

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET. Publiées par PAUL LEMERLE

XI

Actes (Mém. Athos), Lavra

ACTES DE LAVRA

IV

ÉTUDES HISTORIQUES — ACTES SERBES
COMPLÈMENTS ET INDEX

PAR

Paul LEMERLE

André GUILLOU

Nicolas SVORONOS

Denise PAPACHRYSSANTHOU

avec la collaboration de Sima ĆIRKOVIĆ

TEXTE ET PLANCHES

*Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique
et de l'Académie d'Athènes*

✓
PARIS (VI^e)

P. LETHIELLEUX

10, RUE CASSETTE, 10

—
1982

AVANT-PROPOS

Avec ce volume, qui se trouve presque coïncider avec le retour de la Grande Laure de saint Athanase au régime cénobitique, s'achève la publication des Actes de ce couvent, dont les trois premiers tomes ont paru en 1970, 1977 et 1979. Certes, la préparation avait commencé bien des années auparavant, et j'ai rappelé, au début du tome I, comment elle avait pu être menée à bien. Aujourd'hui, je tiens à remercier tous ceux qui nous ont apporté leur aide ou leur encouragement, et d'abord les organismes dont le concours a permis l'impression de ces quatre volumes et de leurs albums : le Centre National de la Recherche Scientifique, la Fondation Ebersolt du Collège de France, le Ministère des Affaires Étrangères hellénique, l'Académie d'Athènes. Il n'est que juste de marquer la part qui revient, dans ce témoignage de gratitude, à ceux qui n'ont rien épargné pour que la réalisation fût digne de l'entreprise : les Éditions Lethielleux (Paris), l'imprimerie Bontemps (Limoges), les ateliers de phototypie de la Société d'Impression des Sciences et des Arts (Paris). Enfin je tiens à dire que parmi les collaborateurs dont les noms figurent sur la couverture, il en est un qui mérite une reconnaissance particulière : Denise Papachryssanthou n'a pas seulement, avec la compétence qu'on lui connaît, pris sa bonne part du travail scientifique, elle s'est aussi dévouée aux lourdes tâches qu'ont été l'harmonisation du manuscrit, la préparation des albums et la confection des index.

Le présent volume contient, comme nous l'avions annoncé : l'introduction sur l'histoire de Lavra de 1204 à 1500, par P. Lemerle, et l'introduction sur le domaine et les revenus de Lavra pendant la même période, par N. Svoronos ; l'analyse et le commentaire des actes en langue serbe conservés à Lavra, par le professeur S. Ćirković (Belgrade) ; les Addenda et Corrigenda aux tomes I, II, III et IV ; l'Index général commun aux tomes II-IV. En d'autres termes, l'ensemble des archives byzantines de Lavra est divisé en deux parties : le tome I contient tous les actes antérieurs à 1204, avec les introductions et l'index correspondants ; les tomes II, III, IV, tous les actes postérieurs à 1204, avec leurs introductions et index.

Les prochains volumes à paraître, ceux du moins dont la préparation est assez avancée pour qu'on puisse dès maintenant les annoncer avec confiance, contiendront ce qui subsiste des archives byzantines de cinq autres monastères athonites : Docheiariou, par N. Oikonomidès ; Iviron (tome premier), par N. Oikonomidès et J. Lefort ; Saint-Pantéléémôn (Rossikon), par P. Lemerle et G. Dagron ; Xénophon, par le regretté V. Laurent et Denise Papachryssanthou ; Saint-Paul, par J. Bompaire.

P. L.

OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ

(liste commune pour les t. I-IV)

- Acta Rossici: Akty russkago na svjatom Afoně monastyrja sv. Panteleimona*, Kiev, 1873.
- Actes Chilandar: Actes de l'Athos V, Actes de Chilandar, I Actes grecs*, publiés par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 17, 1911, Priloženie 1.
- Actes Dionysiou: Archives de l'Athos IV, Actes de Dionysiou*, par N. Oikonomidès, Paris, 1968.
- Actes Esphigménou: Actes de l'Athos III, Actes d'Esphigménou*, publiés par L. Petit et W. Regel, *Viz. Vrem.*, 12, 1906, Priloženie 1.
- Actes Esphigménou²: Archives de l'Athos VI, Actes d'Esphigménou*, par J. Lefort, Paris, 1973.
- Actes Kastamonitou: Archives de l'Athos IX, Actes de Kastamonitou*, par N. Oikonomidès, Paris, 1978.
- Actes Kullumus: Archives de l'Athos II, Actes de Kullumus*, par P. Lemerle, Paris, 1945.
- Actes Lavra I, II, III: Actes de Lavra*, par P. Lemerle, A. Guillou, N. Svoronos et D. Papachryssanthou, I : *Des origines à 1204*, Paris, 1970 (*Archives de l'Athos V*) ; *De 1204 à 1328*, Paris, 1977 (*Archives de l'Athos VIII*) ; III : *De 1329 à 1500*, Paris, 1979 (*Archives de l'Athos X*).
- Actes Pantokrator: Actes de l'Athos II, Actes du Pantokrator*, publiés par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 10, 1903, Priloženie 2.
- Actes Philothéou: Actes de l'Athos VI, Actes de Philothée*, publiés par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev, *Viz. Vrem.*, 20, 1913, Priloženie 1.
- Actes Prodrome: Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménécée*, par A. Guillou, Paris, 1955.
- Actes Prôtaton: Archives de l'Athos VII, Actes du Prôtaton*, par Denise Papachryssanthou, Paris, 1975.
- Actes Xénophon: Actes de l'Athos I, Actes de Xénophon*, publiés par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 10, 1903, Priloženie 1.
- Actes Xéropotamou: Archives de l'Athos III, Actes de Xéropotamou*, par J. Bompaire, Paris, 1964.
- Actes Zographou: Actes de l'Athos IV, Actes de Zographou*, publiés par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev, *Viz. Vrem.*, 13, 1907, Priloženie 1.
- AHRWEILER, *Administration: Hélène GLYKATZI-AHRWEILER, Recherches sur l'administration de l'empire byzantin aux IX^e-XI^e siècles*, Athènes-Paris, 1960 (tiré à part du *BCH*, 84 ; repris dans *Études sur les structures administratives et sociales de Byzance*, Londres, Variorum Reprints, 1971, n° VIII).

- An. Boll: *Analecta Bollandiana*.
- ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*: D. ANASTASIJEVIĆ, Srpski arhiv Lavre Atonske, *Spomenik*, 56, 1922.
- BARKER, *Manuel II*: J. W. BARKER, *Manuel II Palaeologus*, New Brunswick, 1969.
- BARSKIJ, *Stranstvovanija*: V. G. BARSKIJ, *Stranstvovanija po sujalym mestam vostoka s 1723 po 1747 g.*, Čast III, 1744: *Vtoroe posěšenie sujatoj Afonskoj gory*, Saint-Petersbourg, 1887.
- BCH: *Bulletin de Correspondance Hellénique*.
- BINON, *Xéropotamou*: St. BINON, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul*, Louvain, 1942.
- BLAGOJEVIĆ, *Manastirski posedi*: M. BLAGOJEVIĆ, *Manastirski posedi kruševačkog kraja* (Kruševac kroz vekove), Kruševac, 1972.
- BNJ: *Byzantinisch-neugriechische Jahrbücher*.
- Byz.: *Byzantion*.
- BZ: *Byzantinische Zeitschrift*.
- DARROUZÈS, *Offikia*: J. DARROUZÈS, *Recherches sur les offices de l'Église byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Prôtes*: J. DARROUZÈS, *Liste des prêtres de l'Athos, Le millénaire du Mont Athos, 963-1963*, I, Chevetogne, 1963, p. 407-447.
- DARROUZÈS, *Regestes*: J. DARROUZÈS, *Les registres des actes du patriarcat de Constantinople*, vol. I: *Les actes des patriarches*, fasc. V: *Les registres de 1310 à 1376*, Paris, 1977.
- DARROUZÈS, *Regestes VI*: même ouvrage, fasc. VI: *Les registres de 1377 à 1410*, Paris, 1979.
- DARROUZÈS, *Le registre synodal*: J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarcat byzantin au XIV^e siècle*, Paris, 1971.
- DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*: G. T. DENNIS, *The reign of Manuel II Palaeologus in Thessalonica, 1382-1387* (Orient. Chr. Analecta, 159), Rome, 1960.
- DÖLGER, *Beiträge*: F. DÖLGER, *Beiträge zur Geschichte der byzantinischen Finanzverwaltung besonders des 10. und 11. Jh.*, 2^e éd., 1960.
- DÖLGER, *Ein Fall*: F. DÖLGER, *Ein Fall slavischer Einsiedlung im Hinterland von Thessalonike im 10. Jh.*, *Sitzungsberichte der Bayer. Akad. der Wiss. Philos.-hist. Kl.*, 1952, Heft 1.
- DÖLGER, *Eine stenographische*: F. DÖLGER, *Eine stenographische byzantinische Gebührenquittung aus dem Jahre 941, Rasloses Schaffen, Festschrift für Fr. Lammerl*, 1954, p. 56-59 (= *Byzantinische Diplomatie*, Ettal, 1956, p. 346-349).
- DÖLGER, *Facsimiles*: F. DÖLGER, *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, München, 1931.
- DÖLGER, *Lavra-Urkunden*: F. DÖLGER, *Zur Textgestaltung der Lavra-Urkunden und zu ihrer geschichtlichen Auswertung*, BZ, 39, 1939, p. 23-66.
- DÖLGER, *Περίτον*: F. DÖLGER, *Περίτον*. Ein Beitrag zur byzantinischen Lexikographie, *Sitzungsberichte der Bayer. Akad. der Wiss. Philos.-hist. Kl.*, 1959, Heft 9.
- DÖLGER, *Praktika*: F. DÖLGER, *Sechs byzantinische Praktika des 14. Jahrhunderts für das Athoskloster Iberon*, *Abhandlungen der Bayer. Akad. der Wiss. Philos.-hist. Kl.*, N. F., 1949, Heft 28.
- DÖLGER, *Regesten*: F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des Oströmischen Reiches*, München I-V, 1924-1965.
- DÖLGER, *Schatzkammer*: F. DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges*, München, 1943.
- DÖLGER-KARAYANNOPOULOS, *Urkundenlehre*: F. Dölger et J. Karayannopoulos, *Byzantinische Urkundenlehre I. Die Kaiserurkunden*, München, 1968.

- DÖLGER-WIRTH, *Regesten*: *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches von 563-1453 bearb. von Franz Dölger*. 3. Teil. *Regesten von 1204-1282*. 2. erw. und verb. Aufl., München, 1977.
- EEBS: *Ἐπιτηρίς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν*.
- Ἐκκλ. Ἀλ.: *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*.
- EO: *Échos d'Orient*.
- FERJANČIĆ, *Despoli*: B. FERJANČIĆ, *Despoli u Vizantiji i južnoslovenskim zemljama*, Belgrade, 1960.
- FERJANČIĆ, *Tesalija*: B. FERJANČIĆ, *Tesalija u XIII i XIV veku*, Belgrade, 1974.
- Fontes graeci*: *Fontes historiae bulgaricae XI*, *Fontes graeci* 6, Sofia, 1965; XIV, *Fontes graeci* 7, Sofia, 1968.
- GÉDÉON, *Athos*: M. Γεδεών, *Ἄθως*. Ἀναμνήσεις, ἔγγραφα, σημειώσεις, Constantinople, 1885.
- [GÉDÉON]-EUGÉNIOΣ, *Zōdochos Pègè*: *Ἡ Ζωοδόχος Πηγὴ καὶ τὰ ἱερά αὐτῆς προσαρτήματα*, ὑπὸ Εὐγενίου ἱερέως, Athènes, 1886.
- Γρηγ. ὁ Παλ.: *Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς*.
- GRIERSON, *Bullae*: Ph. GRIERSON, *Byzantine Gold Bullae*, with a catalogue of those at Dumbarton Oaks, *Dumbarton Oaks Papers*, 20, 1966, p. 239-253.
- GUILLAND, *Institutions*: R. GUILLAND, *Recherches sur les institutions byzantines*, I-II, Berlin, 1967.
- HENDY, *Coinage and money*: M. F. HENDY, *Coinage and money in the Byzantine empire 1081-1261* (Dumbarton Oaks Studies, 20), Dumbarton Oaks, 1969.
- HUNGER, *Kaiser Johannes*: H. HUNGER, *Kaiser Johannes V. Palaiologos und der Heilige Berg*, BZ, 45, 1952, p. 357-379 (repris dans *Byzantinische Grundlagenforschung*, Londres, Variorum Reprints, 1973, n° VIII).
- HUNGER, *Prooimion*: H. HUNGER, *Prooimion. Elemente der byzantinischen Kaiseridee in den Arengen der Urkunden*, Wien, 1964.
- JANIN, *Constantinople byzantine*²: R. JANIN, *Constantinople byzantine. Développement urbain et répertoire topographique* (2^e éd.), Paris, 1964.
- JANIN, *Églises et monastères de Constantinople*²: R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin*. Première partie: *Le siège de Constantinople et le patriarcat œcuménique*, t. III: *Les églises et les monastères* (2^e éd.), Paris, 1969.
- JANIN, *Églises et monastères des grands centres*: R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris, 1975.
- KYRIAKIDÈS, *Βολερὸν*: Στ. Κυριακίδου, *Βυζαντινὰ Μελέται*, IV, Τὸ Βολερὸν, Thessalonique, 1939.
- LAKE, *Athos*: K. LAKE, *The early days of monasticism on Mount Athos*, Oxford, 1909.
- LAMPROS, *Catalogue*: Sp. LAMPROS, *Catalogue of the Greek manuscripts of Mount Athos*, Cambridge, I, 1895; II, 1900.
- LAMPROS, *Patria*: Σπ. Λάμπρου, *Τὰ Πάτρια τοῦ Ἁγίου Ὁρους*, *Νέος Ἑλληνομνήμων*, 9, 1912, p. 116-161 et 209-244.
- LAURENT, *L'archevêque Jacques*: V. LAURENT, *L'archevêque de Lemnos et Imbros Jacques (xiv^e s.)*, REB, 12, 1954, p. 190-193.
- LAURENT, *Bulles métriques*: V. LAURENT, *Les bulles métriques dans la sigillographie byzantine*, Paris, 1932.
- LAURENT, *Corpus des sceaux*: V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'Empire byzantin*, t. V: *L'Église*, Paris, 1963.

- LAURENT, *Macaire Choumnos*: V. LAURENT, Écrits spirituels inédits de Macaire Choumnos († c. 1382), fondateur de la « Néa Moni » à Thessalonique, *Ἑλληνικά*, 14, 1955, p. 40-86.
- LAURENT, *Nouvelle fondation*: V. LAURENT, Une nouvelle fondation monastique des Choumnos : La Néa Moni de Thessalonique, *REB*, 13, 1955, p. 109-130.
- LAURENT, *Regestes*: V. LAURENT, *Les registres des actes du patriarcat de Constantinople*, vol. I : *Les actes des patriarches*, fasc. IV : *Les registres de 1208 à 1309*, Paris, 1971.
- LEKKAS, *Μεταλλικαὶ πηγαὶ*: N. Γ. Λέκκα, Αἱ 750 μεταλλικαὶ πηγαὶ τῆς Ἑλλάδος, Athènes, 1938.
- LEMERLE, *Amalfitains*: P. LEMERLE, Les archives du monastère des Amalfitains au Mont Athos, *EEBS*, 23, 1953, p. 548-566.
- LEMERLE, *Autour d'un prostagma*: P. LEMERLE, Autour d'un prostagma inédit de Manuel II. L'aule de Sire Guy à Thessalonique, *Studi bizantini e neoellenici*, 9, 1957 (= Mélanges S. G. Mercati), p. 271-286 (repris dans *Le monde de Byzance: Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n° XXIII).
- LEMERLE, *Aydin*: P. LEMERLE, *L'Émirat d'Aydin, Byzance et l'Occident*, Paris, 1957.
- LEMERLE, *Esquisse III*: P. LEMERLE, Esquisse pour une histoire agraire de Byzance : les sources et les problèmes, *Revue historique*, 220, 1958, p. 43-94 (repris, mis à jour et complété dans la version anglaise : *The Agrarian History of Byzantium from the Origins to the twelfth Century, the Sources and Problems*, Galway University Press, 1979).
- LEMERLE, *Juge général*: P. LEMERLE, Le juge général des Grecs et la réforme judiciaire d'Andronic III, *Mémorial Louis Petit*, Bucarest, 1948, p. 292-316 (repris dans *Le monde de Byzance: Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n° X).
- LEMERLE, *Juges généraux*: P. LEMERLE, Documents et problèmes nouveaux concernant les juges généraux, *Δελτίον Χριστ. Ἀρχαιολ. Ἐταιρείας*, 4, 1964 (= Mélanges G. Sôtériou), p. 29-44 (repris dans *Le monde de Byzance: Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n° XIV).
- LEMERLE, *Philippe*: P. LEMERLE, *Philippe et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris, 1945.
- LEMERLE, *Praktikon de Karakala*: P. LEMERLE, Un praktikon inédit des archives de Karakala (janvier 1342) et la situation en Macédoine orientale au moment de l'usurpation de Cantacuzène, *Χαριστήριον εἰς Ἀναστάσιον Κ. Ὀρλάνδου*, Athènes, I, 1964, p. 278-298 (repris dans *Le monde de Byzance: Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n° XVIII).
- LEMERLE, *Régime agraire*: P. LEMERLE, Recherches sur le régime agraire à Byzance : la terre militaire à l'époque des Comnène, *Cahiers de Civilisation médiévale*, 2, 1959, p. 265-281.
- LEMERLE, *Vie ancienne*: P. LEMERLE, La Vie ancienne de saint Athanase l'Athonite composée au début du XI^e siècle par Athanase de Lavra, *Le millénaire du Mont Athos 963-1963, Études et Mélanges*, I, Chevetogne, 1963, p. 59-100.
- Λεξικόν: Λεξικὸν τῶν δῆμων, κοινοτήτων καὶ συνοικισμῶν τῆς Ἑλλάδος, Athènes, 1936.
- LOENERTZ, *Cydonès I, II*: *Démétrius Cydonès, Correspondance*, publiée par R.-J. Loenertz, Cité du Vatican, I : 1956 ; II : 1960 (*Studi e Testi* 186 et 208).
- MERTZIOS, *Mnēmeia*: K. Μερτζίου, *Μνημεῖα Μακεδονικῆς Ἱστορίας*, Thessalonique, 1947.
- MEYER, *Haupturkunden*: Ph. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894.
- MM: F. MIKLOSICH et J. MÜLLER, *Acta et diplomata graeca medii aevi*, I-VI, Vienne, 1860-1890.

- MOŠIN, *Akti*: V. MOŠIN, Akti iz svetogorskih arhiva, *Spomenik srpske kraljevske Akademije nauka*, 91, 1939, p. 153-260.
- MOŠIN-SOVRE, *Supplementa Chilandarii*: V. MOŠIN et A. SOVRE, *Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana, 1948.
- NICOL, *Kantakouzenos*: D. M. NICOL, *The Byzantine family of Kantakouzenos* (Dumbarton Oaks Studies, XI), Washington, 1968.
- NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici*: S. NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici srpskih država srednega veka*, Belgrade, 1912.
- OIKONOMIDÈS, *Haradj*: N. OIKONOMIDÈS, Le 'haradj' dans l'empire byzantin du XV^e siècle, *Actes du premier Congrès international des Études balkaniques et Sud-Est européennes*, III, Sofia 1969, p. 681-688 (repris dans *Documents et études sur les institutions de Byzance (VII^e-XV^e s.)*, Londres, Variorum Reprints, 1976, n° XIX).
- Or. Chr. Per. : Orientalia Christiana Periodica.*
- OSTROGORSKY, *Féodalité*: G. OSTROGORSKIJ, *Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles, 1954.
- OSTROGORSKY, *Paysannerie*: G. OSTROGORSKIJ, *Quelques problèmes d'histoire de la paysannerie byzantine*, Bruxelles, 1956.
- OSTROGORSKY, *Pre-emption*: G. OSTROGORSKY, The peasant's pre-emption right. An abortive reform of the Macedonian emperors, *Journal of Roman Studies*, 37, 1947, p. 117-126.
- OSTROGORSKY, *Serska oblast*: G. OSTROGORSKI, *Serska oblast posle Dušanove smrti*, Belgrade, 1965 (repris dans *Sabrana*, t. IV : *Vizantija i Sloveni*, p. 423-631).
- PAPADOPULOS, *Genealogie*: A. PAPADOPULOS, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen 1259-1453*, Munich, 1938.
- PERTUSI, *Nuovi documenti*: A. PERTUSI, Nuovi documenti sui Benedettini Amalfitani dell'Athos, *Aevum*, 27, 1953, p. 400-429.
- PG: J.-P. MIGNÉ, *Patrologiae cursus completus, series graecolatina*, Paris, 1857 et suiv.
- PL: J.-P. MIGNÉ, *Patrologiae cursus completus, series latina*, Paris, 1844 et suiv.
- POLEMIS, *The Doukai*: D. I. POLEMIS, *The Doukai. A contribution to Byzantine prosopography*, Londres, 1968.
- Population de la Grèce*: Population de la Grèce d'après le recensement du 15-16 mai 1928, deuxième édition contenant les changements administratifs apportés jusqu'à la fin de l'année 1934. Éd. du Ministère de l'Économie Nationale, Athènes, 1935.
- REB: *Revue des Études byzantines.*
- ROUILLARD, *Actes*: Germaine ROUILLARD, Les actes de Lavra à l'époque des Paléologues, *Atti del V Congr. intern. di studi bizantini* (= *Studi bizantini e neoellenici*, 5), 1939, p. 300-307.
- ROUILLARD, *Archives*: Germaine ROUILLARD, Les archives de Lavra, *Byz.*, 3, 1926, p. 253-264.
- ROUILLARD, *Michel VIII*: Germaine ROUILLARD, La politique de Michel VIII Paléologue à l'égard des monastères, *Études byzantines*, 1, 1943, p. 73-84.
- ROUILLARD, *Note diplomatique*: Germaine ROUILLARD, Note de diplomatie byzantine : Le χρυσόβουλλον σιγίλλιον et le χρυσόβουλλος λόγος, *Byz.*, 8, 1933, p. 117-124.
- ROUILLARD, *Note prosopographique*: Germaine ROUILLARD, Note prosopographique et chronologique, *Byz.*, 8, 1933, p. 107-116.
- ROUILLARD, *Recensements*: Germaine ROUILLARD, Recensements de terres sous les premiers Paléologues, *Byz.*, 12, 1937, p. 105-118.

- ROUILLARD-COLLOMP : *Archives de l'Athos I, Actes de Lavra. Édition diplomatique et critique* par Germaine ROUILLARD et P. COLLOMP, t. I (897-1178), Paris, 1937.
- SIGALAS, *Γραφή* : 'Α. Σιγάλα, 'Ιστορία τῆς ἑλληνικῆς γραφῆς, Thessalonique, 1934¹ ; 1974².
- SMYRNAKÈS, *Athos* : Γ. Σμυρνάκη, Τὸ "Ἅγιον" Ὄρος, Athènes, 1903.
- SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca* : A. SOLOVJEV et V. MOŠIN, *Grčke povelje srpskih vladara (Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae)*, Belgrade, 1936.
- SPYRIDON-EUSTRATIADÈS, *Catalogue* : SPYRIDON LAVRIÔTÈS et S. EUSTRATIADÈS, *Catalogue of the Greek manuscripts in the Library of the Lavra on Mount Athos* (Harvard Theological Studies, 12), Cambridge Mass., 1925.
- Σύλλογος : 'Ο ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς Φιλολογικὸς Σύλλογος.
- SVORONOS, *Cadastré* : N. SVORONOS, Recherches sur le cadastre byzantin et la fiscalité aux XI^e et XII^e siècles : Le cadastre de Thèbes, *BCH*, 83, 1959 (tiré à part ; repris dans *Études sur l'organisation intérieure, la société et l'économie de l'Empire byzantin*, Londres, Variorum Reprints, 1973, n^o III).
- SVORONOS, *Épibolè* : N. SVORONOS, L'épibolè à l'époque des Comnène, *Tr. et Mém.*, 3, 1968, p. 375-395 (repris dans *Études sur l'organisation intérieure...*, n^o V).
- SVORONOS, *Lemnos* : N. SVORONOS, Une province byzantine du XIII^e au XV^e siècle : l'île de Lemnos (à paraître).
- THÉOCHARIDÈS, *Kaléranikia* : Γ. Θεοχαρίδου, Κατεπανίκια τῆς Μακεδονίας (Μακεδονικά, Παράρτημα 1), Thessalonique, 1954.
- THÉOCHARIDÈS, *Néa Monè* : Γ. Θεοχαρίδου, Δύο νέα ἔγγραφα ἀφορῶντα εἰς τὴν Νέαν Μονὴν Θεσσαλονίκης, *Μακεδονικά*, 4, 1960, p. 315-351.
- Tr. et Mém.* : *Travaux et Mémoires*, Paris, 1965 sq.
- USPENSKIJ, *Istorija* : P. USPENSKIJ, *Vostok christianskij. Afon : Istorija Afona*, III, 1 : *Afon monašeskij. Otdělenie pervoe. Sudba ego s 676 po 1204 g.*, Kiev, 1877 ; III, 2 : *Afon monašeskij. Otdělenie vtoroe. Sudba ego s 911 po 1861*, Saint-Petersbourg, 1892.
- USPENSKIJ, *Pervoe putešestvie* : P. USPENSKIJ, *Pervoe putešestvie v Afonskie monastyri i skity...*, I, 1-2, Kiev, 1877 ; II, 1, Kiev, 1877 ; II, 2, Moscou, 1880.
- USPENSKIJ, *Vtoroe putešestvie* : P. USPENSKIJ, *Vtoroe putešestvie po sujatoj gorè afonskoj...*, Moscou, 1880.
- Vie A : I. V. POMJALOVSKIJ, *Žitie prepodobnago Afanasija Afonskago*, Saint-Petersbourg, 1895.
- Vie B : L. PETIT, Vie de saint Athanase l'Athonite, *An. Boll.*, 25, 1906, p. 5-89 (t. à p.).
- Viz. Vrem* : *Vizantijskij Vremennik* (ancienne série).
- VLACHOS, *Athos* : K. Βλάχου, 'Η χερσόνησος τοῦ ἁγίου ὄρους "Αθω καὶ αἱ ἐν αὐτῇ μοναὶ καὶ οἱ μοναχοὶ πάλαι τε καὶ νῦν, Volo, 1903.
- ZACHARIAE, *Jus* : K. E. Zachariä von Lingenthal, *Jus Graecoromanum*, t. III, Leipzig, 1857.
- ZACHARIAE, *Chrysobullen* : K. E. Zachariä von Lingenthal, Einige ungedruckte Chrysobullen, *Mémoires (Zapiski) de l'Académie impériale des sciences de Saint-Petersbourg*, série VII, t. XLI, 1893, n^o 4.
- ZAKYTHINOS, *Despotat de Morée* : D. ZAKYTHINOS, *Le despotat grec de Morée*, I : Paris, 1932 ; II : Athènes, 1953.
- ZÉPOS, J.G.R. : A. et P. ZÉPOS, *Jus Graecoromanum*, t. I, Athènes, 1931.
- ZRVI : *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*.

CHRONOLOGIE DE LAVRA DE 1204 A 1500

PAR

PAUL LEMERLE

CHRONOLOGIE DE LAVRA DE 1204 A 1500

A. DE 1204 A MICHEL VIII

1. — LA PÉRIODE LATINE (1204-1224)

Nous sommes très mal renseignés sur l'histoire de Lavra, et de l'Athos en général, après 1204 et pendant l'empire latin de Constantinople. Les archives de Lavra n'ont conservé, pour cette époque, aucun document antérieur au chrysobulle de Michel VIII de janvier 1259 (notre n° 71), et les autres monastères ne sont pas mieux partagés¹. La liste même des prôtoi est lacuneuse et très mal assurée². Les relations avec l'empire de Nicée sont inexistantes et elles sont très lointaines avec le patriarcat³. C'est dans le cadre général de l'histoire de Thessalonique qu'il faut alors considérer celle de l'Athos et de ses monastères⁴, en accueillant avec grande prudence les traditions non confirmées : quand Mirjana Živojinović⁵ utilise la Vie serbe de saint Sava pour affirmer que « dès la première moitié de

(1) Le seul document antérieur à 1259 où nous avons trouvé mention de Lavra est *Actes Kullumus* n° 2, de décembre 1257, signé par l'higoumène de Lavra Germanos.

(2) Denise Papachryssanthou (*Actes Prôlaton*, p. 133-134) a recensé : Dométios, en février 1200 ; Théoktistos, entre 1219 et 1233 ; Eusèbe, après 1219 et avant 1233 ; Daniel, ca 1233 (?) ; Théodore, 1253 (?) - 1257 ; puis Arsène, en janvier 1262, etc.

(3) Pendant longtemps on ne trouve aucune mention de l'Athos, ou allusion à l'Athos, dans les actes du patriarcat ; cf. LAURENT, *Regestes*. Sans doute la lettre encyclique de Germain II de juin 1233, sur la situation des monastères du despotat d'Épire (LAURENT, *Regestes*, n° 1265), pouvait s'étendre à l'Athos, mais elle ne le mentionne pas. La liaison se rétablit avec la décision synodale de circa 1235, exemptant les Hagiorites et le prôtos de toute juridiction de l'évêque d'Hiérissos (*ibid.*, n° 1279) : elle suppose une plainte des Hagiorites au patriarche. Puis, le 4 mai 1250, un acte synodal délivré à la suite de la visite à Nicée de l'higoumène d'Iviron, Nicolas, confirme qu'Iviron possède le monastère de l'Éléousa à Stroumitsa (*ibid.*, n° 1312). C'est tout, jusqu'au premier patriarcat d'Arsène Autôreianos compris, c'est-à-dire jusqu'au début de 1260. Il n'est pas sûr, ni même probable, que l'ἔνταγμα πατριαρχικόν déclarant de nouveau libres les petits monastères asservis par les grands, mentionné en décembre 1257 dans *Actes Kullumus* n° 2 déjà invoqué, à la l. 13, ait concerné spécialement l'Athos, mais il y a été connu et appliqué. Laurent (*Regestes*, n° 1328 bis) l'attribue à Manuel II plutôt qu'à Arsène Autôreianos ; et sous le n° 1781, qui concerne le même acte, il n'exclut pas que celui-ci soit de Germain II, ou même d'un prédécesseur. Notons, quant à nous, que πορισάμενος ne signifie pas nécessairement que le prôtos Daniel a suscité l'acte patriarcal en question, mais peut-être simplement qu'il l'a produit ; et que l'incertitude ne pourra être dissipée que lorsque le prôtat de Daniel sera bien daté, ce qui n'est pas encore le cas.

(4) L'exposé le plus récent et le plus complet (mais qui ne fait point une place particulière à l'Athos) sur les relations de la papauté avec l'Orient gréco-latin se trouve dans l'ouvrage de K. M. SERRON, *The Papacy and the Levant 1204-1571*, I, *The Thirteenth and Fourteenth Centuries*, Philadelphie, 1976 ; II, *The Fifteenth Century*, Philadelphie, 1978.

(5) Mirjana Živojinović, Sveta Gora u doba latinskog carsva (rés. français : le Mont Athos à l'époque de l'empire latin), *ZRVI*, 17, 1976, p. 77-91, cf. p. 77-78.

l'année 1205 les Athonites furent *envahis* par les conquérants venus d'Occident », il ne nous semble pas que cette conclusion, au moins sous cette forme, découle avec certitude du texte invoqué. Comme on le sait, cette histoire de Thessalonique est complexe. Considérons d'abord la période du royaume latin : Boniface de Montferrat, de 1204 à 1207 ; puis, jusqu'en 1224, son jeune fils Démètre, en fait sa mère Marie-Marguerite de Hongrie, en lutte contre les barons lombards jusqu'à leur défaite par l'empereur de Constantinople, Henri de Hainaut, à Larissa en 1209 ; la réorganisation du royaume latin de Thessalonique se fait au parlement de Ravennikia en mai 1209, et celle de son Église dans une réunion également tenue à Ravennikia en mai 1210.

Or rien n'indique que le territoire de l'Athos ait été englobé dans les raids de Bulgares et de Coumans qui affectèrent la Thrace et une partie de la Macédoine, jusqu'à la mort inopinée de Kalojan sous les murs de Thessalonique en 1207, le 26 octobre, fête de saint Démétrius. En revanche, l'Athos en tant que communauté religieuse dut être très tôt intéressé par les négociations et les conflits entre la hiérarchie latine et le clergé orthodoxe, qui eurent ici pour protagonistes, non les patriarches latins de Constantinople (c'est Thomas Morosini jusqu'au milieu de l'année 1211), ni même les archevêques latins de Thessalonique⁶, mais les légats pontificaux⁷, et que nous devinons à travers quelques lettres d'Innocent III.

1) La première porte la date du 27 novembre 1206, et est adressée *episcopo Samariae*. En voici le dispositif : « Concessionem de Monte Sancto tibi provide factam a dilecto filio Benedicto tituli Sanctae Susannae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, necessitate temporis instantis inspecta, et dilecti filii nobilis viri Bonifacii marchionis Montisferrati domini terrae accedente consensu, praecipimus firmiter observari, salvo semper apostolicae sedis mandato ». Ainsi le légat Benoît de Sainte-Suzanne, d'accord avec Boniface de Montferrat, s'était préoccupé du statut de l'Athos dans les cadres de la hiérarchie latine, et il avait fait « concession » de la Sainte Montagne à l'évêque latin de Samarie-Sébastè⁸.

(6) Cf. G. FEDALTO, *La Chiesa latina in Oriente*, II, Vérone, 1976, p. 226-227 ; et surtout, IDEM, *La Chiesa latina nel regno di Tessalonica, 1204-1224, 1423-1430*, *EEBS*, 41, 1974, p. 88-102, cf. p. 92-94 : Nivelon de Cherisy, évêque de Soissons (décembre 1206-septembre 1207) ; Pierre, évêque d'Ivrea (1208) ; Guarin, archevêque de Verissa (novembre 1208-juin 1239 ?).

(7) Cf. G. FEDALTO, *La Chiesa latina in Oriente*, I, Vérone, 1973, *passim*. C'est d'abord Pierre de Capoue ; puis le cardinal Benoît de Sainte-Suzanne, qu'une lettre d'Innocent III du 15 mai 1205 présente à l'empereur et au clergé latins de Constantinople, et qui fut un négociateur ; puis l'espagnol Pélage évêque d'Albano, dont la brutalité à l'égard des Grecs masque l'échec de toute tentative d'union des Églises au bénéfice de Rome. Mais la succession des légats pontificaux est-elle établie avec certitude ? Nous ne la trouvons pas dans Fedalto. Nous sommes embarrassé, par exemple, par le texte de P. PRESSUTI, *Regesta Honorii Papae III*, II, Rome 1895, n° 4305, p. 126, que nous croyons bon de reproduire, car nous aurons à y revenir : « Laterani 12 aprilis 1223. 'Priori et fratibus domus Cruciferorum Nigripotensibus'. Confirmat concessionem ecclesiae sancti Angeli Thessalonicensis cum casali de Grippigadia et insula de Lineio cum ecclesia et aliis pertinentiis eidem domui a Iohanne tit. sanctae Praxedis presbytero cardinali dum in partibus Romaniae legationis officio fungebatur factam, ut pro receptione ac sustentatione pauperum hospitale ibidem construerent. » Jean de Sainte-Praxède a donc été légat pontifical pour la Roumanie, mais à quelle date ? Il s'appelait Jean Colonna (EUBEL, *Hierarchia Catholica*, III, p. 4), et J. Longnon (*L'empire latin de Constantinople*, Paris, 1949, p. 154) dit bien qu'il était « légat dans l'empire de Constantinople » en 1217, mais sans plus. Fedalto (*La Chiesa latina in Oriente*, I, p. 237 et p. 266 n. 69) le mentionne en passant comme légat à propos d'événements de 1222 et 1225.

(8) POTTHAST, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, n° 2920 ; *PL* 215, 1030 ; Th. HALUŠČYNSKYJ, *Acta Innocentii P.P. III 1198-1216* (Pontificia Commissio ad redigendum codicem juris canonici orientalis, Fontes 3, Ser. II), Vatican, 1944, n° 95, p. 323.

(9) L'adresse de cette lettre a posé un problème. En dernier lieu, Fedalto (*La Chiesa latina in Oriente*, II, p. 201-202 ; et l'article cité dans *EEBS*, 41, 1974, p. 97, n. 1), comme plusieurs de ses prédécesseurs (notamment

2) Ce n'était pas un choix heureux. Une lettre d'Innocent III du 30 mars 1210¹⁰, adressée à l'archevêque d'Héraclée (de Thrace) et aux évêques de Karditsa (en Thessalie) et des Thermopyles, leur enjoint de retirer à l'évêque de Sébastè la garde, *custodia*, des monastères de la Sainte Montagne qui lui avait été confiée par l'ancien légat Benoît de Sainte-Suzanne, et d'accord avec l'ex-impératrice de Constantinople Marie¹¹, régente au nom de son fils du royaume de Thessalonique¹², de la donner *alicui personae discretiae auctoritate nostra*, jusqu'à l'arrivée prévue d'un nouveau légat. Il est dit des monastères athonites : « quae ad sedem apostolicam immediate pertinere dicuntur ». Quant au motif de la mesure prise, c'est la conduite oppressive et scandaleuse de l'évêque latin de Sébastè à l'égard de l'Athos et ses « énormités indignes d'être rapportées ». Un tel aveu en dit long sous une plume latine, et explique le haineux ressentiment que la tradition athonite manifesterait contre la domination latine¹³.

3) Il n'est pas certain que ces dispositions aient été aussitôt suivies d'effet et que le scandale ait cessé. Cela résulte de l'importante lettre adressée par Innocent III, le 17 janvier 1214, « Sancti Athanasii (= Lavra) caeterisque abbatibus et monacis Montis Sancti »¹⁴, que nous résumons. Des personnes considérables ont rapporté au pape que le Mont Athos, qui surplombe la mer, s'il est âpre et aride et peu favorisé par la nature, abonde en grâces spirituelles. Dans ses innombrables monastères¹⁵ une foule de religieux mènent la vie étroite et pauvre, font briller la plus admirable piété, et par leur réputation attirent des hommes des régions les plus reculées. Pour cette raison, les prélats et empereurs de Constantinople¹⁶ et de nombreux princes leur ont accordé le privilège de n'être soumis à la juridiction de personne, que Dieu. Mais voici que maintenant la puissance temporelle a violé ces libertés, par le fait d'un ennemi de Dieu et de l'Église, qui a rassemblé des brigands dans un château qu'il a construit à l'Athos avec l'aide du bras séculier : il a dépouillé les églises de leurs trésors, et pour arracher aux moines l'argent que ce fils de perdition croyait qu'ils avaient amassé, il en a soumis plusieurs à la torture. Enfin, comme l'exigeait la justice, il a été chassé par le pouvoir

E. GERLAND, *Geschichte des lateinischen Kaiserreiches von Konstantinopel*, I, Homburg, 1905 [repr. Darmstadt, 1966], p. 98 n. 4), considère qu'il s'agit de Sébastè-Samarie de Palestine, suffragant de Césarée. On en trouvera confirmation dans la lettre d'Innocent III de mars 1210, dont il va être question, où le même personnage est dit *Sebastiensis episcopus*. D'autres ont pensé, apparemment à cause de la proximité territoriale, à une Sébastè-Sébastoupolis de Thrace, suffragant de Philippoupolis (c'est encore le cas de HALUŠČYNSKYJ, *loc. cit.*) : mais, entre autres difficultés — Sébastè n'est pas Sébastoupolis — s'est-elle jamais appelée Samarie ? Et l'évêché existait-il encore ? Laurent (*Corpus des sceaux*, V, 1, p. 300-301), à propos de la métropole de Sébastè-Sivas en Arménie Première et de son évêché suffragant de Sébastoupolis, attribue à celui-ci le sceau (XI^e siècle) d'un évêque Épiphaneos en ajoutant : « on pourrait aussi penser à l'évêché de Sébastoupolis de Thrace, n'était cette constatation que ce siège, encore mentionné par la Notitia de Basile l'Arménien, n'est plus nommé par les listes suivantes. »

(10) POTTHAST, *Regesta* I, n° 3952 ; *PL*, 216, 229 ; HALUŠČYNSKYJ, *op. cit.*, n° 147, p. 381-382.

(11) Marie de Hongrie avait eu pour premier mari l'empereur Isaac Ange.

(12) Il n'est pas fait mention du baile du royaume de Thessalonique, le lombard Hubert de Blandrate, parce qu'au tournant de 1208-1209 il avait perdu la partie qu'il jouait contre l'empereur, et en avril 1209 avait été chassé avec les Lombards, ou du moins refoulé vers le sud, en attendant que bientôt il regagne l'Italie.

(13) Bien entendu, il faut se garder d'ajouter aveuglement foi à cette tradition. Il deviendra, par exemple, de règle d'imputer à la « tyrannie latine » la perte de documents ou de biens (quelques cas cités par ŽIVOJNOVIĆ, *op. cit.*, p. 81-82) : ce n'est probablement qu'un cliché, sauf pour certains biens fonciers situés hors de l'Athos.

(14) POTTHAST, *Regesta* I, n° 4883 ; *PL*, 216, 956-958 ; HALUŠČYNSKYJ, *op. cit.*, n° 214, p. 464-466 ; G. HOFMANN, *Athos e Roma, Orientalia Christiana*, V, 2 = fasc. 19, Rome, 1925, p. 137-184, document n° 1.

(15) Trois cents, dit le texte.

(16) Les patriarches et empereurs byzantins.

de l'empereur¹⁷. Pour éviter qu'à l'avenir personne ose se prévaloir d'une juridiction quelconque et troubler la paix des moines, ceux-ci ont demandé au pape de confirmer leurs libertés et de les prendre sous sa protection. Le pape fait droit à leur juste requête : l'Athos et les Athonites, leurs possessions et tous les biens qu'ils détiennent ou acquerront à bon droit, sont placés sous la protection de saint Pierre et du pape ; les libertés et immunités raisonnables, anciennes et approuvées, pour autant qu'elles sont réputées contenues dans les privilèges des Athonites, sont confirmées par le présent acte de l'autorité apostolique.

Ce document fait assez deviner ce qui s'était passé dans les années précédentes. Certes, nous ne savons pas tout : le personnage si énergiquement dénoncé est-il l'évêque latin de Samarie-Sébastè institué en 1206 et démis en 1210¹⁸ ? Ou serait-ce un successeur ? En tout cas les Athonites souffrirent durement de celui à qui les monastères avaient été confiés en *concessio* ou *custodia*, et qui se servit du bras séculier pour leur infliger, par cupidité, les pires dommages. La base de ces opérations de rapine était un château construit tout exprès. C'est l'empereur latin Henri qui mit fin à cette situation. Et ce sont peut-être les Lavriotes qui prirent l'initiative de demander la protection pontificale : ils apparaissent en tout cas à Rome comme les premiers des Athonites, car c'est leur monastère qui est nommé, comme représentant la communauté, dans l'adresse de la lettre d'Innocent III.

Nous trouvons l'écho de ces événements dans la tradition athonite. Certes, elle se contente le plus souvent d'injures aussi violentes que vagues à l'égard des Latins. Mais elle a conservé le souvenir et le nom, Φραγκόκαστρο, « le château des Francs », du fort d'où partaient les raids de pillage : ses ruines se trouvent au pied du Zygos, dans le métochion de Vatopédi appelé Προσφόρι, en face de l'îlot d'Ammoulianè, au témoignage de Smyrnakès¹⁹. Ce même auteur rapporte que la mémoire de l'empereur latin Henri de Hainaut était honorée à l'Athos à cause de ses bienfaits, et que « autrefois, dans la salle du synodikon de la Grande Lavra, était exposé le portrait de l'empereur Henri, en reconnaissance de ce qu'il avait restauré le monastère » : cette explication est probablement fautive, mais le fait lui-même peut être exact²⁰, et en relation avec l'intervention de Henri contre le tourmenteur des moines. Il se pourrait aussi que des relations particulières eussent existé entre Lavra et l'empereur latin, mais nous n'en savons rien²¹.

Enfin nous mentionnerons encore un texte qui, il est vrai, concerne Iviron et non Lavra, mais qui fait bien voir ce que les Latins prétendaient exiger des Athonites. C'est la *Responsio* 54 de Démétrios Chomatianos²², « sur le point de savoir s'il faut être en communion avec ceux qui dans les temps de malheur ont bronché et se sont rangés aux Latins, dont ils ont partagé les usages ». La question avait été posée par le moine athonite Grégoire Oikodomopoulos, qui en dépit de son grand âge était venu consulter Chomatianos. Il avait exposé qu'à l'Athos il y a un monastère qui,

(17) « Per imperatoris potentiam » : Henri de Hainaut, 1206-1216.

(18) C'est, par exemple, l'opinion de GERLAND, *op. cit.*, p. 178.

(19) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 72 et p. 431. Il faut noter que cet auteur emprunte, ici comme ailleurs, une bonne partie de son information à Porphyre Uspenskij, qui traite de l'Athos sous la domination latine et pontificale aux p. 73 sq. de son *Istorijsa Athona*, III, 2.

(20) On est cependant mis fortement en défiance par des indications comme celles de D. Papety, rapportées par ŽIVOJINOVIĆ, *op. cit.*, p. 83.

(21) Nous tenons pour pures hypothèses les considérations développées à ce propos par ŽIVOJINOVIĆ, *op. cit.*, p. 82.

(22) J. B. PITRA, *Analecta Sacra et Classica*, 6, Paris-Rome, 1891, col. 245-250 (cf. aussi p. 804 n. 1). Chomatianos fut archevêque de Bulgarie, à Ochrida, ca 1217-1235.

par la volonté de son fondateur, abrite des moines de deux langues, des Grecs et des Géorgiens, qui vivaient en bonne entente jusqu'à l'assaut des « Italiens » contre Byzance. Quand s'établit la domination latine, les chefs du clergé « italien » exercèrent une violente pression pour que les Grecs reconnaissent l'autorité du pape de Rome, fassent mémoire de son nom dans les offices et suivent les usages de l'Église romaine. Ils n'en trouvèrent que très peu pour accepter, et maltraitèrent les autres de toutes les façons, notamment dans leurs biens. Mais les moines géorgiens ne résistèrent pas à la force, se soumièrent lâchement aux ordres des « Italiens », et allant trouver le cardinal du pape qui séjournait à Thessalonique²³, ils se livrèrent à la volonté du pape et adoptèrent les usages latins, accomplissant le geste de placer leurs mains dans les mains des Latins²⁴ : toutes choses qui jetèrent un trouble profond dans leurs relations avec les moines grecs. Grégoire demande si, pour lui et ses compagnons, il est licite d'être en communion avec ces moines géorgiens. Chomatianos, dans sa réponse délibérée en synode, déclare qu'en raison des graves différends, notamment sur la procession de l'Esprit Saint et sur les azymes, qui ont amené les quatre autres patriarchats à se séparer de Rome, il faut résister jusqu'au martyre à la violence impie des Latins, et qu'il ne peut être en aucune façon permis aux Grecs d'être en communion avec ces moines géorgiens, jusqu'à ce que ceux-ci viennent à résipiscence. Un tel document jette une vive lumière sur ce qui s'est passé à l'Athos après 1204. S'il apparaît que les moines, menacés dans leurs intérêts, demandèrent par *oikonomia* la protection du pape, en revanche dans leur grande majorité, quelque vivement qu'ils fussent pressés, ils ne dévièrent pas de l'orthodoxie.

Il est d'ailleurs possible que la mort d'Innocent III, en juillet 1216, ait marqué un tournant dans les relations entre les anciens territoires byzantins et la papauté²⁵. Le pontificat d'Honorius III (1216-1227) coïncide avec la présence à l'Athos de saint Sava, qui dans les divers monastères aurait consacré prêtres, diacres et lecteurs, et qui aurait été reçu solennellement à Lavra²⁶. L'action de saint Sava a-t-elle renforcé l'esprit d'indépendance vis-à-vis de Rome ? On en trouverait un indice dans la correspondance d'Honorius III, qui le 12 avril 1223 parle des moines de l'Athos désobéissants et rebelles²⁷.

(23) Pitra (*op. cit.*, p. 804 n. 2) se demande de qui il s'agit. W. Norden (*Das Papsttum und Byzanz*, Berlin, 1903, p. 192 n. 2) pense, probablement avec raison, que ce doit être le cardinal légat Benoît de Sainte-Suzanne, ce qui implique une date haute, par exemple 1206.

(24) Pour d'autres exemples de ce geste symbolique du rituel de la vassalité occidentale, imposé par les Latins aux Grecs, cf. NORDEN, *loc. cit.* ; A. LUCHAIRE, *Innocent III, La question d'Orient*, Paris, 1907, p. 234. Luchaire donne ici le texte du serment, conforme aux rites de l'hommage vassalique occidental, que les évêques grecs devaient prêter au prélat latin dont ils dépendaient, et par lui à Rome : un tel serment a-t-il été demandé aux Athonites ou à leur représentant ?

(25) Ceci a été bien vu par ŽIVOJINOVIĆ, *op. cit.*, p. 86.

(26) D'après la *Vie* de saint Sava par Domentjan : cité par ŽIVOJINOVIĆ, *op. cit.*, note 43.

(27) Il s'agit de la lettre d'Honorius III dont nous avons ci-dessus (note 7) transcrit le regeste de Pressutti. Il ne dit point cela, mais G. Hofmann (*Rom und Athosklöster, Orient. Christ.*, VIII, 1 = fasc. 28, Rome 1926, p. 8), qui a consulté le document lui-même, dont il donne la référence (*Reg. Vat.* 12 : 37^v), en reproduit ces mots : « monachos Montis Sancti inobedientes sedi Apostolicae ac rebelles. » Il est donc possible que les biens dont il est question dans le regeste aient été retirés à des couvents athonites pour être donnés aux croisés de Négrepoint. Dans ce cas, le casal de Grippigadia pourrait être le lieu dit Κρῶν Πηγῶν, bien connu par les documents athonites (Il figure parmi les biens de Lavra, en janvier 1259, dans le chrysobulle de Michel VIII qui est notre n° 71). Nous n'identifions pas l'*insula de Lineio*, non plus que, à Thessalonique, l'*ecclesia sancti Angeli* (cf. pourtant JANIN, *Églises et monastères des grands centres byzantins*, p. 345, "Ἄγγελου.) Il n'y a rien pour le sujet qui nous occupe dans l'ouvrage de A. L. Τάυτυ, *Acta Honorii III (1216-1227) et Gregorii IX (1227-1241)* (Pontificia commissio... juris canonici orientalis, Fontes 3, Ser. III), Vatican, 1950.

2. — LE DESPOTAT D'ÉPIRE ET LA PRÉDOMINANCE BULGARE (1224-1246)

Nous entendons les années comprises entre l'occupation de Thessalonique par le despote d'Épire Théodore I^{er}, à la fin de 1224, et la prise de la ville par Jean Vatatzès à la fin de 1246. A l'intérieur de cette période, une date charnière est celle, en 1230, de la bataille de Klokoznica, où Théodore, vaincu par le tsar bulgare Ivan Asen II (1218-1241), fut fait prisonnier et aveuglé : elle marque l'établissement, dans la région qui nous occupe, non d'une administration, mais d'une prépondérance bulgare, qui durera jusqu'à la mort d'Ivan Asen II en 1241, laquelle sera bientôt suivie par la première campagne thraco-macédonienne de reconquête de Jean Vatatzès.

Il est vraisemblable que l'installation à Thessalonique des souverains d'Épire a entraîné des relations avec les monastères athonites, qui ont dû rechercher leur protection ou leurs faveurs. Mais nous n'en avons aucune trace en ce qui concerne Lavra, et d'ailleurs cette période fut courte. A partir de 1230, ce sont les Bulgares qui sont en situation d'exercer leur influence, sensible dans les affaires religieuses surtout à partir de la reconnaissance par Nicée du patriarcat bulgare de Tirnovo, en 1235. Il semble que les Athonites aient d'une certaine façon reconnu Ivan Asen II²⁸, qui aurait visité l'Athos aussitôt après la bataille de Klokoznica²⁹, et délivré aux monastères, dont Lavra, des chrysobulles dont certains auraient encore existé lorsque le patriarche Euthyme de Tirnovo séjourna à l'Athos peu après 1365³⁰. De ces événements et de cette période nous trouvons un écho dans un groupe de documents, depuis peu bien édités³¹, qui sont peut-être en relation avec la conférence qui réunit à Kallipolis (Gallipoli), en 1235, Ivan Asen II et Jean Vatatzès, ainsi que le patriarche byzantin. Il semble que les Athonites se soient inquiétés des efforts des Bulgares pour étendre leur influence en Macédoine orientale par la nomination du métropolitain de Thessalonique, et indirectement de ses suffragants, dont l'évêque d'Hiérissos. Ils protestèrent (à Kallipolis, où ils auraient envoyé une délégation?), et ils obtinrent, du patriarche et du synode, une décision rappelant qu'ils échappaient à toute juridiction de l'évêque d'Hiérissos³². On a supposé, à notre avis sans raisons décisives, que l'activité dans les Balkans de Christophore d'Ancyre, nommé exarque par le patriarche Germain II (1223-1240), avait pu renforcer l'opposition des Athonites³³.

(28) Cf. ŽIVOJINović, *op. cit.*, p. 87 et n. 46.

(29) L'histoire des relations du tsar bulgare avec l'Athos sera plus claire quand on connaîtra l'histoire du monastère de Zographou, qui est encore à écrire. Mais cf. les indications données par M. LASCARIS, *Vatopedskata gramota na car Ivan Asenja II*, dans *B'lgarski Starini*, XI, 1930, notamment p. 29-35 (où le document est daté d'avril 1330). Cf. aussi, pour Iviron, V. LAURENT, *Recherches sur l'histoire et le cartulaire de Notre-Dame de Pitié à Stroumitsa*, EO, 53, 1934, p. 5-27, notamment p. 12-13.

(30) I. DUJČEV, *Le Mont Athos et les Slaves au Moyen Âge, Le Millénaire du Mont Athos 963-1963*, II, Chevetogne, 1964, p. 121-143, cf. p. 133-136; ŽIVOJINović, *op. cit.*, p. 87-89 et n. 50.

(31) *Actes Prôlaton*, Appendice I, p. 265 sq. : cf. les textes b et d. On y trouvera les éditions et la bibliographie antérieures. Les questions d'authenticité ne sont peut-être pas toutes définitivement résolues, en particulier en ce qui concerne un métropolitain de Thessalonique, d'obédience bulgare, nommé Michel Pratanos : cf. LAURENT, *Regestes*, n^{os} 1280 et 1281; IDEM, *La succession épiscopale de la métropole de Thessalonique dans la première moitié du XIII^e siècle*, BZ, 56, 1963, p. 284-296, cf. p. 294-295 (Michel Pratanos à rayer de la liste des métropolitains de Thessalonique).

(32) Cf. LAURENT, *Regestes*, n^o 1279.

(33) DUJČEV, *op. cit.*, p. 135. Cf. cependant la lettre de Christophore à Ivan Asen II, éditée par Kurtz (BZ, 16, 1907, p. 141-142), et notamment les l. 1 sq. de la p. 142, qui font mention d'un séjour de Christophore à l'Athos.

On voit que l'on sait encore peu de choses certaines sur l'histoire de cette époque troublée, qui couvre presque toute la première moitié du XIII^e siècle. Il est probable qu'elle a correspondu à une sorte de repli sur eux-mêmes, et d'appauvrissement, de la plupart des monastères athonites, et de Lavra, qui en même temps ont dû souffrir de la piraterie maritime³⁴.

Pour toute cette époque nous ne connaissons que le nom d'un seul higoumène de Lavra, (1) KYPRIANOS, attesté en 1196 et 1218³⁵.

3. — LE RETOUR DANS L'EMPIRE LÉGITIME. MICHEL VIII (1246-1282)

Cette période s'étend sur le règne de Jean Vatatzès à partir de 1246, le court règne de Théodore II Lascaris (1254-1258) et celui de Michel VIII (1259-1282). Et la première constatation est l'extrême pauvreté de la prosopographie lavriote³⁶. Un seul higoumène connu avec certitude, (2) GERMANOS qui signe premier comme « kathigoumène de la grande Lavra », après le prôtos Théodore, en décembre 1257³⁷. Un higoumène très hypothétique, qui se serait nommé (3) NIKOSTRATOS, dont nous parlerons plus loin. Un seul moine connu, qui est un faussaire, nommé *Théodoulos*, à propos d'une dispute de frontières entre Lavra et Zographou : le sébastokratôr Constantin Tornikios, gouverneur de Thessalonique, avait déjà, en décembre 1266, ordonné que cessent les empiètements auxquels Lavra se livrait sur les biens de Zographou³⁸; après bien des péripéties, en août 1267, il tranche le différend en donnant tort à Lavra, qui a fait usage de moyens déloyaux, puisque son moine Théodoulos, δόλιος ὢν καὶ πανοῦργος καὶ σκαιότροπος, a été jusqu'à fabriquer une ou plusieurs ordonnances impériales (δρισμοί), au bas desquelles il a imité la signature en rouge de l'empereur³⁹; et en septembre de la même année, le successeur de Tornikios à la tête de Thessalonique, le pincerne Alexis Doukas Nestoggos, rapporte la même affaire avec la même mention du moine lavriote Théodoulos⁴⁰. Dans toutes ces pièces, Lavra est dite « laure de saint Athanase ».

(34) ŽIVOJINović, *op. cit.*, p. 89-90, a rassemblé des témoignages sur les incursions des pirates venus par mer.

(35) Cf. *Actes Lavra* I, p. 54-55 et n. 220.

(36) Le *proskynêtarion* rédigé en 1757 par le skévophylax de Lavra, Makarios Trigônês, et publié à Venise en 1772 aux frais du moine lavriote Sergios, parle (p. 23-24) des trois reliques de la Vraie Croix conservées à Lavra. La troisième, dit-il, est un don de l'hiéromoine et higoumène de Lavra, ΓΡΕΓΟΡΙΟΣ, καθὼς τὸ ἰδιόχειρόν του μαρτυρεῖ, γεγραμμένον ὃν ἐν ἔπει ἀπὸ κτίσεως κόσμου, ρψνβ' (1244), τὸ ὁποῖον γράφει πὼς τὸ εἶχεν ἐκ τῆς κληρονομίας τῶν προγόνων του. Cf. aussi SMYRNAKËS, *Athos*, p. 392. C'est le n^o 535 (p. 431) de l'inventaire de A. Frolow, *La relique de la Vraie Croix*, Paris, 1961, qui renvoie sans plus à Smyrnakês, et au *Proskynêtarion* de Sabbas, éd. Venise, 1780, p. 36. (L'inscription ne figure pas dans le Recueil de Millet-Pargoire-Petit). Nous ne connaissons pas de témoignage confirmant l'existence d'un higoumène Grégorios à cette époque. Il faut probablement corriger ρψνβ' en ρωνβ', qui donne 1344 : nous connaissons en effet un higoumène Grégorios en juillet 1345 (cf. p. 33). Signalons toutefois qu'on croit qu'un Grégorios fut bibliothécaire de Lavra au XIII^e s. : P. Nikolopoulos (*Δὲ εἰς τὸν Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον ἐσπαλμένως ἀποδιδόμενα ἐπιστολάι*, Athènes, 1973, p. 40, n. 2) a édité une notice d'un manuscrit originaire de Lavra, aujourd'hui à Moscou (*Gosud. Istor. Muzej*, olim Bibl. Synod., 111 = Vladimir 163, fol. 1), qui lui paraît conduire à cette conclusion (le même manuscrit, fol. 275, porte une invocation d'un Ματθαῖος τάχα ἱερομόναχος, presque sûrement lavriote, dont on ne sait rien de plus). — La bibliothèque de Lavra a fait l'objet d'un article de B. L. FONKIČ, *Biblioteka Lavry svjatogo Afanasija na Atone v X-XIII vv.*, *Palestinskij Sbornik*, 17 (80), 1967, p. 167-175.

(37) *Actes Kullumus*, n^o 2.

(38) DÖLGER, *Schatzkammer*, n^o 34.

(39) *Actes Zographou*, n^o 6.

(40) *Actes Zographou*, n^o 7.

Il est certain que le rétablissement de l'autorité légitime dans toute la région où les monastères athonites possédaient la plus grande partie de leur fortune foncière donna lieu, surtout sous Michel VIII, à une grande activité administrative : il fallait liquider les séquelles d'une longue période troublée, régler bien des contentieux, rétablir ou confirmer des droits qui parfois reposaient sur des titres disparus. On a depuis longtemps relevé le grand nombre de chrysobulles délivrés par Michel VIII, dès le début de son règne, en faveur des couvents athonites⁴¹. Mais il n'est pas nécessaire, pour l'expliquer, d'invoquer le besoin que l'empereur aurait eu de se concilier les milieux religieux à cause des circonstances dans lesquelles il avait pris le pouvoir : d'eux-mêmes, les couvents, dès qu'ils comprirent qu'un gouvernement fort était rétabli, y eurent recours.

C'est ainsi que les archives de Lavra contiennent encore deux chrysobulles de Michel VIII. Le premier (notre n° 71), de janvier 1259⁴², est d'un intérêt particulier, car il donne la liste de tous les domaines dont l'empereur confirme à Lavra la propriété, liste évidemment dressée par les moines eux-mêmes, et il y ajoute la donation du village Toxompous. Il faut penser qu'aussitôt après l'avènement de Michel VIII, une députation de Lavriotes se rendit auprès de lui et protesta de son attachement : on notera, aux l. 88-89, les mots *ἐπει καὶ κατ' ἰδιαιτάτον λόγον καὶ ἀποκληρωτικὴν ὡσπερ οἰκειώσιν τῆς βασιλείας ἡμῶν ἐστὶν ἡ τοιαύτη μονή*. C'est même sans doute l'higoumène en personne, malheureusement non nommé, qui fit le voyage, car une clause particulière le concerne (l. 94-97), et spécifie qu'il ne sera justiciable que de l'empereur, afin que soit observé le respect qui lui est dû, auquel il est arrivé que les autorités locales portent atteinte de façon inconvenante. Nous ignorons à quels incidents ceci fait allusion.

Le second chrysobulle (notre n° 72), d'avril 1263, est de portée plus limitée : à la demande de son frère, le despote Jean Comnène Paléologue, Michel VIII confirme les donations de villages que celui-ci avait faites à Lavra, en expiation des manquements à l'exactitude auxquels il avait été contraint par les désordres du temps⁴³. Mais on y trouve des renseignements sur la situation économique difficile dans laquelle est encore Lavra (on en donne comme exemple que ses bateaux de pêche sont hors d'usage), et qui la contraint à ne pas respecter certaines dispositions de son typikon : c'est ainsi que les hésychastes, au lieu de se consacrer à la prière, doivent pour subsister se livrer à des travaux manuels ; et que les moines disposant de ressources personnelles acquièrent privément et pour eux-mêmes de la nourriture et du vin. Le revenu des biens donnés par le despote devra, pour moitié, permettre aux hésychastes d'être de nouveau entretenus par le couvent, pour l'autre moitié compléter l'équipement de celui-ci par l'acquisition de deux bateaux de pêche avec leurs agrès, d'un autre jardin (?), et d'un second chaudron pour la cuisine quotidienne. Ces détails révèlent à la fois la modicité des sommes en jeu, et l'état général de pauvreté d'où Lavra n'était pas encore sortie.

(41) Germaine ROULLARD, *Michel VIII*, p. 73-84 : étude maintenant dépassée dans sa documentation et dans l'interprétation.

(42) Quelques jours peut-être après le premier couronnement : cf. nos notes à cet acte, et maintenant DÖLGER-WIRTH, *Regesten*, p. 60.

(43) Pour un exemple des actions blâmables dont ce valeureux général s'était rendu coupable, le vol de deux cents moutons à un boucher de Constantinople, cf. le témoignage d'une lettre de Grégoire de Chypre rappelé par V. LAURENT, dans *BZ*, 82, 1969, p. 261. Cf. aussi LAURENT, *Regestes*, n° 1474, p. 262 sq. : mais la date proposée pour cette lettre, fin de l'année 1284, démentirait le repentir que semble avoir manifesté le despote Jean en 1263, ce qui n'est assurément pas une objection ; il est plus grave qu'elle soit en contradiction avec une notice brève qui le fait mourir en 1274.

Sous le règne de Michel VIII, la communauté athonite fut agitée par les contrecoups de l'affaire arsénite — les partisans de l'ancien patriarche furent nombreux à l'Athos — mais surtout par le concile d'union de Lyon (1274) et la politique romaine de Michel VIII. Malheureusement la légende a effacé la réalité : dans le folklore athonite, les crimes des « latinophrones » ont pris des proportions étonnantes. Le texte le plus répandu, transmis par de nombreux manuscrits, qui présentent d'ailleurs entre eux des différences parfois notables⁴⁴, se ramène pour l'essentiel à ceci. Michel VIII et le patriarche (Jean Bekkos : certaines versions leur adjoignent le pape !), de retour d'Occident où ils avaient adhéré à l'hérésie des Latins (!), s'arrêtent à l'Athos (!) afin d'amener à leurs vues les moines. Ils y parviennent à Lavra, dont les moines se montrèrent poltrons et lâches, et acceptèrent que fût célébré dans le katholikon un office sacrilège où on employa les azymes. Ils échouent à Iviron, dont les moines géorgiens furent exilés en Italie, et les grecs noyés dans la mer. Ils échouent aussi à Vato-pédi, dont les moines furent mis à mort sur une colline voisine du couvent et, selon certaines versions, l'higoumène Euthymios transporté sur un rocher où il périt noyé. Ils échouent encore à Zographou, dont vingt-six moines retranchés dans la tour périrent par le feu⁴⁵, ainsi qu'à Karyés et au Prôtaton, où le châtimement fut aussi le massacre, l'incendie et le pillage. Ils réussirent à Xéropotamou, où l'on célébra avec les azymes et où l'on fit mémoire des hérétiques, mais Dieu suscita un séisme qui ensevelit les moines sous les décombres du couvent : alors l'empereur et sa suite quittèrent l'Athos. S'il est un peu étonnant que ce genre de texte ait pu naître à l'Athos et y proliférer⁴⁶, il ne l'est pas moins que les historiens aient parfois hésité à en dénoncer la fausseté⁴⁷.

Il n'est possible que depuis peu de sortir du fatras des légendes et d'apercevoir quelques lueurs de vérité, grâce à la publication, par V. LAURENT et J. DARROUZÈS, du « Dossier grec de l'Union de Lyon (1273-1277) »⁴⁸. Détachons brièvement ce qui intéresse l'Athos et peut être tenu pour acquis. Cela tourne autour de trois documents.

(44) Cf. BINON, *Xéropotamou*, p. 110-113. Il donne une liste (non exhaustive) des manuscrits et des éditions, les plus utiles de ces dernières étant celles de GÉNÉON (*Athos*, p. 139-146), d'USPENSKIJ (*Istorijsa*, III, 2, p. 634-637) et de LAMPROS (*Patria*, p. 157-161). Binon croit que ce récit a été compilé au xv^e siècle, et probablement après le concile de Ferrare-Florence. Récemment une nouvelle version a été publiée d'après le *Marc. Cl. VII 41* (fol. 227v-230), par J. Koder (Patres Athonenses a Latinophilis occisi sub Michaelo VIII, *Jahrb. Oesterr. Byz.*, 18, 1969, p. 79-88), qui adopte la même datation que Binon, mais présente (p. 87-88) certaines considérations qui ne nous semblent pas décisives.

(45) Pour un récit bulgare de la persécution des moines de Zographou par les latinophrones, cf. I. ДУЖЕВ, *op. cit.*, p. 136-137. Signalons à ce propos les légendes sur la destruction de Kastamonitou et de Skamandrénou par les latinophrones : *Actes Kastamonitou*, p. 2, n. 9 et p. 15, n. 87.

(46) Qu'on lise, par exemple, du livre de R. M. DAWKINS (*The Monks of Athos*, Londres, 1936), les p. 297-307, « The Latinizing Persecutions », et particulièrement, pour Lavra, les p. 305-306, sur le sort des cadavres des moines lavriotes qui avaient « latinisé ». La tradition de la latinophonie de Lavra est continue et ne doit pas être sans quelque fondement.

(47) Il n'est pas utile de s'arrêter aux diverses interprétations proposées pour expliquer ce récit : qu'il s'agit de méfaits exercés à l'Athos, non personnellement par Michel VIII et Bekkos, mais par les gens qu'ils y auraient envoyés ; qu'à l'occasion de la riposte militaire de Michel VIII à la descente des occidentaux en Albanie, en 1280-1281, un détachement de troupes vint à l'Athos pour imposer la politique d'union (J. ANASTASIOU, « Ο θρυλούμενος διωγμός των Ἀγιορειτών ὑπὸ τοῦ Μιχαήλ Η' τοῦ Παλαιολόγου καὶ τοῦ Ἰωάννου Βέκκου, dans Ἀθωνικὴ πολιτεία, Thessalonique, 1963, p. 243) ; qu'il s'agit, par anticipation, des méfaits qu'exerceront les Catalans, etc. Ce récit, manifestement très tardif dans l'état où nous le connaissons, ne fait que condenser la haine fanatique et séculaire, et parfois justifiée, des Athonites pour les Latins, telle qu'elle a commencé de s'accumuler au lendemain de 1204.

(48) Publié à Paris, en 1976, comme tome 16 des « Archives de l'Orient chrétien ». — A l'occasion du septième centenaire du concile de Lyon, un colloque s'est tenu à Lyon et Paris en 1974, dont les Actes ont été publiés (Paris, 1977) sous le titre : « 1274, année charnière, mutations et continuités » ; ils comportent une section byzantine (p. 137-

1) Une « lettre de tous les Hagiorites à l'empereur Michel Paléologue, en profession de foi, quand il se pressait à toute force et contre la raison d'unir avec nous les Italiens, qui demeurent incorrigibles et inébranlables dans leurs hérésies »⁴⁹. Ce long texte se donne pour une réponse à un prostagma impérial, qu'il mentionne⁵⁰ en disant que ce prostagma avait informé avec précision les moines de ce qu'ils ne connaissaient jusque-là que par ouï-dire⁵¹. Les moines répondent, de façon fort respectueuse mais ferme, par une dissertation⁵² verbeuse, pot-pourri de citations scripturaires, où ils traitent toutes les questions habituelles dans les discussions avec les Latins : usage des azymes, jeûne du samedi, addition du *filioque*, primauté, droit d'appel et commémoration du pape — sans aucune originalité. Ils terminent par un pressant appel à l'empereur à se montrer ferme dans l'orthodoxie. Il n'y a pas de date, et on en a discuté. On a proposé celle de 1273, qui reste une hypothèse. Laurent-Darrouzès pensent (p. 378, n. 3) que cette lettre des Hagiorites « est peut-être antérieure à la nomination de Bekkos (26 mai 1275) et certainement aux mesures de coercition de 1276 », mais n'excluent pas que « le prostagma auquel répondent les moines puisse dater aussi du début du patriarcat de Bekkos » (p. 399, n. 1). On notera qu'il n'y a aucune indication que le texte de la lettre ait été délibéré en Conseil de l'Athos, ni mention d'aucun couvent.

2) Le second document⁵³ est une lettre des Hagiorites au synode des évêques, ou au moins, a-t-on supposé, aux évêques qui n'avaient pas participé à la déposition du patriarche Joseph et à son remplacement, encore qu'on ne saisisse pas bien pourquoi ceux-ci devaient être convaincus. Elle est postérieure à la déposition du patriarche Joseph⁵⁴, le 9 janvier 1275⁵⁵, et sans doute à l'intronisation de Jean Bekkos, de qui les éditeurs disent avec vraisemblance « qu'elle vise à détacher tout l'épiscopat » (p. 404, n. 1). Ses auteurs se désignent comme *ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ καὶ ἀμαθεῖς γέροντες τοῦ Ἁγίου Ὄρους ποτὲ ἔποικοι* (p. 405, l. 9-10) : les derniers mots, dont les éditeurs sont enclins à minimiser la portée⁵⁶, nous paraissent indiquer avec certitude que les auteurs de la lettre ne sont plus à l'Athos au moment où ils écrivent. Cependant ils ne font aucune allusion à de mauvais traitements qu'ils auraient subis : la lettre doit donc être antérieure aux mesures de police prises en 1276, dont nous allons parler à propos du troisième document. Nous ne savons rien des circonstances qui, dans cet intervalle de temps, ont pu provoquer le départ de l'Athos d'un groupe de moines,

207), où J. Darrouzès a déjà brièvement présenté « les documents grecs concernant le concile de Lyon » (p. 167-177). — La dernière étude publiée sur cette question est celle de Mirjana Živojinović, Sveta Gora i Lionska Unija (rés. anglais : Mount Athos and the Union of Lyons), *ZRVI*, 18, 1978, p. 141-154, mais elle ne nous paraît pas apporter du neuf, et n'utilise pas les ouvrages que nous venons de citer.

(49) Texte édité et traduit par LAURENT-DARROUZÈS, *op. cit.*, p. 376-403 ; cf. p. 54-55 pour la tradition manuscrite, qui ne remonte pas plus haut que le xv^e siècle, et pour les éditions antérieures.

(50) *Ibid.*, p. 379, l. 5-7 ; DÖLGER, *Regesten*, n° 1999, avec la date contestable de 1273.

(51) On a supposé qu'il s'agissait notamment de la commémoration du pape dans les offices. Ce n'est pas certain. D'après p. 387, l. 11-12, *κελεύεις, βασιλεῦ ἔγιε, πλειόνως αὐτοῦς* (les Latins) *ἰδεῖν τῆς θείας ὁδοῦ ἔξοστρακισθέντας*, l'empereur aurait en quelque sorte mis les moines au défi d'établir clairement en quoi les Latins sont hérétiques : la lettre des moines répond exactement à cela. Il est fort possible que la mise en demeure impériale ait pris la forme d'un prostagma, bien que l'on ait parfois contesté que convienne ici ce type d'acte.

(52) Qualifiée *ἀναφορά* : cf. *ἀναφέρουσι*, p. 377, l. 17.

(53) Texte conservé dans un seul manuscrit « datant de l'époque de la composition », *Val. gr.* 1409, et inconnu jusqu'à l'édition de LAURENT-DARROUZÈS, *op. cit.*, p. 404-423 ; cf. p. 55-58.

(54) Elle est clairement indiquée et condamnée, p. 421, l. 25-28.

(55) Sur cette date, cf. V. LAURENT, La chronologie des patriarches de Constantinople au XIII^e siècle (1208-1309), *REB*, 27, 1969, p. 129-150, cf. p. 144.

(56) LAURENT-DARROUZÈS, *op. cit.*, p. 55-56.

dont nous ignorons aussi l'importance. Ils qualifient leur écrit, qu'ils présentent comme tout spontané, d'*ὑπόμνησις* (p. 405, l. 19). Traitant naturellement les mêmes sujets que le premier document, ils résument leur position en termes lapidaires : *ἄθεοι πάντως εἰσὶν Ἴταλοι* (p. 409, l. 1). Ici encore il n'est fait mention d'aucun monastère en particulier : il nous paraît peu vraisemblable que Lavra y ait été mêlée.

3) Les choses en vinrent à une persécution déclarée des Hagiorites réfractaires à l'union. Nous le savons par le troisième document⁵⁷, intitulé « Discussion entre nous, Clément et Nicéphore, et le légat à propos de la foi orthodoxe », mais dont l'auteur est le seul moine Nicéphore. Quand Michel VIII, dit-il, eut décidé l'union avec Rome et envoyé partout des ordonnances qui en prescrivait l'application sous peine d'emprisonnement, les conséquences se firent sentir jusqu'à l'Athos, d'autant que l'empereur avait appris que les Hagiorites avaient supprimé sa commémoration⁵⁸. Il y eut des arrestations massives, les pasteurs (*ποιμένες*) étant envoyés enchaînés à l'empereur, les moines dépouillés et envoyés en exil : Nicéphore et Clément furent ainsi conduits, en seize jours de chevauchée, à Constantinople et présentés au tribunal impérial⁵⁹. Ils résistèrent pendant cinq mois et demi aux tourments et aux menaces, et finalement deux *horismoï* les livrèrent à la discrétion du légat pontifical⁶⁰. Un bateau vénitien, où ils furent fort maltraités, les transporta à Ptolémaïs (Saint-Jean d'Acre), où le légat⁶¹ les menaça de mort et damnation s'ils ne rétractaient pas leurs erreurs : mais en même temps il tenta de les faire convaincre par des Latins persuasifs, et l'objet de l'ouvrage est de rapporter les discussions qui eurent lieu, notamment sur le Purgatoire. Au bout de quarante-huit jours, nos deux athonites ne cédant pas, le tribunal du légat prononça une sentence d'exil en Chypre⁶² et, remarque ici Nicéphore, dix mois plus tard le légat mourait⁶³. Le récit s'arrête alors brusquement, sur le regret de Nicéphore de n'avoir pas subi le martyre ; nous ne savons rien des conditions ni de la durée de cet exil chypriote, qui pourrait s'être terminé assez vite en vertu d'une ordonnance impériale⁶⁴ libérant Nicéphore et Clément « malgré eux » : en effet on lit (p. 505, l. 26-27) *καὶ διὰ προστάγματος βασιλικοῦ βιαίως ἀπελύθημεν*⁶⁵. Quoiqu'il en soit, on voit que ce récit contient les éléments d'une chronologie. La décision du tribunal latin de Ptolémaïs, ayant précédé de dix mois la mort du légat survenue en septembre 1277, est donc de novembre 1276. Le séjour des deux Athonites à Ptolémaïs ayant duré 48 jours (auxquels il faut ajouter le voyage de Constantinople

(57) Édition princeps par LAURENT-DARROUZÈS, *op. cit.*, p. 486-507 ; cf. p. 83-87.

(58) Noter cette information, qui a une importance particulière.

(59) P. 489, l. 3-13. Nous en concluons que Nicéphore et Clément faisaient partie des « pasteurs », c'est-à-dire qu'ils devaient être des higoumènes. Nous ne connaissons pas à cette époque de *prôtos* portant l'un de ces deux noms.

(60) Les l. 22-29 de la p. 489 se présentent comme des citations de ces *horismoï* de Michel VIII. Mais les mots *τὴν ὑμετέραν παντοκρατορικὴν ἀγιότητα*, pour désigner le légat romain, sont-ils conformes à l'usage ?

(61) C'était Thomas de Lentino, sur lequel cf. LAURENT-DARROUZÈS, *op. cit.*, p. 490, n. 1.

(62) Le récit dit que ce fut « sur la prière de sir Nicolas Raisés », ce que les éditeurs ne commentent pas. Il se peut que la mesure ait été considérée comme relativement clémente : Raisés, que nous ne connaissons pas, était-il auprès du légat un représentant grec, qui avait reçu mission de conseiller la modération ?

(63) Mort de Thomas de Lentino en septembre 1277 : LAURENT-DARROUZÈS, *op. cit.*, p. 505, n. 4.

(64) Tout se passe comme si Michel VIII avait eu surtout envie d'essayer de l'intimidation, ou de donner quelque satisfaction de forme au légat, mais n'avait eu aucune envie de faire des martyrs.

(65) Le texte, dans ce passage, ne nous paraît pas toujours bien ponctué ni bien établi. P. 505, l. 22, nous supprimons le point devant *ἔως*, pour mettre en revanche une ponctuation forte devant *καὶ*. A la même ligne nous écrivons *ἔως οὖν*, et à la ligne suivante *εἰ δ' οὐ*.

à Ptolémaïs), leur emprisonnement à Constantinople cinq mois et demi, et leur voyage de l'Athos à Constantinople seize jours, la descente de police sur la Sainte Montagne est à placer vers mars 1276.

Il est déplorable que, autant que nous le sachions présentement, les archives athonites, celles de Lavra notamment, ne livrent pas la moindre confirmation de ces données historiques si importantes, et que la tradition légendaire ait tout recouvert. Cela nous interdit d'interpréter correctement une lettre du patriarche Athanase adressée au prôtos de l'Athos en mars-avril 1304⁶⁶. Elle fait allusion au « zèle dont le prôtos a fait preuve au temps, par exemple, de feu Nikostratos, et lorsque les affaires de l'Église étaient dans la confusion du fait de la communion des Latins ». Il n'y a pas de doute que ceci se rapporte à la « latinophonie », et d'ailleurs Athanase avait alors séjourné à l'Athos⁶⁷. Mais lorsque V. Laurent écrit à ce propos que Nikostratos — nom assez surprenant déjà — était un athonite, et que « la manière dont il en est fait mention ferait assez croire qu'il était soit le prôtos de la Sainte Montagne, soit plutôt higoumène de Lavra », nous sommes dans l'hypothèse⁶⁸, et rien, à notre connaissance, ne vient à l'appui.

B. ANDRONIC II (DÉC. 1282 - MAI 1328)

Le long règne de l'empereur « ami des moines » marque certainement, pour Lavra comme pour d'autres monastères, un temps de répit et de rapide accroissement. Encore faut-il noter qu'à l'intérieur même de Lavra, la paix et la concorde furent loin de toujours régner ; et qu'au dehors de ses murs, la menace des incursions de divers ennemis, dont les plus redoutables pour la Macédoine furent les Catalans, d'une part, et de l'autre les tensions résultant, au début du règne, des séquelles de la politique d'union de Michel VIII ou du schisme arsénite, et vers la fin, du conflit des deux Andronic, furent de graves causes de trouble. Sur ces diverses questions, la documentation athonite, du moins celle qui ne relève pas de la légende, est pauvre. Nous essaierons d'abord de mettre au net la prosopographie de Lavra pour cette période : elle va nous révéler, par la cadence rapide à laquelle se sont succédés les higoumènes (que nous sommes loin de connaître tous), qu'un état de crise ou, du moins, d'instabilité règne à l'intérieur du couvent.

(66) Lettre encore inédite, connue seulement par l'analyse qu'en donne LAURENT, *Regestes*, n° 1605. C'est cette analyse que nous citons.

(67) Cf. A.-M. MAFFRY TALBOT, *The Correspondance of Athanasius I Patriarch of Constantinople. Letters to the Emperor Andronicus II, Members of the Imperial Family, and Officials*, Washington (Dumbarton Oaks Texts III), 1975, p. xvii : séjour d'environ trois ans à Esphigménou, puis nouveau séjour « around 1278 », court « because of the persecution of John Bekkos » ; cf. *ibid.*, n. 11, références aux Vies d'Athanase par Théoktistos le Stoudite et par Joseph Kalothétos.

(68) V. Laurent avait déjà proposé de voir en Nikostratos l'higoumène de Lavra pendant « la période d'union avec Rome », et affirmé « qu'il se signala par son zèle au service de la politique impériale », mais sans autre référence qu'à la lettre du patriarche Athanase : *REB*, 28, 1970, p. 99 et n. 10. Dans cette étude, Laurent ne met pas en doute que Lavra ait été, comme Xéropotamou, « un centre actif de la latinophonie ».

1. — PROSOPOGRAPHIE

Le premier nom que nous rencontrons est celui de l'higoumène (4) JOB. Aucune pièce d'archive, à notre connaissance, ne le nomme ou ne porte sa signature. Mais nous le connaissons par les §§ 14 à 17 de la Vie de saint Germain l'Hagiorite que composa Philothée Kokkinos⁶⁹ : un jeune thessalonicien nommé Georges rencontre, dans sa ville natale, Jean l'Athonite, qui promet de le recevoir à l'Athos quand il sera barbu. Le moment venu, à l'âge de dix-huit ans, Georges se rend à l'Athos dans l'ermitage de Jean, qui le fait moine sous le nom de Germain. Après la mort de Jean, qui survient au bout de cinq ans, Germain — à qui Jean avait prédit qu'il entrerait à Lavra et y atteindrait une extrême vieillesse (§ 13), ce qui se réalisa — prend pour maître spirituel, pour une nouvelle période de cinq ans, Job⁷⁰, d'abord dans son ermitage de Karyés, puis dans celui de la Vierge, à petite distance au sud de Lavra. Mais les vertus de Job sont si éclatantes que bientôt les Lavriotes le pressent de devenir leur higoumène, manifestement pour procéder à une réforme de leur couvent, ou du moins y ramener le calme. Or si Job semble réussir auprès de la plupart des moines qui résident à Lavra même, οἱ ἐντός, il n'en va pas de même avec ceux qui vivent sur les domaines que possède le couvent ἐκτός τῆς Λαύρας καὶ τοῦ Ὀρους (p. 83, l. 17), plus attachés sans doute aux biens matériels qu'enclins aux exercices ascétiques⁷¹. Ils ont d'ailleurs des partisans à l'intérieur du couvent, qui protestent que la direction de Job va contre les intérêts de la communauté, et conduisent contre lui une opposition finalement victorieuse. Job démissionne de sa charge, se retire d'abord dans l'ermitage de la Vierge, mais il n'y peut rester et est contraint de quitter l'Athos, dans des conditions sur lesquelles l'auteur de la Vie de Germain préfère garder le silence : il va en Hellade et y meurt. On aimerait dater des événements qui jettent une si vive lumière sur la situation interne de Lavra, et peut-être de l'Athos, où nous devinons qu'à l'approche de la prospérité une tension existait entre le parti des réalistes et celui des rigoristes. Nous manquons de repères. Il nous semble que cet état de crise se placerait mieux sous Michel VIII, dont il est probable que Job fut un opposant. Or l'exil de Job survint cinq ans après la mort du premier père spirituel de Germain, Jean l'Athonite. Et celui-ci, avec son disciple Grégoire, avait péri assassiné à Thessalonique, assassinat que la Vie de Germain assimile à un martyre, après avoir souligné l'hostilité militante de Jean à la politique d'union de

(69) P. JOANNOU, Vie de saint Germain l'Hagiorite par son contemporain le patriarche Philothée de Constantinople, *An. Boll.*, 70, 1952, p. 35-115. Ce texte est d'une grande richesse. On peut aussi y glaner les noms de quelques moines lavriotes, en plus de ceux de Germain lui-même et d'autres que nous allons citer. Ainsi (§§ 19-20) *Idannikios* le Manchot, serviteur et disciple de Germain ; peut-être un frère de Germain, *Andronic* (§ 21) ; le neveu de Germain, le médecin *Jacob Maroulès* (§ 23 ; § 27, p. 107, l. 29).

(70) Éloge de ses vertus, *op. cit.*, p. 75, l. 11 à p. 76, l. 6. Il n'est, à notre avis, pas vraisemblable que ce soit ce même Job qu'on retrouve dans l'Éloge de Palamas écrit par Philothée (*PG*, 151, 573 B), comme l'a supposé P. Joannou.

(71) Les plus importants de ces moines « du dehors » sont les économes des grands métochia que possèdent les monastères. Nommons-en deux pour l'époque qui nous occupe. *Actes Chilandar* n° 53, de 1320, est un acte de donation-vente d'un patrimoine foncier, établi à Kaisaropolis et signé par l'évêque et les officiers de l'évêché : aux l. 71-72 sont mentionnés comme témoins les économes de Lavra, *Théophane*, et de Vatopédi, Gerasimos, qui sont économes de métochia de ces monastères à ou près de Kaisaropolis. *Actes Chilandar* n° 111, de 1326, nomme aux l. 7-10 plusieurs Lavriotes : l'ekklésiastikos *Kosmas*, l'économe du métochion de Kalaphatou *Nicodème Kasandrinos*.

Michel VIII. Il doit y avoir un lien entre les deux choses, et nous placerions volontiers la mort de Jean aux environs de 1275 ou un peu après, donc le départ forcé de Job de Lavra et de l'Athos en 1280 ou un peu après⁷².

Nos actes nos 74 et 77, praktika d'un recenseur de Lemnos de janvier 1284, mentionnent (n° 74 l. 74, n° 77 l. 104) une donation précédemment faite à un (5) GÉRASIMOS, dont nous avons supposé qu'il était ou allait bientôt devenir higoumène de Lavra. En effet l'année suivante, en avril 1285, notre acte n° 78 est une donation de l'hiéromoine *Joseph Bardas* à Lavra, où l'higoumène Gerasimos l'avait recueilli dans sa vieillesse : le texte montre qu'à la date de l'acte, Gerasimos est toujours higoumène. Dans ces conditions, il est possible, sinon probable, qu'il soit le même que l'higoumène Gerasimos en faveur de qui sont établis cinq sur six des actes de vente qui ont été ensuite, parce qu'ils concernent la même région, recopiés ensemble et qui sont nos nos 83, 85, 86, 87, 88. Ils ne sont pas datés, le *terminus ante* est février 1300, et nous les avons placés avec hésitation aux environs de 1290 : il se pourrait que cette date dût être un peu remontée. Les actes nos 87 et 88 nous donnent le nom de l'économe de Lavra à Pyrgos : *Nicodème*.

Dans ce groupe de six actes de vente, le n° 84 seul n'est pas établi au profit de Gerasimos, mais de l'higoumène (6) *ЈАСОВ*. Celui-ci est connu en février 1287 par l'acte de Kutlumus n° 3, qu'il signe immédiatement après le prôtos comme « kathigoumène de la vénérable laure impériale de saint Athanase » ; et en août 1288 par *Actes Chilandar* n° 10, qu'il signe à la même place⁷³. C'est peut-être lui qui certifie conforme une copie (*Actes Chilandar* n° 19), dont l'original avait été établi, non en août 1304 comme le pensait L. Petit, mais en août 1274, comme l'a établi le futur éditeur des Actes de Chilandar, Fr. Barišić⁷⁴.

Actes Chilandar n° 9, qui est sûrement de novembre 1294, est signé en premier, après le prôtos, par l'hiéromoine (7) *ΝΙΡΗΘΝ*, kathigoumène de Lavra. Il deviendra métropolitain de Cyzique, et figure à ce titre dans notre acte n° 98 en août 1304 ; puis patriarche, et il délivre en novembre 1312 un sigillion relatif aux libertés de l'Athos et au statut du prôtos⁷⁵.

Nous atteignons le second patriarcat d'Athanase, qui commence en juin 1303, et l'on constate

(72) C'est à une date voisine que parvient P. Joannou, dans l'Introduction à son édition de la Vie de Germain, p. 48-49, ainsi que V. Laurent, dans *REB*, 10, 1952, p. 117. Plus tard le même V. Laurent (*La chronologie des higoumènes de la Grande Laure athonite de 1283 à 1309*, *REB*, 28, 1970, p. 97-110, cf. p. 98-100) suit un autre raisonnement : il suppose que la restauration de l'orthodoxie en janvier 1283 aurait entraîné, à Lavra, le départ d'un higoumène « latinophone », auquel Job aurait succédé. Mais nous ne partageons pas son interprétation du passage de la Vie de Germain consacré à Job.

(73) On peut ajouter la version G de notre acte n° 79, de août 1287 : cf. apparat à la l. 22. Sur ce point au moins cette version G n'est pas en défaut.

(74) V. Laurent (*La chronologie des higoumènes*, p. 100-101), dans une notice sur Jacob qui comporte des inexactitudes, a supposé qu'il pouvait être celui que Pachymère (II, 13 : Bonn II, p. 139, l. 11-12) mentionne comme prôtos de l'Athos. Denise Papachryssanthou inscrit bien un Jacob dans sa liste des prôtos (*Actes Prôtaton*, p. 135, n° 45), mais après avoir rejeté, dans *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 397-398, l'hypothèse qu'il serait le même que l'higoumène de Lavra. En revanche, elle estime (*ibid.*, p. 398-399) que Jacob higoumène de Lavra est le même que Jacob métropolitain de Thessalonique connu dans les dernières années du XIII^e siècle. Elle lui attribue donc le colophon du *Paris. Coisl.* 37, fol. 7^v, que le catalogue de Devresse mentionne mais n'édite pas, et que voici : *Ἡ παρούσα θεία βίβλος τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Νίκωνος προσετέθη ἐν τῇ ἁγίᾳ Λαύρᾳ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου παρὰ τοῦ παναγιωτάτου μητροπολίτου Θεσσαλονίκης ὑπερίμου καὶ ἐξάρχου πάσης Θεσσαλίας κυροῦ Ἰακώβου καὶ ποτε καθηγουμένου τῆς ἁγίας ταύτης Λαύρας* (répété au fol. 367^v, mais sans les derniers mots indiquant que Jacob avait été higoumène de Lavra).

(75) *Actes Prôtaton*, n° 11 (cf. plus loin). V. Laurent (*La chronologie des higoumènes*, p. 101) cite deux vers d'Éphrem qui lui sont consacrés. Une notice d'un manuscrit de Lavra, n° 158 (B 38), le mentionne comme donateur : *SPYRIDON-EUSTRATIADÈS*, *Catalogue*, p. 16.

aussitôt que cet ancien athonite accorde un grand intérêt à la Sainte Montagne : dans les *Regestes* de V. Laurent, le n° 1590 est une lettre circulaire d'exhortation au prôtos, aux higoumènes et aux moines ; le n° 1595, une hypotypôsis, règlement disciplinaire, qui doit être lue chaque mois dans tous les monastères ; le n° 1596, une lettre à un higoumène qui peut être le Maximos de Lavra dont nous allons parler, appel pressant à l'obéissance et à la discipline ; le n° 1602, une lettre au prôtos, qui avait écrit au patriarche pour déplorer que se soient introduits à l'Athos, et récemment à Lavra, des gens qui ne craignent pas Dieu ; le n° 1604, une didascalie à tous les Athonites, jugés peu dignes de la grande tradition monastique, et le n° 1605 une lettre au prôtos et aux Athonites, l'une et l'autre de peu postérieures au 22 mars 1304 : l'impression qui se dégage est celle d'une situation encore troublée, au moins confuse, à l'Athos en général, à Lavra en particulier.

Cependant, au temps des higoumènes dont nous venons de parler, la richesse foncière et la puissance de Lavra n'avaient pas cessé de croître, comme le montre le chrysobulle de confirmation générale de ses biens et privilèges délivré par Andronic II en juin 1298 (notre n° 89) : la liste, dressée par les moines, en est impressionnante, et dans le préambule il est dit que Lavra occupe le premier rang à l'Athos par le nombre et les vertus de ses moines. Sa prospérité même attirait de nouveaux donateurs, provoquait de nouveaux agrandissements : à l'Athos, où le plus remarquable est l'attribution à Lavra du couvent des Amalfitains en août 1287⁷⁶ ; dans toute la Macédoine, et jusque dans les îles, Skyros⁷⁷ et surtout Lemnos, à la conquête de laquelle Lavra s'est lancée et que concernent toute une série d'actes.

En août 1304 (notre n° 98)⁷⁸, une donation est faite à Lavra en la personne de son higoumène (8) *MAXIMOS*⁷⁹ auquel est adjoint pour la circonstance son grand économe *Germanos*. Or la situation intérieure du couvent semble avoir été à ce moment troublée. Nous le savons par deux lettres du patriarche Athanase à la communauté lavriote. La première (LAURENT, *Regestes*, n° 1615), datée avec grande vraisemblance par V. Laurent de la seconde moitié de 1304 ou du début de 1305, répond à des lettres venues de Lavra, qui ont informé le patriarche qu'une partie des moines se sont insurgés contre l'higoumène ; l'hiéromoine lavriote Gerasimos, envoyé à Constantinople, a confirmé cette nouvelle. Le passage le plus important pour nous de la lettre encore inédite du patriarche a été cité par V. Laurent⁸⁰ et mérite d'être reproduit ici (après vérification sur le manuscrit) : οὐ μετρίως λελύπημαι δεξάμενος γράμματα ἐπιγεγραμμένα τοῦ τε καθηγουμένου ὑμῶν ἱερομονάχου κυροῦ *Μαξίμου*, τοῦ ἱερομονάχου κυροῦ *Μαλαχίου καὶ πνευματικοῦ, ἕτερον τοῦ κυροῦ*

(76) Notre acte n° 79. Toutefois cet acte montre qu'il y avait alors rivalité pour le premier rang entre Lavra et Vatopédi : en effet il n'est pas signé par l'higoumène de Lavra, puisqu'il est le bénéficiaire, et donc c'est l'higoumène de Vatopédi qui signe premier après le prôtos, mais il en profite pour qualifier son couvent de *πρώτη λαύρα τοῦ ἁγίου Ὁρους*. C'est, à notre connaissance, le seul cas où la primauté de Lavra soit contestée.

(77) Notre n° 82. Nous devons ici rectifier ce que nous avons dit à propos de cet acte. Il fait difficulté parce que, comme nous le disons et comme le montre l'apparat, la tradition et même la date en sont incertaines. S'il est bien du patriarche Athanase et de novembre d'une indiction 3, il peut être soit de 1289 (premier patriarcat, comme nous l'avons proposé de façon peut-être trop affirmative), soit de 1304 (second patriarcat). Dans l'un et l'autre cas, ce que nous disons là de l'archevêque de Thessalonique Malachias est inexact. Il conviendra avant tout de vérifier à Lavra si la copie de l'original perdu, authentifiée par l'archevêque de Lemnos et Imbros Jacob, dont notre photographie est par malchance inutilisable, porte bien l'indiction 3. Pour Malachias, voir ce que nous disons plus loin.

(78) On rappellera que l'acte de Docheiariou Kténas n° 24 (*EEBS*, 6, 1929, p. 260-263) signé, après un prôtos, Théonas, par un higoumène de Lavra *Anhimos*, est un faux.

(79) Pour une mention de Maximos en 1303-1304, cf. *Actes Kastamonitou*, p. 17, l.

(80) *La chronologie des higoumènes*, p. 101-102.

Κυρίλλου, τοῦ ἱερομονάχου κυροῦ Μάρκου καὶ πνευματικοῦ, τοῦ ἱερομονάχου κυροῦ Ἰακώβου καὶ πνευματικοῦ καὶ τοῦ κυροῦ Μύρωνος ; et un peu plus loin : μετὰ μικρὸν (...) ὁ ἱερομόναχος κύρις Γεράσιμος ὁ σταλεὶς παρ' ὑμῶν ἐγγράφως κεκόμενε τὰ αὐτά⁸¹. On comprend que le patriarche a reçu de Lavra des lettres, l'une de l'higoumène Maximos et peut-être de Malachias — à moins que, plus vraisemblablement, celui-ci n'ait écrit une lettre distincte —, une autre des moines Cyrille, Markos, Jacob et Myrôn : sont-ce les représentants des partis aux prises ? Peu après, un émissaire de Lavra, l'hiéromoine *Gérasimos*, est venu apporter à la fois de nouvelles pièces écrites et son témoignage oral : la réponse du patriarche est un appel à l'humilité, et à l'obéissance à l'autorité régulièrement investie. Une autre lettre du patriarche Athanase à Lavra (LAURENT, *Regestes*, n° 1617 : l'analyse contient des inexactitudes) traite de la même affaire, mais ne nomme plus aucun higoumène ou moine, se borne à prêcher l'obéissance à l'higoumène, et à dire que le patriarche examinera la situation avec les Lavriotes lorsqu'ils viendront à Constantinople présenter leurs devoirs à l'empereur⁸². Retenons donc seulement que sous l'higouménat de Maximos, attesté en août 1304, une crise éclata à Lavra et dressa une partie des moines contre l'higoumène. Était-elle de même nature que celle qui sévit au temps de Job ?

Il est possible, mais nullement certain, que (9) MALACHIAS, nommé dans la première lettre d'Athanase à Lavra, ait pour un temps très court, en 1305, succédé à Maximos. Il n'y en a pas trace dans ce qui subsiste des archives de Lavra⁸³, ni en général dans les archives athonites actuellement connues de nous. Mais que Malachias — personnalité ambiguë, et clairement un homme du patriarche Athanase — avant d'être promu par celui-ci à la métropole de Thessalonique ait été higoumène de Lavra, est attesté par la Vie de Germain l'Hagiorite : après avoir eu pour maîtres spirituels, on l'a vu plus haut, Jean puis Job, Germain se confia à la direction de Myrôn, puis à celle de Malachias ὁ ἐκ Θεσσαλῶν, ἀνὴρ ἀσκητικώτατος τε καὶ κατὰ πάντα σπουδαῖος, ὃς καὶ τῆς Λαύρας αὐτῆς καὶ μὴν καὶ τῆς περιφανοῦς Θεσσαλονικέων ἐκκλησίας διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς περιὸν μετὰ βραχὺ δὴ τι προέστη⁸⁴. C'est peut-être lui que nous retrouvons dans la Vie du patriarche Athanase attribuée à Théoktistos le Stoudite⁸⁵, lorsqu'elle rapporte qu'Athanase, en pleine crise de la latinophonie de Michel VIII, dut quitter le Galésion pour le mont Ganos, où il regroupa des opposants à l'hérésie impériale ; l'auteur nomme Euthymios, Job, Jacob, Théodore, Léontios, et ajoute : τὸν γὰρ

(81) On notera l'intérêt de cette lettre patriarcale pour la prosopographie lavriote. Nous connaissons *Maximos*, *Malachias*, *Gérasimos*. Nous ne connaissons pas autrement *Cyrille*, *Markos* et *Jacob*. Quant à *Myrôn* notre acte n° 97, avril 1304, nous apprend qu'il avait présenté, comme moine (il n'est donc pas higoumène ; cf. aussi notre n° 109, l. 987), une demande en vue d'obtenir hors de l'Athos une terre pour y installer les animaux du couvent, qui vivaient à l'intérieur de l'Athos, au mépris du typikon. Saint Germain l'Hagiorite, après que Job eut quitté l'Athos, se mit sous la conduite d'un certain Myrôn, dont il n'est rien dit de plus, sinon qu'il était un admirable ascète (éd. Joannou de la *Vie*, *op. cit.*, p. 85, l. 32-35). Une lettre du patriarche Athanase (LAURENT, *Regestes*, n° 1619) est une réponse à une lettre de l'athonite Myrôn : elle avait rempli d'allégresse le patriarche, qui exhorte son correspondant à être par ses vertus un vivant modèle pour les moines. Laurent date de 1304-1306 cette lettre d'Athanase.

(82) V. Laurent, dans ses *Regestes*, a donné le n° 1618, et assigné encore la date 1304-1305, à une troisième lettre du patriarche à Lavra, lettre de direction, formulant les principales règles à observer dans la vie conventuelle : elle ne contient rien qui soit particulier à Lavra, ou qui ait rapport avec les deux autres lettres.

(83) Notre acte n° 91 est un extrait (non daté) d'un inventaire de parèques, authentifié par la signature de Malachias, alors métropolitain de Thessalonique.

(84) Éd. Joannou, *op. cit.*, p. 85, l. 35 - p. 86, l. 3.

(85) Édition incomplète par H. Delehaye, dans *Mél. d'Arch. et d'Hist. de l'École fr. de Rome*, 17, 1897, p. 39-75 ; édition intégrale par A. Papadopoulos-Kôrameus, dans *Zapiski Istor.-Filol. Fakulteta Imper. SPB Universiteta*, 76, 1905, p. 1-51, cf. p. 13 pour le passage cité.

Μαλαχίαν παρήμι διὰ τὸ δύστροπον τοῦ ἀνδρὸς καὶ κακόσχολον⁸⁶. V. Laurent⁸⁷ estime que Malachias dut être higoumène de Lavra « quelques semaines ou quelques mois en 1305 ». Attendons la confirmation d'un document⁸⁸.

L'higouménat de Malachias⁸⁹ n'aurait eu de toute manière qu'une très courte durée, puisque en décembre 1305, par notre acte n° 100, si nous l'avons bien daté, l'archevêché de Lemnos donne suite à une demande présentée par les Lavriotes et leur higoumène (10) GÉRASIMOS, et leur accorde le monydrion de la Théotokos Kakabiôtissa, pour y transporter les moines de Hagios-Eustratios victimes des raids turcs. Ce Gérasimos est presque sûrement différent de notre n° 5 ci-dessus. En revanche il y a toute chance pour qu'il soit le même que l'hiéromoine Gérasimos envoyé auprès du patriarche Athanase par l'higoumène Maximos, connu par deux lettres du patriarche que nous avons citées (n° 8).

Ce premier higouménat de Gérasimos dut être assez court, s'il fut bien suivi par celui d'un personnage important, (11) ATHANASE MÉΤΑΧΟΡΟΥΛΟΣ. Il n'était encore qu'hiéromoine quand il obtint un prostagma d'Andronic II qui lui accordait à vie la possession du monastère de la Théotokos dit Linobrocheion à Kalamaria, qui après sa mort appartiendrait à Lavra. Ce prostagma est perdu, mais mentionné dans un chrysobulle de confirmation (sans doute d'assez peu postérieur) d'Andronic II de juillet 1302, qui est notre acte n° 94, et qui reprend probablement les termes du prostagma : or il y est dit qu'Athanase Métaxopoulos s'est illustré par la fermeté de sa conduite et de ses convictions dans les troubles et le désordre qui récemment ont agité l'Église. S'agit-il des conflits qui ont marqué les dernières années du patriarcat de Jean XII Kosmas⁹⁰ ? Athanase avait été l'un des maîtres de Germain l'Hagiorite, dont la Vie par le patriarche Philothée sait qu'Athanase fut ensuite higoumène de Lavra⁹¹, ce que confirme encore l'adresse d'une lettre de Joseph Kalothétos⁹². Il est possible qu'il soit le second destinataire d'une lettre du patriarche Athanase adressée au prôtos de l'Athos et à l'higoumène de Lavra⁹³. Il est certain, puisque la suscription le nomme, qu'il fut le

(86) Une autre Vie d'Athanase, composée par Joseph Kalothétos, publiée par Athanasios Pantokratorinos dans *Θρακικά*, 13, 1940, p. 56-107, dit bien qu'au mont Ganos il eut une foule de disciples (§ 81), mais ne donne pas de noms.

(87) *La chronologie des higoumènes*, p. 104.

(88) V. Laurent (*Regestes*, n° 1756) met encore en relation avec Malachias la lettre patriarcale qui, selon sa suscription, aurait été envoyée par Athanase « au couvent athonite qui lui avait demandé de lui choisir un higoumène » : ce dernier serait Malachias, et le couvent Lavra. La lettre telle que nous la connaissons ne contenant ni nom ni élément de datation (sauf qu'elle est postérieure à l'*hypotypôsis* d'Athanase aux monastères, qu'elle rappelle), bornons-nous à constater une fois de plus que Lavra connut alors de fréquents changements d'higoumène.

(89) Sur Malachias cf. encore V. LAURENT, Notes de chronologie et d'histoire byzantine à la fin du XIII^e siècle, *REB*, 27, 1969, p. 209-228, cf. p. 222-224.

(90) Cf. le commentaire de V. Laurent à *Regestes* n° 1501 (lettre de Grégoire de Chypre au grand logothète Théodore Mouzalôn faisant allusion à de graves difficultés à l'Athos et demandant que soient portés à la communauté athonite par des agents de l'empereur — noter ce trait — des *prostagmata* ordonnant d'élire un nouveau prôtos) : « La fin du XIII^e et le début du XIV^e siècle furent particulièrement agités à l'Athos. On ne saurait discerner les causes, mais il n'est pas impossible que la querelle arsénite ait là aussi divisé la communauté monastique ».

(91) Éd. Joannou, *op. cit.*, p. 86, l. 4-6.

(92) N. Βέης, Ἰωσήφ Καλοθέτης καὶ ἀναγραφή ἔργων αὐτοῦ, *BZ*, 17, 1908, p. 86-91, cf. p. 89 n° 9 : lettre au moine Sabas μαθητὴν χρηματίσαντα τοῦ Μεταξοπούλου ἐκείνου ἱερομονάχου κύρ Ἀθανασίου τοῦ γεγονότος Λαύρας ἡγουμένου. On notera que cette suscription, postérieure à la mort d'Athanase Métaxopoulos, ne dit pas qu'il ait été prôtos de l'Athos : ceci déjà suffirait à ruiner l'hypothèse (cf. notamment LAURENT, *La chronologie des higoumènes*, p. 107) qui l'identifierait au prôtos Athanase connu après avril 1308 et avant septembre 1309.

(93) Laurent, *Regestes* n° 1658 (1307-1309), suppose ici que le prôtos était l'Athanase dont nous parlons à la note précédente. Il y eut donc en même temps Athanase patriarche, Athanase prôtos, et Athanase (Μεταξοπούλος) higoumène de Lavra.

destinataire d'une autre lettre du patriarche encore inédite, que nous ne connaissons que par les *Regestes* de Laurent (n° 1659 : ca 1306-1309), et fort intéressante pour l'histoire de Lavra : le patriarche, qui fait peut-être allusion aux incursions de la Compagnie catalane, déplore la situation qui règne à l'Athos, et spécialement à la Grande Lavra, à nouveau la proie du désordre ; il invite Métaxopoulos à y mettre fin, car il est contraire à la règle que des fils s'insurgent contre leur père. Ces mots établissent qu'Athanase Métaxopoulos était alors higoumène de Lavra, mais aussi qu'il y rencontrait une opposition. Le *terminus ante* de cette lettre, fin du second patriarcat d'Athanase, est septembre (?) 1309 : il sera difficile de dater plus précisément l'higouménat d'Athanase aussi longtemps que nous n'en trouverons pas mention dans les archives athonites.

A moins d'une homonymie, il faut admettre que (12) GÉRASIMOS exerça un second higouménat. Un acte du prôtos Théophane de novembre 1310 (*Actes Kastamonitou* n° 2) est signé en dernier et après un blanc par l'hiéromoine et kathigoumène de la vénérable laure impériale de Lavra Gerasimos. Un acte inédit de Docheiariou de mars 1312, dont nous devons la connaissance à N. Oikonomidès, porte après la signature du prôtos celle du kathigoumène de la Sainte Lavra Gerasimos. *Actes Xèropotamou* n° 17, de juin 1314, acte du Conseil où le prôtos n'apparaît pas, est signé en premier par l'hiéromoine Gerasimos, *καθηγούμενος τῆς βασιλικῆς καὶ περιωνύμου Λαύρας*, et il apparaît qu'il a joué un rôle personnel important dans l'affaire. Il n'est plus higoumène, mais toujours vivant, en mai 1316 ; *Actes Esphigménou*² n° 12, énumérant les membres d'une commission d'Athonites qui s'est réunie peu avant, nomme en premier (l. 63-64) *ὁ χρηματίας καθηγούμενος τῆς (...) Λαύρας (...) σεβασμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κύρ Γεράσιμος*, lequel signe aussi comme *χρηματίας Λάβρας* (l. 142)⁹⁴.

Le second higouménat de Gerasimos aurait été suivi par un court higouménat de (13) IGNATIOS, si c'est bien à bon droit qu'*Actes Esphigménou*² n° 12, de mai 1316, porte, juste après la signature du prôtos Isaac, celle de *Ἰγνάτιος ὁ Λαύρας* (l. 129). Un autre témoignage, confirmant l'higouménat d'un Ignatios, se trouve dans une épigramme du manuscrit de Lavra 644 (E 182)⁹⁵. Il n'y a pas de bonne raison d'identifier cet Ignatios avec Ignatios Kalothétos⁹⁶.

Nous retrouvons pour la troisième fois le même (14) GÉRASIMOS — à moins d'une étrange homonymie — higoumène de Lavra dans une notice du manuscrit de Lavra n° 1487 (K 200) à la date du 31 juillet 6826, indiction 15 = 1318 (mais l'indiction devrait être 1)⁹⁷ et dans notre acte

(94) La tradition de ce document est complexe : cf. les indications du dernier éditeur, J. Lefort. Cf. aussi, pour l'exemplaire de Zographou, Moštin, *Acti*, n° 7, p. 189, où la signature du prôtos est suivie, mais à tort, non de celle d'Ignatios de Lavra, mais de Gerasimos, qui n'est dit ni ancien higoumène ni higoumène (mais ne faut-il pas restituer *ὁ Λαύρας* au lieu de *ὁ Λαυ[ριώτης]*?).

(95) L. POLITÈS, *Ἀγιορειτικὰ Ἀνάλεκτα*, Ἑλληνικά, 16, 1958-1959, p. 133, derniers vers de l'épigramme éditée.

(96) *Actes Lavra II*, n° 103, février 1314, est un chrysobulle d'Andronic II confirmant la propriété d'un monastère sis à Berroia au moine Ignatios Kalothétos, dont il est cependant prévu qu'il pourra venir habiter l'Athos. Par nos actes n° 120 (septembre 1330) et 121 (octobre 1330), le patriarche Isaias, un ancien lavriote, confirme à un Ignatios Kalothétos, qui a toute chance d'être le même, la propriété de monydria sis à Zichna et à Berroia. Il n'est jamais dit qu'il ait été higoumène de Lavra, et le contraire est suggéré par la notice (moderne : de Cyrille ?) écrite au verso de notre n° 103 : elle ne connaît Ignatios que comme fondateur de Saint-Blasios. Une notice du codex *Scorial.* 174, T. III.14, dont la date, « vers 1310-1337 », a été établie par V. LAURENT (*BZ*, 49, 1956, p. 458-459), nous apprend que ce précieux manuscrit de Xénophon a été donné à Lavra par le moine Ignatios Kalothétos.

(97) SPYRIDON-EUSTRATIADÈS, *Catalogue*, notice du fol. 352, éditée p. 260-261 : éloge de l'higoumène Gerasimos.

n° 106, octobre 1319, prostagma d'Andronic II concernant le métouchion lavriote de Gomatou à Lemnos : dans l'exposé de l'affaire, on voit qu'est intervenu l'higoumène de Lavra Gerasimos, qui se trouvait alors « près de l'empereur » et pour lequel celui-ci déclare avoir de l'affection. L'acte de Xénophon (Laurent n° 20, éd. Kurtz, dans *Viz. Vrem.*, 18, 1911, 3^e partie, p. 98), daté d'abord de 1086, puis de 1316, mais que la nouvelle édition Laurent-Papachryssanthou datera d'environ 1322, est signé, après le prôtos Isaac, par Gerasimos kathigoumène de Lavra. Il en va de même d'*Actes Chilandar* n° 77, que la nouvelle édition de Fr. Barišić datera d'avril-juillet 1322 ; et à propos de la même affaire, Gerasimos sera encore évoqué (non nommé) comme *ὁ θειότατος πατήρ ἡμῶν ὁ Λαύρας* par les moines auteurs d'*Actes Chilandar* n° 79, que l'édition de Fr. Barišić datera de fin 1322-début 1323. On notera pourtant que le qualificatif d'*ἐξηγούμενος* que lui applique Cantacuzène vaut pour cette date ou une date voisine⁹⁸. Gerasimos est mentionné comme défunt dans *Actes Kastamonitou* n° 4 (l. 22), juillet 1333, acte du prôtos Isaac qui lui décerne cet éloge : *οὗ τὸν περὶ τὰ καλὰ καὶ τὴν εὐρεσιν τοῦ δικαίου ζῆλον ἴσασιν οὐκ ὄλγιοι*.

Il est possible que son successeur ait été (16) ΙΩΑΝΝΙΚΙΟΣ : *Actes Kullumus* n° 11 est un chrysobulle d'Andronic II de février 1322, connu par deux copies authentiques de date inconnue mais, à notre avis, proche de celle de l'original, dont l'une (B) est certifiée par l'évêque d'Hiérissos Niphôn, connu en 1325⁹⁹, le prôtos Isaac, connu jusqu'en 1345, et le kathigoumène de Lavra Iōannikios¹⁰⁰.

Mais il est plus probable que Iōannikios fut le successeur de (15) ΜΑΚΑΡΙΟΣ, que nous trouvons dès février 1324, date à laquelle il signe, premier après le prôtos Isaac, un acte du Conseil de l'Athos pour Karakallou¹⁰¹ ; puis en mai 1325, d'après un inédit de Vatopédi qui est aussi un acte du prôtos Isaac ; enfin peu avant décembre 1325, d'après un inédit d'Iviron qui est encore un acte du prôtos Isaac¹⁰².

Nous ne connaissons pas, aujourd'hui, d'autre higoumène de Lavra pour le règne d'Andronic II. En septembre 1329 comme en mai 1330, d'après les actes de Kullumus n° 15 et 16, l'higoumène serait Grégorios^{102bis}.

(98) CANTACUZÈNE I 31 : Bonn, I, p. 149, l. 16-17. Il apparaît bien dans ce passage que Gerasimos fut un personnage important.

(99) *Actes Prôtalon*, p. 137, n. 258 et 259, où Denise Papachryssanthou date entre 1325 et 1339 la copie de l'acte de Kullumus. Le même savant (Hiérissos, métropole éphémère au xiv^e siècle, *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 395-410, cf. p. 402) donnait comme date, pour l'épiscopat de Niphôn, « 1330 ou peu après ». Signalons à ce propos que pour l'histoire et la prosopographie de l'évêché d'Hiérissos, il conviendra désormais de se reporter au nouveau travail de ce même auteur : Histoire d'un évêché byzantin, Hiérissos en Chalcidique, à paraître dans *Tr. et Mém.*, 8.

(100) C'est probablement le même higoumène Iōannikios qui est mentionné dans une poésie de Manuel Philès commémorant l'érection de la tour de Lavra par le moine Nil Notaras : *Ἐκκλ. Ἀλ.*, 3, 1882/83, p. 657. — Pour une date de peu postérieure à mai 1325 (communication de Fr. Barišić) nous connaissons l'ecclésiastique de Lavra Kosmas par *Actes Chilandar* n° 111. Cet acte donne le périorismos du couvent de Skorpiou, à la frontière de l'Athos, dont l'attribution à Chilandar est de mai 1325, selon l'original qui se trouve à Vatopédi. D'autre part, un grand économiste de Lavra *Klēmēs* est mentionné en mai 1324 dans un acte inédit d'Iviron (photographie au Collège de France).

(101) DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 106.

(102) Photographies au Collège de France.

(102 bis) Toutefois N. Oikonomidès nous informe que, dans son édition (en préparation) des actes de Docheiariou, il présentera l'hypothèse que *Actes Kullumus* n° 15 et 16 ont été signés par les membres du Conseil, y compris Grégorios de Lavra, en 1345.

2. — RÉGIME INTÉRIEUR ET LIENS HIÉRARCHIQUES

C'est un fait un peu surprenant que la souveraine indifférence des moines athonites pour l'histoire vraie de leurs couvents. La légende dorée des proskynitaires comble leur curiosité, comme elle satisfait celle des pèlerins. Cette indifférence s'est étendue aux documents grâce auxquels nous pourrions écrire l'histoire. Les archives anciennes, quand elles existent, toujours en nombre infime par rapport à ce qu'elles furent¹⁰³, ne concernent que les intérêts matériels des monastères¹⁰⁴ : c'est qu'elles ont gardé jusqu'aujourd'hui valeur de titre de propriété devant les tribunaux. Mais les pieux personnages, les hommes meurtris ou désabusés, qui sont venus faire retraite sur la Sainte Montagne, se sont jetés hors du monde et du temps, et sont tout sauf des historiens. Deux ou trois notions simplistes — à vrai dire une seule, la haine des Latins et du pape, plus forte que celle des Turcs — suffisaient. D'où notre peine à renouer les fils d'un passé qui n'a pas d'existence, pour n'obtenir au bout du compte qu'un canevas aux mailles très larges. Ainsi de Lavra sous Andronic II : que sont en fin de compte quelques noms d'higoumènes péniblement glanés, et dont le plus souvent nous ne connaissons même pas le patronyme ? Ils n'étaient pourtant pas des personnes insignifiantes : beaucoup, on l'a vu, sont devenus métropolitains de Thessalonique ou même patriarches œcuméniques. Mais nous savons si peu que rien de la part prise par les Lavriotes dans les grands événements du temps. Nous avons reconnu des signes nombreux d'instabilité ou de crise, sans bien savoir à quoi les rapporter. Et nous avons suggéré que l'explication, au moins autant que dans la conjoncture historique qui n'atteint guère les solitudes athonites, devait être cherchée dans un conflit d'idéal monastique, qu'il faut probablement interpréter à la lumière du rapide enrichissement du couvent : comme déjà du temps d'Athanase le fondateur, un parti d'ascètes rigoristes, de spirituels, d'hésychastes, de zélotes si l'on veut, dut s'opposer à un parti de réalistes, d'esprits pratiques, dans lesquels survivait un indéracinable tempérament terrien. Comme du temps d'Athanase aussi, ces derniers l'emportèrent. La Vie de Germain l'Hagiorite, que nous avons déjà beaucoup utilisée, contient, et précisément à propos du lavriote Job, un bien curieux passage sur la vie et le gouvernement d'un grand couvent¹⁰⁵. Il fallait, dit Philothée qui s'y connaissait, mêler *πραγματικὴν καὶ ἀνθρωπίνην πολιτείαν, ὡς ἐν ταῦτῳ καὶ γεωργεῖν καὶ στρατεύειν τοὺς ἀρχομένους προτρέπειν, πρεσβεύειν τε πρὸς τοπάρχας καὶ βασιλέας, καὶ νῦν μὲν ναυτιλλομένους νῦν δὲ πεζεύοντας πραγματεύειν, καὶ πόλεις περιτρέχειν διὰ ταῦτα καὶ νήσους, ποτὲ μὲν σύνδου που καὶ σύντρεις ποτὲ δὲ κατὰ συστήματα, ἀρχαιρεσίαις τε χρῆσθαι χωρῶν καὶ φρουρίων ἢ πόλεων μικρῶν εἰπεῖν μᾶλλον, ἀρχηγούς τε καὶ ἡγεμόνας προβαλλομένους καὶ προσέτι φορολόγους τε καὶ χρηματιστάς τινας τῶν χρημάτων τῶν ἱερῶν*. Sans cela, pas moyen de subsister, dit Philothée, qui dans la suite fait par

(103) Que l'on considère dans notre édition, pour chaque affaire dont nous avons encore connaissance, la rubrique des « Actes mentionnés » : presque tous sont perdus.

(104) A Lavra, sur quarante cinq actes (et deux appendices) conservés pour le règne d'Andronic II, tous sans exception traitent des biens, exemptions, intérêts matériels du monastère, ou de domaines venus ensuite en sa possession et dont le dossier a été versé dans ses archives. Pour ne prendre qu'un exemple, aucune des lettres du patriarche Athanase adressées à Lavra n'y est conservée.

(105) Éd. Joannou, *op. cit.*, p. 78, l. 12-19.

contraste le tableau de l'ἠθικὴ καὶ θεωρητικὴ ἀρετὴ καὶ φιλοσοφία, en distinguant bien les moines qui vivent en communauté de ceux, d'un mérite plus rare, qui vivent en anachorètes et en ermites, θεωρία τε καὶ μελέτη διὰ παντός προσκείμενοι.

Telle était donc Lavra. Son rang de premier monastère de l'Athos n'était pas contesté¹⁰⁶, et son higoumène, on l'a vu, signe toujours premier après le prôtos les actes du Conseil. Il reconnaît, au-dessus du prôtos et du Conseil, l'autorité du patriarche et de l'empereur, toujours éminente : quand il reçoit du gouvernement athonite le couvent à demi ruiné des Amalfitains, il demande aussitôt et en même temps confirmation au patriarche et à l'empereur (nos actes nos 80 et 81). Il y a cependant des menaces, et une évolution, qu'il faut noter.

Lavra possédait de fondation, en vertu de chrysobulles de Nicéphore Phokas (cf. notre acte n° 5), le privilège de relever exclusivement de l'empereur et, en quelque sorte, de lui appartenir. Ses higoumènes recevaient sans doute la confirmation du prôtos, mais de façon plutôt formelle, car la véritable investiture leur était donnée par l'empereur : nous le savons pour l'higoumène Théodore Képhalas (1107?-1116) sous Alexis I^{er} Comnène¹⁰⁷. Les troubles de la première moitié du XIII^e siècle suspendirent les effets de ce privilège : mais lorsque l'Athos et Lavra reviennent dans le sein de l'empire légitime, Michel VIII, dans le chrysobulle de janvier 1259 (notre acte n° 71) qui confirme deux chrysobulles antérieurs perdus, déclare que l'higoumène de Lavra dépend exclusivement de lui pour toute *διάκρισις ἢ ἀνάκρισις*. Cela devait nécessairement poser le problème des relations, plus ou moins conformes aux canons de l'Église, avec l'ordinaire du lieu, c'est-à-dire l'évêque d'Hiérissos, et avec le patriarche, surtout pour les monastères dits « impériaux ». Car cette distinction est fondamentale et durable : un acte du prôtos Isaac de mai 1316 (*Actes Esphigménou*² n° 12) distingue « les kathigoumènes des grands monastères impériaux » d'une part, les « proestôtés des autres monastères soumis au prôtos » de l'autre : traduction à la fois d'un état de fait et d'un statut juridique. D. Papachryssanthou a fait connaître qu'en 1371 encore, un acte inédit de Xénophon¹⁰⁸ donne comme indépendants du prôtos les couvents de Lavra, Vatopédi, Chilandar et Iviron. Cette liste, et la situation qu'elle traduisait, changèrent fréquemment : on ne sait pas quelle date il faut assigner, par exemple, à un texte qui concerne les attributions et prérogatives du prôtos, lequel doit *χειροτονεῖν τοὺς ἡγουμένους ὅλους τοῦ Ἁγίου Ὁρους, ἐκτός τῶν ἡγουμένων τῆς μεγάλης Λαύρας τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου*¹⁰⁹. Les personnes, l'époque, la conjoncture historique, la plus ou moins grande influence de tel monastère, de tel patriarche, d'autres facteurs encore, intervinrent pour provoquer des changements ou des aménagements qui sont encore mal connus.

Revenons au temps d'Andronic II. Les informations les plus riches sont dans la correspondance du patriarche Athanase, un athonite, qui traduit une situation nuancée, pour ne pas dire ambiguë, et différente de celle qui avait prévalu sous Michel VIII. Une lettre à un higoumène de Lavra (LAURENT, *Regestes*, n° 1596 : fin 1303-début 1304 ; inédite) fait supposer que les Lavriotes s'étaient

(106) Cf. pourtant ci-dessus, n. 76, pour une exception.

(107) *Actes Lavra* I, p. 53 ; d'autres grands monastères athonites ont eu le même privilège : cf. les exemples donnés dans *Actes Prôtalon*, n° 12, notes p. 250-251.

(108) La photographie est au Collège de France.

(109) MEYER, *Haupturkunden*, p. 194, l. 30 sq. Ce texte provient du codex d'Iviron 382 (*Athous* 4502), f. 478, sur lequel cf. LAMPROS, *Catalogue*, II, p. 109-118, qui le date du XV^e siècle, mais n'y mentionne pas la notice éditée par Meyer. Pour une rédaction légèrement différente, cf. *Actes Prôtalon*, p. 268-269.

adressés *au patriarche* pour la désignation de cet higoumène. Mais une autre lettre (*Regestes*, n° 1615 : 1304-1305 ; inédite), à propos de certains Lavriotes qui se sont insurgés contre leur higoumène, les accuse de vouloir renverser « un pouvoir établi *par l'empereur* ». Puis de nouveau une lettre de la même époque (*Regestes*, n° 1617 ; inédite) apparaît comme une réponse à une lettre des Lavriotes demandant *au patriarche* un higoumène. On ferait la même constatation, toujours pour le patriarcat d'Athanase¹¹⁰, à propos de la désignation du prôtos. En principe le patriarche n'avait pas à y intervenir. Pourtant la lettre d'Athanase aux Athonites (*Regestes*, n° 1656 : 1306-1307 ; inédite), par laquelle il leur fait ses doléances à l'occasion de la mort d'un prôtos (Loukas ?), les exhorte à en désigner un nouveau qui soit digne d'une si grande charge, et ajoute (selon l'analyse de V. Laurent) qu'ils devront « faire rapport à l'Église, à qui appartient le choix ». Or des difficultés durent faire traîner les choses, car la lettre suivante d'Athanase (*Regestes*, n° 1657 : 1306-1309 ; inédite) rappelle aux Athonites qu'ils ont déjà tardé à avertir du décès du prôtos précédent « l'Église et l'empereur », et leur reproche de tarder à en désigner un nouveau, ce qui est une marque de relâchement et d'« autarcie » : leur élu aurait déjà dû venir à Constantinople « recevoir le bâton des mains de l'empereur » ; puisqu'il n'en a pas été ainsi, continue la lettre, l'empereur a tranché, a choisi Athanase et lui a remis le bâton ; mais ce nouveau prôtos, selon la version sans doute un peu arrangée du patriarche, aurait « insisté pour qu'on lui confère la bénédiction épiscopale, à lui et à ses successeurs, afin de ne pas paraître tirer son autorité exclusivement du pouvoir civil, comme certains qui, pour marquer leur indépendance de l'évêque d'Hiérissos, se contentaient de recevoir le bâton des mains du souverain ». Et le patriarche conclut qu'il est indispensable que le nouveau prôtos reçoive la bénédiction, soit du patriarche, soit du métropolitain de Thessalonique, soit de l'évêque d'Hiérissos.

Cette conclusion ne ressort pas de façon parfaitement logique de ce qui la précède. Selon toute vraisemblance, c'est à l'investiture *par le patriarche* que songeait Athanase, dans sa constante préoccupation des choses athonites. L'affaire n'était pas encore tout à fait mûre, mais c'est bien lui qui l'a préparée¹¹¹. C'est sous son successeur Niphôn, lui aussi un athonite, et même un lavriote, qu'elle aboutit.

Nous le savons par deux documents de même date et étroitement liés. L'un est un sigillion du patriarche Niphôn¹¹², de novembre 1312. Les empereurs, déclare-t-il, ont laissé trop de liberté à l'Athos et au prôtos, en consacrant par des chrysobulles leur indépendance vis-à-vis du patriarche et de tout évêque (c'est toujours celui d'Hiérissos qui est à l'arrière-plan). Andronic II et Niphôn se sont concertés, en vue d'instituer un régime plus conforme aux canons. L'empereur a écrit aux Athonites, pour les informer que le prôtos devait désormais se placer sous l'autorité de l'Église, et en recevoir la consécration, qu'à son tour il transmet aux higoumènes. Les Athonites ont accepté, et témoigné à l'empereur leur reconnaissance pour sa sollicitude. Le patriarche, après avoir en conséquence consacré l'actuel prôtos (c'est Théophane), déclare par le présent sigillion que les prôtoi successifs recevront désormais la consécration patriarcale, toutes les libertés athonites restant d'ailleurs sauves, notamment vis-à-vis des exarques patriarcaux ou épiscopaux ; la seule obligation est de faire mention dans les offices, non du patriarche, sauf dans les couvents stauropégiaques,

(110) Pour la période antérieure, cf. par exemple la lettre de Grégoire de Chypre citée ci-dessus, note 90.

(111) Comme l'a bien vu Denise Papachryssanthou, *Actes Prôtaton*, p. 126.

(112) *Actes Prôtaton*, n° 11, avec la bibliographie antérieure.

mais de l'évêque du lieu (c'est-à-dire d'Hiérissos), conformément aux canons. En manière de compensation le patriarche, qui déclare céder en cela à la prière de l'empereur, accorde au prôtos à perpétuité le privilège de célébrer avec les épigonata — donc un privilège épiscopal, qui diminuait la distance entre lui et l'évêque d'Hiérissos.

Dans le même mois de novembre 1312, un chrysobulle d'Andronic II (*Actes Prôtaton* n° 12) dit la même chose avec quelques nuances. Il déclare que les empereurs, entraînés par leur admiration pour les vertus des Athonites, sont allés jusqu'à décider que le prôtos qu'ils élisent ne dépendrait ni du patriarche ni d'aucun évêque. Ceci est contraire aux canons, et Dieu a inspiré à l'empereur d'y porter remède. Il a donc écrit aux Athonites, « higoumènes, hésychastes et cénobites », pour leur suggérer que le prôtos reçoive la consécration d'un prélat. Ce qu'ils ont accepté avec gratitude, mais en demandant que ce prélat soit le patriarche ; et le prôtos Théophane est venu à Constantinople recevoir la confirmation du patriarche Niphôn. Celui-ci a ensuite adressé à l'Athos un sigillion confirmant le nouveau régime : le prôtos reçoit par la bénédiction du patriarche la grâce divine, qu'à son tour il transmet aux higoumènes, toutes les autres libertés athonites étant sauves. Sur la prière de l'empereur, le patriarche a accordé au prôtos le droit de célébrer avec les épigonata.

Toute cette affaire, on le voit, a été habilement menée. Le résultat était, en fait, le retour de l'Athos dans la hiérarchie, et une limitation avouée de l'indépendance des couvents. Or nous approchons du moment où l'Athos, dont Lavra est comme la tête, jouera un rôle important dans les crises qui vont secouer l'Église et l'État.

3. — LES PRESSIONS EXTÉRIEURES : LES TURCS, LA COMPAGNIE CATALANE

Aux causes internes de trouble ou de désordre se sont ajoutées, pendant tout le règne d'Andronic II, la menace de raids turcs, et pendant une période courte mais dramatique, celle des attaques de la Compagnie catalane, venue en Orient pour combattre les Turcs, mais qui s'unit souvent à eux pour le pillage des terres grecques. Il y a de nombreux témoignages sur les attaques des Turcs — dits aussi Perses, Achéménides, Huns, Ismaélites, Amalécites, etc. — contre l'Athos, ou les possessions des monastères sur le continent ou dans les îles, attaques qui semblent avoir été particulièrement intenses dans les premières années du xiv^e siècle. Par notre acte n° 100, de décembre 1305, Lavra reçoit à Lemnos un monydrion pour y installer les moines de Hagios-Eustratios chassés par les Turcs. Une lettre du patriarche Athanase aux moines de Saint-Paul, que V. Laurent place en 1305-1307 (*Regestes*, n° 1640), leur reproche de se montrer aussi relâchés que les autres Athonites, et sous prétexte des raids barbares de se disperser dans les villes et les bourgs et de fréquenter le monde, et même les femmes. *Acta Rossici* n° 8 (p. 92, l. 1), de 1312, a gardé le souvenir d'une attaque d'Ismaélites survenue inopinément sous le prôtos Loukas, lequel est connu en avril 1306. La conséquence, à l'Athos, est que les monastères renforcent leurs défenses, et que les moines vivant hors de l'enceinte fortifiée abandonnent leurs ermitages et se réfugient à l'intérieur : ainsi fit Germain l'Hagiorite, qui se mit à l'abri des murs de Lavra, au témoignage de sa Vie par Philothée (éd. Joannou, § 23). Hors de l'Athos, dans les métochia, on construit des tours pour assurer une protection à la population : ainsi une lettre du patriarche Isaïas de décembre 1325 (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2129) concerne une tour élevée, sur l'ordre d'Andronic II, sur un métochion

d'Ivion à Komitissa. La piraterie turque, désormais, ne cessera plus jusqu'à ce que la péninsule athonite passe sous la domination turque.

Mais c'est la Compagnie catalane qui, sous Andronic II, a laissé dans les mémoires le plus cruel souvenir, à tort ou à raison. Lorsque, dans l'été de 1307, elle décida de quitter sa base de Gallipoli, et la Thrace qu'elle avait dévastée et qui ne pouvait plus la nourrir, elle partit vers l'ouest en direction du « royaume de Thessalonique », et pénétra en Macédoine en contournant, non sans peine, la place bien fortifiée de Christoupolis qui en était comme le verrou. Après avoir traversé une crise interne qui l'affaiblit sensiblement, et après que Muntaner l'eut quittée, elle est sous le commandement effectif de Rocafort, et sous l'autorité plus ou moins nominale d'un français, Thibaut de Chepoy, représentant de Charles de Valois, comte d'Anjou. Ce dernier, époux de Catherine de Courtenay, se considère à ce titre comme héritier de l'empire de Constantinople, et veut employer la Compagnie catalane à faire valoir ses droits¹¹³. A peine les Catalans, au nombre de plus de cinq mille et accompagnés de plus de deux mille Turcs¹¹⁴, ont-ils pénétré en Macédoine qu'Andronic II prend ses précautions. Pour empêcher leur éventuel retour vers la Thrace, il construit une muraille qui, partant au sud des fortifications de Christoupolis, monte vers le nord jusqu'aux escarpements montagneux du Rhodope¹¹⁵. Faute de pouvoir envoyer des troupes, il envoie du moins, pour organiser la résistance, le fameux général Chandrénos, sous l'autorité du grand stratopédarque Ange Paléologue. Enfin il se hâte de prévenir la population du danger qui la menace. Nous le savons, du moins en ce qui concerne l'Athos, par la Vie de saint Sabas le Jeune qu'écrivit le patriarche Philothée¹¹⁶ : incapable de protéger le pays par les armes, l'empereur écrit aux hésychastes qui vivent dispersés dans la montagne, et aux moines des couvents non fortifiés ou incapables de résister pour quelque raison, en les invitant à se réfugier derrière de solides murailles, ou à se retirer dans les villes proches. La précaution était bonne s'il est vrai, comme l'affirme Pachymère¹¹⁷, qu'en quittant la Thrace les Catalans avaient annoncé leur intention d'envahir l'Athos. Peut-être l'avaient-ils en effet, attirés par des richesses vraies ou supposées, mais plus sûrement c'est Thessalonique qu'ils visaient.

(113) L'étude pionnière, et non remplacée, est celle d'A. RUBIÓ I LLUCH, *La Companyia Catalana sota el comandament de Teobald de Cepoy, Campanyes de Macedònia i de Tessàlia 1307-1310*, *Miscel·lània Prat de la Riba*, I, Barcelone [1923], p. 219-270. Elle a été traduite en français par G. P. CICELLIS, dans *L'hellénisme contemporain*, Athènes, 1954, p. 395-406 et 499-521 ; 1955, p. 43-65. On consultera avec prudence l'ouvrage antérieur, et encore le plus souvent cité, de G. SCHLUMBERGER, *L'expédition des « almogavars » ou routiers catalans en Orient de l'an 1302 à l'an 1311*, dont la première édition de 1902 a été reproduite sans changement en 1925 : il doit être lu à la lumière du compte rendu de L. NICOLAU D'OLWER dans *Byz.*, 2, 1925, p. 633-638. Indications brèves par P. LEMERLE, *Philippe, Policy of Andronicus II 1282-1328*, Cambridge Mass., 1972, cf. p. 220-226 pour le séjour de la Compagnie en Macédoine. On ne trouvera rien de neuf dans le très court récit de L. NICOLAU D'OLWER, *L'expansió de Catalunya en la Mediterrània Oriental*, Barcelone, 1974, p. 73-76. En revanche, on consultera maintenant l'étude de Mirjana ŽIVOJINOVIC, *Žitije arhiepiskopa Danila II kao izvor za ratovana Katalanske Kompanije* (rés. anglais : *The life of archbishop Daniel II as a source on the warring of the Catalan Company*), *ZRVI*, 19, 1980, p. 251-273.

(114) Au témoignage de GRÆCORAS, Bonn, I, p. 245, l. 4-6. Sur l'alliance des Catalans et des Turcs, cf. D. JACOBY, *Catalans, Turcs et Vénitiens en Roumanie (1305-1322) : un nouveau témoignage de Marino Sanudo Torsollo*, *Studi Medievali*, 3^e Serie, XV, I, 1974, p. 217-261 (p. 230-234 : La Compagnie catalane et les Turcs, 1305-1311).

(115) Elle prendra le nom de Long Mur. Cf. ce que nous en disons dans *Philippe*, p. 191.

(116) Éd. par A. Papadopoulos-Kerameus, *Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς Σταχυολογίας*, V, SPB 1888 [réimpr. Bruxelles 1963], p. 190-359 et 426-429 ; cf. p. 210, l. 30 sq. Étude sur cette Vie par A. J. FESTUGIÈRE, *Vie de Syméon le Fou et Vie de Jean de Chypre*, Paris, 1974, p. 223-249.

(117) PACHYMÈRE, Bonn II, p. 651, l. 14.

Les Catalans s'installèrent avec leurs familles et leurs bagages dans la plus occidentale des trois péninsules de la Chalcidique, Pallènè-Kassandra, facile à défendre du côté de la terre, et qui leur offrait pour un temps des approvisionnements. De là, dans la seconde moitié de 1307, en 1308 et au début de 1309, ils lancèrent des attaques en direction de Thessalonique, qu'ils ne purent prendre ni même sans doute sérieusement inquiéter, pas plus qu'ils n'avaient pu prendre Christoupolis. Mais il est probable que pendant quelques mois tout le pays entre ces deux villes fut à leur discrétion¹¹⁸, et que les grandes exploitations qu'y possédaient les monastères athonites furent pillées comme les autres : jusqu'à ce que Chandrénos, qui avait réussi à constituer une petite armée et qui harcelait victorieusement les Catalans, fût enfin parvenu à les enfermer dans Kassandra¹¹⁹. Mais dans quelle mesure les raids catalans eurent-ils pour objectif, non plus seulement la campagne macédonienne avec les biens qu'y possédaient les couvents, mais ces couvents eux-mêmes ? La tradition athonite n'a conservé là-dessus aucune information tant soit peu précise¹²⁰. Nous ne savons que deux choses : le monastère de Chilandar, à l'entrée de la péninsule, fut attaqué, mais non forcé, par les Catalans ou un parti de Catalans ; le monastère de Lavra, à l'autre bout de la presqu'île, prit ses précautions en demandant, et obtenant, la protection du suzerain de la Compagnie catalane, Jacques II d'Aragon.

Nous ne connaissons les événements de Chilandar qu'à travers les exagérations grossières de son higoumène Daniel, le futur archevêque de Serbie Danilo II, qui se rendit alors à Skopje demander assistance à Stefan Uroš, lequel envoya peut-être — ce n'est nullement certain — quelques hommes d'armes : le couvent en tout cas, vigoureusement défendu par ses moines, demeura indemne, et même un petit parti de maraudeurs catalans aurait été défait dans une embuscade¹²¹. D'autres couvents, à l'intérieur de l'Athos, furent-ils attaqués ? Nous n'en avons pas de preuve, et nous en doutons, car la résistance de Chilandar dut d'abord les protéger en fait, jusqu'à ce que l'initiative diplomatique de Lavra ait procuré une protection juridique. C'est encore à une découverte de

(118) Je ne suis pourtant pas certain qu'il faille prendre à la lettre l'affirmation de Ramon Muntaner, que « sauf les villes de Constantinople, Andrinople, Christoupolis et Salonique, il n'y eut cité ou ville qui ne fût mise par nous à feu et à sang, aussi bien que tout le pays, sauf les forts situés dans les montagnes. » (MUNTANER, *L'expedició dels Catalans a Orient*, ed. L. Nicolau d'Olwer, Barcelone, 1926, CCXXVIII).

(119) Quelques renseignements dans la Vie de saint Sabas le Jeune (ci-dessus, n. 116), p. 210 sq. Indications apparemment plus riches, mais dont la crédibilité est compromise par les excès d'une rhétorique sans frein, dans deux œuvres de Thomas-Théodoules Magistros : sa lettre à Joseph le Philosophe sur les événements survenus au cours de l'attaque des Italiens et des Perses (scil. des Catalans venus de Sicile et des Turcs), dans BOISSONADE, *Anecdota graeca*, II, p. 212 sq. = *PG*, 145, 432-445, notamment 437 C sq. et 440 A-D ; d'autre part dans son Apologie à Andronic II pour Chandrénos victime de calomnies, dans BOISSONADE, *op. cit.*, p. 188-211 = *PG*, 145, 353-373, cf. 360 A sq. L'indication que Chandrénos réussit à enfermer les Catalans dans Kassandra est en 361 B, ce qui les décida, pour échapper au général grec et trouver de quoi se nourrir, à passer en Thessalie (361 C), où d'ailleurs Chandrénos continuera de les harceler avec succès (361 D). Que l'intervention de Théodoules Magistros en faveur de ce dernier ait porté ses fruits est suggéré par un passage de son discours au grand logothète Théodore Métochite (*PG*, 145, 385 A). On pouvait, pour ce qui nous occupe, attendre beaucoup d'un discours du même Théodoules au grand stratopédarque Ange Paléologue (*PG*, 145, 373-380) : il est désespérément vide et insipide.

(120) La note du bon connaisseur de l'Athos qu'est R. M. Dawkins (*The Catalan Company in the traditions of Mount Athos, Homenatge a Rubió i Lluch*, I, Barcelone, 1936, p. 267-270) le confirme : il se borne à mettre peut-être en relation avec l'attaque de Chilandar par des Catalans une peinture moderne de ce monastère. Quant au tableau de la dévastation de l'Athos brossé par Théodoules dans sa lettre à Joseph le Philosophe citée à la note précédente (c. 441 D-444 C), il est tout conventionnel et de nulle valeur historique.

(121) Sur le témoignage de l'higoumène Daniel, cf. RUBIÓ I LLUCH, *op. cit.* (ci-dessus, n. 113), p. 251-255. Il n'est pas vraisemblable que le gros de la Compagnie catalane ait sérieusement entrepris de prendre Chilandar, car il y fût parvenu.

Rubio i Lluch, dans les archives de la Couronne d'Aragon, que nous devons de connaître cet épisode, qui n'a laissé à l'Athos aucune trace. Le monastère même de Lavra ne fut, à notre avis, jamais attaqué ni même menacé, mais il n'en allait sûrement pas de même de ses biens en Chalcidique. A une date inconnue, probablement au printemps de 1308, le monastère envoya deux de ses moines en Occident. Quelque part — on a supposé que ce pouvait être à la cour pontificale d'Avignon — ils rencontrèrent le catalan Arnau de Vilanova, personnage instruit qui s'intéressait à la Grèce et aux Grecs¹²² et qui était dans la confiance de Jacques (Jaume) II d'Aragon¹²³. C'est d'ailleurs ce souverain lui-même, suzerain de la Compagnie catalane et jouissant sur elle d'un grand ascendant¹²⁴, que les ambassadeurs lavriotes devaient avoir pour mission de toucher. Toujours est-il que l'un d'eux lui fut envoyé par Arnau, avec une lettre de recommandation, et nous possédons la réponse que Jacques II fit à cette lettre¹²⁵ : il accuse réception à Arnau de sa missive, dans laquelle celui-ci exprimait l'avis qu'il serait agréable à Dieu d'empêcher les soldats catalans se trouvant en Romanie de causer aucun dommage aux moines du couvent de saint Athanase, sur la Sainte Montagne, ni à leurs biens ; Jacques II, qui a auprès de lui l'un des deux moines dont Arnau lui parle dans sa lettre, lui a remis un rescrit, par lequel il mande expressément aux soldats à pied et à cheval, ses sujets, se trouvant en Romanie, en même temps qu'il prie ses fidèles et amis, de n'être cause d'aucun dommage, vexation ou charge pour le susdit monastère, ses moines, ses gens (*familiis*) ou autres biens¹²⁶, mais au contraire de les prendre sous leur protection, pour l'amour de Dieu et en considération de lui-même. Nous ne savons rien de plus sur ces deux moines lavriotes, la suite de leur mission, l'effet du rescrit de Jacques II sur les soldats de la Compagnie, pas davantage sur une démarche semblable que d'autres monastères athonites auraient pu tenter, hypothèse d'ailleurs assez peu vraisemblable. On notera en effet que Lavra, en cette affaire, n'agit que pour son compte ; mais il est possible que la recommandation qu'elle obtint de Jacques II ait été bénéfique pour d'autres.

Les dernières années du long règne d'Andronic II sont marquées par le conflit avec son petit-fils Andronic III. Dans la convention passée en 1321 entre les deux empereurs rivaux¹²⁷, la place de Christoupolis et le Long Mur qui en prolongeait vers le nord la défense marquèrent la limite entre le territoire relevant d'Andronic III, qui avec la ville même de Christoupolis s'étendait à l'est de celle-ci, et le territoire sous l'autorité d'Andronic II, à l'ouest. Le Mont Athos, et les régions de la Macédoine où les monastères avaient de grands biens, relevaient donc d'Andronic II. En fait, la situation fut souvent troublée — c'est une des périodes que les sources définissent comme *καιρός συγχύσεως, καιρός άνωμαλίας* — et les opérations militaires ne cessèrent qu'avec l'occupation de Thessalonique par Andronic III en janvier 1328, qui lui livra le reste de la Macédoine. Mais nous

(122) Cf. RUBIÓ I LLUCH, *op. cit.*, p. 257.

(123) Selon LAIOU, *op. cit.* (ci-dessus, n. 113) p. 222, il était son représentant à la cour pontificale.

(124) RUBIÓ I LLUCH, *op. cit.*, p. 233.

(125) A. RUBIÓ I LLUCH, *Diplomatari de l'Orient Català (1301-1409)*, Barcelone, 1947, n° XL, p. 50. Rubió précise que c'est le seul document connu de lui qui concerne l'Athos. Il l'avait découvert et publié pour la première fois en 1907. Sp. Lampros l'avait repris dans un court article, qui n'ajoute rien : *Τὸ Ἅγιον Ὄρος καὶ οἱ Καταλάνοι, Νέος Ἑλληνομνημόνων*, 6, 1909, p. 319-321.

(126) Nous comprenons : les parèques et les biens de Lavra hors de l'Athos. Mais la correction, proposée par Lampros, *op. cit.*, de *monachis* en *metochiis* n'est pas recevable.

(127) Exposé général sur les événements de la période 1321-1328 en Macédoine dans notre ouvrage, *Philippes*, p. 192-194.

n'avons aucun écho de ces événements dans les archives de Lavra¹²⁸. Après le groupe important des actes de janvier 1321 (nos actes n°s 108 et 109, cf. aussi 110 et 111), nous ne trouvons, pour la Macédoine, qu'un acte de Pharisée (notre n° 114, mai 1324) rendu en vertu d'un prostagma d'Andronic II. C'est dans ce document qu'on a la mention, attestée aussi ailleurs en 1322 et 1323, d'un *θέμα τῆς ἐκτὸς χώρας τῆς (...) Θεσσαλονίκης*, qui est peut-être le signe de changements administratifs survenus dans la région en raison des circonstances.

C. ANDRONIC III (1328-1341). LES DÉBUTS DE PHILOTHÉE ET DE PALAMAS

Dès qu'Andronic III fut seul empereur¹²⁹, les Lavriotes s'empressèrent, après une si longue période de troubles, de lui demander un chrysobulle de confirmation générale de leurs biens et privilèges¹³⁰. C'est notre acte n° 118, de janvier 1329, qui rappelle qu'en diverses circonstances Lavra a manifesté ses excellentes dispositions envers l'empereur (l. 56-71) : ce qui ne peut faire allusion, d'une manière pour nous peu claire et peut-être formelle — Andronic III suggérait les conditions de sa bienveillance —, qu'à la rivalité du nouvel autokratôr et de son grand-père. En même temps Lavra sait obtenir du patriarche Isaïas, ancien athonite et ancien lavriote, la donation *post mortem* du monastère de la Zôodochos à Constantinople : c'est notre acte n° 119, et l'acte n° 122 montre que cette donation a reçu effet.

C'est tout ce que notre dossier nous livre pour le règne d'Andronic III. Lavra ne paraît pas avoir été affectée par les conséquences, pour la Macédoine, de la rébellion de Syrgiannès, à qui avait été confié en 1329 le gouvernement des « places et pays d'Occident » avec résidence à Thessalonique, mais qui ne l'occupa que jusqu'en 1332, et après diverses péripéties fut assassiné en 1334, au moment où avec l'aide de Dušan — la puissance serbe fait ici son apparition dans nos régions — il allait tenter de recouvrer Thessalonique.

En revanche c'est encore sous Andronic III que se déclenche, à l'Athos, l'affaire hésychaste, où Lavra allait jouer un si grand rôle : deux figures se détachent, celles du futur patriarche Philothée et de Grégoire Palamas.

(128) Déjà pour la période « catalane » nous n'avions que notre n° 102, septembre 1308-août 1309, qui peut donc être postérieur au départ des Catalans, ou au moins à leur enfermement dans Kassandra par Chandrônos, et qui de toute manière est un acte privé ne concernant pas Lavra. Cf. cependant, pour le conflit des deux Andronic, J. BOMPAIRE et L. MAVROMATIS, La querelle des deux Andronic et le Mont Athos en 1322, *REB*, 32, 1974, p. 187-198 : cf. p. 189 pour le rôle de Gerasimos higoumène de Lavra.

(129) Dernière étude d'ensemble sur le règne d'Andronic III : Ursula Victoria Bosch, *Kaiser Andronikos III Palaiologos. Versuch einer Darstellung der byzantinischen Geschichte in den Jahren 1321-1341*, Amsterdam, 1965. Elle ne s'intéresse pas à l'Athos.

(130) Le grand praktikon de Pergamènos et Pharisée qui est notre acte n° 109 (à ne pas dissocier du n° 108), de janvier 1321, mentionnait dans son préambule τὸ πρᾶχτὸ τοῦ βίου des Lavriotes : mais il ne faut pas l'entendre au sens économique, ne serait-ce qu'à cause de l'importance du revenu fiscal que ce document révèle pour le seul thème de Thessalonique (environ 3000 nomismata).

Philothée Kokkinos¹³¹ avait été hagiote, d'abord à Vatopédi puis bientôt à Lavra, où il se trouvait au moins depuis 1331 (cf. plus loin), et higoumène de Lavra, avant de devenir métropolitain d'Héraclée en mai 1347, puis patriarche en août 1353. Dans notre acte n° 144, en 1367, il rappelle qu'il a été longtemps lavriote, et qu'il a une dévotion particulière pour saint Athanase. C'est à l'Athos qu'il a rédigé, entre autres œuvres, une *Διάταξις τῆς θείας λειτουργίας*,¹³² un *ordo* pour le service du diacre¹³³, les deux traités sur la lumière thaborique dirigés contre Akindynos et ses partisans¹³⁴. Qu'il ait été higoumène de Lavra est attesté par Cantacuzène¹³⁵, par une notice d'un manuscrit du Rossikon¹³⁶, et par un acte synodal de septembre 1350¹³⁷ où il est fait état d'un jugement de non-lieu en faveur de l'hiéromoine Niphôn, antérieur à 1350, et qui reçut la signature τοῦ (...) μητροπολίτου Ἡρακλείας (...) προηγούμενου ὄντος τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς Λαύρας¹³⁸ : or l'acte synodal est bien contresigné, au verso, par Philothée, métropolitain d'Héraclée. Pour tenter de dater l'higouménat de Philothée, il faut considérer les higoumènes de Lavra qui nous sont connus pour le règne d'Andronic III et les années qui suivirent immédiatement.

Le premier, nous l'avons déjà vu, serait (17) GRÉGORIOS, s'il est vrai qu'il signe, en septembre 1329 et mai 1330, *Actes Kallimus* n°s 15 et 16 (mais cf. ci-dessus n. 102 bis). Vient ensuite (18) MAKARIOS, qu'il faut placer dès 1331 ou 1332 au plus tard¹³⁹. En effet Philothée, dans son Éloge de Palamas (*PG*, 151, 579 C), raconte que celui-ci, à Lavra, un jour de grande fête, eut une vision qui lui révéla que l'higoumène qui se tenait auprès de lui, Makarios¹⁴⁰, deviendrait archevêque de Thessalonique : ce qui arriva, ajoute Philothée, onze ans plus tard. Or Makarios fut probablement élu à Thessalonique en avril-juin 1342¹⁴¹.

On est tenté de croire que l'higouménat de Makarios se prolongea jusqu'en 1342¹⁴² : un Makarios higoumène de Lavra est en effet nommé par Cantacuzène parmi les membres de la délégation athonite qui, conduite par le prôtos Isaac, arrive à Constantinople le 26 mars 1342¹⁴³. Mais parmi

(131) Vue d'ensemble dans l'article de V. LAURENT, Philothée Kokkinos, *DTC*, XII, 1935, 1498-1509, où il y a maintenant des changements à apporter. Nombreux renseignements sur l'homme et l'œuvre dans l'important ouvrage, le plus complet à ce jour, de J. MEYENDORFF, *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas*, Paris, 1959.

(132) Éd. P. N. Trempélas, *Αἱ τρεῖς λειτουργίαι*, Athènes, 1935, p. 1-16.

(133) *PG*, 154, 745-766.

(134) Inédits. Liste des manuscrits chez MEYENDORFF, *op. cit.*, p. 414.

(135) Éloge de Philothée : Bonn, III, p. 107, l. 1-10.

(136) LAMPROS, *Catalogue*, II, p. 430, n° 6277 (770), fol. 149.

(137) DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2317.

(138) *MM*, I, p. 297, l. 4-6. Parmi les personnages qui participèrent alors à l'instruction de l'affaire de Niphôn, l'acte de 1350 cite τοῦ ἀπὸ τῆς (...) Λαύρας τιμιωτάτου κῦρ Ἰωάννου τοῦ ἡσυχαστοῦ (*MM*, I, p. 298, l. 13-14), que nous ne connaissons pas autrement.

(139) On prendra garde qu'*Actes Xéropolamou* n° 24, avril 1331, du prôtos Isaac, comportait peut-être à la l. 46 de l'original, ici mutilé, la signature d'un représentant de la laïe de Karyés, alors qu'à cet endroit une copie donne la signature d'un hiéromoine Matthieu prétendu higoumène de Lavra. D'autre part il n'y a pas de raison suffisante pour identifier avec certitude Makarios l'higoumène avec un autre lavriote, Μακάριος οὗ τὸ ἐπίκλην Χάμνος, qui figure dans la Vie de Maxime le Kausokalybite composée par l'hiéromoine Niphôn : éd. F. HALKIN, dans *An. Boll.*, 54, 1936, p. 62, l. 16-17.

(140) Les mots ὁ τὴν τῆς Λαύρας οἰκονομίαν ἐγκειρισμένος τὸ τῆνικαῦτα Μακάριος ne peuvent en effet pas, à notre avis, compte tenu du contexte, être interprétés comme désignant la charge d'économe de Lavra, que Makarios aurait alors remplie. Si toutefois un document nouveau devait un jour révéler que Makarios, avant d'être higoumène de Lavra, en a été économe, il faudrait réviser ce jugement.

(141) Il est le n° 65 de la liste de L. PETIT, dans *EO*, 5, 1901-1902, p. 92 ; DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2228 (cf. aussi n°s 2236 et 2247).

(142) On prendra garde qu'*Actes Chilandar* n° 128, signé, après un prôtos Iôannikios (inconnu à cette date de la liste de D. Papachryssanthou), par un Niphôn hiéromoine de Lavra, en mai 1338, est un faux.

(143) CANTACUZÈNE, Bonn II, p. 209, l. 18. Cf. MEYENDORFF, *op. cit.*, p. 100.

les signataires du *Tomos hagioreitikos* vers la fin de 1340¹⁴⁴, nous trouvons en tête des Athonites (19) THÉODOSIOS higoumène de Lavra. Si cette mention et cette date sont confirmées, il faut admettre, ou que le Makarios de 1331 n'est pas le même que celui de mars 1342, ce qui est presque impossible en raison de la notoriété du personnage et des circonstances dans lesquelles il nous est connu ; ou qu'il a exercé deux higouménats séparés par celui de Théodosios. Nous admettrions donc la séquence : (18) MAKARIOS I^o, (19) THÉODOSIOS, (20) MAKARIOS II^o.

Nous revenons à Philothée, en anticipant un peu sur notre prochain chapitre. Le *terminus post* de son higouménat est donc le printemps de 1342, date à laquelle Makarios abandonne la charge pour devenir métropolitain de Thessalonique. Le *terminus ante* est mai 1347, date de la promotion de Philothée à la métropole d'Héraclée¹⁴⁵. Or dans cet espace de temps il faut placer, en juin 1345, un GRÉGORIOS (peut-être intrus en 1329-1330 : cf. ci-dessus, n. 102 bis) : il signe à cette date un acte de Docheiariou¹⁴⁶. Quant à Philothée, il signe comme hiéromoine, ainsi qu'on l'attend, et non comme higoumène de Lavra (c'est alors Théodosios) le *Tomos hagioreitikos* vers la fin de 1340 (*PG*, 150, 1236 B = éd. Chrétou, II, p. 577, l. 5). Quand Palamas, enfermé au régime politique dans la prison du Palais de Constantinople, lui écrit une lettre qui, alors inédite, a été signalée et résumée par Meyendorff qui la date de fin 1344 (*op. cit.*, p. 368-369) et depuis lors publiée¹⁴⁷, l'adresse est : τῷ ὀσιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις καὶ ἐμοὶ ἐν Κυρίῳ φιλότῳ ἀδελφῷ καὶ πατρὶ καὶ δεσπότῃ τῷ ὄντως Φιλοθέῳ. Meyendorff a d'autre part signalé (*op. cit.*, p. 368) et résumé une lettre, depuis lors publiée¹⁴⁸, de Palamas au moine lavriote *Bessarion*, qu'il date de 1343-1344 (Chrétou : été de 1344), la jugeant antérieure aux autres lettres adressées à l'Athos par Palamas emprisonné : elle se termine par un salut personnel adressé à Philothée, τῷ ἐν ἱερομονάχοις ὀσιωτάτῳ καὶ προηγούμενῳ κῦρ Φιλοθέῳ μετάνοιαν ποιῶ. A cette date, Philothée avait donc été higoumène de Lavra et avait cessé de l'être. Qu'il ait pris à l'Athos une grande importance est d'ailleurs confirmé par les premières lignes de la lettre, attribuée à la fin de 1344, que Palamas lui adresse personnellement¹⁴⁹. Nous

(144) *PG*, 150, 1236 A ; P. CHRÉTOUT, Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ Συγγράμματα, B', Thessalonique, 1966, p. 576, l. 20. Sur ce document essentiel, mais dont l'interprétation restera délicate aussi longtemps qu'une édition critique, fondée sur l'ensemble de la riche tradition manuscrite, n'en aura pas été donnée, cf. MEYENDORFF, *op. cit.*, p. 74-75 et 350-351. Il propose la date de fin 1340, sans exclure tout à fait, à ce qu'il semble, 1339. Il montre, de façon à notre avis convaincante, que l'auteur est Palamas, et non pas Philothée, comme on l'admettait unanimement (cf. en particulier Giov. MERCATI, *Notizie di Procoro e Demetrio Cidone, Manuele Caleca e Teodoro Meliteniote, ed altri appunti per la storia della teologia e della letteratura bizantina del secolo XIV*, [Studi e Testi 56], Vatican, 1931, p. 245).

(145) Rappelons qu'*Actes Chilandar* n°s 136 et 137, qui donnent un higoumène de Lavra *Akakios* en décembre 1347 et avril 1348, sont des faux.

(146) De cet acte, par ailleurs très intéressant pour les dommages causés par la piraterie turque, seules des copies falsifiées ont été publiées, notamment par Klénas, dans *EEBS*, 6, 1929, n° 26, p. 268-273. Nous devons à une communication de N. Oikonomidès de savoir qu'il a retrouvé et publiera l'original authentique, qui est bien de juin, indiction 13, 6853 (1345), et qui porte bien, l. 77-78, la signature : + Ὁ καθηγούμενος τῆς [σεβασμίας καὶ βασιλικῆς μεγάλης] Λαύρας Γρηγόριος [ἱερομόναχος]. Cf. aussi, sur ce document, *Actes Prôtolon*, p. 136 et n. 253-256.

(147) Éd. P. Chrétou, Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ τέσσαρες ἀνέκδοτοι ἐπιστολαὶ πρὸς Ἁγίον Ὄρος, *EEBS*, 32, 1963, p. 333-376, cf. p. 350-369. La lettre est de grand intérêt pour les événements de 1342-1343, qu'elle rapporte en détail. Kourousès édite en même temps : une lettre de Palamas à la communauté athonite, qu'il considère un peu antérieure ; et deux lettres de Palamas à son frère *Makarios*, moine à Lavra.

(148) Éd. P. Chrétou, *op. cit.*, p. 501-504 : cf. p. 503, l. 20 sq.

(149) Éd. Kourousès, *op. cit.*, p. 350, l. 8-10 ; éd. Chrétou, *op. cit.*, p. 517, l. 7-9 : ... ὡς καὶ ἔρχειν τῶν

devons donc, dans l'état actuel de la documentation, admettre que (21) PHILOTHÉE a été quelque temps higoumène de Lavra, après le printemps de 1342, et avant la lettre de Palamas à Bessarion où il est dit prohigoumène, avant en tout cas juin 1345 où l'higoumène est (22) GRÉGORIOS.

Saint Grégoire Palamas est sans doute, après saint Athanase le fondateur, la figure la plus célèbre du monachisme lavriote. Elle n'a pourtant laissé aucune trace dans notre dossier¹⁵⁰. Nous nous bornerons à dégager une chronologie allant jusqu'au synode de 1341, qui coïncide avec la mort d'Andronic III. Elle se fonde principalement sur l'Éloge de Palamas par Philothée (PG, 151, 551-656).

Palamas, né probablement en 1296, quitte Constantinople et la vie profane en 1316. Il part pour l'Athos, et se place dès son arrivée sous la direction d'un maître spirituel qui relève de Vatopédi, Nicodème : comme Philothée, Palamas a donc commencé à Vatopédi sa carrière athonite. Au bout de trois ans, Nicodème meurt et Palamas passe à Lavra : nous devons être en 1319. Il s'installe d'abord dans le monastère même, où il mène la vie cénobitique pendant trois ans, et exerce les offices de *trapézarios* et de chantre : par conséquent jusque vers 1322. Il se retire ensuite dans la solitude, menant l'existence d'hésychaste dans l'ermitage de Glóssia¹⁵¹, sous la direction de Grégoire surnommé Δριμύς, qu'il n'y a point de bonne raison d'identifier avec Grégoire le Sinaïte¹⁵². Il y reste deux ans, donc jusqu'en 1324. Les raids turcs¹⁵³ obligent alors un grand nombre d'hésychastes, qui vivaient hors de la protection des couvents fortifiés, à quitter l'Athos : ainsi Palamas et ses compagnons de Glóssia, ainsi Grégoire le Sinaïte et ses compagnons de Magoula. Ils vont à Thessalonique, où Palamas reçoit la prêtrise, mais où il ne s'attarde pas : à l'âge de trente ans, dit Philothée, donc en 1326 et sans doute juste après avoir été ordonné prêtre, il se retire avec quelques disciples dans un ermitage proche de Berroia. Il y est dans sa cinquième année d'hésychia, quand les incursions dévastatrices des « Illyriens », c'est-à-dire des Serbes, l'obligent de nouveau à partir : donc, vers 1331¹⁵⁴. Il retourne à l'Athos, s'installe cette fois dans l'ermitage lavriote de Saint-Sabas, tout près du grand couvent, où il se rend pour les offices majeurs. Il y a séjourné déjà trois ans, quand il est désigné par le prôtos et le Conseil pour remplir la charge d'higoumène à Esphigménou : ce doit être vers 1335¹⁵⁵. Il se défait assez rapidement de cette charge, et retourne vivre en hésychaste à Saint-

κατὰ Θεὸν ζώντων ἀξιώτατον σε κεκρίσθαι χάριτι Χριστοῦ παρὰ τῶν ἐν τῷ Ὄρει τῆς ἁγιωσύνης ἐνδιατωμένων ἐκκρίτων. On pourrait même, d'après ce passage, supposer que Philothée était prôtos, si l'on ne savait que c'est alors Isaac, et qu'il ne fit pas non plus partie du directoire de quatre Athonites élu pour suppléer Isaac pendant qu'il était retenu à Constantinople. Sur ce dernier point, cf. *Actes Prôtaion*, p. 163, n. 482.

(150) Mais les moines ont lu les œuvres de Palamas. Sur l'existence, dans la bibliothèque de Lavra, d'une collection complète de ses œuvres, maintenant à Paris dans le fonds Coislin, cf. J. MEYENDORFF, *Grégoire Palamas, Défense des saints hésychastes. Introduction, texte critique, traduction et notes*, Louvain, 1959, I, p. XLVII-XLVIII.

(151) Cf. notre acte n° 133, qui en avril 1353 réunit Glóssia à Lavra.

(152) Cf. J. MEYENDORFF, *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas*, op. cit., p. 52 et n. 50.

(153) C'est déjà la situation que décrira avec précision, trente ans plus tard, notre acte n° 133, déjà invoqué.

(154) Est-ce alors que Palamas tenta de faire entrer Grégoire Akindynos dans la communauté lavriote, qui le repoussa ? Cf. le curieux texte de Kallistos signalé et partiellement édité par MEYENDORFF, *Introduction*, op. cit., p. 61 et n. 88.

(155) « Probablement en 1335-1336 », d'après J. Lefort, *Actes d'Esphigménou*, p. 25. Dans la liste des higoumènes d'Esphigménou, établie par J. Lefort, le plus proche prédécesseur de Palamas est Gordios en 1325, et son plus proche successeur Amphilochos en 1339-1340. On observera que Palamas se trouve à Lavra le 4 juin 1335, au témoignage d'une lettre à lui adressée par Grégoire Akindynos, analysée par R.-J. LOENERTZ, *Or. Chr. Per.*, 23, 1957, p. 119-120.

Sabas, où il se trouve déjà à la Pentecôte de 1337¹⁵⁶. La raison en est sans doute que Palamas, dont Philothée dit qu'il commença à écrire vers l'âge de quarante ans, est de plus en plus engagé dans le combat pour la défense des hésychastes, contre Barlaam le Calabrais. Pour mieux accomplir cette tâche, à la demande même du parti des hésychastes et, à sa tête, du futur patriarche Isidore, dont le rôle à l'Athos fut important, il part, sans doute à la fin de 1337 ou en 1338, et va s'installer à Thessalonique, où se trouvait d'ailleurs aussi Barlaam. Il y reste trois ans, jusqu'en 1341, et y compose deux œuvres capitales : le *Tomos hagioreitikos*, qu'il fait souscrire par les Athonites et sanctionner par l'évêque d'Hiérissos ; et les trois Triades contre Barlaam et pour la défense des saints hésychastes¹⁵⁷. C'est probablement à la fin du printemps de 1341 que Palamas quitte Thessalonique pour Constantinople, où se tiennent cette année-là les deux sessions conciliaires, en juin et en août, qui aboutissent en fait à la condamnation de Barlaam, puis d'Akindynos. Mais c'est aussi le moment où, avec la mort d'Andronic III et l'usurpation de Cantacuzène, les considérations politiques vont prendre le pas.

D. DE L'AVÈNEMENT DE JEAN V (1341) A LA BATAILLE DE LA MARICA (1371) : LE PALAMISME ; LA DOMINATION SERBE

I. — LES HIGOUMÈNES

Dans cette période très confuse et chargée d'événements, fixons quelques jalons en rappelant la succession des higoumènes et les noms des Lavriotes connus de nous. Nous avons déjà vu que (22) GRÉGORIOS est attesté en juin 1345¹⁵⁸. Nous plaçons ensuite (23) ΝΙΦΗΘΝ¹⁵⁹, connu seulement par notre acte n° 135, qui le qualifie d'ancien higoumène. C'est un acte du second patriarcat de Kallistos, n° 2408 des *Regestes* de Darrouzès, lequel propose, avec grande réserve, la date de 1359¹⁶⁰. Le patriarche ordonne aux Lavriotes de chasser de leur couvent les moines qui y ont allumé la guerre intestine : avec le prêtre et ancien higoumène Niphôn, il nomme *Athanase Spalthas*, *Dionysios* frère de Niphôn, *Gennadios le Bulgare*, *Gennadios l'Isaurien* et *Kosmas l'Albanais*. On pourrait

(156) MEYENDORFF, *Introduction*, op. cit., p. 67. A la chronologie, encore incertaine, des séjours de Palamas à Saint-Sabas, on versera une étude de D. TSAMÈS, 'Ιωσήφ Καλοθέτου επιστολαί και βίος όσιου Γρηγορίου, 'Επισημονική 'Επετηρίς Θεολογικής Σχολής Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης, 19, 1974, p. 45-129, cf. p. 51 : ce serait autour de 1336 que Joseph Kalothétos a été voir Palamas alors moine dans l'hésychastèrion lavriote de Saint-Sabas. On trouvera encore dans cette étude, concernant Lavra : 1) une lettre au moine Sabas, disciple de l'ancien higoumène de Lavra feu Athanase Métaxopoulos (p. 56 n° 9 et p. 59 ; éditée p. 69 sq.) ; 2) une lettre adressée par Kalothétos à Grégorios Strabolaghaditès à Lavra (p. 56 n° 10, éditée p. 75 sq.), avec (p. 60-61) des renseignements sur ce Grégorios. Cf. aussi maintenant D. TSAMÈS, 'Ιωσήφ Καλοθέτου Συγγράμματα (Θεσσαλονικεῖς Βυζαντινοὶ Συγγραφεῖς, I) Thessalonique, 1980, p. 363-368 (lettre au moine Sabas) et p. 369-378 (lettre à Grégorios Strabolaghaditès et notice sur ce personnage).

(157) J. Meyendorff, dans l'Introduction à l'édition qu'il en a donnée, op. cit. (ci-dessus, n. 150), p. XIX-XXI, pense que la première Triade est du printemps de 1338, la deuxième de 1339, la troisième du début de 1341.

(158) Cf. ci-dessus p. 31 et note 146. Il est prohigoumène en 1350 d'après MM, I, p. 300 (*athôsis* de Niphôn).

(159) On a déjà dit qu'*Actes Chilandar* n° 128, de mai 1338, mentionnant un Niphôn hiéromoine de Lavra, est un faux (cf. note 142).

(160) Ailleurs, « environ 1357 » : cf. nos notes à cet acte n° 135.

alors se demander si ce lavriote Niphôn doit être identifié avec l'higoumène d'un couvent inconnu qui devint prôtos¹⁶¹, et qui fut l'objet à plusieurs reprises d'une accusation de messalianisme, dont il fut d'ailleurs lavé¹⁶². D. Papachryssanthou le croit peu probable, avec raison. Nous le croyons même impossible, étant donné la condamnation expresse portée dans notre acte n° 135 par le patriarche Kallistos, puisque l'on sait d'autre part, notamment par un acte synodal de septembre 1350 (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2317), que des liens personnels étroits unissaient Kallistos et Niphôn. Nous dirons donc qu'un Niphôn, dont nous ne savons rien d'autre, fut higoumène de Lavra pendant une durée inconnue, entre juin 1345 (Grégorios) et janvier 1351 (première attestation de Jacob Trikanas)¹⁶³.

Le plus connu des higoumènes de Lavra au XIV^e siècle, et celui qui exerça le plus longtemps sa charge, est (24) JACOB TRIKANAS. Une notice lui a été consacrée par D. Papachryssanthou¹⁶⁴. Les dates assurées pour son higouménat sont : janvier 1351¹⁶⁵ ; 1351/52 ou 1366/67 (indiction 5), d'après le prostagma de Jean V qui est notre acte n° 131 ; octobre 1362 (*Actes Kastamonitou* n° 5, sans « Trikanas ») ; avril 1363¹⁶⁶ ; octobre 1366¹⁶⁷. S'il est mort très peu après, cela pourrait expliquer qu'*Actes Chilandar* n° 152, du prôtos Dorothée, en novembre 1366, ait pour premier signataire un Jacob hiéromoine et proecclésiarque de Lavra, à moins qu'il ne s'agisse encore de Jacob Trikanas, qui aurait pris cette titulature pour une raison inconnue. Il est mentionné dans une ordonnance liturgique du second patriarcat de Kallistos, pour laquelle on n'a pas proposé de date (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2459). Il est qualifié *μακαρίτης*, donc défunt, en avril 1368, dans le *Tomos synodikos* qui condamne Prochoros Kydonès (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2541 ; *PG*, 151, 695 B), et dans *Actes Kullumus* n° 37, de date incertaine¹⁶⁸. Palamite convaincu, très lié avec Philothée, il est l'ennemi acharné de Prochoros Kydonès, hiéromoine lavriote. Philothée, dans le *Tomos* de condamnation de Prochoros, fait son éloge : *ἀνὴρ δυνάμει λόγου καὶ πνεύματος κατὰ πάντων ἐκείνων τὸ πρωτεῖον ἔχων, καὶ σοφὸς τὴν θείαν ὁμοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην σοφίαν ὄν, καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀπταίστων τε καὶ ὁρθῶν δογμάτων ἀντιποιοῦμενος ὅση δύναμις* (*PG*, 151, 695 B). En revanche nous verrons bientôt que le frère et défenseur de Prochoros, Dèmétrios Kydonès, le traite de sot et d'endormi. Il a laissé un testament spirituel et disciplinaire qui a été fort répandu à l'Athos¹⁶⁹.

(161) Attesté en 1347 : *Actes Prôtalon*, p. 137, n° 53.

(162) *Ibid.*, p. 137, n. 266 ; cf. ci-dessus, p. 30 et n. 137-138.

(163) On a déjà signalé qu'*Actes Chilandar* n° 136 de décembre 1347, signé par un *Akakios* kathigoumène de Lavra, est un faux (cf. note 145).

(164) « Hiérissos, métropole éphémère au XIV^e siècle », *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 395-410, cf. p. 396-397. Parmi les documents publiés depuis, signalons en particulier l'étude de A. KARPOZILOS, *Seventeen Letters of Gregorios Akindynos*, *Collectanea Byzantina* (Orient. Christ. Anal. 204), 1977, p. 65-117. On y trouvera notamment, p. 70-75, le texte d'une lettre écrite « some time after November 1344 », qui parle (p. 71, l. 43 sq.) de ὁ θαυμασιὸς Τρικανῆς.

(165) Acte synodal, *MM*, I, p. 300, l. 24-25 ; Darrouzès, *Regestes*, n° 2322.

(166) *Acta Rossici*, n° 9 et 10 (n° 13 de notre future édition) : Jacob (sans « Trikanas ») signe après le prôtos Dorothée. Cet acte est important pour les dégâts causés par la piraterie turque.

(167) *Actes Chilandar* n° 151, du tribunal de Serrès, où la première signature après celle du métropolitain de Serrès Sabas est celle de Jacob (sans « Trikanas ») kathigoumène de Lavra. On relève aussi (l. 133) la signature du grand économiste de Lavra, *Théophane*. Fr. Barišić nous informe, à propos de ce document, que ce que L. Petit appelle l'original A est une copie, et ce qu'il appelle la copie B, l'original.

(168) Nous avons attribué avec réserve cet acte au patriarche Nil et aux environs de 1380 ; cf. l. 8, où nous avons eu tort de penser qu'il s'agissait d'un évêque d'Hiérissos, non de l'higoumène de Lavra, alors que le patronyme Trikanas figure en toutes lettres. Cf. DARROUZÈS, *Regestes* VI, n° 2684 et 2700.

(169) Liste des manuscrits par Denise PAPACHRYSSANTHOU, *op. cit.* (ci-dessus, n. 164), p. 397, n. 21. Le patronyme Τρικανῆς y est déformé en Πρικανῆς.

Son successeur fut peut-être (25) MAKARIOS, connu en janvier 1371, qui à son tour eut peut-être pour successeur (26) CYRILLE, attesté à partir de février 1374.

En plus des higoumènes, on rencontre assez souvent dans les sources du temps les noms de moines lavriotes. Nous en avons cité quelques-uns. Nous reviendrons sur *Moïse Phakrasès* et *Prochoros Kydonès*. Rappelons encore : *Jacob* hiéromoine et proecclésiarque en novembre 1366 (*Actes Chilandar* n° 152), s'il n'est pas le même que Jacob Trikanas ; l'hiéromoine et probablement hésychaste *Joseph*, l'hiéromoine *Malachias* et le moine *Job*, au début de 1366 ou 1367 (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2509). On trouve encore des informations, pas toujours précises quant à l'appartenance à tel ou tel couvent, dans les Vies de saints hésychastes : par exemple celle de *Grégoire le Sinaïte* par le patriarche Kallistos¹⁷⁰, pour une époque haute, puisqu'on croit que Grégoire est mort en 1346 : il a été un temps lavriote, et plusieurs de ses disciples ont dû l'être, par exemple *Markos*, et ce *Clément*, d'origine bulgare, qui lorsqu'il se rendait à Lavra était transporté par les chants liturgiques, au point que le monastère lui apparaissait enveloppé d'une nuée lumineuse aussi longtemps qu'ils duraient. Mais les Vies les plus riches à ce point de vue sont celles de *Maxime le Kausokalybite*, écrites par son disciple et compagnon *Niphôn* et par le prohigoumène de Vatopédi et évêque de Périthéorion *Théophane*¹⁷¹. Elles baignent dans une atmosphère toute lavriote et, outre Maxime lui-même, nomment de nombreux lavriotes : l'infirmier *Grégorios*, l'abbas *Daniel*, l'hiéromoine *Niphôn*, l'abbas *Gérasimos*, l'abbas et hésychaste *Ignatios*, le vigneron *Damianos*, etc. Dans leur riche prosopographie on retrouve *Jacob Maroulès*¹⁷², et le « très savant » Grégorios Strabolagkaditès qui signe le *Tomos hagioreitikos*¹⁷³. En 1347, *Maximos Laskaris Kalophéros* se trouve à Lavra et y reçoit une lettre d'Akindynos¹⁷⁴.

(170) I. POMJALOVSKIJ, *Žitie iže vo sujaljy olca našego Grigorija Sinaita*, SPB, 1894.

(171) F. HALKIN, Deux Vies de S. Maxime le Kausokalybe, ermite au Mont Athos (XIV^e siècle), *Anal. Boll.*, 54, 1936, p. 38-112 (p. 42-65, Vie par Niphôn ; p. 65-109, Vie par Théophane). Halkin suppose (p. 106, n. 2) que Maxime est né vers 1270 et mourut vers 1365. La Vie par Niphôn prétend que « les empereurs Cantacuzène et Jean Paléologue » vinrent en pèlerinage à Lavra, puis allèrent rendre visite à Maxime (p. 46, l. 10 sq.). Si le fait est exact, remarque Halkin (mais il est étrange qu'il n'ait laissé aucune autre trace), il faudrait le placer à un moment où les deux empereurs étaient en paix, soit entre 1347 et 1352. Sur une visite de Cantacuzène seul à l'Athos, alors qu'Andronic III était encore en vie, cf. CANTACUZÈNE, Bonn, III, p. 173, l. 15 sq. Maxime, selon l'usage, avait été d'abord moine à Lavra même, où il remplit la charge d'ὄρολόγος (p. 43, l. 33 sq.), avant de se retirer en solitaire dans une cabane, qu'il avait la manie de brûler chaque fois que l'on commençait à venir l'y visiter. Il resta quatorze ans, dans l'obédience de Lavra, près de Panagia, avant de venir s'installer tout près de Lavra. Il avait le don de reconnaître de loin les partisans d'Akindynos, et il leur défendait d'approcher : Ἀκινδυνῶτος εἶ, στήθι μακρῶν (p. 47 l. 28).

(172) Sur cette famille, qui est aussi celle à laquelle appartenait Germain l'Hagiorite, cf. V. LAURENT, *REB*, 10, 1953, p. 113-115, où il renvoie aussi à sa précédente étude dans *EO*, 30, 1931, p. 483-484. Signalons ici que le *Tomos hagioreitikos* porte la signature de Γερόντιος ἀμαρτωλὸς ὁ Μαρούλης ἐν τοῖς γέρονσι τελῶν τῆς σεβασμίας Λαύρας (*PG*, 150, 1236 C).

(173) *PG*, 150, 1236 C = éd. Chrétou, II, p. 577, l. 20 ; cf. HALKIN, *op. cit.*, p. 81, n. 6. Signalons à ce propos que l'inventaire, par N. Bées, des œuvres de Joseph Kalothétos (cité ci-dessus, n. 92), mentionne sous le n° 10 une lettre de Joseph εἰς τὸ Ἅγιον Ὄρος πρὸς Γρηγόριον τὸν οὐτῶ λεγόμενον Στραβολαγκαδίτην ἐν τῇ Λαύρᾳ ὄντα. Mais cf. maintenant ci-dessus notre note 156.

(174) R.-J. LOENERTZ, Dix-huit lettres de Grégoire Acindyne analysées et datées, *Or. Chr. Per.*, 23, 1957, p. 114-144, cf. p. 140 sq. = *Byzantina et Franco-graeca*, Rome, 1970, p. 106 sq. Cf. aussi l'étude d'A. Karpozilos citée ci-dessus (n. 164), lettre n° 8, p. 91-93.

2. — USURPATION DE CANTACUZÈNE ET MOUVEMENT DES ZÉLOTES

Pour la période que nous considérons, 1341-1371, les archives de Lavra ont conservé vingt-deux actes grecs et trois serbes. Des grecs, la moitié ont été promulgués par Jean V ou sur son ordre. Ces chiffres sont relativement élevés : ils suggèrent que le couvent est actif, et probablement prospère. En effet tous ces actes, sauf un (notre n° 135), concernent les intérêts matériels, économiques, du monastère et concourent à en accroître la fortune.

Que faut-il penser des indications contraires qu'on relève ici ou là ? Notre n° 123, décembre 1342, est un chrysobulle de Jean V, établi à la demande et pour ainsi dire sous la dictée de Niphôn, père spirituel de l'empereur (l. 9-10), pour confirmer les donations faites par ce Niphôn à Lavra : des immeubles à Constantinople, d'un revenu annuel de 600 hyperpres ; et pour l'entretien de l'infirmerie du couvent, d'autres biens d'un revenu de 200 hyperpres ; plus précisément, de ces 200 hyperpres, cent iront à l'achat de produits et de médicaments pour les moines malades et hospitalisés, les cent autres s'ajoutant aux six cents premiers pour être employés à l'achat de blé expédié chaque année à Lavra. Faut-il croire pour autant, comme le prétendent les considérants, que Lavra souffrait alors d'une véritable disette, à un degré tel que ses moines étaient sur le point de se disperser (l. 75-78) ? Rien ne le justifie, et on croira plutôt que le nombre des cénobites, ainsi que celui des hésychastes dépendant du couvent — catégorie importante qu'il ne faut point perdre de vue — étaient en sensible augmentation. L'Athos est en effet devenu, à mesure que l'Asie Mineure byzantine se rétrécissait, le vrai centre monastique et spirituel de l'empire, celui où se répercutent et se développent, où naissent souvent aussi, les grandes controverses théologiques et dogmatiques, celui d'où sortent la plupart des patriarches, celui enfin auquel, en raison de son autorité morale, le pouvoir prête une grande attention. A quoi s'ajoute que l'Athos, protégé par sa quasi insularité (sauf en ce qui concerne la piraterie turque, endémique et lourde de conséquences), accommodant aussi à l'égard des puissants du moment qui de leur côté se gardent d'exciter son hostilité, a traversé sans dommages la période troublée, voire dramatique, à laquelle nous sommes arrivés. Nous n'avons même que peu d'indices, chose fort surprenante, qu'il ait ressenti les effets économiques et démographiques de la grande peste de 1347-1348, qui n'a pas pu ne pas affecter gravement ses possessions de Macédoine ou plus lointaines, et leurs paysans. Seule, à notre connaissance, la Vie de saint Niphôn déclare que l'épidémie atteignit Lavra même et la décima¹⁷⁵.

Nous n'avons non plus aucun écho, dans notre dossier, des grands événements politiques du temps¹⁷⁶, et d'abord de la guerre civile qui sévit de 1341 à 1347. Nous savons pourtant que les années troublées de l'usurpation de Cantacuzène, et de ses vains efforts pour s'emparer de Thessalonique,

(175) F. HALKIN, La vie de saint Niphôn ermite au mont Athos (XIV^e s.) *An. Boll.*, 58, 1940, p. 5-27, cf. p. 14-15 : *λοικμική τις νόσος ἐνέσκηψε τῇ ἱερῇ Λαύρᾳ καὶ (...) τοὺς πάντας σχεδὸν συνδιέφθειρεν, ὥστε καὶ τοὺς ἱερεῖς συναπολέσθαι καὶ ὀλίγους καταλειφθῆναι τινάς* (parmi eux l'higoumène qui à ce moment fait venir Niphôn). L'ouvrage d'Angeliki LAIOU-THOMADAKIS, (*Peasant Society in the Late Byzantine Empire. A Social and Demographic Study*, Princeton, 1977), signale les conséquences démographiques, en Macédoine, de l'invasion catalane, de la grande peste, des incursions serbes, turques, etc.

(176) Nous avons esquissé à grands traits l'histoire de la Macédoine orientale de 1341 à 1371 dans *Philippe*, p. 196-215.

furent marquées dans la région par des changements importants dans la propriété terrienne, à la suite de confiscations ou, au contraire, d'attributions foncières. Nous en avons donné un exemple en commentant un praktikon de janvier 1342, qui donne à un partisan fidèle de Jean V, Jean Margaritès, des biens confisqués à Cantacuzène et à son partisan, le grand papias Arsénios Tzamlakôn¹⁷⁷. Mais la propriété monastique ne fut qu'indirectement affectée par ces changements.

En revanche, le grand bruit soulevé par la révolte des Zélotes parvint jusqu'à l'Athos. Un des acteurs de cette insurrection, André Paléologue, dut léguer ou céder à Lavra une partie de ses biens, puisque le couvent conserve encore le chrysobulle d'octobre 1345 (notre n° 124) par lequel Jean V l'autorisait à transmettre aux monastères de son choix ses propriétés de Krabata. Il n'y a, du moins, pas de bonne raison de mettre en doute l'identité du destinataire de notre chrysobulle, qui le qualifie d'éparque (de Thessalonique, sans doute), et du chef zélate auquel CANTACUZÈNE (Bonn III, p. 104) donne le titre aulique d'ἐπι τῆς τραπέζης. On sait maintenant que les Zélotes, contrairement à ce qu'on avait longtemps cru, ne s'en sont pas pris spécialement aux moines, ni même à la propriété monastique¹⁷⁸. On sait aussi que le zélate André Paléologue s'est finalement retiré à l'Athos. Le personnage demeure pourtant énigmatique. Nous ne le connaissons, sur le plan de l'histoire, que par Cantacuzène, et sur celui des traditions athonites, par la Vie de saint Sabas le Jeune. Il apparaît en 1345, d'abord proche du gouverneur de Thessalonique, Jean Apokaukos, puis résolument à la tête du parti zélate, ou du moins d'un des éléments les plus actifs de ce parti, les gens de mer, qu'il excite, puis s'efforce en vain de contenir quand le massacre des « nobles » est déclenché (CANTACUZÈNE, Bonn II, p. 573-576). On le retrouve en 1347, quand Palamas s'apprête à prendre possession du siège métropolitain de Thessalonique : André Paléologue, qui est hostile à Palamas autant qu'à Cantacuzène, dont à ce moment il fait brûler publiquement des lettres adressées aux Thessaloniciens, fait interdire l'entrée de la ville à Palamas ; mais bientôt à son tour il est chassé, sa maison est mise à sac, et il s'enfuit d'abord chez Dušan, puis à l'Athos (CANTACUZÈNE, Bonn III, p. 104-105, 108-109). On est tenté de croire que c'est à Lavra qu'il se retira, puisqu'il lui fit don de ses biens ou d'une partie de ses biens. Pourtant le seul souvenir qu'il ait gardé de lui la tradition athonite ne lui est guère favorable : il se trouve dans la Vie de saint Sabas le Jeune écrite par le patriarche Philothée. Sabas, qui avait fait partie de l'ambassade athonite envoyée à Constantinople, sous la direction du prôtos Isaac, au printemps de 1342, resta à Constantinople de 1342 à 1347 ; il y recevait fréquemment la visite de Thessaloniciens, qui lui racontaient les événements de leur ville et les horreurs de la guerre civile : c'est André Paléologue, disent-ils, qui est τούτων ἀπάντων ἀρχηγός τε καὶ δημαγωγός καὶ κάκιστος ἀθλητής ; et Sabas charge les Thessaloniciens de lui rappeler qu'il y a dix ans, il a, lui Sabas, refusé à Vatopedi de recevoir André Paléologue, malgré ses insistances et celles du prôtos, et qu'il avait au contraire conseillé de le chasser aussitôt du couvent, car il lui était alors apparu sous l'aspect d'une bête sauvage dont la gueule était pleine de la chair et du sang de ses conci-

(177) P. LEMERLE, Un praktikon inédit des archives de Karakala (janvier 1342) et la situation en Macédoine orientale au moment de l'usurpation de Cantacuzène, *Χαριστήριον εἰς Ἀναστάσιον Κ. Ὀρλάνδου*, A', Athènes, 1965, p. 278-298.

(178) Nous avons naguère consacré aux principales sources pour l'histoire du mouvement zélate un séminaire, dont un bref compte-rendu a paru dans *l'Annuaire de l'École des Hautes Études, IV^e Section*, année 1956-1957, Paris, 1956, p. 31-32.

toyens¹⁷⁹. L'hésychaste Sabas de Vatopédi était, comme l'a montré J. Meyendorff¹⁸⁰, un partisan indéfectible de Cantacuzène : c'est sans doute l'explication de cette anecdote.

3. — TENSIONS ET CONFLITS AU SEIN DE LAVRA

Le seul de nos actes qui en dénonce l'existence est notre n° 135, lettre du patriarche Kallistos aux Lavriotes (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2408). Il en ressort clairement que de graves discordes divisent les moines, et que ce n'est pas la première fois que le patriarche, qui avait été moine à Lavra avant de passer à Iviron, les invite à y mettre fin. Cette fois, en accord avec le synode, il ordonne sous peine d'excommunication d'expulser l'ancien higoumène Niphôn, cause du scandale, et cinq autres moines. La lettre n'est pas datée : Darrouzès a proposé d'abord de la placer vers 1357, puis, avec réserve, vers 1359. Les causes et la nature du conflit ne sont pas indiquées; mais les mots répétés de *στάσις, παραχή, σύγχυσις οὐ μικρά*, indiquent que le trouble fut grave et prolongé. Nous devons chercher si nous en trouvons ailleurs des échos.

Un certain Moïse Phakrasès, lavriote d'une famille importante et bien connue, apparaît non dans les archives de Lavra, mais dans celles du patriarcat. A la fin de 1362 ou au début de 1363, le patriarche Kallistos avait interdit qu'il fût promu à la prêtrise (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2447). Deux ans plus tard le patriarche Philothée, qui lui semble au contraire favorable, invite les accusateurs de Phakrasès à venir à Constantinople soutenir leurs accusations (*ibid.*, n° 2472). Aucun ne s'étant présenté, il charge un représentant personnel, en 1365-1366, d'aller mener une enquête à Lavra (*ibid.*, n° 2505). Vers 1368, ayant reçu le rapport d'enquête et une lettre de l'higoumène, probablement Jacob Trikanas (MM, I, p. 573, l. 7-8), Philothée écrit au père spirituel de Moïse Phakrasès pour lui enjoindre de dire ce qu'il sait (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2536). En mai 1369, par un acte qui nous est parvenu (MM I, p. 572-574), Philothée déclare Phakrasès lavé de toute accusation entraînant l'empêchement au sacerdoce (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2550). Mais dans le registre du patriarcat, cet acte a été annulé¹⁸¹. Le patriarche n'avait cependant pas perdu sa confiance dans le moine lavriote, puisqu'en mai 1371 il en fait l'un des deux exarques qu'il institue pour la métropole de Thessalonique : mais on constate à cette occasion que Phakrasès est toujours moine, et non hiéromoine. Nous ne pouvons que constater les faits, que nous n'avons pas le moyen d'interpréter¹⁸².

Nous sommes mieux informés sur un savant hiéromoine qui, plus que Palamas, tout lavriote qu'il fût, personnifie à Lavra la querelle palamite, et devint malgré lui le symbole de l'antipalamisme : Prochoros Kydonès, le frère de Démétrios. Les travaux de Giov. Mercati et sa publication de plusieurs

écrits de Démétrios pour la défense de la mémoire de son frère¹⁸³, l'édition par R.-J. Loenertz des lettres de Démétrios Kydonès¹⁸⁴, et surtout le *Tomos synodikos* d'avril 1368, qui porte condamnation de Prochoros comme fauteur de l'hérésie de Barlaam et Akindynos et fait l'historique de l'affaire¹⁸⁵, nous éclairent.

D'une grande famille thessalonicienne, Prochoros commença très jeune sa vie monastique à Lavra, et l'y poursuivit, devenu prêtre, tout entier adonné à l'ascèse et à l'étude, sans rencontrer de difficultés, autant qu'on en peut juger, aussi longtemps que Kallistos fut patriarche. Il n'en fut pas de même avec le lavriote Philothée, qui semble avoir eu un compte personnel à régler avec Prochoros, parce que celui-ci n'aurait pas pris son parti lors de sa déposition, et qui trouva un instrument convaincu et docile en l'higoumène de Lavra, Jacob Trikanas, très hostile à Prochoros. Cette hostilité militante de Trikanas eut peut-être à la fois des raisons dogmatiques et des motifs politiques : elle est bien établie, non seulement par le déroulement de l'affaire, mais par la rancune un peu méprisante que Démétrios Kydonès conserva pour Trikanas, et qui s'exprime par exemple dans ces mots adressés à Philothée : *μη γάρ μοι τὸν εὐήθη καὶ ὑπνηλὸν εἴπηρς ἐκεῖνον, τὸ τῆς δεσποίνης τῆς Σεββίας ἀνδράποδον, καὶ τοὺς δύο καὶ τρεῖς ἐκείνους καὶ πονηροὺς* (MERCATI, *op. cit.*, p. 320, l. 44-46). Celui qui est ainsi traité de simple d'esprit et d'endormi, et accusé de servilité à l'égard d'Hélène veuve de Dušan, c'est bien Trikanas : il est nommé un peu plus loin (p. 321, l. 65).

Le dénouement est connu. Déclenchée par Philothée et Trikanas, l'attaque contre Prochoros donna lieu, vers 1366, à deux rapports adressés de Lavra au patriarche : l'un de l'assemblée des hésychastes, qui lui fut porté par le hiéromoine *Joseph* ; l'autre de l'higoumène Jacob Trikanas et de tous les prêtres, contresigné « par tous » (les cénobites ?), et porté par l'hiéromoine *Malachias* et le moine *Job*¹⁸⁶. A la suite de quoi le patriarche donna mandat d'enquêter sur place, sur les opinions dogmatiques de Prochoros, à Théophane de Nicée, qui apparemment s'en déchargea sur Jacob Trikanas. Prochoros finit pas se rendre lui-même à Constantinople, sans doute en 1367, pour présenter ses écrits au patriarche, mais sans le convaincre, et non plus sans rien céder. L'affaire en vint au point qu'à Lavra les moines, réunis avec l'évêque d'Hiérissois — notons ce trait —, prononcèrent l'excommunication de Prochoros, et envoyèrent un nouveau rapport à Philothée. Celui-ci, en synode, fit comparaître longuement Prochoros, qui ne consentit à aucun compromis. Il fut excommunié par le *Tomos synodikos* d'avril 1368. Trikanas était mort peu avant, puisque dans cette pièce il est dit défunt (PG, 151, 695 B). Prochoros allait mourir peu après, sans doute dans cette même année 1368, à Constantinople. Telle qu'elle est présentée dans le *Tomos* de 1368, l'affaire Prochoros est un épisode, mais parmi les plus importants à l'Athos, de la querelle palamite. Elle en marque en quelque sorte l'achèvement. C'est aussi en 1368, en effet, que Philothée couronne son action incessante en faveur

(183) MERCATI, *Notizie di Procoro e Demetrio Cidone*, p. 40-55, et les écrits de Démétrios publiés p. 285-355. Le plus riche pour l'historien est le traité écrit à ou contre Philothée après la mort de Prochoros, 'Ο Θεὸς οἶδε, p. 313-338.

(184) Lire en particulier LOENERTZ, *Cydonès I*, les lettres n°s 67 et 129 ; II, les lettres n°s 151 et 400.

(185) PG, 151, 693-716. Cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2541, à qui ce document a servi à reconstituer les principales étapes de l'affaire, sous les n°s 2504, 2509, 2518, 2533.

(186) PG, 151, 695 C. On notera ce nouveau témoignage de la nette séparation, à l'intérieur d'une communauté monastique, entre les hésychastes d'une part, qui vivent ordinairement hors du monastère dans les ermitages, mais peuvent tenir une assemblée, les cénobites à l'intérieur du couvent (ou, pour quelques uns, administrant ses possessions lointaines) d'autre part. Cette distinction semble alors, à l'Athos, se renforcer, et il se peut que le palamisme n'y ait pas été étranger.

(179) Vie de saint Sabas le Jeune, ascète à l'Athos, par le patriarche Philothée, éd. A. Papadopoulos-Kérameus, *Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς Σταχυολογίας*, V, SPB, 1898, cf. § 63, p. 327, l. 7 sq., et § 64, p. 329-331. Sur André Paléologue, cf. PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 114.

(180) J. MEYENDORFF, *Introduction*, *op. cit.*, p. 106-107.

(181) Cf. les observations de Darrouzès, au numéro indiqué de ses *Regestes*.

(182) Pour un grand primicier Phakrasès, probablement Démétrios, attesté dans le dossier de Lavra, cf. notre acte n° 148, octobre 1377, établi à Serrès et signé par le métropolitain de Serrès Matthieu, avec les notes. Sur une identité possible de Moïse Phakrasès avec le métropolitain de Serrès Matthieu Phakrasès, cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2667.

de Palamas en consacrant le culte populaire né spontanément, au moins à Thessalonique et en Macédoine, autour de sa mémoire (il était mort probablement le 14 novembre 1357¹⁸⁷). La dure condamnation de Prochoros est l'autre volet du tableau.

Ces événements agitèrent profondément Lavra. Tout le *Tomos* de 1368 l'indique, affirmant notamment que la communauté en fut déchirée — Prochoros y avait donc bon nombre de partisans —, et que beaucoup coururent le risque d'être séparés, non seulement de Lavra, mais de l'Église (PG, 151, 695 A). On y lit un peu plus loin (*ibid.*, 704 D) qu'une lettre écrite de Constantinople par Prochoros à l'higoumène de Lavra, et lue publiquement, « jeta dans le trouble tout le monde, les hésychastes et les prêtres et tous les moines ». D'autres signes montrent que la situation intérieure troublée de Lavra durait depuis pas mal de temps en 1368, et se prolongea en dépit du *Tomos synodikos*, ou à cause de lui. En septembre 1371, une lettre du patriarche Philothée à l'évêque d'Hiérisos (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2632) se termine par ces mots qui en disent long : *περὶ δὲ τῶν Λαυριωτῶν τί ἴνα σοι γράψω ; Ἡ Λαύρα καθ' ἑαυτὴν οὐδὲν εἰρηνεύει, καὶ μετὰ σοῦ πῶς μέλλοι εἰρηνεύειν ; Οἱ καλοὶ ἄνθρωποι καὶ οὐδὲν εἰρηνεύουσι μετὰ τῆς Λαύρας* (MM, I, p. 590, l. 1-3). Et le patriarche ajoute que c'est seulement lorsque les Lavriotes seront en paix avec eux-mêmes qu'il pourra leur écrire avec quelque chance d'être entendu. Il faut donc croire qu'un parti hostile à Philothée était alors puissant à Lavra, surtout sans doute depuis la mort de Trikanas : l'action de Démétrios Kydonès pour la défense de la mémoire de son frère n'était sans doute pas étrangère à cette tension persistante. Nous en trouvons un nouvel indice dans une lettre de Démétrios, adressée « à un ami puissant à la cour », et datée par R.-J. Loenertz (*op. cit.*, II, n° 156, p. 27-28) de « 1373-1376? ». Il y défend vis-à-vis de son correspondant la cause des Lavriotes — et ceci seul prouve que la mémoire de Prochoros avait encore parmi eux de nombreux défenseurs — qu'il montre seuls victimes à l'Athos d'une injustice : *καὶ τοῦτο τῶν παραδόξων (...) μόνους τῶν οἰκούντων τὸν Ἄθω τοὺς Λαυριώτας ἀγεράστους λειψῶναι* (l. 3-4), ce qui au dommage matériel (*ζημία*) ajoute le discrédit (*ἀτιμία*). Ils ont demandé par l'entremise de Démétrios à connaître la raison d'un traitement auquel ils n'ont trouvé eux-mêmes ni explication ni remède : *βούλονται δι' ἐμοῦ παρὰ σοῦ μαθεῖν τί τούτους βλάπτειν ἐξ ἀφανοῦς, μήτε δώροις καμπτόμενον μήτε λόγοις πειθόμενον μήτε ἀραῖς διωκόμενον* (l. 35-37). En réalité, ce doit être une suite du conflit qui avait opposé Prochoros à Philothée et avait divisé Lavra. Or cette situation était déjà ancienne, si nous comprenons bien des lettres énigmatiques, antérieures de dix ans ou davantage, écrites par Démétrios Kydonès à Georges Synadènos Astras. Vers la fin de 1362, il y fait allusion à *τὰ νῦν περὶ τὴν Λαύραν σοι πεπραγμένα*¹⁸⁸. En 1364-1365, il laisse entendre qu'une agitation continue règne à Lavra, et que l'empereur a confié à Astras le soin d'y mettre un frein : *ὁ βασιλεὺς ὥσπερ τινὰ χαλινὸν ἔπρω συνεχῶς ἀτακτοῦντι τῇ Λαύρα τὴν σὴν ἐνέβαλε φρόνησιν*¹⁸⁹ ; or il conviendrait de s'occuper des torts faits à Prochoros (l. 54-55 : *εἴ τι παρὰ τὸ δέον περὶ τὸν ἀδελφὸν πεπλημμέληται* : Prochoros est nommé

(187) Sur la date de la mort de Palamas, cf. H.-V. BEYER, *Eine Chronologie der Lebensgeschichte des Nikephoros Gregoras, Jahrb. Oesterr. Byz.*, 27, 1978, p. 151-152. — A une date qui n'est pas exactement fixée, Philothée, par une lettre aux moines de Lavra, les avait autorisés à célébrer priyément, comme fête propre au monastère, le culte de saint Grégoire Palamas : DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2471. Il composa l'Éloge et l'office du nouveau saint. Sa fête fut introduite en 1368 dans le calendrier liturgique, et fixée au second dimanche de Carême : MEYENDORFF, *Introduction*, *op. cit.*, p. 168-169 ; DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2540.

(188) LOENERTZ, *Cydonès I*, n° 108, p. 146, l. 26.

(189) *Ibid.*, n° 96, p. 130, l. 11-12.

l. 65), alors qu'Astras se borne à prendre des mesures économiques (*οὐτω μόνον εἶ ποιεῖν οἶει τὴν Λαύραν, ἀν πολλὴν αὐτοῖς παρασκευάσης οἴνου καὶ πυρῶν ἀφθονίαν, ἐπειθ' ὥσπερ ἐν θεάτρῳ συγχωρήσης ὀρχεῖσθαι* : l. 67-69), qui ne conviennent pas à la maladie dont souffre Lavra (*νῦν δ' ὦν πρότερον ἐν Αἴνῳ καὶ νῦν ἐν Λήμνῳ δίκας ἀπαντας ἀπαιτεῖς, ταῦτα περιορᾷς νοσοῦσαν τὴν Λαύραν* : l. 49-50).

Cette maladie de Lavra — et peut-être la mystérieuse affaire de Moïse Phakrasès? — nous tendons à la mettre en rapport avec la présence au couvent de Prochoros, plus encore qu'avec le séjour fait autrefois au couvent par Palamas, encore qu'il ne faille pas minimiser cette circonstance. Nous avons vu que Palamas quitta Lavra dès la fin de 1337 ou 1338, pour Thessalonique, puis Constantinople. Il y resta jusqu'en 1347. Nommé alors métropolitain de Thessalonique, où il mourra probablement à la fin de 1357, il ne fera pendant tout ce temps que deux séjours au Mont Athos, lorsqu'à deux reprises il sera empêché d'entrer dans sa ville épiscopale : en 1347, lorsque les portes lui en sont fermées par les Zélotes ; et en 1351, après sa victoire au synode des Blachernes, présidé par Cantacuzène : Jean V est alors à Thessalonique en train de s'efforcer de conquérir son indépendance et de négocier avec Dušan, et Palamas doit attendre à l'Athos, pendant environ trois mois, qu'Anne de Savoie venue de Constantinople ait rétabli la situation. Mais nous ignorons si, pendant ces deux séjours forcés, c'est à Lavra que Palamas demeura. Nous ignorons même s'il eut des relations particulières, ou des relations du tout, avec Lavra. Il est vrai que nous savons, tout compte fait, si peu de l'histoire de ce couvent, en dehors de celle de sa fortune foncière, qu'on ne peut de ce silence tirer une conclusion assurée.

4. — LA DOMINATION SERBE

De tous les événements qui agitèrent alors la Macédoine orientale, le plus important fut la conquête serbe et l'établissement d'un empire serbe¹⁹⁰. Stefan Dušan, depuis l'occupation de Serrès en septembre 1345, contrôlait en fait tout le pays entre Thessalonique et Christoupolis, sauf précisément ces deux villes. Il se fait couronner empereur des Serbes et des Grecs. Ainsi s'ouvre une période d'un quart de siècle pendant laquelle l'Athos va être à la fois dans la dépendance et sous la protection du pouvoir serbe, et le prôtos sera le plus souvent serbe. Il serait d'ailleurs tout à fait inexact de parler d'une « slavisation » de l'Athos. Mais grâce à l'attitude traditionnellement souple que les couvents grecs observaient à l'égard du pouvoir, et au besoin que les Serbes avaient de se les concilier, les Athonites connurent pendant ce quart de siècle une réelle prospérité.

Après la prise de Serrès, Dušan¹⁹¹ envoya en mission à l'Athos son logothète, et à son retour, en

(190) La piraterie turque demeure active : cf. les remarques de N. Oikonomidès (*Actes Dionysiou*, p. 8-9 et n. 27). Elle aurait été, selon ce savant, en régression à partir du milieu du siècle : ce serait alors le résultat, non de l'action des Serbes, mais de celle des deux frères Alexis et Jean, dont nous allons parler. D'ailleurs, pour ne considérer que Lavra, notre acte n° 133, en 1353, en fait encore état ; et nous verrons le monastère attaqué par mer par les Turcs au lendemain de la bataille de la Marica, en 1371.

(191) Sur Dušan et l'Athos, la meilleure mise au point, à la date de sa parution, reste celle de G. SOULIS, 'Ο τσάρος Στέφανος Δουσαν καὶ τὸ Ἅγιον Ὄρος, *EEBS*, 22, 1952, p. 82-96 (version anglaise : Tsar Stephen Dušan and Mount Athos, *Harvard Slavic Studies*, 2, 1954, p. 125-139). Depuis, quelques additions ont été apportées, surtout grâce à l'édition de nouveaux documents athonites, mais la question n'a pas été renouvelée. Des incertitudes subsistent

novembre 1345, délivra le « chrysobulle général » *Μυσεισθαι τὰ ἀγαθὰ*¹⁹², qui intéresse Lavra comme tous les autres monastères. Le kral déclare qu'à sa demande tous les établissements de l'Athos feront mémoire de son nom dans les offices : ils le reconnaissent donc officiellement. En contre-partie ils obtiennent ce qu'à leur tour ils demandaient, c'est-à-dire de faire mémoire aussi du nom de l'empereur grec, et même avant celui du serbe, ainsi que la confirmation de leur indépendance, de leurs privilèges et franchises, le respect de leurs biens fonciers et de leurs exemptions dans toutes les régions de la Macédoine passées sous la domination serbe¹⁹³. Au couronnement solennel de Dušan, les Athonites envoient une délégation conduite par le prôtos. Un peu plus tard, Dušan, avec sa femme Héléne et leur fils Uroš, vient visiter l'Athos. Une conséquence de ce voyage est notre acte n° 128, de décembre 1347, dont Lavra conserve encore l'original, écrit en grec, y compris les termes de reconnaissance, et signé en serbe par Dušan (le sceau est perdu). Celui-ci déclare que tout ce qu'il avait entendu dire de Lavra lui avait donné un vif désir de s'y rendre, qu'il put satisfaire lors de son séjour à l'Athos ; il a visité le monastère, adoré la Théotokos et saint Athanase, admiré les saints moines ; en accord avec les sentiments qu'il éprouve, il délivre ce chrysobulle, par lequel il confirme, avec leurs exemptions et privilèges, tous les biens de Lavra, auxquels il ajoute de nouvelles donations ; en particulier, Lavra possédant déjà la moitié du *kataphygion* de Sidërokausaia, il lui donne l'autre moitié, ou plutôt il confirme la donation qu'il lui en avait antérieurement faite par un prostagma.

Ainsi ce chrysobulle de décembre 1347 avait été précédé par un prostagma, de date inconnue et qui ne nous est pas conservé. La question se pose, d'autre part, de savoir si le chrysobulle a été délivré pendant le séjour de Dušan à l'Athos, ou au retour de ce voyage. Or aucune expression, aucune nuance ne laisse penser que Dušan était encore à l'Athos, et si cela avait été le cas, cela fût apparu de quelque manière. S'il en est bien ainsi, il faut en tirer les conséquences pour la datation du voyage de Dušan, qui est incertaine. Soulis (p. 87 et n. 1) arrivait à la conclusion que, venu à l'Athos avant le premier septembre 1347, il y resta jusqu'au printemps de l'année suivante, et en repartit avant le 29 avril 1348 (date d'un chrysobulle qu'il souscrit à Prizren). Cette fourchette est beaucoup trop large, et il ne nous paraît pas vraisemblable que Dušan et sa famille aient passé à l'Athos l'automne et l'hiver de 1347-48. Sous réserve d'une étude comparative de l'ensemble des documents athonites de Dušan, lorsque de bonnes éditions la rendront possible, nous pensons qu'il était revenu de l'Athos lorsque, en décembre 1347, il promulgua le chrysobulle conservé à Lavra.

On se souvient qu'à l'Athos Dušan avait rencontré Grégoire Palamas, on ne sait où. De fait, dans son Éloge de Palamas, Philothée parle longuement du séjour athonite de Dušan¹⁹⁴, des efforts qu'il déploya pour attirer Palamas en Serbie, ou du moins pour en faire son représentant particulier à Constantinople auprès des empereurs : Palamas tint bon. Indiquons encore que notre acte n° 130, donation de Kalabaris à Lavra, nous paraît entrer dans le cadre des relations de Lavra avec la Serbie de Dušan : en ce cas, le chrysobulle antérieur auquel il se réfère serait de Dušan plutôt que de Jean V.

sur l'authenticité de bien des pièces attribuées à Dušan, et une étude approfondie de la diplomatie de cet empereur reste à faire.

(192) SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° V, p. 28-35 ; M. LASCARIS, Actes serbes de Vatopédi, *Byzantinoslavica*, 6, 1936, p. 173-174 ; cf. notre Appendice n° XIII.

(193) Il est à noter que ces garanties sont accordées à l'Athos et à *Hiérisos*, considérés comme inséparables l'un de l'autre.

(194) *PG*, 151, 615. Cf. SOULIS, *op. cit.*, p. 92-93 ; MEYENDORFF, *Introduction, op. cit.*, p. 136-138.

Après la mort de Dušan en 1355, l'empire passe à son fils, Stefan Uroš (jusqu'au 4 décembre 1371). Mais le personnage important, dans la partie de la Macédoine qui intéresse le plus directement l'Athos, est pour quelques années la veuve de Dušan, Héléne, installée à Serrès¹⁹⁵. Par notre acte n° 140, d'octobre 1361, conservé en original grec et en version serbe, nous connaissons une donation faite par Héléne à Lavra. Les considérants rappellent les bonnes dispositions de ce couvent pour Dušan : il l'a inscrit dans son *synodikon* pour qu'il soit acclamé parmi les pieux empereurs, dans le *brébion* pour qu'il en soit fait mémoire chaque jour, et il a institué un office annuel pour le salut de son âme. En reconnaissance, la despoina Héléne a fait donation à Lavra du monastère de Tousles-Saints (au nord de Serrès ?), qui est devenu son métouchion avec les biens qu'énumère un chrysobulle de Dušan qui le concerne (perdu). Prudents, les Lavriotes ont demandé à Stefan Uroš un chrysobulle de confirmation. C'est notre pièce, que son auteur signe en serbe. L'acte de donation d'Héléne n'est pas conservé¹⁹⁶.

Mais quel que soit le rôle joué, après la mort de Dušan, par Serrès comme centre d'administration et d'influence serbe, et par la despoina Héléne qui y résidait, les noms qui reviennent le plus souvent dans les archives athonites¹⁹⁷ sont d'une part ceux de deux Grecs, les frères Alexis et Jean, qui peu à peu reprirent aux Serbes une petite bande côtière et, partant de Thasos qui leur avait été concédée par Jean V, s'établirent sur le continent en face depuis l'embouchure du Strymon jusqu'à Christoupolis ; d'autre part celui du despote serbe Jean Uglješa, dernier prince serbe qui ait commandé dans notre région, avant de mourir sur la Marica en combattant les Turcs pour la défense de la chrétienté et de l'orthodoxie.

Nous ne dirons rien d'Alexis et Jean, les fondateurs du couvent athonite du Pantocrator, dont nous avons déjà beaucoup parlé ailleurs¹⁹⁸. Ils sont présents dans notre dossier parce que, en juin 1357 (notre acte n° 137), le grand stratopédarque Alexis et le grand primicier Jean, en leur qualité de propriétaires de Thasos à titre patrimonial, garantissent à Lavra la paisible possession de certains biens qu'elle se trouvait détenir dans l'île. Le privilège de Jean V par lequel les deux frères avaient reçu, à titre définitif et héréditaire, Chrysopoulis, Anaktoropolis et Thasos, est de mars 1357 : les Lavriotes n'ont point perdu de temps pour se garantir de ce côté.

Mais c'est le despote serbe Jean Uglješa qui, dans les années soixante, est le vrai maître du territoire compris entre le Vardar et le Nestos (avec un peu de la région côtière à l'est de celui-ci),

(195) Nous renvoyons une fois pour toutes à l'ouvrage d'Ostrogorsky, *Serska oblast* (résumé français par Héléne Miakotine, *Tr. et Mém.*, 2, 1967, p. 569-573). Principaux repères chronologiques : Uroš n'exerça qu'un pouvoir théorique dans la région de Serrès, et seulement dans les premières années ; dès novembre 1360, Héléne est nommée dans les documents. Le couronnement de Vukašin comme kral corégnant eut lieu entre janvier 1364 et janvier 1366. Uglješa fut nommé despote (de Serbie) au plus tôt en août et plus probablement en septembre 1365. Ostrogorsky établit que la prise de Kumutzina (Komotini), qui ouvrit les Rhodopes aux Ottomans, est de 766 H (31.X.1361-21.IX.1362). Pour Héléne, en religion Elisabeth, cf. Index s.v. Jelena-Jelizaveta.

(196) D'après les photographies que nous lui avions remises en vue d'une édition, M. Lascaris a dressé la liste des diplômes délivrés par des souverains serbes à Lavra, dans son étude malheureusement inachevée : « Deux 'chrysobulles' serbes pour Lavra » (un seul, de Jean Uglješa, y est publié), *Hilandarski Zbornik*, 1, 1966, p. 9-19, cf. p. 9-10. La version grecque de notre document, qu'avec Soloviev-Mošin nous pensons être l'original (elle est d'ailleurs datée d'octobre, et la version serbe de novembre), y est le n° 2, la version serbe le n° 5 ; cf. ci-dessous *Actes Serbes* n° 2.

(197) Le conflit entre Matthieu Cantacuzène, dont les troupes étaient principalement des mercenaires turcs, et Jean V ne semble pas y avoir laissé de traces.

(198) Cf. *Philippes*, p. 206-213 ; et, avec la bibliographie récente, les notes à notre acte n° 137.

à l'exception de Thessalonique et de son arrière-pays, et de quelques places maritimes possédées ou administrées par Alexis et Jean¹⁹⁹. Il n'est pas douteux que son autorité fut reconnue à l'Athos : ainsi *Actes Chilandar* n° 153, du Conseil de l'Athos (décembre 1370), commence par les mots 'Ορισμῶ τοῦ πανευτυχεστάτου ἀθθέντου καὶ δεσπότη του ἡμῶν κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Οὐγκλεσι. C'est le temps des prêtres serbes, σερβοπρωτοί. L'influence serbe à l'Athos est alors si grande que Constantinople s'en alarme : ce serait pour cette raison, et pour renforcer l'élément grec, que l'évêque d'Hiérissos Jacob fut, au moins à titre personnel, élevé au rang de métropolitain²⁰⁰ ; un peu plus tard, en avril 1368, le titulaire d'Hiérissos s'étant plaint des tracasseries et empiètements du prêtre serbe de l'Athos (probablement Sabas, plutôt que son prédécesseur Dorothee de Chilandar), une décision du patriarche Philothée et du synode rend à l'évêque d'Hiérissos tous ses droits à l'Athos, où elle interdit même de recevoir ceux qui ont été ordonnés en Serbie, au moins jusqu'à l'aboutissement des négociations en cours²⁰¹ ; quand la situation fut à ce point de vue redevenue normale, ces mesures furent abolies par deux sigillia du patriarche Antoine, de 1391 et 1392, dont le second dit en toutes lettres qu'elles avaient été prises en raison τῆς τῶν Σέρβων δυναστείας ἐπικρατούσης τότε καὶ τὴν ἀρχὴν ἐχόντων τοῦ Ἁγίου Ὁρους²⁰². En revanche, les témoignages de la sollicitude d'Uglješa pour l'Athos sont nombreux dans les archives des monastères. Celles de Lavra conservent encore l'original en langue serbe d'un 'chrysobulle' du despote, que nous y avons photographié et que M. Lascaris a édité²⁰³. Il a été promulgué en avril ou mai 1371, à l'occasion du pèlerinage aux monastères de l'Athos qu'accomplit alors Uglješa, préparant contre les Turcs la croisade qui devait se terminer tragiquement sur les bords de la Marica en septembre de la même année. Pour se rendre propices, dans la guerre imminente, la Théotokos, à laquelle Lavra est consacrée, et saint Athanase, son fondateur, Uglješa accorde aux Lavriotes le droit de pêcher gratuitement dans le vivier de Porou (lac Bistonis). On voit par là que l'autorité du despote s'étendait, à l'est de l'embouchure du Nestos, sur la région côtière de Polystylon et Périthéorion. On constate aussi, en lisant ce document, que le despote n'est pas sans quelque méfiance à l'égard des moines : ils peuvent, pour améliorer leur table, aller chercher à Porou des poissons, seiches, poulpes et huîtres, mais il leur est sévèrement défendu d'en faire commerce.

(199) Cf. P. LEMERLE et A. SOLOVIEV, Trois chartes de souverains serbes conservées au monastère de Kutlumas, *Annales de l'Institut Kondakov*, 11, 1939, p. 129-146 ; LEMERLE, *Philippes*, Index s.v. Uglješa Jean ; pour la bibliographie plus récente, OSTROGORSKY, *Serska Oblast, passim*. Cf. en particulier, pour les fondations d'Uglješa à l'Athos (à propos de la chapelle des Saints-Côme-et-Damien à Vatopédi), V. DJURIC, dans *ZRYI*, 7, 1961, p. 125-138 ; et en dernier lieu, G. SUBOTIC et S. KISSAS, dans *ZRYI*, 16, 1975, p. 161-181 (à propos de l'épithaphe de la sœur d'Uglješa, Hélène, dont le mari, Nicolas Radohna, fit des donations aux monastères de l'Athos, et se retira à Chilandar). — Que même sous la domination serbe, Lavra n'ait pas négligé de se faire confirmer par l'empereur la propriété de certains biens, c'est ce que montre notre acte n° 142, de septembre 1365, par lequel Jean V garantit à Lavra la possession de la commune de Bernarou près de Serrés. Il y avait d'ailleurs peut-être, dans ce cas, des motifs particuliers : cf. nos notes à cet acte.

(200) Sur cette question, cf. l'étude déjà citée de Denise PAPACHRYSSANTHOU, Hiérissos, métropole éphémère au xiv^e siècle, *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 395-410.

(201) MM, I, p. 555-557 : texte fort intéressant pour la situation à l'Athos sous le régime serbe. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2639.

(202) J. DARROUZÈS, Deux sigillia du patriarche Antoine pour le prote de l'Athos en 1391 et 1392, *Ἐλληνικά*, 16, 1958-1959, p. 136-148 ; cf. p. 144, l. 1-2.

(203) M. LASCARIS, *op. cit.*, dans *Hilandarski Zbornik*, I, 1966, p. 11-19. Cf. ci-dessous, *Actes Serbes*, n° 3.

La guerre si soigneusement préparée par Uglješa²⁰⁴ aboutit au désastre du 26 septembre 1371 : près de la Marica, à Černomen (Ὁρμένιον), le despote et son frère Vukašin furent tués, leur armée écrasée²⁰⁵. Comme nous l'avons dit ailleurs²⁰⁶, l'attitude des Grecs fut au moins ambiguë : il n'est pas certain qu'un contingent grec ait combattu aux côtés des Serbes, il n'est pas même certain qu'entre les Serbes et les Turcs, Byzance n'ait pas été plutôt favorable aux Turcs, escomptant de leur victoire le retour dans le sein de l'empire des territoires perdus depuis Dušan. Ce calcul à courte vue, pour quelques années, réussit : alors que leur victoire ouvrait aux Turcs la Macédoine, ils n'en profiteront que plus tard, et c'est provisoirement une administration grecque qui se réinstalle dans les territoires d'Uglješa. A l'Athos, une sorte de réaction anti-serbe se manifeste : l'annulation des attributions de kellia faites par les prêtres serbes en est un épisode²⁰⁷. Les moines, et spécialement les Lavriotes, n'allaient pourtant pas tarder à s'apercevoir que le danger turc était pressant. Dans le commentaire de notre acte n° 137, nous avons attiré l'attention sur un passage de la Vie de saint Niphôn²⁰⁸. Il raconte qu'après la Marica, un fort parti turc vint par mer, avec des armes enlevées aux Serbes et avec des engins, pour attaquer les couvents fortifiés de l'Athos. La peur des moines fut d'autant plus grande que « le grand primicier (Jean) n'osa pas affronter les Turcs ». Dans ce péril extrême, l'higoumène de Lavra²⁰⁹ envoya demander à Niphôn le secours de ses prières. En fait, le salut vint de trois grands vaisseaux de guerre vénitiens qui arrivèrent devant Lavra, s'entendirent avec le grand primicier et mirent en fuite les Turcs²¹⁰. Saisissante image de l'impuissance des Grecs.

(204) C'est dans le cadre des mesures qu'il prit en vue d'un front uni qu'il faut placer sa décision, qui prit effet en mai 1371 (au retour de l'Athos ?), de restituer au patriarcat de Constantinople des métropoles occupées par les Serbes : DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2611. C'était l'aboutissement des négociations dont parlait Philothée dans sa décision d'avril 1368, mentionnée plus haut.

(205) Les Turcs étaient installés à Andrinople probablement depuis 1369 : Irène BELDICEANU-STEINHERR, La conquête d'Andrinople par les Turcs : la pénétration turque en Thrace et la valeur des chroniques ottomanes, *Tr. et Mém.*, 1, 1965, p. 439-461. L'auteur parle de la bataille de la Marica p. 451, et fait observer qu'elle fut gagnée, non par Murad, occupé en Anatolie, mais par Hadji Ilbey, que Murad aurait ensuite fait mettre à mort. Cela aide à comprendre la situation qui va s'établir dans la région.

(206) *Philippes*, p. 214 sq.

(207) Cf. *Actes Kutlumas*, n° 31, l. 13-16.

(208) Éditée par F. Halkin, dans *An. Boll.*, 58, 1940, p. 5-27 : cf. § 18, p. 24-25. Ce passage a été également signalé par G. OSTROGORSKI, Sveta Gora posle Maričke bitke (résumé allemand : Der Athosberg nach der Schlacht an der Maritza), *Zbornik Filozofskog Fakulteta* (Beograd), 10, 1970, p. 277-282. Sur Niphôn et sa Vie, cf. *Actes Dionysiou*, p. 165. Un autre texte va dans le même sens que la Vie de Niphôn : c'est la Vie de saint Romylos, éditée par F. Halkin, dans *Byz.*, 31, 1961 (Hommage à G. Ostrogorsky), p. 111-147. Romylos, grec par son père et bulgare par sa mère, était venu vivre à l'Athos en anachorète, à Mélanga près de Lavra (§ 12, l. 42 sq.), où il eut d'ailleurs à supporter les effets d'une famine (§ 13, l. 1 sq.). Il y resta jusqu'à la défaite de la Marica et la mort d'Uglješa, qui plongèrent dans le désarroi les Athonites, particulièrement les ascètes qui vivaient hors des monastères (§ 22, l. 1 sq.). Ils quittèrent l'Athos en grand nombre, et Romylos alla jusqu'à Avlona (Valona, en Albanie). Au bout de quelque temps il fut pris du désir de partir, et consulta par lettre un hagiote réfugié à Constantinople pour savoir s'il devait aller à l'Athos ou ailleurs : la réponse fut qu'il pouvait aller partout où Dieu lui inspirait d'aller, mais pas à l'Athos (§ 23).

(209) Il n'est pas nommé : peut-être (25) Makarios. Sa démarche laisse penser que Lavra était le premier objectif des Turcs.

(210) Il est possible que ce soit au même événement que fait allusion le grand primicier Jean (et non Alexis : cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 209-210) dans une lettre au doge André Contareno d'août 1373 : « Et credo che cossi la vostra signoria ha saputo per altri et per lo mio signor vostro frar, lo capetanio de la vardia de la galea, lo qual ha vastado li legni de li Turchi quando nui ieremo insembre. » (*Diplomatarium Veneto-Levanticum*, II, Venise, 1899, p. 165).

E. BREFS RETOURS SOUS L'ADMINISTRATION GRECQUE;
L'ÉTABLISSEMENT DE LA DOMINATION TURQUE

Nous arrivons au moment où l'initiative va échapper complètement à Byzance. C'est en fonction des règnes des sultans, des campagnes des généraux turcs, de la chute des principales villes que s'établit la chronologie de la Macédoine sud-orientale. Les grands désastres des Serbes et de l'Occident, la Marica en 1371, Kossovo en 1389, Nicopolis en 1396, Varna en 1444, le sort des deux grandes villes, Serrès prise en 1383, Thessalonique en 1387, rythment l'implacable progrès des Ottomans. Il est vrai que le salut parut un moment venir des Mongols de Timour, et qu'après la bataille d'Ankara (1402) les conflits entre les successeurs de Bayazid laissèrent à Byzance un répit inattendu : pendant quelques années, son destin fut comme suspendu. Il reprit vite son cours fatal avec l'avènement de Murad II en 1421, sinon déjà avec son prédécesseur Mehmet I^{er}. La seconde et définitive chute de Thessalonique, en 1430, marque la fin de l'ère byzantine pour toute la région qui nous occupe. Et l'Athos ? Il serait sans doute exagéré de dire qu'il a traversé ces événements tragiques sans aucun dommage et sans émotion. Mais les moines s'accrochent à leurs nouveaux maîtres, et conservent leurs biens. Mieux, ils prennent les devants et reconnaissent avant les autres l'autorité du sultan, pour obtenir la garantie de leur existence, de leur fortune et d'une partie au moins de leurs privilèges²¹¹. Il n'y a pas de raison de penser que Lavra agit autrement, et il y en a de croire que sa position dominante à l'Athos²¹², au tournant du xiv^e et du xv^e siècle, lui fit jouer au contraire un rôle important. On verra plus loin qu'une date, en quelque sorte officielle, pour la soumission de l'Athos au sultan est peut-être donnée par une chronique brève qui se rapporte à l'an du monde 6932 (septembre 1423-août 1424).

I. — PROSOPOGRAPHIE DE LAVRA (1371-1500)

(25) MAKARIOS signait en janvier 1371, après le prôtos Sabas, un acte inédit de Xénophon²¹³. Il eut peut-être pour successeur (26) CYRILLE, habile négociateur : en février 1374 (notre acte n° 145),

(211) Cf. N. OIKONOMIDÈS, Monastères et moines lors de la conquête ottomane, *Südost-Forschungen*, 35, 1976, p. 1-10, cf. p. 5-6. Il rappelle, entre autres, l'information donnée par G. Smyrnakès (*Athos*, p. 109) que parmi les plus anciens firmans, émis d'ordinaire à Andrinople, conservés dans les monastères, il s'en trouve qui déclarent que les Hagiorites se sont avant les autres rayas rangés sous la sujétion ottomane, et ont obtenu confirmation de leurs privilèges. Une meilleure connaissance des archives ottomanes réserve des surprises à l'historien de l'Athos.

(212) De la puissance de Lavra, et de la façon dont elle en usa et parfois abusa, plusieurs actes relatifs à des conflits qu'elle eut avec d'autres monastères, ou avec des particuliers, apportent la preuve. Citons un exemple, *Actes Kullumus* n° 38, de décembre 1386, l. 21-22 : les Lavriotes sont gens forts qui peuvent agir partout et qui ont des amis puissants ; l. 35-36 : les Lavriotes fabriquent comme ils veulent de faux documents avec l'aide de leurs puissants amis, etc.

(213) Rappelons que nous connaissons par les photographies déposées au Collège de France les actes inédits dont nous faisons état. L'acte de Xénophon de janvier 1371 a reçu le n° 33 dans la nouvelle édition du cartulaire de ce couvent ébauchée par V. Laurent, et dont la publication sera assurée par Denise Papachryssanthou.

il passe un accord en vertu duquel Lavra ne verse que quarante hyperpres, au lieu de 400, pour des grains qu'elle a achetés ; en mai 1375 (nos actes nos 146 et 147), il obtient du despote d'Épire, Thomas Comnène Préalympos, une importante donation à Vodéna ; vers la même date, il va trouver le prince Lazar, et obtient de lui la confirmation d'une donation faite avec privilège d'exemption (ci-dessous, *Actes serbes*, n° 4) ; en octobre 1377 (notre acte n° 148), il a su convaincre trois héritiers de renoncer, moyennant une faible compensation financière, à tout droit sur leurs biens patrimoniaux sis à Serrès, que leur mère défunte avait cédés à Lavra dans des conditions peut-être contestables²¹⁴ ; en juillet 1378, il appose encore sa signature, après l'évêque d'Hiérissos Isaac, au bas de l'original du troisième testament de Charitôn, métropolite d'Oungrovlachie et prôtos (*Actes Kullumus*, n° 36). Il a dû avoir comme successeur immédiat (27) ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ, qui en septembre de la même année signe un acte du même prôtos Charitôn (*Actes Zographou*, n° 48). Nous ne connaissons pas le nom de l'higoumène qui envoya le moine lavriote *Gérasimos* auprès du prince Lazar, lequel à la suite de cette démarche délivra, le 8 août 1381, le document qui est le n° 5 de nos *Actes serbes* analysés ci-dessous.

En effet, pour tout le reste du xiv^e siècle nous n'avons qu'un nom, (28) ΕΥΘΥΜΙΟΣ, que nous hésitons à dédoubler, quoique les mentions se divisent en deux groupes séparés par huit années et plus. En effet, le premier août 1384, on trouve sa signature, après celle du prôtos Dorothee, au bas du testament du grand primicier Jean, un des fondateurs du Pantocrator (*Actes Pantokrator*, n° 6), et à une date très voisine on la retrouve, après celles de l'évêque d'Hiérissos Isaac et du même prôtos Dorothee, au bas d'un acte inédit de Vatopédi. D'autre part il signe après le prôtos Jérémie *Actes Pantokrator* n° 13 en novembre 1392²¹⁵ ; il est, à ce titre, mentionné dans un chrysobulle de Manuel II de janvier 1394 (*Actes Pantokrator*, n° 8, p. 20, l. 19), et dans la confirmation par le patriarche Antoine en juin 1394 (*ibid.*, n° 9, p. 27, l. 29) ; enfin en juin 1395, il obtient pour Lavra un kellion à Karyés (notre acte n° 154). C'est donc probablement lui qui envoya en Serbie, avec une lettre de lui-même et de toute la communauté lavriote, l'hieromoine *Théophane*, à la suite de quoi fut délivré, en 1394-95, l'acte de la princesse Milica et de ses fils Stefan et Vuk qui est le n° 6 des *Actes serbes* analysés plus loin.

Qu'il faille ou non admettre qu'il y eut à cette époque deux higoumènes Euthymios, ou que le même fut higoumène au moins de 1384 à 1395, ou encore qu'il exerça deux higouménats séparés par celui d'un inconnu, il reste qu'un Euthymios fut en charge de 1392 à 1395, et c'est un nouvel argument contre l'authenticité, dans le texte que nous connaissons, d'un document qui se présente comme une lettre du patriarche Antoine IV aux Athonites, accompagnant un *Τόμος και τύπος του Αγίου Όρους και του πρωτάτου* qui daterait de mai 1394²¹⁶. R.-J. Loenertz avait montré l'impossi-

(214) Il s'agissait d'une opération ayant le double caractère de vente et de donation pieuse, comme les archives athonites en contiennent de nombreux exemples. En donnant à ces transferts la couleur de donations pieuses, et moyennant leurs prières pour l'âme des « vendeurs », les monastères achetaient à bas prix et s'assuraient la garantie que l'opération était inattaquable, puisque ce qui a été une fois consacré à Dieu ne saurait être repris. Un bon exemple du recours quasi frauduleux à ce procédé est fourni par *Actes Esphigménou* n° 30.

(215) L'édition Petit donne la date de 1398, qui a été corrigée par N. Oikonomidès dans les notes à *Actes Dionysiou* n° 7, p. 69.

(216) MEYER, *Haupturkunden*, p. 195-203 (une édition fondée sur tous les témoins connus est encore à venir) ; DÖLGER, *Regesten*, n° 3243 ; DARROUZÈS, *Regestes* VI, n° 2959.

bilité, à cette date, de la mention d'un Gabriel comme métropolite de Thessalonique²¹⁷; V. Laurent avait fait de même pour la liste synodale que contient le document²¹⁸, et J. Darrouzès pour la mention qu'il fait de Dométios comme prôtos²¹⁹. Le fait qu'il donne *Grègorios* comme higoumène de Lavra, alors que c'était Euthymios, va dans le même sens²²⁰.

On ne tiendra pas davantage compte d'un acte du Conseil de l'Athos conservé à Docheiariou qui, en mai 1399, se donne comme signé par un prôtos Isaac (le prôtos est alors Néophytos) et par un hiéromoine et higoumène de Lavra *David*, inconnu à cette date : cet acte est un faux²²¹.

Il faut attendre la nouvelle édition du dossier de Saint-Paul pour connaître la situation exacte occupée à Lavra par (29) ΣΩΦΡΟΝΙΟΣ (?) en octobre 1400²²², mais cet acte établirait en fait que l'higoumène de Lavra à cette date est (30) ΜΑΡΚΟΣ²²³. De même il faut attendre l'édition des actes de Vatopédi pour enregistrer à coup sûr comme higoumène (31) JEAN, premier signataire, comme « moine de la grande Lavra », en avril 1406, d'un acte du prôtos Jérémie. Peut-on considérer comme définitivement acquise l'authenticité du n° 8 de nos *Actes serbes* étudiés ci-dessous? C'est un acte du despote Stefan Lazarević, du 5 janvier 1407, délivré à la suite de la démarche qu'a faite auprès de lui, dans la dix-huitième année de son règne, l'hiéromoine (32?) ΓΕΝΝΑΔΙΟΣ higoumène de Lavra, peut-être accompagné d'une délégation de Lavriotes parmi lesquels se trouvaient les hiéromoines *Simon* et *Grègorios*. Et nous sommes encore dans l'embarras devant notre acte n° 161, d'avril 1409, qui commence en rappelant la démarche que viennent de faire auprès de Manuel II, à Thessalonique, « les hiéromoines et *prohigoumènes* de la vénérable impériale grande Lavra », (33?) kyr ΜΑΡΚΩΝ, (34?) kyr ΜΕΤΡΟΦΑΝΕ et (35?) kyr ΘΕΟΔΟΡΕΤ. A moins que Markôn ne soit le même que (30) ΜΑΡΚΟΣ, aucun autre document ne nous les faisant connaître, nous ne savons pas s'ils ont bien été tous les trois higoumènes, et à quelles dates antérieures à avril 1409, mais postérieures peut-être à avril 1406 (JEAN), ils ont été en charge.

En mai 1419, un acte inédit de Lavra adressé et conservé à Iviron est signé par l'higoumène de Lavra (37) ΘΕΟΦΑΝΕ, ainsi que par le prohigoumène (36) ΓΡΕΓΟΡΙΟΣ, l'ecclésiarque *Kyprianos*

(217) R.-J. LOENERTZ, Isidore Glabas métropolite de Thessalonique, 1380-1396, *REB*, 6, 1948, p. 181-187, cf. p. 183 sq.

(218) V. LAURENT, La liste de présence de la lettre aux Hagiorites, *REB*, 6, 1948, p. 187-190.

(219) J. DARROUZÈS, *Deux sigillia* (op. cit. n. 202), p. 145 sq.

(220) Mirjana Živojinović, O autentičnosti svetogorskog tipika patrijarha Antonija od maja 1394 (rés. anglais : On the authenticity of the Mount Athos rule by the patriarch Anthony of may 1394), *ZRVI*, 12, 1970, p. 79-90, a tenté de sauver l'authenticité et la date (mai 1394) du Τόμος και τύπος en abandonnant à la critique la seule lettre patriarcale : cela ne nous paraît guère vraisemblable, et l'argumentation, qui se fonde sur la liste et la hiérarchie des établissements athonites mentionnés, spécialement serbes, est faible. C'est aussi l'avis de Denise Papachryssanthou (*Actes Prôtaton*, p. 95, n. 3), qui propose en revanche (*ibid.*, p. 142, n. 319) une explication du faux et une date pour sa fabrication, un peu avant décembre 1498 (cf. aussi *Actes Kastamonitou*, p. 4 et n. 19). A noter qu'au début du *Tomos* est rappelé le privilège dont jouit, seul de tous les higoumènes, celui de Lavra : ἐκελεύσαμεν καθέξασθαι ὁ πρῶτος καὶ ὁ Λαύρας ἐπίσης διὰ τὴν χειροτονίαν τοῦ πατριάρχου ἀμφοτέροι ἔχοντες καὶ βακτηρίας ἐν ταῖς χειρῶν αὐτῶν καὶ μόνοι ὡς ἀρχηγοί. Sur cecl, qui ne fournit pas de date précise, cf. ci-dessus p. 23 et n. 109.

(221) Éd. par Klénas, dans *EEBS*, 6, 1929, p. 273-276, n° 27. N. Oikonomidès, qui a déjà signalé cette pièce dans *Actes Kastamonitou*, p. 10, a bien voulu me confirmer qu'il s'agit d'un faux. — Signalons que notre *Actes Serbes* n° 7, analysé ci-dessous, du premier août 1398, est un acte de la moniale Eugénie, veuve du prince Lazar : se rendant auprès de Bayazid dans la région de Serrès, avant août 1398, Eugénie avait rencontré « le prôtos Jérémie et les gérontes de Lavra ». Ajouter cette référence au n° 74 de la liste des prôtos de Denise Papachryssanthou (*Actes Prôtaton*, p. 140).

(222) Dans le *Paris. Coislin* 276, f. 71^v, Sôphronios est dit ἱερομόναχος καὶ πνευματικός.

(223) D'après une communication de Denise Papachryssanthou (photographie au Collège de France).

et les hiéromoines *Grègorios*, *Métrophane*, *Malachias*, *Grègorios*, *Simon*, *Joseph*, *Moïse* et x²²⁴. Ce Théophane était higoumène déjà en 1414/15, au témoignage de notre *Actes serbes* n° 9, étudié ci-dessous : acte du despote Stefan Lazarević délivré à la suite d'une démarche de l'higoumène de Lavra Théophane et des hiéromoines *Grègorios* et *Antônios*; et il est prohigoumène dans notre *Actes serbes* n° 10, du même despote, du 20 janvier 1427, délivré à la suite d'une démarche qu'il fit en compagnie de l'hiéromoine *Dorothee*, ainsi que dans notre *Actes serbes* n° 11, qui nous reporte en ce qui le concerne, ainsi que son compagnon l'hiéromoine *Gérontios*, au début du règne du despote Djurdj Branković, successeur de Stefan Lazarević, mort le 19 juillet 1427.

En mai 1423, (38) ΓΡΕΓΟΡΙΟΣ signe comme higoumène un acte du prôtos Malachias, conservé à Saint-Paul. En décembre 1429, (39) ΜΑΛΑΧΙΑΣ, higoumène, accompagné de plusieurs Lavriotes distingués dont *Mélétios* et *Grègorios* (prohigoumène?), est venu à Lemnos présenter une requête au despote Démétrios Paléologue : c'est notre acte n° 167; il est encore attesté comme higoumène en mars 1430²²⁵, et à une date inconnue entre 1429 et 1439, car en compagnie des hiéromoines *Arsène* et *Dorothee* il s'est alors rendu auprès de Djurdj Branković, qui à cette occasion promulgua notre *Actes serbes* n° 11, analysé ci-dessous. C'est encore une démarche du prohigoumène (40) ΔΑΝΙΕΛ que rapporte un acte du despote Démétrios Paléologue de novembre 1447, qui est notre n° 171 : Daniel fut donc higoumène à une date encore inconnue comprise entre l'higouménat de Théophane et novembre 1447. L'Athos était déjà sous la domination des Turcs, mais Lemnos leur échappait encore (le métochion que Lavra y possédait, à Gomatou, a pour économiste *Markos* en 1448 : notre acte n° 172). Quand Constantinople tombe à son tour, l'higoumène était probablement ce ΣΥΜΕΟΝ qui, d'après un acte du despote Djurdj Branković du 16 février 1452, qui est notre *Actes serbes*, n° 12, analysé ci-dessous, aurait à deux reprises envoyé en mission auprès du despote le *gérontas* *Antônios*, qui se présenta la seconde fois au moins, donc sans doute en février 1452, comme mandataire de l'higoumène Syméon et des prohigoumènes ΝΕΟΦΥΤΟΣ et ΓΕΡΜΑΝΟΣ. Ce même Syméon, en juillet 1452, signe après le prôtos Néophytos un acte inédit de Xénophon (n° 35 du manuscrit Laurent). Nous devons donc, après (39) ΜΑΛΑΧΙΑΣ et probablement (40) ΔΑΝΙΕΛ, inscrire (41) ΝΕΟΦΥΤΟΣ et (42) ΓΕΡΜΑΝΟΣ (à moins que l'ordre ne soit inverse), puis (43) ΣΥΜΕΟΝ, attesté jusqu'à présent en février et juillet 1452.

A la fin de notre période nous ne connaissons que (44) ΝΙΚΕΦΟΡΕ ΖΑΚΧΑΙΟΣ, dont la mort comme hiéromoine et prohigoumène le 4 février 6992 (= 1484) est mentionnée par une notice à la fin du ms. de Lavra 1932 (Ω 120), et qui figure aussi comme higoumène, mais sans date, dans une notice du ms. Lavra 929 (Θ 67)²²⁶; et (45) ΝΕΟΦΥΤΟΣ, qui signe, comme hiéromoine, le 18 janvier 1481, assisté de l'hiéromoine *Hiérothéos* et du moine *Matthieu*, un acte du prôtos Manassès (*Actes Dionysiou* n° 34), et comme higoumène en 1493/94 un acte du prôtos Ignatios (*Actes Dionysiou* n° 36). Après quoi nous rencontrons souvent Néophytos comme prohigoumène : entre 1494 et 1496, au bas d'un acte du prôtos Ignatios qu'il signe avec le moine *Jacob* (*Actes Dionysiou* n° 37), et à la même date dans une lettre du prôtos et du Conseil de l'Athos au pacha de Thessalonique qu'il

(224) Un kathigoumène ΘΕΟΦΑΝΕ, que nous ne datons pas, figure dans une notice du ms. de Lavra 449 (Δ 73) : cf. SPYRIDON-EUSTRATIADÈS, *Catalogue*, p. 68. Il est également impossible de proposer de date pour un higoumène ΜΕΛΕΤΙΟΣ, connu seulement comme auteur d'une lettre à un métropolite d'Attaleia pour lui recommander l'hiéromoine et pneumatikos *Iônas*, quêteur; lettre conservée dans le ms. de Lavra n° 1897 (Ω 85), attribué au xv^e siècle.

(225) Cf. S. EUSTRATIADÈS, dans *Γρηγ. ὁ Παλ.*, 1, 1917, p. 763.

(226) SPYRIDON-EUSTRATIADÈS, *Catalogue*, p. 355 et 142.

signe en compagnie du moine *Dionysios* (*Actes Dionysiou* n° 38) ; en mars 1499 au bas d'un acte inédit de Vatopédi qu'il signe après l'évêque d'Hiérissos et Athos, Méthodios, et le prôtos Kosmas ; en mai 1499, il est mentionné dans un acte inédit de Vatopédi ; le 23 juin 1503, il signe le premier un acte du Conseil qui ne porte pas de signature de prôtos (*Actes Dionysiou* n° 42) et en août 1507 un acte inédit de Vatopédi ; en 1512/13, il signe après le prôtos Sabas *Actes Zographou* n° 56 ; et enfin en mai 1513, dans les mêmes conditions, *Actes Kastamonitou* n° 8. Parmi ses successeurs, un higoumène (46) DANIEL²²⁷ signe en juin 1501 un acte inédit du Pantocrator, et (47) ΝΙΡΗΘΝ signe, comme prohighoumène, en mai 1504 un acte inédit du Pantocrator, et en 1504/05, un acte du prôtos Moïse et du Conseil²²⁸.

Pour cette période 1371-1500, voici les noms que nous avons rencontrés de Lavriotes qui ne sont point dits higoumènes et que nous n'avons pas encore eu l'occasion de citer. A une date indéterminée entre 1370 et 1391, *Joseph* et *Dionysios* sont envoyés à Trébizonde pour recueillir des dons, et ils sont annoncés au métropolitain par une lettre de Jean V, qui fait un tableau dramatique et fortement exagéré du profond dénuement où Lavra serait tombée du fait des Serbes et des Turcs : c'est notre Appendice XV. A une date inconnue, mais de peu antérieure à octobre 1386, un acte du patriarche Nil mentionne l'hiéromoine *Jérémie* : *Actes Kullumus* n° 38. L'hiéromoine *Charilôn* est ecclésiarque de Lavra en décembre 1392 : il signe en cette qualité, après le prôtos Jérémie, *Actes Chilandar* n° 160. L'hiéromoine *Joasaph* a procuration pour représenter le couvent dans un litige porté devant les Juges Généraux en juin 1407 : c'est notre acte n° 160. L'hiéromoine et grand économiste *Joseph* est venu, avec les hiéromoines et prohighoumènes Markôn, Métrophane et Théodoret, en avril 1409 ou peu avant à Thessalonique, où séjournait Manuel II, pour négocier un échange entre Lavra et le fisc : c'est notre acte n° 161. Le moine *Makarios Mélachrinos* a fait partie d'une commission constituée pour départager le Rossikon et Kutlumus en janvier 1430, et l'acte du prôtos Daniel et du Conseil, conservé au Rossikon, qui enregistre à cette date la décision est signé, après le prôtos, par l'ecclésiarque et dikaios de Lavra *Isaias*²²⁹. Puis devient fréquente, dans la seconde moitié du xv^e siècle, la qualification de γέροντας : l'hiéromoine *Joasaph* δ' Ἀταλιώτης vers la fin de 1466²³⁰ ; le moine *Daniel* dans notre acte n° 173 du 12 janvier 1471 ; le moine *Gérasimos*, qui en avril 1471 signe un acte du prôtos *Daniel* de Lavra qui est *Actes Kastamonitou* n° 7²³¹ ; dans les mêmes conditions, en

(227) Le même probablement dans une pièce annexe du ms. de Lavra n° 1939 (Ω 127) : cf. SPYRIDON-EUSTRATIADÈS, *Catalogue*, p. 357 ; cf. aussi EUSTRATIADÈS, dans Γρηγ. δ' Παλ., 1, 1917, p. 147 (ms B 24 de Lavra).

(228) C'est un acte de Docheiariou : éd. Kténas, dans *EEBS*, 6, 1929, n° 28, p. 277-279. Un *Niphôn* skévophylax est donateur d'un ms. d'après une notice du *Mosq. Gosud. Istor. Muzej*, olim *Bibl. Synod.* 488 = Vladimir 273, p. 393. — Cet inventaire des higoumènes actuellement connus jusqu'au début du xvi^e s. n'est pas favorable à l'idée que Lavra aurait, avant cette date, abandonné le régime cénobitique pour l'idiorhythmie. Tout ce que l'on sait, par un acte du patriarche Jérémie II de septembre 1574, c'est que le régime cénobitique fut alors rétabli, donc que Lavra l'avait probablement quitté avant cette date, ou du moins s'était écartée de sa stricte observance, plutôt peut-être par un éloignement progressif que par une décision en bonne forme. Mais ce point est encore obscur. Cf. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 398-399 ; VLACHOS, *Athos*, p. 171 ; E. KOURILAS, art. "Αθως dans la *Θρησκευτική και Χριστιανική Ἐγκυκλοπαίδεια*, 1, 1936, col. 475 ; E. AMAND DE MENDIETA, *Le Mont Athos*, Paris, 1955, p. 45-46 ; etc.

(229) Cet acte, qui dans l'édition en préparation portera le n° 20, est le n° 13 d'*Acta Rossici* : cf. p. 126, l. 7 et p. 132, l. 17-18. On notera ce nouvel exemple où la place de l'higoumène, inexistant ou empêché, est tenue par l'ecclésiarque : comparer ce que dit Denise Papachryssanthou de l'ascension dans la hiérarchie de l'ecclésiarque de Karyés, *Actes Prôtaton*, p. 159.

(230) Mošin-Sovne, *Supplementa Chilandarii*, n° XII, p. 40-42 : première signature après celle du prôtos Dorothée.

(231) Daniel quitta la charge de prôtos avant juillet 1472 ; cf. ci-dessous, et pour les mentions de ce personnage, *Actes Prôtaton*, p. 142.

octobre de la même année, un acte inédit de Vatopédi ; et le 12 juillet 1472 un acte du Conseil de Karyés qui est *Actes Dionysiou* n° 31, où les premiers membres nommés du Conseil sont τῆς ἀγίας Λαύρας Δανιὴλ ἱερομόναχος καὶ πρῶην πρῶτος καὶ ἕτερος γέροντας Γεράσιμος μοναχός. Enfin, en mai 1496, l'hiéromoine Nil et le moine *Germanos* signent, après le prôtos Grégorios et après le prohighoumène de Chilandar Isaias, *Actes Dionysiou* n° 39²³².

Le manuscrit de Denys l'Aréopagite *Paris. Coislín* 85, fin du xiv^e siècle, qui provient de Lavra, lui avait été offert par le moine Markos Kyrkos. Il porte, au f. II^v, la notice suivante : + προσετέθη παρὰ τοῦ τιμιωτάτου ἐν μοναχοῖς κυροῦ Μάρκου τοῦ Κυροῦ ; et de la même main au f. 1 cette notice d'appartenance : + τῶν κατηγουμενῶν τῆς ἱερᾶς Λαύρας τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου²³³.

Faisons une mention spéciale d'un personnage important, bien qu'il ne fût probablement pas higoumène, *Moïse* de Lavra : avec Dorothée de Vatopédi, ils furent les deux représentants de l'Athos au concile de Ferrare-Florence, en signèrent le décret en juillet 1439, puis s'en repentirent²³⁴.

2. — DE LA MARICA À LA PREMIÈRE CONQUÊTE TURQUE (1371-1387)

La défaite de la Marica et la mort d'Uglješa marquent la fin du pouvoir serbe dans ce qui avait été l'État de Serrès, mais non l'installation des Turcs vainqueurs : il est possible qu'ils aient maintenu, sous une forme qui nous échappe encore, une présence militaire, mais c'est aux Grecs, qui les avaient probablement ménagés, que revint l'administration. Manuel II, qui avait été nommé au gouvernement de Thessalonique au plus tard dans l'été de 1369²³⁵, reçut alors de son père Jean V, par un chrysobulle de novembre ou décembre 1371, en plus de Thessalonique, l'ensemble des territoires qu'il pourrait récupérer sur les Serbes²³⁶. Dès novembre, il va prendre possession de Serrès²³⁷, et par là étend son autorité sur la Macédoine sud-orientale, ce dont les archives athonites fournissent des preuves²³⁸. On a longtemps cru que les Turcs avaient pris possession de Serrès dès 1372 et en firent une base d'opérations : nous l'avons mis en doute²³⁹, et il est maintenant établi que cela n'est

(232) N. Oikonomidès nous informe qu'on les retrouve à la même date et dans les mêmes conditions comme signataires d'un acte inédit de Docheiariou.

(233) R. DEVRESSE, *Le fonds Coislín*, Paris, 1945, p. 75.

(234) V. LAURENT, *Les « Mémoires » du Grand Ecclésiarque de l'Église de Constantinople Sylvestre Syropoulos sur le concile de Florence (1438-1439)*, Paris, 1971, p. 170, l. 23 et p. 186, l. 2 (l'un et l'autre sont dits hiéromoines). Cf. J. GILL, *Concilium Florentinum*, Series B, vol. V, pars II, Rome, 1953, p. 467, l. 7-10 : ὁ ἐκκλησιάρχης τῆς τιμίας μονῆς ἀγίας καὶ βασιλικῆς τοῦ Ἁγίου Ὁρους τῆς μεγάλης Λαύρας, καὶ τοποτηρητῆς τῆς αὐτῆς, Μωσῆς ἱερομόναχος ὑπέγραψα.

(235) DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 13. Cet ouvrage a pour la première fois mis en œuvre la riche documentation des lettres de Kydonès éditées par R.-J. Loenertz.

(236) DÖLGER, *Regesten*, n° 3130. Nous en avons cité des passages dans *Philippes*, p. 215, n. 1 ; cf. maintenant DENNIS, *op. cit.*, p. 33.

(237) D'après une chronique brève que nous avons reproduite, *Philippes*, p. 214, n. 5. Cf. DENNIS, *op. cit.*, p. 33, n. 29.

(238) LEMERLE, *Philippes*, p. 215-216.

(239) *Ibid.*, p. 217 sq.

en effet pas exact²⁴⁰, comme il n'est probablement pas exact qu'en 1372 un parti turc ait tenté un coup de main contre Thessalonique elle-même²⁴¹.

Dans les territoires redevenus grecs, Manuel dut prendre des mesures exceptionnelles pour faire face à la situation et se procurer des ressources. Nous connaissons la plus importante par un document plus tardif sur lequel nous aurons à revenir, mais que nous utilisons ici pour ce qu'il nous apprend incidemment sur la période qui nous occupe. C'est un prostagma de Manuel II pour le Mont Athos, daté de décembre 1408, dont une copie est conservée dans les archives de Vatopédi²⁴². L'empereur rappelle en commençant que bien des années auparavant, aussitôt après la mort du despote serbe Uglješa, le danger turc l'avait contraint να προνοιασθῶσι τὰ ἡμίση τῶν μετοχιῶν τῶν τε Ἀγιορειτῶν καὶ τῶν Θεσσαλονικέων καὶ ἀπλῶς πάντα, « de 'pronoiariser' la moitié des métochia des Hagiorites et des Thessaloniens et généralement de tous (les métochia), pour éviter leur perte totale, car tel était bien le danger que présentait clairement la situation d'alors. » (MošIN, *Akti*, p. 165, l. 6-10). Il ajoute, en 1408, qu'en prenant cette mesure il avait et qu'il a toujours l'intention, quand la situation redeviendrait meilleure, de rétablir les détenteurs dans leurs droits initiaux. Au lieu de quoi cette situation n'a fait qu'empirer, et non seulement il n'a pas pu rapporter la mesure qu'il avait prise, mais il a dû en prendre d'autres. Sur celles-ci nous reviendrons plus loin : retenons pour le moment qu'au lendemain de la Marica, Manuel a procédé à la « pronoiarisation » de la moitié des métochia athonites, et qu'en 1408 cette mesure est toujours en vigueur. Or nous en trouvons en effet l'écho dans les documents. Par le chrysobulle qui est notre n° 155, Jean VII, en août 1404, restitue à Lavra sur sa demande la totalité de la commune de Drymosyrta, à Kalamaria, et de la rente de ceux qui y sont installés, qu'elle possédait de temps immémorial, mais dont la moitié était devenue fiscale (l. 18 : γενόμενον δὲ τούτου τὸ ἥμισυ τοῦ δημοσίου) à cause des calamités du temps : allusion évidente à la mesure de Manuel II. Il n'est pas certain qu'il faille expliquer de la même manière notre acte n° 165, praktikon des recenseurs du thème de Thessalonique établi en janvier 1420 sur ordre du despote de Thessalonique, Andronic, à la demande de Lavra : on lui restitue son métochion de Sykai, dans la région de Rentina, « qui avait été détaché (de ses biens) il y a beaucoup d'années et rattaché au fisc dans sa totalité »²⁴³ ; elle le possédera désormais à l'abri de toute réclamation d'un pronoiaire ou de n'importe qui d'autre (l. 13). En revanche, c'est à coup sûr la « pronoiarisation » de Manuel II, et la persistance de ses effets, qui expliquent un acte de cet empereur, de 1414/15, pour des biens de Docheiariou, où l'on lit : τῆς δὲ Ἐρμηλείας να ἔχωσι τὸ ἥμισυ μέρος, τὸ δὲ ἥμισυ να ἐνι τοῦ δημοσίου, ὡς καὶ τὰ ἄλλα κτήματα τῶν μοναστηρίων²⁴⁴. Un autre acte des archives de Docheiariou, un prakti-

(240) G. OSTROGORSKIJ, La prise de Serrès par les Turcs, *Byz.*, 35, 1965, p. 302-319. La démonstration n'était pas décisive, parce que les considérations de l'auteur sur un firman de Murad I^{er} pour le couvent du Prodrome au Ménoikeion de 774 H (comm. 27.XII.1372) n'étaient pas convaincantes (En particulier la localisation de « l'église de Margaritès » au delà du Nestos était, selon nous, non vraisemblable). Cette difficulté a été levée par Irène BELDICEANU-STEINHERR, La prise de Serrès et le firman de 1372 en faveur du monastère de Saint-Jean-Prodrome, *Acta Historica*, 4, 1965, p. 15-24. Toutefois la question reste ouverte : en effet le firman de Murad est mentionné dans des documents de ses successeurs sur lesquels l'attention a été attirée par Elizabeth ZACHARIADOU, Early Ottoman Documents of the Podromos Monastery (Serres), *Südost-Forschungen*, 28, 1969, p. 1-12.

(241) Dennis (*op. cit.*, p. 33) l'avait cru. J. W. Barker l'a nié et a soutenu qu'il s'agissait des événements de 1387 : Manuel II, Appendice II A.

(242) DÖLGER, *Regesten*, n° 3321. Éd. dans MošIN, *Akti*, p. 164-167.

(243) L. 3 : ἀποσπασθέν ἕδη πρὸ χρόνων καὶ πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου ἀνακείμενον ἐξ ὀλοκλήρου : c'est le terme ἀποσπασθέν d'une part, la précision ἐξ ὀλοκλήρου de l'autre, qui empêchent de voir sûrement ici une allusion à la mesure de Manuel II. Pour ἐξ ὀλοκλήρου, voir cependant ci-dessous, p. 130 n. 446.

(244) Éd. par Kténas, *EEBS*, 4, 1927, n° 10, p. 307-308, l. 23-25.

kon de recenseur de mai 1409²⁴⁵, outre qu'à propos des métochia du couvent à Kalamaria il oppose à diverses reprises « la totalité » et « la moitié » (l. 2-3), précise que les paysans des feux dont il vient de faire le décompte doivent payer aux pronoiaires auxquels ils sont affectés, πρὸς οὗς ἀν' προσταχθῶσι προνοιαρίους, leurs impôts annuels, tout en se comportant docilement envers les moines et en s'acquittant envers eux des corvées d'usage, τὰς συνήθεις καὶ ἀποτεταγμένας ἀγγαρείας, et des charges complémentaires (l. 21-24). Un tel document fait comprendre ce qu'il faut entendre par προνοιασθῶσι dans l'acte de Manuel II de décembre 1408 : le monastère n'est pas dépossédé des biens ainsi visés, mais il en perd provisoirement la rente normale de base, au profit de ceux auxquels elle est attribuée en pronoia. C'est la raison pour laquelle on ne doit pas parler de « confiscation » ou même de « sécularisation » de la moitié des propriétés athonites après la Marica : tout au plus d'une « fiscalisation » partielle à fin de pronoia²⁴⁶. C'est aussi la raison pour laquelle il ne nous semble pas que l'on puisse retenir l'hypothèse présentée, avec d'ailleurs beaucoup de prudence, par Dennis (*op. cit.*, p. 91, n. 30), selon laquelle le discours longtemps cru « antizélate » de Nicolas Cabasilas aurait été dirigé contre l'affectation en pronoia de la moitié des domaines d'Église prononcée par Manuel II dans le ressort de son gouvernement²⁴⁷. On doit cependant admettre que cette « pronoiarisation » pouvait avoir des inconvénients pour les moines, et que les bénéficiaires qui recevaient en pronoia la moitié de la rente fiscale de base étaient facilement tentés d'obtenir davantage. C'est ce que montre notre acte n° 161, délivré à Lavra en avril 1409 par les recenseurs Paul Gazès et Georges Prinkips, sur un ordre de Manuel II exécuté par le despote Andronic et le képhalè de Thessalonique, Manuel Eskammatisménos : accord d'échange entre le fisc et les Lavriotes, que ceux-ci avaient sollicité en profitant d'un séjour de Manuel à Thessalonique. Ils avaient demandé, à cause des incessantes vexations qu'ils subissaient de la part des pronoiaires successifs, à abandonner ce qu'ils possédaient des communes de Sidèrokausia et de Karbéoi, qui désormais seraient « impériales » dans leur entier, μονομερῶς (cf. aussi παρεδόθη πρὸς τὸν δημόσιον, l. 43-44) ; et à recevoir en échange les droits impériaux sur les communes de Drymosyrta et Pinsón (avec le palaiochôrion de Lôrôton), en sorte qu'ils possédassent celles-ci dans leur totalité et sans division, ἐξ ὀλοκλήρου μονομερῶς. Nous comprenons que les Lavriotes préféreraient être maîtres chez eux dans la totalité (cf. la répétition insistante de μονομερῶς) d'une commune, plutôt que sur la moitié (cf. τὸ ἥμισυ, l. 17) de deux communes dont l'autre moitié était « pronoiarisée »²⁴⁸.

Les années qui suivent sont marquées par les événements complexes qui résultent, d'une part, du conflit entre les deux branches de la dynastie, Jean V et son second fils Manuel d'un côté, Andronic IV et son fils Jean VII de l'autre, et par les comportements successifs et parfois contradictoires des uns et des autres envers Murad (1360-1389), qui étendait sur ce qui restait de l'empire l'ombre de sa puissance écrasante. Dans la région qui nous occupe, et spécialement à l'Athos, tout

(245) DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 63, p. 173-177.

(246) Nous pensons qu'il faut nuancer dans ce sens les déductions trop tranchées présentées par Ostrogorsky, *Féodalité*, chap. IX, p. 155 sq. : « La pronoia au temps de l'invasion turque. Donation des biens monastiques en pronoia ».

(247) I. Ševčenko, dans son étude sur le discours de Cabasilas (*Dumbarton Oaks Papers*, 11, 1957, cf. p. 160, n. 137), avait déjà lancé en passant l'idée qu'il pouvait être une illustration des aspects militaires du conflit qui s'est développé au xiv^e siècle entre les pronoiaires et les monastères ; mais il ne s'y attarde pas.

(248) Dans *Actes Esphigménou* n° 30 (février 1393), l'histoire de la commune d'Achinos, détenue pour moitié par le monastère thessalonicien d'Akapniou et pour moitié par un pronoiaire, montre bien que, comme le rappelle Manuel II dans son prostagma de 1408, la « pronoiarisation » ne s'était pas limitée aux monastères de l'Athos, mais s'était étendue à ceux de Thessalonique.

occupé à régler ses comptes avec l'influence serbe quelque temps dominante, ces événements n'ont peut-être pas eu de répercussions directes, ou nous ne les connaissons pas. Les choses changent lorsque Manuel II, peu satisfait de la place qui lui était faite, quitte secrètement Constantinople et vient s'établir à Thessalonique, peut-être au début de novembre 1382²⁴⁹. Il va s'y comporter, vis-à-vis de Constantinople, en empereur indépendant ; vis-à-vis des Turcs, en rival décidé, non plus à traiter, mais à combattre. Les premiers mois, s'ils sont encore pour nous obscurs, furent heureux. Que l'autorité de Manuel s'étendit alors, au-delà de Thessalonique, au moins jusqu'à l'Athos, c'est ce que montre la demande que, de Constantinople, lui adressa Kydonès, pour que lui fût envoyé un manuscrit de Platon qu'il savait se trouver sur la Sainte Montagne, nous ignorons dans quel couvent, et dont il estimait que les moines n'avaient que faire : il le reçut en effet, et il déplore l'état de délabrement dans lequel il le trouva du fait de l'incurie des moines²⁵⁰. Il est d'ailleurs certain que Manuel, par surprise peut-être, remporta sur quelque troupe turque un succès qui transporta l'opinion, jusqu'à Constantinople, et fut démesurément grossi²⁵¹. Mais le résultat le plus net fut de provoquer la brutale réaction de Murad, qui envoya Haïreddin soumettre la Macédoine. Serrès fut assiégée, et prise le 19 septembre 1383. Haïreddin marcha sur Thessalonique, et en route remporta sur les Grecs, qui semblent avoir tenté de l'arrêter au mont Chortiate, une victoire que nous connaissons par une lettre de Kydonès²⁵². Manuel refusa d'obéir aux sommations et de rendre Thessalonique : la ville fut investie, et coupée de communications par terre. Il est certain que toute la Macédoine est alors à la merci des Turcs, sans que nous puissions dire à quelles dates les places les plus importantes, les places côtières notamment, tombèrent entre leurs mains²⁵³. Le siège de Thessalonique cependant se prolongeait : les murailles étaient fortes, l'approvisionnement facile par mer. Mais la population le supporta mal, et n'accorda pas à Manuel un soutien sans faiblesse. De vieilles discordes se rallumèrent. Certaines mesures que Manuel dut prendre, pour se procurer les moyens de résister, furent mal reçues, même par les gens d'Église : le métropolitain, Isidore Glabas, protesta peut-être, en tout cas il quitta la ville, et nombre de moines firent de même, non pour se rendre à l'Athos, fait à noter, mais à Constantinople. En fin de compte Manuel lui-même, avec un groupe de ses partisans, en avril 1387, s'échappa de Thessalonique et se rendit à Lesbos auprès de son parent François II Gattilusio. La ville ouvrit aussitôt ses portes à Haïreddin²⁵⁴. Elle devait rester quinze ans sous la domination turque, jusqu'au lendemain de la bataille d'Ankara.

(249) Discussion de cette date par DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 57-60.

(250) *Ibid.*, avec les références à Kydonès.

(251) Cf. *ibid.*, p. 61-73, qui ne propose pas de conclusion assurée, et hésite à dire que le combat eut lieu dans la région de Serrès. Il n'y en a en effet aucune preuve, et il se pourrait que ce fût plutôt sur la côte, puisqu'il est question d'un succès de Manuel sur terre et sur mer : cf. *ibid.*, p. 72, et n. 59 pour la date.

(252) *Ibid.*, p. 75. Sur les événements de 1383-1384, des actes inédits de Docheïariou permettent à N. Oikonomidès de proposer la chronologie suivante : l'ultimatum turc était arrivé à Thessalonique avant le 26 octobre 1383 ; Manuel et les Thessaloniciens en délibérèrent, le repoussèrent, envoyèrent probablement une ambassade au camp des Turcs ; ceux-ci reprirent les opérations en 1384, défilèrent les troupes grecques au Chortiate, et commencèrent avant août 1384 le blocus de Thessalonique, qui dura jusqu'en 1387 (N. OIKONOMIDÈS, *The Properties of the Deblitzenoi in the Fourteenth and Fifteenth Centuries, Charanis Studies*, Rutgers Univ. Press, 1980, p. 186-187).

(253) Ainsi pour Christoupolis : R. J. Loenertz avait pensé, d'après une délibération du Sénat de Venise, qu'elle tomba en 1387, à peu près en même temps que Thessalonique. G. Ostrogorskij (*La prise de Serrès par les Turcs, Byz.*, 35, 1965, p. 302-319, cf. p. 318, 319 et n. 1) croit que ce fut avant le premier août 1384, date du testament du grand primicier Jean, qui ne semble plus alors posséder de biens ailleurs qu'à Thasos.

(254) Celui-ci y transporta-t-il sa résidence ? C'est à Serrès qu'il s'était installé depuis 1383, qu'il avait bâti une mosquée, et qu'il mourra peu après la prise de Thessalonique, avant le 10 janvier 1388.

3. — LA DOMINATION TURQUE ; LES CONSÉQUENCES DE LA BATAILLE D'ANKARA (1402)

Que cette domination turque sur Thessalonique et la Macédoine fut ininterrompue pendant toutes ces années, et notamment pendant tout le règne du successeur de Murad I^{er}, Bayazid I^{er} (1389-1402), il n'y a pas de bonne raison d'en douter²⁵⁵. Mais c'est une période obscure pour l'histoire de l'Athos, faute de documents, et surtout peut-être parce que les archives turques sont encore très mal connues : car il est à penser que les couvents tentèrent de prendre leurs sûretés du côté des Turcs, auxquels d'ailleurs, nous le verrons bientôt, ils furent contraints de payer l'impôt pour leurs biens, ce qui signifie qu'ils n'en furent pas dépossédés. Les archives grecques de Lavra ne conservent pour ces quinze années que quatre documents : deux, nos nos 151 et 153, sont en fait étrangers au couvent et ne sont entrés que plus tard dans son chartrier ; un troisième, notre no 152, traite d'une querelle autour d'une icône à Lemnos, et le quatrième, notre no 154, d'une affaire interne de l'Athos. Remarquons cependant que notre no 151, de décembre 1389, par lequel le César de Thessalie, Alexis Ange Philanthrôpènos, met la Néa Monè de Thessalonique en possession du monydrion de Sainte-Phôtis, sis aussi à Thessalonique, fait une allusion peu claire à des arrangements que l'auteur aurait faits, touchant ses biens, avec les Turcs : nous renvoyons à nos notes à l'édition, en particulier pour une interprétation proposée naguère par V. Laurent.

La bataille d'Ankara (28 juillet 1402), la mort de Bayazid I^{er} en captivité (8 mars 1403), la guerre fratricide qui éclate entre ses fils et prétendants à sa succession, avaient conduit celui d'entre eux qui s'était établi en Europe, Suleïman, à négocier avec Jean VII (Manuel était en Occident), ainsi qu'avec les Vénitiens, les Génois et les chevaliers de Rhodes, dès 1403²⁵⁶. L'accord conclu rendait à Byzance Thessalonique et sa région, et l'impôt qui y avait été levé au profit du sultan. Le gouvernement en fut exercé par Jean VII jusqu'à sa mort, en septembre 1408 ; puis par le despote Andronic, fils de Manuel, jusqu'à ce que, incapable de résister à la pression turque renforcée depuis l'avènement de Murad II en 1421, et au siège mis devant la ville, il cédât celle-ci aux Vénitiens en septembre 1423. Rappelons que Manuel II y était venu séjourner pendant l'hiver et au moins une partie du printemps de 1408-1409, et l'hiver de 1414-1415. Pendant tout ce temps avait fonctionné un fantôme d'administration byzantine régulière, jusqu'au jour fatal où Murad II fit mettre le siège. Quelques documents nous permettent de saisir, en ce qui concerne l'Athos, sur quelles bases cette administration s'était réinstallée au lendemain de l'accord de 1403.

(255) Nous avons, comme beaucoup, cru nous-même autrefois (*Philippes*, p. 219) qu'à une date inconnue après 1387 Thessalonique échappa aux Turcs, qui durent s'en emparer une seconde fois, en 1391 ou 1394. G. Dennis nous paraît avoir bien montré qu'il n'en fut rien : *The second Turkish capture of Thessalonica, BZ*, 57, 1964, p. 53-61. Cf. la position un peu hésitante de BARKER, *Manuel II*, p. 450-453.

(256) DÖLGER, *Regesten*, n° 3201. Version italienne dans *Diplomatarium veneto-levantinum*, II, Venise, 1899, p. 290-293. Cf. particulièrement W. HEYD, *Histoire du commerce du Levant au moyen âge*, II, Leipzig, 1923, p. 267 sq. ; OIKONOMIDÈS, *Haradj*, p. 682. Nouvelle édition par G. DENNIS, *The Byzantine-Turkish Treaty of 1403, Or. Chr. Per.*, 33, 1967, p. 72-88. Une étude approfondie de ce document capital reste à faire. Il faudrait notamment déterminer avec précision ce qui a été restitué aux Grecs, territoire et tribut, en théorie et en pratique. Bien que ce ne soit pas expressément dit, nous pensons qu'une grande partie de la Macédoine sud-orientale se trouva, à la suite de cet accord, sous administration grecque.

I C'est à ce point de vue un texte essentiel que le prostagma de Manuel II adressé à Démétrios Boullôtès, désormais chargé des affaires de l'Athos, le 29 septembre 1404²⁵⁷. Les principaux renseignements que l'on retire de ce document peuvent se résumer et se regrouper ainsi (nous ne suivons pas nécessairement l'ordre du texte) : 1) Il existe un accord sous la foi du serment (*ὄρκωμοτικόν*) entre Manuel II et Suleïman ; il précise notamment qu'aucun Turc ne peut pénétrer sur le territoire de l'Athos ; les moines de leur côté ne doivent pas recourir aux Turcs, de crainte qu'insensiblement ils ne repassent sous leur autorité. 2) Il existe de même un *horkomotikon* entre Manuel II et Jean VII [sur l'administration de la région (*σύνορον*) de Thessalonique remise à Jean VII], et cet accord concerne aussi l'Athos, *stipulant qu'il relève de Manuel*. 3) Pour les affaires de l'Athos, et à la demande des moines, Manuel II nomme Démétrios Boullôtès *εἰς δεφένδουσιν καὶ βοήθειαν καὶ ἐπιμέλειαν τοῦ Ἁγίου Ὁρους* (plus loin : *δεφένσωρ καὶ ἐπιμελητῆς τῶν κοινῶν πραγμάτων*) ; il doit notamment intervenir auprès des Turcs, à savoir Suleïman et Ali pacha²⁵⁸, dès qu'une menace pèsera sur les Athonites, et se tenir en contact avec Jean VII ; il aura trois collaborateurs, dont l'un spécialement pour les affaires du *charatzin* ; l'entretien de Boullôtès et de ses trois collaborateurs (en tout, 900 hyperpres) est à la charge des moines, imputé sur l'*ospèliatikon*, et s'il ne suffit pas sur le *charatzin*. 4) A l'intérieur de la circonscription (*σύνορον*) de Thessalonique, remise par Manuel II à Jean VII, « les moines doivent être propriétaires de leurs biens dans les mêmes conditions où ils l'étaient auparavant, quand Thessalonique était sous mon autorité avant que les Turcs ne s'en emparent, comme le stipule le prostagma que je leur ai délivré à ce sujet »²⁵⁹ ; dans ce territoire, l'*horkomotikon* entre Manuel II et Jean VII prévoit que les deux tiers du *charatzin* sur les biens de l'Athos sont laissés aux Athonites, et que le troisième tiers revient à Jean VII. 5) En dehors de la circonscription de Thessalonique, sur les métochia athonites du Strymon, les deux tiers du *charatzin* sont encore laissés aux moines, mais le troisième revient à Manuel II ; la perception doit se faire « selon l'usage du temps de l'émir Bayazid bey ». 6) En plus du *charatzin* et comme pour celui-ci, les deux tiers de toutes les autres redevances payées aux Turcs ont été laissés aux moines, et le troisième tiers est pour Manuel II. Il doit être exactement et intégralement perçu, à l'inverse de ce qui s'est passé l'année précédente (septembre 1403-août 1404) sous Tarchaneïôtès²⁶⁰. 7) En ce qui concerne le *phosiatikon (sic)*, à une question du prôtos Manuel II avait répondu que les moines

(257) Conservé (copie) dans les archives de Valopédi. Éd. par Arkadios Vatopédinos, *Ἀγιορειτικὰ Ἀνάλεκτα*, Γρηγ. ὁ Παλ., 2, 1918, p. 449-452. DÖLGER, *Regesten*, n° 3301. L'intérêt de cette pièce a été signalé d'abord par G. OSTROGOSKY, Byzance État tributaire de l'empire turc, *ZRV*, 5, 1958, p. 49-58, cf. p. 54 ; puis par ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Haradj*. Il n'y en a pas encore de commentaire complet : il prendra place dans notre édition des Actes de Vatopédi. Nous avons collationné le texte de l'édition Arkadios sur la photographie qui se trouve au Collège de France. Principales corrections : p. 449, l. 1 Βουλλωτῆ ; p. 450, l. 1, ajouter μὲν après πρῶτον ; l. 5, πασιᾶς ; p. 451, l. 14, οὗ σοι au lieu de ὅν ἐν ; l. 16, ajouter ἐξοδὸν καὶ avant φθορὰν ; l. 22, αὐτοὺς au lieu de αὐτάς ; l. 23-24, καὶ τὰ προνόμια ; l. 24 et 26, εἰ δὲ ; l. 35, ἀπῆρε, φοσατιατικοῦ ; l. 37, ajouter ἵνα devant περὶ ; l. 38, ἀπαιτήσης ; l. 39, ἀκεραῖως ; p. 452, l. 5, φοσατιατικοῦ ; l. 11, τῶν κοινῶν πραγμάτων ; l. 18, χαράτζιν ; l. 25 et 27, ὀσπητιατικοῦ.

(258) Le fils aîné de Haireddin se nommait Ali pacha, et fut fait vizir à la mort de son père en 1387 : F. TAESCHNER - P. WITTEK, Die Vezirfamilie der Çandarlyzâde, *Der Islam*, 18, 1929, p. 85-86. On prendra garde qu'Ali pacha n'a pas juridiction sur l'Athos en 1404, comme le suggérerait une remarque de N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ (*art. cité* ci-dessus n. 211, p. 4 note 11), confirmée dans *Dumb. Oaks Papers*, 31, 1977, p. 335 n. 43 : en effet, le document cité (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 102) qui fait état d'une période de 17 ans antérieure à 1421, donc 1404, se réfère à une *ekdosis* de biens faite après la libération de Thessalonique, et non à cette libération elle-même.

(259) DÖLGER, *Regesten*, n° 3299. Texte perdu, mais invoqué encore dans d'autres documents.

(260) Notre acte n° 149, de mai 1378, fait à un Manuel Tarchaneïôtès donation viagère de la commune de Lôrôton, transmissible à son fils Jean, contre service : cf. nos notes prosopographiques à cet acte.

devaient en payer le tiers, comme du *charatzin* ; puis ils ont demandé à en être complètement exemptés, et Manuel II le leur a accordé par prostagma²⁶¹. 8) Les différends des moines entre eux doivent être réglés en premier ressort par les moines eux-mêmes, en second par Boullôtès, en troisième par Manuel II.

II Nous ignorons si l'institution si originale d'un *δεφένσωρ καὶ ἐπιμελητῆς τῶν κοινῶν πραγμάτων* fonctionna vraiment et si elle fut durable. Il n'en est pas question dans les documents connus, et surtout, il n'en est plus question dans le chrysobulle de Manuel II de juin 1406, qui a valeur, dit son rédacteur, de *τυπικὸν καὶ ὑποτύπωσις* pour tout l'Athos²⁶². Il est vrai que ce texte qui traite de nombreux points de l'administration et de la discipline monastiques en général, se donne (l. 81-82) comme complémentaire d'un prostagma antérieur délivré par Manuel II pour répondre à une demande des moines, qui est le prostagma adressé à Boullôtès en 1404, à moins que ce ne soit celui qui avait été adressé antérieurement aux Hagiorites et dont il est fait mention dans le prostagma à Boullôtès. Hors cela, ce chrysobulle-typikon ne fait référence à aucun chrysobulle ou typikon antérieur, bien qu'il n'innove sur aucun point important. Ou plutôt, et ce trait est tout à fait remarquable, il invoque exclusivement, mais à trois reprises, les coutumes en usage à Lavra (l. 15, 18, 24), et quatre fois l'hypotypôsis de saint Athanase (l. 25, 28, 31-32, 43). Assurément, Lavra maintenait au cours de ces années une représentation à Constantinople. Mais surtout nous voyons là le signe certain du rôle prééminent qu'elle jouait alors à l'Athos, et aussi de sa prospérité, car on n'eût pas choisi, pour fonder l'autorité du nouveau règlement, un couvent mal en point²⁶³.

III Le troisième document qui permet de prendre idée de la situation de l'Athos, provisoirement délivré de la sujétion ottomane, est le prostagma de décembre 1408, dont nous n'avons encore utilisé que les renseignements sur la « pronoiarisation » des biens religieux au lendemain de la Marica. Reprenons-en l'analyse. Manuel II disait (Mořin, *Akli*, p. 165, l. 11 sq.) que dans son intention la mesure de « pronoiarisation » n'était que provisoire, mais que le malheur des temps avait empêché de l'abolir. Bien plus, il avait été contraint d'imposer aux biens des couvents des charges supplémentaires, ἵνα προστεθῶσι καὶ ἕτερα ἅτινα μερικώτερα ἐπιβαρῆ (l. 20-21), « non pour le temps où les Turcs s'étaient emparés du tout et le détenaient, mais et pour la période antérieure et pour la période postérieure », c'est-à-dire : pas pour la période de 1387 environ (ou un peu avant) à 1403, pendant laquelle la région était sous domination turque, mais pendant les années précédentes (de 1371 à environ 1387) et suivantes (depuis 1403 jusqu'au présent acte), où Manuel pouvait exercer son autorité. Maintenant (décembre 1408), Manuel étant venu à Thessalonique²⁶⁴, les Hagiorites s'y sont rendus, afin de lui demander, pour la moitié de leurs biens fonciers qu'ils possèdent encore, l'exemption des charges dont ils ont été grevés (p. 165, l. 24 sq.). L'empereur le leur accorde : A) Il abolit le *kapèliatikon* sur le vin qu'ils produisent, et toute restriction au commerce du vin, pourvu que ne s'établisse pas un régime de monopole (p. 166, l. 3 sq.). B) Attendu que sur la

(261) DÖLGER, *Regesten*, n° 3300. Texte perdu.

(262) L'édition à consulter est maintenant celle des *Actes Prôtaion*, p. 254-261 ; cf. aussi, p. 107-109.

(263) Il est caractéristique que Macaire d'Ancyre, en 1403-1404, forme le projet de se retirer dans la vie monastique à l'Athos, et achète à Lavra un adelphaton (ou plusieurs adelphata ? ἔνεκεν ἀδελφάτων) pour la somme de cent *phlôria* : V. LAURENT, Le trisépiscopat du patriarche Matthieu I^{er}, *REB*, 30, 1972, p. 157, l. 13-18.

(264) Sur le séjour de Manuel II à Thessalonique en 1408-1409, cf. BARKER, *Manuel II*, p. 279-280.

moitié [conservée après les mesures de « pronoiarisation »] de leurs biens, il est arrivé que les couvents subissent des amputations partielles ou même totales, il est précisé qu'ils doivent bien posséder intégralement cette moitié (l. 14 sq.). C) Attendu que sur leur *charazin*²⁶⁵, dont nous a gratifié personnellement le grand émir [Suleïman], nous les avons gratifiés à notre tour des deux tiers, et qu'il est arrivé qu'ils paient la moitié, il est précisé que c'est le tiers qu'ils doivent payer, comme dès l'origine (l. 19 sq.). D) En ce qui concerne l'*ennomion*, puisqu'ils ont argué du fait qu'ils ne le payaient jamais, qu'il en soit ainsi ; et puisque Kalamaria, Hiérissos et autres lieux fournissaient une mesure de blé par zeugarion au titre de biscuit des galères, nous ordonnons que les Hagiorites n'acquittent pas cette prestation pour leurs *doulika zeugaria*, mais que leurs parèques l'acquittent pour leurs propres zeugaria, selon la coutume (l. 25 sq.). E) Clauses interdisant aux moines de faire abusivement et frauduleusement profiter autrui, aux dépens du fisc, des avantages qui leur sont personnellement accordés par l'empereur (p. 167, l. 3 sq.). C'est la clause C qui retient surtout notre attention, et elle est éclairée par le prostagma de 1404 pour Boullôtès : Suleïman ayant restitué à Manuel, avec la région Thessalonique-Kalamaria-Strymon, l'impôt qui y était levé au profit des Turcs (*haradj*), Manuel a fait don aux couvents des deux tiers de cet impôt, c'est-à-dire qu'il les en a exemptés, et n'en a retenu qu'un tiers, dont il s'est réservé le bénéfice dans la région du Strymon, et qu'il a cédé à Jean VII pour celle de Thessalonique-Kalamaria. Au surplus, Manuel II ne fait pas aux Athonites, accourus mendier ses faveurs, des concessions excessives : il ne lève pas les mesures de « pronoiarisation », et n'accorde pas une exemption fiscale totale²⁶⁶.

Ces textes permettent de comprendre certaines expressions que l'on rencontre dans les documents athonites de cette époque, τὸ τρίτευμα, τὸ τρίτον χαράτζιον, τὸ τρίτον βασιλικόν, qui désignent le tiers du haradj effectivement perçu et allant à l'empereur ou au despote de Thessalonique. Ainsi dans notre n° 161, en avril 1409, on trouve à la l. 33 l'expression τὸ τρίτευμα τῶν χωρίων ; et un peu plus loin, l. 65-66, l'indication explicite que, sur les 114 hyperpres dus au titre des dix-neuf feux et deux veuves du μοναστηριακὸν μεριδικόν de Gomatou (l'autre moitié de Gomatou étant dite βασιλικόν μεριδικόν), les moines doivent remettre au trésor impérial chaque année 38 hyperpres « au titre du tiers du haradj, car ils sont gratifiés des deux autres tiers, conformément au prostagma impérial sur les métokia monastiques ». Les mêmes recenseurs, en mai 1409, émettent pour Docheiariou un acte²⁶⁷ où nous rencontrons (l. 18) la formule : ὁμοῦ νομίματα καὶ ὡν τὰ τρίτα εἰσι βασιλικά (et encore, l. 19, βασιλικά νομίματα γ'). N. Oikonomidès a signalé un acte inédit de Vatopédi, prostagma de Jean VII d'août 1404, accordant aux moines de percevoir sur la commune de Saint-Mamas, à Kalamaria, tous les droits des feux paysans, ἀποδιδόντες καὶ αὐτοὶ (les moines) ὅσα ἀπὸ συνηθείας ἐδίδουν ὑπὲρ αὐτῶν διὰ τε τοῦ τρίτου χαράτζιου καὶ ἄλλης τινὸς δόσεως²⁶⁸.

(265) Τοῦ χαράτζιου, dit le document, que nous avons collationné sur la photographie du Collège de France, et non τοῦ χορηγείου, comme l'a imprimé Mošin. Cette mauvaise leçon a abusé N. Oikonomidès, qui a proposé de voir dans χορηγέιον l'étymologie de haradj (Oikonomidès, *Haradj*, p. 684-685) : il faut renoncer à cette hypothèse, ou du moins lui retirer le soutien de notre prostagma. On corrigera encore, dans l'éd. Mošin, p. 165, l. 18, ἀκαιρίας en ἀμαρτίας ; et p. 167 l. 16, τῆ ἰσδ. β' en τῆ ἰδ' (le 12 de décembre, le mois étant donné par le ménologe).

(266) On notait déjà, dans le prostagma de 1404 pour Boullôtès, une phrase qui marquait un vif agacement de l'attitude des moines : si les Hagiorites, disait Manuel II, s'obstinent εἰς τὴν αὐτῶν ἀνωφελεῖ μεταμέλειαν, γενέσθω τὸ θέλημα αὐτῶν μέχρις ἂν ἐτέραν μεταμέλειαν ἢ μεταμέλεια αὐτῶν γεννήσῃ (éd. citée d'Arkadios Vatopédinos, p. 452, l. 18-19).

(267) DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 63, p. 175.

(268) OIKONOMIDÈS, *Haradj*, p. 683 et n. 14.

4. — NAUFRAGE DE BYZANCE

Nous avons donc quelques lumières sur le régime de la propriété et de la fiscalité terriennes qui s'est institué, dans les régions de la Macédoine où l'Athos possédait de grands biens, au lendemain des accords passés par Suleïman avec Manuel II et Jean VII en 1403. Il est probable que les Turcs respectèrent ces accords, aussi longtemps que Suleïman crut avoir intérêt à ménager Byzance, et que Jean VII commanda à Thessalonique. C'est ainsi que du seul dossier de Lavra, dont le témoignage est confirmé par les autres dossiers connus, il résulte qu'en juillet 1405 (notre acte n° 158) les Grecs ont les mains libres à Komitissa, et qu'en février 1407 (notre n° 159) il en va de même pour la presqu'île de Kassandra et pour la région de Serrès, puisque Jean VII partage alors les revenus de Kassandra entre six monastères, dont celui du Prodrome au Ménoikeion. Ces années paraissent avoir été relativement calmes et prospères pour les Athonites, comme d'ailleurs l'avaient été les deux décennies précédentes, pendant lesquelles ils étaient sous la domination turque²⁶⁹.

Que se passa-t-il après que Jean VII, en septembre 1408, fut mort sous l'habit monastique et sous le nom de Joseph²⁷⁰, et que Manuel II se fut empressé de venir installer comme despote à Thessalonique son fils Andronic²⁷¹? Celui-ci était si jeune que l'autorité fut exercée en son nom, dans des conditions encore mal connues, par Démétrios Laskaris Léontarès. Quelles furent, d'autre part, les conséquences de l'exécution de Suleïman par Musa en février 1411, de Musa par Mehmet I^{er} en juillet 1413, et enfin de la rébellion du prétendant Mustafa? Cette période, troublée du côté turc, fut sans doute plutôt favorable aux Grecs, encore que la situation économique continuât de se détériorer : notre acte n° 163, en mars 1415, fait état d'une baisse du revenu des biens fonciers en raison des désordres du temps. La façade byzantine, derrière laquelle il n'y a plus rien, ne s'est pourtant pas encore effondrée. Notre acte n° 165, en janvier 1420, montre les recenseurs du thème de Thessalonique accomplissant, au nom du despote Andronic, les gestes rituels de leur charge, et s'occupant des biens de Lavra à Rentina, à Hiérissos, ailleurs encore. Plusieurs dossiers athonites, par exemple ceux de Kutlumus, du Pantocrator, de Xénophon, de Zographou, du moins dans l'état où nous les connaissons, sont complètement vides pour la quasi totalité du xv^e siècle, mais point tous : celui du Rossikon (*Acta Rossici* n° 26, p. 202) nous montre, en mai 1419, un *képhalè* de Kassandra, Stéphanos Doukas Radénos, en exécution d'un horismos d'Andronic, mettant le monastère en possession du palaiochôrion Hagios-Démétrios²⁷² ; le dossier de Dionysiou, bien connu grâce à N. Oikonomidès, est particulièrement riche en documents de 1408, 1414, 1417, 1418, 1420 et

(269) Cf. par exemple, *Actes Esphigménou*², p. 27, où J. Lefort note qu'entre 1383 et 1403 Esphigménou retrouva une certaine prospérité.

(270) Et non Joasaph : *Actes Dionysiou*, p. 116.

(271) Pour le point de vue nouveau de B. Ferjančić sur le début du despotat d'Andronic, au plus tôt 1415, cf. les notes à notre acte n° 162, avril 1409.

(272) C'est un fait notable que l'importance prise à cette époque par Kassandra. Cette presqu'île reliée à la Chalcidique par un isthme très étroit était facile à défendre, et elle était fertile. Pour les monastères de l'Athos, mais aussi pour Thessalonique à mesure que le blocus turc se resserrera, elle constitue un véritable grenier, accessible par mer. Pendant l'administration vénitienne des années 1423-1430, les Thessaliciens enverront à Venise des ambassades pour se plaindre des mesures insuffisantes prises pour résister au siège turc : ils déploieront, en particulier, qu'on n'ait point fortifié Kassandra, d'où ils auraient pu tirer tout leur approvisionnement.

encore novembre 1421, qui reflètent la même image : une administration qui se donne l'illusion de fonctionner comme aux plus beaux jours de l'empire. C'est vers le même temps que Syméon, archevêque de Thessalonique de 1416/17 à 1429, compose pour Lavra, à la demande de ses moines, un traité sur la vie monastique qui est inédit²⁷³.

Puis tout se tait, et pendant longtemps, le dossier de Lavra le montre de façon frappante, il ne sera plus question des intérêts des Hagiorites en Macédoine, mais seulement dans quelques endroits encore à l'abri des Turcs, comme Lemnos. C'est que Murad II a succédé à Mehmet I^{er} en 1421, et que sa première tâche est d'écraser la rébellion de Mustafa, où il n'a pas pu ne pas voir aussi une trahison de Byzance. Il tente d'assiéger Constantinople dès 1422, met le siège devant Thessalonique en 1423, et le maintiendra jusqu'à la chute de la ville en 1430. Le fil se renoue avec les événements qui s'étaient déroulés dans la région quatre décennies plus tôt, chute de Serrès en 1383, de Thessalonique en 1387, mais cette fois les choses iront à leur terme²⁷⁴.

Les Athonites ne furent pas longs à tirer les conclusions de ce qui se passait presque sous leurs yeux : Thessalonique étroitement assiégée, la fuite on ne sait trop où du despote Andronic qui remet la ville aux Vénitiens (mais ne la leur vend pas), la mollesse de Venise qui croit s'en tirer avec quelques galères, la Macédoine ouverte aux Turcs, auxquels l'empire en 1424 consent à payer tribut. La même année probablement, et peut-être déjà à la fin de 1423, les Athonites se rendent à Andrinople, et font acte de soumission au sultan. Sans doute n'en a-t-on pas jusqu'ici trouvé trace dans leurs archives! Mais on ne saurait récuser le témoignage de la chronique brève que voici : 'Εν τῷ ἔτει ,ε' λβ' (septembre 1423-août 1424) ἐπροσκύνησε τὸ Ἅγιον Ὄρος τὸν σουλτάν Ἀμουράτι εἰς τὸν (sic) Ἀδριανόπολιν μὲ γνώμη τοῦ ἀοιδίμου δεσπότη κυροῦ Ἀνδρονίκου τοῦ Παλαιολόγου²⁷⁵. Les moines avaient donc pris les devants en allant s'incliner devant Murad à Andrinople, et ils avaient eu l'habileté de demander l'assentiment d'Andronic, bien incapable de le refuser. Nous ignorons les conditions auxquelles se fit cette soumission, qui mettait le point final à l'histoire byzantine de la Sainte Montagne. Mais les Turcs installèrent sans tarder un poste de garde à l'entrée de l'Athos, s'il faut en croire une lettre écrite de Christoupolis, le 23 juillet 1425, par Pietro Zen, commandant d'un bateau de guerre vénitien : il raconte à son frère que l'escadre, quittant Kassandra et ayant contourné l'Athos, est arrivée à Hiérissos (*Erizo*) qui est une place turque. A sa vue les habitants se sont enfuis, et les Vénitiens, après s'être ravitaillés en grain et en vin, et avant de mettre le cap sur Christoupolis, incendièrent le château d'Hiérissos et cinq tours dans les environs²⁷⁶.

Le 26 mars 1430 Murad avait paru en personne sous les murs de Thessalonique, qui furent forcés

(273) D. BALFOUR, *Politico-historical Works of Symeon Archbishop of Thessalonica* (Wiener Byzantinistische Studien, XIII), Vienne, 1979, p. 23 (B 9) et p. 238.

(274) L'histoire de Thessalonique pendant les années 1423-1430, où elle fut sous domination vénitienne et assiégée par les Turcs, est bien connue grâce à l'utilisation des chroniques et des archives vénitiennes par MERTZIOS, *Mnēmeia*, en particulier p. 30-99. Nous en avons résumé l'essentiel dans : La domination vénitienne à Thessalonique, *Miscellanea G. Galbiati*, III (Fontes Ambrosiani, XXVII), Milan, 1951, p. 219-225.

(275) P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, I, Vienne, 1975, p. 473, 4 ; II, Vienne 1977, p. 422-423. Une tradition voulait qu'en s'échappant de Thessalonique, le despote Andronic se fût rendu à l'Athos, à Vatopédi. Les bateaux vénitiens arrivèrent à Thessalonique le 10 ou le 14 septembre 1423.

(276) D'après la Chronique Morosini : MERTZIOS, *op. cit.*, p. 25. Cf. I. K. VASDRABELLIS, 'Η πειρατεία εἰς τὰ παράλια τῆς Μακεδονίας κατὰ τὴν Τουρκοκρατίαν, *Μακεδονικά*, 5, 1961-1963, p. 319-362, cf. p. 320. Les Vénitiens vont s'emparer de Christoupolis, que les Turcs reprendront quelques mois plus tard : image certainement vraie des péripéties que subirent maintes villes côtières.

le 29 : les Vénitiens, sur leurs galères, s'enfuirent à Négrepont. L'histoire de la Macédoine byzantine prenait fin à son tour, et c'est avec l'aide des sources turques qu'il faudra écrire celle de la période qui s'ouvre. Il est vraisemblable que Murad II procéda bientôt à un recensement des biens fonciers, afin de les soumettre à l'impôt : une lettre *en grec* de Mehmet II²⁷⁷, du 25 septembre 1451, répondant à une plainte des moines de Saint-Paul contre d'autres Athonites qui leur avaient enlevé des terres de pâture, déclare qu'il faut s'en tenir aux délimitations des monastères faites du temps de son père, entendant apparemment par là une mesure qui avait concerné l'ensemble des biens athonites²⁷⁸. Mehmet II lui-même a-t-il procédé à une réforme agraire, et même à une redistribution générale de la propriété monastique, qui aurait été effectuée en Macédoine vers 1474²⁷⁹? Cette question est du ressort de celui qui éditera les documents d'époque turque, et spécialement de langue turque, conservés en nombre important dans les couvents de l'Athos.

LISTE DES HIGOUMÈNES DE LAVRA CI-DESSUS MENTIONNÉS

1. Kyprianos, attesté en 1196 et 1218 (p. 9).
2. Germanos, déc. 1257 (p. 9).
3. Nikostratos? avant mars-avril 1304? (p. 14).
4. Job, avant 1280? (p. 15).
5. Gérasimos, avril 1285 (p. 16).
6. Jacob, fév. 1287, août 1288 (p. 16).
7. Niphôn, nov. 1294 (p. 16).
8. Maximos, août 1304 (p. 17).
9. Malachias, 1305? (p. 18).
10. Gérasimos 1^o, déc. 1305 (p. 19).
11. Athanase Métaxopoulos, avant sept. 1309? (p. 19-20).
12. Gérasimos 2^o, nov. 1310, mars 1312, juin 1314 (p. 20).
13. Ignatios, mai 1316 (p. 20).
14. Gérasimos 3^o, juillet 1318 (?), oct. 1319, 1322? (p. 20-21).

(277) BINON, *Xéropolamou*, p. 295-298.

(278) Cf. Elizabeth ZACHARIADOU, Ottoman documents from the archives of Dionysiou (Mount Athos), 1495-1520, *Südost-Forschungen*, 30, 1971, p. 1-35, cf. p. 21 sq. : « The status of the monastic property in Macedonia ».

(279) Cf. P. LEMERLE et P. WITTEK, Recherches sur l'histoire et le statut des monastères athonites sous la domination turque, *Archives d'histoire de droit oriental*, 3, 1948, p. 411-472 (trois firmans pour Kutlumus, dont un de Bayazid II de 1491) ; *Actes Dionysiou*, p. 16-17 et n. 52 et 54, ainsi que les actes n^{os} 32 et 33 et les notes à ce dernier (p. 168) ; *Actes Kastamonitou*, p. 78 ; ZACHARIADOU, *op. cit.* Bistra CVETKOVA, Sur certaines réformes du régime foncier au temps de Mehmet II, *Journal of Economic and Social History of the Orient*, 6, 1963, p. 104-120 et N. BELDICEANU, Recherches sur la réforme foncière de Mehmet II, *Acta Historica*, 4, 1965, p. 27-39, qui réplique sur plusieurs points, ne traitent pas la question des terres athonites.

15. Makarios, fév. 1324, mai 1325, avant déc. 1325 (p. 21).
16. Iôannikios, après fév. 1322 et peut-être après déc. 1325 (p. 21).
17. Grégorios ? sept. 1329, mai 1330 (p. 30).
18. Makarios 1^o, 1331 (p. 30).
19. Théodosios, fin 1340 (p. 31).
20. Makarios 2^o, mars 1342 (p. 31).
21. Philothée Kokkinos, après printemps 1342, avant juin 1345 (p. 30-32).
22. Grégorios, juin 1345 (p. 31, 32).
23. Niphôn, entre juin 1345 et janv. 1351 (p. 33-34).
24. Jacob Trikanas, première mention janv. 1351, avant avril 1368 (p. 34).
25. Makarios, janv. 1371 (p. 35, 46).
26. Cyrille, février 1374-juil. 1378 (p. 35, 46-47).
27. Théodosios, sept. 1378 (p. 47).
28. Euthymios, 1384, 1392, 1394, 1395 (p. 47).
29. Sôphronios, oct. 1400 ? (p. 48) ; mais il ne serait pas higoumène.
30. Markos, oct. 1400 (p. 48).
31. Jean, avril 1406 ? (p. 48).
32. Gennadios, janvier 1407 ? (p. 48).
33. Markôn ? avril 1409 (p. 48).
34. Métrophane ? avril 1409 (p. 48).
35. Théodore ? avril 1409 (p. 48).
36. Grégorios, avant mai 1419 (p. 48).
37. Théophane, 1414/15, mai 1419 (p. 48, 49).
38. Grégorios, mai 1423 (p. 49).
39. Malachias, déc. 1429, mars 1430 (p. 49).
40. Daniel, avant nov. 1447 (p. 49).
41. Néophytos, avant fév. 1452 (p. 49).
42. Germanos, avant fév. 1452 (p. 49).
43. Syméon, fév. et juil. 1452 (p. 49).
44. Nicéphore Zakchaios avant fév. 1484 (p. 49).
45. Néophytos, 1493/94 (p. 49-50).
46. Daniel, juin 1501 (p. 50).
47. Niphôn, avant 1504/05 (p. 50).

LE DOMAINE DE LAVRA SOUS LES PALÉOLOGUE

PAR

NICOLAS SVORONOS

LE DOMAINE DE LAVRA SOUS LES PALÉOLOGUE

A. LE DOMAINE DE LAVRA JUSQU'EN 1330

L'absence de tout document pour la période entre 1196 (notre n° 69) et 1259, date du chrysobulle de Michel VIII (n° 71), qui est le premier acte qui énumère l'ensemble de biens que Lavra possédait avant cette date et lui en ajoute d'autres, ne permet pas d'avoir une idée exacte de l'évolution de la fortune du monastère entre ces deux dates. Néanmoins la comparaison entre la situation décrite dans le chrysobulle de Michel VIII¹ et celle d'avant 1196² permet de présenter quelques remarques et hypothèses.

I. AU MONT ATHOS

Remarquons tout d'abord que ni le chrysobulle de Michel VIII de 1259, ni les chrysobulles d'Andronic II de 1298 et d'Andronic III de 1329 ne s'occupent des principaux domaines que Lavra possédait dans l'Athos depuis les x^e-xi^e siècles. En effet, Méhana, ses constructions anciennes et ses acquisitions plus récentes ne sont pas mentionnés. Il n'est pas non plus fait mention du métochion de Mylopotamos, ni des pêcheries de Kaspakos, de la terre de Kaminia (Kamènia), et d'une partie au moins de la terre de Krabatou.

Il est certain que l'omission de tous ces biens dans les chrysobulles confirmatoires ne signifie pas que Lavra ne les possédait plus, puisqu'elle les possède jusqu'à aujourd'hui³. Cette absence peut s'expliquer par le fait que ni les Lavriotes, ni les empereurs ne croyaient utile de confirmer

(1) Les données du chrysobulle de Michel VIII sont à comparer avec celles de deux autres actes qui, eux aussi, énumèrent l'ensemble de la fortune de Lavra, à savoir le chrysobulle d'Andronic II de 1298 (*Actes Lavra* II, n° 89) et celui d'Andronic III de 1329 (*Actes Lavra* III, n° 118). Nous avons aussi tenu compte des indications, toujours utiles, des interpolations d'une copie (du xiv^e siècle ?) de ce dernier acte (*Actes Lavra* III, Appendice XI), ainsi que des données de l'*hypomnèma* tardif sur la fortune de Lavra (*Actes Lavra* I, Appendice II).

(2) *Actes Lavra* I, Introduction, p. 56-77.

(3) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 380-392, pour Méhana et ses constructions ; *ibid.*, p. 404 (Kérasia) ; *ibid.*, p. 410-415, pour Bouleutéria. Ce dernier domaine est mentionné d'ailleurs en tant que métochion dans la copie interpolée du chrysobulle d'Andronic III : *Actes Lavra* III, Appendice XI, l. 37. Pour Mylopotamos voir SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 420-421. Ce bien est mentionné en tant que métochion de Lavra dans la copie interpolée du chrysobulle d'Andronic III (Appendice XI, l. 40). Il est aussi mentionné, d'après sans doute le document précédent, dans l'*hypomnèma* tardif : *Actes Lavra* I, Appendice II, l. 73-74.

cet ancien patrimoine incontesté, dont une partie (Mélana) entourait le katholikon du monastère. Néanmoins l'absence de tout renseignement, pour la période 1196-1259, sur la composition de ces domaines ne permet de rien dire de sûr sur les changements éventuels de leurs frontières, surtout en ce qui concerne Mylopotamos, dont certaines parties avaient fait dans le passé, et feront dans l'avenir, l'objet de litiges entre Lavra et ses voisins, les couvents de Philothéou, d'Iviron et autres⁴.

Il en est de même de certains kellia (ou kathismata) que Lavra possédait à Karyés, ainsi que d'autres petits établissements athonites. Le kellion (kathisma) de Prophourni, absent des chrysobulles mentionnés plus haut, continue à être mentionné comme appartenant à Lavra dans la copie interpolée du chrysobulle d'Andronic III⁵. Le couvent de Monoxylitou (ancienne possession d'Athanase depuis 996, puis retiré à Lavra avant 1083), lui aussi, est absent de la liste des biens de Lavra confirmés par le chrysobulle de Michel VIII (1259), comme aussi des chrysobulles d'Andronic II (1298) et d'Andronic III (1329). Pourtant, on peut tenir pour certain que Monoxylitou, englobé depuis avant 1141 dans le domaine de Kalyka, faisait partie de la fortune de Lavra depuis 1154.

En effet Lavra, par l'acquisition des terres de Kalyka, avait acquis aussi l'agros de Kalyka (Théotokos-Taula) à Karyés (depuis 1153), l'agros Halmyros inclus dans le domaine du monastère de Kalyka (le Christ Sauveur), et récupéré son ancien bien de Monoxylitou, lui aussi inclus dans ce même domaine de Kalyka⁶. Il semble donc que c'est à l'ensemble de ces biens que se réfèrent les chrysobulles confirmatoires de Michel VIII, d'Andronic II et d'Andronic III, qui mentionnent le couvent de Kalyka en tant que métôchion de Lavra, et son agros à Karyés⁷.

La terre de Platys, que Lavra possédait depuis 991, et les pêcheries de Platys-Peithou, qu'elle possédait probablement depuis 993, l'ensemble ayant été organisé, avant 1030, en métôchion

(4) Par ex. la terre de Krabatou (cf. *Actes Lavra* I, p. 163), qui est mentionnée dans les interpolations du chrysobulle d'Andronic III (*ibid.*, III, Appendice XI, l. 40) et dans l'*hypomnèma* tardif (*ibid.*, I, Appendice II, l. 73-74). De même le couvent de Kaspakos, près de la skite de Magoula, entre Philothéou et Mylopotamos et près d'Atziôannou, couvent indépendant jusqu'au moins 1169, fut attribué à Iviron au XIV^e siècle : *ibid.*, p. 67 n. 65 et p. 146.

(5) *Ibid.*, n° 57, p. 296-299 ; cf. p. 71. Le périorismos de ce bien (*ibid.*, l. 7-21) place Prophourni au Nord-Ouest de Karyés ; cf. *Actes Lavra* I, p. 56 et n. 6 ; III, Appendice XI, l. 41 ; précisions topographiques dans l'*Hypomnèma* (*ibid.*, I, Appendice II, l. 74-75) ; *SMYRNAKÈS, Athos*, p. 395.

(6) Sur l'histoire mouvementée de Monoxylitou, voir *Actes Lavra* I, p. 131. Le périorismos détaillé (*ibid.*, n° 61, l. 15-35) permet de placer l'ensemble des terres de Kalyka sur la carte : « Oxys Bounos » est le Mégas Zygos actuel ; « les Trois Pierres », l'actuel Tria Adelfia ; Banitza, l'actuelle Giobanitsa ; Chrômiôtissa, l'actuelle Chrômitsa ; Myrsina, l'actuel Myrrina (?). Pour l'agros de Kalyka dit Taula, sis à Karyés, voir n° 62 (1153), l. 3-4, où il est qualifié de *ἰδιοῦστατος ὑποκείμενος τῇ τοῦ Καλύκα μονῆ*.

(7) *Ibid.*, II, n° 71 (1259), l. 50-53 ; n° 89 (1298), l. 95-96 ; III, n° 118 (1329), l. 87-88. La rédaction interpolée de ce dernier document mentionne séparément le métôchion de Monoxylitou (Appendice XI, l. 41-42) et le métôchion Kalyka avec son agros à Karyés (l. 42-43). L'*hypomnèma* tardif ne mentionne que les biens de Karyés, qu'il appelle « métôchion de Kalyka », en précisant qu'il s'agit de l'habitation du représentant de Lavra à Karyés (*ibid.*, I, Appendice II, l. 75-76), affectation qui remonte à l'époque de son acquisition (1153). Il est écrit, en effet, dans l'acte de cession (n° 62, l. 8-9), que l'agros de Kalyka avait été donné à Lavra parce que ses kellia à Karyés étaient trop petits, et ne convenaient pas au logement des higoumènes. L'*hypomnèma* (l. 78-80) semble ignorer le couvent de Kalyka, sauf s'il le confond avec le métôchion de Monoxylitou, mentionné comme métôchion de Lavra avec la précision qu'il avait été occupé par le couvent de Dionysiou qui l'avait transformé en vigne. En effet, ce bien avait passé à Dionysiou avant 1560 (*Actes Lavra* I, p. 131). Nous n'avons aucun élément pour savoir si, à partir d'un certain moment, Lavra avait créé un métôchion de Monoxylitou à part, en séparant ses terres de l'ensemble des terres de Kalyka. On notera pourtant que la terre de Monoxylitou avait constitué un métôchion après 1083 et tout au long de son occupation par le couvent de Xénophon, qui réclame en vain ce métôchion à Lavra autour de 1322. Le prôtos laisse Monoxylitou à Lavra (voir Acte de Xénophon, éd. E. Kurtz, dans *Viz. Vrem.*, 18, 1911, III^e partie, p. 97 ; cf. *Actes Lavra* I, p. 131).

qui lui appartient au moins jusqu'en 1154⁸, ne figurent non plus dans aucun des chrysobulles mentionnés. Il est pourtant probable que ces biens ont continué d'appartenir à Lavra. Ils figurent en effet dans la copie interpolée du chrysobulle d'Andronic III, juste après les métôchia voisins de Monoxylitou et de Kalyka⁹. Il est donc possible que l'absence de Platys et de ses pêcheries, dans les documents susdits, soit due au fait que, comme Monoxylitou, ces biens avaient été englobés dans le métôchion de Kalyka¹⁰.

Un autre bien absent des trois chrysobulles confirmatoires est le couvent de la Vierge dit de Kalaphatou, qui pourtant appartenait à Lavra depuis 1102¹¹. Or, ce couvent est mentionné comme métôchion de Lavra en 1326¹². C'est sans doute de ce même métôchion qu'il s'agit dans la copie interpolée du chrysobulle d'Andronic III qui mentionne un métôchion, dit Palaiochôrion, après les métôchia de Monoxylitou, de Kalyka et de Platys¹³. Peut-on supposer qu'à un moment, avant 1259, tous ces biens voisins avaient été considérés comme des dépendances de Kalyka, dont la seule mention, dans les chrysobulles confirmatoires de Michel VIII, d'Andronic II et d'Andronic III, suffisait pour la confirmation de l'ensemble ? Quoiqu'il en soit, nous ne disposons d'aucun élément indiquant que Lavra avait perdu pour un temps tous ces biens, pour les récupérer au XIV^e siècle.

Le couvent de Xêrokastron, dédié à la Vierge, qui figure dans les chrysobulles confirmatoires¹⁴ en tant que métôchion de Lavra est, lui aussi, une ancienne acquisition du monastère, qui peut remonter au XI^e siècle, et d'une façon certaine au XII^e s.¹⁵. Lavra continue de le posséder jusqu'en 1513. Après cette date, elle le cède à Zographou¹⁶.

En somme, il semble que Lavra n'avait rien acquis, à l'intérieur de l'Athos, à la fin du XIII^e siècle et sous la domination latine, et qu'après la reconquête byzantine elle se retrouva avec tous les biens qu'elle possédait avant 1196. C'est en 1287 qu'elle fait une importante acquisition, le couvent ruiné des Amalfitains, qui lui fut cédé, à sa demande, par le prôtos Jean¹⁷. Par l'acquisition de ce couvent et de ses biens à l'Athos (vigne et olivaie)¹⁸, Lavra étend son domaine de Mélana vers le Nord jusqu'aux frontières Sud de son autre domaine, celui de Troulôtè. Ces deux

(8) *Actes Lavra* I, p. 80 et 120 (notes au n° 9) ; n° 12, l. 6 ; n° 27, l. 16 ; cf. p. 181 ; n° 63, l. 29. Le métôchion de Platys n'est pas loin des terres de Kalyka.

(9) *Ibid.*, III, Appendice XI, l. 43.

(10) Les biens de Platys sont aussi mentionnés, dans les mêmes termes que dans la copie du chrysobulle d'Andronic III, dans l'*Hypomnèma* tardif (*Actes Lavra* I, Appendice II, l. 82-84), avec la précision que tous ces biens avaient été occupés par les couvents voisins, et particulièrement par le couvent de Chilandar. Sur cette question, cf. *ibid.*, p. 120.

(11) *Actes Lavra* I, p. 68 n. 66.

(12) *Actes Chilandar*, n° 111 ; cf. *Actes Lavra* I, p. 200.

(13) *Actes Lavra* III, Appendice XI, l. 44. D'après le périorismos (*Actes Lavra* I, n° 54, l. 16-21), les terres de Kalaphatou étaient limitrophes à l'Est de Palaiokastron et à l'Ouest de Komitissa (*ibid.*, p. 68 n. 66), et ce métôchion possède aussi une terre dite Libadion (n° 54, l. 22-23). Or, dans l'*Hypomnèma* (Appendice II, l. 85-86) on lit : *μετόχιον πλησίον τῆς Κομητίσσης λεγόμενον Παλαιοχώρα μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ καὶ τοῦ Λιβαδίου*. Il devient clair que le métôchion de Kalaphatou, avec sa terre dite Libadion, est identifié au métôchion dit Palaiochôrion ou Palaiochôra, probablement le Palaiokastron du périorismos du n° 54.

(14) *Actes Lavra* II, n° 71, l. 52-53 ; n° 89, l. 96-97 ; III, n° 118, l. 89-90, cf. Appendice XI, l. 41.

(15) Pourtant ce bien ne figure comme propriété du monastère dans aucun document de Lavra antérieur à 1196.

(16) Pour l'histoire de cet ancien établissement athonite (attesté pour la première fois en 980), la date de son acquisition par Lavra et sa cession à Zographou, cf. *Actes Lavra* II, p. 7-8 ; *Actes Kastamonitou*, p. 27, 66 et surtout p. 103. Pour son emplacement, cf. *ibid.*, p. 103. Le couvent est situé près de l'actuelle Giobanitsa.

(17) *Actes Lavra* II, n° 79 ; confirmation par le patriarche Grégoire II, n° 80 ; par l'empereur Andronic II, n° 81.

(18) *Ibid.*, n° 79, l. 4-5.

biens, jusqu'alors séparés par la terre des Amalfitains, forment dès lors un grand domaine d'un seul tenant, dont les frontières confinent au Nord avec les terres des couvents de Philothéou et de Karakallou, les terres des Amalfitains qui se trouvaient dans la région de Probata étant, elles aussi, passées à Lavra¹⁹. Le domaine des Amalfitains fut mis en valeur, et la nouvelle acquisition fut organisée en métochion avant 1298²⁰.

Lavra possède donc, sous les deux premiers Paléologue et jusqu'en 1330, dans l'Athos : 1) son domaine principal de Mélana-Bouleutéria, élargi par l'acquisition des terres des Amalfitains ; du point de vue administratif, il comprend le couvent principal, le métochion de Bouleutéria, et le métochion des Amalfitains. 2) Mylopotamos, plus au Nord, formant un métochion. 3) Plusieurs kellia (formant deux kathismata) à Karyés, à savoir Prophourni et l'agros de Kalyka (Taula). 4) Le monastère de Kalyka avec ses dépendances, à savoir Hagiasmatin, l'agros d'Halmyros, le couvent de Monoxylitou, les biens de Platys et le couvent de Kalaphatou : ils forment les métochia de Kalyka (Christ Sauveur), de Kalaphatou, de Monoxylitou, et peut-être de Platys. 5) Le couvent de Xèrokastron, qui forme un métochion.

II. DANS LE THÈME DE THESSALONIQUE

a) Kalépanikion Akrous-Rébénikeia et Hiérissos

Les origines de la fortune de Lavra dans cette région voisine de l'Athos remontent, elles aussi, au x^e siècle, avec la donation à ce couvent du monastère de Saint-André de Péristerai, de ses terres et ses parèques²¹. Lavra n'a cessé de s'agrandir par achats, donations, échanges et autres arrangements avec ses voisins. Ainsi, bien avant 1259, Lavra possédait des biens et des parèques à Hiérissos, des biens dans le bourg même, des vignes au lieu-dit Katôdaimonés, des champs à Proavlox et à Sykéai, à Kaména, à Ozolimnos, à Kellia. Certaines de ces terres avaient appartenu, comme nous venons de le dire, à Saint-André, ou encore au couvent de Kalyka, et passèrent à Lavra lors de l'acquisition de ces monastères²². L'ensemble de ces biens, dont certains sont qualifiés de proasteia²³, semble assez important pour avoir constitué un métochion, celui d'Hiérissos²⁴.

(19) Sur la localisation de ces terres, cf. *Actes Lavra I*, p. 66-67 et carte, p. 62-63.

(20) *Actes Lavra II*, n° 89, l. 98-101 où il est question du μετόχιον τοῦ Ἀμαλφινοῦ ; cf. *ibid.*, III, n° 118 (1329), l. 90 ; Appendice XI, l. 37-38 ; I, Appendice II, l. 72-73 (*Hypomnèma* tardif).

(21) *Actes Prôlaton*, n° 6 (943), l. 15 ; *Actes Lavra I*, n° 4 (952) et notes p. 98 ; cf. p. 59 n. 15.

(22) Sur la date de l'acquisition et sur les détails de l'évolution de la fortune de Lavra depuis le x^e jusqu'au xiii^e siècle, voir notre Introduction : *Actes Lavra I*, p. 60, 68-69. On notera que parmi les anciennes possessions de Lavra, le chrysobulle confirmatoire de Michel VIII Paléologue mentionne les champs de Kalyka à Hiérissos : *ibid.*, II, n° 71 (1259), l. 50-52. D'autre part, l'existence dans les archives de Lavra d'un acte de recensement qui fixe les impôts de ce couvent à 3 nomismata (moins la *strophè* de 6 folles) indique que ses biens étaient passés à Lavra. Il est probable que ce petit couvent avait été un métochion de Kalyka. Nous avons, en effet, signalé (*ibid.*, I, p. 222) que notre lecture Καλλιούργ(ου) pour le nom du couvent dont le métochion dépendait n'est pas sûre, et on a indiqué que la lecture Καλλιούρα, autre forme du nom Καλύρα, est aussi possible. Ajoutons que le vocable « du Sauveur » de ce métochion, qui est le même que celui de Kalyka, rend cette lecture probable.

(23) *Actes Lavra I*, n° 6, l. 14.

(24) *ibid.*, p. 61 et n. 39 ; n° 40 (1080), l. 10 ; n° 60 (1115), l. 10.

Plus à l'Ouest, Lavra possède depuis 989 le couvent patriarcal de Gomatou-Orphanou, transformé en métochion dès son rattachement à Lavra²⁵.

Ainsi dans le chrysobulle de Michel VIII de 1259 la fortune de Lavra dans la région se présente organisée en deux métochia : a) Le métochion dit Ozolimnos, composé de domaines d'étendue moyenne entourés de petites parcelles éparses, s'étendait depuis Ozolimnos jusqu'à la région de Proavlox, dans l'extrême Est du katépanikion. Il s'agit sans doute du même métochion que celui que les documents d'avant 1259 désignent par le nom de « métochion d'Hiérissos »²⁶. Le changement de nom indique-t-il un déplacement du centre administratif à Ozolimnos ? b) Le métochion de Gomatou, avec comme centre administratif le couvent de Gomatou-Orphanou, comprenait une grande partie de la commune de Kaména²⁷, le zeugélateion dit de Gématou (Gomatou) et une partie des terres de Débélikeia²⁸.

1. Évolution du métochion d'Ozolimnos. Les possessions de Lavra dans la région d'Hiérissos-Proavlox consistent en une série de champs, enclavés dans les possessions d'autres couvents avec lesquels Lavra se trouve en conflit. Des documents de Zographou²⁹ donnent des renseignements précieux sur le conflit qui oppose, bien avant 1266³⁰, ce monastère à Lavra, à propos de champs sis à Proavlox et à Rachônia³¹, où Zographou avait construit l'oratoire de Saint-Nicolas, centre de son métochion³² : champs autour de ce métochion à Rachônia, ainsi que d'autres nommés Arménon, Loukitzè, Tympanari, Chalkéôs ou Kryos Kampos, Loustra, et un autre près du lieu-dit Pèdema tès Graias³³.

A la suite de procès répétés, les moines de Zographou avaient eu gain de cause, mais Lavra insistait sur la possession de trois biens : la terre de Loukitzè³⁴, la terre d'Arménon qui se trouvait près de son *pyrgos*³⁵, la terre de Loustra qu'elle prétendait à tort lui revenir comme ayant appartenu à Kalyka³⁶. Dans l'espoir de mettre fin au conflit, les moines de Zographou s'étaient adressés à l'empereur, qui enjoignit au gouverneur de Thessalonique, Constantin Tornikios, de procéder à un

(25) *Ibid.*, p. 60, 61.

(26) Sur la localisation et la composition de la fortune de ce métochion, voir *ibid.*, p. 74-77.

(27) A noter que, comme le terme *χωριον* garde toujours son sens juridique, fonds de terre ayant des frontières précises, il n'est pas toujours facile de discerner si la possession d'un chônion N par un propriétaire signifie que celui-ci possède l'ensemble de la commune homonyme ou seulement une partie plus ou moins importante, ce qui semble être le cas ici : Kaména est, en effet, partagé entre Lavra, Ivron et d'autres couvents, dont les domaines dans cette commune portent tous le même nom ; le cas est fréquent.

(28) *Actes Lavra II*, n° 71, l. 53-54.

(29) Ces documents sont : 1) *Graphè* du gouverneur de Thessalonique, le sébastokrator Constantin Tornikios : *Actes Zographou*, n° 6, portant le ménologe août indiction 10, qui correspond à août 1267 ; cet acte est mentionné dans *Actes Zographou*, n° 7, l. 118-122, acte daté de septembre 6776, indiction 11 (= 1267). Constantin Tornikios avait alors abandonné la fonction de gouverneur et le pincerne Alexis Doukas Nestoggos lui succéda (*ibid.*, l. 125-126). 2) *Horismos* du sébastokrator Constantin Tornikios à Basile Aparchôn et au prôtekdikos de la métropole de Thessalonique Nicéphore Malléas en décembre 1266 : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 34 ; cf. *Actes Zographou*, n° 7, l. 135-173. 3) *Sêmeiôdès graphè* de Nicéphore Malléas et de Basile Aparchôn, *Actes Zographou*, n° 7.

(30) *Actes Zographou*, n° 7, l. 5.

(31) *Ibid.*, n° 6, l. 49, 60 ; n° 7, l. 6, 12-17.

(32) *Ibid.*, n° 6, l. 69. Saint-Nicolas existe jusqu'à aujourd'hui près des lieux-dits Rachôni et Zôgraphitika.

(33) *Ibid.*, n° 6, l. 65-69 ; n° 7, l. 20-23.

(34) *Ibid.*, n° 7, l. 24.

(35) *Ibid.*, n° 7, l. 24-25.

(36) *Ibid.*, n° 6, l. 50-51 ; n° 7, l. 25. Des terres de Kalyka à Hiérissos sont mentionnées dans le chrysobulle de Michel VIII en 1259 : n° 71, l. 51-52.

nouvel examen de l'affaire³⁷. Laissant de côté le détail des enquêtes et des procès qui suivirent, pendant lesquels les Lavriotes n'hésitèrent pas à forger des horismoi impériaux dont la fausseté fut vite reconnue, nous retiendrons de cette affaire, qui n'a laissé aucune trace dans les archives de Lavra, que les Lavriotes ont dû abandonner les biens usurpés, Arménon, Loukitzè, Tympanari, Kryos Kampos, Loustra, Pèdema tès Graias, ainsi que les biens à Rachônia, tous autour ou près du *pyrgos* de Zographou à Proavlox³⁸. En effet, dans les périorismoi établis pour les biens de Lavra par Démétrios Apelméné en 1300 et par Pergaménos et Pharisée en 1321, Arménon, qui se trouve aux frontières Sud du domaine de Lavra dit Métochion ou Pyrgos, est mentionné comme appartenant à Zographou³⁹. Kryos Kampos n'est plus mentionné comme propriété lavriote⁴⁰, non plus que les biens de Loustra⁴¹ et de Pèdema tès Graias. Le champ de Loukitzè mentionné parmi les propriétés de Lavra, près du champ de Zographou⁴², n'est pas celui en litige⁴³. Il en est de même de Tympanari⁴⁴.

Toujours dans cette partie Est du katépanikion d'Hiérissos, Lavra acquiert par achat à des particuliers, entre 1290 et 1300, une série de petits champs totalisant une superficie de 42 modioi, et situés l'un près du domaine d'Hagios-Eustratios (commune d'Hiérissos), tous les autres près de la tour de Lavra au lieu-dit l'Hippodrome, toujours sur le territoire d'Hiérissos, du côté de Proavlox, et près des biens de Chilandar et d'Iviron⁴⁵.

Pour l'administration et la gérance de ces terres sensiblement augmentées, il semble que Lavra avait organisé, avant 1321, deux métochia. En effet, dans le chrysobulle d'Andronic II de 1298 n'est mentionné pour cette région extrême Est du katépanikion que le *pyrgos* de Lavra, avec la terre qui l'entoure⁴⁶ et qui semble constituer le centre du métochion, mentionné dans la documentation antérieure comme métochion d'Ozolimnos. Peut-on comprendre qu'après la construction d'une tour dans la région, construction sûrement antérieure à 1267 et peut-être postérieure à 1259⁴⁷,

(37) *Actes Zographou*, n° 6, l. 5-13 ; n° 7, l. 25-34 ; DÖLGER-WIRTH, *Regesten*, n° 1939 b.

(38) Ils sont en effet mentionnés comme appartenant à Zographou en 1279 dans deux praktika de Constantin (?) Tzimpéas et Alexis Amnôn : *Actes Zographou*, n° 52 et 53 que l'on date de 1279 : voir DÖLGER, *Regesten*, n° 2156, et aussi n° 2095, de 1283, où Tzimpéas est mentionné comme mort ainsi que le n° 54 (de décembre indiction 1 = décembre 1317 ?). D'après les périorismoi des actes de Zographou, on constate que la région de Proavlox-Hiérissos est partagée entre les Hiérissotes et plusieurs couvents athonites dont les champs s'imbriquent les uns dans les autres. Sont mentionnés : le couvent des Serbes ; la terre du métochion d'Iviron près de Palaiokastron, Esphigménou, Lavra, dont les biens voisinent avec ceux de Zographou à Loustra (*Actes Zographou*, n° 52, l. 59, 64 ; n° 54, l. 40, 44-45). Les champs de Kryos Kampos et d'Arménon sont contigus (*ibid.*, n° 54, l. 52-53). Les terres de Loukitzè et Tympanari sont aussi contiguës et se trouvent à Palaiokastron (*ibid.*, n° 54, l. 82-84, 102).

(39) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 319 ; n° 108, l. 702.

(40) Il est mentionné comme lieu-dit au Nord du domaine de Lavra dit Boulkaréa à Proavlox : n° 90, l. 355 ; n° 108, l. 687.

(41) Λούστρα (ou mieux λούστρα), qu'on voit dans la liste des parèques comme endroit où certains parèques de Lavra installés à Métallin ont des biens, se trouve dans la région de Stratônion (voir ci-dessous) et n'a rien à faire avec le bien en litige : n° 109, l. 658, 664, 669, 671, 674, 680, 683.

(42) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 372 ; n° 108, l. 730-731, qui fait comprendre que ce champ se trouve tout près de Palaiokastron.

(43) Le champ de Lavra est un petit bien d'à peine 10 modioi, celui de Zographou a une superficie de 79 mod. : *Actes Zographou*, n° 52, l. 100-101 ; n° 54, l. 80-81 (75,50 mod.).

(44) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 374 : le ruisseau de Tympanari se trouve à l'Est du domaine d'Hagios-Eustratios (n° 90, l. 347 ; n° 108, l. 732). Le bien de Lavra n'avait que 2 2/3 mod. ; le bien de Zographou mesurait 9 mod.

(45) *Ibid.*, n° 83, 84, 85, 86, 87, 88 ; cf. *Actes Chilandar*, n° 18.

(46) *Actes Lavra II*, n° 89, l. 101-102.

(47) La tour de Lavra n'est pas mentionnée dans le chrysobulle de Michel VIII de 1259 : la première mention, à notre connaissance, est de 1267 (*Actes Zographou*, n° 7, l. 24-25) ; elle est aussi mentionnée dans le chrysobulle d'Andronic II de 1298 (*Actes Lavra II*, n° 89, l. 101).

le centre du métochion d'Ozolimnos fut transféré à cette tour qui lui donna le nom de Pyrgos ? Certaines indications le suggèrent : dans les achats de biens faits entre 1290 et 1300 intervient l'économe du *pyrgos*⁴⁸ ; l'un des biens du domaine de Lavra dans la région de Proavlox, désigné dans le périorismos d'Apelméné comme « Métochion »⁴⁹, porte le nom de Pyrgos dans les périorismoi de Pergaménos et Pharisée⁵⁰. D'autre part, ces mêmes recenseurs mentionnent un métochion de Saint-Athanase, toujours dans la région d'Hiérissos, auquel ils assignent une terre de 1104 mod., taxée à 22 nom. et une autre de 238 mod. taxée à 4 nom.⁵¹.

La composition de la fortune de Lavra gérée par ces métochia est donnée d'une façon détaillée par les périorismoi d'Apelméné en 1300 et ceux de Pergaménos et Pharisée en 1321, qui permettent en même temps de constater les changements survenus pendant cet espace d'une vingtaine d'années. Sont décrits : 1) Le domaine de Pyrgos à Proavlox, dit Métochion, d'une superficie de 170,125 modioi en 1300⁵², de ca 290 mod. en 1321⁵³. 2) Le domaine de Boulkaréa, d'une superficie de 357,50 modioi en 1300⁵⁴, de ca 428 mod. en 1321⁵⁵. 3) Le domaine d'Hagios-Eustratios, dont la superficie est estimée en 1300 à 338 modioi⁵⁶, et sur la base des données chiffrées du recensement de 1321 peut être évaluée à ca 612,5 mod.⁵⁷. 4) La terre de Katôdaimonés, d'une superficie de 76,50 modioi en 1300⁵⁸ de ca 90 mod. en 1321⁵⁹.

Tout autour de chacun de ces domaines principaux Lavra possédait encore une série de champs, dont certains portent le nom des lieux-dits où ils se trouvent : près de Palaiokastron : Loukitzè, à l'Ouest de Boulkaréa ; Tympanari, à l'Est d'Hagios-Eustratios ; d'autres à Kourboéléni, à Kakè Rachè, à Syrma, à Kopélitzin, à Korakophôléa, à Porta près de l'ancienne tour ; d'autres près des biens de Zographou, de Xèropotamou, de Chilandar, d'Iviron.

En somme, aux quatre domaines principaux, Apelméné ajoute, en 1300, une série de champs de 48 mod. (en réalité 48,25 mod.), tandis que, d'après les données de Pergaménos et Pharisée, la superficie de ces champs dispersés devait s'élever à ca 133 mod.⁶⁰.

2. Évolution du domaine du métochion de Gomatou. Nous n'avons aucun élément pour comprendre l'évolution du métochion de Gomatou entre 1259 et 1300, où nous avons la première

(48) *Actes Lavra II*, n° 87, l. 7-8 ; n° 88, l. 7.

(49) *Ibid.*, n° 90, l. 314.

(50) *Ibid.*, n° 108, l. 697 ; ainsi que dans le chrysobulle d'Andronic III : *ibid.*, III, n° 118, l. 94.

(51) *Ibid.*, II, n° 109, l. 977-978, 992-993.

(52) *Ibid.*, n° 90, l. 328-329 : calculs approximatifs, périmètre de 74 schoinia (en réalité ca 77 sch.). Évaluation de la superficie non précisée.

(53) *Ibid.*, n° 108, l. 697-714 : périmètre de 96,5 sch. Évaluation de la superficie non effectuée. D'après les longueurs des côtés on aurait : $[(96,5 : 4)^2] : 2 = 291$ mod.

(54) *Ibid.*, n° 90, l. 363. Périmètre de 107 sch. (en réalité 104 sch.). Évaluation de la superficie « en pourtour global », les calculs étant d'une très grande approximation, 357,78 mod.

(55) *Ibid.*, n° 108, l. 680-696. Périmètre de ca 117 sch., qui donnerait une superficie de ca 428 mod. (procédé du « pourtour global »).

(56) *Ibid.*, n° 90, l. 349. Périmètre de ca 104 sch. = 338 mod.

(57) *Ibid.*, n° 108, l. 655-679. Sur la base de 140 sch. = 612,5 mod.

(58) *Ibid.*, n° 90, l. 371-372. Évaluation par « sommet-base » : $E+O = 17+17$; $N+S = 10,50+7,50$. Superficie = 153 sch.² = 76,50 mod.

(59) *Ibid.*, n° 108, l. 715-723. D'après les données chiffrées la superficie évaluée par le procédé « sommet-base » serait : $E+O = 18+18$; $N+S = 12+8$. Superficie = 180 sch.² = 90 mod. Ces terres (n° 2, 3 et 4), ainsi que certains des champs énumérés plus bas, semblent dépendre du métochion de Saint-Athanase mentionné plus haut.

(60) Ensemble énuméré, *ibid.*, n° 90, l. 372-376 ; n° 108, l. 724-739.

description détaillée des biens de cette région, au Sud et à l'Ouest d'Hiérissos, qui constitue la partie Sud-Ouest du katépanikion d'Akrouss-Hiérissos-Rébénikeia, et pour laquelle les sources préfèrent souvent l'appellation de Rébénikeia, ou Hiérissos-Rébénikeia⁶¹. Nous avons aussi peu de renseignements pour l'évolution après 1300 : les actes de Chilandar et de Xèropotamou nous renseignent sur le règlement survenu entre Lavra et ces deux monastères, dans la région de Gomatou-Radochosta, à propos des terres usurpées par Lavra en 1304⁶². Les périorismoi de Pergamènos et Pharisée permettent aussi de constater des différences, quelquefois notables, pour les biens de Lavra dans la région, entre 1300 et 1321.

Il semble que l'ancien noyau, provenant des propriétés de Gomatou passées à Lavra, avait augmenté sensiblement avant 1259⁶³. A cette date, la commune de Kaména et la terre de Débélikeia ont été ajoutées depuis longtemps au métochion de Gomatou, auquel elles continuent d'appartenir pendant toute la période examinée ici⁶⁴. Ce métochion possède donc en 1300 les domaines suivants : a) Le domaine de Gomatou qui entoure le métochion homonyme, évalué par Apelméné à 6167 mod., dont 500 mod. seulement en culture⁶⁵. b) Le domaine de Débélikeia estimé par Apelméné à 4551 mod., dont 450 mod. en culture, le reste en terre montagneuse, rocailleuse, impropre à la culture⁶⁶.

Ces deux domaines sont délimités ensemble en 1321. Le périmètre de cette terre d'un seul tenant, qui atteint *ca* 1149 sch., indique une augmentation sensible du domaine aux dépens des voisins, sans doute de la commune de Kaména, dont une grande partie est comprise dans la délimitation⁶⁷.

3. Les nouvelles acquisitions dans la région Nord-Est du katépanikion d'Hiérissos et Rébénikeia. C'est là que Lavra fait de nouvelles acquisitions, après 1259, importantes surtout en parèques. Grâce à la donation, par le frère de Michel VIII, le despote Jean Comnène Paléologue, de Sélada⁶⁸, Métallin⁶⁹ et de la moitié de Gradista⁷⁰, en 1263, elle fait ici ses premières acquisitions, confirmées par un chrysobulle de Michel VIII (notre n° 72). Ici aussi Lavra augmente sa fortune par des donations et des achats. Ainsi en 1285 (notre n° 78), le moine Iðannitzès Bardas lui donne son église dite Asprè Ekkklèsia, avec tous ses biens (kellia, vignes et arbres fruitiers et tout son équipement), qui depuis 1298 forment un agridion. Les biens d'Asprè Ekkklèsia à Sélada figurent en effet dans les chrysobulles confirmatoires d'Andronic II (1298) et d'Andronic III (1329), avec les chòria Sélada, Métallin et Gradista. C'est sans doute après 1329 que Lavra avait acquis aussi quelques biens à Arsénikeia⁷¹.

(61) *Actes Lavra* II, n° 109, l. 520 ; n° 91 I, l. 1.

(62) *Actes Chilandar*, n° 19 (1304) ; *Actes Lavra* I, p. 76. Pour la topographie de la région voir aussi *ibid.*, p. 76-77.

(63) La présence, dans les archives de Lavra, d'un acte de 1035 (n° 29), concernant le couvent de Saint-Nicolas de Roudaba, indique que Lavra avait englobé dans le métochion de Gomatou, sans doute avant 1259, des biens de petits monastères des alentours.

(64) *Actes Lavra* II, n° 71 (1259), l. 53-54 ; n° 89 (1298), l. 107-109 ; III, n° 118 (1329), l. 95-104.

(65) *Ibid.*, II, n° 90, l. 300-301. Évaluation de la superficie « en pourtour global », après décimation : périmètre de 484 sch. $S = [(484-40) : 4]^2 : 2 = 6160,5$ mod.

(66) *Ibid.*, n° 90, l. 311-312. Évaluation de la superficie « en pourtour global », après décimation, calculs approximatifs : périmètre de 146 sch. $S = [(418-40) : 4]^2 : 2 = 4465,125$ mod.

(67) *Ibid.*, n° 108, l. 680-696. La superficie évaluée « en pourtour global » après décimation donnerait [(1149-115) : 4]^2 : 2 = *ca* 33400 mod. Mais le résultat obtenu par ce procédé est toujours beaucoup plus grand que la surface réelle. Cf. certains cas précis plus bas.

(68) Pour l'appartenance de Sélada au katépanikion d'Hiérissos, cf. *Actes Lavra* II, n° 91 (*ca* 1300) III, l. 69 ; n° 109 (1321), l. 739.

(69) De même pour Métallin : *ibid.*, n° 91 III, l. 179 ; n° 109, l. 642.

(70) De même pour Gradista : *ibid.*, n° 91 III, l. 212 ; n° 109, l. 697.

(71) *Ibid.*, n° 89, l. 101-107 ; n° 118, l. 94-101. Parmi les interpolations du faux chrysobulle d'Andronic III,

Tous sont aussi mentionnés comme lieux de résidence et communes de rattachement des parèques de Lavra, ou comme endroits où se situent certains de leurs biens⁷².

Pourtant, dans les périorismoi établis par Apelméné et dans ceux établis par Pergamènos et Pharisée, de tous ces biens ne figure que « la terre de Stratônion avec ses arbres fruitiers, d'environ 1000 modioi »⁷³. (On notera que dans le chrysobulle d'Andronic II de 1298, où Stratônion apparaît pour la première fois parmi les propriétés de Lavra, il n'est question que de champs⁷⁴). Pour expliquer l'omission des domaines de Sélada, Métallin et Gradista dans les périorismoi conservés en original et dont l'un, celui de Pergamènos et Pharisée, porte le titre : Οἱ περιορισμοὶ τῶν ἀπάντων κτημάτων⁷⁵, à un moment où ces biens figurent dans d'autres documents officiels, conservés eux aussi en original, comme appartenant à Lavra, on peut supposer que la terre appartenant au despote dans ces communes était de peu d'importance, ses revenus consistant surtout en droits fiscaux sur les paysans et leurs propriétés (les parèques, qui passent eux aussi à Lavra, et les paysans indépendants). On constate, en effet, que dans ces communes où les cultures dominantes sont la vigne et l'arboriculture, une grande partie de la terre est la propriété des paysans. D'ailleurs, le chrysobulle de Michel VIII qui confirme la donation précise bien, pour le cas de Gradista, que Lavra n'aura de droits que sur les parèques ayant appartenu à Jean Paléologue, puisqu'il exempt explicitement les parèques appartenant à d'autres propriétaires⁷⁶. D'autre part l'ensemble des revenus laissés à Lavra au moment de la donation semble de peu d'importance (v. ci-dessus, Chronologie, p. 10).

Il semble donc que le domaine de Stratônion, d'une superficie de 1000 modioi environ, représente la terre, ou plutôt une partie des terres ayant appartenu au despote Jean Comnène Paléologue qui, en tant que pronioaire héréditaire ou détenteur d'un apanage dans la région, n'avait droit de propriété que sur les terres d'État, et que Lavra avait réussi, par d'autres acquisitions (donation du bien d'Asprè Ekkklèsia, et sans doute des achats), à constituer là un domaine d'un seul tenant.

Les droits de Lavra sur les communes de Sélada, Métallin et Gradista étaient évidemment ceux du despote Jean Paléologue, à savoir les revenus fiscaux et les obligations de ses parèques, devenus parèques de Lavra, dont elle avait augmenté le nombre par la suite, selon le privilège accordé par le chrysobulle de Michel VIII qui confirmait la donation de son frère⁷⁷. Lavra y possédait peut-être aussi des champs dispersés, qui figurent dans les *staseis* des parèques non qualifiés d'*hypostatikoï*⁷⁸.

on trouve après la mention de champs de Stratônion l'addition suivante : ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦ μύλωνος τοῦ ἐν τῇ Ἀρσενικείᾳ σὺν τῇ χωραφίᾳ τόπων καὶ λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ.

(72) Ainsi Asprè Ekkklèsia est un des endroits où les parèques installés à Sélada possèdent des biens : n° 91 III, l. 110, 113, 121, 133, 136, 137 ; n° 109, l. 757, 771, 780, 786, 789, 791, 800, 802-803, 816 (à noter que la vigne de ce parèque se trouve : πλησίον τῆς μονῆς, donc du métochion du couvent ici), 826, 842, 866, 868, 870, 872, 881, 884, 885. Il s'agit de vignes, dont certaines ont des arbres fruitiers, et d'un ésóthyron (l. 870) ; Sélada : n° 91 III, l. 69-179 ; n° 109, l. 737-911 ; Métallin : n° 91 III, l. 179-211 ; n° 109, l. 642-697 ; Gradista : n° 91 III, l. 212-241 ; n° 109, l. 697-737.

(73) *Ibid.*, n° 90, l. 312 ; n° 108, l. 642-654. Le total des schoinia pour la longueur du périmètre étant 177, la superficie calculée selon la méthode du « pourtour global » serait à peu près 979 modioi, ce qui n'est pas loin des « environ 1000 modioi » d'Apelméné.

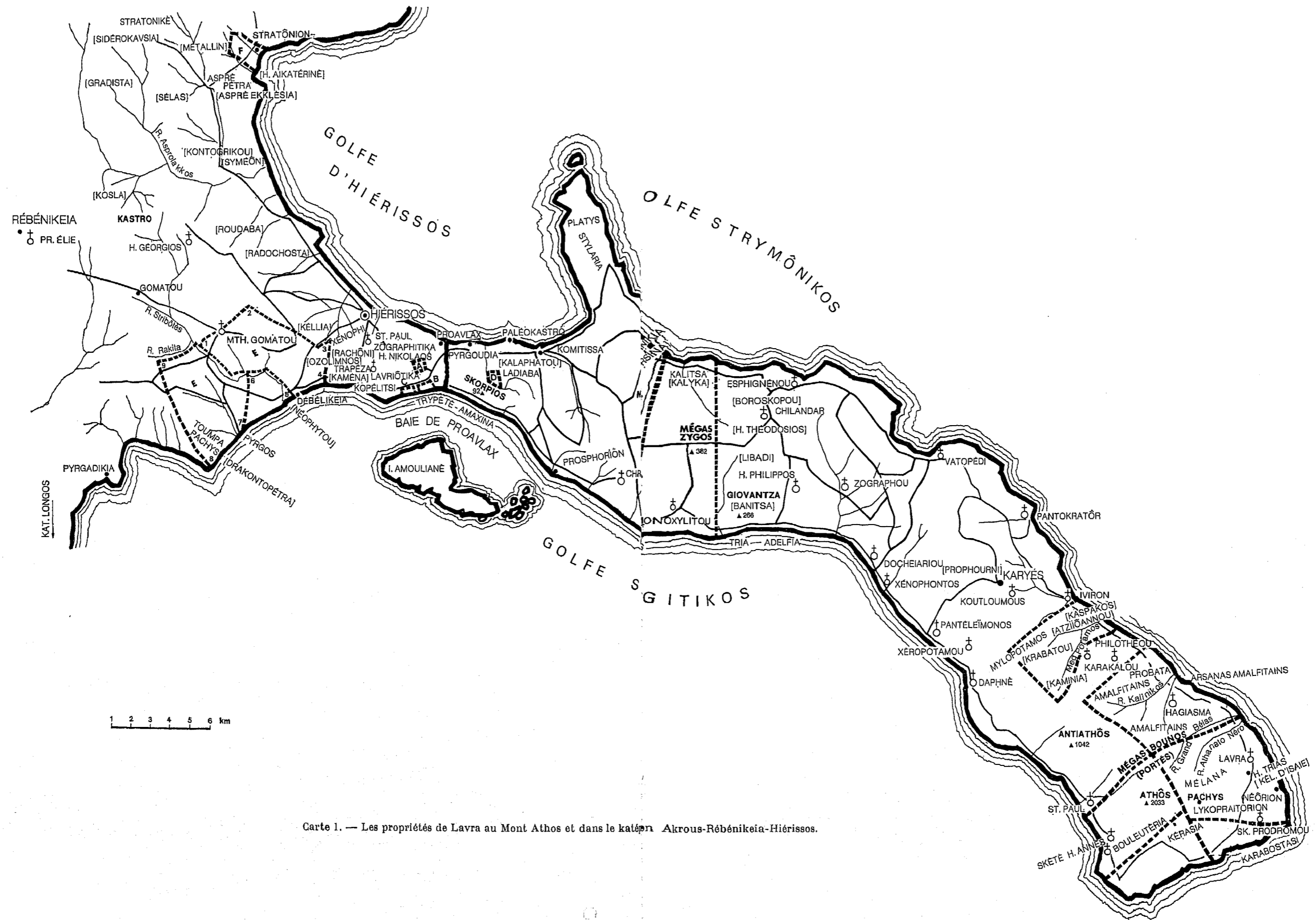
(74) *Ibid.*, n° 89, l. 104-105.

(75) *Ibid.*, n° 108, l. 4.

(76) *Ibid.*, n° 89, l. 105-106.

(77) *Ibid.*, n° 72, l. 61-68.

(78) Pour le nombre de parèques, les éléments de leur fortune, leurs charges et leurs lieux de résidence, voir le tableau h.-t. basé sur le n° 91 III, l. 212-241 ; n° 109, l. 922-934. Le nom effacé dans cette partie du texte du praktikon de Pergamènos et Pharisée (l. 922) doit être Ἱερτσός. En effet on retrouve ici la famille de Kléptakès en 1300 (n° 91 III, l. 243-244) et en 1321 (n° 109, l. 928, 929).



Carte 1. — Les propriétés de Lavra au Mont Athos et dans le katepan Akrous-Rébénikeia-Hiérisos.

Localisation des biens à Hiérissos*

A = Le domaine de Pyrgos à Proavlox, dit Métouchion, dessine une figure irrégulière⁷⁹. *Ligne Est*. PR : la route qui vient de Komitissa et le champ d'Arménon appartenant à Zographou. Voisins à l'Est : les biens de Zographou, puis les biens d'Esphigménou. Longueur, en 1300, 17,50 sch. (ca 442,75 m.); en 1321, 19 sch. et 9 orgyies (ca 500 m.). *Ligne Sud-Ouest*. PR : une rivière, la route Hiérissos-Komitissa. Voisins : Zographou (domaine de Loustra). Longueur, en 1300, 31 sch. (ca 784 m.); en 1321, 32 sch. (809 m.). *Ligne Nord et Nord-Est*. Elle avance en zigzags tantôt vers l'Est, tantôt vers le Nord, puis franchement vers le Sud pour revenir à son point de départ. Une partie de son parcours suit la route mentionnée. Voisins : les biens d'Hiérissos, de Chilandar. Longueur, en 1300, 28,25 sch. (ca 715 m.); en 1321, 44 sch. et 6 orgyies (ca 1128 m.). Le métouchion de Pyrgos doit être l'actuel métouchion de Lavra qui se trouve à droite du sentier muletier qui d'Hiérissos mène à Proavlox en passant par Trypète⁸⁰. En effet, le domaine qui entoure le métouchion de Zographou, sous le vocable de Saint-Nicolas, appelé lui aussi Pyrgos, qui d'après les périorismoi mentionnés est au Sud-Ouest du Pyrgos de Lavra, est sis au lieu-dit Rachônia (l'actuel Rachôni, voir la carte). Tout autour de ce métouchion se trouvaient les autres petits biens de Zographou, dont Arménon, Loukitzè, Loustra, etc. (énumérés plus haut), voisins des champs de Lavra.

B = Plus au Sud, près du littoral de la baie de Proavlox, se trouve l'autre domaine du métouchion, celui de Boulkaréa. Les points de repère qui définissent ses frontières sont⁸¹ : au Sud la mer, à l'Est une crête et les biens de Chilandar, au Nord et au Nord-Ouest le ruisseau de Diabrippou (ou Iabripou) descendant de Kryos Kampos, les ruines de Loukitzè ; les voisins au Nord et au Nord-Ouest sont les terres de Chilandar, puis celles de Zographou. La ligne Ouest, qui descend jusqu'à la mer, suit l'enceinte d'un palaiokastron. Ce bien se trouve donc au Sud-Ouest du domaine de Chilandar et au Sud des biens du métouchion de Zographou à Rachônia, autrement dit à l'endroit qui porte actuellement le nom de Lavriôtika.

(*) Dans la suite de notre étude, nous avons utilisé les abréviations suivantes :

PA = point d'arrivée; PD = point de départ; PR = point de repère; Dir. = direction; m. = mètre; mod. = modioi; nom. = nomismata; sch. = schoinia.

Pour établir les cartes qui accompagnent cet exposé nous avons appliqué les principes suivants. Pour la conversion des schoinia en mètres, nous avons pris en considération les usages des recenseurs qui, pour les petits domaines et pour les terres de bonne qualité, emploient la corde de 10 orgyies (ca 21,87 m.); pour les grands domaines qui comportent des terres de diverses qualités, la corde de 12 orgyies (ca 25,30 m.). Nous suivons ces usages quand le schoinion employé ressort clairement du document. Dans les cas incertains, nous considérons que l'unité employée est le schoinion de 12 orgyies, car le plus fréquent. Comme les géomètres byzantins semblent ignorer la planimétrie, nous essayons de prendre en considération approximativement les accidents du terrain, en écourtant la longueur des lignes sur la carte pour nous approcher de la longueur de la projection. Évidemment, le plan des domaines sur nos cartes reste malgré tout approximatif et demande à être sérieusement corrigé par des recherches sur place.

En plus de quelques anciennes cartes mentionnées dans les notes des paragraphes qui traitent de la localisation des biens de Lavra, nous avons employé les cartes suivantes : 1) Carte de la Grèce 1:100.000 dressée par le Service Géographique de l'armée hellénique (Γ.Υ.Σ.); éd. 1932 (édition provisoire). 2) Carte de la Grèce 1:100.000 dressée par le War Office britannique (MDR 610); éd. 1944. 3) Carte militaire allemande 1:100.000; éd. 1940. 4) Carte de la Grèce 1:100.000 dressée par le Service Statistique général de la Grèce (Γενική Στατιστική Υπηρεσία της Ελλάδος). 5) Carte générale 1:200.000 dressée par K. et K. Militärgeographisches Institut (Autriche); éd. 1906. 6) Carte de la Grèce 1:200.000 dressée par le Service Statistique général de la Grèce (Γ.Σ.Υ.Ε.); éd. 1963. 7) Kontogonès, Carte de la Chalcidique 1:200.000; éd. 1910. 8) G. Clausade, Carte spéciale pour suivre les opérations [de la guerre 1914-18] 1:400.000; s.d. Particulièrement pour Lemnos : 9) Carte de la Grèce 1:50.000 dressée par le Service Géographique de l'armée hellénique (Γ.Υ.Σ.); éd. 1967-1970. 10) Carte des Iles de la Mer Égée 1:50.000, dressée par les Services Cartographiques américains (RYVLB); éd. 1955. 11) Léonidas Gérontoudès, Carte touristique de Lemnos 1:50.000; s.d.

(79) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 314-328; n° 108, l. 697-714. Pour la ligne Est, on retrouve les mêmes points de repère dans la description de la ligne Ouest du domaine de Zographou, Loustra : *Actes Zographou*, n° 52 (1279), l. 60-66.

(80) Description de cette route dans N. SCHINAS, 'Οδοιπορικὰ σημειώσεις Μακεδονίας-Ἠπείρου, fasc. 3, Athènes, 1887, p. 600. Sont signalés à gauche du sentier les métouchia de Kutlumus et de Zographou (Saint-Nicolas) qui figure sur les cartes au 1:100.000 et à droite du sentier, le métouchion de Lavra.

(81) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 349-363; n° 108, l. 680-696. Cf. *Actes Chilandar*, n° 18, l. 4-7.

C = Le domaine d'Hagios-Eustratios⁸², toujours à Ozolimnos, se trouve lui aussi près du littoral de la baie de Proavlox. La *ligne Ouest* (longueur 24,50 à 26,70 sch. = ca 600 m.), qui se définit par la crête Porta, laisse à l'Ouest les biens de Xèropotamou. La *ligne Nord et Nord-Est* (longueur, en 1300, 26 sch. = 650 m.; en 1321, 69 sch. = 1700 m.), irrégulière et zigzagante, qui se définit par des ruisseaux descendant des lieux-dits Porta, Skopéltzin et du ravin de Mélitous, laisse au Nord et au Nord-Est toujours les biens de Xèropotamou. La *ligne Est* (longueur 36 à 38 sch. = ca 900 m.), qui se définit par le ruisseau de Tympanari, ou une *trapézoïdès pétra*, laisse à l'Est des champs des paysans et arrive jusqu'à la mer. La *ligne Sud* (longueur 8 à 21 sch. = 200 à 500 m.) suit le littoral. Le domaine se trouve donc au Sud-Est du domaine de Xèropotamou. Les lieux-dits Rachônia (l'actuel Rachôni), Skopéltzin/Kopéltzin (aujourd'hui Kopéltisi), le ravin de Mélitous, la *trapézoïdès pétra* (aujourd'hui Trapéza) le placent à l'endroit actuel dit « Lavriôtika » et à l'Ouest de Boulkaréa.

D = L'ancienne terre de Katôdaimonés se trouve entourée des terres de Zographou dans cette même région d'Hiérissos-Proavlox-Ozolimnos, et près des ruisseaux de Théodôra et de Kranéa, probablement entre Pyrgos et Boulkaréa⁸³.

E = Plus à l'Ouest et sur le littoral se trouvent les domaines de Débélkéia et de Gomatou, le premier autour de l'actuel Métouchi Gomatou, le second autour de l'actuelle Débélkéia. Les deux délimitations d'Apelméné (1300), une pour Gomatou, l'autre pour Débélkéia⁸⁴ et la délimitation de Pergaménos et Pharisée (1321) qui effectuent un seul périorisme pour les deux domaines⁸⁵, permettent sa localisation avec une grande approximation. Pergaménos et Pharisée prennent pour point de départ la jonction de la rivière qui descend de Roudaba et du torrent qui descend du métouchion d'Iviron à Gomatou, au Nord-Ouest et au Nord du domaine. *Frontière Nord-Ouest* (E1-E2). Longueur 138 sch. (3491 m.). PR : torrent susdit, torrent de Zachariou descendant du mont Bardarios, prairie dite de Bardariou en partie incluse dans le domaine, torrent descendant du mont Kérata. Limitrophes : les terres d'Iviron⁸⁶. *Frontière Nord-Est* (E2-E3). Longueur 202 sch. (5100 m.). PR : torrent susdit, lieu-dit tou Pétrila to Prokymma, aire de Pétrilas incluse dans le domaine, la route royale Hiérissos-Gomatou, la crête de Kleisourion. Limitrophes : terres de Xèropotamou, puis d'Iviron⁸⁷. *Frontière Est* (E3-E4). Longueur 60 sch. (1518 m.). PR : contreforts de la crête, torrent de Kleisourion. PA : le littoral⁸⁸. *Frontières Sud-Est et Sud*, en zigzags (E4-E5). Longueur 63 sch. (1594 m.). PR : le littoral jusqu'au lieu-dit Néophytou⁸⁹. (E5-E6). Longueur 70,50 sch. (1784 m.). PR : route royale (traversée), ruisseau de Kôphou, crête de Pyrros, puits de Gostila, rivière suivie en amont, ruisseau Thèrianobou, moulin de Xèropotamou, Mauros Bèros⁹⁰. Limitrophes : terres de Chilandar. (E6-E7). Longueur 121,50 sch. (3074 m.). PR : route royale Hiérissos-Gomatou, route menant vers le littoral. PA : le littoral, au lieu-dit Drakontopéra. Limitrophes : terre de Chilandar⁹¹. (E7-E8). Longueur 90 sch. (2277 m.). PR : le littoral jusqu'au Pachys Bounos⁹². *Frontière Ouest* (E8-E9). Longueur 230 sch. (5819 m.). PR : la crête de la montagne, le lieu-dit Pédokella (précision d'Apelméné), le tombeau de Droupélas, l'aire du couvent de Docheiariou, le lieu-dit Emboliôn, un ruisseau, le lieu-dit Monodendron, la rivière de Rakita. Limitrophes : les terres de Docheiariou⁹³. *Frontière Nord-Ouest* (partie Ouest) (E9-E1). Longueur 132 sch. (3340 m.). PR : la rivière de Rakita suivie jusqu'à la fontaine de Krya Pégadia, la rivière qui descend de Gomatou (traversée), le moulin d'Anastase, la rivière suivie jusqu'au point de départ de la délimitation. Limitrophes : les terres d'Iviron⁹⁴. La place de ce grand

(82) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 329-349; n° 108, l. 655-679.

(83) *Ibid.*, n° 90, l. 363-372; n° 108, l. 715-723.

(84) *Ibid.*, n° 90, l. 292-301 (Gomatou), l. 302-312 (Débélkéia).

(85) *Ibid.*, n° 108, l. 589-641.

(86) *Ibid.*, n° 108, l. 589-601. Les mêmes PR se retrouvent dans la délimitation des côtés Est et Sud-Est du métouchion d'Iviron à Gomatou : DÖLGER, *Praktika*, A (1301), l. 109-121; cf. K (1317), l. 210-224; P (1321), l. 182-197; V (1341), l. 292-305.

(87) *Actes Lavra II*, n° 108, l. 601-613. A l'Est et près de la mer se trouve effectivement aujourd'hui le métouchion de Xèropotamou. Cf. n° 90, l. 308-311. Les champs d'Iviron sont mentionnés dans DÖLGER, *Praktika*, A, l. 120-121.

(88) *Actes Lavra II*, n° 108, l. 613-615.

(89) *Ibid.*, n° 108, l. 615-616; cf. n° 90, l. 302-304.

(90) *Ibid.*, n° 108, l. 617-623.

(91) *Ibid.*, n° 108, l. 623-629; cf. n° 90, l. 304-307. Pour la suite (l. 307-309) Apelméné décrit la ligne Ouest de Débélkéia qui joint les points E8-E1.

(92) *Ibid.*, n° 108, l. 629-631; cf. n° 90, l. 292-294.

(93) *Ibid.*, n° 108, l. 631-637; cf. n° 90, l. 294-296.

(94) *Ibid.*, n° 108, l. 637-641; cf. n° 90, l. 296-297. A partir de là (l. 297-301), Apelméné décrit la ligne Est de Gomatou (E1-E6).

domaine est définie par les lieux-dits actuels : Toumba Pachys (du promontoire Arkouda) au Sud-Ouest, Métochi Gomatou au Nord ; Platanakia (à l'Est de Dêbêlikeia) à l'Est ; il est traversé par la rivière de Gomatou, Stribôtês.

F = Pour le domaine de Stratônion⁹⁵, la *frontière Nord* part d'une fontaine dite Daphnê, et en se dirigeant vers l'Est longe d'abord le pied de la montagne jusqu'à la rivière Kribêlê, qu'elle suit jusqu'à la mer. Limitrophes au Nord : des propriétés appartenant à l'évêché d'Hiérissos. Longueur 64 sch. (1619 m.). La *frontière Est* suit le littoral jusqu'à l'église ruinée de Sainte-Catherine, puis le pied de la colline, et inclut le palaïokastron Stratônion. Longueur 35 sch. (885,5 m.). La *frontière Sud* suit le pied de la montagne jusqu'au ruisseau Aréos. Longueur 35 sch. (885,5 m.). La *frontière Ouest* se dirige d'abord vers le Nord jusqu'à la fin de la montagne, puis vers le Nord-Ouest et remonte la route menant de Asprê Ekklêsia à la mer. Longueur 35 sch. (885,5 m.). De là, elle se dirige vers l'Est, elle suit un peu la route, qu'elle laisse à droite, à l'intérieur donc du domaine, pour arriver jusqu'à son point de départ. Longueur 8 sch. (202 m.). Le domaine se situe donc autour de Stratônion, qui se trouve au point Nord-Est près de la mer et garde jusqu'à aujourd'hui son nom, dans la vallée fermée par les collines, au lieu-dit actuel Paliampêla, et est traversé par la route, au Nord de la colline actuelle d'Asprê Pétra, où devait se trouver aussi l'Asprê Ekklêsia, près de la route. C'est aussi ici que devait se trouver le village Sélada avec ses terres, puisque Asprê Ekklêsia s'élevait sur cette commune. C'est dans cette même région de mines (sidêrokausia, d'où la ville homonyme)⁹⁶ que l'on doit peut-être placer la commune de Métallin comme déjà son nom le suggère, ainsi que la commune de Gradista. Mais notre documentation ne permet pas d'autres précisions. C'est encore dans cette région que doit se trouver Arsênikeia, qui appartient bien au katépanikion d'Hiérissos et non à celui de Kalamaria⁹⁷.

b) Katépanikion d'Hermêleia

La seule possession de Lavra dans le katépanikion d'Hermêleia, mentionnée dans le chrysobulle de Michel VIII de 1259, et d'ailleurs non attestée à une date antérieure, est le métôchion de Saint-Basile⁹⁸. Ce petit établissement, autrefois « kellion de la métropole de Thessalonique », avait été concédé à Lavra par cette métropole avec d'autres kellia (Saint-Nicolas et Saint-Athanase) sis à Longos⁹⁹.

Il restera le seul métôchion de Lavra dans la région jusqu'à la fin de la période dont on parle

(95) *Actes Lavra II*, n° 108 (1321), l. 642-654. Il semble que le périorismos comporte ici une erreur ; la ligne Nord en descendant vers la mer ne peut pas laisser des biens de l'évêché à droite (δεξιá, l. 645) mais à gauche (lire donc : ἀριστερά), à moins qu'on admette, chose non rare dans les périorismoi, que quelques biens de l'évêché étaient restés inclus dans le domaine.

(96) Sur Sidêrokausia, cf. *Actes Prôtaton*, p. 36-38.

(97) L'appartenance d'Arsênikeia au katépanikion d'Hiérissos est prouvée par *Actes Lavra II*, n° 109, l. 911 : 'Εν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ (sc. d'Hiérissos). On ne sait pourquoi Théocharidês (*Katépanikia*, p. 72-73) la place dans le katépanikion de Kalamaria : aucune des références qu'il apporte ne l'y autorise. Dans DÖLGER, *Praktika*, A, l. 159, et V, l. 102, 131, la commune est signalée parmi celles du katépanikion d'Hiérissos. Une indication sur le voisinage de tous ces domaines et des communes auxquelles ils appartiennent, qui ne sont pas loin d'Hiérissos, est le fait que certains des biens des parèques qui y sont installés se trouvent dans le territoire de l'une ou de l'autre d'entre elles : des biens de parèques établis à Gradista se trouvent à Hagia-Alkatêrinê, près de Stratônion (*Actes Lavra II*, n° 109, l. 718, 721) et à Arsênikeia (n° 109, l. 642, 654, 661, 687) ; un parèque inscrit à Gradista est installé à Arsênikeia (n° 91 III, l. 214). Des parèques établis à Sélada possèdent des biens près de Stratônion, à Asprê Ekklêsia, à Arsênikeia et à Hiérissos (n° 91 III, l. 70 ; n° 109, l. 749, 750, 757) ; un parèque inscrit à Sélada y est installé (n° 109, l. 844). Des parèques établis à Métallin possèdent des biens à Arsênikeia (n° 109, l. 643, 654, 661, 687) ; un parèque de Métallin y est établi (n° 91 III, l. 181). Des biens de parèques installés à Arsênikeia se trouvent à Hiérissos (n° 109, l. 913). Les lieux-dits Déalêa et Delbinos ne doivent pas se trouver très loin : les parèques de Sélada, de Métallin, de Gradista et d'Arsênikeia y possèdent des biens (n° 91 III, l. 77, 209, 215, 234 ; n° 109, l. 907, 908, 918).

(98) *Actes Lavra II*, n° 71, l. 54-55.

(99) *Ibid.*, Appendice VII A, l. 1-2. Cette concession doit remonter très haut, puisque l'acte ci-dessus qui la mentionne, daté « avant avril 1304 », l'attribue à plusieurs métropolitites de Thessalonique, prédécesseurs du métropolitite qui établit l'acte.

ici¹⁰⁰, bien que dans les périorismoi d'Apelméné de 1300 il soit question de deux métôchia de Lavra à Hermêleia, celui de Saint-Basile et celui de Saint-Athanase, possédant ensemble des champs d'une superficie totale de 57 modioi environ, provenant de diverses donations¹⁰¹. A moins d'un déplacement éphémère vers le Sud, entre 1298 et 1304, de la frontière entre les katépanikia d'Hermêleia et de Longos (Aprôs), l'appartenance de Saint-Athanase au katépanikion d'Hermêleia doit être une erreur d'Apelméné, explicable par la situation frontalière de certains biens de Saint-Athanase, qui appartient bien, à partir de 1304, à Longos¹⁰². La possibilité que nous ayons affaire ici à deux établissements différents sous le même vocable, l'un à Hermêleia, l'autre à Longos, est exclue, puisque aucun document, sauf celui d'Apelméné, ne mentionne un métôchion lavriote de Saint-Athanase à Hermêleia¹⁰³. Il s'agit donc du même couvent dont certains champs se trouvaient sans doute sur le territoire d'Hermêleia, parmi ceux de Saint-Basile ; Apelméné enregistre tous ces champs dans ce katépanikion, et les biens qui étaient situés à Longos à leur place normale à Longos¹⁰⁴. Jusqu'en 1300, nous ne trouvons donc, dans la région d'Hermêleia, que le métôchion de Saint-Basile avec quelques champs dispersés.

Il faut croire qu'entre cette date et le recensement de Pergamênos et Pharisée, en 1321, le domaine de Saint-Basile avait sensiblement augmenté : c'est en effet la période d'intense activité d'un groupe de Lavriotes dirigé par Job, Jacob, Niphôn, Gérasimos, qui ne négligent rien pour les intérêts matériels du couvent, activité qui a provoqué la vive réaction d'un parti d'ascètes rigoristes (v. ci-dessus, Chronologie, p. 22). Nous en avons l'écho, pour notre région, dans certains documents que nous avons datés avant avril 1304¹⁰⁵. Les acquisitions faites avant 1321, en terres et en parèques, par le métôchion de Saint-Basile, illustrent bien ce mouvement général. Des 50 parcelles, totalisant plus de 212 1/3 modioi de champs, plus 1 modios d'une vigne en friche, une dizaine, provenant de donations, représentent 35 % de cette superficie ; des quatre kathédrai de 3 1/3 mod., possédées par Saint-Basile à Kastron, deux proviennent d'achat, une de l'*oikonomia* de Constantin Paléologue, une seule a été donnée par les recenseurs, qui lui ajoutent aussi des champs abandonnés (ἐξαιλίματα) de 6 mod. Les biens fonciers s'élèvent ainsi à plus de 222 2/3 mod.¹⁰⁶, sans compter le champ qui entoure le couvent¹⁰⁷. Quant aux parèques, nous n'avons aucun élément de comparaison entre les chiffres donnés pour 1321 et ceux de 1300 ou antérieurs¹⁰⁸. Pergamênos et Pharisée, en plus des deux

(100) Le chrysobulle confirmatoire d'Andronic II ne connaît ici que ce métôchion : *Actes Lavra II*, n° 89 (1298), l. 109-110 ; voir aussi ci-dessus.

(101) *Ibid.*, n° 90, l. 313-314.

(102) *Actes Lavra II*, n° 97 (1304), l. 10, 21-26. Le n° 89 (l. 109-111) place Saint-Basile seul à Hermêleia, deux autres métôchia à Longos (voir p. 83, n. 137). De même les recenseurs Pergamênos et Pharisée (*ibid.*, n° 108, l. 740) placent Saint-Athanase explicitement à Longos dans le katépanikion d'Akrouis (confusion fréquente pour Aprôs) : n° 109 (1321), l. 978-979.

(103) La liste des biens fonciers de Lavra (avec leurs périorismoi) de Pergamênos et Pharisée, qui se veut complète, ne mentionne aucun autre métôchion sous le vocable de Saint-Athanase à Hermêleia ; par contre un autre métôchion appelé Saint-Athanase est mentionné à Tripotamos : *Actes Lavra II*, Appendice VII A l. 10, B l. 4-5, 9-10 où l'on distingue les deux métôchia de Longos.

(104) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 377.

(105) *Ibid.*, Appendice VII A et B.

(106) *Actes Lavra II*, n° 108, l. 555-558.

(107) La superficie du champ qui entourait le couvent (*Actes Lavra II*, n° 108, l. 556) a été grattée et remplacée par une main récente par le chiffre de 424 : c'est celui du faux praktikon de Pergamênos et Pharisée (notre Appendice X), sur lequel voir plus loin ; il est inadmissible. Les chiffres concernant l'impôt de cette région d'Hermêleia dans le praktikon de ces recenseurs, qui devaient se trouver dans le n° 109, l. 975-976, manquent aussi, cette partie de l'acte étant très abîmée.

(108) L'extrait de la liste des parèques établie par Apelméné (*ibid.*, n° 91 de 1300) ne concerne que le katépanikion d'Hiérissos. Pour le nombre de parèques à Hermêleia, leurs biens et leurs charges, voir le tableau h.-t.

praktika généraux (nos 108 et 109), ont encore établi un praktikon spécial pour ce métouchion, portant le même ménologe, janvier indiction 4, qui ne peut correspondre qu'à janvier 1321 (notre n° 111). La comparaison entre les données des deux premiers documents et celles du nouveau praktikon montre que la plupart des biens enregistrés dans ce dernier ne figurent pas dans les autres. Il semble donc que ces recenseurs, lors du recensement général de 1321, avaient ajouté d'autres biens à l'*oikonomia* de Lavra, et établi à la fin du recensement, en plus des extraits officiels des livres cadastraux (les nos 108 et 109), un autre extrait officiel contenant les additions à ces livres (notre n° 111, qualifié de *sigilliôdès gramma*), additions qui avaient fait aussi l'objet d'un praktikon¹⁰⁹.

Les biens enregistrés dans ce document sont : le domaine de Parakladion, de 318,50 mod.¹¹⁰ ; un champ à Palliréa, de 134 mod. ; un champ à Palmatôméné Sykéa, de 80,50 mod. ; une série de biens abandonnés provenant de l'*oikonomia* de feu Hagiotriaditès, que le neveu de l'empereur, Constantin Paléologue, avait détenus auparavant, totalisant 241 mod.¹¹¹. L'ensemble s'élève donc à 774 mod. On ajoute encore l'*épitéleia* pour les moulins, s'élevant à 3 nomismata, et les droits sur la foire de la Saint-Élie, 3 autres nom.¹¹²

Ce sont sans doute les résultats d'une inspection en vue de corriger la situation des biens de Saint-Basile, telle qu'elle apparaissait dans le praktikon de 1321 (notre n° 111), que représente le praktikon du recenseur τῆς ἐκτὸς χάρας τῆς θεοσωστού πόλεως Θεσσαλονίκης, Georges Pharisée, établi en 1324 (notre n° 114). Ce praktikon décrit les biens suivants : 1) Un domaine à Pyrgos¹¹³, dont la superficie évaluée selon le procédé « par sections », qui donne des résultats exacts, s'élève à 307 modioi, compte non tenu des biens étrangers inclus dans la délimitation. 2) Le domaine de Parakladion¹¹⁴, le même que celui que décrivent Pergaménos et Pharisée en 1321 : en effet la délimitation est exactement la même ; mais tandis que pour le praktikon de 1321 la superficie s'élève à 318,50 mod., le praktikon de 1324, donne 258 mod., mais précise que ce chiffre ne représente que la superficie de la terre appartenant à Lavra, compte non tenu de celle des champs (totalisant 60,50 mod.) inclus dans la délimitation, mais appartenant à d'autres propriétaires ou tenanciers. 3) Enfin quelques terres abandonnées, aux lieux-dits Sidéra Tymbè, Atzamania et Libadakion, totalisant 59 mod.¹¹⁵. La totalité des terres du couvent est évaluée à 624 mod., sans les terres étrangères incluses dans les délimitations¹¹⁶.

En somme, Pergaménos et Pharisée avaient essayé une première fois, dans le praktikon n° 111, de regrouper des champs dispersés énumérés dans leur praktikon général (n° 108) en trois domaines d'un seul tenant, mais sans préciser que dans leurs délimitations étaient inclus des champs entremêlés à ceux de Lavra et appartenant à des voisins, dont les couvents de Zographou, de Xéropotamou

(109) C'est à ce praktikon (perdu ou non délivré à Lavra) que le n° 111 se réfère, et non au n° 108 : *Actes Lavra* II, p. 281.

(110) *Actes Lavra* II, n° 111, l. 1-9. Les recenseurs calculent selon le procédé « sommet-base ». Les calculs sont corrects : 318,25 mod.

(111) *Ibid.*, n° 111, l. 10-16, 17-20, 20-27. Les calculs sont corrects.

(112) *Ibid.*, n° 111, l. 27-29. On ne tient évidemment pas compte du faux praktikon attribué à Pergaménos et Pharisée (notre Appendice X), établi par les moines sans doute bien après 1324, date du praktikon de Georges Pharisée (notre n° 114). Ce document ne peut servir que pour la topographie de la région.

(113) *Actes Lavra* II, n° 114, l. 5-32.

(114) *Ibid.*, n° 114, l. 32-42 = n° 111, l. 2-10.

(115) *Ibid.*, n° 114, l. 42-44. Sidéra Tymbè doit être la colline Sidéréas au Nord-Ouest du domaine de Pyrgos. Libadakion est l'actuel Libaditsi à l'Est de Parakladion. Voir notre carte.

(116) *Ibid.*, n° 114, l. 44-46.

et de Docheiariou. A la suite, sans doute, de l'intervention de ces couvents, Georges Pharisée revient seul en 1324 pour clarifier la situation ; il répartit les terres autrement, et insiste sur le fait que dans ces nouvelles délimitations, il a été obligé par la nature du sol d'inclure des champs étrangers, ce que les praktika antérieurs n'avaient pas mentionné¹¹⁷.

Localisation des biens à Hermèleia

A = Le domaine de Pyrgos. Il s'agit du domaine principal qui entoure le métouchion de Saint-Basile, situé au Sud d'Hermèleia près de la mer, à l'Ouest de la rivière Chabrias, à l'endroit qui porte aujourd'hui le même nom : Nisi-Pyrgos¹¹⁸. En effet, les points de repère sont : *Frontières Nord et Nord-Est* en zigzags (A1-A2). Longueur 62,5 schoinia (1581 m.). PR : Exôkampos, la grande joncheraie, cours d'eau dit Phlébotoma, série de « grandes joncheraies ». Limitrophes : les terres des habitants de Sôtèr (sans doute l'actuel Métamorphôsis), puis plus à l'Ouest, celles de la commune de Saint-Élie (l'actuel Prophète-Élie, au Sud-Ouest d'Hermèleia)¹¹⁹. *Frontière Ouest* (A2-A3). Longueur 16 sch. (405 m.). PR : les joncheraies. La ligne inclut les terres de pâturage de Sélèna¹²⁰. *Frontière Sud* (A3-A4). Longueur 52 sch. (1316 m.). PR : le littoral¹²¹. *Frontière Sud-Est* (A4-A5). Longueur 22 sch. (557 m.)¹²².

B = Le champ Parakladion. *Frontière Nord* (B1-B2). Longueur 37 sch. (936 m.). PD : route menant du village Sôtèr à Alykè. PR : église de Saint-Georges incluse dans le domaine, lieu-dit Almyra (ou Almyris ou Almyristréa), route menant au ruisseau de lin. PA : la rivière (Chabrias) au gué de Kampos (à l'Ouest de la rivière s'étend la plaine dite actuellement Baxédés Polygyrou). Cette ligne laisse au Nord « les droits des Hermèleiôtai ». Le praktikon de 1324 précise qu'elle inclut dans le domaine des tenures de paysans et des champs appartenant aux couvents de Zographou et de Docheiariou¹²³. *Frontière Ouest* (B2-B3). Longueur 25 sch. (633 m.). PR : la rivière suivie jusqu'à la mer¹²⁴. *Frontière Sud* (B3-B4). Longueur 30 sch. (759 m.). PR : le littoral jusqu'à la route Alykè-Sôtèr à l'endroit dit Alykè¹²⁵. *Frontière Est* (B4-B1). Longueur 13 sch. (329 m.). PR : la route susdite suivie jusqu'au point

(117) Les mêmes chiffres de la véritable quantité de terres appartenant à Lavra sont donnés aussi par le praktikon général de 1321 : *Actes Lavra* II, n° 109, l. 975-976. Dans cette partie lacuneuse subsistent 307 mod. correspondant à Pyrgos, 9 mod. correspondant peut-être aux terres non incluses dans les domaines décrits, et la mention d'une vigne avec son ampélopaktion. On ajoutera que plusieurs lieux-dits, où se situent les champs dispersés énumérés dans le praktikon n° 108, se retrouvent comme points de repère dans les documents nos 111 et 114. Ainsi Almyristréa (n° 108, l. 559-562, 564-566) se trouve au Nord de Parakladion ; Broulléai (joncheraie : n° 108, l. 566-567), à l'Ouest de Pyrgos ; Ligéai (n° 108, l. 571), à l'Est de Palliréa (donc la partie Ouest de Pyrgos) ; Pétrai et Palliréon (n° 108, l. 558, 568-571), à l'Ouest de Palliréa (donc la partie Ouest de Pyrgos). Les autres lieux-dits, Amygdaléai (n° 108, l. 571), Hagia-Hiérousalèm et Hagia-Trias (n° 108, l. 575-578), le tumulus d'Hagioi-Pantés (n° 108, l. 557-558), Aulè (n° 108, l. 578-580), Éladoloustra (n° 108, l. 572), Kalybia, Rachón (n° 108, l. 572-575), Kéramareion (n° 108, l. 567-568), Kanabotopia (n° 108, l. 562), Palaiampéla (n° 108, l. 563-564), Plinthokopion (n° 108, l. 562) et Tzykalochôma (n° 108, l. 580) doivent probablement se trouver, ou à l'intérieur des domaines décrits, ou autour de ces domaines. Un doute subsiste sur la localisation de Kastron, où habitent les parèques (n° 108, l. 581-585 et n° 109, l. 489-496) : s'agit-il d'Hermèleia elle-même, ou d'un ancien kastron plus au Sud sur la colline actuelle Mavrolakkos où l'on trouve des ruines (voir la carte de Kontogonès) ? De même pour Hagia-Trias : s'agit-il de l'Hagia-Trias actuelle, près d'Hermèleia ?

(118) N. Schinas (*Ἐδοιοπορικὰ σημειώσεις*, fasc. 3, Athènes 1887, p. 570) mentionne un métouchion de Lavra sis sur une colline à l'Ouest (à gauche) du tronçon de la route qui, venant de la baie de Psakoudia et menant à Hermèleia, se rapproche de la rive droite de la rivière d'Hermèleia. Cette route avait déjà traversé Plateia Toumba et longé le pied de la colline Trikorpo en laissant à sa gauche le métouchion du Pantocrator, dit Azapiko, et à sa droite les ruines du métouchion de Xéropotamou.

(119) *Actes Lavra* II, n° 114, l. 5-25.

(120) *Actes Lavra* II, n° 114, l. 25-26.

(121) *Ibid.*, n° 114, l. 26-29.

(122) *Ibid.*, n° 114, l. 29-30.

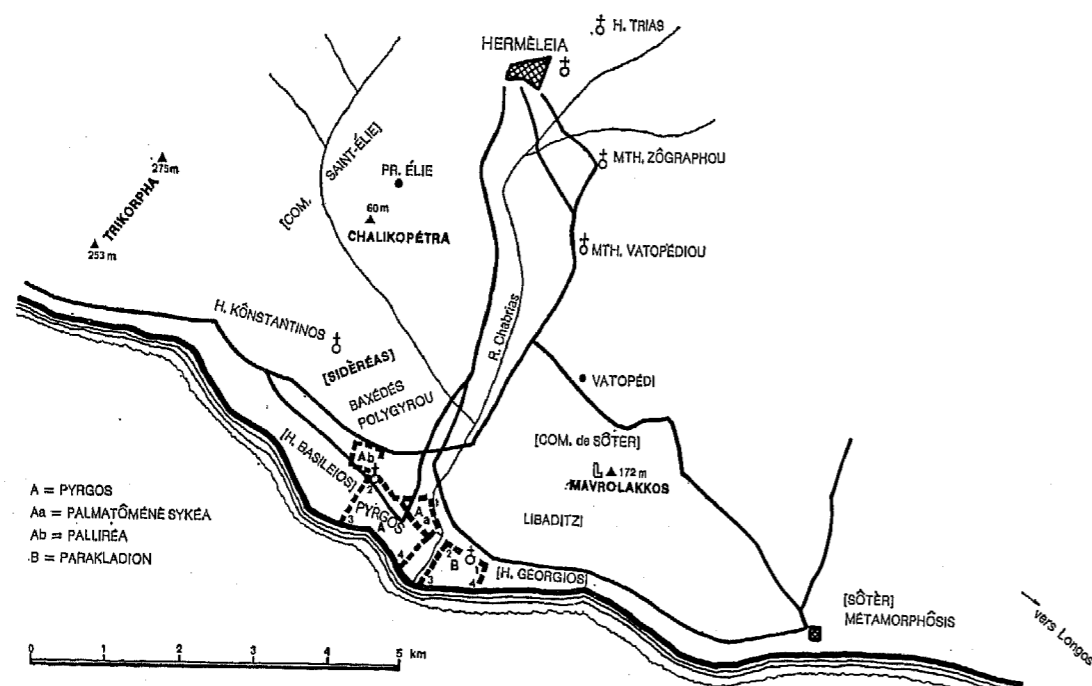
(123) *Ibid.*, n° 111, l. 2-7 ; n° 114, l. 32-37. Les terres de Zographou appartiennent à son métouchion à Hermèleia dans la commune Sôtèr, à l'Est-Nord-Est de Parakladion : *Actes Zographou*, n° 11, l. 48-50 ; n° 14, l. 49 ; n° 15, l. 49 ; n° 21 (1322) ; n° 33, l. 25-27 ; cf. n° 30. — Pour les biens de Docheiariou à Hermèleia, on consultera l'édition en préparation des archives de ce couvent.

(124) *Ibid.*, n° 111, l. 7 ; n° 114, l. 37-38.

(125) *Ibid.*, n° 111, l. 7-8 ; n° 114, l. 38-39.

de départ. Limitrophes : les terres des Sôtériôtai¹²⁶. Ce petit domaine se situe donc à l'Est de Chabrias sur le littoral et au pied Ouest de la colline Mavrolakkos à l'Ouest du lieu-dit Libaditsi.

Quant aux deux autres champs, à savoir la « Palliréa » [Ab] et la « Palmatôméné Sykéa » [Aa], délimités séparément par le praktikon n° 111, il semble que Georges Pharissée dans son praktikon de 1324 (n° 114) les englobe dans la délimitation de Pyrgos. En effet, la frontière Sud de Palliréa, d'une longueur de 17 sch. (430 m.), partant d'un point sur la route menant de Sôtér vers la colline Sidéréas, suit le pied de cette colline, qui doit être la petite colline sur laquelle se trouve actuellement Saint-Constantin¹²⁷; la frontière Est, d'une longueur de 5 sch. (108 m.), suit une haie de paliures, et passe par une oseraie pour arriver jusqu'à la route¹²⁸; la frontière Nord, d'une longueur de 20 sch. (506 m.), suit cette route jusqu'à la prairie¹²⁹; la frontière Ouest, d'une longueur de 24 sch. (607 m.), suit la route et les bords de la prairie¹³⁰. Les points de repère de la ligne Ouest de Pyrgos étant justement cette prairie (Sélèna) englobée dans le domaine, le champ de Palliréa constitue la partie Nord-Ouest de ce domaine. La frontière Est de Palmatôméné Sykéa, d'une longueur de 46 sch. (1164 m.), étant constituée par la rivière, la frontière Nord, d'une longueur de 7 sch. (177 m.), ayant au Nord les terres de Xéropotamou, la frontière Ouest, d'une longueur de 46 sch. (1164 m.), arrivant jusqu'à la route qui sépare les droits de Xéropotamou¹³¹, ce champ constituait la partie Est et Nord-Est du domaine de Pyrgos, près de la rivière.



Carte 2. — Les propriétés de Lavra dans le katépanikion d'Herméleia.

(126) *Ibid.*, n° 111, l. 8-9; n° 114, l. 39-40, cf. l. 33.

(127) *Ibid.*, n° 111, l. 10-13.

(128) *Ibid.*, n° 111, l. 13-14.

(129) *Ibid.*, n° 111, l. 14.

(130) *Ibid.*, n° 111, l. 15-16.

(131) *Ibid.*, n° 111, l. 17-19. Les champs de Xéropotamou à Herméleia (commune du Prophète-Élie), limitrophes et entremêlés avec les biens de Lavra et ceux de Docheiarion, sont effectivement signalés dans *Actes Xéropotamou*, n° 18 D I, l. 22-25; n° 29 (1407), l. 26-46; cf. *ibid.*, p. 76.

c) Katépanikion de Longos

Les possessions de Lavra dans le katépanikion de Longos ne semblent pas antérieures à 1259 : le premier document qui parle de deux métochia dans cette région est le chrysobulle confirmatoire d'Andronic II, de 1298¹³². Il s'agit de Saint-Nicolas et de Saint-Athanase, anciens kellia de la métropole de Thessalonique concédés à Lavra par le métropolitain de Thessalonique¹³³. En 1300, le praktikon d'Apelméné attribue à ces deux métochia diverses parcelles de terre : dans la commune de Longos, une centaine de modioi, et dans la commune de Sartès, 500 modioi¹³⁴.

Comme ailleurs, les acquisitions de Lavra commencent à se multiplier à un rythme rapide à partir de 1300 : elle obtient entre 1300 et 1304, du métropolitain de Thessalonique, trois autres kellia, deux, Saints-Anargyres et Saint-Georges, dans la commune de Longos¹³⁵, le troisième, Saint-Athanase (différent du premier), dans la commune de Tripotamos¹³⁶.

Autrement dit, Lavra possède après 1300 et avant avril 1304, dans le katépanikion Akrous (Aprôs-Longos) : 1) le kellion Saint-Athanase, qu'elle possédait déjà avant 1298 ; 2) celui des Saints-Anargyres ; 3) celui de Saint-Georges, dont les terres (du moins la plus grande partie) sont situées sur le territoire de la commune de Longos ; 4) le kellion Saint-Nicolas dit Bathypotamitès, qu'elle possédait aussi avant 1298, dont la plus grande partie est située dans la commune de Sartès¹³⁷ ; 5) celui de Saint-Athanase, dans la commune de Tripotamos, nouvelle acquisition autour de 1304, différente de l'ancienne possession du même nom à Longos.

Lavra a commencé à organiser ces kellia en métochia et à les étendre par de nouvelles acquisitions. Ainsi le moine Myrôn obtient des terres et des parèques correspondant à un revenu fiscal (*posolès*) de 200 hyperpres, pris sur la *posolès* détenue par des pronoiars (*στρατιώται*) auxquels on fera ailleurs une attribution équivalente¹³⁸.

(132) *Actes Lavra II*, n° 89, l. 111.

(133) *Ibid.*, Appendice VII A, l. 2-6; voir ci-dessus p. 78-79.

(134) *Ibid.*, n° 90, l. 377.

(135) *Ibid.*, Appendice VII A, l. 8-9; B, l. 2-3.

(136) *Ibid.*, Appendice VII A, l. 10-21; B, l. 4-5, 10-22.

(137) Longos, dans les documents, désigne tantôt le katépanikion, tantôt la commune de Longos. Ainsi le n° 89 (1298), l. 111, ne connaît que deux métochia (sans doute Saint-Athanase et Saint-Nicolas) dans le katépanikion de Longos. La distinction entre la commune et le katépanikion apparaît dans le n° 90 (1300), l. 377, qui enregistre une terre de 100 mod. dans la commune (*chôrion*) de Longos, et une autre de 500 mod. à Sartès. L'Appendice VII A, l. 2-4, 8-10, place un autre Saint-Athanase dans la commune de Tripotamos, les Saints-Anargyres et Saint-Georges à Longos pris dans le sens de katépanikion, Saint-Nicolas et l'ancien Saint-Athanase dans la commune de Longos (plus précisément, l'Appendice VII B, l. 2-3, place dans la commune de Longos Saint-Georges et les Saints-Anargyres). Le praktikon le plus précis, notre n° 108, place Saint-Athanase dans le katépanikion d'Akrous, sur la commune de Longos (l. 740-741), les Saints-Anargyres « au même endroit » (l. 755-756), comme aussi Saint-Georges au même endroit (l. 767), ainsi que le domaine de Kampos et les champs aux alentours (l. 770, 785). C'est sur cette même commune de Longos qu'on doit placer aussi le métochion de Saint-Nicolas dit Bathypotamitès : le recenseur précise que le domaine qu'il décrit, et qui entoure l'église du métochion, comprend aussi la partie de la terre qui s'étend sur la commune de Sartès (l. 796-797); en décrivant les autres domaines du métochion, il précise qu'ils se trouvent dans la commune de Sartès (l. 810, 825).

(138) Toute l'affaire de l'acquisition de nouvelles terres à Longos est développée dans *Actes Lavra II*, n° 97 (1304) : praktikon de Théodore Tzimpéas. La copie médiévale altérée de ce praktikon (seule conservée) est pleine d'erreurs, le remanieur du document original ayant maladroitement adapté la délimitation des domaines à un état postérieur, ou bien ayant traité comme un tout une étendue de terre dans laquelle Lavra ne possédait que quelques champs épars, cf. *ibid.*, p. 129-130. A noter que ce document, ainsi que notre n° 108, omettent l'un des deux métochia placés sous le vocable de Saint-Athanase. Pourtant il semble certain, d'après les documents analysés plus haut, que Lavra possédait

La situation des terres de Lavra à Longos se présente donc pour la période 1304-1321 comme suit. Dans la commune de Longos : 1) Métouchion de Saint-Athanase¹³⁹ qui comporte des champs faisant ensemble 47 1/6 mod., et une vigne « idiopérioristos », avec des arbres fruitiers, de 5 mod.¹⁴⁰. 2) Métouchion des Saints-Anargyres¹⁴¹, comprenant une série de champs totalisant 20 5/12 mod., taxés à 1/2 nom., et une vigne de 1 2/3 mod.¹⁴². 3) Métouchion de Saint-Georges, avec des champs en divers endroits totalisant 18 mod. et une vigne-jardin de 6 mod.¹⁴³, en tout ca 24 mod., taxés à 1/2 nom.¹⁴⁴. 4) Domaine de Kampos sis au Despotikon Libadion¹⁴⁵, superficie 800 mod.¹⁴⁶, contenant une terre de culture d'environ 350 mod. comportant un impôt de 7 nom., des lots de parèques d'une superficie de 70 mod. comportant une charge de 7 nom., et une série de terres abandonnées taxées à 9 nom.¹⁴⁷. 5) Métouchion de Saint-Nicolas, dit Bathypotamitès¹⁴⁸, avec un bien dépendant du métouchion à Sartès¹⁴⁹, d'une superficie non précisée. A l'intérieur de cette terre se trouvent une vigne de 4 mod., près de l'église de Saint-Nicolas, et des champs totalisant 113 1/2 mod., en divers endroits¹⁵⁰. Dans la commune de Sartès : 6) Terre dite Èrémadion, de plus de 700 mod.¹⁵¹. 7) Autre terre à Sartès, dont on peut évaluer la

dés avant 1298 un métouchion de Saint-Athanase à Longos, et qu'elle en acquit un autre sous le même vocable autour de 1304 dans la commune de Tripotamos. Il semble que l'ancien kellion de Saint-Athanase forme avec la nouvelle acquisition à Tripotamos un seul métouchion, dont le centre est l'ancien kellion dans la commune de Longos.

(139) *Actes Lavra* II, n° 97, l. 21-26 ; n° 108, l. 740-754 ; cf. n° 97, l. 10 ; n° 109, l. 978-979, le passage où l'on donnait la quantité de la terre cultivée et son impôt est abîmé.

(140) *Ibid.*, n° 108, l. 749-754.

(141) *Ibid.*, n° 97, l. 27-33 ; n° 108, l. 755-766 ; Appendice IX, l. 3-4.

(142) *Ibid.*, n° 97, l. 31-33 ; n° 108, l. 761-766 ; n° 109, l. 979-980.

(143) *Ibid.*, n° 97, l. 34-35 ; n° 108, l. 767-769 ; Appendice IX, l. 4-6.

(144) *Ibid.*, n° 109, l. 980, évaluation de la terre : 25 mod. ; mention spéciale de la vigne.

(145) *Ibid.*, n° 97, l. 13-20 ; n° 108, l. 770-784.

(146) La superficie totale du domaine est fixée par Apelméné dans sa lettre à Tzimpéas : n° 97, l. 10, et par Tzimpéas lui-même : l. 13 et 20. Mais les chiffres aberrants qu'on trouve dans la copie du praktikon ne peuvent d'aucune façon correspondre à une telle superficie. On obtient en effet pour le côté Ouest une longueur de $(16+24) = 40$ sch. (l. 13-16) ; pour le côté Nord $(173+15+5) = 193$ sch. (l. 16-19) ; pour le côté Est 33 sch. (l. 19) ; pour le côté Sud 228 sch. (l. 20) : le recenseur déclare avoir mesuré le terrain par le procédé « sommet-base », c'est-à-dire $[(40+33) : 2] \times [(193+228) : 2] = 36,5 \times 210,5 = 7683,25$ sch.², soit 3841,625 mod., si le recenseur emploie le *sporimos modios* de 200 orgyies² ; de 7683,25 mod., s'il s'agit du petit modios de 100 orgyies², employé pour la mensuration des bonnes terres de prairie. Pergaménos et Pharisée (n° 108, l. 770-784) ne font pas le calcul des superficies ; ils donnent les longueurs des côtés Ouest et Est, respectivement 40 sch. (l. 770-776) et 33 sch. (l. 780-781). Les chiffres des longueurs Nord et Sud sont grattés, et remplacés par une main récente par des chiffres aberrants provenant manifestement, mais avec des erreurs, de la copie de Tzimpéas, à savoir respectivement $(198+5) = 203$ sch. (l. 777-779) et 228 sch. (l. 781-782). Comme ce même document donne le périmètre du domaine, à savoir 122 sch. (l. 784), on peut évaluer la véritable longueur des côtés Nord et Sud à $(122 - 73) = 49$ sch. Si l'on soustrait de la longueur du côté Nord le chiffre aberrant de 173 sch., ajouté par le remanieur de l'acte de Tzimpéas, on peut considérer que les chiffres de l'original, pour le côté Nord, étaient 15 et 5 (n° 97, l. 17-19), chiffres repris par le praktikon de 1321 (n° 108, l. 778-779). Le chiffre gratté de la l. 778 serait donc 15, et la longueur de la frontière Nord 20 sch. Le côté Sud du domaine, dans ce même document, mesurerait 29 sch. : 17 sch. pour une tranche (chiffre donné par le document lui-même, n° 108, l. 784), et 12 sch. pour l'autre (n° 108, l. 782) pour laquelle le chiffre a été gratté et remplacé par celui du remanieur. La superficie qui résulte de ces chiffres, évaluée par le procédé de « sommet-base » serait : $(73 : 2) \times (49 : 2) = 894,25$ sch.², soit 447,125 mod. ordinaires ou 894,25 petits mod. : il semble, en effet, que les recenseurs, qui avaient à mesurer une terre d'excellente qualité (*βασιλικὸν λιβάδιον*), emploient ici le petit modios de 100 orgyies². Cf. E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, München, 1970, p. 74. On remarquera que la quantité de terre à donner à Lavra, fixée par Apelméné, est « d'environ 800 mod. » : *Actes Lavra* II, n° 97, l. 10.

(147) *Ibid.*, n° 109, l. 980-981.

(148) *Ibid.*, n° 97, l. 45-52 ; n° 108, l. 796-809.

(149) Les scribes de deux documents (n° 97 et 108) n'ont pas pu lire ici un mot, ce qui prouve que les deux documents avaient le même modèle (sans doute l'original de notre n° 97).

(150) Le passage du praktikon, *Ibid.*, n° 109, l. 983-985, où se trouvaient les sommes de l'impôt pour Saint-Nicolas et pour l'autre métouchion à Sartès, est lacuneux.

(151) *Ibid.*, n° 97, l. 53-61 ; n° 108, l. 810-824. Les recenseurs, d'accord pour la délimitation, ne font pas le calcul de la superficie ; d'après leurs données chiffrées concordantes pour la longueur des côtés (Ouest 53 11/12 sch. ; Nord

superficie à une centaine de mod.¹⁵². Une série de champs en divers endroits répartis par les recenseurs comme suit : 8) Champs totalisant plus de 220 mod. sis à Ampélos, Magkanolakkos, Pépérios, Koumaréa, Kôpè, sur le mont Saint-Jean, à Homalia tou Tourkou¹⁵³. 9) Champs en divers endroits (près du siège du couvent, au lieu-dit Kaniska, et à Loutron), totalisant 10 2/3 mod., ainsi qu'une vigne¹⁵⁴. 10) Pergaménos et Pharisée ajoutent une grande série de champs provenant de biens abandonnés, totalisant quelque 175 1/4 mod.¹⁵⁵.

Lavra dispose en 1321, pour la mise en valeur de ses biens à Longos, de 39 familles de parèques¹⁵⁶. Elles sont installées, pour la plupart, au village de Longos, quelques-unes à Palaiochôrion, Parthénôn, Tripotamos, Psalis et Néakitou¹⁵⁷. Le moine Myrôn avait encore obtenu (depuis 1304), par un prostagma, les droits sur les pâturages de Longos (ennomion et oreiatikon), s'élevant annuellement à 8 nom.¹⁵⁸.

On doit enfin observer que la fortune de Lavra à Longos devait dépasser de beaucoup la quantité de terre, que nous avons pu évaluer approximativement à plus de 2000 mod. En effet, des seuls 200 hyperpres de revenu fiscal (*posotès*) de l'oikonomia accordée par l'empereur en 1304, les chiffres qui restent dans nos documents ne dépassent pas 77 1/4 nom. Les 122 3/4 nom. qui manquent doivent correspondre à divers impôts et droits sur une quantité appréciable de terre (pâturages, surtout pour Saint-Athanase, Saints-Anargyres et Saint-Georges, ainsi que des vignes), et à d'autres droits qui devaient figurer dans les lacunes du praktikon de 1321 (notre n° 109). Mais le caractère fragmentaire et pas toujours précis de notre documentation interdit toute évaluation.

Localisation des biens à Longos

Les métouchia de Lavra et les domaines qui les entourent ou qui en dépendent se situent principalement dans les communes de Longos et de Sartès.

Une série de documents place une commune de Longos (ou une région de Longos) dans le katépanikion d'Hiérissos-Rébénikeia (Après-Akrou, constamment confondus)¹⁵⁹. Ceci indique que cette commune de

39 sch. ; Est 31 sch. ; Sud 33 sch.), on évaluera cette superficie par le procédé « sommet-base » à : $(85 : 2) \times (72 : 2) = 42,5 \times 36 = 1530$ sch.² : 2 = 765 mod. La partie du n° 109, l. 983-985, où se trouvaient les impôts, est lacuneuse.

(152) *Ibid.*, n° 97, l. 62-68 ; n° 108, l. 825-836. Le recenseur n'évalue pas la superficie ; d'après le périmètre (54 sch. d'après Tzimpéas, 57 d'après Pergaménos et Pharisée), elle s'éleverait à quelque 100 mod. $(57 : 4)^2 : 2 = 101,50$ mod.

(153) *Ibid.*, n° 97, l. 36-37 ; n° 108, l. 785-787 ; Appendice IX, l. 6-7 (calculs erronés et omissions).

(154) *Ibid.*, n° 97, l. 68-69 ; n° 108, l. 837-838.

(155) *Ibid.*, n° 108, l. 787-795. Pour la série des champs indiqués dans nos groupes 8, 9 et 10, qui totalisent une superficie de $(220+10 \frac{2}{3}+175 \frac{1}{4})$ ca 406 mod., Pergaménos et Pharisée enregistrent dans la partie lacuneuse de leur praktikon (n° 109, l. 982-983), une terre de $(80+350) 430$ mod., taxée à plus de $(1 \frac{1}{2}+7) = 8 \frac{1}{2}$ nom.

(156) Voir le tableau h.-t., composé d'après *Actes Lavra* II, n° 109, l. 496-520, 934-936. Ce praktikon, l. 520, donne hyperpres 30 et kokkia 18 (calculs erronés : en réalité hyp. 31 1/4+Psalis hyp. 3). Il n'est pas certain que les charges sur 80 mod. de terres, et le boiôtikion (*sic*), mentionnés l. 987-990, se rapportent à notre région. Ils se rapportent plutôt au katépanikion d'Hiérissos.

(157) *Ibid.*, l. 499 : Palaiochôrion (THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 82) ; l. 516 : Parthénôn (porte encore le même nom : *op. cit.*, p. 81) ; l. 516 : Tripotamos (lieu-dit portant actuellement le même nom : *op. cit.*, p. 81) ; l. 518 et l. 934-936 : Psalis (au Nord-Est de la péninsule près de Bourbora : *op. cit.*, p. 82) ; l. 519 : Néakitou (près de Bourbora : *op. cit.*, p. 82).

(158) *Actes Lavra* II, n° 109, l. 985-987.

(159) *Actes Lavra* I, p. 68, n. 67 ; *Actes Xénophon*, n° 11, l. 150, 235, 237, 247 (métouchion Saint-Georges situé dans la commune d'Hiérissos, katépanikion d'Après, possédant des biens à Anò et Katò Longos) ; *Actes Chilandar*, n° 55, l. 19 (*εἰς τὸν τόπον Ἐπισσοῦ*) ; praktikon inédit de Jean Batatzès pour Docheiariou de 1341 (photo au Collège de France), l. 21-32 : terres de Docheiariou, entourant les métouchia des Saints-Apôtres, de la Théotokos et de Saint-Nicolas, décrites immédiatement après les terres du couvent à Hiérissos, sans autre précision topographique, mais voir ci-dessous, p. 89.

Longos, qui s'étend au Sud de Rébénikeia¹⁶⁰, constituait une région frontière entre les katépanikia d'Akrouss-Hiérissois-Rébénikeia, d'Herméleia et de Longos-Aprôs, dont la frontière Nord s'étendait au Nord et au Nord-Est bien au-delà de l'isthme de Longos : d'où la confusion constante entre Akrouss-Aprôs, due ou bien au déplacement des frontières, ou plutôt aux erreurs des copistes¹⁶¹. Mais l'emplacement des domaines des métokia, qui se trouvent dans le katépanikion de Longos-Aprôs, oblige à admettre l'existence d'une autre commune portant le même nom de Longos dans ce katépanikion, au Sud, autour de Sykia.

A = Le métokion de Saint-Athanase¹⁶². PD (selon Pergaménos et Pharisée) : la jonction de deux ruisseaux, qui descendent l'un du métokion de Saint-Athanase et l'autre du métokion de Docheiariou, point qui sépare les terres de Docheiariou du domaine décrit. *Frontière Sud*. Dir. vers l'Ouest. PR : la route menant au métokion de Docheiariou, la crête dite tou Agrou, la jonction de trois routes, un amas de pierres dit Stavros. PD (selon Tzimpéas) : la borne dite tou Tritou Esmèlôménou [1]. Dir. Ouest. PR : la crête d'une colline, la rivière Tzépélas [2] qui borne les terres du métokion de Docheiariou, la route menant à ce métokion, la rivière susdite suivie jusqu'à la route qui mène à Sartès. *Frontière Ouest*. Dir. Nord. PR (d'après Pergaménos et Pharisée) : la route royale, face à la fontaine de Gaïtanas; (d'après Tzimpéas) : la route, l'amas de pierres dit Stavros, la fontaine de Gaïtanas. *Frontière Nord*. Dir. Est. PR : la crête de la colline dite de Karika. *Frontière Est*. D'après Pergaménos et Pharisée : Dir. Sud. PR : la crête de la colline susdite suivie jusqu'au point de départ. La ligne inclut dans le domaine les cathédraï des parèques du couvent. D'après le remanieur de Tzimpéas, cette même ligne, après avoir franchi la crête de la colline Karika, aboutit au pied de cette colline en incluant les cathédraï des parèques; puis en tournant vers l'Est, et en suivant le pied de la colline et les frontières des biens appartenant eux aussi à Lavra (δμόδουλα : la terre de Kampos), elle aboutit au point de départ de la délimitation, à savoir la borne dite de Tritou Esmèlôménou. Il apparaît que le remanieur du praktikon de Tzimpéas déplace la frontière Est plus à l'Est (Sud-Est) et fait passer la frontière Sud plus au Sud. Il ajoute ainsi du terrain au Sud-Est, et une quantité plus importante au Sud, de sorte que cette terre devint contiguë au domaine de Kampos au point dit Tritou Esmèlôménou, commun entre les deux domaines.

B = Le domaine de Kampos sis à Despotikon Libadion¹⁶³. PD : le bord de la rivière qui descend de Longos et la route; en face se trouve le cours d'eau (λακκάς) dit de Xylourgou. *Frontière Ouest*. Dir. Nord. Longueur 40 sch. (1012 m.). PR : deux routes qui mènent vers le littoral (traversées), le lieu-dit Karabos (précision de Pergaménos et Pharisée), la route menant vers le littoral (traversée), la colline rocheuse dite Trazista (précision de Pergaménos et Pharisée). *Frontière Nord*. Les délimitations sont ici en désaccord complet. D'après Pergaménos et Pharisée : Dir. Est (Nord-Est). Longueur [20] sch. (ca 506 m.)¹⁶⁴. PR : la colline Trazista (laissée en dehors du domaine), le littoral, au lieu-dit Kéramareion [3] inclus dans le domaine. D'après le remanieur de l'acte de Tzimpéas : Dir. Est-Nord-Est. Longueur 193 sch. (4883 m.). PR : le pied de la colline (Trazista) et la frontière d'un autre domaine de Lavra (δμόδουλα) qui doit être celui de Saint-Athanase (= A); la borne de Tritou Esmèlôménou qui sépare les terres de Docheiariou du domaine décrit. PA : le littoral au lieu-dit Kéramareion inclus dans le domaine. Il semble donc que ce document déplace la ligne de la frontière Nord encore plus au Nord, pour inclure dans le domaine la colline Trazista ainsi que les collines voisines. *Frontière Est*. Dir. Sud. Longueur 33 sch. (845 m.). PR : le littoral jusqu'à l'embouchure de la rivière qui descend de Longos. *Frontière Sud*. Dir. Ouest. Longueur [29] sch. (ca 734 m.), selon Pergaménos et Pharisée. PR : la rivière susdite suivie en amont jusqu'à sa rencontre avec la route. Selon le remanieur

(160) ΘΗΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Katépanikia*, p. 17.

(161) Même des copistes officiels qui établissaient les praktika conservés en « originaux », mais qui ne sont, en fait, que des extraits copiés sur les livres cadastraux.

(162) *Actes Lavra II*, n° 97, l. 10, 21-26; n° 108, l. 740-754. Les délimitations ne comportent pas de données chiffrées. La direction et les points de repère donnés pour la ligne Ouest, comme aussi pour une partie de la ligne Nord, par le remanieur du praktikon de Tzimpéas (n° 97, l. 23-24), sont complètement aberrants : on doit corriger l'expression πρὸς μεσημέριον de la ligne 23 en πρὸς ἄρκτον, comme dans le n° 108, l. 744, et ajouter entre les mots Γαειτανῶν et διέρχεται (n° 97, l. 24) la phrase omise : κλίνει πρὸς ἀνατολὰς, κρατεῖ τὸν ἀρκτικὸν ἄερα, comme dans le n° 108, l. 745. Sans ces corrections le domaine décrit n'aurait pas de frontière au Nord, et celles des deux côtés, Ouest et Est, l'une partant du Sud, l'autre partant du Nord, se dirigeraient toutes les deux vers le Sud.

(163) *Actes Lavra II*, n° 97, l. 13-20; n° 108, l. 770-784.

(164) Sur les chiffres aberrants du n° 97 et les chiffres grattés et remplacés du n° 108, voir ci-dessus, p. 84 n. 146. On ajoutera que le remanieur de l'original du n° 97 se soucie peu de la réalité du sol : les longueurs des lignes Sud et Nord ne peuvent d'aucune façon correspondre aux points de repère donnés par le document, essentiellement les mêmes que ceux donnés par le n° 108 dont les longueurs sont beaucoup plus petites.

de Tzimpéas : Dir. Ouest. Longueur 228 sch. (5768 m.). PR : la rivière suivie en amont jusqu'au point de départ.

C = Métokion Saint-Nicolas, dit Bathypotamitès, avec les terres de Sartès¹⁶⁵. *Frontière Sud*. Dir. Ouest. PD : le lieu-dit de Gyristou [4] où les terres de Docheiariou, dites tòn Trikallistôn, se séparent de celles du domaine décrit. PR : la crête Mégale Bigla (franchie), la route de Longos à Sartès (traversée), une autre colline dite Trikorphos (franchie), cours d'eau (λακκάδρια) traversés, la plaine dite Mandreinéa de Nicolitzas. *Frontière Ouest*. Dir. Nord. PR : Sélénoryax, la rivière de Tzerbéniaïkous [5], un lieu pierreux. PA : le pied de la colline. La ligne inclut le siège (kathédra) du couvent. *Frontière Nord*. Dir. Est. PR : le pied des basses collines jusqu'à la mer, au Nord des biens appartenant à Lavra. *Frontière Est*. Dir. Sud. PR : le littoral suivi jusqu'au point de départ. Le domaine se trouve donc au Nord du domaine de Docheiariou, Trikallistôn. Point commun : l'extrême Est de la ligne Sud du domaine et de la ligne Nord du domaine de Docheiariou¹⁶⁶.

D = Saint-Georges. Le domaine de ce métokion, inclus dans le périorismos de Saint-Athanase, entoure l'actuelle église de Saint-Georges au Nord-Est de Sykia.

E = Saints-Anargyres. Les délimitations de ce métokion, qui ne comportent pas de données chiffrées, le définissent comme suit : *Frontière Sud-Est*. Dir. Sud-Ouest. PR : le ruisseau qui descend du métokion et le sépare des biens des Kalypténoi, parèques d'Isauros; une route qui longe la crête et qui mène d'Akrôtéria vers le métokion; une colline pointue. *Frontière Ouest*. Dir. Nord. PR : la crête de la colline. *Frontière Nord*. Dir. Est. PR : la crête. PA : l'église en ruine de Sainte-Phôtis. *Frontière Est*. Dir. Sud. PR : l'église de Sainte-Phôtis incluse dans le domaine; des champs aux lieux-dits Balta et Exômytisma de Mavroïòannou, près des terres du couvent de Xénophon¹⁶⁷. Les lieux-dits Balta, qu'on trouve à l'Ouest des terres de Xénophon, Phournia et Bourboursa, qui se trouvent au Nord-Est de la péninsule, en face de l'île Diaporos, situent le domaine des Saints-Anargyres à l'Ouest des terres de Xénophon¹⁶⁸.

Les délimitations des terres de Saint-Athanase, de Kampos à Basilikon Libadion et de Saint-Nicolas Bathypotamitès permettent de situer ces domaines les uns par rapport aux autres, et tous ensemble par rapport aux terres de Docheiariou dans la région de Longos. En effet, le domaine de Saint-Athanase et le domaine de Kampos, tels qu'ils sont décrits par le remanieur de Tzimpéas, ont des frontières communes aux lieux-dits Trazista (l'actuelle Trapéza ?) et Tritou Esmèlôménou, qui se trouvent sur la frontière Sud de Saint-Athanase et sur la frontière Nord de Kampos¹⁶⁹. Les terres de Saint-Athanase se trouvent donc au Nord de Kampos. D'autre part, la frontière Est de ces deux domaines contigus a des points communs avec la frontière Ouest des terres de Docheiariou : le point commun entre l'extrême Est de la ligne Sud de Saint-Athanase et de la ligne Est de Docheiariou est le lieu-dit Tritou Esmèlôménou, qui est aussi un des points de repère de la ligne Nord de Kampos; la rivière Tzépélas (l'actuel Réma Paléochóras), à l'Est de Saint-Athanase, sépare les deux domaines¹⁷⁰. Les terres de Lavra se trouvent donc à l'Ouest des terres de Docheiariou.

Quant à Saint-Nicolas dit Bathypotamitès, ou du moins son domaine à Sartès, il doit se trouver près de l'embouchure du Tzerbéniaïkous (Bathypotamos), sur le littoral au Nord du domaine de Docheiariou, puisque sa frontière a un point commun avec la commune de Trikallistôn, le même que celui de la frontière de cette commune avec le métokion de Docheiariou (point de départ de l'extrême Est de la frontière Nord de la terre de ce métokion au lieu-dit Gyristou)¹⁷¹. Il est aussi au Sud, semble-t-il, de la terre dite Èrèmadion, dont la partie Sud est limitrophe (δμόδουλα δίπλα), au Nord, du domaine de Saint-Nicolas¹⁷². A l'intérieur du domaine de Saint-Nicolas se trouvent les lieux-dits Xylorygion, près de la mer, Liménaria et Tragopédèma¹⁷³.

(165) *Actes Lavra II*, n° 97, l. 45-52; n° 108, l. 796-809.

(166) Sur les terres de Docheiariou dont il est question ici, voir ci-dessus, p. 85 n. 159.

(167) *Actes Lavra II*, n° 97, l. 27-33; n° 108, l. 755-765.

(168) Pour la localisation des terres de Phournia et Bourboursa (région de Psalis), voir *Actes Xénophon*, n° 3 (1300), l. 31-46; n° 4, l. 101-121; n° 6 (1318), l. 55-99 et 121-141; n° 7 (1320), l. 116-167; n° 11 (1338), l. 298-355 (dossier Laurent nos 4, 16, 12, 14, 26). Cf. aussi J. KODER, Die Metochia der Athos-Klöster auf Sithonia und Kassandra, *Jahrbuch der Österreich. Byzant.*, 16, 1967, p. 220-221. — Pour Balta, à l'Ouest des terres de Xénophon, cf. *Actes Xénophon*, n° 3, l. 46; n° 4, l. 34; n° 6, l. 82; n° 7, l. 125, 155; n° 11, l. 348.

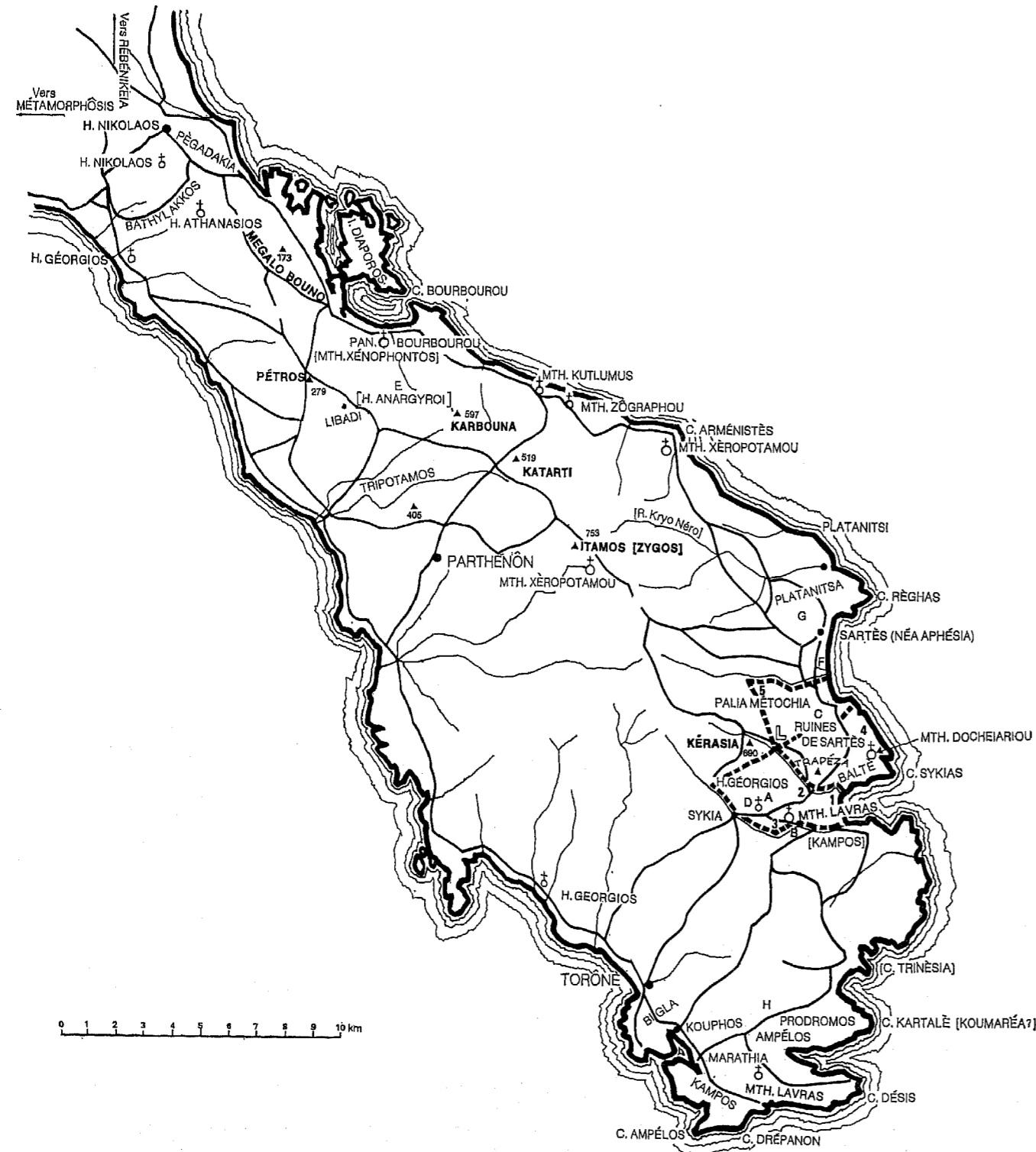
(169) *Actes Lavra II*, n° 97, l. 16-18, 25-26.

(170) *Ibid.*, n° 97, l. 21-22; n° 108, l. 740-741, 777-779. La rivière Tzépélas se trouve à l'Ouest et continue au Sud du domaine de Docheiariou.

(171) *Ibid.*, n° 97, l. 45-46; n° 108, l. 797-798; cf. praktikon de Docheiariou (1341), l. 21-24.

(172) *Actes Lavra II*, n° 97, l. 50; n° 108, l. 805.

(173) *Ibid.*, n° 97, l. 51; n° 108, l. 807 (Xylorygion); n° 97, l. 52; n° 108, l. 808 (Liménaria et Tragopédèma).



Carte 3. — Les propriétés de Lavra dans le katépanikion de Longos.
(Voir Addenda et Corrigenda, p. 209)

C'est donc l'emplacement des terres de Docheiariou qui permet de situer ces domaines entre la commune de Longos, les terres de Docheiariou et les terres de Saint-Nicolas, dont la majeure partie est placée par Tzimpéas près de Sartès¹⁷⁴. Or, les terres de Docheiariou (voir la carte) se trouvent sur la rive Nord du golfe Sykias. Les frontières Nord-Est et Nord de ce domaine se définissent par la mer et le mont Komôn (l'une des collines au Sud-Est de l'actuelle Kérasia), la frontière Ouest par une grande montagne (Trazista) et le ruisseau Tzépélas, la frontière Sud par ce même ruisseau et la colline Mégalè Bigla (l'actuelle Bigla), la frontière Est par le littoral. On placera donc le domaine de Saint-Nicolas Bathypotamitès (= C) au Sud-Ouest de Sartès près du lieu-dit actuel Palia Métochia, le domaine de Saint-Athanase (= A) au Sud de la colline Kérasia, et le domaine de Kampos (= B) au Sud de Saint-Athanase, dans la plaine au Sud des collines Trapéza et Bigla¹⁷⁵. Dans cette même région on placera aussi les lieux-dits qui entourent ces terres ou qui se trouvent inclus dans leurs périorismoi : Stavros Baphéas, Balta, Xylorygion et Liménaria (près de la mer et de Saint-Nicolas) et Tragopédema¹⁷⁶.

F = C'est dans la commune de Sartès que se trouve aussi le domaine de Lavra dit Éremadion. *Frontière Ouest*, ligne en zigzags. Dir. générale Sud. Longueur 54 sch. (ca 1366 m.). PR : route menant à Saint-Nicolas, les terres de Paléologue, de Doukopoulos et de Béniamès, le ruisseau qui descend du domaine (traversé). *Frontière Sud*. Dir. Est, puis Nord-Est. Longueur 33 sch. (ca 835 m.). PR : le pied d'une colline jusqu'au littoral. *Frontière Est*. Dir. Nord. Longueur 31 sch. (ca 784 m.). PR : le littoral. *Frontière Nord*. Longueur 39 sch. (987 m.). PR : divers champs¹⁷⁷.

G = Terre à Sartès. Une terre non nommée, qu'on peut placer au Sud-Est des terres du métouchion de Xéropotamou qui s'étend des pentes orientales de Zygos (l'actuel Itamos) jusqu'au littoral Est, aux lieux-dits Arménistès au Nord et Platanistos (l'actuel Platanitsa) au Sud¹⁷⁸. En effet, la *frontière Est* de la terre de Lavra, d'une longueur de 18 sch. (ca 455 m.), se dirigeant vers le Nord et suivant la route qui mène à Sartès vers la mer, inclut les aires des paysans de cette commune. La *frontière Nord*, d'une longueur de 11 sch. (ca 278 m.), suit le ruisseau dit Kryon Néron. La *frontière Ouest*, d'une longueur de 7,50 sch. (ca 190 m.), inclut dans le domaine des vignes de Xéropotamou. La *frontière Sud*, en zigzags, d'une longueur de 23 sch. (ca 582 m.), se dirigeant vers l'Ouest, aboutit au point de départ¹⁷⁹.

H = Divers champs au Sud de la presqu'île. Malgré la difficulté de suivre le tracé du périmètre donné par la délimitation de la région où se situent les champs dispersés de Lavra aux lieux-dits Ampélos, Saint-Jean, Magkanolakkos, Pépérios et Koumaréa, nous pouvons comprendre, par certains lieux-dits qui jalonnent ce parcours, et qui portent encore aujourd'hui les mêmes noms, que cette région se trouve à l'extrême Sud de la péninsule. Elle s'étend probablement du littoral au cap Kartalè, où se trouve le lieu-dit Prodromos, à l'Est, jusqu'à proximité de Torônè et au littoral où se trouve le port Kôphos et le cap Ampélos, à l'Ouest, et jusqu'aux caps Drépanon, Derris et Pseudokabos, au Sud¹⁸⁰. Aux lieux-dits qu'on trouve inclus dans la délimitation, énumérés dans le sens contraire de la marche des aiguilles d'une montre, cap de Koumaréa, embouchure de la rivière de Malathraia (tout près du toponyme Marathia), Kaléagra, Krya Brysis, le ruisseau Kryon Néron, Sélada, le ruisseau Lakkoï, Mésai, la prairie de Torônè, le port Kôphos, le cap Ampélos, le cap Trinésia, on ajoutera Kôpè sur la montagne de Saint-Jean-le-Théologien, près de Torônè¹⁸¹, et l'Homalia tou Tourkou¹⁸².

(174) *Ibid.*, n° 97, l. 12-13.

(174 a) J. Koder (*op. cit.*, p. 216) signale ici les restes de l'église de l'un des métouchia de Docheiariou, Panagia Gorgopékoos, et d'un bâtiment. N. Oikonomidès (*Actes de Docheiariou*, en préparation) confirme cet emplacement et précise les frontières du domaine. D. Mikros, qui a effectué une vérification sur place, me communique une série de documents récents qui confirment ces frontières : il s'agit du métouchion nommé Baltè que Docheiariou possédait jusqu'au xx^e siècle.

(175) *Actes Lavra II*, n° 97, l. 31-33 ; n° 108, l. 749-754, 761-766.

(176) *Ibid.*, n° 97, l. 53-61 ; n° 108, l. 810-824.

(177) Les cartes signalent, sur l'Itamos, un Xéropotamitiko métouchion et un autre près du littoral Est, à l'Ouest du cap Arménistès. Les terres de Zographou dans la région sont décrites dans un seul périorismos qui comprend sans doute aussi une partie du métouchion de Kutlumas qui est tout près dans le faux chrysobulle d'Andronic II, daté de 1302 : *Actes Kutlumas*, Appendice V A, l. 24-29, cf. *ibid.*, p. 240-241, les notes de P. Lemerle ; *Actes Xéropotamou*, Appendice I γ, l. 15-19, cf. les notes de J. Bompaire, *ibid.*, p. 230 sq.

(178) *Actes Lavra II*, n° 97, l. 62-68 ; n° 108, l. 825-836 (avec quelques différences dans la longueur des côtés, dues aux erreurs du copiste du n° 97). Tout près de cette terre se trouvent les lieux-dits Kaniska et Loutron : n° 97, l. 68-69 ; n° 108, l. 837-838.

(179) La délimitation de la région qu'on trouve dans le remaniement du praktikon de Tzimpéas (n° 97, l. 36-44), et qui est reprise dans le faux praktikon d'Apelménès (Appendice n° IX, l. 7-19), me paraît confuse.

(180) *Ibid.*, n° 97, l. 11-12, 36-44 ; n° 108, l. 786, 789-790, 791.

(181) *Ibid.*, n° 108, l. 787.

d) *Katépanikion de Kalamaria*

C'est dans le katépanikion de Kalamaria que Lavra possédait la plus grande partie de ses terres. C'est d'ailleurs là que, avec le couvent de Saint-André de Péristerai, Lavra avait acquis ses premiers domaines importants. On a déjà exposé l'évolution de sa fortune dans cette région pour le XI^e et le XII^e siècle¹⁸²; dans les siècles suivants, elle ne cessera de l'augmenter à un rythme impressionnant.

En effet, dans le chrysobulle confirmatoire de Michel VIII en 1259¹⁸³, on énumère les groupes de domaines suivants, organisés en métochia dès avant 1300 : 1) Le métochion de Drymosyrta (Drymosita ou Bromosyrta), avec ses agridia de Déléanou, de Panagia et de Krya Pégadia, et avec des proskathéménoi, ainsi que des champs à Hagia-Marina. 2) Le métochion de Karbéas, avec les agridia Genna et Néochôrion et des proskathéménoi, ainsi que des champs à Brya. 3) Le métochion de Lôrôton et ses champs sis à Énôrachis, avec des proskathéménoi. 4) Le métochion de Pinsôn comprenant le zeugélateion de Pissôn ou Pinsôn, avec des proskathéménoi, et le proasteion d'Hagia-Euphémia avec des moulins et des proskathéménoi. 5) Le métochion de Gournai comprenant le proasteion Sarantaréa avec des proskathéménoi, le zeugélateion de Gournai, et des champs, autrefois cédés à Lavra par le couvent du Pantocrator.

1. Le métochion de Drymosyrta, avec ses trois agridia et ses champs à Hagia-Marina et avec ses proskathéménoi¹⁸⁴, est peut-être une possession très ancienne, qui peut remonter au XI^e-XII^e siècle¹⁸⁵. Entre 1259 et 1298, date du chrysobulle confirmatoire d'Andronic II, Lavra semble avoir acquis d'autres biens dans la région : il y est question, en plus des domaines susdits (le domaine de Krya Pégadia porte ici le nom Tria Pégadia), de moulins et d'une vigne achetés à un certain Iablachas ou Ioblachas, habitant de Thessalonique, qui les possédait sans aucune charge¹⁸⁶. C'est encore entre ces dates que Lavra avait acquis de nouvelles terres à Persourou¹⁸⁷, au Nord-Est de Krya Pégadia, organisées en métochion, mais qui après leur échange (entre 1298 et 1300), avec le couvent de Latomou, contre une terre sise au lieu-dit Bélôna, ne sont plus mentionnées parmi les propriétés de Lavra. D'autres modifications, peu importantes, sont survenues entre 1300-1321, reflétées dans les délimitations de ces domaines lors des grands recensements de 1300 et 1321.

Pour ce domaine de Drymosyrta, les légères différences dans le tracé des lignes frontières entre les recensements ne signifient nullement des changements dans la superficie, qui est évaluée, en 1300, à 8384 mod.¹⁸⁸. En 1321, on attribue au domaine une terre de première et deuxième qualité

(182) *Actes Lavra I*, p. 58-59.

(183) *Ibid.*, II, n° 71, l. 58-69.

(184) *Ibid.*, n° 71, l. 58-60. Le texte (l. 60) écrit Hagia-Maria.

(185) D'après l'*Hypomnema* sur les biens de Lavra, il s'agit d'une donation de Nicéphore Botaniate confirmée par Alexis I^{er} Comnène. Ce renseignement semble exact : cf. *Actes Lavra III*, p. 132 (notes au n° 155).

(186) *Actes Lavra II*, n° 89, l. 116-121.

(187) Persourou est mentionné pour la première fois dans le chrysobulle confirmatoire d'Andronic II : *ibid.*, n° 89, l. 138-139. Voir aussi ci-dessous, p. 111 et n. 357.

(188) *Ibid.*, n° 90, l. 240-281. Évaluation par le procédé « sommet-base » : périmètre 561 sch. Pergamènos et Pharisée ne font pas le calcul de superficie ; d'après leurs données sur la longueur du périmètre, ca 565,75 sch. (*ibid.*, n° 108, l. 363-417), la superficie évaluée par le même procédé ne serait pas très différente ; évaluée en « pourtour global », après décimation, elle s'élèverait à 8088,50 mod.

de quelque 8000 mod., taxée à 160 nom., dans laquelle se trouvent une vigne et trois moulins à eau, taxés à 6 nom. On précise encore que l'*épitéleia* de 2 nom., due pour le moulin d'Iablachas échu à Lavra, avait été retirée à Théodore Kounalès, pronoiaire voisin, et était revenue à Lavra sur présentation des titres de propriété du couvent et d'un chrysobulle impérial¹⁸⁹.

Pour le domaine de Panagia, limitrophe de Drymosyrta au Nord¹⁹⁰, la seule modification importante est l'acquisition, après 1300, de terres d'une superficie de 110 mod., taxée à 2 nom. par Pergamènos et Pharisée. Ces terres, limitrophes de Panagia au Nord-Est et à l'Est, semblent avoir été détachées de la commune de Kranéa, sans doute de la pronoia de Théodore Kounalès¹⁹¹. Ces modifications dans les frontières de ce pronoiaire et du domaine du couvent amenèrent, semble-t-il, les légères différences dans le tracé de la ligne Est qu'on constate entre la délimitation d'Apelméné et celle de Pergamènos et Pharisée (v. ci-dessous, p. 96-97) qui, pourtant, ne changèrent pas notablement la superficie du domaine principal : Apelméné l'évalue à 906,50 mod., Pergamènos et Pharisée à ca 900, qu'ils taxent à 18 nom.¹⁹².

Le domaine de Krya Pégadia (ou Tria Pégadia), limitrophe de Panagia au Nord et Nord-Ouest, est une région montagneuse comportant, d'après Apelméné, 3600 mod., d'après Pergamènos et Pharisée quelque 4000 mod. de terre de culture, qu'ils taxent à 80 nom., le reste (non précisé) étant composé de terres montagneuses et de bocages soumis à un droit d'ennomion et d'oreiatikon d'un nomisma¹⁹³.

A ses anciennes possessions, Lavra en ajoute d'autres entre 1300 et 1321. En 1304, Marie Aggélina lui fait don d'un sixième du zeugélateion Hagia-Marina (notre n° 98), contigu à Drymosyrta au Sud-Ouest, qui vient s'ajouter aux champs que Lavra possédait déjà là. C'est sans doute cet ensemble, dont la superficie en terre arable est estimée à 80 mod., et taxée à 2 nom. plus le *boïdlikion*, qu'on doit voir dans le passage fortement abîmé du praktikon de Pergamènos et Pharisée¹⁹⁴. La plus importante acquisition de Lavra dans cette région orientale de Kalamaria après 1300 est le domaine de Gabrianis-Tourkochôrion. Ces anciens agridia du couvent de la Théotokos, dit de

(189) *Ibid.*, n° 109, l. 964-967. C'est dans ce sens qu'il semble qu'on doive compléter la lacune de la ligne 966-967 : ἀποσπασθεῖσα ἢ ἐπιτέλεια τούτου [ἀπὸ τῆς ἐπιτελ.]ε(ας) τοῦ Κουνάλη Θεοδώρου et non [διὰ μεστ.]ε(ας).

(190) *Ibid.*, n° 90, l. 282-291 ; n° 108, l. 418-436.

(191) *Ibid.*, n° 108, l. 422-426, où l'on signale les terres de la commune de Kranéa détenues par Lavra. C'est d'après ce passage qu'on peut comprendre le contenu du texte lacuneux du n° 109, l. 968-969.

(192) Les calculs d'Apelméné, effectués par le procédé « sommet-base », sont exacts. Pergamènos et Pharisée n'effectuent pas les calculs de superficie.

(193) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 237 ; n° 108, l. 437-506 ; n° 109, 969-971. Si, en partant du périmètre donné par Pergamènos et Pharisée, à savoir 1134 sch., on calcule la superficie par la méthode du « pourtour global », après décimation, on arrive à : 1134-113 = 1021 arrondis à 1000 ; (1000 : 4)² : 2 = 31250 mod., ce qui n'est pas loin de la réalité. Le domaine, qui peut être placé sur la carte avec une approximation suffisante, a une superficie de quelque 24000 stremmes (2400 ha). Voir ci-dessous (localisation).

(194) *Actes Lavra II*, n° 109, l. 987-991, qu'on restituera comme suit : ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν [Κοχλιαροπόταμον γῆς] μοδίων ὀγδοήμοντα, ἀνευ τῆς μερίδος τῆς [κατεχομένης παρὰ τοῦ Φαρμάκη, νομισματα] δύο · [illisible ὑπὲρ τοῦ illisible] ἀπὸ τῶν ξενο[παροικίων] ἀπάσης περιοχῆς καὶ τοῦ ἐκεῖσε βοιωτικίου [illisible]. Si l'on en juge par sa position sur la carte, l'ensemble de ce zeugélateion devait former un triangle dont les deux côtés mesureraient quelque 150 à 158 sch. (4 km environ) et la base, commune avec un tronçon de la ligne Nord-Ouest du domaine d'Iviron Kató Bolbos, 12 sch. (DÖLGER, *Praktika*, A, l. 342-344). La superficie calculée à la façon byzantine serait donc de 158 × 6 = 948 sch. = 474 mod., dont 1/6 fait 79 mod. La partie donnée à Lavra comprenait aussi deux terrains maraichers (*képorotopia*). Les autres 5/6 du domaine, qui fait partie de la commune de Kochliaropotamos, appartiennent à la famille Pharmakès, belle-famille de Doukas Michel Aggélou par son premier mariage. A noter aussi que plus au Nord et à l'Ouest du domaine de Panagia et au Sud de Krya Pégadia se trouve la pronoia d'Aggélou. Voir ci-dessous (localisation).

Linobrocheion, que l'empereur Andronic II avait cédés à vie, autour de 1302, à Athanase Métaxopoulos, le futur higoumène de Lavra, pour qu'ils passent après sa mort au couvent (notre n° 94), figurent en effet, sans doute augmentés de la terre de Néroboukion, dans les périorismoi des biens de Lavra dressés par Pergaménos et Pharisée en janvier 1321¹⁹⁵. Gabrianus et Tourkochôrion avaient passé à Lavra avec les autres biens de Linobrocheion autour de 1309, date probable de la mort de Métaxopoulos; nous ne connaissons pas la date exacte de l'acquisition de Néroboukion. La superficie de l'ensemble de ces terres, qui forment un domaine d'un seul tenant, au Nord de Krya Pégadia dans une région montagneuse, n'est pas donnée par les recenseurs; mais d'après le périmètre (quelque 678 sch.), elle peut être évaluée à environ 11500 mod.¹⁹⁶. On ne signale aucun impôt pour cette terre.

2. Un deuxième groupe de biens, dépendant du métochion de Karbéas, est constitué par le domaine de Karbéas lui-même, où se trouve le centre administratif du métochion, ses écarts (*agridia*) Genna et Néochôrion, ainsi que quelques champs à Brya, tous possessions de Lavra avant 1259¹⁹⁷, mais sans qu'on puisse dire la date exacte de leur acquisition¹⁹⁸. Ici aussi Lavra augmente rapidement son domaine: entre 1259 et 1300, elle acquiert le petit domaine d'Élaia¹⁹⁹, agrandit le domaine de Genna par l'achat au pronôiaire Kampsofolès de terres limitrophes²⁰⁰ et échange avec le couvent du Christ Sauveur dit Latomou une terre à Persourou, contre la terre dite de Bélôna dans la région de Stomion, à l'Ouest de Néochôrion²⁰¹. Autour de 1309, par le passage à Lavra des biens du couvent de la Théotokos dit de Linobrocheion à Diabolokampos, à Oxynon et à Brya (dits de Kamarion)²⁰², son domaine dans cette région avait presque triplé entre 1300 et 1321. En effet, on évalue la superficie de Karbéas en 1300 à 2964,5 mod.²⁰³; en 1321, à quelque 3160 mod.²⁰⁴, qui comprennent 2300 mod. de terre arable taxée à 46 nom.²⁰⁵, et une vigne en pleine propriété²⁰⁶. La superficie de Genna est évaluée en 1300 à 348,75 mod.²⁰⁷, en 1321 à 445,50 mod. de terre arable

(195) *Actes Lavra II*, n° 108, l. 895-928.

(196) Évaluation en « pourtour global » après décimation: $878 - 68 = 610$; $(610 : 4)^2 : 2 = 11628$ mod.

(197) *Actes Lavra II*, n° 71, l. 60-62; n° 89, l. 125-129.

(198) Les renseignements de l'*Hypomnema* (*Actes Lavra I*, Appendice II, l. 16-20), qui semblent faire remonter l'acquisition de Karbéas à l'époque d'Alexis Comnène en échange de Barzachanion, sont sujets à caution (cf. *ibid.*, p. 290, notes au n° 56, de 1104): Karbéas n'y est pas mentionné. A Brya, qui était kastron à l'époque, Lavra possédait avant 1109, un établissement de bains et des maisons, pour lesquels elle payait 4 nom. d'impôt: *ibid.*, n° 58, l. 34, 43; cf. p. 74.

(199) Élaia apparaît pour la première fois dans le praktikon d'Apelméné (1300): *ibid.* II, n° 90, l. 227-237.

(200) *Ibid.*, n° 108, l. 271-280.

(201) *Ibid.*, n° 90, l. 155-157; n° 108, l. 839-860.

(202) *Ibid.*, n° 94, l. 21-23; n° 108, l. 304-362.

(203) *Ibid.*, n° 90, l. 207. Évaluation en « pourtour global » après décimation; calculs exacts.

(204) Chiffre arrondi. Les calculs manquent. En appliquant le même procédé on aurait: périmètre 353 sch.; décimation $353 - 35 = 318$; $(318 : 4)^2 : 2 = 3160$, 125 mod. *Ibid.*, n° 108, l. 238-270.

(205) *Actes Lavra II*, n° 109, l. 958-960, où l'on précise: *ἔνευ τῆς ἐκεῖσε χερσαίας καὶ ἀχρησιμύτου*, non taxée. La lacune de la l. 959 doit être complétée [*εἰς τοὺς Καρβαίους*]. On énumère en effet, aux l. 954-964, les biens, les impôts et charges qui concernent ce groupe, à savoir Bélôna, Néochôrion, [Karbéoi], Genna, Linobrocheion, Élaia, en partant du Sud-Ouest vers l'Est et le Nord-Est. Le même ordre est suivi par le même document dans l'énumération des parèques: Néochôrion, Karbéoi, Genna.

(206) *Ibid.*, n° 109, l. 959-960, sans évaluation de superficie.

(207) *Ibid.*, n° 90, l. 225-226. Évaluation « sommet-base » après décimation: $N+S : 24+45 = 69$; décimation $69 - 7 = 62$; $E+O : 21+29 = 50$; décimation $50 - 5 = 45$; $(62 : 2) \times (45 : 2) = 697,5$ sch.²; $697,5 : 2 = 348,75$ mod.

taxée à 9 nom.²⁰⁸, et l'on enregistre encore 4 moulins et 1/3 taxés à 8 nom.²⁰⁹. On évalue la terre de Néochôrion à 3698 mod., dont 3273,5 de terre arable taxée à 65,5 nom., 41 mod. de vigne soumise à un ampélopakton de 5 nom.; le domaine doit encore un nomisma pour le droit de pêche et l'*apostatos*²¹⁰. La terre de Bélôna est évaluée en 1300 à 441,75 mod.²¹¹, en 1321 à ca 565 mod., dont 413 de terre arable taxée à 8,25 nom., et une vigne de 152 mod. soumise à un ampélopakton de 19 nom.; le domaine est soumis aussi à un droit de pêche d'un nomisma²¹². La terre d'Élaia est estimée en 1300 à 642,625 mod.²¹³, en 1321 à 682,38 mod., dont 640 de terre arable taxée à 6 nom.²¹⁴. Les champs de Brya, évalués en 1300 à 32 mod.²¹⁵, sont estimés en 1321 à 70 mod., payant 1,50 nomisma d'impôt²¹⁶. Enfin on peut évaluer la terre de Linobrocheion à Diabolokampos à 12403 mod.²¹⁷, et à Sigilou à 318,5 mod.²¹⁸. On ne signale pour ces terres aucun impôt.

3. Le troisième groupe de biens, situé plus à l'Ouest, autour du métochion de Lôrôton, comprenait le domaine de Lôrôton avec ses proskathéménoi et des champs à Ênôrachis, tous acquis avant 1259²¹⁹. Entre cette date et 1321, peu de changements sont signalés dans la région, dont la situation se présente (en chiffres arrondis) comme suit. En 1300, Lôrôton, superficie 4500 mod.²²⁰, Ênôrachis, 27 mod.²²¹. En 1321, Lôrôton, ca 4000 mod.²²², dont 1900 de terre arable taxée à 38 nom.;

(208) *Ibid.*, n° 108, l. 271-292; n° 109, l. 960-961. Calculs d'après le procédé « sommet-base »: $N+S : 46,6+27 = 73,6$; décimation $73,6 - 7 = 66$ sch. (arrondis); $E+O : 24+36 = 60$; décimation $60 - 6 = 54$; $(66 : 2) \times (54 : 2) = 891,1$ sch.²; $891,1 : 2 = 445,50$ mod.

(209) Les deux premiers moulins sont la propriété de Lavra. Des autres, Lavra ne détient que le tiers d'un moulin, le reste est détenu par les parèques et autres paysans: *ibid.*, n° 109, l. 961-963.

(210) *Ibid.*, n° 90, l. 182; n° 109, l. 956-958; cf. n° 108, l. 861-894. Évaluation en « pourtour global » sans décimation, calculs exacts. Voir aussi ci-dessous, p. 163, n. 626.

(211) *Ibid.*, n° 90, l. 155-157. Évaluation par « sommet-base » sans décimation; calculs exacts.

(212) *Ibid.*, n° 108, l. 839-860; n° 109, l. 954-956.

(213) *Ibid.*, n° 90, l. 236-237. Évaluation « sommet-base » après décimation; calculs exacts.

(214) *Ibid.*, n° 108, l. 293-303. Les recenseurs ne font pas le calcul; d'après leurs données chiffrées et en évaluant selon le procédé « sommet-base », après décimation, on aurait: $E+O : 38+76 = 114$; décimation $114 - 11 = 103$; $N+S : 42+17 = 59$; décimation $59 - 6 = 53$; $(103 : 2) \times (53 : 2) = 1364$, 75 sch.²; $1364,75 : 2 = 682,38$ mod. Les mêmes recenseurs (*ibid.*, n° 109, l. 963-964) donnent 640 mod., taxés à 6 nom., avec la précision qu'il s'agit d'une terre montagneuse.

(215) *Ibid.*, n° 90, l. 238: à l'intérieur des frontières de Pelzokoïllas.

(216) *Ibid.*, n° 109, l. 960: à l'intérieur et à l'extérieur du palaiokastron de Bryai, après les terres de Karbéas et avant celles de Genna. Ces terres, sans doute en plusieurs parcelles, se trouvent en partie au Sud de Karbéas (Pergaménos et Pharisée signalent ici des terres de Linobrocheion, hors du kastron de Bryai, échues à Lavra), en partie à l'Ouest de Linobrocheion, à Kamarion/Kamara: cf. *ibid.*, n° 108, l. 243-249, 326-328, et n° 94, l. 21-22. Sur la localisation, voir ci-dessous.

(217) *Ibid.*, n° 108, l. 304-344. Les recenseurs ne font pas le calcul. D'après le périmètre, 699,5 sch., évalué en « pourtour global », on aurait après décimation: $699,5 - 70 = 629,5$, arrondi à 630; $(630 : 4)^2 : 2 = 12403,125$ mod.

(218) *Ibid.*, n° 108, l. 345-362. Les recenseurs ne font pas les calculs. Par le procédé « sommet-base », on obtient une superficie de 318,5 mod.: $E+O : 13+13$; $N+S : 48+50$; $13 \times 49 = 637$ sch.²; $637 : 2 = 318,5$ mod.

(219) *Actes Lavra II*, n° 71, l. 62-63; n° 89, l. 129-130. L'acquisition de Lôrôton remonte à l'époque d'Alexis I^{er} Comnène. Le domaine, qui comprenait alors 2048 mod. de terre de première qualité et 21 familles de parèques (9 zeugaratoi, 7 boldatoi et 5 aktémônés), avait été échangé contre le domaine de Barzachanion dévolu à l'Orphanotropheion: *ibid.* I, n° 56 (1104), p. 287 sq.; cf. p. 71 et 74. Nous ne connaissons pas la date de l'acquisition des champs à Ênôrachis, mais comme le chrysobulle d'Alexis I^{er} (n° 56) parle de trois domaines à donner à la place de Barzachanion, à savoir Asmalou, Lôrôtomou et Skrinariou (l. 20-21, où nous avons lu à tort Skaniariou), et comme l'acte de tradition (*ibid.*, l. 45-55) ne parle que d'Asmalou (à identifier peut-être avec Hagia-Euphémia) et de Lôrôtomou, on peut se demander si Ênôrachis n'est pas le même que Skrinariou.

(220) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 153-154. Le praktikon donne 4509 mod.

(221) *Ibid.*, n° 90, l. 238-239. Cette terre de 27 mod. 5 litres, en forme de triangle, près d'Apostolitai et au lieu-dit Kamara, est sans doute la terre d'Ênôcharis qu'Apelméné ne mentionne nulle part ailleurs dans ses périorismoi; elle est mentionnée dans le praktikon de Pergaménos et Pharisée, *ibid.*, n° 109, l. 953-954.

(222) *Ibid.*, n° 108, l. 205-228. Les recenseurs ne font pas les calculs. Nous calculons d'après le « pourtour global ».

et 30 de vignes en pleine propriété. La superficie d'Énôrachis peut être estimée à quelque 63 mod., dont 27²²³ de terre arable taxée à 1/2 nom., et 36 de vignes soumises à un ampélopakton de 6 nom. Autres droits pour l'ensemble de ces biens : 10,25 nom., représentant le *paroikikon téllos* (à raison de 4 mod. pour 1 nom.) pour 41,75 mod. de vignes vendues par les parèques à des habitants de Thessalonique, et 4 nom. de droits de pêche²²⁴.

4-5. Le zeugèlateion de Pinsôn ou Pissôn avec ses proskathéménoi, le proasteion d'Hagia-Euphémia avec ses proskathéménoi et ses moulins à eau, le zeugèlateion de Gournai avec son moulin à eau, et le proasteion de Sarantaréa avec ses proskathéménoi et ses champs dits Parthénopédemata que Lavra avait acquis depuis longtemps du Pantocrator : tous ces biens, acquis bien avant 1259²²⁵, constituent un autre groupe de domaines, peut-être répartis pour leur administration entre deux métochia au moins, celui de Pinsôn sous le vocable sans doute de Saint-Constantin²²⁶, et celui de Gournai²²⁷. L'acquisition du premier noyau de cette très grande fortune remonte en effet au x^e siècle (964), avec la cession à Lavra du couvent de Saint-André, qui possédait à Pinsôn des biens sans doute vite agrandis et organisés en métochion²²⁸. Si l'identification d'Hagia-Euphémia avec l'ancien domaine d'Asmalou, reçu avec Lôrôton en échange du domaine de Barzachanion, est exacte, l'acquisition d'Hagia-Euphémia doit remonter au xii^e siècle (1104)²²⁹. L'acquisition de Sarantaréa peut, elle aussi, au moins en partie, remonter à cette époque²³⁰; celle de Gournai semble plus récente. Tous ces biens sont confirmés par le chrysobulle d'Andronic II (1298), qui ajoute l'agridion dit Néochôrion avec des proskathéménoi²³¹. Entre 1300 et 1321, dates des deux grands

(223) *Ibid.*, n° 108, l. 229-237. Les recenseurs décrivent ici une terre sensiblement plus étendue que la terre décrite par Apelméné (périmètre 48 sch., contre 38 chez Apelméné). Sa superficie, calculée par le procédé « sommet-base », donne quelque 71 mod., chiffre exagéré à cause du procédé géométrique approximatif employé. La véritable superficie serait de 27 mod. de terre arable + 36 mod. de vigne = 63 mod. : n° 109, l. 950-953. L'ensemble de la terre arable de Lôrôton, plus Énôrachis avec les vignes (à savoir 1900 + 27 + 36), s'élève à 1963 mod., auxquels on doit ajouter la superficie des biens des parèques, ce qui n'est pas loin de la superficie du domaine évaluée au xi^e siècle.

(224) Les données fiscales, *ibid.*, n° 109, l. 950-953.

(225) *Actes Lavra II*, n° 71, l. 63-69.

(226) *Ibid.*, n° 89, l. 131-132; n° 109, l. 948.

(227) *Ibid.*, n° 90, l. 86-87; n° 108, l. 32. La frontière Est de Gournai inclut dans le domaine d'après Apelméné « la nouvelle cathédra » de Lavra dans la région, d'après Pergamènos et Pharisée le métochion de ce couvent. Faut-il comprendre qu'il s'agit d'un nouveau métochion institué peu avant 1300, ou qu'on avait transféré le centre d'administration de Pinsôn à Gournai ? Cf. aussi *Actes Lavra I*, p. 87-88.

(228) *Actes Lavra I*, p. 58; surtout *ibid.*, n° 59 et notes p. 307; cf. Appendice II, l. 43-44.

(229) *Ibid.*, n° 56, p. 287-296, et p. 71, 74.

(230) *L'Hypomnèma* tardif (*Actes Lavra I*, Appendice II, l. 41-43) affirme qu'il s'agit d'une donation de Constantin Porphyrogénète, qui avait aussi donné à Lavra Tria Pégadía ainsi que 100 parèques, biens qui à l'époque tardive de rédaction du document se trouvaient en pleine décadence. La source de ce document plein de confusion est sans doute le chrysobulle de Constantin X Doukas (*ibid.*, n° 33, p. 195 sq.; cf. aussi p. 69). Nous nous trouvons en effet dans la région où devaient s'étendre les terres de Saint-André, au Sud et Sud-Ouest de Péristerai, région qui fut bouleversée sous Alexis I^{er} Comnène, autour des années 1104-1109, à la suite des accaparements de terres, révélés par les recensements et les contrôles répétés dont nous avons parlé dans *Actes Lavra I*, p. 70-71, 74 : échanges de terres, abandon de Péristerai et de Tzéchlianés, et peut-être de Saint-André lui-même (cf. aussi *ibid.*, p. 290-291, 302 : notes aux nos 56 et 58). Dans les praktika du xiv^e siècle, Tzéchlianés, qualifié de palaiochôrion, n'est signalé que comme repère du domaine d'Hagia-Euphémia, ainsi que le domaine de Saint-André, qui n'appartient plus à Lavra (voir ci-dessous, localisation).

(231) *Actes Lavra II*, n° 89, l. 130-138.

recensements généraux, nous ne remarquons pas de changements importants dans la région²³². Ainsi la fortune de Lavra pour la période 1300-1321 se présente comme suit :

Pinsôn : en 1300, superficie 8143,50 mod.²³³; en 1321, 8346, 80 mod.²³⁴ dont ca 6000 de terre arable, taxés à 120 nom.; 18 2/3 mod. de vigne payant un ampélopakton de 3 1/8 nom.; 2 moulins taxés à 4 nom.; d'autres droits s'élevant à 32 nom.²³⁵.

Hagia-Euphémia : en 1300, superficie 4465, 125 mod.²³⁶; en 1321, ca 5000 mod.²³⁷, dont 4000 de terre arable, taxée à 80 nom.; une vigne (superficie non donnée); 2 moulins payant 3 1/2 nom.²³⁸.

Sarantaréa-Néochôrion : en 1300, superficie 22155,25 mod.²³⁹; en 1321, 20719 mod.²⁴⁰, dont 20000 de terre arable taxés à 400 nom.; 40 mod. de vigne payant un ampélopakton de 5 nom.; 1 moulin payant 2 nom.²⁴¹.

Gournai : en 1300, superficie 1519, 50 mod.²⁴²; en 1321, 1891 mod.²⁴³, dont 1400 de terre arable, taxés à 28 nom., et 51 mod. de vigne payant un ampélopakton de 8 1/2 nom.²⁴⁴.

A moins que les terres du couvent de la Théotokos dite Kantakouzèné, dans la région d'Agathè, n'aient été absorbées, en 1321, dans un des domaines de Kalamaria situés au Sud-Est et à l'Est d'Épanômè, notamment Lôrôton ou Sarandaréa-Néochôrion, il faut les ajouter aux biens ci-dessus énumérés. En effet, ce couvent, indépendant jusqu'en 1302, date à laquelle Démétrios Apelméné

(232) En effet, il ne semble pas que les variations, en ce qui concerne les longueurs des côtés en schoinia et la superficie de certains domaines (particulièrement de Sarantaréa et de Gournai), dans les délimitations d'Apelméné d'un côté, de Pergamènos et Pharisée de l'autre, reflètent des changements dans la possession du sol. On peut les considérer comme le résultat à la fois d'estimations différentes par chacun des géomètres mesurant à la corde des terrains plutôt accidentés, et aussi d'un choix différent pour chaque recenseur du point de départ et du point d'arrivée de chaque section de ligne mesurée. D'autre part, le procédé du « pourtour global » augmente ou diminue la surface d'une façon disproportionnée aux différences de longueur des côtés en schoinia : une petite différence de longueur peut provoquer une grande différence en surface. Ajoutons encore que, dans le cas de Sarantaréa-Néochôrion, Pergamènos et Pharisée semblent attribuer à Gournai des terres attribuées par Apelméné à Sarantaréa-Néochôrion (voir ci-dessous, localisation).

(233) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 47-48. Évaluation en « pourtour global » : périmètre, 510 sch. 5 orgyies; calcul presque correct : 8141, 518 mod.

(234) *Ibid.*, n° 108, l. 99-161. D'après les données chiffrées : périmètre, 516 sch. 9 1/2 orgyies (l. 161; en réalité, 518,5); évaluation en « pourtour global » : 8346,80 mod.

(235) *Ibid.*, n° 109, l. 944-948. Dans les droits divers figure l'ampélopakton pour 104 mod. de vigne vendus par les parèques à des habitants de Thessalonique, à savoir 26 nom. (1 nom. pour 4 mod.), plus 6 nom. de droits sur la foire de la Saint-Constantin.

(236) *Ibid.*, n° 90, l. 68-69. Évaluation en « pourtour global » après décimation. Les calculs sont exacts.

(237) *Ibid.*, n° 108, l. 162-204. D'après les données chiffrées : périmètre, plus de 442 sch. (une section non mesurée) : 442 — 44 = 398; superficie 4950 mod. (minimum).

(238) *Ibid.*, n° 109, l. 948-950. Précision des recenseurs : « sans la terre montagnaise ». A la terre de culture on doit aussi ajouter la vigne-jardin du petit couvent de Saint-Paul; les chiffres la concernant (l. 950) sont dans la partie abîmée.

(239) *Ibid.*, n° 90, l. 129-130. Évaluation en « pourtour global » après décimation : périmètre 936 — 94 = 842; superficie 22155,125 mod.

(240) *Ibid.*, n° 108, l. 96-98. Évaluation en « pourtour global » après décimation : périmètre, 905 sch. (en réalité, 907); 905 — 90,50 = 814,5; superficie 20731 mod. Légères erreurs dans les calculs. Les recenseurs précisent pourtant que cette même terre mesurée « par sections » donnerait une surface de 12057 mod. Pour le problème posé par la délimitation de Pergamènos et Pharisée comparée à celle effectuée par Apelméné, cf. ci-dessous (localisation).

(241) *Ibid.*, n° 109, l. 942-944.

(242) *Ibid.*, n° 90, l. 88. Évaluation en « pourtour global » sans décimation : périmètre, 220,50 sch. (en réalité, 235,50); (220,50 : 4)² : 2 = 1519,38.

(243) *Ibid.*, n° 108, l. 34-36. Évaluation en « pourtour global » sans décimation : périmètre, 245 sch. (on doit sans doute lire l. 11 : σχοινία [ἴκροισι] ἐν[ὲν] [ἴκροισι]); (245 : 4)² : 2 = 1875,78 mod., donc erreur dans les calculs. Par ailleurs ces mêmes recenseurs notent que ce même domaine, mesuré « par sections », donnerait une surface de 888,50 mod.

(244) *Ibid.*, n° 109, l. 941-942.

recense ses terres²⁴⁵, devait avoir passé à Lavra avant 1321, puisqu'on trouve un parèque de la région d'Agathè enregistré dans le praktikon de Pergamènos et Pharisée de 1321²⁴⁶.

Localisation des biens de Kalamaria^{246a}

Les domaines du groupe 1

A = Drymosyrta. *Ligne Ouest* (A1-A2)²⁴⁷. Dir. générale Nord avec des inflexions, tantôt vers l'Est, tantôt vers l'Ouest. Longueur 166 sch. (ca 4200 m.). PR (du Sud au Nord) : borne en forme de croix, route de Chliaropotamos à Drymosyrta et à Hagia-Maria, tombai dites de Tzykala, de Saint-Mamas et de Mikra Krèné. Limitrophe : commune de Chliaropotamos. Voisins, en 1300, les pronoiaires Jean l'Isaurien, Kounalès, Michel Blachernitès ; en 1321, Théodore Lampènos, Kounalès, Jean Tarchaneiotès. *Ligne Nord* (A2-A3)²⁴⁸. Dir. Est. Longueur 97 sch. (2454 m., Apelméné), 111,5 sch. (2821 m., Pergamènos et Pharisée). PR : diverses bornes, route Kranéa-Drymosyrta, ruisseau dit d'Alòpous, précipice, endroit couvert de chênes kermès (πρίνοι), moulin d'Iablachas (hors du domaine), rivière descendant de Mystakónès, mont dit Spartobounon, route menant à Karkara, cours d'eau (λακκάς) dit Bathys Ryax. Limitrophes, de l'Ouest vers l'Est : le domaine de Panagia, à la partie du territoire de Mystakónès détenue en pronoia par Théodore Kounalès. *Ligne Est* (A3-A4)²⁴⁹. Dir. Sud. Longueur 167 sch. (4225 m., Apelméné), 179 sch. (4520 m., Pergamènos et Pharisée). PR : torrent dit Blachomandria, route Karkara-Drymosyrta, tomba dite Kellopéda, l'espace entre deux cours d'eau (δικορπία) jusqu'à la source d'Ammopotamos, dont le cours est suivi vers le Sud jusqu'à la route Portaréa-Drymosyrta (Apelméné), jusqu'à la route Krabbata-Hagia Maria (Pergamènos et Pharisée). Limitrophes, du Nord au Sud : le territoire de Karkara, puis celui de Krabbata. *Ligne Sud* (A4-A1)²⁵⁰. Dir. générale Ouest avec des inflexions tantôt vers le Nord et Nord-Ouest, tantôt vers l'Est. Longueur 131 sch. (3314,30 m., Apelméné), 110 sch. (2785 m., Pergamènos et Pharisée). PR : route Portaréa-Drymosyrta, route Portaréa-Hagia Maria (traversée) ; la crête des collines, les bords d'une vallée, la rivière qui descend de Drymosyrta (traversée), la route Hagia Maria-Drymosyrta, puis une piste pour les troupeaux (ἀγροδόμιον). Limitrophes, de l'Est vers l'Ouest : le territoire de Krabbata, le territoire de Hagia-Maria (Marina). Le domaine entoure l'actuel Bròmosyrtès (Rum Syrtès dans

(245) *Ibid.*, n° 93. Le couvent possède alors des cathédrai et des champs dans la région d'Agathè et dans la région de Karaleukòn, et des parèques : 3 familles (15 personnes, 10 hommes et 5 femmes) à Agathè, possédant un bœuf de labour, 3 vaches et 6 mod. de vignes en location (*hypotéleis*), l'un des bailleurs étant le couvent impérial de Saint-Jean-Prodrôme ; et encore 2 familles (8 personnes, 3 hommes et 5 femmes) dans la région de Karaleukòn, possédant un bœuf de labour, une vache et 4 mod. de vignes en location. Tous ces parèques payent 4 hyperpres.

(246) Ni les périorismoi de l'ensemble des domaines de Lavra dans le thème de Thessalonique (n° 108), ni le chrysobulle confirmatoire d'Andronic III de 1329 (n° 118), ni même sa version interpolée (Appendice XI), ne mentionnent des terres à Agathè et Karaleukòn, non plus que le couvent de la Théotokos dite Kantakouzèné. Seul le praktikon établi par Pergamènos et Pharisée, en 1321, ajoutée à la fin de la liste des parèques (n° 109, l. 936-939) un parèque établi dans la région d'Agathè (εἰς τὴν περιχώρην Ἀγάθην, complément à apporter à la l. 937 du n° 109 ; la rubrique marginale disait περιχώρην ἢ Ἀγάθην, selon le n° 93, l. 5) ; il payait un télós de 4 nom., possédait une paire et demie de bœufs de labour et cinq et demi mod. de vignes, et, comme l'un des parèques du couvent de la Théotokos Kantakouzèné en 1302, il était locataire d'une vigne appartenant au couvent de Saint-Jean. Ces circonstances, qui ne semblent pas de simples coïncidences, permettent de supposer que nous avons là ce qui restait des staseis des parèques du couvent de la Théotokos Kantakouzèné qui, entre 1302 et 1321, est passé à Lavra, et que ses terres (cathédrai et champs) se trouvèrent incluses dans l'un des périorismoi des domaines de Kalamaria proches d'Épanómè, région où ce couvent semble se trouver (voir notes au n° 93). Tels sont Lóròton ou Sarantaréa-Néochòrion, Gournai ou Genna. On notera qu'une route Halmyros-Saint Jean est signalée à l'Est de Sarantaréa-Néochòrion (n° 90, l. 102-103 ; n° 108, l. 56, 60-61) ; un parèque du domaine de Gournai possède une vigne à Saint-Jean, un parèque de Néochòrion est établi à Saint-Jean (n° 109, l. 34, 266). Enfin une église de la Théotokos est signalée aux frontières de Genna (n° 90, l. 223 ; n° 108, l. 287). Ce fait expliquerait l'absence du bien dans les documents cités ci-dessus.

(246 a) Sur la topographie d'une partie Sud de Kalamaria, voir J. LEFORT, De Bolbos à la plaine du Diable. Recherche topographique en Chalcidique byzantine, *Tr. et Mém.*, 7, 1979, p. 465-489.

(247) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 240-251 ; n° 108, l. 363-376.

(248) *Ibid.*, n° 90, l. 251-263 ; n° 108, l. 366-393.

(249) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 240-251 ; n° 108, l. 363-376. Le point de départ est, pour Apelméné, la borne rouge ; pour Pergamènos et Pharisée, il se trouve plus à l'Est. Ceux-ci précisent que le moulin d'Iablachas appartient à Lavra ; il est donc, en 1321, inclus dans le domaine.

(249) *Ibid.*, n° 90, l. 263-270 ; n° 108, l. 393-404. Le tracé semble ici plus précis et plus correct.

(250) *Ibid.*, n° 90, l. 270-280 ; n° 108, l. 404-417.

les anciennes cartes) et se place au Sud de l'agglomération actuelle Panagia et à l'Ouest du village actuel Karkara et du lieu-dit actuel Krébata. D'après les données des périorismoi on peut localiser, en plus des lieux-dits qui définissent le tracé des lignes du domaine, le village de Hagia-Marina, dont le territoire s'étend au Sud de Drymosyrta, à la jonction des routes actuelles Krabbata-Hagia Marina-Drymosyrta, Portaréa-Hagia Marina-Drymosyrta, Chliaropotamos-Drymosyrta-Hagia Marina, donc au Sud-Est de Drymosyrta²⁵¹. L'agridion de Paschalè, où sont installés certains parèques de Lavra²⁵² et où d'autres, installés à Drymosyrta, possèdent des biens²⁵³, se place au Nord-Est du domaine de Drymosyrta, à la place de l'actuel Mikros Babdos, ou tout près²⁵⁴.

A bis = Touchant à Drymosyrta en un point de la ligne Sud-Ouest de ce domaine se place le zeugélatoion de Hagia-Marina, dont une partie appartient à Lavra. *Frontière Ouest*. Dir. Sud en zigzags. PR : borne rouge près du torrent qui descend de Drymosyrta, route descendant de Drymosyrta, route venant de Galméri (traversée), lieu-dit Palliròta (l'actuel Alexi Paliouria) ; PA : route venant de Ròsaïou. Limitrophe : la commune de Kochliaropotamos (Chliaropotamos), puis plus au Sud les terres de Docheiariou²⁵⁵. *Frontière Sud-Sud-Est*. Dir. Est. PR : route venant de Ròsaïou (traversée), un ravin. Limitrophe : la commune de Patrikóna²⁵⁶. *Frontières Sud-Est et Est*. Dir. Nord-Est et Nord. PR : le pied des contreforts des montagnes, le torrent qui descend de Drymosyrta (suivi, puis traversé), le village d'Hagia-Marina inclus dans le domaine, un point de la ligne Sud de Drymosyrta. Limitrophe : un domaine d'Iviron²⁵⁷, puis la commune de Galméri²⁵⁸. *Frontière Nord*. Dir. Ouest. PR : la route suivie jusqu'au PD²⁵⁹.

B = Au Nord de Drymosyrta se place le domaine de Panagia qui entoure la petite agglomération actuelle du même nom. *Frontière Sud* (A2-B1). Le tracé se confond avec celui d'une partie de la ligne Nord de Drymosyrta. Longueur 19 sch. (ca 481 m., Apelméné), 15,5 sch. (ca 392 m., Pergamènos et Pharisée)²⁶⁰. *Frontière Est* (B1-B2). Dir. Nord. PR : route Drymosyrta-Kranéa. Longueur 120 sch. (ca 3036 m., Apelméné), 100 sch. (ca 2530 m., Pergamènos et Pharisée). Limitrophe : le territoire des Mystakónès²⁶¹. *Frontière Nord* (B2-B3). Dir. Ouest. PA : ruisseau de Ptéléa. Longueur 18 sch. (ca 455 m., Apelméné), 20 sch. (ca 506 m., Pergamènos et Pharisée)²⁶². *Frontière Nord-Ouest-Ouest* (B3-A2). Elle forme une ligne irrégulière décrite en plusieurs sections²⁶³. Dir. générale Sud avec des zigzags tantôt vers l'Ouest, tantôt vers le Sud-Est. PR : ruisseau de Ptéléa, diverses bornes, une ancienne route, route vers Krya-Pégadia, route vers Panagia, cathédra d'Aggèlos. Longueur 94 sch. (ca 2378 m.). Limitrophes : Krya-Pégadia, la partie de la commune de Ptéléa détenue (en 1321) par le pronoiaire Aggèlos²⁶⁴.

C = A l'Ouest et au Nord-Est de Panagia s'étend le domaine de Krya Pégadia²⁶⁵. *Frontière Sud* (C1-C2). PD : le pied des basses montagnes de Krèné, sur le bord d'un précipice où se séparent le

(251) *Ibid.*, n° 90, l. 240-241 ; n° 108, l. 363-365, 393-404 ; n° 90, l. 272-274 ; n° 108, l. 405-408.

(252) *Ibid.*, n° 109, l. 389-396.

(253) *Ibid.*, n° 109, l. 359 ; Πασχαλινά.

(254) Une des bornes délimitant à l'Est la ligne Nord du domaine de Drymosyrta se dresse sur la route qui mène de Paschalè à Mystakónès : n° 108, l. 388-389.

(255) *Ibid.*, n° 98, l. 39-47. — Ces terres de Docheiariou se retrouvent au Nord-Est de Linobrocheion, cf. ci-dessous, p. 102.

(256) *Ibid.*, n° 98, l. 47-49.

(257) Il s'agit du domaine d'Iviron dit Katò Bolbos (actuellement Métochi Iviron ou Karaman Métochi), qui avait des frontières communes avec Hagia-Marina : DÖLGER, *Praktika*, A, l. 319-363 ; frontières communes, l. 341-342 (pour la lecture correcte de ce passage, cf. LEFORT, *op. cit.*, p. 473 n. 25) ; K, l. 438-511 ; P, l. 427-502 ; V, l. 334-392.

(258) *Actes Lavra II*, n° 98, l. 49-55.

(259) *Ibid.*, n° 98, l. 55-56.

(260) *Ibid.*, n° 90, l. 282-285 ; n° 108, l. 418-423. Pergamènos et Pharisée ont choisi un point de départ situé plus à l'Ouest ; cf. n° 90, l. 251-253 ; n° 108, l. 376-380.

(261) *Ibid.*, n° 90, l. 285-286 ; n° 108, l. 423-426.

(262) *Ibid.*, n° 90, l. 286-287 ; n° 108, l. 426.

(263) La délimitation de Pergamènos et Pharisée est la plus détaillée et précise.

(264) *Actes Lavra II*, n° 108, l. 426-436. Apelméné (n° 90, l. 287-290) décrit cette frontière plus sommairement, en deux sections (longueur 76 sch. = ca 1922 m.) jusqu'à la pronoia de Blachernitès. Ni la cathédra, ni la pronoia d'Aggèlos ne sont mentionnées. Ces différences entre les délimitations reflètent les transformations survenues entre 1300 et 1321, sans doute en rapport avec les démêlés de Lavra avec ses voisins pronoiaires, particulièrement Théodore Kounalès. Cf. ci-dessus p. 91, 96.

(265) *Actes Lavra II*, n° 108, l. 437-506. Apelméné, qui mentionne le domaine (n° 90, l. 237), n'en donne pas la délimitation.

territoire de Krèné, la partie de Sigilou qui est détenue par le couvent de Chortaitou, et le domaine décrit. La ligne est décrite en plusieurs sections. Dir. générale de l'Ouest vers l'Est avec des zigzags se dirigeant tantôt vers l'Est, tantôt vers le Sud. PR : routes (traversées ou suivies) : de Genna vers la montagne à l'intérieur du domaine, Kala Dendra-Sigilou, route venant de Gaïméri. Ruisseaux (traversés) : Kakos Ryax (descendant de Krèné), Mikros Ryax, un ruisseau descendant de Saint-Thérianos. Diverses bornes et tombai : Aeidarobounos, Tombeau de Maritza plus à l'Est [C2], près du ravin de Chliaropotamos, où se séparent le domaine de Chortaitou (partie de Sigilou), le territoire de Chliaropotamos et le domaine décrit. Longueur 224 sch. (ca 5668 m.)²⁶⁶. *Frontière Est* (C2-C3)²⁶⁷. Dir. générale du Sud au Nord, avec zigzags et inflexions vers Nord-Ouest, Nord-Est. Longueur 361 sch. (ca 9134 m.). PR : le bord du ravin de Chliaropotamos, un ruisseau qui descend de Therma suivi jusqu'à la source (κορυφή); limitrophe : pronoia de Tarchaneidôtès, qui avait été retenue auparavant par Michel Blachernitès, puis pronoia d'Aggélès (partie de Ptéléa); route venant des villages situés près de la mer, ancienne route, route Krya Pégadia-Drymosyrta jusqu'à sa jonction avec une autre route où se trouve une mare à porcs; limitrophe : la pronoia d'Aggélès; ruisseau de Ptéléa, route qui vient de Ptéléa, où se séparent les territoires de Panagia, la partie de Mystakónès détenue en pronoia par Kounalès, et le domaine décrit (au Sud, se trouve le domaine lavriote de Panagia)²⁶⁸, la route venant de Ptéléa jusqu'à sa jonction avec un ruisseau; limitrophe : la pronoia de Kounalès (détachée de Mystakónès); la route venant de Ptéléa, la tomba dite Palaia Dragasia, où se séparent les droits de Kounalès, les biens du couvent du Prodrome au Nord-Est du domaine, à l'Est de Kranéa, et le domaine décrit, une ancienne croix (σταυροπήγιον), la route venant de Persourou, qui traverse le palaiochôrion de Kranéa, la route dite Chalikipétria, jonction de cette route avec celle qui coupe la montagne de Krèné²⁶⁹ au lieu-dit Barbarikion; limitrophe, à l'Est et Nord-Est : la partie de la terre de Babdos détenue par le couvent du Prodrome. *Frontière Nord* (C3-D5-D1-C4)²⁷⁰. Dir. Nord-Ouest, Ouest, Sud-Ouest. Longueur 306 sch. (ca 7742 m.). PR : route qui coupe la montagne de Krèné (faudrait-il lire Kranéa?), route venant de Persourou à Krya Pégadia (au Nord la terre de Persourou), tomba dite Kéramidochôma (l'actuel lieu-dit Kéramidiario), route menant de Kalarénos (l'actuel Galarinos) à Krya Pégadia, où se trouve l'église d'Hagia-Paraskévè (qui existe encore), route venant de Kalarénos dite Plakôtè (cf. l'actuel Plakôta), sa jonction avec la route qui monte de Dadôkou vers Krèné, où se séparent les territoires de Gabrianis et du domaine décrit, de nouveau la route dite Plakôtè, mare dite tôn Koryphôn, jonction des routes venant de Gabrianis, de Krèné et des montagnes, une autre route plus au Sud, série de roches dite Sparagma, pierres séparant le domaine lavriote de Gabrianis (détaché de Linobrocheion), le territoire de Krèné et le domaine décrit. *Frontière Ouest* (C4-C1)²⁷¹. Dir. Sud, Sud-Est. Longueur 243 sch. (ca 6148 m.). PR : le pied de la montagne de Krèné, plaine dite Lakkas d'Arménè (sans doute l'actuel lieu-dit Isiomata), le pied de la montagne jusqu'à l'endroit dit Archaia Kaminia (sans doute près de l'actuel Kéramidia). Les recenseurs notent qu'à cause des difficultés de ce parcours trop accidenté, leur calcul des distances s'est effectué sur la route qui longe le pied de la montagne et se dirige vers les villages qui sont près de la mer.

D = Au Nord et Nord-Ouest de Krya Pégadia se trouve le domaine lavriote de Gabrianis. Apelméné n'en donne aucune délimitation; Pergaménos et Pharisée le délimitent avec la terre ayant appartenu au couvent de Linobrocheion (Tourkochôrion), ainsi que la terre de Néroboukion, échues à Lavra. *Frontière Sud* (partie Ouest) (D1-D2)²⁷². PD : le sommet de la montagne dite Bigla, où se séparent le territoire de Krèné (à l'Ouest) et celui du domaine décrit (à l'Est). Dir. Ouest, Nord-Ouest. Longueur 170 sch. (ca 4300 m.). PR : route publique et lieu-dit Plakôtos (l'actuel Plakôta), ruisseau dit Argyroba, ruisseau dit Abdéladas, ruisseau dit Aeidaritzè, une borne sise sur la route venant de Saint-Georges de Zougla (signalée sur les cartes actuelles au Nord du domaine), la crête dite Baltos, la route susdite (suivie puis abandonnée au Sud), les contreforts Nord de la montagne, la roche qui sépare Hagia-Hiérusalèm du bien délimité. *Frontière Ouest-Nord-Ouest* (D2-D3)²⁷³. Dir. Nord, puis Nord-Est. PR : le grand ruisseau au-dessus de Katô Kalarénos. Longueur 100 sch (2530 m.). *Frontière Nord* (D3-D4)²⁷⁴. Dir. générale vers l'Est en zigzags et en suivant les accidents du terrain. Longueur

(266) *Ibid.*, n° 108, l. 437-460.

(267) *Ibid.*, n° 108, l. 460-485.

(267 a) *Ibid.*, n° 90, l. 286-290; n° 108, l. 426, avec quelques légères différences.

(268) Le document porte bien Κρήνης; faut-il lire Κρανέας?

(269) *Ibid.*, n° 108, l. 485-501.

(270) *Ibid.*, n° 108, l. 501-506.

(271) *Ibid.*, n° 108, l. 895-906.

(272) *Ibid.*, n° 108, l. 906-910.

(273) *Ibid.*, n° 108, l. 910-918.

166 sch. (ca 4198 m.). PR : ruisseau de Katô Kalarénos (traversé); la route au pied des montagnes, le moulin du couvent de Chortaitou et le champ voisin inclus dans le domaine (au Nord la partie de Basilika détenue par le couvent de Chortaitou), la rivière de Néroboukion, la cathédra de Nicolas, parèque de Lavra, à Krya Pégadia, le moulin de Pézos, la crête des montagnes. *Frontière Nord-Est* (D4-D5)²⁷⁵. Dir. Sud-Est. PR : la rivière (traversée), le ruisseau dit d'Adralistou, la route Krya Pégadia-Katô Kalarénos. *Frontières Sud-Est et Sud* (D5-D1)²⁷⁶. Dir. Sud-Ouest. PR : le pied de la montagne, la route dite Plakôtè menant de Dadôkou à Krèné, la route Babdos-Krèné jusqu'à sa jonction avec la route venant de Gabrianis et des montagnes de Krya Pégadia, abandon de la route Dadôkou-Krèné au Nord, lieu-dit Sparagma, torrent dit Almyristréas, un ancien four à tuiles (sans doute l'actuel lieu-dit Kéramidia) qui est le point de départ. Longueur de l'ensemble D4-D5-D1 : 242 sch. (ca 6122 m.)²⁷⁷.

Les domaines du groupe 2

Ils se placent à l'Ouest et au Sud-Ouest du groupe 1. Le point de repère principal, qui permet de les situer approximativement, est le domaine de Karbéas, qui entoure le village actuel de Karbias (Néa Syllata) et la colline homonyme²⁷⁸, et qui semble constituer le centre administratif du métochion de Karbéas.

E = Karbéas²⁷⁹. *Frontière Sud* (E1-E2) en zigzags²⁸⁰. Dir. Ouest, Sud, Ouest. Longueur 98 sch. (ca 2479 m., Apelméné), 101,5 sch. (ca 2555 m., Pergaménos et Pharisée). PD : un point au-dessus de l'église en ruines de Saint-Julien sur la route Patrikôna-Karbéas, là où se séparent les territoires de la pronoia de Chrysaphès, de la commune de Pétzokoïlas et du domaine décrit. PR : la route Patrikôna-Karbéas (suivie puis abandonnée au Nord), la route Karbéas-Péetzokoïlas, le ruisseau de Karbéas (traversé), la route Krèné-Péetzokoïlas (traversée), l'église Saint-Démétrios, la crête, un large ravin. Au Sud, le territoire de Péetzokoïlas (Apelméné); d'anciens champs de Linobrocheion échus à Lavra, puis le territoire de Péetzokoïlas. *Frontière Ouest* (E2-E3)²⁸¹. Dir. Nord. Longueur 65 sch. (ca 1645 m., Apelméné), 67 sch. (ca 1695 m., Pergaménos et Pharisée). PR : la pente de la colline (de Karbéas), la vallée, un cours d'eau, la route Karbéas-Antigonia (traversée); limitrophe : le territoire de Péetzokoïlas; toujours la crête jusqu'au ruisseau qui descend d'Hagia-Maria; limitrophe : le territoire d'Hagia-Maria. *Frontière Nord* (E3-E4) en zigzags²⁸². Dir. Est, Sud, Est. Longueur 160 sch. (ca 4048 m., Apelméné), 163,5 sch. (ca 4137 m., Pergaménos et Pharisée). PR : vallée, crête, ravin (franchis); PA : la tomba au-dessus de la route Hagia Maria-Karbéas, où se séparent les territoires de la pronoia de Dragoumanos-Radénos, d'Hagia-Maria et du domaine décrit; limitrophe : le territoire d'Hagia-Maria; la route Krèné-Péetzokoïlas (traversée), un ruisseau, la rivière qui descend de Genna (traversée), la route qui mène au ruisseau dit tou Kalatha (traversé) suivie jusqu'à un carrefour et jusqu'au lieu-dit Makrozônariou; limitrophe : la pronoia de Dragoumanos-Radénos. *Frontière Est* (E4-E1). Dir. Sud-Ouest. PR : route carrossable, suivie jusqu'à la route de Patrikôna-Karbéas, et jusqu'au point de départ. Longueur 19 sch. (480 m., Apelméné), 21 sch. (531 m., Pergaménos et Pharisée). Limitrophe : la pronoia de Théodore Chrysaphès, ancienne terre pronoiaire (?) de feu Magkaphas²⁸³.

F = Linobrocheion. On placera ce grand domaine, qui avait appartenu au couvent de Linobrocheion, cédé à Lavra autour de 1309, au Sud-Est de Karbéas près du littoral Sud. Il est décrit par Pergaménos et Pharisée avec deux délimitations : une pour la partie Ouest comprenant la terre dite de Klapatoura, aux lieux-dits Diabolokampos et Oxynon (plus à l'Est)²⁸⁴, une autre pour la partie Est, dans la commune de Sigilou²⁸⁵. *La partie Ouest. Frontière Est* (F1-F2)²⁸⁶. Longueur 24 sch.

(274) *Ibid.*, n° 108, l. 918-920.

(275) *Ibid.*, n° 108, l. 920-927.

(276) Seuls 24 schoinia sont communs avec la frontière Nord de Krya Pégadia : n° 108, l. 496-501.

(277) THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 73.

(278) *Actes Lavra* II, n° 90, l. 183-207; n° 108, l. 238-270. Les différences essentielles entre les deux délimitations consistent en quelques précisions apportées par Pergaménos et Pharisée au tracé des côtés et à leurs longueurs, et aussi en quelques biens limitrophes provenant du couvent de Linobrocheion échus à Lavra.

(278 a) *Ibid.*, n° 90, l. 183-190; n° 108, l. 238-249.

(279) *Ibid.*, n° 90, l. 190-194; n° 108, l. 250-254.

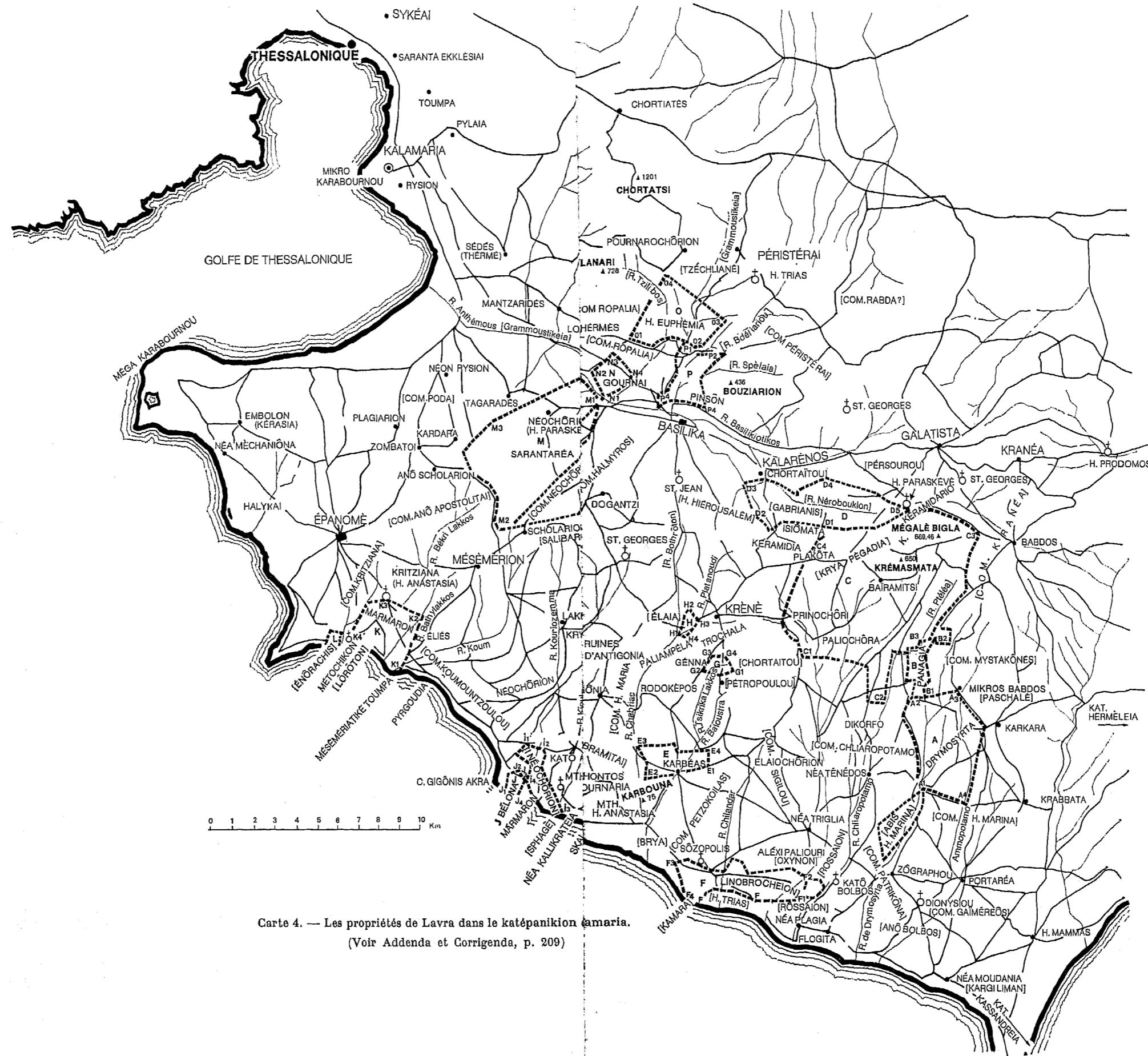
(280) *Ibid.*, n° 90, l. 194-204; n° 108, l. 254-267.

(281) *Ibid.*, n° 90, l. 204-207; n° 108, l. 268-270. Pergaménos et Pharisée ne mentionnent plus Magkaphas.

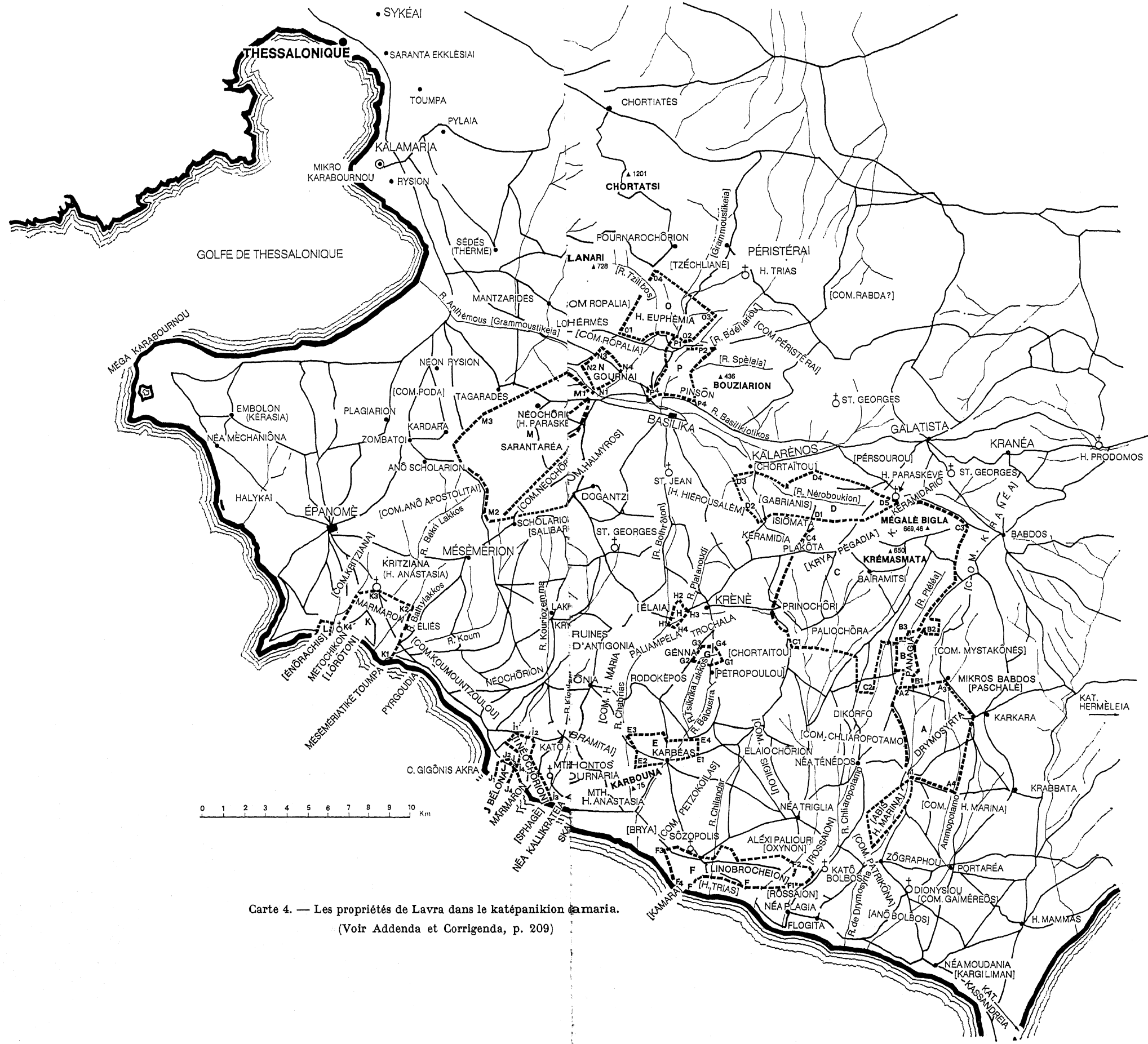
(282) *Ibid.*, n° 108, l. 304-344.

(283) *Ibid.*, n° 108, l. 345-362.

(284) *Ibid.*, n° 108, l. 304-311. La source thermale Oxynon (actuellement Xyna) se trouve près d'Alexi Paliouria : ΛΕΚΚΑΣ, *Μεταλλικαί πηγαί*, p. 123. — Les terres de Docheiarou font partie du zeugélateion de Rôsalou, qui appartient à ce couvent depuis le xiii^e siècle.



Carte 4. — Les propriétés de Lavra dans le katépanikion de Thessalonique.
 (Voir Addenda et Corrigenda, p. 209)



Carte 4. — Les propriétés de Lavra dans le katépanikion de Thessalonika.
(Voir Addenda et Corrigenda, p. 209)

(ca 607 m.). PR : plateau d'Oxynton, jonction de deux routes, l'une venant de la mer vers les montagnes, l'autre plus au Nord qui venant de Rôsaïou et de Sigilou se dirige vers Karbéas, la source Oxynton incluse dans le domaine. Limitrophes : les terres de Docheiariou, puis, plus au Nord, la partie Est de Linobrocheion de Lavra. *Frontière Nord* (F2-F3)²⁸⁵. La frontière décrite en plusieurs sections forme une ligne irrégulière. Dir. générale vers l'Ouest avec des zigzags et inflexions vers le Nord-Ouest et vers le Sud-Ouest. Longueur 294 sch. (ca 7438 m.). PR : diverses routes (suivies ou traversées) : la route publique, la route Gaiméri-Antigonia, la route de Pétzokoilas, la route ancienne menant au kastron de Brya ; le ruisseau (*loustra*) tou Makéllarè, diverses bornes indiquant les limites des terres limitrophes au Nord, de l'Est vers l'Ouest : couvent de Chortaitou, pronoïaires Alyatès, Chrysa-phès Branás (terre ayant appartenu à feu Magkaphas), commune de Pétzokoilas. *Frontière Ouest* (F3-F4)²⁸⁶. Longueur 84 sch. (ca 2165 m.). PA : une roche dite Kamara sur le littoral. Limitrophe : le territoire de Pétzokoilas. *Frontière Sud* (F4-F1)²⁸⁷. Dir. générale Est avec des zigzags et inflexions vers le Nord, Est et Sud-Est. Longueur 248 sch. (ca 6275 m.). PR : le littoral, une tour, une mare (*cheimoloustra*), lieu-dit Alôpotrypéai, une ancienne route dite « Rimis », route venant de Kassandreia, diverses bornes, la crête dite Drougkarion, un puits dit de Sampatikè. Limitrophe : la terre du domaine ibérite Hagia-Trias (F-F ; longueur 27 + 45,5 + 18,5 = 91 sch.) puis la terre de Docheiariou (F-F1 ; longueur 133 sch.)²⁸⁸. La partie Est de Linobrocheion (*Sigilou*) se définit au Sud (longueur de la ligne 50 sch., ca 1265 m.) par la route d'Oxynton incluse dans le domaine et la route menant de Pétropoulou (actuel Pétralôna ou Pétrôchôrion) à Sigilou. Limitrophes : la terre de Docheiariou (Rôsaïou), de Masgidas et du stratiote Néokastritès détachée du couvent de Docheiariou. La *frontière Est* (d'une longueur de 13 sch., ca 329 m.) suit puis abandonne à l'Ouest la route susdite à l'Est des terres de Masgidas. La *frontière Nord* (d'une longueur de 48 sch., ca 1214 m.) suit la crête, traverse la route de Sigilou vers la mer, franchit le torrent qui descend de Sigilou, suit le bord d'un ravin jusqu'à la route de Sigilou à Oxynton et laisse au Nord les terres de Chortaitou. La *frontière Ouest* (d'une longueur de 13 sch., ca 329 m.) se confond avec la frontière Est de la partie Ouest du Linobrocheion lavriote (commune d'Oxynton)²⁸⁹.

G = Genna²⁹⁰. Les frontières de ce petit domaine forment un plan irrégulier. La *frontière Sud* (G1-G2), d'une longueur de 45 sch. (975 m., en 1300), de 46,6 sch. (ca 1010 m., en 1321), définie par divers tumuli et amas de pierres, la tomba dite Sidèropétra, les pentes d'une vallée profonde, des oseraies et des vignes, le bief d'un moulin (*képhalaïogournon*), traverse trois routes venant de Genna à Karbéas. Limitrophes : les terres des pronoïaires Radénos et Dragoumanos (entrecoupées par les possessions paysannes). La *frontière Ouest* (G2-G3), d'une longueur de 29 sch. (ca 628 m., en 1300), de 36 sch. (ca 780 m., en 1321), suit le sentier Karbéas-Genna, passe par un ancien four (devenu en 1321 un simple lieu-dit : tou Palaiophournou) et aboutit en 1300 à la crête dite Trapéza ; en 1321 la ligne se prolonge plus au Nord. Limitrophes : les terres de Kapsopholès. La *frontière Nord* (G3-G4), d'une longueur de 24 sch. (520 m., en 1300), de 27 sch. (585 m., en 1321), définie par un ancien bain (en 1321, non mentionné en 1300), par la corniche de la crête, par diverses bornes, par l'abside de l'église de la Théotokos, traverse la route publique qui descend vers Karbéas, et un défilé. Limitrophe : le territoire de Krèné détenu par des pronoïaires. La *frontière Est* (G4-G1), d'une longueur de 21 sch. (ca 455 m., en 1300), de 24 sch. (ca 520 m., en 1321, 18 + 6)²⁹¹, suit le pied d'une butte jusqu'au tumulus oblong, point de départ de la délimitation, en passant par le lieu-dit Lykomoulè (précision de Pergaménos et Pharisée). Limitrophe : la partie de la terre de Sigilou détenue par le couvent de Chortaitou.

Les divergences entre la description d'Apelméné et celle de Pergaménos et Pharisée sont : la plus grande précision dans la description du tracé des lignes frontières par ces derniers, et surtout le renseignement important que, à l'Ouest du domaine, se trouvaient (en 1321) des terres de Lavra

(285) *Actes Lavra* II, n° 108, l. 311-326.

(286) *Ibid.*, n° 108, l. 326-328.

(287) *Ibid.*, n° 108, l. 328-330.

(288) *Ibid.*, n° 108, l. 330-343. Pour les frontières Ouest et Nord du domaine d'Iviron Hagia-Trias, voir DÖLGER, *Praktika*, A (1301), l. 364-372 ; K (1317) et P (1320) : p. 50, 63-64, 76-77, où l'on retrouve les mêmes points de repère. C'est d'après ces praktika qu'on a pu compléter les longueurs laissées en blanc par le praktikon de Lavra n° 108. On notera que les praktika d'Iviron présentent quelques légères différences par rapport au praktikon n° 108 de Lavra et qu'aucun de ces praktika ne mentionne le voisinage de Lavra, ce qui signifie que Linobrocheion n'a été réellement inscrit parmi les domaines de Lavra que par Pergaménos et Pharisée en 1321.

(289) *Actes Lavra* II, n° 108, l. 345-362.

(290) *Ibid.*, n° 90, l. 208-226 ; n° 108, l. 271-292. On emploie ici le schoinion de 10 orgyies ; cf. nos remarques générales pour l'établissement de la carte, p. 74.

(291) Le chiffre 15 (n° 108, l. 291) est une erreur de lecture de notre part ; il faut lire 18, comme Th éodoret, et comme l'exige le chiffre de la superficie donnée par les mêmes recenseurs (n° 109, l. 961).

achetées à Kapsopholès, ce qui entraîna la modification des longueurs des frontières Sud, Ouest et Nord, Lavra ayant englobé ces terres dans son domaine. Ces éléments très précis placent Genna au Sud de Krèné et au Nord de Karbéas, et juste en face de la ligne Ouest de Krya Pégadia. En effet, les routes qui traversent le domaine, menant vers Karbéas, sont coupées par la ligne Sud, tandis que le côté Ouest, qui se dirige vers le Nord, suit le sentier Karbéas-Genna. La rivière qui descend de Genna est coupée par la ligne Nord de Karbéas (E3-E4). D'autre part les terres de la pronoïa de Radénos et Dragoumanos, qui s'étendent au Sud de Genna, se retrouvent au Nord de Karbéas. La partie du territoire de Sigilou détenue par le couvent de Chortaitou, à l'Est de Genna, se trouve juste en face et à la même hauteur à l'Ouest du domaine de Krya Pégadia (au point C1). D'autre part, les frontières du domaine doivent inclure les sources d'une rivière (d'où le nom Genna), puisque cette rivière n'est traversée que par la ligne Sud. L'endroit qui remplit ces conditions se trouve en effet autour des sources de la rivière Tsikrika Lakkos, affluent du Chabrias (v. notre carte). C'est dans cette région et tout près de la rivière, que les cartes actuelles portent les lieux-dits Trochala (la délimitation mentionne souvent des crêtes et des amoncellements de pierres), Paliampéla (la ligne Sud traverse des vignes) et Paliokklésia (sans doute la Théotokos au Nord du domaine) et l'agglomération actuelle Pétralôna.

H = Tout près de Genna et de Krèné²⁹² se trouve le petit domaine d'Élaïa, qui fait partie du territoire de Krèné²⁹³. D'après les délimitations détaillées d'Apelméné et de Pergaménos et Pharisée²⁹⁴, il forme un trapèze irrégulier. *Frontière Ouest* (H1-H2). PD : la jonction d'un ruisseau profond, dit Bothrôtu (sans doute le cours supérieur de l'actuel Chabrias, près de Krèné), et d'un autre ruisseau plus court, dit Kontoryax (sans doute l'actuel Platanoudi). Dir. Nord en suivant le grand ruisseau, selon Apelméné, en marchant entre les deux ruisseaux, selon Pergaménos et Pharisée, plus précis ; traversée d'un espace plat (*δμάλια*). PA : une borne scellée, qui sépare les territoires d'Hagia-Maria (à l'Ouest) et de Krèné (à l'Est). Longueur 70 sch. (1770 m.) selon Apelméné, 76 sch. (1929 m.) selon Pergaménos et Pharisée. Limitrophes : la pronoïa de Dragoumanos et de Radénos²⁹⁵. *Frontière Nord* (H2-H3). Dir. Est (plutôt Sud-Est). PR : les ruisseaux et la tomba dite Plateia. PA : la jonction de deux ruisseaux (sans doute le Platanoudi et son affluent). Longueur 42 sch. (1063 m.). Limitrophe : le territoire de Krèné²⁹⁶. *Frontière Est* (H3-H4). Dir. Sud (Sud-Ouest). PR : l'affluent du Platanoudi suivi jusqu'au point où commencent les terres de Kapsopholès. Longueur 38 sch. (961 m.). Limitrophes : les droits dits Pantokratoréna détenus en pronoïa par Pétôménos (en 1300)²⁹⁷. *Frontière Sud* (H4-H1). Dir. Ouest. PR : le ruisseau Platanoudi jusqu'à sa jonction avec le ruisseau Bothrôtu. Longueur 17 sch. (430 m.). Au Sud, la pronoïa de Kapsopholès, séparée de la pronoïa de Dragoumanos et Radénos (au point H1)²⁹⁸. Ces éléments permettent de placer ce domaine approximativement au Sud-Ouest de Krèné et au Nord-Ouest de Genna, entre les ruisseaux mentionnés. Il est séparé du territoire de Genna par la pronoïa de Kapsopholès, dont la frontière Est se trouve à l'Ouest de Genna, l'autre extrémité (frontière Nord-Ouest) se trouvant au Sud d'Élaïa.

I = Au Sud-Ouest de Karbéas et de Genna et au Sud de l'actuel Néochôrion (Utz-Evler) se place le domaine de Néochôrion, dit aussi Zéphyriana²⁹⁹. *Frontière Nord* (I1-I2). Dir. Est. PD : une borne à la jonction de la route qui descend de Koumountzoulou et de celle qui vient du village de Salibara. PR : route Koumountzoulou-Abramitaï. Longueur 19 à 20 sch. et 3 orgyies (481 à 512 m.). Limitrophe : la pronoïa de Maménos³⁰⁰. *Frontière Est* (I2-I3). Dir. Sud, Ouest, Sud-Ouest, Sud. PR : ancienne route (suivie puis abandonnée), un talus planté de chênes kermès (*prinôtos bossos*)³⁰¹, les vignes de parèques du couvent, dont certaines incluses dans le domaine³⁰², un cours d'eau dit tou Boullôtu (sans doute le cours inférieur du Koulaïi Remma), la route dite Agélodromion, le littoral au lieu-dit Sphagè (précision des praktika de Xénophon). Longueur 126 sch. (3188 m.) selon Apelméné, 121 sch.

(292) *Actes Lavra* II, n° 90, l. 227.

(293) *Ibid.*, n° 109, l. 963-964.

(294) *Ibid.*, n° 90, l. 227-237 ; n° 108, l. 293-303. Les quelques divergences entre les deux praktika concernent surtout les biens limitrophes.

(295) *Ibid.*, n° 90, l. 227-230 ; n° 108, l. 293-297.

(296) *Ibid.*, n° 90, l. 230-233 ; n° 108, l. 297-300.

(297) *Ibid.*, n° 90, l. 233-234 ; n° 108, l. 300-301 ; en 1321, les terres limitrophes sont dites « droits de Krèné ». Ni Pétôménos, ni les Pantokratoréna ne sont plus mentionnés.

(298) *Ibid.*, n° 90, l. 234-236 ; n° 108, l. 301-303.

(299) *Actes Xénophon*, n° 2 (1300), l. 52 ; n° 6 (1318), l. 146 ; n° 7, l. 58 (dossier Laurent, nos 3, 12, 14).

(300) *Actes Lavra* II, n° 90, l. 158-161 ; n° 108, l. 861-865.

(301) A signaler ici le lieu-dit actuel Pournaria.

(302) A signaler ici le lieu-dit actuel Katô Ampéla.

(ca 3053 m.) selon Pergamènos et Pharisée. Limitrophes : les terres de Xénophon (domaine Stomion) autour de l'actuel métouchion de Xénophon³⁰³. *Frontière Sud* (I3-I4)³⁰⁴. Dir. Ouest en suivant le littoral. Longueur 39 sch. (987 m.). *Frontière Ouest* (I4-I1)³⁰⁵. Dir. générale Nord en zigzags et inflexions vers Nord-Ouest, Nord-Est. Longueur 159,5 sch. (ca 4035 m., Apelméné), 159 sch. (ca 4010 m., Pergamènos et Pharisée). PR : la vigne de Monembasiôtès, une borne en marbre en forme de colonne (les cartes signalent ici le lieu-dit Marmaron), la route qui mène de Palaiochôrion (possession d'Hypomimnèskontos) à Néochôrion. Limitrophes : les terres du couvent d'Hypomimnèskontos, la route susdite suivie jusqu'à un talus couvert de rouvres (*ropakôtos bossos*), un ruisseau, un talus planté de figuiers (*sykobossos*, la butte actuelle Toumba ?), la route venant de Koumountzoulou (traversée), un torrent suivi jusqu'à un talus couvert de rouvres (l'actuelle butte dite Bigla ?); limitrophe : le territoire de Koumountzoulou; un ruisseau (traversé), la route qui sort du centre d'habitat (*kathédra*) du domaine (traversée). PA : le point de départ de la délimitation. Limitrophes : les biens du couvent d'Hypomimnèskontos. Ce domaine se trouve donc à l'Ouest de l'actuel Métouchion Xénophontos (Tsali Métochi) dans la région dite Stomion, au Sud-Ouest du village actuel Hagios-Pavlos, et entre les torrents dits tou Boullôtou (Koulafii) et Kourioemma. La « kathédra » de Néochôrion, présentée par Apelméné comme englobée dans le domaine de Lavra au Nord-Ouest³⁰⁶, ne semble pas être l'actuel village de Néochôrion : ce village se trouve en effet à une distance de 5,5 km. (à vol d'oiseau) de la mer, tandis que la longueur des lignes Est et Ouest du domaine de Lavra ne dépasse pas 4 km. Il faut donc admettre ou bien que le village byzantin se trouvait plus au Sud, ou bien, comme nous le pensons, que le domaine de Lavra ne constituait qu'une partie de la commune de Néochôrion avec un centre d'habitat portant le même nom. En effet, le domaine appartient à Lavra jusqu'à la domination serbe, autour de 1345, tandis que le reste du territoire de la commune, avec le village lui-même entre temps abandonné (il est qualifié de palaiochôrion), ainsi que le territoire de la commune d'Abramitai (sauf le domaine Stomion de Xénophon) et le village lui-même, lui aussi qualifié de palaiochôrion, avaient été donnés bien avant 1378 à Radoslavos Sampias, qui, à son tour, en céda (en 1405) la moitié au couvent de Saint-Paul, lequel, après la mort du fils du donateur, devait acquérir l'autre moitié en pleine propriété³⁰⁷. Il n'y a aucune raison de croire que la cession de Néochôrion et d'Abramitai à Sampias avait entraîné la perte, pour Lavra, de son domaine dans la commune de Néochôrion, ni, pour Xénophon, la perte de son domaine de Stomion dans la commune d'Abramitai. La possession de ce dernier domaine est d'ailleurs confirmée, en 1352 (?), ainsi que celle des autres biens de Xénophon, par Dušan lui-même³⁰⁸. Ce bien est encore dans la possession de Xénophon en 1537/38³⁰⁹.

J = A l'Ouest du domaine de Néochôrion, et toujours sur le littoral, se trouve le petit domaine de Bêlôna, à l'endroit qui porte encore le même nom, sur le promontoire Gigônis Akra³¹⁰. *Frontières Ouest et Nord-Ouest* (J1-J2). Dir. Nord-Nord-Est. Longueur 31 sch. (ca 700 m.). PR : le lieu-dit Broulléa sur le littoral, l'emplacement de l'église des Asômatoi, l'ancienne cathédra de feu Anémas

(303) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 161-169; n° 108, l. 865-876. Cette même ligne Est du domaine de Néochôrion, commune avec le domaine de Xénophon, dit Stomion (ligne Ouest), est décrite de la même façon dans les praktika de Xénophon : *Actes Xénophon*, n° 2 (1300 : Apelméné), l. 93-110; n° 6 (1318 : Kounalès-Konténos-Kalognômos), l. 186-203; n° 7 (novembre 1320 : Pergamènos-Pharisée), l. 96-112 (cf. dossier Laurent, n° 3, 12, 14). La mensuration de ces derniers recenseurs pour le domaine de Xénophon ne concorde pas avec celle de cette même ligne Ouest du domaine de Lavra. Faut-il supposer une modification des frontières survenue entre novembre 1320 et janvier 1321, ou une erreur de lecture des éditeurs, ou encore penser que les géomètres de notre document sont plus précis ? Notons, néanmoins, qu'en 1338 Constantin Makrénos, qui répartit autrement les sections de cette ligne, arrive au chiffre total d'Apelméné (126 sch.) : *Actes Xénophon*, n° 11, l. 74-94. Cf. l'acte inédit de Xénophon (dossier Laurent, n° 28), où l'on trouvera des données précises sur les frontières entre Lavra et Xénophon.

(304) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 169-171; n° 108, l. 876-877.

(305) *Ibid.*, n° 90, l. 171-182; n° 108, l. 877-893.

(306) *Ibid.*, n° 90, l. 180-181; cette précision est absente du n° 108.

(307) La cession de Néochôrion et d'Abramitai est confirmée par un chrysobulle d'Andronic IV en 1378 : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 11, p. 48-49. L'acte de donation (testament de Radoslavos Sampias, de 1405) est publié par EULOGIOS HΑΓΙΟΡΑΥΛΙΤΗΣ, dans *Néa Έποχή*, I, 1924-1925, p. 705-706; confirmation de cette donation par chrysobulle de Jean VII Paléologue, de juin 1405 (*ibid.*, p. 706-707; cf. ΒΙΝΟΝ, *Χέρποταμου*, n° 20, p. 284), et par un prostagma de ce même empereur d'octobre 1406 (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 42, p. 119-120). Confirmation de la possession des métouchia de Néochôrion et d'Abramitai par le despote Andronic Paléologue, en septembre 1419 : *ibid.*, n° 31, p. 86-87.

(308) E. KURTZ, dans *Viz. Vrem.*, 18, 1911, 3^e partie, p. 99-100; SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 184, l. 10.

(309) Dossier Laurent, n° 37 : acte inédit du métropolitain de Thessalonique, Théonas, réglant un différend entre Saint-Paul et Xénophon, à propos de terres à Stomion.

(310) *Actes Lavra II*, n° 108, l. 839-860. Apelméné ne donne pas de délimitation détaillée, mais la longueur des quatre côtés : n° 90, l. 155-157.

incluse dans le domaine, la route venant de Koumountzoulou (traversée), le torrent descendant du puits de Philagrios (Kourioemma; traversé). *Frontière Nord-Est* (J2-J3). Dir. Sud-Est. Longueur 14 sch. 7 orgyies (ca 370 m.). PR : la route de Koumountzoulou au littoral (traversée), les ruisseaux (traversés)³¹¹. *Frontières Est et Sud-Est* (J3-J4). Dir. Sud-Sud-Ouest. Longueur 47 sch. (1018 à 1189 m.). PR : la roche dite Sparagma. Limitrophes : le territoire de Koumountzoulou à l'Ouest, Nord et Nord-Est, les terres du couvent d'Hypomimnèskontos à l'Est. *Frontière Sud* (J4-J1). Dir. Ouest. Longueur 58 sch. 7 orgyies (1272 à 1485 m.). PR : le littoral.

En somme, le métouchion de Karbéas semble composé d'une série de domaines isolés, plus ou moins importants, dispersés dans plusieurs communes : Élaia et Genna, dans la commune de Krèné, dont le territoire s'étend à l'Est jusqu'aux frontières Ouest de Gabrianis et de Krya Pégadia et sépare les biens du groupe 2 de ceux du groupe 1. Les domaines de Karbéas et la partie Ouest de Linobrocheion appartiennent à la commune (ou région ?) de Pétzokoilas, dont le territoire est signalé au Sud et au Sud-Ouest de Karbéas, et au Nord-Ouest et à l'Ouest de Linobrocheion.

Le village de Pétzokoilas doit se trouver au croisement de la route qui, venant de Krèné, traverse le domaine de Karbéas du Nord au Sud, et de la route qui longe la partie Ouest de la ligne Nord de Linobrocheion, autrement dit près de l'actuel Métouchion Hagia-Anastasia (Métochi Karbouna).

Tout près de cet endroit devait se situer le kastron de Bryai, où Lavra possédait aussi quelques biens, au croisement des routes suivantes : a) la route qui vient du métouchion de Xénophon, dit Stomion (Tsali Métochi)³¹²; b) la route qui forme une partie des frontières Nord de Linobrocheion; c) la route qui, menant du métouchion d'Iviron Katô Bolbos (Karaman Métochi) vers Bryai, est suivie par la ligne Est de ce métouchion qui se trouve à l'Est de Linobrocheion³¹³; d) la route qui, venant de Kassandreia, se dirige vers Bryai, longe le côté Est de la partie Sud du zeugélateion de Rôsaïou, et traverse le côté Nord de la partie Nord de ce même zeugélateion; e) la route qui, venant d'Aklou (près de la mer au Sud, à l'Est de Rôsaïou) vers Bryai, longe le côté Ouest de la partie Sud de ce même zeugélateion et, par conséquent, traverse du Sud au Nord le domaine lavriote de Linobrocheion³¹⁴. Ces données placent le kastron de Bryai (dont les ruines sont conservées) au Nord-Ouest du Linobrocheion de Lavra, sans doute près de l'actuel Métouchion Hagia-Anastasia, et près de la colline actuelle Karbouna : son territoire s'étend au Sud jusqu'à la mer (à Kamarion-Kamara).

La partie Est du Linobrocheion de Lavra dépendait de la commune de Sigilou, dont le territoire s'étendait à l'Est jusqu'à Patrikôna, et plus au Nord jusqu'aux frontières de la commune de Chliaropotamos, séparant à l'Est le groupe 2 du groupe 1.

Le domaine de Néochôrion dépendait, avant sa cession à Lavra, de la commune homonyme; il était séparé, à l'Ouest, du groupe 3 (Lôrôton) par la commune de Koumountzoulou, à laquelle avait appartenu le petit domaine de Bêlôna, et à l'Est par la commune d'Abramitai, de laquelle dépendait aussi le domaine de Xénophon, Stomion. Le territoire de cette commune devait s'étendre, à l'Est, jusqu'aux frontières Ouest de Pétzokoilas, et au Nord, jusqu'à un point se situant au Nord du village actuel Hagios-Pavlos, qui semble être le centre d'habitat de la commune d'Abramitai. En effet, le village abandonné d'Abramitai, après sa cession à Saint-Paul, devenu le centre d'un métouchion, avait pris le nom de ce couvent. Au Nord de la commune de Pétzokoilas et au Nord-Est de la commune de Néochôrion s'étendait le territoire d'Hagia-Maria.

Les domaines du groupe 3

K = Lôrôton, au Sud-Est d'Epanômè, plus précisément au Sud de Kritziana (actuellement Hagia-Anastasia) et sur le littoral. *Frontière Est* (K1-K2). Longueur 98 sch. (2479 m., Apelméné), 109,5 sch. (2770 m., Pergamènos et Pharisée). PR : un tumulus (Lôrôtomènè tymbè), une borne de marbre (à signaler ici le lieu-dit Marmaron), la route Saint Georges-Lôrôton, la route Lôrôton-Koumountzoulou (traversée), la route publique sortant de Lôrôton, la route Antigonía-Rabda. Limitrophes : le territoire de Koumountzoulou et une partie de la pronoia de Glabas³¹⁵. *Frontière Nord-Nord-Est* (K2-K3). Longueur 64 à 65 sch. (1619 à 1645 m.). PR : la route Antigonía-Rabda, le torrent qui descend d'Apostolitai (traversé), la route venant d'Apostolitai (traversée). Limitrophes : les pronoïai de Glabas, de Cheimônès (plus à l'Ouest), du sébaste Andronikopoulos (en 1300); de Glabas, d'Andronikopoulos et Kêroulas (en 1321)³¹⁶. *Frontière Ouest* (K3-K4). Longueur 91 sch. (ca 2302 m., Apelméné),

(311) Il s'agit de l'actuel Kourioemma et des ruisseaux qui s'y déversent.

(312) *Actes Xénophon*, n° 2 (1300), l. 67-73.

(313) DÖLGER, *Praktika*, A, l. 353-358.

(314) Dossier Docheïariou, praktikon de Makrénos (1338), l. 16, 17, 30; praktikon de Vatazès (1341), l. 34, 35, 40.

(315) *Actes Lavra II*, n° 90, l. 131-141; n° 108, l. 205-215.

(316) *Ibid.*, n° 90, l. 141-144; n° 108, l. 215-219.

84 sch. (ca 2125 m., Pergaménos et Pharisée). PR : la route susdite (suivie, puis abandonnée à l'Est), la route Rabda-Lôrôton (traversée), un torrent à l'Ouest. PA : le littoral. Limitrophes : la pronoia du prôtokynégos Saranténos Indanés, puis les terres d'Euthyme Philommatés (en 1300) ; à la place de ces dernières le territoire de Kritziana (en 1321)³¹⁷. *Frontière Sud* (K4-K1). Longueur 101 à 102 sch. (2555 à 2581 m.) PR : le littoral³¹⁸. Le domaine se place donc à l'endroit traversé par la rivière Potamos (Bekri Lakkos) et Bathylakkos (où se trouvent actuellement le lieu-dit Marmaron et l'agglomération Métochikon, qui pourrait être l'ancien village de Lôrôton), à l'Ouest de la rivière Koum Remma (où se trouvent les lieux-dits actuels Eliés, Patôma, Mésimériatiké Toumba et Pyrgoudia).

L = Toujours sur le littoral, au Sud d'Épanômè, se trouve la terre d'Énôrachis. La place de ce petit domaine, dont le côté Est mesure 4,5 sch. (ca 100 m.), le côté Nord 4,5 sch. (ca 100 m.), le côté Ouest 19,80 sch. (ca 429 m.) et le côté Sud, qui suit le littoral, 19 sch. (ca 412 m.), est définie par les routes qui viennent de Lôrôton et d'Apostolitai, et le torrent qui descend de cette commune, qui se trouve au Nord. Il se trouve donc à l'Ouest de Lôrôton, séparé de lui par la terre de Chortaitou³¹⁹.

Les domaines des groupes 4 et 5

M = Sarantaréa. C'est au Sud-Ouest de Pinsôn et de Basilika, au Nord-Est de Mésémérion, qui porte encore le même nom, et autour de Néochôrion (Yeni-Kôy ou Hagia-Paraskôvè), qu'on placera ce grand domaine. Les points de repère qui définissent les frontières décrites en détail par les recenseurs, et qui forment une figure irrégulière, sont difficilement reconnaissables sur les cartes, de sorte que le plan de notre carte n'indique que vaguement son emplacement, les lignes frontières étant fortement simplifiées. La *frontière Est* (M1-M2)³²⁰, d'une longueur de 321-330 sch. (ca 8375 m.), commence à la rivière de Grammoustikeia (Anthémous ou Basilikiôtikos) qui descend de Péristérai, et arrive à la jonction d'une route avec la route Halmyros-Saint Jean au lieu-dit Kalokokké où se séparent les terres de katô Apostolitai, de Mésémérion et d'Halmyros ; la ligne avait suivi ou traversé les ruisseaux Iétros et Aétos, les contreforts et le pied des montagnes d'Halmyros (Apelméné), de Néochôrion (Pergaménos et Pharisée). Limitrophes : les terres de Ia(g)oupès, puis le territoire d'Halmyros (Apelméné), de Néochôrion (Pergaménos et Pharisée). Ces divergences entre les recenseurs indiquent sans doute qu'en 1300 le domaine comprend l'ensemble du territoire de Néochôrion, tandis qu'en 1321, une partie de Néochôrion restait en dehors du domaine de Lavra. La *frontière Sud, Sud-Ouest* (M2-M3), d'une longueur de 276 sch. (ca 6983 m., Apelméné), de 257 sch. (ca 6500 m., Pergaménos et Pharisée), suit la route Halmyros-Zombatoi, la route vers Poda jusqu'à la route Halykai-Galatissa. Limitrophes : les terres du couvent de Chortaitou, plus au Nord-Ouest, les terres du Pantocrator³²¹. La *frontière Ouest, Nord-Ouest* (M3-M4), d'une longueur de ca 222 sch. (ca 5617 m.), suit ou traverse la route susdite, le pied des montagnes basses, les routes Poda-Néochôrion, Sarantaréa-Gournai, Chrysodactylou-Poda. Limitrophes (du Sud-Ouest au Nord-Ouest) : le territoire de la commune de Poda entrecoupé par les terres détenues autrefois par le couvent du Pantocrator³²², par les terres du couvent de Kaisaros et les biens d'Opsikianos, Mastroiôannés et Gabras³²³. La *frontière Nord* (M4-M1), d'une longueur de 107 à 108 sch. (2707 à 2732 m.), arrive jusqu'aux bords de Grammoustikeia, dont elle suit le cours jusqu'au point de départ. Limitrophes : les terres d'Opsikianos, puis plus à l'Est, les terres d'Opsikianos, du couvent de Kaisaros, et d'Ia(g)oupès³²⁴.

N = Le proasteion de Gournai, contigu au domaine de Sarantaréa en un point au Nord-Est sur la rivière de Grammoustikeia, et séparé de lui par les terres du couvent de Kaisaros, se trouve au Nord-Est de Sarantaréa. *Frontière Sud* (N1-N2). Dir. Ouest, puis Nord. Longueur 41 à 42 sch. (ca 1060 m.). PD : Le cours d'eau qui descend de la source de Anô Gournai à la jonction avec Grammoustikeia ; ici se séparent les terres du couvent de Kaisaros des terres de Sarantaréa. PR : route Thessa-

(317) *Ibid.*, n° 90, l. 144-152 ; n° 108, l. 219-227.

(318) *Ibid.*, n° 90, l. 152-153 ; n° 108, l. 227-228.

(319) *Ibid.*, n° 108, l. 229-237.

(320) *Ibid.*, n° 90, l. 89-104 ; n° 108, l. 37-59.

(321) *Ibid.*, n° 90, l. 104-109 ; n° 108, l. 59-67.

(322) Pour Pergaménos et Pharisée (n° 108, l. 70) le Pantocrator ne possède plus de terres ici ; pour Apelméné (n° 90, l. 111-112) le Pantocrator en est encore le propriétaire. Il s'agit des terres du Pantocrator sises dans le territoire de Zombatoi, et d'une vigne donnée à Lavra par le moine Perdikarios en 1240 (notre n° 70, l. 30-31). Une partie de ces biens est passée à Lavra avant 1259 (n° 71, l. 66-69). — Pour les terres de Chortaitou en cet endroit, cf. aussi n° 90, l. 148-149 : on mentionne, au Nord de Lôrôton, un parèque de Chortaitou, originaire d'Apostolitai.

(323) *Ibid.*, n° 90, l. 109-123 ; n° 108, l. 67-87.

(324) *Ibid.*, n° 90, l. 123-130 ; n° 108, l. 87-98.

lonique-Gournai³²⁵. *Frontière Ouest* (N2-N3). Dir. Nord-Nord-Ouest. Longueur 61 à 66 sch. (ca 1600 m.). PR : une ancienne route, la route Thessalonique-Géranion (traversée). Limitrophes : des terres du couvent de Chortaitou, des terres du couvent d'Akapniou provenant de Méliissénos, entrecoupées de vignes des paysans de Gournai³²⁶. *Frontière Nord* (N3-N4). Dir. Est. Longueur 57,50 sch. (ca 1455 m.). PR : un torrent, la route Sédés-Therma, suivie jusqu'au torrent Tzilibos et à Boulgarotymbè. Limitrophes : des terres du couvent d'Akapniou³²⁷. *Frontière Est* (N4-N1). Dir. Sud, puis Est. Longueur 80 sch. et 8 ou 9 orgyies (ca 2040 m.). PR : le torrent Tzilibos, une route carrossable, la route Géranion-Thessalonique (traversée), la route Thessalonique-Gournai-zeugélataion d'Arménè, suivie jusqu'au point de départ de la délimitation. Limitrophes : des terres du couvent de Kaisaros incluses dans le domaine du métochion de Lavra³²⁸.

O = Hagia-Euphémia. Attenant par une partie de ses frontières Sud à Pinsôn (P1-P2) et traversé par la partie Nord de la rivière Grammoustikeia, le domaine d'Hagia-Euphémia, d'après les délimitations, s'étend autour de l'actuel Katô Péristéra (Yindiklidés). *Frontière Sud* (O1-P1-O2). Dir. : une ligne brisée dont les sections se dirigent tantôt vers le Nord, tantôt vers l'Est. Longueur 169 sch. (ca 4276 m.). PR : une route Therma-Ropalia, une autre route Therma-Ropalia plus au Nord, l'ancienne route vers Tzéchlianè (traversée), la route descendant d'Hagia-Euphémia. PA : la rivière de Grammoustikeia ; limitrophes : le territoire de Ropalia en 1300, le territoire de Ropalia et les terres détenues par Chilandar, détachées de la commune de Ropalia en 1321 ; la rivière et la route vers Péristérai (traversée), la route vers Saint-André et les moulins. PA : le torrent (Bdéliariou). Limitrophe : Pinsôn³²⁹. *Frontière Est* (O2-O3). Dir. ligne irrégulière se dirigeant vers le Nord avec des inflexions vers le Nord-Est et le Nord-Ouest. Longueur 70 à 72 sch. (ca 1800 m.). PR : le torrent (Bdéliariou), la route qui descend de Rabda et la route qui descend de Péristérai (traversées), la route menant au moulin du domaine et à Péristérai. PA : le ravin dit Astrapokékauménos³³⁰. *Frontière Nord-Est* (O3-O4). Dir. : ligne irrégulière avec des courbes suivant les bords du ravin et les accidents de terrain de cette région montagneuse (versant Est-Sud-Est des contreforts du mont Lanari). Longueur plus de 70 sch. (1770 m.)³³¹. PR (selon Pergaménos et Pharisée, qui font une description plus détaillée) : la route vers Péristérai, la rivière de Grammoustikeia (traversée), les moulins inclus dans le domaine, un kastron en ruine. Longueur jusqu'ici, 58 sch. (ca 1467 m.). A partir d'ici, Pergaménos et Pharisée renoncent, en raison de la difficulté du terrain, à donner les mesures et ne notent que les points de repère : le kastron susdit, inclus dans le domaine, le ruisseau dit Mégalè Soulèna, le lieu-dit Tzéchlianè, divers ruisseaux (traversés), une colline pointue et pierreuse (sans doute un des contreforts Sud-Est de Lanari) incluse dans le domaine, le torrent de Saint-Nicolas suivi jusqu'à sa jonction avec le ruisseau dit Konton Ryaktion³³². *Frontières Nord-Ouest et Ouest* (O4-O1). Dir. Sud-Ouest, puis Sud (ligne irrégulière). Longueur 127 sch. (3213 m., Apelméné), 143 sch. (3618 m., Pergaménos et Pharisée). PR : le torrent de Saint-Nicolas (abandonné à l'Est), la crête (franchie), la route de Ropalia suivie jusqu'au lieu-dit Blachôn Nicolas (abandonné à l'Est), la crête (franchie), la route de Ropalia suivie jusqu'au lieu-dit Blachôn Mnémeia, une autre route suivie jusqu'à sa jonction avec une route carrossable (suivie puis traversée), les bords du ravin. PA : le point de départ de la délimitation sur la route de Therma³³³.

P = Pinsôn. Ce domaine, traversé du Nord au Sud par la rivière Grammoustikeia, s'étend autour de la petite agglomération actuelle Pissôna, très près de Basilika au Nord-Est. *Frontière Nord* (P1-P2). Dir. Est, puis Nord-Est. Longueur 81 sch. (ca 2050 m.). PD : le puits d'Hagia-Euphémia près de la rivière Grammoustikeia. PR : la rivière et la route de Péristérai (traversées), une route, les moulins de Saint-André (Lavra). PA : le torrent dit Bdéliariou (Limitrophe : le domaine d'Hagia-Euphémia) ; le torrent susdit (traversé), la route menant à Asômatos, la route venant de Chalkobounion. PA : le ruisseau de Spélaia (Limitrophe : le territoire de Péristérai)³³⁴. *Frontière Est* (P2-P3). Dir. Sud (Sud-Ouest). Longueur 85 sch. 2 orgyies (ca 2150 m.). PR : le ruisseau susdit, le pied de la colline Bouziariou à l'Est. PA : la route vers Saint-André (Limitrophe : le territoire de Péristérai). PR : route de Saint-André. PA : la route Thessalonique-Galatissa (l'actuel Galatista) et la rivière (Limitrophes : des terres

(325) *Ibid.*, n° 90, l. 70-74 ; n° 108, l. 5-12.

(326) *Ibid.*, n° 90, l. 74-78 ; n° 108, l. 12-22.

(327) *Ibid.*, n° 90, l. 78-81 ; n° 108, l. 22-26.

(328) *Ibid.*, n° 90, l. 82-88 ; n° 108, l. 27-34.

(329) *Ibid.*, n° 90, l. 49-59 ; n° 108, l. 162-177.

(330) *Ibid.*, n° 90, l. 59-63 ; n° 108, l. 177-186. La commune de Rabda se situe donc au Nord-Est d'Hagia-Euphémia.

(331) D'après Apelméné (n° 90, l. 63-65), jusqu'à l'endroit dit Blachôn Mnémeia.

(332) *Ibid.*, n° 108, l. 187-196.

(333) *Ibid.*, n° 90, l. 66-68 ; n° 108, l. 196-204.

(334) *Ibid.*, n° 90, l. 1-7 ; n° 108, l. 99-107.

de Saint-André détenues à titre de pronioia par le pansébasté Skoutérios)³³⁵. *Frontière Sud* (P3-P4). Dir. générale Ouest avec des inflexions vers le Sud-Ouest. Longueur 104 à 110 sch. (ca. 2630 à 2783 m.). PR : la route susdite, la rivière. PA : la borne qui sépare le territoire de Pinsón de Basilika (Limitrophe : la terre de Plexeidás) ; la rivière Saint-André (abandonnée au Sud). PA : la rivière Bdéliariou (Limitrophe : le territoire de Basilika) ; la rivière Bdéliariou (traversée), la route menant au moulin de Lavra (traversée), la route menant à Xylorygion (traversée), la route Hagia Hiérousalém-Xylorygion suivie pendant 2 sch. (Limitrophes : le territoire de Chortaitou, puis plus à l'Ouest le territoire de Basilika entrecoupé de biens des parèques de Lavra et de Chortaitou)³³⁶. *Frontière Ouest* (P4-P1). Dir. générale Nord, avec des zigzags et inflexions vers l'Ouest, Nord, Ouest, Sud, Ouest, Nord. Longueur 239 à 241 sch. (ca 6050 m.). PR : une butte en contrebas de la route susdite³³⁷, la route Xylorygion-Basilika (Limitrophes : les terres du domaine d'Iviron, dit Xylorygion, les biens de Zakakina) ; la route Pinsón-Xylorygion (traversée), la route Hagia Euphémia-Xylorygion (Limitrophes : les terres d'Iviron à Xylorygion, entrecoupées de propriétés de paysans) ; un champ du couvent de Kanitou et le champ de Tzyriggès³³⁸, la route Thessalonique-Saint André³³⁹ ; la route Thessalonique-Saint André, la route de Phouskoulou vers le moulin de Lavra, la route Hagia Euphémia-Xylorygion (traversée)³⁴⁰, la route Pinsón-Ropalia, le moulin de Syméôn, le puits d'Hagia-Euphémia. Limitrophes : des terres de Kasandrénos et d'autres propriétaires en 1300, des terres de Chilandar prises sur les terres de Ropalia en 1321 (pour une longueur de 33 sch., ca 835 m.)³⁴¹.

e) *Katépanikion de Kassandreia*

Le premier noyau des possessions de Lavra dans la presqu'île de Kassandreia remonte, lui aussi, au x^e siècle. Il s'agit de champs de quelque 1000 modioi, ainsi que des terres du couvent de Bratzéba, le tout anciennes propriétés de Saint-André de Péristerai³⁴². Ici aussi, Lavra avait augmenté sa fortune : le chrysobulle de Michel VIII de 1259 énumère des terres autour de son métouchion (sans doute à Leukè) avec des parèques établis à Skylochôrion (Skélochôrion), une terre à Bigla, un proasteion, dit Hagia-Anna, avec des parèques, les domaines de Plastara et de Ptélaia³⁴³. Il n'est pas facile de comprendre la nature des changements survenus entre 1259 et 1298, tels qu'ils apparaissent dans le chrysobulle confirmatoire d'Andronic II (1298) et dans les deux grands praktika de Pergaménos et Pharisée, établis en 1321. Ces documents enregistrent : A) Le zeugélateion dit de Gymnou, d'une superficie de plus de 10000 mod. (10200 à 10500 mod. contenant une grande partie de terre en friche et de pâturage) qui semble avoir englobé le proasteion d'Hagia-Anna et le domaine de Plastara qui ne sont plus mentionnés³⁴⁴. On doit placer ce domaine sur le littoral Est, entre Aphétos (Athytos)

(335) *Ibid.*, n° 90, l. 7-10 (83 sch.) ; n° 108, l. 107-112.

(336) *Ibid.*, n° 90, l. 10-21 ; n° 108, l. 112-129. A noter qu'un autre côté (Sud-Sud-Est) du domaine du couvent de Chortaitou, sur le territoire de Basilika, se trouve au Nord-Ouest du domaine de Gabrianis.

(337) Il s'agit de la butte dite Prophète-Élie : DÖLGER, *Praktika*, A, l. 406.

(338) La description des frontières communes avec le domaine d'Iviron dit Xylorygion est donnée, dans les mêmes termes : DÖLGER, *Praktika*, A (1301), l. 402-411 ; K (1317), l. 519-551 ; P (1321), l. 509-539 ; V (1341), l. 398-423.

(339) *Actes Lavra* II, n° 90, l. 21-33 ; n° 108, l. 129-145.

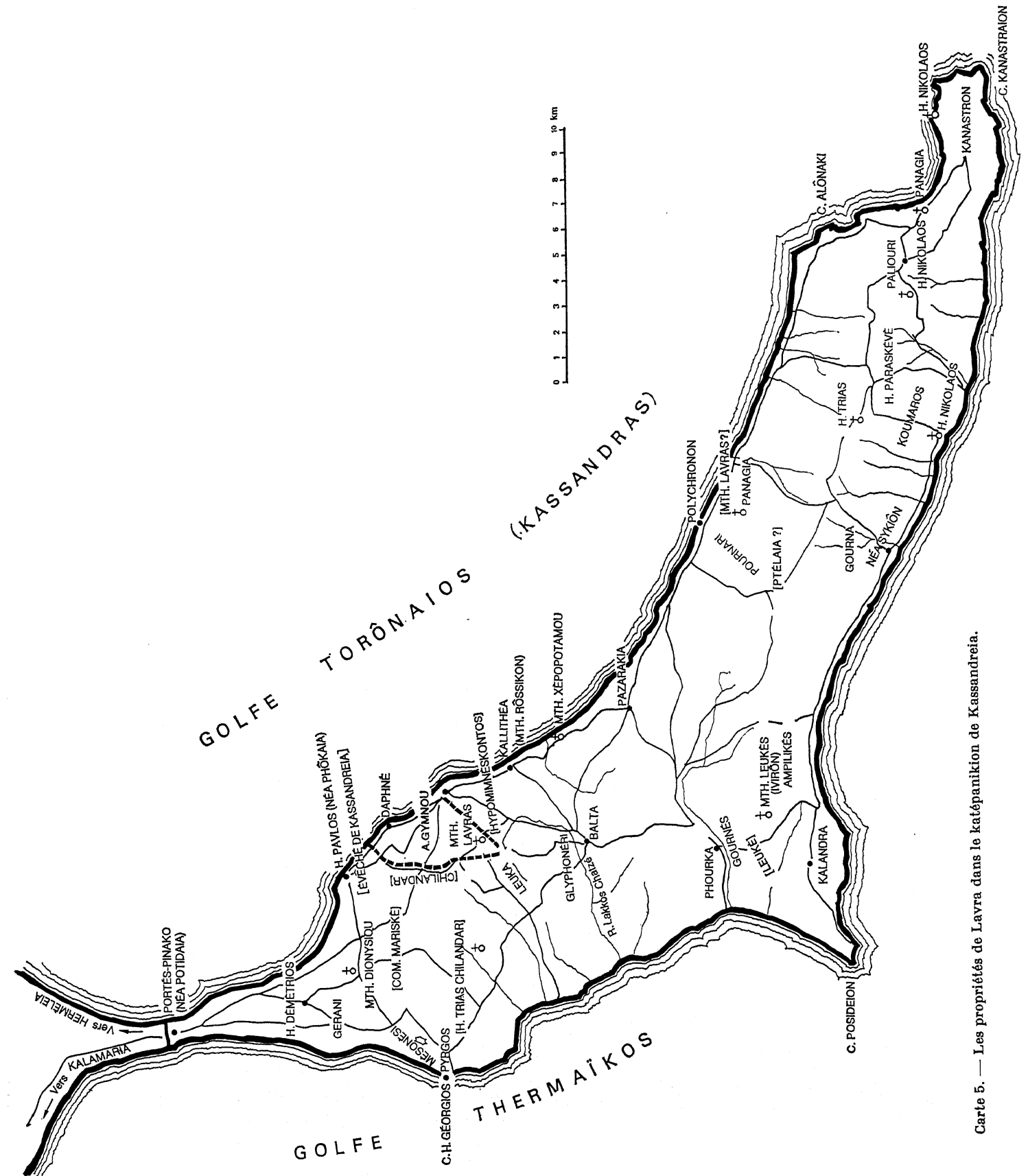
(340) Le village de Xylorygion doit se situer à la jonction des routes venant de Pinsón, d'Hagia-Euphémia et d'Hagia-Hiérousalém à Xylorygion, car il se place au Sud-Ouest de Pinsón et à l'Est de Néochôrion ; cf. DÖLGER, *Praktika*, A, l. 389-412 (domaine d'Iviron).

(341) *Actes Lavra* II, n° 90, l. 33-47 ; n° 108, l. 145-161. C'est à partir de 1314 que Chilandar possède ici des terres achetées à des propriétaires de la région, entre autres Tzyriggès, dont les terres sont mentionnées à l'Ouest et au Nord-Ouest de Pinsón en 1300 : *Actes Chilandar*, n° 28 (1314) ; n° 29 (1314) ; n° 31 (1314), l. 23 ; n° 32 (1317), l. 96-102 ; n° 33 (1317) ; n° 54 (1320).

(342) *Actes Lavra* I, p. 58-59, 60, 69.

(343) *Ibid.*, II, n° 71, l. 55-57.

(344) *Ibid.*, II, n° 89, l. 116 ; n° 108, l. 507-526. Les recenseurs ne font pas le calcul de la superficie ; d'après le périmètre, 630 sch., le domaine évalué en « pourtour global », après décimation, donnerait [(630-60) : 4]² : 2 = 10153 mod. C'est à peu de choses près le chiffre qu'on retrouve dans n° 109, l. 971-973, où l'on fixe l'impôt (150 nom.).



Carte 5. — Les propriétés de Lavra dans le katépanikion de Kassandreia.

et Hagios-Pavlos (l'actuel Néa Phôkaia) et tout près (au Nord-Est) de l'actuel Métochion Lavras des cartes modernes (au Sud-Ouest d'Aphétos)³⁴⁵. B) Le métochion de Leukè³⁴⁶ comprenait une série de champs et quelques jardins et vignes totalisant 143 mod. (selon le n° 108) ou 156 mod. (selon le n° 109) avec 33 pieds d'oliviers et 52 mod. de vignes, le tout soumis à un impôt de 3 nom., compte non tenu (d'après le n° 109) de 180 mod. détenus par les parèques établis à Skélochôrion. Tous ces biens se trouvent dispersés en divers endroits de la commune de Leukè, dont le territoire semble s'étendre sur le promontoire de Posideion, à l'Ouest de la presqu'île de Kassandreia, autour des villages actuels Phourka et Kalandra et du Métochion Leukés (actuellement d'Iviron)³⁴⁷. C) Le métochion de Ptélaia³⁴⁸. Il comprend des champs, des jardins, des kathédrai, des esôthyria et aulotopia, totalisant ca 350 mod. avec 92 pieds d'oliviers, 2 noyers et 2 figuiers, le tout taxé à 7 nom., et des vignes et terres à vigne de 8 mod. (certains de ces biens avaient appartenu aux églises de Saint-Théodore et des Saints-Anargyres. Lavra possède ici 35 familles de parèques établies à Ptélaia, dont le territoire s'étendait au Sud-Est de la péninsule, et à Skélochôrion³⁴⁹.

f) Région de Thessalonique et du Vardar

Le chrysobulle de Michel VIII de 1259 mentionne un métochion, sans doute celui de Saint-Athanase, qui figure dans le chrysobulle confirmatoire d'Andronic II³⁵⁰ : il possédait dans la ville

(345) En effet ses frontières sont définies, au Nord (longueur 45 sch., ca 1139 m.) par une ancienne église des Saints-Théodores (limitrophes : les terres de l'évêché de Kassandreia) ; à l'Ouest (longueur 165 sch., ca 4174 m.) par la route vers Hagia-Trias, le puits de Mariskin et une borne sur la route qui mène à Kinsternion (limitrophes : les terres du couvent des Serbes appartenant à Hagia-Trias) ; au Sud (longueur 190 sch., ca 4800 m.) par la route d'Aphétos, par celle d'Aphétos-Hagios Pavlos et par le cours d'eau dit Glykon Néron, sans doute près du lieu-dit actuel Glyphonéria (limitrophes : les terres du couvent d'Hypomimnèskontos) ; à l'Est (longueur 230 sch., ca 5819 m.) par le littoral ; inclus dans le domaine le lieu-dit tou Péristerónos. — Sur les droits du métochion des Serbes (Hagia-Trias) dans la commune d'Aphétos voir *Actes Chilandar*, n° 40 ; n° 41, l. 101-109 ; n° 42, l. 42-43 ; n° 43, l. 43-44 ; n° 58, l. 1-13 ; n° 138, l. 33-34. Il s'agit, peut-être, de l'actuel Métochion Papastathè : J. KODER, *Die Metochia der Athos-Klöster*, op. cit., p. 222 (dans la commune actuelle Néa Phôkaia et non Kallithéa). Sur la localisation de Mariskin, ayant appartenu au métochion de Dionysiou, tout près de Kinsternion, voir la note de N. Oikonomidès dans *Actes Dionysiou*, p. 83 et 116-118.

(346) *Actes Lavra II*, n° 89, l. 112-113 ; n° 108, l. 527-532 ; n° 109, l. 974. Sur les divergences des chiffres entre les n° 108 et 109, on remarquera que le n° 109 tient, peut-être, compte du rapport exact entre la possession de la terre et les obligations fiscales des propriétaires ou des tenanciers. Or, dans ce même document (n° 109, l. 450-472), la quantité de la terre détenue par les parèques s'élève à 200 1/4 mod. (et non 180). Mais il faut noter que 5 1/2 mod. sont qualifiés de terres patrimoniales des parèques.

(347) C'est dans cette région que se placent, en plus de Leukai (Leukè) et Posideion (et probablement certaines des autres anciennes possessions de Lavra), les lieux-dits où se trouvent ses nouvelles possessions : Palaiampéla (l'actuel Ampilikés ?), Léonta, Paradeision, Tripodè, Bigla Babila, Agros, Skaphè et Kontogonia.

(348) *Actes Lavra II*, n° 89, l. 114-116 ; n° 108, l. 533-554. C'est sans doute la terre de Ptélaia qui est enregistrée dans le passage lacuneux du praktikon n° 109, l. 975 ; les parèques sont enregistrés, *ibid.*, l. 472-489.

(349) C'est dans cette région qu'on retrouve, sur les cartes actuelles, certains des lieux-dits où se situent les biens du métochion : Panagia près du littoral (près de Polychronon) où J. Koder (op. cit., p. 218 et carte) signale un métochion lavriote pour lequel il dit qu'il n'existe plus rien ; Kanistron (l'actuel Kanastron sur le promontoire homonyme), Gournai (actuellement Gournai, au Nord de Néa Sykiôn), Koumaridia (l'actuel Koumaros), Hagios Nikolaos (voir notre carte). C'est probablement dans cette région Sud que se plaçaient aussi les lieux-dits Xénotaphia, Bigla, Sténa Monopatia, Balanarás (l'actuel Pournari près de Polychronon ?), Lakkos Mélinas, Skala Piloumpa, Périplokada, Achradai. Il semble ainsi probable que le centre de ce métochion serait Panagia près de Polychronon qui serait la Ptélaia de nos documents.

(350) *Actes Lavra II*, n° 89, l. 139-140.

même des maisons de rapport, et hors de la ville des champs et des vignes au lieu-dit Zombatoi (Kalamaria). Il est question aussi d'autres biens à proximité de la ville, à Saint-Thomas, possédés « de toute antiquité » par Lavra³⁵¹.

Entre 1259 et 1298, Lavra acquiert d'autres biens dans la région : dans la ville même de Thessalonique, des maisons ayant appartenu au couvent des Amalfitains, passé à Lavra en 1287³⁵², et deux autres métochia avec leurs biens. En effet, le chrysobulle confirmatoire d'Andronic II, en plus de l'ancien métochion de Saint-Athanase et des biens hors de Thessalonique (champs près des murailles de la ville, champs à Saint-Thomas et vignes)³⁵³, mentionne : a) le métochion d'Hagia-Trias³⁵⁴ ; il s'agit du couvent fondé par l'hiéromoine Matthieu Perdikarios et qui, en 1240, est encore un couvent indépendant ; son fondateur le lègue alors à ses trois fils, et règle la succession à l'higouménat (notre n° 70) ; à cette occasion il énumère (l. 23-33) les biens qu'il lui consacre, à savoir des maisons dans la ville de Thessalonique et hors de Thessalonique, des vignes sur le sol de Tarónas (à l'Ouest de la ville) et à Zombatoi, et des champs dans la région de Saint-Élie ; b) le métochion d'Hagios-Euthymios³⁵⁵, sans aucune autre précision ; c) des champs au lieu-dit de Kounakos (sans doute aux environs de Thessalonique), avec des vignes produisant un ampélopakton³⁵⁶ ; d) un métochion à Persourou, près des terres du couvent thessalonicien du Christ Sauveur de Latomou³⁵⁷.

Lors du recensement de 1321, Lavra avait demandé et obtenu contre une redevance de 10 hyperpres, la cession de l'ensemble des pâturages de la commune de Makrogénous, près du Vardar (notre n° 110), dont la totalité (ou une partie) venait d'être enlevée au couvent de Zographou et rattachée au zeugélateion impérial³⁵⁸. Il ne semble pas que la cession de Makrogénous ait été faite en pleine propriété : l'expression ἀναδέξασθαι³⁵⁹ suggère plutôt une forme de location à long terme (ἐκδοσις-ἐκκληπτορία), ce qui confirme encore que Lavra n'avait sur cette terre que la *detentio* et la *possessio* (κατέχειν καὶ νέμεσθαι)³⁶⁰, contre une redevance annuelle (ἐπιτελεῖν, l. 15). C'est sous cette même forme de contrat que les moines de Chortaitou avaient détenu le zeugélateion de Makrogénous, à l'époque où il appartenait à Zographou³⁶¹.

(351) *Ibid.*, n° 71, l. 69-71 ; n° 89, l. 144-147. Notons que certains de ces biens, mentionnés dans la documentation lavriote au XI^e et au XII^e siècle comme appartenant à d'autres propriétaires, ont dû passer ensuite à Lavra, puisque les documents relatifs aux transactions qui les concernent se trouvent dans les archives de Lavra. Ainsi dans *Actes Lavra I*, n° 53 (1097) : vignes et lopins de terre, sis dans la région de Marmarosyrti près de Thessalonique ; n° 59 (1110) : des maisons et des ateliers se trouvant dans la ville, et des champs, vignes et moulins aux lieux-dits Glyka, Saint-Hermogénès et Saint-Thomas, toujours près de Thessalonique. On ne peut rien tirer de certain de l'*Hypomnèma* tardif (Appendice II, l. 22-23), selon lequel le stratège Théodore protospathaire avait donné à Lavra son *oikos* à Thessalonique et ses biens sur le Strymon, d'une valeur de 40 livres.

(352) *Actes Lavra II*, n° 79, l. 12-13.

(353) *Ibid.*, n° 89, l. 139-141, 143-147.

(354) *Ibid.*, n° 89, l. 141-143.

(355) *Ibid.*, n° 89, l. 143.

(356) *Ibid.*, n° 89, l. 147-148.

(357) *Ibid.*, n° 89, l. 138-139 ; III, n° 118, l. 140 ; Appendice XI, l. 64 : il est question ici d'un métochion à Persourou avec tous ses droits. Doit-on comprendre que la terre de Lavra à Persourou, de ca 500 modioi, échangée, peu avant 1300, avec le couvent de Latomou contre la terre de Bélióna à Kalamaria (voir p. 90), n'était qu'une partie de ce métochion, ou que le n° 118 copie mécaniquement sur le n° 89 ?

(358) La terre à pâture, d'une valeur fiscale (*posotès*) de 13 hyperpres, avait été rattachée au zeugélateion impérial peu avant 1320. Pergamènos et Pharisée, lors du recensement, donnent au couvent en échange une terre équivalente à Hiérissos (terre de Sarabari) : *Actes Zographou*, n° 17, l. 80-82 ; cf. aussi *ibid.*, n° 43 et 44 (1369), où est fait l'historique de cet échange, à l'occasion d'une querelle entre Zographou et l'évêché d'Hiérissos à propos de la terre de Sarabari.

(359) *Actes Lavra II*, n° 110, l. 2.

(360) *Ibid.*, n° 110, l. 12-13.

(361) *Actes Zographou*, n° 44, l. 45-50.

III. DANS LE THÈME DE SERRÈS ET DU STRYMON

1. Toxompous. Grâce à la cession par Michel VIII, en 1259, du domaine de Toxompous (Doxompous, l'actuel Myrkinos), près du Strymon, dans la région de Kaisaropolis³⁶², avec tous ses droits sur le lac Tachinos et sur Potholénos (actuellement Péthélinos), Lavra étend son domaine au thème de Serrès et Strymon³⁶³. Si l'on en juge par l'impôt qui le frappait et qui s'élevait, avant la détaxation progressive par Andronic II, à 240 hyperpres d'impôt foncier (*képhalaion*) et 20 hyperpres de charagma, la valeur de ce domaine devait être très grande³⁶⁴. Les chrysobulles confirmatoires d'Andronic II (1298) et d'Andronic III (1329), ainsi que le praktikon de Georges Stratègos et Nicolas Théologitès de 1317, ne mentionnent dans la région que le domaine de Doxompous et ses droits sur le lac ; ils omettent Potholénos³⁶⁵. Ceci signifie-t-il que Lavra avait perdu ce dernier bien, ou que dans la formulation générale « droits sur le lac », on comprend aussi les droits sur Potholénos ?

Le praktikon de 1317 attribue à Toxompous : une terre de 4300 modioi, dont 3000 en culture ; des *autourgia* en pleine propriété, à savoir 80 mod. de vignes et deux canaux pour le lancer des filets (*gripobolia*), 60 viviers et une embarcation ; divers droits sur le ruisseau, les foires (à la Saint-Nicolas et à Noël), le transport et le commerce et d'autres obligations de la commune (*gomariatikon*, *kommerkion*, *opsônion* et *katagôgion*). On enregistre dans la commune 121 familles de parèques, dont le télôs, les impôts complémentaires et les charges et redevances sur la pêche (un gripôs et 60 embarcations et des viviers), ainsi que les droits mentionnés ci-dessus s'élèvent à 662 1/4 hyperpres (le praktikon arrondit le chiffre à 660 hyperpres)³⁶⁶. En plus de cette rente en argent, les parèques doivent au couvent des fournitures en nature : l'*oikomodion*, soit pour chaque hyperpre de redevance un demi-modios de blé et autant d'orge, et les trois *kaniskia* réguliers. Chaque famille de parèques doit 24 corvées d'un jour plein par an.

2. Métouchion de Saint-Nicolas dit Rousalia. Une autre possession de Lavra dans le thème de Serrès, antérieure à 1259, est le métouchion de Saint-Nicolas dit Rousalia, près de Zichna (n° 71,

(362) Sur l'emplacement de Kaisaropolis, près de Zravikion (Draviskos), cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 261-267.

(363) *Actes Lavra* II, n° 71, l. 27-36. Le domaine fait partie de la commune du même nom dans le katépanikion de Zabaltia ou Parastrymonon ou Paralimnia : THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 88.

(364) *Actes Lavra* II, n° 89, l. 80-90.

(365) *Ibid.*, n° 89, l. 80-82 ; n° 118, l. 77-82 ; n° 104 ; de même l'*Hypomnèma* tardif sur les biens de Lavra : *ibid.* I, Appendice II. La copie interpolée du n° 118 (*ibid.* III, Appendice XI, l. 30) ajoute Potholénos, en reprenant presque mot pour mot le texte du chrysobulle de Michel VIII (n° 71, l. 35-36). Après quoi cette même copie (l. 30-31) ajoute encore un autre domaine, celui de Gôstompou, qui paraît suspect : le texte n'est qu'un doublet de celui qui concerne Toxompous (Doxompous). Le bien « to Gostombou » figure aussi, et dans les mêmes termes que dans la copie du chrysobulle d'Andronic III, dans l'*Hypomnèma* (l. 63-64).

(366) Il n'est pas facile de comprendre les calculs des recenseurs. Ils enregistrent, dans la liste des parèques, 56 embarcations et 379 viviers détenus par 85 *stichoi*. Pour 3 de ces *stichoi* ils enregistrent 1 gripôs et 5 viviers, payant en plus du *paroikikon télôs* un droit spécial de 7 nom. Pour 58 *stichoi*, possédant 40 1/2 embarcations et 259 viviers, le droit de pêche n'est pas compté dans le *paroikikon télôs*. Pour 24 *stichoi*, possédant 15 1/2 embarcations et 115 viviers, ils ne notent rien en plus du *paroikikon télôs*. S'agit-il d'une inadvertance du scribe, ou cette omission a-t-elle une signification particulière ? Dans les deux cas, le chiffre de 60 embarcations est-il un chiffre arrondi pour 56 + 1 gripôs + 1 embarcation du couvent, soit 58 embarcations, ou faut-il compter les 2 canaux (*gripobolia*) comme équivalant à 2 embarcations ? Voir ci-dessous p. 163-164 et le tableau hors-texte.

l. 72). Le fait que ce métouchion ne figure plus, parmi les biens lavriotes, dans les chrysobulles confirmatoires postérieurs à 1259 (nos 89 et 118)³⁶⁷, rend probable, mais nullement certaine, l'hypothèse que Rousalia serait à identifier avec le couvent patriarcal de Saint-Nicolas, près de Zichna, possédé depuis avant 1330 par le moine Ignatios Kalothétos : entre 1259 et 1330, Lavra aurait perdu ce métouchion, devenu bien patriarcal³⁶⁸.

3. Aeidarokastron à Lykoschisma. Avec la cession à Lavra, en 1287, du couvent athonite des Amalfitains, le monastère s'enrichit d'un autre domaine, celui d'Aeidarokastron dans la région de Lykoschisma, près de la commune de Prinarion. En plein abandon à l'époque de sa cession à Lavra, il fut vite mis en valeur et transformé en une grande ferme bien équipée (*zeugèlateion*), avec des cultivateurs installés sur place (*proskathéménoi*), et il fut le centre d'un métouchion³⁶⁹. Il s'agit d'un domaine très important qui devait englober : a) l'ensemble des biens ayant appartenu depuis le x^e siècle aux Amalfitains ; en effet, les biens voisins ou contigus énumérés dans la délimitation insérée dans le chrysobulle d'Alexis I^{er} Comnène (notre n° 43) comme appartenant aux Amalfitains, ainsi que le domaine dit Platanos acheté par les Amalfitains au couvent constantinopolitain du Kosmidion (notre n° 42), figurent aussi dans la délimitation établie par Jean Oinaïôtès et Théodore Aarôn en 1321 ou 1336 (notre n° 112) comme étant à l'intérieur du domaine décrit, à la périphérie duquel on retrouve dans les deux documents un grand nombre des points qui définissent les frontières³⁷⁰ ; b) d'autres biens fonciers acquis après la cession du couvent des Amalfitains³⁷¹, de

(367) Les mentions dans la copie interpolée du chrysobulle d'Andronic III de 1329 (Appendice XI, l. 31-32) et dans l'*Hypomnèma* tardif (Appendice II, l. 64-65), dans les mêmes termes que dans le chrysobulle de Michel VIII (n° 71, l. 71-72), ne sont pas des indices sûrs de la possession de ces biens par Lavra à l'époque concernée ici, pas même à l'époque tardive de la rédaction de ces documents : leurs rédacteurs y avaient rassemblé tous les biens qu'ils avaient glanés dans les documents antérieurs, sans aucune critique et avec de nombreuses confusions.

(368) *Actes Lavra* III, n° 120, et notes p. 12. La présence de cet acte dans les archives de Lavra est une indication que ce bien revint au monastère à un moment que nous ne pouvons pas préciser. Dans les actes authentiques que nous possédons, postérieurs à 1330, ne figure aucun métouchion sous le vocable de Saint-Nicolas à Zichna. Notons toutefois que l'absence de Rousalia, dans les chrysobulles confirmatoires de 1298 et 1329, pourrait signifier que ce métouchion avait fait partie du domaine voisin de Doxompous, parmi les revenus duquel on enregistre, en 1317, les droits pour une foire de la Saint-Nicolas (notre n° 104, l. 168). C'est là sans doute la source de l'*Hypomnèma* tardif (Appendice II, l. 59-60) qui mentionne un *μετόχιον τοῦ Ἁγίου Νικολάου καὶ ἄλλα πλεῖστα ἀναφερόμενα μετόχια κατὰ τὸν Στρυμόνα*, en plus de Saint-Nicolas à Zichna dit Rousalia (l. 64-65).

(369) *Actes Lavra* II, nos 79, 80, 81 : le bien est qualifié de *klèma* (n° 79, l. 12) et l'on parle longuement de l'état d'abandon du monastère des Amalfitains et de ses biens. Dans le chrysobulle d'Andronic II de 1298 (n° 89, l. 97-101), le bien est qualifié de *zeugèlateion* avec des *proskathéménoi*. Les praktika qui le concernent spécialement (nos 105 de 1317 et 112 de 1321 ou 1336) le présentent comme formant un métouchion au lieu-dit Aeidarokastron (l'actuel lieu-dit Gaidourokastro ; cf. plus à l'Ouest la petite agglomération Métouchè), avec des *proskathéménoi*, parèques et éléuthéroï.

(370) On doit pourtant noter deux choses : a) le seul texte sur l'authenticité duquel il n'y a aucun doute est la délimitation donnée dans le praktikon d'Oinaïôtès-Aarôn (n° 112, l. 25-44), qui concerne l'ensemble de la terre du métouchion lavriote à Lykoschisma, et qui représente la situation de la terre pendant le premier quart du xiv^e siècle. La délimitation qu'on trouve dans le n° 42 (1081), l. 42-60, identique en tous points à celle du n° 112, n'est qu'une interpolation qui en dépend directement ou indirectement. A l'argumentation développée dans les notes de notre n° 112 on ajoutera la remarque suivante : l'acte n° 42 ne concerne que le domaine de Platanos, qui constituait une partie seulement de la fortune des Amalfitains dans la région, tandis que la délimitation insérée dans ce document, et qui concerne l'ensemble de cette fortune, n'y avait pas sa place. Notons aussi, encore une fois (cf. *Actes Lavra* II, p. 284-285), qu'on doit corriger notre lecture erronée : *μεγάλης ἑταιρειάρχιας καὶ* (devenue par une autre erreur sur notre carte, *ibid.* I, p. 232 : *μέγαλὸς ἑταιρειάρχισσης*), comme le confirme le sur notre carte, *ibid.* I, p. 232 : *μέγαλὸς ἑταιρειάρχιας* du n° 42, l. 59, en *μεγάλης ἑταιρειάρχιας* (n° 43, l. 16-29), qui concerne le n° 112, l. 42 ; b) La délimitation insérée dans le chrysobulle d'Alexis I^{er} Comnène (n° 43, l. 16-29), qui concerne l'ensemble de la fortune des Amalfitains dans cette région (l. 16-17 : *ὁ περιορισμὸς τῶν τοιούτων χωρίων τῆ (...)*)

(suite de la note 370 et note 371 page suivante).

sorte que l'ensemble des terres de Lavra avait constitué un grand domaine d'un seul tenant, dont les frontières s'étendaient du littoral jusqu'à la « route publique » (l'*Egnatia*, ou une des routes parallèles plus au Sud).

Au Nord de la partie Ouest de cette ligne se trouvait le domaine de la grande hétéreiarhissa. A l'Est, le domaine s'étendait jusqu'à une ligne qui, du Nord au Sud, traversait la vallée (entre le mont Pangée et le mont Symbolon) et la rivière de Lykoschisma-Thermopotamos (l'actuel Marmara, anciennement Ildzé-deresi, traduction turque de Thermopotamos) au lieu-dit Thermon près de la « grande montagne de Bolobisda » (l'actuel Monolithos, 750 m. ; et tout près l'agglomération portant le même nom ?), c'est-à-dire la région entre les deux branches et les affluents de cette rivière, qualifiée de « mésopotamia » ou « mésonésia » (à signaler dans la région les agglomérations actuelles Mésia et Mésotopos), et arrivait jusqu'à la mer, là où se trouvait un « monolithos ». Cette ligne laissait à l'Ouest (inclus dans le domaine en tout ou en partie) le territoire des communes Bolobisda et Ramnon, à l'Est (hors du domaine) le territoire des communes Tréasion et Dobrobikeia. La ligne Ouest-Nord-Ouest, se dirigeant du Sud au Nord, puis vers le Nord-Est, avec des inflexions, se définit par les repères suivants : une partie du territoire de Karyané (prairie, la crête, puis le pied des collines, le torrent qui descend de Boblianè (l'actuel Akropotamos) jusqu'à la route publique, dont elle suit le tracé vers le Nord-Est (en passant par Dryinos et en suivant le sentier qui mène de Boblianè à « mésopotamia ») jusqu'au point de départ Platanos (sans doute près de l'actuel Platanotopos). La ligne laisse au Nord-Ouest le territoire de la commune de Prinarion³⁷². En somme, le domaine de Lavra s'étendait à l'Est et à l'Ouest de Lykoschisma-Thermopotamos³⁷³. La superficie de cette terre devait être très grande, puisqu'une seule partie du domaine, au Nord-Ouest, dite Platanos (dans la région de la rivière actuelle Tsinar, traduction turque de Platanos), avait été achetée par les Amalfitains au XI^e siècle pour 24 livres d'hyperpres, ce qui, d'après le prix de la terre attesté à l'époque, laisse supposer une superficie de plus de 3000 modioi³⁷⁴.

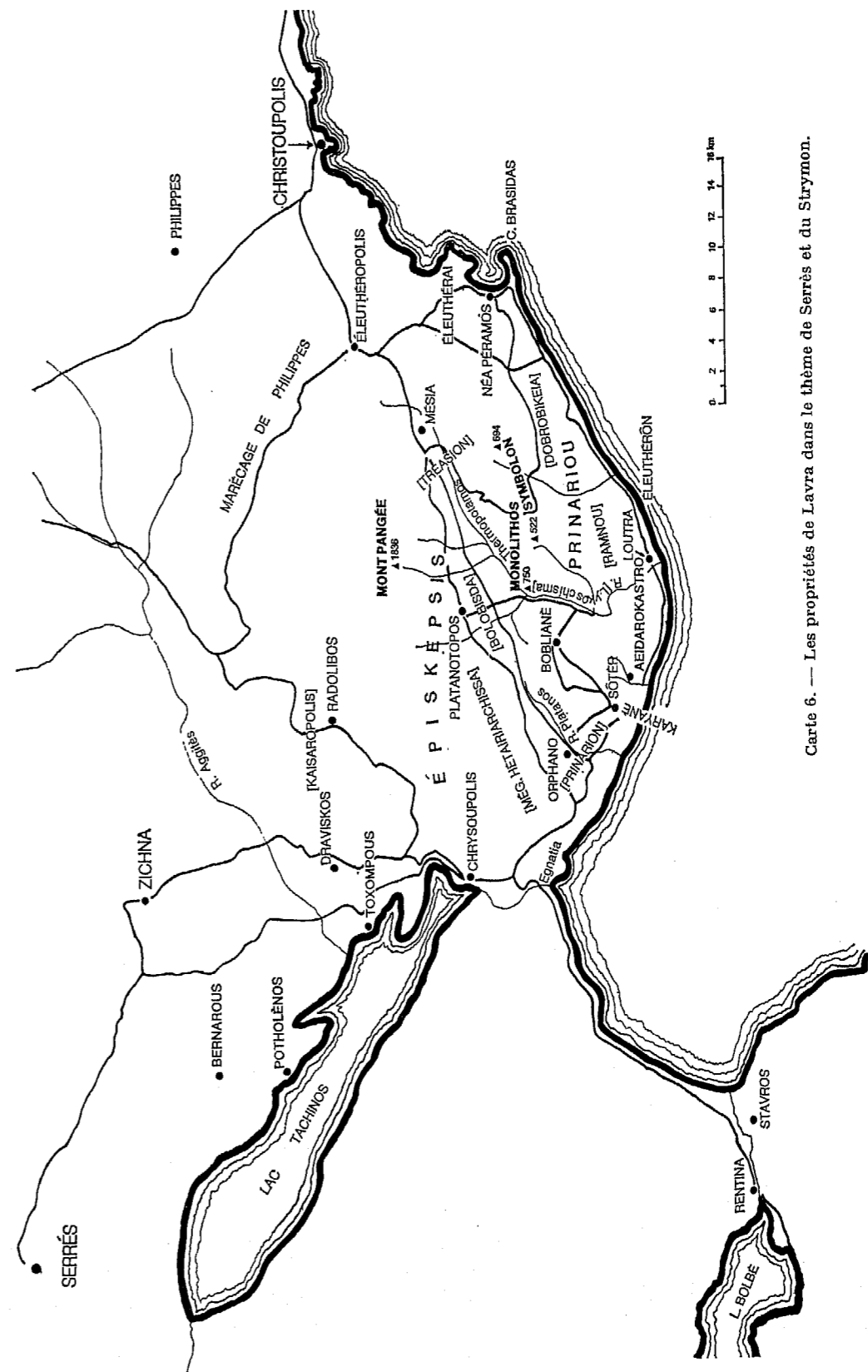
μονῆ τῶν Ἀμαφηνῶν), suscite des doutes sérieux, sinon sur l'authenticité de son contenu, garantie par l'énumération des domaines Koutarianè, Bolobisda, Ramnon au début du chrysobulle (l. 2-3), du moins sur son caractère original : le style qui s'écarte sensiblement du reste du chrysobulle, la rédaction maladroite, l'emploi de la première personne du pluriel pour désigner les auteurs de la délimitation (πεπλήγαμεν, l. 27 et 28, ἡρξάμεθα, l. 29), indiquent que cette délimitation a été copiée (mal) sur un document cadastral établi par un collège de recenseurs, et insérée après coup dans le texte original du chrysobulle, dont nous n'avons qu'une copie tardive, faite sans doute sur une copie plus ancienne déjà interpolée et conservée en mauvais état, ce qui explique les erreurs et les lacunes. Mais cette délimitation insérée dans le chrysobulle, bien qu'ayant des points communs avec celle qui se trouve (à sa place normale) dans le praktikon de 1321 ou 1336 (n° 112), n'en dépend sûrement pas. Plus détaillée et par endroits plus précise, elle doit être tirée d'un document antérieur, plus proche chronologiquement du chrysobulle d'Alexis I^{er}. Néanmoins, les parties communes aux deux actes permettent de rétablir le texte corrompu de certains passages du n° 43, tel celui de la ligne 20, comme il a été proposé *ibid.* II, p. 284.

(371) Le praktikon d'Oinaïdès et Aarón précise que Lavra possédait la terre par achat et en vertu d'autres titres confirmés par un chrysobulle impérial : *ibid.*, n° 112, l. 25-26 ; cf. n° 105, l. 4-5, où il n'est question que d'anciens titres.

(372) *Ibid.*, I, n° 42, l. 42-60 ; cf. n° 43, l. 16-29 ; II, n° 112, l. 26-44. Le centre du métouchion devait se trouver près de la rivière Platanos (Tsinar) : n° 105, l. 23-26 ; n° 112, l. 24-25.

(373) Le nom de la rivière, Lykoschisma, se trouve *ibid.*, I, n° 43, l. 20, 27. Le même nom est donné à la région, dont fait partie le zeuglatoion des Amalfitains, passé à Lavra, au lieu-dit Aeidarokastron : *ibid.*, II, n° 89, l. 98 ; n° 112, l. 3 ; III, n° 118, l. 90-93 ; cf. Appendice XI, l. 37-38. C'est sans doute sur cette même rivière, plus particulièrement sur la branche Est (l'actuel Marmara) qui porte aussi le nom de Thermopotamos, que se trouvaient, en 1355, les biens d'Arsénios Tzambliakôn donnés à Vatopédi : G. ΘΗΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Οἱ Τζαμπλάκωνες, Μακεδονικά*, 5, 1963, p. 131, doc. 1, l. 18. En effet, le chrysobulle d'Alexis I^{er} place le lieu-dit Thermon sur le parcours du Lykoschisma. C'est là que la ligne frontière Est du domaine des Amalfitains, dont le point de départ est une route menant à Alektoropolis, en se dirigeant vers le Sud, traversait la rivière près de « la grande montagne de Bolobisda » : *Actes Lavra I*, n° 43, l. 18-20, à compléter et corriger d'après les n° 42, l. 44-47 et n° 112, l. 28-30. Plusieurs sources thermales et rivières chaudes sont signalées dans la région : ΛΕΚΚΑΣ, *Μεταλλικαὶ πηγαί*, p. 147-150.

(374) Au XI^e siècle le prix varie, selon la qualité de la terre, de 1 à 3 modioi par nomisma ; le prix moyen des vignobles à une époque très proche est de 1/6 modios par nomisma : E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, München, 1970, p. 250 sq. On est donc autorisé à prendre comme base de notre estimation le prix moyen de 1,50 à 2 modioi par nomisma, pour une terre comprenant des vignobles (d'une superficie minimale par rapport à l'ensemble de la terre), des champs, des prairies, des pâturages, des terres de montagne et en friche : *Actes Lavra I*, n° 42, l. 27.



Carte 6. — Les propriétés de Lavra dans le thème de Serrés et du Strymon.

Le domaine lavriote fait partie de l'ancienne *épiskepsis* impériale de Prinarion, dont l'histoire se résume ainsi. Une partie importante en avait été attribuée, avant le règne d'Isaac I^{er} Comnène, au couvent constantinopolitain du Kosmidion, qui lui avait aussi donné son nom³⁷⁵. Une autre partie, attribuée au couvent athonite des Amalfitains (notre n° 43), passe avec lui à Lavra en 1287. Une autre partie avait été donnée par Jean Doukas Vatatzès (1222-1254) au domestique des scholes N Tzamblakôn. Depuis lors, une partie de la fortune des Tzamblakônes, partagée par voie de dots et d'héritages successifs, reste dans la famille des Tzamblakônes et dans la famille apparentée des Kaballarioi. Une autre partie passe au couvent de Vatopédi par donations des membres de la famille Tzamblakôn. La série des documents qui concernent ces familles suggèrent les étapes suivantes : 1) donation de Prinarion à N Tzamblakôn, domestique des scholes, par Jean Doukas Vatatzès (1222-1254)³⁷⁶ ; 2) le bien revient, en tout ou en partie, par héritage, à son fils N Tzamblakôn, probablement Antoine Tzamblakôn, grand papias, mentionné autour de 1332³⁷⁷ ; 3) après 1332 et avant 1355, après la mort d'Antoine (?) Tzamblakôn, le bien revient à ses fils Arsénios Tzamblakôn (mort en 1361), Asômatianos Tzamblakôn, grand duc (mort avant 1356) et Dêmétrios Tzamblakôn, grand stratopédarques (vivant encore en 1362) et probablement à sa fille, la femme du parakoimomène Tornikès³⁷⁸ ; 4) en 1355, Arsénios Tzamblakôn, devenu moine à Vatopédi, donne la totalité de sa part de Prinarion (avec le kastellion Sthlanésion ou Slanésion, les pâturages de Béla et les droits sur la foire de la Saint-Syméôn) à ce monastère, ainsi qu'une autre terre en friche et de pâture à Thermopotamos et à Blagastis jusqu'aux frontières des paysans d'Eleuthéropolis, et d'autres biens³⁷⁹ ; 5) c'est à cette même date, de toute façon avant 1356, que l'autre frère, le grand duc Asômatianos Tzamblakôn, donne, peu avant sa mort (en 1356), lui aussi sa part de Prinarion à Vatopédi³⁸⁰ ; 6) en 1370, Michel Kaballarios Tzamblakôn donne à Vatopédi une autre partie de la terre de Prinarion, avec un lieu d'hivernage qu'il possédait avec son frère Alexis Kaballarios au même titre d'héritage (ἐκ γονικότητος) que feu ses neveux qui avaient donné, il y a quelque temps, leur propre part à ce couvent³⁸¹. La parenté de ce Michel Kaballarios, qui semble être un Tzamblakôn par les femmes, n'est pas claire³⁸². Étant l'oncle des premiers donateurs (Arsénios, Asômatianos et peut-être Dêmétrios ou ses fils)³⁸³, il devait être le mari d'une sœur d'Antoine Tzamblakôn et fille de l'ancêtre de la famille, le domestique des scholes N Tzamblakôn, laquelle pourrait être la grande hétéreiarchissa de notre n° 112 (ce qui renforce notre datation en 1321) : il s'agirait donc ici d'une partie de Prinarion, autre que la part de l'héritage du grand papias Antoine parvenue à ses fils et à sa fille ; c'est sans doute la partie qui est signalée au Nord-Ouest et au Nord du domaine de Lavra.

En somme, cette énorme fortune des Tzamblakônes, qui passa peu à peu dans sa totalité à Vatopédi, entourait le domaine de Lavra et comprenait une bonne part de l'ancienne *épiskepsis* Prinarion-Kosmidion, qui occupait l'ensemble (ou presque) du territoire qui plus tard formera le katépanikion de Lykoschisma-Popolia³⁸⁴. Elle comprenait en effet, à l'Ouest, les territoires de la commune Prinarion

(375) *Actes Lavra I*, n° 43, l. 4, où l'on doit sans doute compléter ἐν τῇ [ἐπισκέψει] τοῦ Κοσμιδίου ἡγούου τοῦ Πριναρίου.

(376) THÉOCHARIDÈS, *Oi Tzamblakônes*, doc. n° 1, l. 11-13.

(377) THÉOCHARIDÈS, *op. cit.*, p. 155-157 ; MM, III, n° 25, l. 111.

(378) THÉOCHARIDÈS, *op. cit.*, n° 1 (1355), l. 10-12 : donation à Vatopédi par Arsénios de la part de Prinarion que lui avait léguée feu son père. Cf. *ibid.*, n° 2 (1356), l. 14-21 : donation de la partie de la terre « tou mégalou papiou » sise à Galikos par le même Arsénios Tzamblakôn ; n° 3 (1362), l. 5-14 : donation à Vatopédi de l'autre partie de la terre du Galikos par Dêmétrios Tzamblakôn ; ces documents permettent de comprendre le partage de la fortune entre les frères et la sœur d'Arsénios. Cf. encore *ibid.*, n° 4a (1370), l. 8-13 et 4b (1370), l. 10-18 : donation à Vatopédi par Michel Kaballarios Tzamblakôn de la partie de Prinarion qu'il détenait avec feu son frère Alexis Kaballarios, près de la terre des feus Tzamblakônes, ses neveux, qui eux aussi avaient donné leurs terres de Prinarion à Vatopédi.

(379) THÉOCHARIDÈS, *op. cit.*, n° 1, l. 15-20 ; n° 2, l. 4-11.

(380) Cette donation est mentionnée dans le chrysobulle de Jean V Paléologue de septembre 1356 : M. GOUDAS, *Βυζαντινά έγγραφα τῆς ἐν Ἀθῶν ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου*, *EEBS*, 4, 1927, p. 239, n° 15, l. 22-24 ; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3059.

(381) THÉOCHARIDÈS, *op. cit.*, n° 4a, l. 8-13 ; n° 4b, l. 10-18.

(382) De toute façon, il ne peut pas être un des fils d'Arsénios, comme le pense Théocharidès (*op. cit.*, p. 174-176) : les fils d'Arsénios n'avaient rien hérité de sa part à Prinarion, donnée toute entière à Vatopédi en 1355/1356. Les actes de donation stipulent même explicitement que ses héritiers ne pourront élever aucune revendication sur les biens donnés : THÉOCHARIDÈS, *op. cit.*, n° 1, l. 24-26 ; n° 2, l. 26.

(383) Nous n'avons aucune mention d'une telle donation. Elle est pourtant probable, puisque Dêmétrios en 1362 donne à Vatopédi, comme son frère Arsénios, sa part du domaine familial sis à Galikos : *ibid.*, n° 3 (1362).

(384) Cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 53-59 ; 91-92.

situés à l'Ouest de la rivière Ak-Deré (Tsinar), puis elle devait comprendre le territoire de l'actuel Orphano, et des communes Karyané, Bobliané et sans doute Béla ; au Nord, elle s'étendait sur les pentes Sud du Pangée, où se trouvait la partie de la fortune des Tzamblakônes détenue par la grande hétéreiarchissa, ainsi que les terres et hivernages de la famille Tzamblakôn ; à l'Est, elle comprenait les territoires des communes Tréasion, Bolobisda, Dobrobikeia et Ramnon, sans doute aussi Blagastis, et elle s'étendait jusqu'à la route qui mène à Alektoropolis³⁸⁵.

Le domaine du métochion de Lavra (Aidarokastron) occupe la partie centrale et méridionale de l'ancienne *épiskepsis* de Prinarion. En plus de la terre mentionnée plus haut, le métochion possède des *autourgia*, en pleine propriété : un moulin à eau ; des vignes de 20 modioi en 1317, de 36 en 1321 (près du métochion et à Blagastis), un rouissoir près du moulin³⁸⁶.

Le nombre des paysans installés sur le domaine s'élève, en 1317, à 27 familles, soit 14 familles de parèques et 13 d'éléuthéroï³⁸⁷, qui paient un télos de 6 2/3 hyperpres, auquel s'ajoutent des charges complémentaires : *ennomion* pour les moutons et les porcs et *mélissoennomion* s'élevant à 4 hyperpres, 4 hyperpres encore pour l'aër³⁸⁸, et 2 hyperpres pour les droits du rouissoir, l'ensemble du télos s'élevant à 16 2/3 hyperpres. Pour les « éléuthéroï » on ne signale aucun télos, bien que certains d'entre eux ne soient pas dépourvus de biens.

En 1321, le nombre des parèques augmente : 38 ou 39 familles³⁸⁹. Certaines des familles d'éléuthéroï entrent dans la liste des parèques, et paient un télos qui s'élève maintenant à plus de 20 hyperpres (quelques chiffres manquent), auquel s'ajoutent, comme en 1317, 4 hyperpres pour l'*ennomion* et le *mélissoennomion*, 4 hyperpres pour l'aër et 2 hyperpres pour le rouissoir.

4. Zeugèlateion de Laskarina. C'est sans doute dans la région de Serrès que se trouve, près de la rivière Stèkôn, le zeugèlateion dit de Laskarina, que Lavra avait acquis, avec les paysans qui y étaient installés et divers droits, entre 1259 et 1298³⁹⁰. Il s'agit probablement d'une donation faite par une dame de la famille Laskaris, dont plusieurs membres sont connus dans la région comme de grands propriétaires fonciers faisant partie des notables de Serrès³⁹¹.

5. Le métochion de Saint-Athanase. Situé près de Serrès, il est mentionné pour la première fois dans le chrysobulle d'Andronic III³⁹² ; il a dû être acquis avant 1329 et après 1298, date du chrysobulle d'Andronic II, où il ne figure pas parmi les propriétés de Lavra.

(385) Sur l'emplacement d'Alektoropolis-Anaktoropolis-Éleuthéropolis au Sud-Ouest de l'actuelle Éleuthéropolis (Pravi), cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 267-268.

(386) *Actes Lavra II*, n° 105, l. 23-26 ; n° 112, l. 24-25.

(387) *Ibid.*, n° 105, l. 7-24 ; voir le tableau hors-texte.

(388) La lecture δύο pour l'aër dans notre n° 105, l. 23, est une erreur de notre part : le scribe avait écrit δ' (= τέσσαρα) ; cette lecture s'impose par le total, 16 2/3 nom., une erreur d'addition sur un si petit nombre étant improbable ; d'ailleurs notre n° 112, l. 23, donne le même chiffre en toutes lettres.

(389) *Actes Lavra II*, n° 112, l. 7-24 ; voir le tableau, hors-texte.

(390) *Ibid.*, n° 89, l. 148-150 ; III, n° 118, l. 152-155 ; Appendice XI, l. 69-70.

(391) Sur une autre donation faite à Lavra plus tard par une autre dame de cette même famille Laskaris dans la région de Serrès, voir ci-dessous, p. 119. Sur la famille, voir la notice de J. LEFORT dans *Actes Esphigménou*, p. 172-173. Ajouter une notice du ms. *Athen. BN 2514* (xiv^e-xv^e siècle), f. 80^v, éditée dans *Actes Prodrome*, p. 190 ; *Actes Lavra III*, p. 109-110.

(392) *Actes Lavra III*, n° 118, l. 238-249.

**B. LES ACQUISITIONS DE LAVRA
EN MACÉDOINE ET EN THRACE ENTRE 1330 ET 1371**

Pendant cette période les acquisitions de Lavra, certaines très importantes, continuent de s'étendre et arrivent même jusqu'à Constantinople. L'occupation par les Serbes d'une grande partie de la Macédoine (1345-1371) n'avait entamé en rien l'immense fortune que le couvent y avait accumulée. Un des premiers actes de Stefan Dušan, qui avait besoin, pour consolider son pouvoir en Macédoine, de s'assurer la reconnaissance de son autorité par les Athonites, avait été la promulgation, en novembre 1345, d'un chrysobulle général par lequel il garantissait à tous les couvents la possession de leurs biens, leur indépendance et leurs privilèges (v. ci-dessus, Chronologie, p. 41-42). Comme les autres couvents athonites, Lavra continue donc à bénéficier des libéralités de Dušan et de ses successeurs, comme des empereurs byzantins et des grands propriétaires, dignitaires de la cour serbe ou byzantine.

I. AU MONT ATHOS

Peu de changements à signaler, sinon la cession à Lavra, en 1353, des kellia de Glóssia, désertés en raison des attaques des Turcs (notre n° 133).

II. DANS LE THÈME DE THESSALONIQUE

Dans le katépanikion d'Hiérissos, Lavra ajoute, entre 1330 et 1347, aux biens qu'elle possédait dans la région de Sidérokausia (v. ci-dessus p. 78) la moitié du kataphygion de Sidérokausia ; entre 1345-1347, elle en obtient de Dušan l'autre moitié, pour autant qu'il s'agissait d'une terre fiscale et pronoiaire³⁹³.

Dans le katépanikion de Kalamaria, Lavra étend son domaine de Drymosyrta par l'acquisition, en 1345, de 1000 modioi de terres et de deux parèques zeugaratoi dans la commune de Krabbata, donation de l'évêque de Thessalonique André Paléologue (n° 124) ; autour de 1350-1351, elle obtient la partie de l'oikonomia de Démétrios Kôkalas qui se trouvait dans la commune de Karkara³⁹⁴.

Dans le katépanikion de Rentina, les premières acquisitions de Lavra remontent à 1351, avec la cession par Dušan³⁹⁵ de l'oikonomia de Démétrios Kôkalas qui possédait, entre autres, l'agridion

(393) Dans son chrysobulle de 1347, Stefan Dušan affirme que la moitié du kataphygion était détenue par Lavra en vertu d'anciens chrysobulles et prostagmata, et que l'autre moitié avait été donnée par lui-même, par un prostagma antérieur (n° 128, l. 27-30). La moitié de ce kataphygion serait-elle la même chose que Gradista, détenu pour moitié depuis 1263 ? (cf. ci-dessus p. 72).

(394) La cession à Lavra des biens de Kôkalas par Dušan, peu avant 1350-1351, est mentionnée dans l'acte de donation d'un certain Kalabaris : n° 130, l. 1-3. Kôkalas conserve encore son oikonomia en décembre 1350, garantie par le prostagma de Jean V de cette date. C'est dans ce prostagma qu'on énumère, parmi les biens de Kôkalas, des parèques à Karkara ayant appartenu au grand stratopédarque Michel Philanthrôpénos : n° 129, l. 4-6.

(395) *Actes Lavra* III, n° 130, l. 1-3 et notes.

de Sykéa³⁹⁶ ; s'y ajoutent, cette même année, les terres voisines, le long de la rivière de Ploumiska, données à Lavra par Kalabaris, un grec au service de Dušan. C'est encore par la cession de l'oikonomia de Démétrios Kôkalas que Lavra acquiert en 1351, dans le katépanikion de Laggada, la terre d'Eudocie Philanthrôpénè³⁹⁷. Dans le katépanikion de Kalamaria, à Hagios-Mamas, elle acquiert la moitié des terres détenues auparavant par le couvent Hypomimnèskontos et le couvent athonite du Rossikon, ainsi que quatre tsiganes. Tous ces biens avaient été compris dans l'oikonomia de Kôkalas³⁹⁸.

III. DANS LE THÈME DE SERRÈS ET DU STRYMON

C'est là que les acquisitions de Lavra, dues la plupart aux libéralités des princes serbes, sont les plus nombreuses. A Serrès, elle acquiert, avant 1377 (probablement autour de 1368-1369), par donation-vente, plusieurs maisons de rapport (dont certaines emphytéotiques, puisque parmi leur revenu on signale un droit pour le renouvellement de l'emphytéose), près de la porte Phorikè, avec leurs dépendances, parmi lesquelles une boulangerie. Cette donation-vente, faite à Lavra par une dame de la famille Laskaris, fut contestée par les descendants de celle-ci ; un arrangement entre les parties mit fin aux nombreux procès qui s'en suivirent, arrangement par lequel la partie de Laskarina renonçait à ses droits et à toute action future, contre 50 onces de ducats d'argent vénitiens³⁹⁹.

C'est dans la région de Serrès-Zichna, à l'Est et à l'Ouest du Strymon, dans les katépanikia de Serrès et de Zichna qui forment la partie Nord de la région, et dans les katépanikia de Zabaltia et de Popolia, qui forment la partie Sud, que les nouvelles acquisitions de Lavra sont les plus nombreuses. Nous les énumérons dans l'ordre chronologique. En 1347, Dušan lui donne 600 saumons de fer à prendre tous les ans sur la production des fonderies de Trilision et de Brontéôs, au Nord de Serrès, et une rente de 300 hyperpres (= 300 ducats d'argent vénitiens) à prendre sur les revenus des salines et de l'échelle de Chrysoupolis ; il affecte aussi à l'hôpital de Lavra le couvent de la Vierge Éléousa⁴⁰⁰. En 1351, Jean V donne au métouchion lavriote de Saint-Athanase, dit Koprianis,

(396) *Ibid.*, n° 129, l. 3.

(397) *Ibid.*, n° 130 ; cf. n° 129, l. 4.

(398) *Ibid.*, n° 129, l. 6-9.

(399) *Ibid.*, n° 148 (1377). L'acte de donation-vente de Laskarina ne peut pas remonter au delà de 30 ans avant le premier recours en justice (prescription trentenaire). Quel que soit le nombre d'années écoulées jusqu'en 1377, cette vente avait été donc faite bien après 1347. D'autre part, la vente avait été faite avec le consentement du grand archonte Kabasilas et en présence d'autres archontes, qui devaient avoir signé ; or, dans les archives du Pantocrator est conservé un acte de vente inédit, établi à Thessalonique et daté de mars, indiction 6, 1368 (photo au Collège de France), par lequel Marie Laskarina vend des terres qu'elle possédait à Christoupolis au grand stratopédarque Alexis, toujours en présence de Démétrios Doukas Kabasilas, alors grand papias, qui contresigne l'acte. Notons encore que le grand archonte de Thessalonique et grand papias Constantin Doukas Kabasilas est en activité dans cette ville et se trouve en bons rapports avec Uglješa autour de 1368-1369 : *Actes Zographou*, n° 44 (1369) ; LEMERLE, *Philippes*, p. 238 ; *Actes Lavra* III, p. 109. Il est donc plus que probable que la Marie Laskarina de l'acte du Pantocrator et celle de l'acte de Lavra ne sont qu'une seule et même personne ; une de ses filles, la grande papaina Anne, serait la femme de Démétrios Doukas Kabasilas, grand papias en 1368 et 1369, et la vente à Lavra s'est faite autour de ces mêmes dates.

(400) *Actes Lavra* III, n° 128, l. 30-33. Sur Chrysoupolis, située près de la mer au Sud d'Amphipolis, et son histoire, cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 264-265. THÉOCHARIDÈS (*Katépanikia*, p. 91) la place dans le katépanikion de Zabaltia : il faut sans doute la placer dans le katépanikion de Popolia-Lykoschisma.

près de Serrès dans la région de Gabrika, une terre de 1000 modioi⁴⁰¹. Avec la donation du couvent de Tous-les-Saints par Hélène, veuve de Dušan, entre 1355 (mort de Dušan) et 1361 (confirmation de la donation par Stefan Uroš), Lavra acquiert deux zeuglataia, deux grands domaines, des vignes et des champs, cinq moulins à eau fonctionnant toute l'année, et des parèques ; dans les revenus de ce couvent entraient aussi l'impôt des Juifs installés à Saint-Constantin et une rente annuelle prise sur les revenus des mines de Trilision⁴⁰². Peu avant 1365, Lavra étend ce qu'elle possédait depuis 1259 sur le lac Tachinos (Toxompous-Potholénos) en acquérant un domaine faisant partie de la commune de Bernarou, voisine de Potholénos au Nord, avec tous ses droits, y compris le droit de pêche dans le lac⁴⁰³. Le chrysobulle de Jean V de septembre 1365 (notre n° 142) ne mentionne aucun titre de propriété. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse, là encore, d'une donation des princes serbes contestée en tout ou en partie par les voisins⁴⁰⁴. En cette même année, Lavra augmente son domaine de Bernarou en achetant aux frères Jean et Manuel Dishypatos une terre de 200 modioi, au prix modique de 24 hyperpres (24 onces de ducats d'argent vénitiens)⁴⁰⁵. En 1371, le despote Jean Uglješa, lors de sa visite à l'Athos, donne à Lavra des droits sur la pêcherie de Golemi Vasilik, sur le lac Porou (Buru gölü, Bistonis) : *Actes serbes* n° 3.

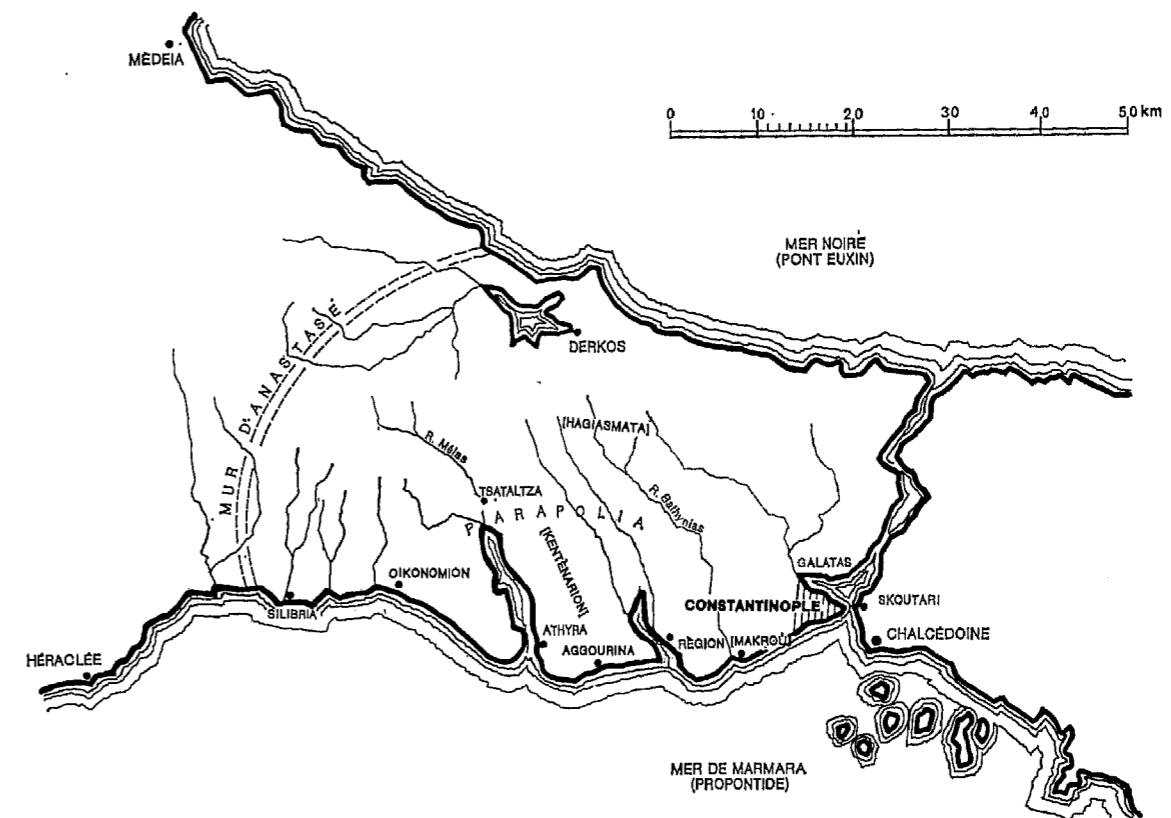
(401) *Actes Lavra* III, n° 132. Koprianis, qui a donné son nom à ce métouchion, doit sans doute être identifié à la commune Koprina, actuellement Cheimarros, dans le département de Serrès, province de Serrès : *Population de la Grèce*, p. 320 ; *Λεξιόν*, p. 184. Elle se trouve à l'Ouest du Strymon, au Sud du lac Butkova (Kerkinè). Gabrika doit donc être au Sud du lac Butkova. Cette région se trouve, en 1351, sous l'administration byzantine. Le métouchion de Saint-Athanase doit être le même que celui mentionné dans le chrysobulle d'Andronic III (n° 118, l. 244).

(402) *Actes Lavra* III, n° 140 ; *Actes Serbes*, n° 2. L'emplacement exact du couvent de Tous-les-Saints ne nous est pas connu ; mais si l'on en juge par les localités où se trouvent ses terres (toutes sont aux environs de Serrès et de Zichna, près du couvent de Kossinitza), il ne devait pas se situer très loin. Un de ses principaux domaines, des champs et des vignes se trouvent à Korémista (n° 140, l. 12-13), l'actuelle Kormista dans le département de Serrès, province de Phylis, à l'Est de l'actuel Néa Zichné : *Population de la Grèce*, p. 324 ; *Λεξιόν*, p. 184 ; *Ἐπιτομὴν*, *Katèpanikta*, p. 88 (dans le katèpanikion de Zabaltia). D'autres biens du couvent se trouvent plus au Nord, à Zagoria, Sidèrokastron et Trilision. Nous n'avons pas pu placer les lieux-dits Sougkarè, Stripista, Malesta, Stréalista, Saint-Constantin, Tompa. L'emporion mentionné est sûrement celui de Serrès.

(403) Le territoire de la commune de Bernarou est partagé entre plusieurs grands propriétaires : un zeuglataion impérial au moins jusqu'en 1322 (*Actes Prodrôme*, n° 1, de 1304, l. 5 ; n° 12, de 1322, l. 5-6) ; des terres de Docheiariou (Σολομῆν-Μοῦσῆν, *Diplomata graeca*, n° XXII, l. 5) ; l'oratoire d'Hagia-Barbara appartenant à Saint-Jean-Prodrôme du Ménoikion (*Actes Prodrôme*, n° 1 ; n° 4, l. 33-34 ; n° 9, l. 13-14, 34-35 ; n° 10, l. 15-16 ; n° 12 ; n° 39, l. 51-53) ; les terres des frères Dishypatos. Notons aussi que certaines terres limitrophes de Bernarou, qui faisaient partie du domaine dit tou Métropolitou, appartenant à Kutlumus, avaient été usurpées par Lavra et incluses dans le périorismos de Bernarou, inséré dans un faux document fabriqué par les Lavriotes : *Actes Kutlumus*, n° 38, l. 30.

(404) Parmi les titres de propriété présentés en 1386 par le couvent de Kutlumus pour prouver ses droits sur les terres, limitrophes de Bernarou, usurpées par Lavra (voir note précédente), figurent des actes des princes serbes : *Actes Kutlumus*, n° 38, l. 33-34. Or, dans l'un de ces actes (*ibid.*, Appendice II B, p. 230, de 1369), parmi les terres données à Kutlumus figurent aussi des biens ayant appartenus au pronoiaire Kalabaris, le même sans doute, ou de la même famille, que le Kalabaris qui avait donné à Lavra une partie de ses biens sis à Rentina. Il n'est donc pas exclu que les princes serbes aient retiré des terres aux pronoiaires et distribué certaines d'entre elles à des couvents athonites.

(405) *Actes Lavra* III, n° 143. La modicité du prix s'explique par le fait que l'acquisition est faite au titre de donation-vente. Les cas de la donation-vente de Marie Laskarina, de la cession de l'oikonomia de Kalabaris et de la donation-vente de Jean et Manuel Dishypatos suggèrent que les grands propriétaires, ayant des biens dans les régions occupées par les Serbes, considérant leur possession comme peu sûre, s'empressèrent de les vendre à n'importe quel prix ; dans certains cas (par ex. celui de Laskarina), leurs descendants, au moment de la récupération de ces régions par les Byzantins, tentèrent de revenir sur ces transactions.



Carte 7. — Les propriétés de Lavra dans la région de Parapolia.

IV. EN THRACE

Le passage dans les mains de Lavra du couvent de la Zôodochos à Constantinople, puis la donation de Niphôn, sont les acquisitions les plus importantes pendant cette période.

Le couvent de la Zôodochos, qui avait été donné, en 1329, par Andronic III au patriarche Isaïas à titre viager avec le droit de le transmettre à Lavra (notre n° 119), passe à celle-ci autour de 1332, date de la mort de ce patriarche. Le praktikon du prôtokynègos Jean Vatatzès de 1334 (notre n° 122), qui se réfère à un paradotikon gramma du recenseur Patrikiôtès, lui attribue dans la région de Parapolia les biens suivants : 1) des champs dans les communes d'Aggourina et de Kentènarion⁴⁰⁶, totalisant 832 modioi (le praktikon arrondit le chiffre à 800) ; 2) d'autres champs et

(406) La commune d'Aggourina est à identifier avec Angouria (ou Angouria Tschiflik) : cf. A. VIQUESNEL, *Voyage dans la Turquie d'Europe, description physique et géologique de la Thrace*, vol. II, Paris, 1868, p. 146 ; *id.*, *Atlas* (Paris, 1855), planche n° 1 ; cf. aussi les cartes de J. RITTER VON SCHEDA (*General-Karte der europäischen Türkei und Königreichs Griechenland*, Vienne, 1869) et de H. KIEPERT (*General-Karte von der europäischen Türkei*, Berlin, 1870). Elle se trouve à l'Est de Büyük Çekmece (Athyra) et à l'Ouest de Küçük Çekmece (Région), sur la rive Nord de la Propontide, entre les rivières Mélas et Bathynias. Sur le territoire de la commune d'Aggourina se trouvent les lieux-dits : Dragatokalybon, Potamia (sans doute près de la rivière Mélas ou celle du Bathynias), Palaiokklèsin, Chôra, Chalkopagas, Tourkobounin, Plômarion, et, sans doute, Roïdéa et Potamia de Roïdéa. — Dans la commune de Kentènarion, à identifier probablement avec le village Kadın Köy (ou Khandinkeuj), plus au Nord, se trouve le lieu-dit Hagiasmata :

près de Serrès dans la région de Gabrika, une terre de 1000 modioi⁴⁰¹. Avec la donation du couvent de Tous-les-Saints par Hélène, veuve de Dušan, entre 1355 (mort de Dušan) et 1361 (confirmation de la donation par Stefan Uroš), Lavra acquiert deux zeugèlateia, deux grands domaines, des vignes et des champs, cinq moulins à eau fonctionnant toute l'année, et des parèques ; dans les revenus de ce couvent entraient aussi l'impôt des Juifs installés à Saint-Constantin et une rente annuelle prise sur les revenus des mines de Trilision⁴⁰². Peu avant 1365, Lavra étend ce qu'elle possédait depuis 1259 sur le lac Tachinos (Toxompous-Potholénos) en acquérant un domaine faisant partie de la commune de Bernarou, voisine de Potholénos au Nord, avec tous ses droits, y compris le droit de pêche dans le lac⁴⁰³. Le chrysobulle de Jean V de septembre 1365 (notre n° 142) ne mentionne aucun titre de propriété. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse, là encore, d'une donation des princes serbes contestée en tout ou en partie par les voisins⁴⁰⁴. En cette même année, Lavra augmente son domaine de Bernarou en achetant aux frères Jean et Manuel Dishypatos une terre de 200 modioi, au prix modique de 24 hyperpres (24 onces de ducats d'argent vénitiens)⁴⁰⁵. En 1371, le despote Jean Uglješa, lors de sa visite à l'Athos, donne à Lavra des droits sur la pêcherie de Golemi Vasilik, sur le lac Porou (Buru gölü, Bistonis) : *Actes serbes* n° 3.

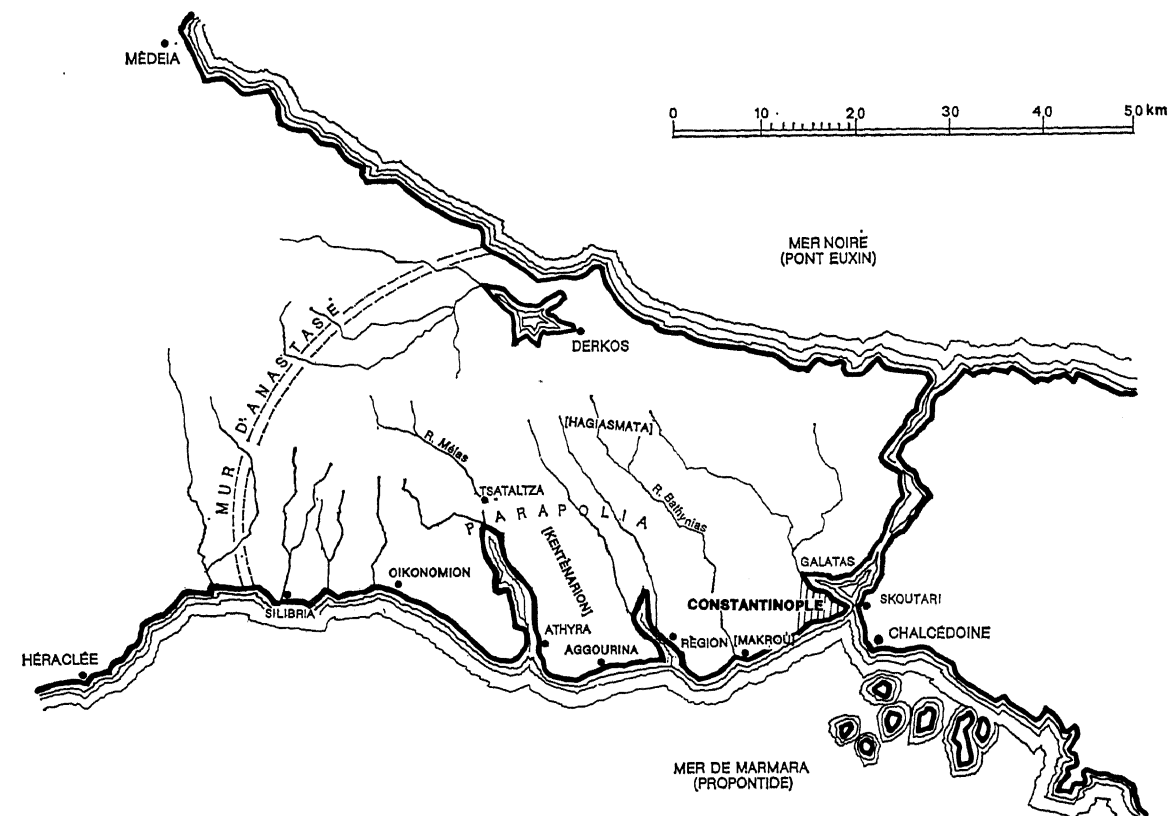
(401) *Actes Lavra* III, n° 132. Koprianis, qui a donné son nom à ce métouchion, doit sans doute être identifié à la commune Koprina, actuellement Cheimarros, dans le département de Serrès, province de Serrès : *Population de la Grèce*, p. 320 ; *Λεξικόν*, p. 184. Elle se trouve à l'Ouest du Strymon, au Sud du lac Butkova (Kerkinè). Gabrika doit donc être au Sud du lac Butkova. Cette région se trouve, en 1351, sous l'administration byzantine. Le métouchion de Saint-Athanase doit être le même que celui mentionné dans le chrysobulle d'Andronic III (n° 118, l. 244).

(402) *Actes Lavra* III, n° 140 ; *Actes Serbes*, n° 2. L'emplacement exact du couvent de Tous-les-Saints ne nous est pas connu ; mais si l'on en juge par les localités où se trouvent ses terres (toutes sont aux environs de Serrès et de Zichna, près du couvent de Kossinitza), il ne devait pas se situer très loin. Un de ses principaux domaines, des champs et des vignes se trouvent à Korémista (n° 140, l. 12-13), l'actuelle Kormista dans le département de Serrès, province de Phylis, à l'Est de l'actuel Néa Zichnè : *Population de la Grèce*, p. 324 ; *Λεξικόν*, p. 184 ; *Τηόχαριδές, Κατέπανικία*, p. 88 (dans le katépanikion de Zabaltia). D'autres biens du couvent se trouvent plus au Nord, à Zagoria, Sidèrokastron et Trilision. Nous n'avons pas pu placer les lieux-dits Sougkarè, Stripista, Malesta, Stréalista, Saint-Constantin, Tompa. L'emporion mentionné est sûrement celui de Serrès.

(403) Le territoire de la commune de Bernarou est partagé entre plusieurs grands propriétaires : un zeugèlateion impérial au moins jusqu'en 1322 (*Actes Prodrome*, n° 1, de 1304, l. 5 ; n° 12, de 1322, l. 5-6) ; des terres de Docheiariou (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XXII, l. 5) ; l'oratoire d'Hagia-Barbara appartenant à Saint-Jean-Prodrome du Ménoikion (*Actes Prodrome*, n° 1 ; n° 4, l. 33-34 ; n° 9, l. 13-14, 34-35 ; n° 10, l. 15-16 ; n° 12 ; n° 39, l. 51-53) ; les terres des frères Dishypatos. Notons aussi que certaines terres limitrophes de Bernarou, qui faisaient partie du domaine dit tou Métropolitou, appartenant à Kutlumus, avaient été usurpées par Lavra et incluses dans le périorismos de Bernarou, inséré dans un faux document fabriqué par les Lavriotes : *Actes Kullumus*, n° 38, l. 30.

(404) Parmi les titres de propriété présentés en 1386 par le couvent de Kutlumus pour prouver ses droits sur les terres, limitrophes de Bernarou, usurpées par Lavra (voir note précédente), figurent des actes des princes serbes : *Actes Kullumus*, n° 38, l. 33-34. Or, dans l'un de ces actes (*ibid.*, Appendice II B, p. 230, de 1369), parmi les terres données à Kutlumus figurent aussi des biens ayant appartenus au pronoiaire Kalabaris, le même sans doute, ou de la même famille, que le Kalabaris qui avait donné à Lavra une partie de ses biens sis à Rentina. Il n'est donc pas exclu que les princes serbes aient retiré des terres aux pronoiaires et distribué certaines d'entre elles à des couvents athonites.

(405) *Actes Lavra* III, n° 143. La modicité du prix s'explique par le fait que l'acquisition est faite au titre de donation-vente. Les cas de la donation-vente de Marie Laskarina, de la cession de l'oikonomia de Kalabaris et de la donation-vente de Jean et Manuel Dishypatos suggèrent que les grands propriétaires, ayant des biens dans les régions occupées par les Serbes, considérant leur possession comme peu sûre, s'empressèrent de les vendre à n'importe quel prix ; dans certains cas (par ex. celui de Laskarina), leurs descendants, au moment de la récupération de ces régions par les Byzantins, tentèrent de revenir sur ces transactions.



Carte 7. — Les propriétés de Lavra dans la région de Parapolia.

IV. EN THRACE

Le passage dans les mains de Lavra du couvent de la Zôodochos à Constantinople, puis la donation de Niphôn, sont les acquisitions les plus importantes pendant cette période.

Le couvent de la Zôodochos, qui avait été donné, en 1329, par Andronic III au patriarche Isaïas à titre viager avec le droit de le transmettre à Lavra (notre n° 119), passe à celle-ci autour de 1332, date de la mort de ce patriarche. Le praktikon du prôtokynègos Jean Vatatzès de 1334 (notre n° 122), qui se réfère à un paradotikon gramma du recenseur Patrikiôtès, lui attribue dans la région de Parapolia les biens suivants : 1) des champs dans les communes d'Aggourina et de Kenténarion⁴⁰⁶, totalisant 832 modioi (le praktikon arrondit le chiffre à 800) ; 2) d'autres champs et

(406) La commune d'Aggourina est à identifier avec Angouria (ou Angouria Tschiflik) : cf. A. VIQUESNEL, *Voyage dans la Turquie d'Europe, description physique et géologique de la Thrace*, vol. II, Paris, 1868, p. 146 ; *id.*, Atlas (Paris, 1855), planche n° 1 ; cf. aussi les cartes de J. RITTER VON SCHEDA (*General-Karte der europäischen Türkei* und *Königsreichs Griechenland*, Vienne, 1869) et de H. KIEPERT (*General-Karte von der europäischen Türkei*, Berlin, 1870). Elle se trouve à l'Est de Büyük Çekmece (Athyra) et à l'Ouest de Küçük Çekmece (Région), sur la rive Nord de la Propontide, entre les rivières Mélas et Bathynias. Sur le territoire de la commune d'Aggourina se trouvent les lieux-dits : Dragatokalybon, Potamia (sans doute près de la rivière Mélas ou celle du Bathynias), Palaiokklésin, Chôra, Chalkopagas, Tourkoubounin, Plômarion, et, sans doute, Roïdéa et Potamia de Roïdéa. — Dans la commune de Kenténarion, à identifier probablement avec le village Kadin Köy (ou Khandinkeuj), plus au Nord, se trouve le lieu-dit Hagiasmata :

un jardin totalisant 34 modioi ; 3) des vignes de 7 modioi, un emplacement pour une aire d'un modios, trois terrains à bâtir et deux maisons nouvellement bâties ; 4) sept familles de parèques, payant 11 1/3 hyperpres (le recenseur répète ici le chiffre de 10 hyperpres de l'époque du recensement de Patrikiôtès)⁴⁰⁷. Ce métouchion ayant été usurpé par un représentant du couvent, Lavra obtint de Jean V, en 1354/55, une confirmation de ses titres de propriété (notre n° 134).

La donation à Lavra en 1342 par Niphôn, père spirituel de Jean V, d'une partie de son immense fortune consistait surtout en immeubles de rapport : 1) plus de quarante maisons et plus de neuf ateliers et une vingtaine de tables de changeurs (*katallaktika trapézia*) à Constantinople et aux alentours immédiats, comportant un revenu annuel de 700 hyperpres ; 2) d'autres maisons, ateliers et trois tables de changeurs, d'un revenu annuel de 200 hyperpres, affectés à l'hôpital de Lavra ; 3) des vignes et des olivaias, que le donateur avait plantées à l'Athos, affectées au même hôpital⁴⁰⁸.

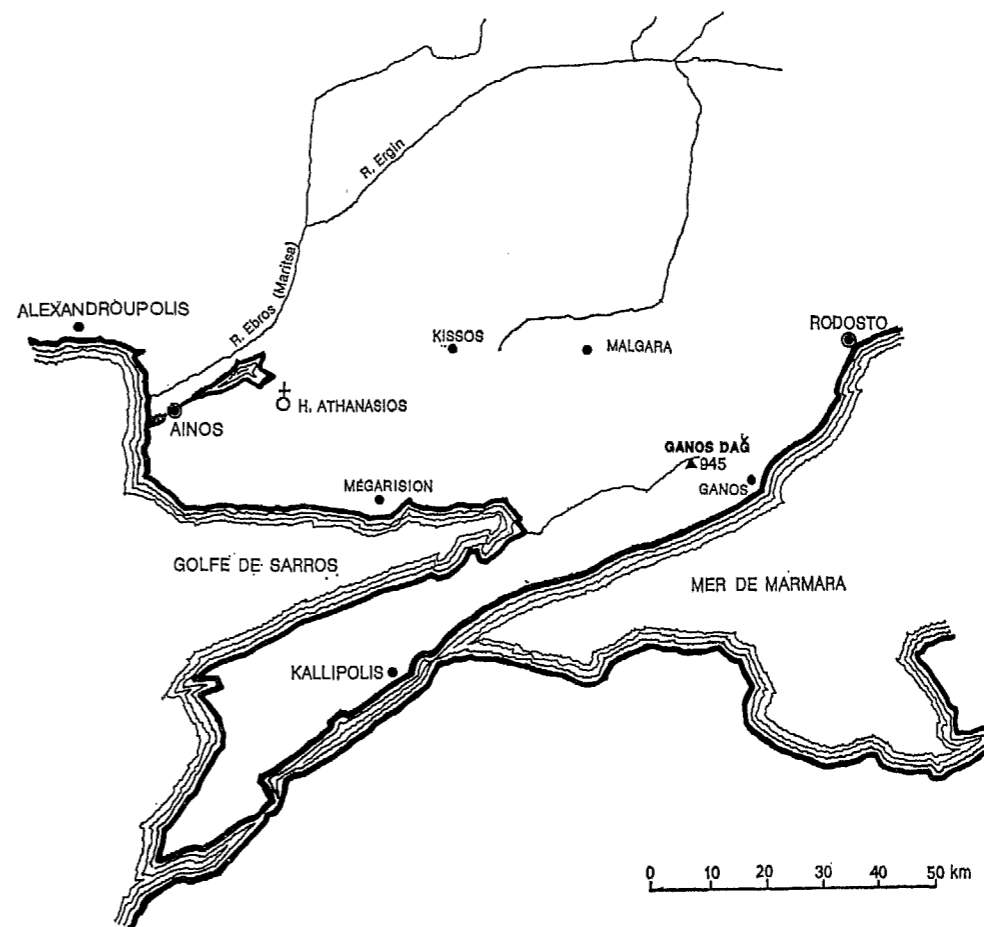
L'acquisition du couvent de la Zôdochos, puis de l'importante fortune donnée par Niphôn, amenèrent Lavra à se mettre à la recherche d'un local situé dans Constantinople, pour servir de centre administratif pour ses biens, et de résidence pour ceux qu'elle envoyait les gérer. Il s'agissait de transactions commerciales, si l'on en juge par les qualités exigées du local recherché : il devait être situé près du port, en face de Galata, convenable aux besoins des résidents et aux nombreuses activités qui leur incombaient, être aussi d'un bon rapport. C'est le patriarche Philothée, ancien lavriote et higoumène de Lavra avant 1347 qui, sollicité par les Lavriotes, trouva une solution, en leur cédant, en 1367 (notre n° 144), près de la porte Plateia, l'établissement de Saint-Démétrios, fondé par un certain Élaphros et échu au patriarche personnellement avec tous ses biens. Lavra devait le posséder à perpétuité comme métouchion-kathisma, avec l'obligation d'en prendre soin et de commémorer son fondateur.

Nous ne pouvons pas préciser les dates exactes de l'acquisition par Lavra, en vertu de prostagmata, de trois monyria, Saint-Georges dit tòn Ombrokladôn près d'Ainos, les Saints-Théodores près du kastron Kissos, et un autre (non nommé) près de Mégarision, avec tous leurs droits (parèques, terres et vignes), ainsi qu'une série d'autres biens dans cette même région, à savoir quelques exploitations abandonnées (*palaiostasia*) près d'Ainos, allant d'Alykadiou à Moutalôn, des maisons dans et hors de l'arsenal d'Ainos, d'autres maisons, des terrains à bâtir et un champ à Saint-Georges, une vigne de 6 modioi au lieu-dit Pacheia Ammos, et des champs de 4 modioi à

les cartes mentionnées signalent tout près le lieu-dit Hagiasma. — La commune Oikonomiou, qui conserve encore son nom (en turc Kuni Burgas), se trouve près de la mer à l'Est de Silivrie et à l'Ouest de Büyük Çekmece : cf. Viquesnel, *op. cit.*, p. 148, les cartes mentionnées, et aussi la carte du vilayet d'Andrinople (carte des écoles grecques et bulgares et des églises grecques, 1:800.000, dans G. AMATORI-VIRGILI, *La questione rumeliota... e la politica italiana*, I, Bitondo, 1908). Ces localités placent la région de Parapolia à l'Ouest de Constantinople, à l'intérieur du Long Mur d'Anastase : cf. aussi la carte de H. KIEPERT, *Πίναξ τοῦ Μεσαιωνικοῦ Ἑλληνισμοῦ*, Berlin, 1883. Dans cette région se trouvent aussi les autres lieux-dits que nous n'avons pu identifier : Agriôté, Monodendrin, Palliouria, Smélakos, Apidéa, Karyal, Katroula, tou Makrou (à identifier probablement à l'actuel Makri Kōy), Paléai Sykéai, Palaiampéla, Aggélou, Chaméa, Chôma Chalkéas, Stribos.

(407) Sur ces parèques, leurs biens et leurs charges, voir le tableau hors-texte.

(408) *Actes Lavra III*, n° 123. Niphôn, le père spirituel de l'empereur, devait être un personnage important de l'entourage impérial. Homme d'église riche, grand philanthrope et mécène généreux (l'empereur énumère ses libéralités et ses œuvres de bienfaisance, particulièrement la reconstruction du *senôn* de Saint-Pantéléimôn à Constantinople, détruit par la violence italienne : *ibid.*, I, 9-28, 50-58), il devait être aussi un homme d'affaires très avisé, sachant faire fructifier sa fortune par des placements judicieux (surtout par des achats d'immeubles de rapport à Constantinople : I, 61-67). D'autre part le fait que, bien avant 1342, il avait pris en charge et remis en état l'hôpital de Lavra, en y établissant 70 lits, et qu'il avait planté des vignes et des olivaias sur l'Athos pour l'entretien des malades, suggère que Niphôn avait un temps séjourné à l'Athos et qu'il avait eu des rapports particuliers avec Lavra.



Carte 8. — Les propriétés de Lavra dans la région d'Ainos.

Saint-Syméon⁴⁰⁹. Il semble néanmoins certain que l'acquisition de tous ces biens ne peut pas être antérieure à janvier 1329, puisque aucun n'est mentionné dans le chrysobulle d'Andronic III (notre n° 118) qui confirme à Lavra la possession de l'ensemble de sa fortune foncière. Ils figurent pour la première et aussi la dernière fois dans un prostagma (notre n° 166) dont l'attribution et la date sont encore discutées, mais qui ne semble pas être postérieur au dernier quart du xiv^e siècle⁴¹⁰.

(409) *Ibid.*, n° 166. Le kastron de Kissos, dont il reste des ruines, se trouve près du village actuel Keşan (Kaisanê des cartes grecques) au Nord-Est et à ca 50 km. d'Ainos, à l'Ouest et à ca 25 km. de Malgara et au Nord et à 71 km. de Kallipolis : H. J. KISSLING, *Beiträge zur Kenntnis Thrakiens im 17. Jahrhundert*, Wiesbaden, 1956, p. 56-57, cité par N. OIKONOMIDÈS, dans *Σύμμεικτα*, 3, 1979, p. 62, n. 1 (avec d'autres références). Il est à identifier probablement avec Rousion. A noter l'existence, entre Ainos et Keşan, d'un monastère de Saint-Athanase, à 32 km. à l'Ouest de Keşan, à 16 km. à l'Est d'Ainos : Viquesnel, *op. cit.*, p. 159 et carte. On connaît deux monastères sous le vocable de Saint-Georges, l'un à Mahmud-Kōy, à 14 km. au Sud-Est de Keşan, l'autre à 16 km. au Sud de cette même localité. Mégarision, qui a gardé encore son nom grec (voir la carte du vilayet d'Andrinople, citée ci-dessus), et la Ma(r)garitsa des cartes de Viquesnel, de v. Scheda et de Kiepert se trouvent près de la mer, le premier à 3 km. de celle-ci, la deuxième sur le littoral à ca 20 km. au Sud de Keşan : carte citée du vilayet d'Andrinople qui signale plusieurs couvents autour. Dans cette région assez étendue se trouvaient, près des localités mentionnées, les autres lieux-dits de notre acte : Alykadiou (près des salines d'Ainos), plus à l'Est Moutalôn, Pacheia Ammos sur le littoral, et, sans doute, plus au Nord Saint-Georges et Saint-Syméon.

(410) A la notice sur l'attribution et la date de ce prostagma (*Actes Lavra III*, p. 176-178), on ajoutera le nouvel argument de N. Oikonomidès (cf. ci-dessous nos Addenda et Corrigenda) en faveur de l'attribution de l'acte à Matthieu

C. L'ÉVOLUTION DU DOMAINE CONTINENTAL DE LAVRA DE 1371 JUSQU'EN 1500

I. DANS LES PROVINCES BYZANTINES

Malgré les troubles et les bouleversements survenus dans l'Empire pendant tout le xiv^e siècle, Lavra n'a cessé d'accroître son domaine jusqu'au dernier quart du siècle : jusqu'en 1371, ses biens s'étendent de la Macédoine orientale jusqu'à Constantinople et dans les îles de la mer Égée. L'avance des Turcs après la bataille de la Marica change radicalement la situation. La « fiscalisation » en vue de « pronoïarisation » de la moitié des terres monastiques (ou ecclésiastiques en général ?) opérée par Manuel II dans la région de la Macédoine récupérée sur les Serbes constitue, pour la question qui nous occupe ici, l'événement majeur. Le contenu de cette mesure a été analysé par P. Lemerle (ci-dessus, p. 52-53) ; on ne parlera ici que des conséquences directes sur les biens de Lavra.

Cette fiscalisation ne concernait évidemment pas les biens qui se trouvaient à l'intérieur de l'Athos, où l'on constate même quelques nouvelles acquisitions de Lavra : en 1395, un kellion à Karyés avec ses vignes et sa terre (notre n° 154) ; en 1405, le lieu de pêche dit tou Plaka donné par le prôtos à la place d'un autre lieu de pêche sis à Komitissa (notre n° 158).

Cantacuzène et de sa datation en 1353 ; Ainos et ses environs, en l'occurrence le kastron de Kissos, se trouvaient probablement depuis 1389 entre les mains des Turcs, et par conséquent le prostagma en question, qui suppose la présence (fut-elle théorique, la région étant depuis avant 1382 cédée aux Gattilusi) d'une administration byzantine, ne peut être attribué à un empereur du xv^e siècle (*article cité*, p. 61-62). Si cet argument, qui semble déterminant et qui est renforcé par l'absence de ces biens dans la version interpolée du chrysobulle d'Andronic III composée à la fin du xiv^e s., exclut, en effet, l'attribution de l'acte à Jean VIII (1425-1448), il ne confirme pas pour autant l'attribution à Matthieu Cantacuzène, car, dans ce cas, l'acquisition des biens en question par Lavra remonterait avant 1320, date de la mort de Michel IX qui serait, selon Oikonomidès, le grand-père de l'auteur de cet acte. On ne peut expliquer d'aucune façon l'omission de biens d'une certaine importance dans le chrysobulle confirmatoire de 1329, qui énumère même les biens d'importance minimale. Les difficultés disparaissent, et l'hypothèse extrêmement fragile d'une généalogie symbolique de Matthieu Cantacuzène n'est plus nécessaire, si l'on attribue l'acte à Andronic IV (proclamé coempereur depuis peut-être 1355 et ayant régné entre 1376 et 1379, et gouverneur-apanagiste de la région côtière du Sud de la Thrace depuis 1381 jusqu'à sa mort en 1385 : BARKER, *Manuel II*, p. 41), ou à Manuel II (coempereur depuis 1373, couronné en 1374 et régnant depuis 1391 jusqu'à sa mort en 1425). Dans les deux cas, le grand-père de l'auteur de l'acte, qui avait donné le premier à Lavra les monydrîa en question, serait Andronic III, mort en 1341, et son oncle serait justement Matthieu Cantacuzène, frère d'Hélène Cantacuzène, mère d'Andronic IV et de Manuel II, mort en mai/juin 1383 (la date de la mort de Matthieu, 1383 ou 1391, est encore discutée : cf. NICOL, *Kantakouzenos*, p. 120, n. 31). Les Lavriotes, à l'occasion de son couronnement en 1353, pourraient avoir demandé à Matthieu, qui était le maître de la région d'Ainos autour des années 1350 et 1352-1353/4, un prostagma confirmant celui d'Andronic III. Si ces propositions sont fondées, la seule date qu'il conviendrait de donner à notre acte n° 166, promulgué après la mort d'Andronic III et de Matthieu Cantacuzène et avant l'occupation de la région par les Turcs, et qui porte le ménologe décembre indiction 7, est décembre 1383, et dans ce cas on doit attribuer l'acte plutôt à Andronic IV qu'à Manuel II. Les circonstances historiques le permettent, le suggèrent même : nous avons déjà dit qu'Andronic IV avait reçu en apanage, après le rétablissement de Jean V sur le trône (1379), les régions côtières du Sud de la Thrace. Ajoutons que le ménologe de notre acte semble très proche de l'unique ménologe connu d'Andronic IV (cf. OIKONOMIDÈS, *article cité*, p. 58). La seule difficulté qui reste est l'occupation d'Ainos par les Gattilusi depuis avant 1382 ; aux remarques faites dans les notes à notre acte 166 sur cette question, on ajoutera ici les données qui résultent de la localisation des biens en question : à l'exception de quelques immeubles et de petits biens qui se trouvent dans la ville d'Ainos ou dans son voisinage immédiat, la plus grande partie de ces biens se trouvent assez loin d'Ainos, à 50 ou à 70 km., autrement dit sur un territoire qui pourrait être sous l'administration byzantine, car on connaît mal l'étendue du territoire d'Ainos cédé aux Gattilusi. La même remarque vaut pour la présence de Turcs à Keşan. L'existence d'un vakf de Murad I^{er} certifié par le kadi de Keşan au mois de Şaban de 772 (février/mars 1371) : *Vakıflar Dergisi*, 12, 1978, p. 7-14, que me signalent M^{me} Beldiceanu et M^{me} Zachariadou, n'est pas non plus un argument déterminant contre l'attribution et la datation proposées ci-dessus.

C'est aux terres et surtout aux divers biens des métochia qui se trouvaient hors de l'Athos que les mesures de Manuel II ont été appliquées. Des documents lavriotes en fournissent la preuve : probablement le chrysobulle d'Andronic IV de 1378 (notre n° 149), qui concerne Lôrôton⁴¹¹ ; sûrement le chrysobulle de Jean VII de 1404 (notre n° 155), qui concerne Drymosyrta⁴¹² ; et surtout le praktikon de Paul Gazès et Georges Prinkips, de 1409 (notre n° 161), qui concerne l'ensemble des métochia de Lavra se trouvant dans les « exô chôrai de la ville de Thessalonique » (l. 13-14), et dont Lavra a demandé le partage avec le fisc. Tous ces documents, particulièrement le praktikon de 1409, donnent la longue liste des biens fiscalisés pour moitié à l'époque de Manuel II⁴¹³. Or, de tous les biens que Lavra possédait en Macédoine, ne figurent dans cette liste qu'une partie des métochia du katépanikion d'Hiérissos, et les métochia de Kalamaria. Avons-nous là les seuls biens fiscalisés en application des mesures de Manuel II ? Il ne semble pas. L'absence, dans cette liste, des biens du thème de Serrès-Strymon, ainsi que des possessions en Macédoine occidentale, est facilement explicable par le fait que les « exô chôrai de la ville de Thessalonique », concernées par ce document, ne comprennent que la partie de l'ancien thème de Thessalonique qui, en 1409, se trouvait sous l'autorité byzantine : le thème de Serrès à l'Est du Strymon, occupé par les Turcs depuis 1383, semble n'avoir plus jamais échappé à leur autorité⁴¹⁴, non plus que la partie occidentale occupée soit par des « archontes » locaux sous obédience turque, soit par des Turcs eux-mêmes. Mais comment expliquer l'absence de toutes les terres de petite importance et des parcelles constituant le métochion d'Hiérissos-Ozolimnos qui se trouvaient à proximité de l'Athos, ou encore du métochion de Saint-Basile dans le katépanikion d'Hermèleia, où nous savons que la fiscalisation ordonnée par Manuel II avait été appliquée aux terres de Docheiariou (v. ci-dessus, p. 52-53), ou encore de la totalité des biens sis à Longos et à Kassandreia ? Les régions où se trouvaient ces terres ne sont pas encore, ou du moins pas toutes, sous l'administration directe des Turcs.

En examinant l'origine de ces biens et les titres de propriété, on constate qu'il s'agit de biens possédés en pleine propriété, acquis par achat, échange ou donation de particuliers ou d'institutions ecclésiastiques, eux-mêmes propriétaires des biens cédés⁴¹⁵ ; il en est de même pour certaines terres

Les biens dont il est question sont assez loin de Keşan (voir note 409) sur la côte. D'autre part les bons rapports d'Andronic IV avec Murad I^{er} permettent de supposer que l'infiltration turque dans cette région s'arrêtait aux frontières, que l'on connaît d'ailleurs mal, de l'apanage d'Andronic IV. Cependant la question reste encore ouverte.

(411) La présence dans les archives de Lavra de cet acte rend probable l'hypothèse que nous avons affaire à la moitié fiscalisée du domaine lavriote dans la commune de Lôrôton, et dans ce cas on pourrait y voir les premières conséquences des mesures de Manuel II. Il y est dit, en effet, que le domaine de Lôrôton, que nous savons appartenir à Lavra depuis bien avant 1259, était détenu, bien avant 1378, par les frères Georges et N Tzamlakôn ; qu'après la mort du second, sa part avait été donnée, peu avant 1378, à Manuel Raoul Koustougiannis ; et qu'en 1378 la totalité du domaine est donnée par Andronic IV à Manuel Tarchanelôtès. Les conditions de la concession (détention à vie avec faculté de transmettre à son fils Jean, contre paiement en argent des services dus pour le domaine) laissent comprendre qu'il s'agit d'une concession en pronoïa. Notons toutefois que nous ne pouvons pas être certains qu'il s'agit ici du domaine lavriote, car sa superficie, qui ne dépassait pas 4000 modiol, suggère que Lavra n'occupait qu'une partie de la commune de Lôrôton, et autour de cette partie sont signalées, depuis 1300, plusieurs terres pronoïaires. Il est possible qu'il s'agisse d'une autre partie de cette commune, sans qu'on puisse exclure que la partie lavriote y ait été comprise.

(412) Il s'agit de la restitution en entier à Lavra de Drymosyrta, dont la moitié était devenue fiscale « dans le désordre des affaires » : n° 155, l. 17-19.

(413) Nous donnons cette liste ci-dessous, p. 128-129.

(414) L'acte n° 161 semble ainsi apporter la confirmation des thèses de LEMERLE, *Philippe*, p. 220-221.

(415) Pour les biens d'Hiérissos voir ci-dessus, p. 68-73 ; pour les biens d'Hermèleia, p. 78-81 ; pour Longos, p. 83-85 ; pour Kassandreia, p. 108-110.

données par les empereurs : autrement dit, des biens possédés en pleine propriété, pouvant être qualifiés de biens « patrimoniaux » par excellence, ou de biens « idioktèta », et non pas des biens tenus à titre d'oikonomia, fût-elle perpétuelle. D'ailleurs, les recenseurs, dans leur description des terres lavriotes, font souvent la distinction, quand ils le croient nécessaire, en notant séparément les « idioktèta »⁴¹⁶. Il semble donc probable que les terres patrimoniales et les « idioktèta » échappaient à la fiscalisation. On ajoutera, en faveur de cette hypothèse, certaines précisions de l'acte de partage de 1409 : à Karbéas, Lavra reçoit, en plus de la terre que ses zeugaria pouvaient travailler (et qui est estimée la moitié du domaine)⁴¹⁷, ses « idioktèta » : jardins, deux vignes, dont l'une donnée récemment par un certain Fraggopoulos, l'autre ancienne possession du couvent⁴¹⁸ ; à Genna, Lavra garde ses moulins idioktètoi⁴¹⁹.

Nous sommes très mal renseignés sur la situation de la Macédoine, particulièrement sur le régime de la terre imposé par les Turcs pendant leur première occupation de la région (1383-1402 ; v. ci-dessus, Chronologie, p. 55-58). Il est néanmoins certain qu'une grande partie de la terre, sans doute celle de l'État et une partie de celle des particuliers, a passé aux mains des Turcs, sans que l'on puisse encore dire sous quelle forme, avec quel statut juridique. En ce qui concerne la propriété monastique, il semble que les couvents avaient perdu une grande partie de leurs terres⁴²⁰. Mais ce qui ressort clairement d'une série de documents, c'est que tous les droits de l'État, fiscaux ou autres, passèrent aux Turcs, entre autres le *stichikon télou* des parèques, que les Turcs assimilaient au *haradj*. Mais nous ne pouvons encore dire si, dans le calcul de cet impôt foncier (*haradj-y-eazy*), les Turcs avaient suivi les mêmes règles, procédés et tarifs employés par les Byzantins pour le paroikikon télou⁴²¹. On peut affirmer, en revanche, que les règles et procédés appliqués pendant l'occupation turque subsistèrent pendant la brève récupération d'une partie de la Macédoine par les Byzantins, après la bataille d'Ankara (1402) et la paix de 1403 (v. ci-dessus, Chronologie, p. 59-61).

Pendant cette période (1403-1430), sous l'administration d'abord de Jean VII (1403-1408), puis du despote Andronic Paléologue (1408-1423), les faits essentiels pour l'évolution du domaine de Lavra sont les suivants : récupération par les couvents de l'Athos de leurs biens dans les mêmes conditions qu'avant la conquête turque ; « fiscalisation » en vue de « pronoiarisation » de la moitié de leurs métokia toujours en vigueur ; maintien en vigueur des règles d'établissement de l'assiette du télou des parèques (*haradj*) et de sa perception ; cession de deux tiers de ce télou aux couvents, seul le troisième tiers (*triton charatzion, triteuma*) devant revenir au fisc (cédé à Jean VII pour les

(416) *Actes Lavra* II, n° 97, l. 69 : vigne ; n° 104, l. 176-179, autourgia : vignes, gripobolia, viviers et bateaux ; surtout le praktikon de Pergamènos et Pharisée pour l'établissement de l'impôt, où les recenseurs notent soigneusement les idioktèta : vignes, moulins, etc. (n° 109, l. 942, 944, 945, 947, 951, 959-960, 961-962, 965, 965-966, 978, 979, 980) ; n° 112, l. 24-26, autourgia idioktèta : moulins et terre idiopèrioristos, acquis par achat.

(417) *Ibid.* III, n° 161, l. 17-18 ; n° 165, l. 48-49.

(418) *Ibid.*, n° 161, l. 45-47 ; n° 165, l. 47-48 ; cf. n° 109, l. 959-960, où l'on mentionne déjà l'une de ces vignes.

(419) *Ibid.*, n° 161, l. 45 ; n° 165, l. 47 ; cf. n° 109, l. 961.

(420) Cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Haradj*, p. 681.

(421) Les deux documents qui nous font comprendre clairement que le *haradj* turc, en tant qu'impôt foncier, était l'équivalent du *stichikon télou* des parèques (ou, en général, de tous les cultivateurs de la terre ?), sont justement deux praktika de Paul Gazès et Georges Prinkips de 1409 : notre n° 161, l. 65-67, où du télou des parèques d'un montant de 114 nom. Lavra doit reverser au fisc 38 nom. au titre de *triton charatzion* (v. ci-dessus) ; et DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 63, où d'un télou de trois monastèriakoi anthròpoi d'un montant de 22 nom., le tiers, soit 7 nom. et 5 aspres, est qualifié de « basilika nomismata » : cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Haradj*, p. 686.

métokia de la circonscription de Thessalonique, réservé au vestiariion impérial pour les métokia hors de cette circonscription : v. ci-dessus, Chronologie, p. 56-58).

La mise en valeur de la terre de Kassandreia par Jean VII, dès qu'il prit possession de son apanage de Thessalonique, et les dispositions prises en 1407 (notre n° 159) pour les terres impériales, intéressent au premier chef Lavra, qui possédait une partie notable de la presqu'île. Certes, Lavra, comme les autres couvents intéressés (Vatopédi, Xèropotamou, Saint-Paul à l'Athos, Pantocrator à Constantinople et Saint-Jean-Prodrome à Thessalonique), bénéficie, en vertu du chrysobulle de 1407, durant la vie de Jean VII, du sixième de la dîme sur la production de l'ensemble des terres impériales mises en valeur (les cinq autres sixièmes devant être partagés entre les autres couvents cités) ; après la mort de l'empereur, elle devait recevoir le sixième de la terre, des bœufs de labour, de la récolte, ainsi que des charges dues à l'État par les cultivateurs⁴²². Mais on ne voit pas clairement si une partie au moins de la terre monastique, particulièrement celle de Lavra, abandonnée à cause des attaques fréquentes des Turcs (il s'agit des palaiochòria), n'était pas comprise dans la terre impériale mise en valeur. La description, malheureusement sommaire et imprécise, de cette terre⁴²³ permet de le supposer : le domaine impérial s'étend en effet, des portes de Kassandreia, plus tard Portés et Pinaka (Néa Potidaia sur le canal), jusqu'à « l'ensemble de la commune de Leukè », c'est-à-dire presque au milieu de la presqu'île, là où se situe justement le gros des biens de Lavra, et comprend les Treis Ekklesiài, le palaiochòrion de Saint-Démètrios (qui porte encore le même nom), le palaiochòrion de Paspara et le lieu-dit Skordichè, situés entre Portés et Leukè.

L'objectif majeur de Lavra, comme des autres monastères athonites, a été de se débarrasser de l'ingérence gênante des pronoiaires auxquels l'État cédait la moitié des revenus des métokia, et de récupérer la possession sans partage de la totalité de certains de ces métokia. Ainsi, en 1404, elle obtient de Jean VII la restitution, en entier et en toute propriété, en tant que bien patrimonial, de son métokion de Drymosyrta avec tous ses droits et privilèges, à savoir les parèques qui s'y trouvaient, au nombre de 37 familles, avec tous les droits qu'ils devaient au fisc au titre des corvées, du *stichikon télou*, le tout s'élevant à 208 hyperpres. Le domaine sera aussi libre de la dîme sur la production, du képhalatikion et de toute charge que la commune devait verser habituellement au fisc. Lavra aura aussi la faculté d'y installer autant d'autres hommes qu'elle en pourra trouver, qui ne lui verseront que leur impôt annuel, pouvant aller jusqu'à 200 hyperpres, et la dîme sur leur production⁴²⁴.

En 1409, Lavra, arguant des vexations qu'elle subissait de la part des pronoiaires successifs, auxquels l'État cédait les droits de la partie fiscalisée des métokia, obtient de l'empereur Manuel II et du despote Andronic le partage avec le fisc pour moitié des biens fiscalisés, en sorte que chacune des parties puisse posséder sa part en entier. Ce partage, exécuté par les recenseurs Paul Gazès et Georges Prinkips (notre n° 161) et confirmé par le despote Andronic (notre n° 162), aboutit à la situation suivante. Lavra cède à l'État, dans le katépanikion d'Hiérissos, tous les biens et droits

(422) *Actes Lavra* III, n° 159, l. 24-34 ; de ce partage l'empereur exclut 15 zeugaria de terre, 5 près de Paspara et 10 près des portes de Kassandreia (l. 35).

(423) *Ibid.*, n° 159, l. 34-35.

(424) *Ibid.*, n° 155.

qu'elle avait à Sidèrokausia⁴²⁵ et la moitié de son métouchion de Gomatou⁴²⁶ ; dans le katépanikion de Kalamaria, la moitié du métouchion de Karbéas et de ses dépendances, Genna, Élaia et Linobrocheion, sans les biens idioktèta⁴²⁷ ; les palaiochôria Sarantaréa et Gournai, près de Néochôrion (compris ?)⁴²⁸. Elle garde pour elle certains de ses anciens métouchia de Kalamaria, avec ses idioktèta, anciens et nouveaux, à savoir : le métouchion de Drymosyrta avec les palaiochôria qui l'entourent, Panagia, Krya Pègadia, Mystakônés, Hagia-Maria (Marina) et Oxynon⁴²⁹ ; le métouchion de Pinsôn avec le palaiochôrion d'Hagia-Euphèmia⁴³⁰ ; la moitié de Karbéas avec les idioktèta, vignes et moulins, de Genna⁴³¹ ; le palaiochôrion de Lôrôton⁴³². On donne à Lavra, en plus de son métouchion de Sykai à Rentina, la partie pour laquelle elle pouvait présenter des titres de propriété valides, à savoir la moitié des parèques, de la terre et de l'eau⁴³³.

C'est d'une façon analogue qu'on partage les parèques, leurs charges et redevances, et les divers droits dus par ces métouchia. Le praktikon fournit des données chiffrées sur les métouchia suivants : 1) Drymosyrta, Pinsôn et Lôrôton, dont les droits et parèques sont affectés à Lavra, contre les droits et parèques équivalents des biens de Sidèrokausia et de Karbéas affectés au fisc⁴³⁴ ; d'après l'évaluation des recenseurs, les impôts et autres droits de la commune de Sidèrokausia s'équilibrent avec ceux des domaines de Drymosyrta, Pinsôn et Lôrôton, s'élevant de part et d'autre à 812 hyperpres, mais le nombre des parèques de Sidèrokausia et de Karbéas était supérieur de 37⁴³⁵ ; les recenseurs donnent donc à Lavra 35⁴³⁶ familles de parèques résidant à Drymosyrta (payant un télôs de 245 nom., 160 nom. pour la dîme de leur zeugaria, 20 nom. pour la dîme du vin et l'oinopôleion, 10 nom. pour le mélissoennomion et 29 nom. pour le képhalatikion, en tout

(425) *Ibid.*, n° 161, l. 4-5, 14-15, 20. Il s'agit sans doute des anciennes possessions, surtout les droits sur les parèques, à Sélada, Métallin, Gradista : v. ci-dessus, p. 72, 73.

(426) *Ibid.*, n° 161, l. 55-60.

(427) *Ibid.*, n° 161, l. 17, 20, 44-45.

(428) *Ibid.*, n° 161, l. 47-48. Sur le métouchion de Gournai, qui comprenait aussi Sarantaréa et une partie de Néochôrion, voir ci-dessus, p. 94-95.

(429) *Ibid.*, n° 161, l. 6, 15, 20, 40-42. Nous ne savons pas quand Lavra avait acquis Mystakônés. La partie de cette commune limitrophe de Drymosyrta (au Nord-Est) appartenait en 1321 au pronoiare Kounalès (v. ci-dessus, p. 96). La terre du palaiochôrion d'Hagia-Maria (Marina), donation récente de Skampavliès et de Thalassénos (n° 161, l. 41-42), est celle qui, vendue en 1341 par une certaine nonne Agapè, de la famille Sparténos et apparentée aux Ange, Sphrantzès et Paléologue, à son frère Théodore Doukas et à son beau-frère Manuel Phaxénos (notre Appendice XII), est disputée en 1404 entre Démétrios Skampavliès et sa sœur Kalè Thalassènè. Il s'agit d'un zeugèlateion de 2044 mod. ordinaires (ca 1700 grands mod.), qui devait être près d'un autre zeugèlateion sis lui aussi à Hagia-Maria au Sud de Drymosyrta, donné à Lavra en 1304 par une autre dame de la famille Sparténos (notre n° 98) ; v. ci-dessus, p. 91 n. 194, 97. Oxynon, limitrophe de Linobrocheion, semble faire partie en 1409 du métouchion de Drymosyrta.

(430) *Ibid.*, n° 161, l. 6, 15, 20, 42.

(431) *Ibid.*, n° 161, l. 17-18, 45-47. Nous ne savons pas si Néochôrion, les champs à Brya et la terre de Béliôna, qui faisaient partie de la fortune de ce métouchion (v. ci-dessus, p. 92), étaient laissés à Lavra. L'expression du document (l. 46-47) est vague.

(432) *Ibid.*, n° 161, l. 15, 20. Il n'est pas question d'Énôrachis, qui faisait partie du métouchion de Lôrôton.

(433) *Ibid.*, n° 161, l. 48-50. Il est peu probable que la confiscation du métouchion de Sykai, suggérée par ce document, soit en rapport avec les mesures de Manuel II. L'existence des titres de propriété valables, mise comme condition pour que Lavra obtienne une partie (la moitié) de ces terres, suggère que leur acquisition à l'époque de la domination serbe a été jugée irrégulière par les autorités byzantines.

(434) *Ibid.*, n° 161, l. 14-34.

(435) C'est le chiffre des parèques de Drymosyrta en 1404 : v. ci-dessus, p. 127.

(436) *Actes Lavra* III, n° 161, l. 21-27.

464 nom.⁴³⁷) et 20 familles de parèques encore résidant à Pinsôn dont 2 veuves (payant un télôs de 149 nom., 30 nom. pour la dîme des zeugaria, 10 nom. pour la dîme du vin, 8 nom. pour l'oinopôleion, 16 nom. pour le képhalatikion, en tout 213 nom.)⁴³⁸ ; à ces sommes les recenseurs ajoutent encore le triteuma (triton charatzion) de ces deux communes, s'élevant à 128 nom., ce qui fait monter le total général, affirment-ils, à 812 nom., c'est-à-dire la somme des charges grevant la commune de Sidèrokausia abandonnée à l'État⁴³⁹. 2) Au domaine de Gomatou, dont Lavra ne garde que la moitié, les recenseurs attribuent 21 familles de parèques payant un télôs de 114 nom., dont les Lavriotes doivent remettre annuellement au vestiariion impérial 38 nom. au titre du triton charatzion, et garder pour eux les deux autres tiers, selon le prostagma impérial⁴⁴⁰.

Entre 1409 et 1420, date du praktikon établi par Stéphanos Doukas Radénos, Constantin Paléologue Oinaïôtès et Jean Radénos (notre n° 165), qui offre une image complète du domaine de Lavra dans la Macédoine byzantine, le couvent conserve tous ses biens, tels qu'ils résultent du praktikon de 1409 (notre n° 161) auquel l'acte n° 165 se réfère⁴⁴¹, et elle en acquiert d'autres. Dans le katépanikion de Kalamaria, elle conserve toujours : en entier les métouchia Drymosyrta, Pinsôn et le palaiochôrion Lôrôton, et les parèques qui y sont installés, auxquels on ajoute maintenant le parèque Théodore Xèros ; la moitié du métouchion de Karbéas, avec les idioktèta (jardin, vignes à Karbéas et les moulins de Genna) et les palaiochôria déjà cités qui entourent ces métouchia⁴⁴². Dans le katépanikion d'Hermèleia, le palaiochôrion de Saint-Basile⁴⁴³. Dans le katépanikion d'Hiérisos, la moitié de Gomatou et les parèques qui y sont installés, mais sous d'autres conditions qu'en 1409 :

(437) Le total général des chiffres donnés par le praktikon pour les charges des parèques est en réalité 463 nom., et non 464 comme le dit le document (l. 28). C'est pourquoi nous avons calculé pour le télôs des parèques 245 nom. (le chiffre des unités dans le praktikon est douteux), en supposant que dans le télôs de deux parèques zeugaratoi, dont le montant le plus fréquent est 11 ½ nom., le scribe avait oublié le demi nomisma.

(438) Les recenseurs affirment avoir donné à Pinsôn 19 familles (dont 3 veuves), soumises à un télôs de 142 nom., auquel ils ajoutent 64 nom. pour les charges complémentaires, pour arriver à un total de 206 nom., c'est-à-dire 7 nom. de moins que le total réel. On remarquera : 1) que dans le praktikon figurent 20 familles (dont 2 veuves), mais que le télôs des 19 premières de la liste s'élève effectivement à 142 nom., et qu'en ajoutant les charges annexes, 64 nom., on arrive à la somme donnée par le praktikon, 206 nom. ; 2) que ces 7 nom. du total réel représentent le télôs de la vingtième famille de parèques (Jean Chalkeus), qui semble être un parèque de Lôrôton que les recenseurs ajoutent à la liste de Pinsôn, tout en reprenant du livre cadastral les éléments concernant Pinsôn, sans signaler qu'ils ajoutent ici un élément nouveau. Sur l'ensemble des comptes, voir note suivante.

(439) Les calculs des recenseurs restent difficiles à expliquer. Il n'y a pas de doute que la rédaction de cet acte, qui semble être un extrait d'un document plus complet qui établissait la comptabilité de tous les domaines concernés (ceux qui étaient affectés à l'État et ceux qui étaient laissés à Lavra), est très négligée et manque souvent de précision (cf. les notes précédentes et surtout la promesse de la l. 17-18 « comme il sera montré plus loin », qui n'est pas tenue). Nous reprenons ici, avec quelques modifications, l'explication de N. Oikonomidès (*Haradj*, p. 685-686) : le revenu fiscal laissé à Lavra consiste en 464 nom. correspondant au télôs et aux charges annexes des parèques de Drymosyrta (dont 244/245 de télôs-haradj) ; plus 206 nom. (dont 142 de télôs-haradj) correspondant au télôs et aux charges annexes de Pinsôn ; plus 14 nom. dont la provenance n'est pas donnée par les recenseurs, mais qui représentent sans doute les charges de Lôrôton (7 nom. de télôs pour la 20^e famille de la liste de Pinsôn, plus 7 nom. pour les charges annexes et autres droits de Lôrôton). Autrement dit, le revenu fiscal réel donné au couvent s'élève à 684 nom., dont il devait normalement verser au fisc 128 au titre du triton charatzion (386 × 1/3 = 128 2/3 ; cf. le cas de Gomatou). L'empereur ayant laissé cette somme aussi à Lavra, les recenseurs la comptent encore une fois dans le revenu de Lavra pour arriver au chiffre de 812 et équilibrer leur bilan comptable entre les revenus fiscaux des biens abandonnés au fisc et ceux qui seraient laissés à Lavra.

(440) *Actes Lavra* III, n° 161, l. 55-67.

(441) *Ibid.*, n° 165, l. 31-32, 45-46.

(442) *Ibid.*, n° 165, l. 42-51.

(443) *Ibid.*, n° 165, l. 51-52.

il s'agit de 18 familles possédant 3 zeugaria et 5 boïdia, payant au fisc 70 nom. en deux versements annuels, ainsi que leur képhalatikion ; à Lavra, attendu qu'ils ne donnent pas de corvées, ces parèques doivent payer, par famille, les *zeugaratoi* 4 nom., les *boïdatoi* 3 1/2 nom., les *argoi* 3 nom., les veuves 1 nom. ; ils lui verseront aussi la dîme pour leurs zeugaria et le mélissoennomion⁴⁴⁴.

Les nouvelles acquisitions de Lavra sont : dans ce même katépanikion, l'exaleimma d'une certaine Zerbalô à Hiérissos, comprenant une maison, des vignes, des champs et un moulin à eau, contre un impôt à verser au fisc de 4 nom.⁴⁴⁵ ; dans la région de Rentina, elle récupère en entier son métochion de Sykai, qu'elle possédera désormais à l'abri de toute ingérence et charge de la part de pronoiars ou autres⁴⁴⁶. Ce métochion comprend la commune de Sykai⁴⁴⁷, un aulakion pour la pêche, et six familles de parèques, devant un *stichikon télos (chrysoléleia)* de 30 nom., plus 5 nom. pour le képhalatikion, la dîme pour les zeugaria et le mélissoennomion, que Lavra doit percevoir en totalité. On lui donne aussi la faculté d'y installer des étrangers « inconnus du fisc », qui seront entièrement libres vis-à-vis de ce dernier, obligés seulement de participer aux corvées et aux contributions qui, éventuellement, seraient imposées aux autres communes.

Les donations à Lavra continuent jusqu'à la fin du xv^e siècle. Une certaine Thômaï, veuve d'un Paléologue, lui donne, en 1471, ses biens meubles et immeubles (un moulin, d'une valeur de 50 hyperpres), contre un demi adelphaton (notre n° 173). En 1496, un certain Georges Phrantzès lui consacre l'église de Saint-Antoine avec tous ses biens dans la région d'Avlôn : une vigne, des champs et un demi vivier au lieu-dit Basilikon, et un atelier à Chantakin (notre n° 174).

II. DANS LES RÉGIONS DÉTENUES PAR LES SERBES

Jusqu'à la fin du xiv^e siècle, les princes serbes font des donations à Lavra dans les régions byzantines restées sous leur domination, en Macédoine, en Thessalie, en Épire, et ils les étendent alors aux pays serbes.

En Macédoine occidentale, Thomas Préalympos, despote d'Épire, et sa femme, Maria Angéline Doukaina Palaiologina, donnent à Lavra, en 1375, l'église de la Vierge Gabaliôtissa (notre n° 146), qu'ils avaient construite dans le kastron de Vodéna (Édessa) à l'époque où Thomas y était toparque, avec les biens qu'ils lui avaient alors consacrés, à savoir : 1) Divers objets mobiliers, vêtements liturgiques, icônes, vases, matériel domestique, le tout enregistré dans un inventaire remis à Lavra

(444) *Ibid.*, n° 165, l. 31-39.

(445) *Ibid.*, n° 165, l. 39-41.

(446) *Ibid.*, n° 165, l. 1-30. Le passage de ce document (l. 2-3 : ὡς ἂν εὐεργετηθῶσι — ἐξ ὀλοκλήρου) tel que nous l'avons ponctué signifierait que les Lavriotes demandèrent au despote de leur restituer leur métochion de Sykai, qui leur avait été enlevé et qu'il y a nombre d'années et qui se trouvait au moment de leur requête rattaché en entier (ἐξ ὀλοκλήρου) au fisc. Or, déjà en 1409 Paul Gazès et Georges Prinkips (n° 161, l. 48-50) avaient restitué à Lavra la moitié des biens qu'elle possédait à Sykai depuis la domination serbe, à condition qu'elle présente des titres valables. Faut-il donc comprendre, d'après ce passage, que la tradition de cette moitié n'avait pas encore été réalisée en 1420, ou bien mettre une virgule avant ἐξ ὀλοκλήρου, en rattachant cette expression directement à εὐεργετηθῶσι et non à ἀνακειμένον, et comprendre que Lavra, ayant reçu déjà la moitié de Sykai, demande maintenant l'autre moitié ? De toute façon Lavra demande la restitution du métochion en entier.

(447) A l'occasion du règlement d'un différend entre Lavra et un certain Préakotzélos, possesseur du palaiochôrion voisin dit Plómiska, à propos de la cathédra des parèques de Sykai, les recenseurs, après enquête sur place, fixent comme limite entre les deux communes la rivière qui doit être Ploumiska (Rèchios : cf. ci-dessus, p. 118-119). Le territoire de Plómiska est à l'Ouest de la rivière, celui de Sykai à l'Est : n° 165, l. 21-30.

(notre n° 147). 2) A Vodéna, à l'intérieur du kastron et dans ses environs immédiats, des maisons, terrains, ateliers, moulins, vignes et jardins, qu'ils avaient hérités de leur aïeul le protovestiaire Andronic Ange Paléologue. 3) D'autres vignes et jardins acquis par achat ou par donation de Mavrozoumès Ange. 4) Divers domaines dans la commune Tzerkobianè (l'actuel Klèschôri, Ekklesiôchôrion, au Nord-Est de Vodéna)⁴⁴⁸, y compris des biens aux lieux-dits Troulôtè et Aborianè (l'actuel Platanè ou Jaborjane, au Sud-Ouest de Vodéna)⁴⁴⁹, et la partie tzaconienne de la commune Kriboschiadè⁴⁵⁰. 5) Les terres d'Hagia-Paraskévè⁴⁵¹. 6) Deux petits couvents, celui de Bizoba avec ces parèques⁴⁵² et celui de Nèsopoulon avec ses vignes⁴⁵³. 7) Au moment de la donation, ils avaient ajouté le domaine de Sousitza, sis dans « la topothèsia tès Serbias », que les donateurs détenaient à titre patrimonial en vertu de chrysobulles de Stefan Dušan et de son fils Stefan Uroš⁴⁵⁴.

La donation, en 1375/76, par le moine Dionysios et son frère Crep (Tzérépos), de leur patrimoine proche de la Grande Morava, aux environs de la ville actuelle de Paraćin, permet à Lavra d'acquérir le premier noyau de son métochion dans les pays serbes, composé des domaines de Mutnica Gornja et Petra Gornja avec la foire de Parakinov Brod⁴⁵⁵. Aux revenus que Lavra tirait de ces nouvelles terres s'ajoute, en 1381, une rente annuelle de 100 litres d'argent (d'une valeur de ca 800 ducats vénitiens), à prendre sur la douane de Novo Brdo (*Actes serbes* n° 5). Lavra garda ces biens à l'époque où la région devint tributaire des Turcs, puisque la veuve du prince Lazar, Milica (Eugénie en religion), et son fils Stefan Lazarević, lui en accordèrent, en 1394/95, la franchise, à l'exception des droits dus aux Turcs (*Actes serbes* n° 6). En 1398, cette même princesse attribua à Lavra la terre de Parakinov Brod qu'elle avait cédée par mégarde au moine Sisoje (*Actes serbes* n° 7). Ce métochion s'étend encore grâce à la donation par le despote Stefan Lazarević, en 1407, des domaines voisins dits Vrankovo, Šaludovac, Buljani, ainsi que Kurilovo situé plus au Sud près d'Aleksinac, tous libres de charges, et avec le droit de faire revenir, de gré ou de force, les paysans qui s'étaient enfuis à cause du « pillage de Hassan » (*Actes serbes* n° 8). On ne comprend très bien ni la demande des Lavriotes, ni la décision du prince Stefan Lazarević de 1414/15 (n° 9) : les moines lui avaient-ils demandé de remplacer les villages, que lui-même leur avait donnés en 1407, par une rente en argent, ou par d'autres villages situés plus près du centre de leur métochion, près de Parakinov Brod

(448) *Population de la Grèce*, p. 285 ; *Λεξικόν*, p. 230.

(449) *Population de la Grèce*, p. 286 ; *Λεξικόν*, p. 163.

(450) Le nom de cette commune n'est pas conservé ; elle devait se trouver, elle aussi, aux environs de Vodéna.

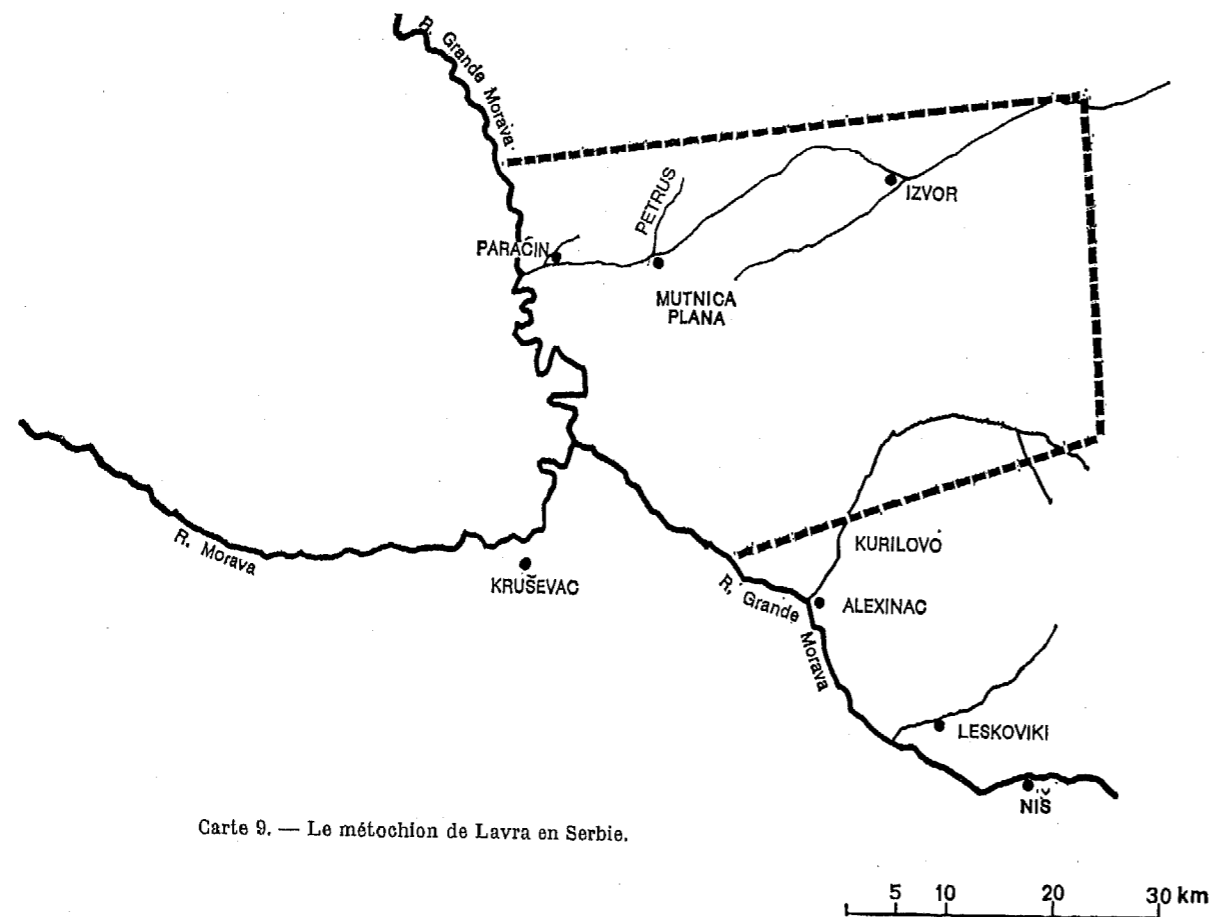
(451) Nous n'avons trouvé Hagia-Paraskévè ni sur les cartes modernes, ni dans les listes des communes de la région de Vodéna. Une commune portant ce nom se trouve plus au Sud, au Nord-Ouest de Servia : *Population de la Grèce*, p. 203 ; *Λεξικόν*, p. 147 (département de Kozanè).

(452) Ce couvent aussi devait se trouver dans la région de Vodéna, mais sa localisation exacte nous est inconnue.

(453) Au Sud-Est de Vodéna se trouve l'affluent de la rivière Maglénitsa, dit Nisia-Voda, et tout près sont deux couvents, Hagia-Trias et Timios-Stavros. Au Nord-Ouest de Vodéna se trouve la commune de Nèsion (*Population de la Grèce*, p. 286 ; *Λεξικόν*, p. 206) et le lieu-dit Nisi gölü, à l'Est d'Ostrovo (carte autrichienne du Militar. Geogr. Institut, 1:200.000, feuille Vodéna).

(454) Sur la localisation de cette région, voir *Actes Laura III*, p. 101-102. Il est vrai que parmi les possessions de Thomas Préalympos se trouvait aussi Sousitza, qui lui venait de son père, le César Preljub, et lui avait été confirmé par un chrysobulle de Stefan Uroš en 1357 (*Actes serbes*, n° 1) ; mais on ne peut pas en préciser l'emplacement, car plusieurs localités, en Serbie et en Macédoine, portent ce nom. D'autre part, il est difficile d'admettre que la Serbie puisse être qualifiée de *topothèsia*. C'est pourquoi nous avons préféré comprendre qu'il s'agit, dans la Thessalie médiévale, de Servia, actuellement dans le département de Kozanè.

(455) *Actes serbes* n° 4 (confirmation par le prince Lazar). Sur la localisation voir ci-dessous, p. 183 et notre carte.



Carte 9. — Le métouchion de Lavra en Serbie.

(Paracín)⁴⁵⁶ ? Quoi qu'il en soit, en 1427, le même prince donne à Lavra deux candélabres d'argent doré d'une valeur de 60 litres d'argent (ca 480 ducats vénitiens), une rente annuelle de 20 litres d'argent (160 ducats vénitiens) à prendre sur les mines de Novo Brdo, et les communes d'Izvor, Kvasičevica et Brnica, dans la région de Petrus⁴⁵⁷.

Les biens de Lavra suivent le sort de la région de Kruševac où ils se trouvent : Lavra les perd pendant l'occupation provisoire des Turcs (1427-1444), et reçoit en compensation du despote Djuradj Branković 60 litres d'argent annuellement (480 ducats vénitiens), à prendre sur la douane de Novo Brdo, rente élevée ensuite par le même prince à 80 litres (640 ducats vénitiens : *Actes serbes* n° 11), puis à 100 litres (800 ducats vénitiens : n° 12). Quand les Serbes récupérèrent la région, lors de la paix de 1444, Lavra récupéra aussi ses biens, sensiblement augmentés entre temps. En effet, dans l'acte du despote Djuradj Branković de 1452 (n° 12), en plus des villages et localités cités dans les documents antérieurs, on énumère Božkovo, Ribnik et Plana, tous dans la région de la Grande Morava, à l'Est et au Sud-Est de Paracín, que Lavra avait gardés jusqu'en 1452⁴⁵⁸. Devant l'avance des Turcs, qu'elle sait irrésistible, Lavra les abandonne au despote, contre une rente annuelle de 120 litres d'argent (ca 960 ducats vénitiens) (*Actes serbes* n° 12).

(456) Voir les remarques de S. Ćirković, ci-dessous, p. 193.

(457) *Actes serbes*, n° 10. La région de Petrus et les villages mentionnés se trouvent à l'Est de Paracín : voir ci-dessous, p. 195.

(458) Sur la localisation, voir S. Ćirković, ci-dessous, p. 199.

D. LES ACQUISITIONS DE LAVRA A UNE DATE INDÉTERMINÉE

Nous ne savons pas à quelle date Lavra acquit le couvent du Christ Sauveur à Berroia. Il était auparavant la propriété d'Ignatios Kalothétos, en vertu d'un acte patriarcal, confirmé par Andronic II en 1314 (notre n° 103), puis par le patriarche Isaïas en 1330 (notre n° 120). Il est mentionné encore en 1338 comme couvent indépendant⁴⁵⁹. Il a dû passer à Lavra avant la fin du xiv^e siècle, puisqu'il est mentionné parmi ses propriétés dans le chrysobulle interpolé d'Andronic III⁴⁶⁰.

La présence dans les archives de Lavra de documents concernant les biens de certaines personnes ou institutions monastiques signifie, en principe, qu'à un certain moment ces biens étaient entrés dans la possession de Lavra, mais nous n'en savons pas grand chose. Tout ce que l'on peut dire est qu'ils ne sont pas, à notre connaissance, mentionnés parmi les propriétés de Lavra dans les documents d'époque byzantine. C'est le cas d'une maison à Serrès, vendue en 1308/09, par une certaine Théodosina, petite fille de Xiphias, à un certain Akindynos Philomatès (notre n° 102). C'est aussi le cas du couvent de la Vierge Spèlaiôtissa, dans le katépanikion de Popolia, sur la montagne de Timtzo, qui possédait en 1316 un métouchion sous le vocable de Saint-Pantéléimôn, près de la rivière Panax, ayant en pleine propriété une terre de 2000 modioi, une vigne de 30 modioi, un emplacement pour moulin sur le Panax et des droits sur la foire de la Saint-Pantéléimôn. Sur les terres du couvent étaient installées 17 familles de parèques (certaines à Boblianè). Un autre métouchion, sous le vocable des Saints-Théodores, dans la commune de Bladézianè, était une donation du prêtre Dèmétrios, fils de Niphôn, originaire de Drama ; ce métouchion possède aussi une vigne et des parèques⁴⁶¹.

Il en est de même de la Néa Monè de Thessalonique, représentée dans les archives lavriotes par les documents suivants : n° 150, de 1384, donation par le César de Thessalie Alexis Ange Philanthrôpènos de son kastron de Kolydros, près de l'actuelle Katérini, à la Néa Monè ; n° 151, de 1389, donation par ce même César, au même couvent, du monydrion de Sainte-Phôtis à Thessalonique ; n° 153, de 1392, qui confirme une ancienne donation, faite à la Néa Monè par le thessalonicien Dèmétrios Tzyriggès, du monydrion de Saint-Jean-Théologos, avec maison et ateliers dans la ville, et terres sises à Zabentzè sur le Galikos et à Épiskopou ; n° 163, de 1415, prostagma de Manuel II partageant entre la Néa Monè et le couvent de femmes des Saints-Anargyres une *aulè* ayant appartenu à sire Guy.

(459) Cf. G. THÉOCHARIDÈS, *Μία διαθήκη και μία δική βυζαντινή*, Thessalonique, 1962, p. 33 ; *Actes Lavra II*, p. 160.

(460) *Ibid.* III, Appendice XI, l. 121-123.

(461) *Ibid.* II, Appendice VIII. Nous ne pouvons avoir aucune confiance en les données chiffrées de ce document, que nous ne connaissons que par la publication d'Alexandre Lavriôtès. Le couvent de la Spèlaiôtissa est situé dans le katépanikion de Popolia sur le mont Timtzo, qui doit être un contrefort du Pangée. Mais son métouchion de Saint-Pantéléimôn se trouvait près du Panax (l'actuel Aggitès), et ses terres se trouvaient plus au Nord, dans le katépanikion de Zabaltia (cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 89).

E. LE DOMAINE DE LAVRA DANS LES ILES DE 1204 JUSQU'EN 1500

Les possessions de Lavra dans les îles de la mer Égée, datant d'avant 1259, sont l'île de Néoi et un métouchion à Lemnos⁴⁶².

I. L'ILE DE NÉOI

Donnée par Basile II à Jean l'Ibère, l'île avait été transférée par ce dernier à saint Athanase en 984, et constituée en métouchion sous le vocable d'Hagios-Eustratios, qui donna à l'île son nom⁴⁶³. Les incursions des Turcs, vers 1305, avaient obligé Lavra à en transférer (sans doute provisoirement) les moines à Lemnos où, à la demande de son higoumène Gerasimos, elle avait obtenu en 1305, pour leur installation, le couvent de la Vierge Kakabiôtissa⁴⁶⁴. Mais l'île continue à être mentionnée jusqu'à une époque récente parmi les possessions de Lavra⁴⁶⁵.

II. LES MÉTOCHIA DE LEMNOS

Les intérêts de Lavra dans l'île de Lemnos datent des premières années de sa fondation⁴⁶⁶. Mais le premier bien foncier acquis dans l'île fut le domaine de Gomatou. Il sera bientôt suivi par d'autres.

a) L'évolution du métouchion de Gomatou

Ni la date, ni les circonstances de l'acquisition de cet important domaine ne sont connues : aucune indication dans l'abondante documentation lavriote jusqu'à la fin du XIII^e siècle (1196). Le couvent de la Vierge de Gomatou et son domaine étant mentionnés parmi les anciennes possessions de Lavra comme métouchion dans le chrysobulle de Michel VIII de 1259, bien avant la reconquête de l'île par les Byzantins, on est autorisé à penser que son acquisition se place avant la conquête franque, entre 1196 et 1204. Il semble, en effet, peu probable que Lavra ait acquis pendant l'occupation vénitienne un domaine d'une telle importance : « il occupait autrefois le tiers de Lemnos », déclare un recenseur⁴⁶⁷. D'ailleurs, les praktika qui résultent du recensement général de l'île effectué par Michel Makrembolitès dans les années 1284-1285 (nos nos 73, 74, 76 et 77), apparemment le

(462) *Actes Lavra* II, n° 71, l. 49-50.

(463) *Ibid.* I, p. 60-61.

(464) *Ibid.* II, n° 100, l. 1-4 ; n° 113, l. 1-11.

(465) *Ibid.*, n° 89, l. 91-92 ; III, n° 118, l. 83 ; cf. Appendice II, l. 13 ; la rédaction interpolée du chrysobulle d'Andronic III (Appendice XI, l. 32-33) distingue Néoi et Hagios-Eustratios et en fait deux métouchia différents ; il s'agit d'une des nombreuses confusions de ce document. Smyrnakès (*Athos*, p. 395) compte Hagios-Eustratios parmi les métouchia possédés par Lavra en 1903.

(466) *Actes Lavra* I, p. 16, 43, 56, 61.

(467) *Ibid.* II, n° 77, l. 7.

premier recensement de l'île après la reconquête byzantine (en 1278), font état d'anciens titres en vertu desquels Lavra possédait Gomatou, et parmi eux de prostagmata impériaux⁴⁶⁸. Or, il est peu probable, voire impossible, que de tels titres constitutifs de propriété aient été promulgués par des autorités byzantines pendant l'occupation latine. D'autre part, il n'est pas exclu que Lavra ait perdu, pendant cette période, la totalité ou une partie de son domaine. En effet, nos documents reflètent les efforts du recenseur pour remettre Lavra en possession, pour la première fois après une longue interruption, d'un domaine dont les parties importantes avaient été occupées par d'autres : d'où les essais répétés et les difficultés rencontrées pour en définir les limites⁴⁶⁹.

Le praktikon n° 73 représente le premier essai. Le recenseur attribue à Lavra : 1) Un premier domaine (= A) d'une superficie de 12000 mod., dont 8000 de terre de culture et 4000 de terre rocailleuse et en friche. Les points de repère qui en définissent les frontières, certains reconnaissables encore aujourd'hui, permettent de le placer approximativement sur la carte. *Au Nord* : le littoral, Zénin (actuellement Zni), Aspalanthos (actuellement Agrillon) où l'oratoire d'Hagia-Barbara (actuellement le lieu-dit Barbara), le ruisseau d'Abónou ou Ambónos et la rivière de Gomatou (l'actuel Avlôn et les divers cours d'eau qui s'y déversent), Ligéomandra (actuellement Ligomandra), la colline de Pronéa, le ruisseau de Chlion Néron ; limitrophes : les terres des prosalentai de Bounéada, puis celles de Saint-Pantéléimôn. *A l'Est et Sud-Est* : la route Saint Pantéléimôn-Syberdia (l'actuel Sberdia ou Daphné), les ruisseaux qui prennent leur source à Ligéomandra et traversent le territoire de l'actuel Krénidés ; limitrophes : les terres de Saint-Nicolas de Zerbas. *Au Sud* : la route de Pagos, la colline dite Pagos, dont la frontière suit les pentes Sud ; limitrophes : les terres royales. *A l'Ouest* : la rivière de Gomatou, un ruisseau, Zénin, le littoral ; limitrophes : les terres de paysans royaux (*δικαία τῶν βασιλικῶν*)⁴⁷⁰. 2) Le recenseur y ajoute, pour la première fois, une autre terre arable (= Ba) de 1000 mod., contiguë de la partie Ouest de A, puisque d'après la délimitation, les côtés Est, Sud-Est et Sud suivent le cours supérieur de la rivière de Gomatou et suivent ou traversent les ruisseaux qui s'y jettent⁴⁷¹. 3) Il donne encore une autre terre (= C) de 5000 mod., ainsi qu'une parcelle de 200 mod. (= E), prise sur la terre fiscale de Papias⁴⁷².

Un deuxième essai de délimitation du domaine est représenté par le praktikon n° 74. La comparaison de cette délimitation⁴⁷³ avec celle du n° 73, montre que le recenseur décrit, dans un seul périorismos, une terre d'une superficie toujours de 12000 mod., dont 8000 de culture. Mais cette terre, comparée au domaine du n° 73, est amputée au Sud d'une partie importante (section Ab). La ligne frontière Sud passe plus au Nord que celle du n° 73, par la colline et l'église de Saint-Élie (au Nord-Est de Pagos), Mandrakion (sans doute l'actuel Mandra) et Pétrostichos (l'actuel Pétrotoichos) et laisse au Sud les terres du couvent de Saint-Kérykos. En compensation, le domaine est élargi légèrement à l'Est (où il englobe une cathédra d'une vingtaine de modioi ayant appartenue au fisc), et surtout à l'Ouest, où d'après les nouveaux points de repère des frontières Sud-Ouest et Ouest de la partie B, le recenseur semble avoir ajouté une quantité importante de nouvelles terres (= Bb), limitrophes du territoire de la commune d'Ardeiai (l'actuel Sardôn) et des terres des paysans royaux. C'est à cet ensemble que le recenseur donne une superficie de 12000 mod. Ce même recenseur ajoute encore une terre de 6000 mod., sans en donner la délimitation⁴⁷⁴. En somme, l'un et l'autre praktikon donnent au couvent la même quantité de terre, 18000 mod., mais chacun la répartit différemment. Ce sont sans doute les protestations du couvent de Saint-Kérykos, dont les terres sont incluses dans la section Ab au Sud-Ouest,

(468) *Ibid.*, n° 73, l. 6 ; n° 77, l. 3-6.

(469) *Ibid.*, p. 37-38.

(470) *Ibid.*, n° 73, l. 7-30. Le mont Pronéa doit être une des collines dites actuellement Bigla et Phalakro, dont les pentes Est arrivent jusqu'au littoral Nord-Ouest de la baie de Mpournia. Le ruisseau Chlion Néron doit être le cours d'eau qui, prenant sa source à Ligomandra, se déverse dans la baie de Mpournia près de Kokkinobrachos ; le nom (eau tiède) suggère l'existence d'une source thermale, qui effectivement est signalée aujourd'hui près du littoral Nord entre les promontoires Barbaros et Phalakro : Λεκκας, Μεταλλικαί Πηγαι, p. 220. Une église Saint-Nicolas existe aujourd'hui au Sud de Propoulion.

(471) *Actes Lavra* II, n° 73, l. 31-40. Les praktika ultérieurs décrivent cette partie plus clairement.

(472) *Ibid.*, n° 73, l. 30-31, 95-96.

(473) *Ibid.*, n° 74, l. 4-27 ; pour les détails, cf. Svoronos, *Lemnos*.

(474) *Actes Lavra* II, n° 74, l. 27.

et peut-être celles des propriétaires de la commune d'Ardeiai au Sud, qui provoquèrent ces changements ; il faut remarquer que les parties ajoutées par le n° 74 devaient appartenir au domaine royal.

Par le praktikon n° 76 (1285), le recenseur répare les oublis commis lors de l'établissement du praktikon précédent (n° 74). Il ajoute en effet : 1) une terre de 400 mod., prise sur une terre fiscale dite de Papias (= E), dont il avait donné 200 mod., par le praktikon n° 73, mais qui ne figure pas dans le n° 74 ; 2) une terre en friche sans estimation de superficie, dont il donne la délimitation⁴⁷⁵ : les points de repère (Zénin, Rousia Mandria, près des collines, les Mésa Orè du n° 77, qui doivent être les collines qui se trouvent au Nord du cours supérieur de la rivière de Gomatou) qui définissent la frontière Nord et Nord-Est et laissent à l'Ouest et au Nord-Ouest le territoire de la commune de Mourtzouphlos, placent cette terre (= C) à l'Ouest du secteur A et au Nord-Nord-Ouest du secteur B, tel qu'il est décrit par le praktikon n° 74 ; autrement dit, à l'Est et au Sud-Est de la commune de Mourtzouphlos. Le recenseur précise que les terres qui se trouvent au-delà de la vallée (sans doute de la rivière de Gomatou), et qui appartiennent au couvent de Saint-Kérykos, ne sont pas incluses dans ces frontières. Nous avons affaire sans doute ici à la terre de 6000 mod. que le même recenseur avait enregistrée dans son praktikon n° 74 (l. 27), mais sans délimitation.

Le préambule du praktikon n° 77 montre que Lavra n'a pas été satisfaite de l'arrangement de Makrembolitès tel qu'il ressort des praktika nos 74 et 76. Elle s'adressa à l'empereur, et obtint un prostagma ordonnant au recenseur de la remettre en possession de son domaine de Gomatou, par un praktikon qui devait comprendre l'ensemble des terres qu'elle possédait auparavant en vertu de prostagmata ou autres titres. Le recenseur essaie donc, encore une fois, de délimiter les terres de Gomatou et d'en évaluer la superficie. Tout en reconnaissant que les anciens titres établissaient la possession par Lavra d'un grand domaine qui atteignait le tiers de l'île, il se déclare dans l'impossibilité de le restituer dans son état ancien (n° 77, l. 1-8). Il attribue donc à Lavra : 1) un domaine principal, dont la délimitation (l. 9-30) est identique à celle donnée par le n° 73 (l. 7-29) pour le secteur A (Aa+Ab), mais dont la superficie n'est plus évaluée à 12000 mod. (8000 de terre arable et 4000 de friche), comme dans le praktikon n° 73 (l. 29-30), mais à 17000 mod., dont 12000 de terre arable et 5000 de friche (n° 77, l. 30-31) ; 2) une autre terre arable de 1000 mod. avec sa délimitation (n° 77, l. 31-40), toujours identique à celle du secteur B du n° 73 (l. 31-40) ; 3) une troisième terre en friche sans évaluation de superficie, mais dont la délimitation (n° 77, l. 46-54) est, à quelques points près⁴⁷⁶, identique à celle du secteur C du n° 76 (l. 7-13) ; 4) en reprenant de nouveau les expressions du n° 76 (l. 5-7), on enregistre la terre en friche de 400 mod. prise sur la terre de Papias, toujours sans délimitation (n° 77, l. 54-56).

En somme, le but de ce dernier praktikon, que son auteur veut rattacher au recensement général de 1284/85 effectué par Michel Makrembolitès, était d'assurer à Lavra la possession de la plus grande quantité possible de terres cultivables, en rassemblant la plupart des terres enregistrées dans les praktika de Makrembolitès, mais en les répartissant autrement et sans tenir compte des corrections apportées par le n° 74, notamment le retranchement de toute une partie des terres (Ab) au Sud du domaine principal. Certes, comme nous l'avons déjà suggéré⁴⁷⁷, nous n'avons aucune raison sérieuse de suspecter l'authenticité du praktikon n° 77, en ce sens qu'il émane des autorités officielles de l'île ; mais l'opération est hautement suspecte. Il semble que nous avons affaire à une « erreur », voire à une fraude cadastrale, faite avec la complicité des autorités, fraude

(475) *Ibid.*, n° 76, l. 5-13.

(476) Les divergences sont : l'addition des Mésa Orè (n° 77, l. 49), qui placés à l'Ouest de Rousia Mandria doivent être les collines Skopia et Bigla ; et surtout l'omission, dans le n° 77, de la précision que le périonismos du secteur C avait été dressé par l'auteur du n° 76, l. 11-12.

(477) *Actes Lavra II*, p. 38.

qui se veut habile, mais qui finalement n'échappe pas à une lecture tant soit peu attentive du document. En effet, une certaine imprécision dans le tracé de la frontière Nord-Ouest du secteur A (ligne définie par les repères : ruisseau et maison de Kallistos-Zénin-littoral, dans tous les praktika, d'accord sur ce point)⁴⁷⁸, et de la frontière Sud-Sud-Ouest du secteur C⁴⁷⁹, permet à l'auteur du n° 77 de dissimuler le fait que dans la superficie de 17000 mod. qu'il donne au secteur A (Aa+Ab pour lesquels il reprend mot pour mot la délimitation du praktikon n° 73 de Makrembolitès qui, lui, évalue la superficie à 8000 mod. de terre arable et 4000 de friche) sont compris sans doute les 5000 mod. en friche du secteur C enregistrés dans le praktikon n° 73 ; et il ajoute une deuxième fois, sans aucune précision chiffrée, un peu plus bas (n° 77, l. 47-53), la même terre en reprenant la délimitation du n° 76 (l. 7-13). Dans ce travail de bureau (et non pas de terrain), où l'on recopie mécaniquement les délimitations antérieures, il lui avait échappé un détail qui trahit « l'erreur », ou plutôt la fraude : on continue à mentionner, comme terres limitrophes à la frontière Nord-Ouest, les « droits des paysans impériaux » (n° 77, l. 23-26), en reprenant mot pour mot le texte du n° 73 (l. 22-25), alors qu'ici se trouvaient, selon le même praktikon n° 77 (l. 47-53), qui reprend la délimitation du n° 76 (l. 7-13), les terres lavriotes (secteur C) délimitées depuis 1285. Il n'y a pas de doute que ce document, établi après 1285 et antidaté, reflète des opérations suspectes qui semblent avoir eu lieu entre le recensement de 1284-1285 et celui de Constantin Tzyrapès (1304), opérations auxquelles se réfèrent certains documents lavriotes.

En effet, une vingtaine d'années plus tard, les successeurs de Michel Makrembolitès, mort avant 1304, n'avaient pas réussi à mettre au clair les possessions et droits de Gomatou. Les complications qu'on devine à travers les praktika de 1284/85 (nos 73, 74, 76) avaient laissé des séquelles qui durèrent longtemps. Les conflits entre Lavra et ses voisins, particulièrement le fisc, continuent, et ne se terminent pas toujours en faveur du monastère, bien que celui-ci réussisse souvent à agrandir son domaine.

Ainsi, jusqu'au nouveau recensement général de l'île effectué par Constantin Tzyrapès en 1304, Lavra n'était pas encore en possession de la terre en friche de 400 mod. (= E), prise sur la terre fiscale de Papias, qui lui avait été donnée par Makrembolitès. C'est Constantin Tzyrapès qui en fait la remise, par son praktikon de janvier 1304 (n° 96). La délimitation de ce petit domaine (l. 7-14) permet de le placer exactement à l'Ouest de la localité qui porte encore le nom de Papias ; les points de repère qui définissent ses frontières sont : le littoral au Nord, la rivière de Papias à l'Est, le ruisseau Sténon et le lieu-dit Cheimônikon, qui porte encore ce même nom, au Sud ; le domaine englobe Agria Sykè (l'actuel Agriosykia). Limitrophes : à l'Est et au Sud, les prosalentai de Bounéada, dont nous avons retrouvé les terres limitrophes au Nord du domaine de Gomatou.

Par ce même praktikon n° 96, Tzyrapès ajoute pour la première fois, au domaine principal, une autre terre en friche de 700 mod. (= D). PR : Kalokairinou, les jardins (kèpoi, ou plutôt Kèpoi) situés sur les hauteurs (*anôgaia* ou plutôt Anôgaia) où il y avait des vignes (cf. le lieu-dit actuel Ampilikés ou Ampélitsi). On retrouve ces points de repère dans les praktika ultérieurs⁴⁸⁰ où ils défi-

(478) *Ibid.*, n° 73, l. 23-25 ; n° 74, l. 22-23 ; n° 77, l. 24-26.

(479) *Ibid.*, n° 76, l. 10-12 ; n° 77, l. 52-53, où l'on se réfère aux frontières du secteur B.

(480) *Ibid.*, n° 96, l. 14-18 ; n° 99, l. 27, où l'on retrouve Kalokairinou sous la forme Kalon Néron ; mais ce même lieu-dit, sous la forme Kalokairinou, se retrouve dans le praktikon n° 139, l. 34.

nissent le tracé extrême Nord-Ouest de la ligne Ouest de Gomatou : on comprend qu'il s'agit de la partie Nord-Ouest de ce domaine agrandi.

C'est par le recensement de Constantin Tzyrapès, effectué sur la demande expresse de l'higoumène de Lavra et de ses moines, que la délimitation du domaine principal de Gomatou prend sa forme définitive. Tzyrapès, dans son praktikon (n° 99), englobe toutes les parcelles données auparavant, en suivant les praktika antérieurs de Makrembolitès (n°s 74 et 76), et en tenant évidemment compte de ses propres additions (la terre de 700 mod. : n° 96) ; il ignore complètement les opérations douteuses que reflète le praktikon n° 77.

En effet, la description de la *partie Est de la frontière Nord* coïncide avec celle du praktikon n° 74⁴⁸¹. Il en est de même de la *frontière Est*⁴⁸² et de la *partie Est de la frontière Sud* jusqu'à la rivière de Gomatou⁴⁸³. Dans la description de la partie Ouest de la frontière Sud, comme aussi dans la description de la frontière Ouest et pour une partie de la frontière Nord (partie Ouest) jusqu'à Zénin, on constate quelques différences par rapport aux praktika précédents. Il s'agit, dans certains cas, de précisions topographiques qui ne modifient pas le tracé des frontières ; dans d'autres cas, d'adaptations nécessaires à la description d'un domaine d'un seul tenant, qui englobe maintenant des parcelles délimitées, d'abord séparément (secteurs Bb, C et D)⁴⁸⁴. Ainsi la *partie Ouest de la frontière Sud*, à partir de la rivière de Gomatou, est définie par les PR suivants : le moulin de Linardaina, la fontaine de Kolékros, le champ de Nicolas Mavros, la crête jusqu'au vallonement de Kalamôtè, la route qui mène à Kaminiia, qui doit être la route actuelle menant de Sardôn vers Mourtzouphlos. Limitrophes : les terres des paysans d'Ardeiaï⁴⁸⁵. Les *frontières Sud-Ouest, Ouest et Nord-Ouest*, qui suivent d'abord cette route, traversent ensuite, du Sud au Nord, la vallée de Xèroboulgida, pour arriver jusqu'à la route royale, qu'elles suivent en passant par le Stroggylos Bounos, Néroutzikon, Oinôpoulou (Hynnopoulou), Kalon Néron (Kalokairinon, on notera ici le lieu-dit actuel Nérobiglia), Psômothèkè (actuellement Opsômothèkè), Riziméa Pétra, et se dirigeant franchement vers le Nord atteignent le littoral Nord en passant par Rousia Mandria. Limitrophes : les terres de la commune de Mourtzouphlos⁴⁸⁶. La *partie Ouest de la frontière Nord* jusqu'à Zénin qui suit le littoral est la même que dans les praktika précédents⁴⁸⁷.

En plus de ces terres bien délimitées, et de superficie plus ou moins grande, le couvent possède encore d'autres biens de moindre importance, les uns détenus déjà avant le recensement de 1284, les autres donnés lors de ce recensement : 1) l'oratoire de Saint-Syméon, qui comprenait une cathédra avec cour, arbres fruitiers, vigne et champ irrigué, le tout d'une superficie de 30 mod.⁴⁸⁸ ; 2) des vignes, en divers endroits, d'une superficie de 27 ou 35 mod.⁴⁸⁹, et une friche de 5 mod.⁴⁹⁰ ; 3) la terre abandonnée d'un certain Kontos⁴⁹¹ ; 4) des moulins, un à l'intérieur du domaine et le tiers d'un autre (donation

(481) *Ibid.*, n° 99, l. 8-14 ; n° 74, l. 4-9 ; n° 77, l. 9-14. PR : le palaiokastron Sphougara, la rivière Abonou, Ligéomandra, Pronaïa, Kalyba, Chlion Néron ; voisins : les *prosalentai* de Bounéada, plus à l'Est les terres de Saint-Pantéléimôn, plus au Sud les terres de Saint-Nicolas de Zerbas.

(482) *Ibid.*, n° 99, l. 14-16 ; n° 74, l. 9-12. PR : la cathédra de Linaris, le ruisseau Koursaréas, le mont Pha(ei)nos, le ruisseau Solénariou, Lykobounos.

(483) *Ibid.*, n° 99, l. 16-20 ; n° 74, l. 12-16. PR : Anémoudourion, le mont Saint-Élie, la fontaine de Pégaditzia, Mandrakion, Pétrostichos, des trochaléai, la route des Saints-Kérykos-et-Ioulitta, le moulin de Perdikès.

(484) C'est la bonne ordonnance et les précisions topographiques du praktikon n° 99 de Constantin Tzyrapès, suivi et complété par le praktikon de Georges Astras (n° 139 de 1361), qui nous ont permis de tracer les frontières de ces parcelles et de les placer approximativement sur la carte.

(485) *Ibid.*, n° 99, l. 21-24 ; n° 74, l. 16-19 ; n° 77, l. 31-32 ; n° 76, l. 10-12 ; n° 139, l. 26-31.

(486) *Ibid.*, n° 99, l. 25-29 ; n° 76, l. 7-9 et n° 96, l. 14-18 ; n° 139, l. 31-36.

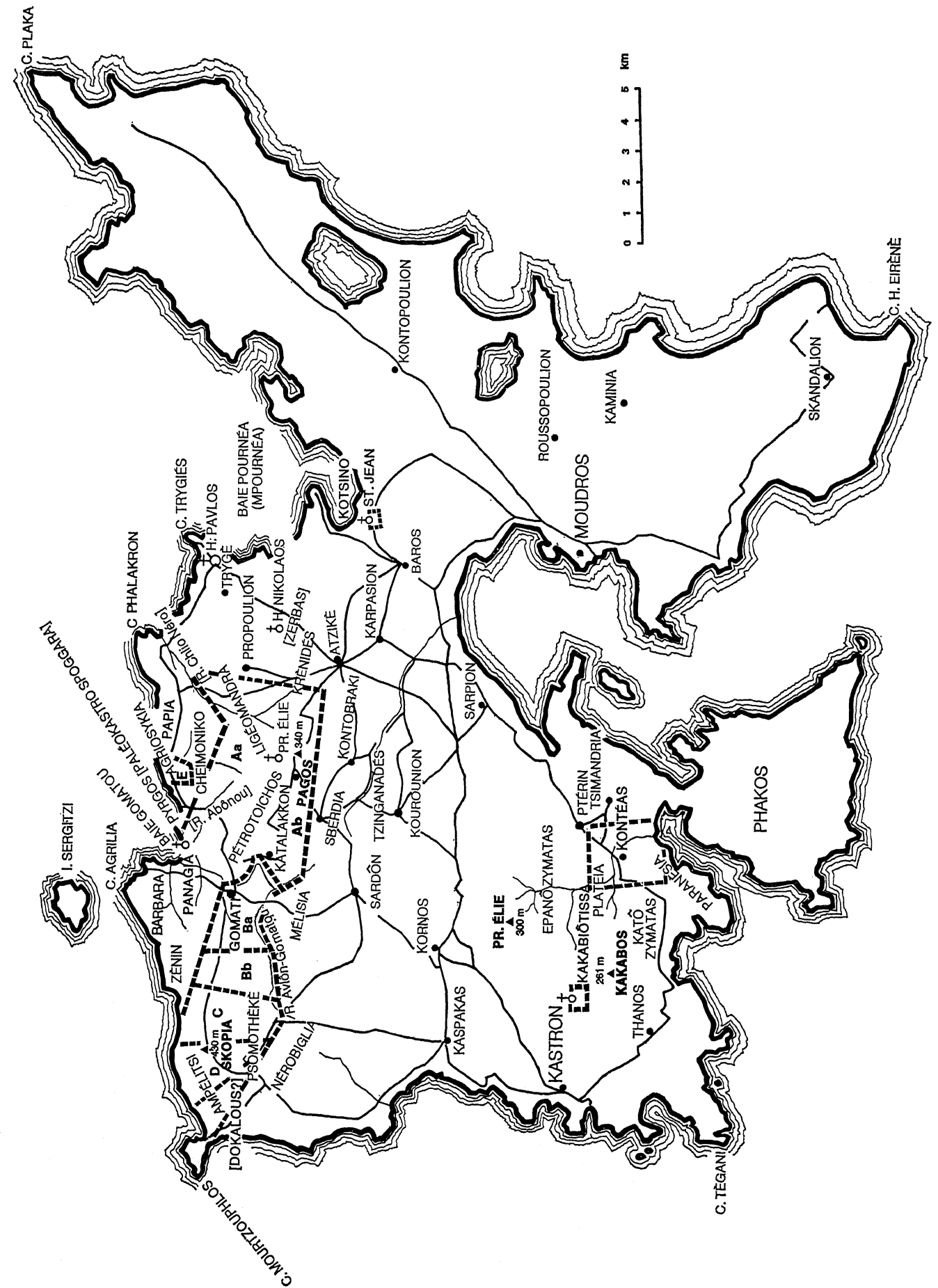
(487) *Ibid.*, n° 99, l. 29-32 ; n° 74, l. 22-25 ; n° 77, l. 25-30 ; n° 139, l. 36-40.

(488) *Ibid.*, n° 73, l. 49-52 ; n° 74, l. 31-33 ; n° 77, l. 44-46 (superficie totale : 15 mod.).

(489) A l'intérieur du domaine principal, 16 mod. nouvellement plantés et en exploitation directe (pour le praktikon n° 77, 8 mod.) ; à Atzykè, 5 mod. ; près de Saint-Syméon, anciennement détenus par Ntzia Stalimnos, 14 mod. : n° 73, l. 42-43, 47-48, 48-49 ; n° 74, l. 28-30 ; n° 77, l. 40-43.

(490) *Ibid.*, n° 73, l. 49 ; n° 74, l. 30-31 ; n° 77, l. 43-44.

(491) *Ibid.*, n° 73, l. 68-69 ; n° 77, l. 78.



Carte 10. — Les propriétés de Lavra à Lemnos.

de Ntzia Stalimnos)⁴⁹²; 5) une échelle secondaire dite Karabostasion près du couvent⁴⁹³; 6) une maison à Chantakin près du littoral, à l'emporion de Kotzinos, construite par le couvent à ses frais pour servir d'échelle à ses bateaux et d'abri pour les matelots⁴⁹⁴. La plupart de ces petits biens se retrouvent dans le praktikon de Tzyrapès (n° 99), sensiblement augmentés par de nouvelles donations. Tzyrapès enregistre : 1) des vignes de 80 mod., dont 40 mod. à l'intérieur du domaine principal, les autres à Kaletzika, à Saint-Syméon, l'ancienne donation de Stalimnos, et à Atzykè; 2) la friche de 4 mod.; 3) des terres irriguées d'une superficie de 16 mod. à Phouskè et à Saint-Syméon; 4) 3 1/3 moulins à eau sur la rivière de Phouskè et à Hiérolakkos, et un moulin à vent près du couvent⁴⁹⁵. Lavra garde toujours son mouillage d'Opsaridion, dont la rente fiscale est évaluée à 6 hyperpres⁴⁹⁶. Il n'est plus question de l'oratoire de Saint-Syméon avec sa kathédra, ni de la maison sise à l'emporion de Kotzinos.

En somme, entre les recensements de Makrembolitès (1284-1285) et de Tzyrapès (1303-1305), Lavra n'avait pas agrandi sensiblement son métochion; elle n'avait obtenu que 700 mod. de terres nouvelles, et la confirmation, par un nouvel acte officiel, de la possession des terres données par Makrembolitès et Tzyrapès. Il n'en est pas de même pour les parèques: l'accroissement de leur nombre entre ces dates paraît impressionnant. En effet, le premier praktikon de Makrembolitès (n° 73) attribuait à Lavra cinq familles, qu'elle possédait déjà, et en ajoutait 40 nouvelles, soit en tout 45 familles redevables d'un télôs de 42 hyperpres et 5 ducats, soit 42 5/12 nom. Dans son second praktikon (n° 74), mieux ordonné et plus soigné, il enregistre 39 familles redevables de 39 1/2 hyperpres et 39 ducats, soit 42 3/4 nom. Enfin, dans le praktikon n° 77, il enregistre 43 familles payant un télôs de 45 nom.⁴⁹⁷ Mises à part les erreurs habituelles et compréhensibles des scribes qui transcrivent ces documents pleins de chiffres, les divergences de fond, qu'on peut considérer comme délibérées, entre ces praktika, se réduisent aux points suivants: répartition des familles de parèques selon leur résidence, ou leur commune de rattachement fiscal, dans le n° 74, qui corrige sur ce point le désordre du n° 73; diverses corrections et précisions apportées par le n° 74 aux erreurs manifestes et aux imprécisions du n° 73, en ce qui concerne la composition des familles, leur fortune et leurs charges⁴⁹⁸; surtout l'omission, toujours dans le n° 74, de cinq familles qui figurent dans le n° 73, omission sans doute délibérée, entraînée par la modification des frontières du domaine en faveur des voisins de Lavra, et en premier lieu du fisc⁴⁹⁹. Quant au n° 77, il reprend, comme c'était le cas

(492) *Ibid.*, n° 73, l. 53; n° 74, l. 33-34; n° 77, l. 56-58.

(493) *Ibid.*, n° 73, l. 42; n° 74, l. 27-28; n° 77, l. 40-41. Il s'agit du mouillage (*karabostasion*) auquel les praktika postérieurs donnent le nom d'Opsaridion, et qu'on retrouve comme point de repère de la partie de la frontière Nord du domaine de Lavra qui longe le littoral entre l'oratoire d'Hagia-Barbara et le palaiokastron de Sphouggara. Il doit donc se trouver dans la baie de Gomatou (n° 73, l. 27; n° 74, l. 25; n° 77, l. 29; n° 99, l. 32, 220; n° 139, l. 39) et tout près de l'actuelle église de Panagia qui était probablement le centre du métochion.

(494) *Ibid.*, n° 73, l. 94-95; n° 74, l. 77-79; n° 77, l. 107-109.

(495) *Ibid.*, n° 99, l. 33-39.

(496) *Ibid.*, n° 99, l. 219-220.

(497) *Ibid.*, n° 73, l. 41-94; n° 74, l. 34-79; n° 77, l. 58-114. Sur les familles des parèques et leurs charges, voir le tableau hors-texte.

(498) Sur les divergences de ces praktika en ce qui concerne les charges des parèques et l'énoncé de leur télôs, voir les notes du n° 77.

(499) Une indication sérieuse en faveur de cette hypothèse est fournie par le cas de Nicolas Mèlaios: les terres détenues par ce parèque se trouvaient à la frontière Sud du domaine, et figuraient comme point de repère de la ligne Sud du secteur Ab dans la délimitation du n° 73 (l. 19). Or cette partie de la terre, retranchée du domaine de Lavra, ne figure plus dans le praktikon n° 74, dont la frontière passe plus au Nord, non plus que Nicolas Mèlaios, récupéré sans doute par le fisc. On ne le trouve en effet plus dans les praktika postérieurs, sauf dans le praktikon suspect n° 77. On est autorisé à supposer que le cas de quatre autres familles omises était analogue: en effet, Constantin Mélissènos (un *anypostatos* ne payant rien au couvent) et Georges Paphlagôn disparaissent des praktika ultérieurs; seuls Michel Hyphantès et Nicolas Chiôtès réapparaissent peut-être dans le praktikon de Constantin Tzyrapès (n° 99, l. 92-94, 123-124), mais leurs épouses y portent d'autres noms.

pour les terres, tous les éléments des deux praktika précédents, en augmentant dans certains cas les charges, nouvelle indication que ce document reflète des opérations fiscales suspectes.

Tout bien considéré, c'est le praktikon n° 74, corrigeant les données hâtivement établies par le n° 73, qui donne l'état exact des parèques en 1284-1285: 39 familles, soit 21 sans précision de résidence⁵⁰⁰, 2 à Korônè⁵⁰¹, 3 à Ardeiai (Sardôn, Sardai), 5 à Bounéada⁵⁰², 4 à Kontobrakè (le toponyme existe encore entre Sardôn et Atzykè), une à Néômata⁵⁰³, 3 à Kastron⁵⁰⁴. On est très loin du nombre, très élevé, enregistré par Constantin Tzyrapès en 1304 (n° 99), à savoir 139 familles réparties comme suit: 15 à Chlion Néron, 13 à tou Néra, 34 à Kaletzika, 6 à Paroikou, 8 à Phouskè, 48 à Chrysippou et 15 à Tzoukalaria, agglomérations qui semblent entourer le domaine de Gomatou. Le nombre des parèques ayant plus que triplé en 1304 par rapport aux praktika de 1284-1285, les accusations des représentants locaux du fisc qui, déjà avant 1319, mettaient en cause le recensement de Constantin Tzyrapès, en ce qui concerne Gomatou, en alléguant que les moines avaient usurpé des terres fiscales et accaparé un grand nombre de parèques fiscaux, paraissent justifiées. En effet, un accroissement de 256 % du nombre des staseis familiales, et de 145 % du nombre des parèques, dans l'espace d'une génération, dépasse considérablement, surtout à cette époque, l'accroissement naturel de la population, même en tenant compte de l'entrée au service de Lavra, comme parèques, de paysans libres qu'elle avait, selon ses privilèges, la faculté d'engager. D'ailleurs, l'enquête effectuée, peu avant 1319, par un envoyé spécial de l'empereur, conjointement avec le gouverneur de l'île, Théodore Padyatès, à la suite de la dénonciation portée par les représentants locaux du fisc, avait bien établi les manœuvres par lesquelles les moines étaient parvenus à se faire donner officiellement des parèques fiscaux. L'empereur avait alors ordonné que les parèques « en surplus » soient restitués au fisc. Mais, cédant aux prières de l'higoumène de Lavra, Gerasimos, qui se trouvait près de lui, il permit à Lavra, par une nouvelle ordonnance, de conserver 4 parèques parmi ceux qu'elle avait

(500) Le recenseur note que les terres de certaines de ces familles se trouvent hors du domaine de Lavra (n° 73, l. 44; n° 74, l. 36; n° 77, l. 60 pour la famille Stéphanopoulos; n° 73, l. 45; n° 74, l. 38, n° 77, l. 62 pour la famille Somblianos; n° 73, l. 46; n° 77, l. 63 pour Mèlaios, etc.). Ceci nous laisse supposer que ces terres se trouvaient aux frontières de ce domaine: c'est alors qu'une telle remarque était nécessaire, pour éviter toute confusion. D'ailleurs, dans certains cas, ces mêmes biens sont mentionnés parmi les points de repère des frontières: Nicolas Mèlaios, n° 73, l. 19, n° 77, l. 20; Mèlagchrènos: n° 73, l. 39.

(501) Le village conserve encore son nom, Korônè-Kourounion, au Sud de Sberdia, Sud-Est de Sardôn: *Στοιχεία συστάσεως και εξέλιξεως τῶν δήμων και κοινοτήτων*, Athènes, 1962, t. 32 (nomos Lesbou), p. 10.

(502) La région montagneuse de Bounéada, avec la commune homonyme, s'étend au Nord et au Nord-Est de Gomatou, jusqu'au littoral Nord de l'île. Sa frontière Est arrive jusqu'à la frontière Ouest d'Atzykè, qu'on placera sans doute au lieu-dit actuel Palaia Atzikè, à l'Est du domaine de Gomatou et au Nord de l'Atzikè actuelle. Ses frontières Ouest et Sud-Ouest avoisinent les limites de Katapotamon (peut-être l'actuel Katalakkon): cf la notice de N. Oikonomidès, dans *Actes Dionysiou*, p. 138-140. A noter que l'emplacement proposé par Oikonomidès pour le village de Bounéada, près de Sardôn, d'après le résumé du chrysobulle d'Andronic III de 1329 (*Ἐλληνοικία*, 2, 1929, p. 355; voir maintenant le texte intégral, notre appendice n° XI), n'est pas certain. Ni le chrysobulle interpolé, ni le texte original (notre n° 118) ne place la résidence des Bonéadai près d'Ardeiai; ils énumèrent simplement les groupes de parèques que Lavra possédait à Lemnos, à savoir « les dits Bonéadai et les autres qui se trouvent là (sc. à Lemnos) à Ardeiai »: n° 118, l. 156-157, 172-175; Appendice XI, l. 70-71, 77.

(503) Ce lieu-dit se trouve sans doute dans la région de Bounéada, près d'une église (Saint-Georges): *Actes Dionysiou*, n° 21 l. 16-24, 39-40, n° 25 l. 54, 91, et notes p. 140.

(504) Il doit s'agir de l'actuelle capitale de l'île, Kastron (Myrina): la famille du parèque Jean Patnadas, qui avait été donnée à Gerasimos de Lavra, avait reçu une partie de la terre détenue précédemment par un certain Léon, qualifié « magganarès du duc » (gouverneur de Lemnos): n° 73, l. 91-93 (qui ne mentionne pas Gerasimos); n° 74, l. 74-75, et 77, l. 104-106 (qui ne mentionnent pas le duc).

acquis irrégulièrement, parce qu'ils étaient installés à l'intérieur des limites du domaine. Quant à la terre, l'enquête n'ayant relevé aucune irrégularité, Lavra la conserva telle qu'elle avait été délimitée par Constantin Tzyrapès (n° 99)⁵⁰⁵.

b) *Le métouchion de la Théotokos Kakabiôtissa*

L'origine de ce métouchion est la cession à Lavra par l'archevêché de Lemnos, en mai 1304, avec l'accord du gouverneur Constantin Tzyrapès, du petit couvent de la Théotokos dite Kakabiôtissa, à la demande de l'higoumène de Lavra Gérasimos, qui voulait y transférer les moines d'Hagios-Eustratios, menacés par les incursions des Turcs⁵⁰⁶.

La fortune de ce petit couvent était composée, d'après le recensement de Constantin Tzyrapès (notre n° 95) effectué en 1303, d'une terre de 500 mod., entourant l'église, de 40 mod. de jardins avec quelques arbres fruitiers, de 11 mod. de vignes à Kamarai, près d'Atzykè, et à Sainte-Sophie, et de deux moulins à eau. Un seul parèque (une veuve), possédant un bien (champs?) de 13 mod. et payant un demi nomisma, dépendait du couvent.

Devenue métouchion de Lavra, la Kakabiôtissa n'a pas connu jusqu'en 1346 une grande prospérité. Lors du recensement de 1346 effectué par Georges Doukas Philanthrôpènos (notre n° 125), sa fortune semble même avoir diminué : elle ne possède que 400 mod. de terres autour du couvent, 70 mod. de terres à Ekbatè et à Paranèsia, les anciennes vignes, d'une superficie de 25 mod., qualifiées « vignes abandonnées » (*exampéla*), et des terrains à jardins (*péribolotopia*) ; on ne parle plus des moulins.

La crise intérieure que traverse Lavra à cette époque, les guerres civiles, entre Andronic II et Andronic III, puis entre Jean V Paléologue et Jean VI Cantacuzène, la guerre avec Venise, surtout les incursions des Turcs et leurs répercussions à Lemnos⁵⁰⁷ expliquent sans doute cette récession. Cela n'empêche pas Lavra d'agrandir son domaine, sinon d'en intensifier la mise en valeur : entre 1346 et 1355, date du nouveau recensement de l'île (notre n° 136), le domaine de la Kakabiôtissa a sensiblement augmenté, grâce à de nombreuses donations, des achats, et surtout l'acquisition de toute une série d'exploitations abandonnées par les paysans qui, à elles seules, montrent quelles graves difficultés traversait la région. En effet, dans le praktikon de 1355, le domaine de la Théotokos Kakabiôtissa comprend : 1) l'église principale de la Théotokos et les églises de Saint-Nicolas à Zeugmata (Paranèsia), de Saint-Georges dit de Chandréa et de la Théotokos Hodègètria à l'intérieur de Palaiokastron (Myrina), au lieu-dit Mavrochôrion ; 2) des kellia autour

(505) L'affaire est expliquée en détail dans le prostagma d'Andronic II de 1319 (notre n° 106) : Tzyrapès, ancien gouverneur de l'île et recenseur, questionné à Constantinople, avait répondu qu'il n'avait rien de précis à dire (l. 10-11). Même si l'on admet que lui-même n'avait pas trompé dans les manœuvres de Lavra pour accaparer des biens fiscaux, c'est son service qui est incriminé. L'affaire, à laquelle on doit peut-être rattacher le praktikon suspect (n° 77), se passe probablement autour des années 1303-1305, date de l'activité de Tzyrapès à Lemnos, quand le chef de la Compagnie catalane, Roger de Flore, nommé grand-duc, avait la haute main sur les îles, où il avait placé ses propres agents, dont on connaît les agissements à Chios, à Mytilène et à Lemnos (cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2252 ; LAURENT, *Regestes*, nos 1593, 1594, 1608, 1624, 1630 ; sur ces agissements, cf. PACHYMÈRE, II, p. 436 ; pour plus de détails, cf. SVORONOS, *Lemnos*).

(506) *Actes Lavra* II, n° 100 (1305). La cession est confirmée en 1321 par Jacob archevêque de Lemnos et d'Imbros : *ibid.*, n° 113.

(507) Sur cette question, voir SVORONOS, *Lemnos*. Ce fait est confirmé par le grand nombre d'exploitations abandonnées qui figurent dans les documents postérieurs.

du couvent et des maisons à l'intérieur de Palaiokastron⁵⁰⁸ ; 3) divers terrains à bâtir et un terrain pour bergerie (*mandrotopion*) ; 4) un moulin à vent et des emplacements pour deux moulins à eau ; 5) des vignes, terres à vigne et vignes abandonnées, totalisant une superficie de ca 68 mod. ; 6) des terres en divers endroits, dépassant 2545 1/3 mod. et comprenant des jardins, des pâturages et 200 mod. en friche⁵⁰⁹.

c) *Le palaiokastellon de Kontéas et les terres qui en dépendent*⁵¹⁰

C'est lors du recensement de 1346 que Lavra avait obtenu, par un prostagma perdu de Jean V, confirmé par un chrysobulle du même empereur (notre n° 127), le palaiokastellon de Kontéas et la terre de Trachysana qui l'entoure, terre qui auparavant faisait partie du zeugèlateion impérial, et d'autres terres dans la région. La donation est faite pour compenser les dommages qu'avaient subis, sans doute pour les raisons invoquées plus haut, les biens de Lavra, et la gêne qu'aux dires des moines le couvent ressentait, mais aussi contre la promesse de remettre en état le palaiokastron de Kontéas, et d'y établir des gens pour qu'il serve à la défense de l'île.

D'après le praktikon de mise en possession établi par le recenseur Georges Doukas Philanthrôpènos peu avant août 1346 (notre n° 126), les biens donnés comprenaient : 1) le palaiokastron de Kontéas ; 2) la terre de l'ancien domaine impérial circonvoisin dit de Trachysana, d'une superficie de 4000 mod. sans les prairies, comprenant dans son périorismos le kastellion en ruine dit Hexadakyliou ; 3) une série d'autres biens, dont certains provenant de terres abandonnées, comprenant 405 mod. de terres, 1 1/2 mod. de terrains irrigués et 13 mod. de vignes abandonnées ; 4) une famille de parèques, détenant en divers endroits, 38 mod. de vignes abandonnées et 150 mod. de terres.

A ces biens sis autour du palaiokastellon de Kontéas, s'en ajoutent d'autres acquis entre 1346 et 1355. Dans le praktikon de 1355, à la fortune de la Théotokos Kakabiôtissa⁵¹¹, les recenseurs ajoutent une longue liste de biens qu'ils ne rattachent à aucun métouchion particulier, mais directement à Lavra. Cette liste comprend : a) la presque totalité des biens attribués par la praktikon de 1346 (n° 126) dans la région de Kontéas, à savoir le domaine de 4000 mod. de Trachysana⁵¹², puis les exploitations abandonnées de Ptériorion comprenant 306 1/2 mod. de terres⁵¹³ ; b) les biens

(508) *Actes Lavra* III, n° 136, l. 7-8. Notre ponctuation dans ce passage doit être corrigée : la virgule placée (l. 8) après *καστρού* doit être transportée après *αυτού* et l'analyse corrigée en conséquence (p. 58) : les kellia qui entouraient l'église principale ne pouvaient pas se trouver à l'intérieur du kastron, le couvent se trouvant au-dehors sur le versant Ouest de la colline Kakabos.

(509) *Ibid.*, n° 136, l. 1-56.

(510) Il est à noter que jusqu'en 1429, aucun document se rapportant à Kontéas, et aux biens qui en dépendent, ne les rattache à aucun métouchion connu de Lavra dans l'île, mais directement à Lavra. Le premier document qui mentionne un métouchion de Kontéas est notre n° 167 (l. 18) de 1429, puis le n° 171 (l. 3) de 1447. Est-ce à dire que jusqu'à ces dates tardives, Lavra n'avait pas organisé en métouchion la gérance de ces terres et que, dans un premier temps, celles-ci dépendaient administrativement du métouchion voisin de la Kakabiôtissa ? C'est ce que suggère le praktikon de 1355 (n° 136), qui les enregistre à la suite des terres de la Kakabiôtissa. Elles auraient ensuite, à partir d'environ 1361, dépendu du métouchion de Gomatou, puisque le praktikon d'Astras (n° 139) les enregistre après celles de Gomatou.

(511) *Actes Lavra* III, n° 136, l. 1-56 ; cf. n° 125.

(512) *Ibid.*, n° 136, l. 56-68 ; n° 126, l. 6-20.

(513) *Ibid.*, n° 136, l. 73-75 ; n° 126, l. 21-28. Le numéro 136 omet ici 13 mod. de vignes abandonnées et 100 mod. de terres abandonnées à Sainte-Hélène (cf. n° 126, l. 20-24, 28), que nous ne pouvons reconnaître parmi la série de petits biens énumérés dans le n° 136.

fonciers acquis par Lavra après 1346, à savoir un nouveau domaine, celui de Platy Pégadin, avec délimitation mais sans évaluation de la superficie, une série d'exploitations abandonnées totalisant 2081 ½ mod. de terres de toute qualité, 17 de vignes, 35 de terres à vigne, 43 de vignes abandonnées, et plusieurs maisons et terrains. Dans cette fortune, dispersée en plusieurs endroits, se trouvent le petit couvent de la Théotokos (Sergouniôtissa) à Kastrin et l'église de Saint-Marinos (appartenant à Lavra pour moitié)⁵¹⁴. Autrement dit, la totalité des terres, attribuées en 1355 au domaine qui a pour centre le palaiokastellon de Kontéas, s'élève à plus de 6388 mod., plus 17 mod. de vignes, 35 de terres à vigne, 43 de vignes abandonnées, ainsi que des maisons et des moulins.

d) *Le domaine de Lavra à Lemnos en 1361*

Une vue d'ensemble du domaine de Lavra et de son organisation est donnée par le praktikon de Georges Synadènos Astras, résultant du recensement général de l'île en 1361 (notre n° 139), qui permet de suivre l'évolution de la fortune de Lavra dans l'île entre 1304 et 1361.

Peu de changements à signaler à Gomatou quant à la terre : le praktikon de 1361 reprend la délimitation de Constantin Tzyrapès (1304) pour le petit domaine de 400 mod. dit de Papias⁵¹⁵. Il reprend aussi en gros la délimitation du domaine principal par le même recenseur, avec quelques légères différences concernant les repères qui définissent les frontières Nord-Est et Nord-Ouest. A l'extrême Est de la ligne Nord, il ajoute la bergerie de Primikérios et celle de Madimas ; dans le tracé de la ligne Nord-Ouest, il omet Psómothèkè et surtout il ne mentionne pas la commune limitrophe de Mourtzouphlos⁵¹⁶. S'agit-il d'un élargissement du domaine vers l'Ouest, aux dépens du territoire de la commune de Mourtzouphlos, où pouvait se trouver le domaine de Dokalous ? Celui-ci, donné par Andronic III peu avant 1329⁵¹⁷, a disparu complètement des documents postérieurs. Mais rien n'est certain. La série de petits biens qui dépendent du métouchion de Gomatou, énumérés dans le praktikon de Tzyrapès, à l'exception d'une vigne de 2 mod. à Kaletzika (oubli sans doute du recenseur), figurent aussi dans le praktikon d'Astras⁵¹⁸.

La nouvelle acquisition de Lavra dans la région, entre 1304 et 1361, est le petit oratoire de Saint-Pantéléimôn, au Nord du domaine principal de Gomatou et à l'Est de Papias, avec 600 mod. de terre et 4 mod. de vignes abandonnées (*chersampéla*)⁵¹⁹.

Il est plus difficile de comprendre l'évolution, entre 1355 et 1361, du métouchion de la Kakabiôtissa et de la terre de Kontéas avec ses dépendances : le praktikon de Georges Astras (n° 139) ne suit pas l'ordre et ne reprend pas toujours les détails et les précisions chiffrées du praktikon de Laskaris (n° 136), plus détaillé et plus précis, surtout dans la description des innombrables petites parcelles (donations et terres abandonnées par les paysans : *exaleimmata*) qui composent ici essentiellement la fortune de Lavra. A cela s'ajoute le véritable bouleversement, très apparent dans ces documents, survenu dans l'île, dont on constate la répercussion sur les parèques de Lavra et sur ses terres. Ainsi des biens-fonds enregistrés dans le praktikon de Laskaris en 1355, et attribués soit à la Kakabiôtissa, soit à la région de Kontéas, on retrouve dans le praktikon de Georges Astras en 1361 les suivants : A) Domaines d'une certaine importance : 1) la terre de 4000 mod. du zeugèlateion impérial de Trachysana⁵²⁰ ; 2) un autre domaine dans cette même région et près du précédent avec sa délimitation, mais sans indication de superficie⁵²¹ ; 3) le domaine près de l'église du métouchion de la Kakabiôtissa,

(514) *Ibid.*, n° 136, l. 68-73, 75-107. Il est possible que dans cette liste se trouvent aussi les biens signalés dans la note précédente, possédés avant 1346.

(515) *Ibid.*, n° 139, l. 45-52 ; II, n° 96, l. 8-14.

(516) *Ibid.*, III, n° 139, l. 10-40 ; II n° 99, l. 8-33.

(517) *Ibid.*, III, n° 118, l. 159-161, 175-177 ; Appendice XI, l. 71-72, 78.

(518) *Ibid.*, n° 139, l. 40-45 ; II, n° 99, l. 33-39.

(519) *Ibid.*, III, n° 139, l. 85-86.

(520) *Ibid.*, n° 139, l. 52-67 ; n° 136, l. 56-68 ; n° 126, l. 1-20.

(521) *Ibid.*, n° 139, l. 67-73 : ce domaine, remis à Lavra par Laskaris Bryennios en vertu d'un prostagma daté

avec sa délimitation, la superficie étant évaluée à 400 mod.⁵²². B) Petites parcelles : de celles enregistrées dans les praktika de Georges Philanthrôpènos (n° 126) et de Laskaris (n° 136), on retrouve un grand nombre dans le praktikon d'Astras, mais dans la plupart des cas sans indication de superficie, dans les communes et localités suivantes : Ekbatè et Paranèsia⁵²³, Korònos⁵²⁴, Zeugmata⁵²⁵, Ptérin⁵²⁶, Kotzinos⁵²⁷, Bounéada⁵²⁸, Palaiokastron (emporion)⁵²⁹. Un certain nombre de ces parcelles, enregistrées déjà dans les praktika précédents, ne sont pas reconnaissables dans le praktikon d'Astras, mais on n'en peut pas conclure que Lavra ne les possède plus. Certaines d'entre elles étaient incluses dans les frontières des grands domaines, d'autres avaient été données aux parèques⁵³⁰. C) Oratoires et églises : de ceux enregistrés en 1355, on retrouve en 1361 : 1) la chapelle de Saint-Nicolas à Zeugmata⁵³¹ ; 2) le couvent de la Théotokos Sergouniôtissa à Kastrin, avec tous ses biens, qui constituent maintenant un métouchion à part⁵³². On ne retrouve plus le petit couvent de la Théotokos Hodègètria, fondé par le moine Iôannitzopoulos à Palaiokastron au lieu-dit Mavrochôrion : il n'est pourtant pas certain que Lavra ait perdu les biens, ou la totalité des biens ayant appartenu à ce monastère, à savoir plus de 390 mod. de terre, 35 de champs, 27 de vignes, des vignes en friche et terres à vigne, et une aire de 6 mod.⁵³³. Il n'est plus question non plus de l'église de Saint-Georges, dit de Chandréa, avec sa terre de 50 mod. près de l'église et une vigne de 6 mod.⁵³⁴. D) Nouvelles acquisitions entre 1355 et 1361. En plus de quelques exaleimmata à Ardeiai, dont le praktikon ne donne pas la superficie, les nouvelles acquisitions relativement importantes sont le petit couvent de Saint-Jean-Prodome près du kastron Kotzinos fondé par l'hieromoine Parakaès, et possédant des maisons dans le kastron, un moulin à vent, des terres (exploitations abandonnées et achats) de 205 mod., 14 mod. de vignes, à Kontobrakè, à Atzykè, à Tzimistaradés, à Trygè, à Saint-Paul, à tou Moscha, à Archontos Libadi et à Katapotamon⁵³⁵ ; et la tenure d'un certain Synadènos Bébaptisménos, à Sarpin, qui avait été transformée, en vertu d'un prostagma, en terre patrimoniale et transmise à Lavra avec son praktikon⁵³⁶.

d'avril indiction 7 (1354), doit être Platy Pégadin, décrit par ce même recenseur dans son praktikon n° 136, l. 68-73. Il faut pourtant noter que les points de repère ne sont pas les mêmes dans les deux praktika ; les seuls points communs sont : Loulé (n° 139, l. 70 ; n° 136, l. 70) et Koutzoulidion (n° 139, l. 70, qui serait « le dit Koutzoulympè » dans n° 136, l. 71). Il semble que Georges Astras délimite ici une terre plus étendue, comprenant des biens n'appartenant pas à Lavra, puisqu'il croit nécessaire de reprendre la clause du prostagma « à l'exclusion de la terre détenue par d'autres » (n° 139, l. 72-73), absente du praktikon de Laskaris qui ne délimite que les terres appartenant à Lavra, ne laissant dans la délimitation que le champ d'un certain Pharphalis (n° 136, l. 72).

(522) *Ibid.*, n° 139, l. 73-82 ; n° 136, l. 11-15 (avec de petites différences ; superficie 550 mod., dont 200 mod. en friche).

(523) *Ibid.*, n° 139, l. 82-83 ; n° 136, l. 19-20 ; n° 126, l. 26.

(524) *Ibid.*, n° 139, l. 92-94, 126.

(525) *Ibid.*, n° 139, l. 94 ; n° 136, l. 33-34.

(526) *Ibid.*, n° 139, l. 94-95 ; n° 136, l. 31-32.

(527) *Ibid.*, n° 139, l. 96-98.

(528) *Ibid.*, n° 139, l. 100-101 ; n° 136, l. 38.

(529) *Ibid.*, n° 139, l. 101-102 ; n° 136, l. 38-39.

(530) Dans la liste des parèques donnés en 1361 et de leurs tenures et propriétés (n° 139, l. 123-151), on constate plusieurs cas de tenures de parèques « données » aux parèques, et parmi elles, on reconnaît diverses parcelles enregistrées dans le praktikon de 1355 (n° 136) parmi les biens donnés à Lavra.

(531) *Ibid.*, n° 139, l. 83-84 ; n° 136, l. 24-25 ; Appendice XI, l. 35-36, qui la considère, à cette époque tardive, comme métouchion ; cf. Appendice XVIII, l. 8-10. Zeugmata correspond aux actuelles communes Anò et Katò Zymatas.

(532) *Ibid.*, n° 139, l. 102-115 ; n° 136, l. 94-107. La Théotokos Sergouniôtissa à Kastrin est mentionnée aussi à propos d'une icône de la Vierge dite Serbouniôtissa, revendiquée par les enfants d'un certain Kondylès (n° 152 de 1392), et par les documents tardifs qui la considèrent comme un métouchion à part : Appendice XI, l. 36 ; XVIII, l. 14-17 ; cf. Appendice II, l. 70.

(533) *Ibid.*, n° 136, l. 44-56, voir ci-dessus p. 142. A noter qu'on retrouve dans le praktikon d'Astras (n° 139, l. 100-102), enregistré parmi les biens de Lavra à Bounéada, où se situait la plupart de ceux de la Théotokos Hodègètria, l'ensemble de la fortune du moine Iôannitzopoulos, fondateur de cette église, qui avait passé à ses enfants avant de revenir à Lavra. On retrouve aussi d'autres exaleimmata dont certains, tel celui de Phôteinos, figurent en 1355 (n° 136, l. 54) parmi les donations faites à la Théotokos Hodègètria.

(534) *Ibid.*, n° 136, l. 25-26.

(535) *Ibid.*, n° 139, l. 86-92 ; cf. Appendice XVIII, l. 12-14.

(536) *Ibid.*, n° 139, l. 95-96.

e) *Les acquisitions après 1361 et jusqu'au milieu du XV^e siècle*

Les acquisitions les plus importantes pour cette dernière période sont sans doute les suivantes : 1) Un domaine à Phakos, avec le pyrgos construit par Georges Synadénos Astras, donation de ce dernier entre 1362 et 1366, date de sa mort⁵³⁷. 2) La récupération de l'îlot de Sergitzin, au Nord de Lemnos, en face de la baie de Gomatou : enlevé à Lavra peu avant 1448 par les gouverneurs de l'île et rattaché au fisc, il lui fut restitué à cette date par le despote de Lemnos, Démétrios Paléologue⁵³⁸. 3) La présence de documents concernant la Théotokos Éléousa dans les archives de Lavra indique sans doute que ce monastère, qui possédait aussi deux métochia dans l'île, celui des Saints-Constantin-et-Hélène et de Saint-Georges à Néômata, indépendant en 1326, avait été acquis plus tard par Lavra, mais notre documentation ne permet pas de préciser la date⁵³⁹.

Quant à l'acquisition par Lavra du couvent de la Zôdochos Pègè à Lemnos, dans la région de Kotzinos, acquisition suggérée par la présence dans les archives d'une praktikon le concernant, elle doit être tardive. En 1415, la Zôdochos Pègè, dite de Sygkellou, est encore un couvent indépendant (n° 164) et aucun document lavriote connu de nous, pas même le chrysobulle interpolé d'Andronic III (Appendice XI) ni l'*Hypomnèma* tardif (Appendice II), ne le mentionne parmi, les biens de Lavra. On ne peut rien tirer de certain du faux Appendice XVIII.

(537) L'acquisition du domaine et du pyrgos de Phakos est suggérée par la présence, dans les archives de Lavra, du chrysobulle de Jean V de 1362 (n° 141), qui autorise Georges Astras à construire un pyrgos à Phakos, à lui adjoindre des terres et des droits et à donner le tout à un couvent athonite de son choix. Cette acquisition est confirmée par les lettres que Démétrios Kydonès avait adressées à Astras, mentionnant la fortification de l'île et des donations à Lavra (Loewentz, *Cydonès* I, n° 46, p. 79, l. 9-10 : fortification de Lemnos ; n° 108, p. 146, l. 25-32 : donation à Lavra). A la même époque, Georges Astras avait obtenu d'autres chrysobulles l'autorisant à construire des pyrgoi en divers endroits de l'île, et à les doter de terres, pour les donner par la suite aux monastères athonites (*Actes Lavra* III, p. 86-87). On doit aussi mettre en rapport avec cette activité d'Astras le prostagma de Jean V adressé aux couvents de l'Athos, et particulièrement à Lavra et à Vatopédi, les plus grands propriétaires de l'île, leur demandant de contribuer aux travaux de fortification, notamment à la mise en état de Palaioastron et de Kotzinos, et de prêter aide à l'oncle de l'empereur, Makarios Glabas Tarchaniôtès, chargé de ces travaux. Ces circonstances confirment la date de 1361 que nous avons assignée à l'acte (Appendice XIV).

(538) *Actes Lavra* III, n° 172. Cet îlot n'est mentionné parmi les biens de Lavra dans aucun document antérieur, sauf le chrysobulle interpolé d'Andronic III : Appendice XI, l. 34.

(539) En 1326, le couvent est donné par Andronic II à l'archevêque de Lemnos à titre viager, avec la faculté de le léguer à qui il voudra : *ibid.*, II, n° 115. La donation est confirmée par le patriarche Isaias (n° 116). Un autre prostagma d'Andronic II, de cette même année, règle un différend entre l'archevêché de Lemnos et certaines personnes qui avaient donné des biens à ce monastère (n° 117). Aucun document lavriote postérieur à cette date ne se réfère explicitement à ce couvent. On notera pourtant que, dans les praktika de 1355 et 1361, on trouve le lieu-dit Sainte-Hélène, où la Théotokos Kakabiôtissa avait des biens (*ibid.*, III, n° 136, l. 23 ; n° 139, l. 139) ; que d'autres biens, appartenant à ce même métochion de la Kakabiôtissa, se trouvaient au lieu-dit Saint-Georges (n° 136, l. 10 ; n° 139, l. 84) ; que parmi les biens que la Théotokos Hodègètria possédait à Néômata, au lieu-dit Monopétron, certains se trouvaient près de la vieille église de Saint-Georges de Pétroubounion (n° 136, l. 47-50) ; qu'un des domaines, près de Kontéas, se trouvait aussi près des biens de Saint-Georges (n° 139, l. 71) ; enfin que certains biens de la Théotokos Sergouniôtissa se trouvaient près du lieu-dit Panagia (n° 139, l. 110). Il n'est donc pas exclu que le couvent de la Théotokos Éléousa, ses métochia et leurs terres, aient été englobés dans le domaine de Lavra, et que les églises, tombées en ruine, soient devenues de simples lieux-dits.

f) *Les parèques de 1319 jusqu'au milieu du XV^e siècle*

Pendant cette longue période d'un siècle et demi, Lavra n'a cessé, certes, d'accroître son domaine à Lemnos, mais cette accumulation de terres ne s'accompagne sûrement pas d'un progrès de leur mise en valeur. La récession économique du monastère, pour les raisons indiquées ci-dessus, apparaît aussi, et encore plus clairement, dans l'évolution du nombre de ses parèques. Nous avons vu qu'en 1304-1305, Constantin Tzyrapès avait eu la possibilité d'augmenter d'une centaine de familles le nombre des parèques de Lavra, en en détachant un certain nombre du fisc. Nous ne savons pas le nombre qui resta à Lavra après l'enquête menée par Padyatès en 1319 et la récupération par l'État des parèques fiscaux (v. ci-dessus, p. 141), mais on peut supposer qu'il devait être important, avec les paysans de la région de Bounéada et d'Ardeiai dont Lavra, instruite par l'aventure de 1319, avait tenu à se faire garantir la possession par chrysobulle. En effet, le chrysobulle d'Andronic III de 1329, qui confirme ses biens, comporte des dispositions spéciales les concernant⁵⁴⁰.

Le mauvais état du praktikon de Manuel Laskaris, dans la partie concernant les parèques, ne permet pas de préciser leur nombre ni les éléments de leur fortune lors du recensement de 1355. Néanmoins, on peut comprendre par ce qui reste lisible, et d'après le nombre des lignes consacrées à l'enregistrement des parèques, qu'à une époque où Lavra avait augmenté sensiblement son domaine, il ne lui restait des anciennes familles attachées au métochion de Gomatou qu'une dizaine au maximum, les autres s'étant enfuies ou ayant disparu, puisqu'on retrouve des biens de certaines d'entre elles parmi les exaleimmata échus à Lavra. Le nombre des nouveaux parèques, donnés par Manuel Laskaris et son collègue en 1355, ne dépasse pas non plus la dizaine de familles⁵⁴¹.

La situation semble s'aggraver entre 1355 et 1361. Lors du recensement de 1361, une enquête menée en présence de l'higoumène et de moines de Lavra, sous la présidence du métropolite de Périthéorion et proèdre de Lemnos, avec la participation de nombreux archontes, a fait apparaître que Lavra ne possédait valablement que deux familles de parèques⁵⁴². Georges Astras lui assigne, par autorisation impériale, 20 familles établies à Palaioastron (2 familles), Bounéada (1 seule) et à Kontéas (17 familles), avec divers biens : à Palaioastron, dans la commune de Zeugmata et Korônos, pour ceux établis à Palaioastron ; à Mavrochôrion et à Bounéada pour ceux établis à Bounéada ; à Zeugmata, Plytriai, Platéa, Tzymélètès, Kallidôra, Anô Chôrion, Katapétron, Mounta, Sainte-Hélène, Koutzoulidion, Kapros, Loulé, Koukobasilè, Gomatou, pour ceux établis à Kontéas. Ils payent un télôs de 40 nom.⁵⁴³

On ne peut rien dire de certain pour les dernières décennies du xiv^e siècle et la première moitié du xv^e siècle : ni les praktika relatifs aux biens de Lavra issus des recensements de 1387/88, effectués par Phokas Sébastopoulos et Jean Doukas Prinkips Cheilas, ni les praktika de 1410 et de 1415

(540) *Ibid.*, III, n° 118, l. 155-158, 172-175 ; la version interpolée du chrysobulle ajoute les parèques de Kontéas : Appendice XI, l. 70, 77.

(541) *Ibid.*, n° 136, l. 107-158.

(542) *Ibid.*, n° 139, l. 115-118.

(543) *Ibid.*, n° 139, l. 119-151 et le tableau hors-texte.

dressés par Paul Gazès et l'hiéromoine Joasaph, ne sont conservés⁵⁴⁴. Toutefois, on ne peut pas s'attendre à un redressement de la situation à une époque de déclin progressif de l'empire, même pour l'un de ses derniers bastions, qui est Lemnos. D'ailleurs, certaines indications contenues dans l'Appendice XVIII sont révélatrices : des deux seules familles qui figurent dans le « praktikon », l'une avait été transférée par les moines de Kalamaria à Lemnos⁵⁴⁵.

g) *Organisation des nouvelles acquisitions*

Par les acquisitions successives de terres prises surtout sur le domaine impérial et le domaine fiscal, Lavra réussit, à partir de la seconde moitié du xiv^e siècle, à atteindre le but qu'elle s'était fixé depuis 1284 : recouvrer son ancien domaine, qui occupait le tiers de l'île. C'est en effet à quoi on peut évaluer la superficie de la terre de Lavra et le nombre de ses parèques et de leurs biens ; à partir de cette époque et jusqu'à la fin de la période byzantine, ces terres occupent une portion importante de la partie Ouest de l'île, jusqu'à une ligne qui, partant de Kotzinos, sur la baie de Mpournia au Nord, aboutit au golfe de Kontéas au Sud.

Avant 1361, on ne trouve dans les documents lavriotes que : 1) le métouchion de Gomatou sous le vocable de la Vierge, avec comme centre administratif le couvent homonyme dans la commune de Gomatou qui appartient dans sa totalité à Lavra⁵⁴⁶ ; 2) le métouchion de la Vierge dite Kakabiôtissa, avec comme centre le couvent homonyme⁵⁴⁷. C'est entre ces deux métouchia que les terres de Lavra sont réparties pour la gestion, même après l'acquisition, en 1346, de terres importantes dans la région de Kontéas, qui semblent rattachées administrativement tantôt à Gomatou tantôt à Kakabiôtissa.

À partir de 1361, en plus de Gomatou, qui reste le grand métouchion de Lavra⁵⁴⁸, et de la Kakabiôtissa⁵⁴⁹, apparaissent dans la documentation : le métouchion de Saint-Jean-Prodrome à Kotzinos⁵⁵⁰ ; celui de la Vierge Sergouniôtissa à Kastrin⁵⁵¹ ; et peut-être, vers la fin du xiv^e siècle, le métouchion de Kontéas et celui de Saint-Nicolas près de la Kakabiôtissa⁵⁵².

Au xv^e siècle, il n'est de nouveau question que de deux métouchia, celui de Gomatou⁵⁵³ et celui de Kontéas⁵⁵⁴, ainsi que de quelques *kathismata*⁵⁵⁵. On peut supposer que les terres et les oratoires situés au Nord de la partie Ouest de l'île ont été rattachés administrativement au métouchion de Gomatou, et que les terres situées au Sud de cette même partie avaient formé un autre métouchion, dont le centre administratif fut transféré de la Kakabiôtissa au kastellion de Kontéas restauré.

(544) *Ibid.*, Appendice XVIII, notes.

(545) *Ibid.*, Appendice XVIII, l. 7-8.

(546) *Ibid.*, II, n° 74, l. 2 ; n° 76, l. 4-5 ; n° 99, l. 3 ; n° 106, l. 5.

(547) *Ibid.*, n° 95, l. 3 ; n° 100, l. 6-7 ; 113, l. 10-11 ; III, n° 125, l. 2 ; n° 136, l. 4.

(548) *Ibid.*, n° 139, l. 10-52 ; Appendice XI, l. 33.

(549) *Ibid.*, n° 139, l. 73-82.

(550) *Ibid.*, n° 139, l. 86-92.

(551) *Ibid.*, n° 139, l. 102-115 ; n° 152.

(552) D'après la version interpolée du chrysobulle d'Andronic III, dont la composition se place vers la fin du xiv^e siècle, qui parle d'un métouchion-kastellion de Kontéas et d'un métouchion de Saint-Nicolas (Appendice XI, l. 35-36).

(553) *Ibid.*, n° 157, l. 9, 20-21 ; n° 167, l. 18 ; n° 172 ; cf. Appendice XVI ; Appendice XVIII, l. 40, 42.

(554) *Ibid.*, n° 167, l. 18 ; n° 171, l. 3 ; cf. Appendice XVI.

(555) *Ibid.*, n° 167, l. 18.

III. LES BIENS DE LAVRA A SKYROS, IMBROS, THASOS

Il ne semble pas que Lavra ait gardé jusqu'aux xiii^e-xiv^e siècles les biens qu'elle avait acquis à Skyros dès le début du xi^e siècle, notamment le couvent du Christ Sauveur, donation de la nonne Glykéria, si disputée par l'évêque de Skyros⁵⁵⁶. Le chrysobulle de Michel VIII de 1259 n'en parle plus. C'est en 1289 que Lavra, sur l'intervention du métropolitain de Thessalonique, reçoit du patriarche Athanase I^{er} le couvent patriarcal de Saint-Georges dit Épanô ou Épanôtou, qui avec l'ensemble de ses biens constitue dès lors un métouchion⁵⁵⁷.

Ce monastère existe encore aujourd'hui, et semble même prospérer jusqu'au xv^e siècle, puisqu'il possède alors un bateau qui navigue en Méditerranée, que les moines recommandent aux capitaines des navires qui croisent sous la bannière de Saint-Jean des Chevaliers de Rhodes⁵⁵⁸. Vers la fin du xv^e siècle, sous l'occupation vénitienne de l'île, le moine Malachias reçoit un legs de 97 ducats de sa sœur dame Ergine, épouse de Jean Longo, pour acheter une maison de rapport à Skyros ; il bénéficiera du revenu sa vie durant, et après sa mort la maison reviendra « au couvent athonite », sans doute Lavra (notre Appendice XIX, de 1490).

Lavra possède à Imbros depuis avant 1341, en vertu d'un prostagma d'Andronic III, confirmé par Jean V et par les patriarches Isidore (1347-1350) et Kallistos (1360), trois métouchia : de Saint-Constantin, de Saint-Michel dit Kalamion ou Kalamidiôtou, et de Saint-Georges dit Kastélinon près du kastron Mésorachè. Elle avait aussi reçu de l'empereur Jean V des terres abandonnées par leurs propriétaires ou leurs anciens tenanciers⁵⁵⁹.

Les acquisitions de Lavra dans l'île de Thasos sont antérieures à 1357, mais postérieures à 1329⁵⁶⁰. Elles comprennent : 1) le métouchion de Saint-Athanase à Néokastron avec deux maisons et divers biens à Mariai, Achladi, Kakè Rachè et Basilikon Péribolin ; 2) le métouchion de la Vierge à Potamia ; 3) le métouchion de l'Archistratège à Kinara⁵⁶¹.

(556) *Ibid.*, I, n° 16 (1012) et n° 20 (1016).

(557) *Ibid.*, II, n° 82 ; cf. la confirmation par les chrysobulles d'Andronic II (n° 89, l. 94-95) et d'Andronic III, (n° 118, l. 86).

(558) *Ibid.*, III, Appendice XVII.

(559) *Ibid.*, n° 138 (1360) et n° 160 (1409).

(560) Le chrysobulle confirmatoire de l'ensemble des biens de Lavra, d'Andronic III (notre n° 118), ne mentionne aucun bien à Thasos. D'autre part, le grand stratopédarque Alexis et son frère le grand primicier Jean, possesseurs de l'île de Thasos en vertu de chrysobulles impériaux, dans leur acte de 1357 (notre n° 137), par lequel ils garantissent à Lavra la libre possession de ses biens dans l'île, affirment qu'elle les détenait avant la libération de l'île (des Serbes ou des Turcs ?). Quand Alexis et Jean avaient pris possession de Thasos, ils n'avaient pas touché aux propriétés de Lavra, qui après quelques années leur demanda une garantie écrite ; n° 137, l. 4-15.

(561) *Actes Lavra* III, n° 137, l. 6-11, 29-33. Néokastron doit être l'actuel Kastron, au Nord de Liménaria ; Mariai, l'actuel Mariais, au Nord-Est de Kastron ; tout près, au Nord-Est, se trouve Kallirachè, qui doit être la Kakè Rachè de notre document. La Vierge à Potamia doit être l'actuelle Panagia, tout près et au Nord de Potamia, à l'Est de l'île. Kinara est l'actuel Koinyra, à l'Est de Thasos ; tout près se trouve l'église de l'Archaggélos, près de Anó Théologos.

F. TABLEAU RÉCAPITULATIF CHRONOLOGIQUE DES BIENS
DE LAVRA DE 1204 JUSQU'EN 1500

A L'ATHOS	HORS DE L'ATHOS
Avant 1259 L'ensemble des couvents, terres et kellia signalés dans le vol. I, p. 73-74. Ajouter le couvent de Xérokastron	Dans le katépanikon d'Hiérissos : 1) métouchion d'Hiérissos-Ozolimnos-Pyrgos avec ses dépendances : à Hiérissos, Katôdaimonés, Proavlox, Sykéai, Kaména, Ozolimnos, Kellia, champs à Loukitzè et Tympanari ; biens usurpés à Zographou : Rachônia, Arménon, Loukitzè, Tympanari, Chalkéos ou Kryos Kampos, Loustra, Pèdema tès Graias ; 2) métouchion de Gomatou avec ses terres : zeugèlateion Gomatou, Dèbélikeia, partie de Kaména. Dans le katépanikon d'Hermèleia : métouchion Saint-Basile. Dans le katépanikon de Kalamaria : 1) métouchion de Drymosyrta avec Déléanou, Panagia, Krya Pègadia et champs à Hagia-Marina ; 2) métouchion de Karbéas avec Genna, Néochôrion et ses champs à Bryai ; 3) métouchion Lôrôton avec Ênôrachis ; 4) métouchion Pinsôn avec Hagia-Euphèmia ; 5) métouchion Gournai avec Sarantaréa. Dans le katépanikon de Kassandreia : terres à Leukè, à Biglia, proasteion Hagia-Anna, domaines de Plastara et de Ptélaia. Dans la région de Thessalonique : métouchion Saint-Athanase (dans la ville), terres à Zompatoi, à Saint-Thomas. Dans le thème de Serrès-Strymon : métouchion de Saint-Nicolas, dit Rousalia, à Zichna. Dans les îles : 1) l'île de Néoi ; 2) métouchion de Gomatou (à Lemnos) ; 3) le couvent du Christ Sauveur à Skyros.
1259	Acquisition de Toxompous avec Potholénos dans le thème du Strymon.
1263	Acquisition dans le katépanikon d'Hiérissos de Sélada, de Métallin, de la moitié de Gradista, de la terre de Stratônion.
1284	Acquisition de terres autour du métouchion de Gomatou à Lemnos.
1285	Mise en possession de la terre de Papias (à Lemnos). Acquisition d'Asprè Ekklesia dans le katépanikon d'Hiérissos.
1287 Acquisition du couvent des Amalfitains	Acquisition : 1) de maisons dans Thessalonique ; 2) du domaine d'Aeidarokastron dans la région de Lykoschisma, près de Prinarion, dans le thème du Strymon (toutes propriétés des Amalfitains).
1289	Acquisition du couvent de Saint-Georges à Skyros.
Entre 1259 et 1298	Acquisition des métouchia Saint-Nicolas dit Bathypotamitès et Saint-Athanase à Longos. Agrandissement de Drymosyrta. Acquisition de terres à Persourou, du domaine de Néochôrion (près de Sarantaréa) dans le katépanikon de Kalamaria. Agrandissement des métouchia de Kassandreia (acquisition du domaine de Gymnou). Acquisition des métouchia Hagia-Trias (dans la ville de Thessalonique), Hagios-Euthymios dans la région de Thessalonique, du métouchion de Persourou, du zeugèlateion de Laskarina près de Serrès.
Entre 1259 et 1300	Acquisition du domaine d'Élaia. Agrandissement du domaine de Genna.
Entre 1267 et 1300	Abandon à Zographou des biens usurpés.
Entre 1290 et 1300	Acquisition dans le katépanikon d'Hiérissos de champs à Hagios-Eustratios, à la Théotokos, à Proavlox, à l'Hippodrome.
Entre 1298 et 1300	Échange de Persourou contre le domaine de Bélôna.
Entre 1298 et 1329	Acquisition du métouchion de Saint-Athanase près de Serrès.

Entre 1300 et 1304	Acquisition dans le katépanikon de Longos des kellia Saints-Anargyres, Saint-Georges et Saint-Athanase de Tripotamos.
1304	Acquisition : 1) dans le katépanikon de Longos, de terres à Kampos, à Despotikon Libadion et plusieurs autres endroits ; 2) dans le katépanikon de Kalamaria, du zeugèlateion Hagia-Maria (Hagia-Marina) ; 3) à Lemnos : remise à Lavra de la terre de Papias. Acquisition d'une terre en friche et d'autres biens autour du métouchion de Gomatou. Augmentation du nombre des parèques. Acquisition du couvent de la Vierge Kakabiôtissa. Dans le katépanikon d'Hiérissos, règlement entre Lavra, Chilandar et Xèropotamou à propos de terres usurpées par Lavra dans la région Gomatou-Radochosta.
ca 1309	Acquisition : 1) dans le katépanikon de Kalamaria, du couvent de Linobrocheion à Diabolokampos, Oxynon et Bryai avec les terres de Gabrianis et de Tourkochôrion ; 2) dans le katépanikon d'Hermèleia, divers kellia attachés au métouchion de Saint-Basile (domaine de Pyrgos).
1319	Règlement concernant la question des parèques du métouchion de Gomatou à Lemnos.
Entre 1300 et 1321	1) Dans le katépanikon d'Hiérissos : agrandissement du métouchion d'Hiérissos-Ozolimnos-Pyrgos. Acquisition du domaine de Boulkaréa, de champs à Kourboéléne, à Kakè Rachè, à Syrma, du métouchion Saint-Athanase à Hiérissos. 2) Dans le katépanikon d'Hermèleia : agrandissement du métouchion de Saint-Basile. 3) Dans le katépanikon de Kalamaria : agrandissement du domaine de Panagia. Acquisition de la terre de Néroboukion et du couvent de la Vierge Kantakouzèné.
1321	Acquisition : 1) dans le katépanikon d'Hermèleia, du domaine de Parakladion, de champs à Palmatôménè Sykéa, de l'oikonomia d'Hagiotriaditès ; 2) dans le katépanikon de Kalamaria, de champs à Arsénikeia ; 3) dans la région du Vardar, des pâturages de Makrogénous.
ca 1332	Acquisition du couvent de la Zôdochos à Constantinople.
Peu avant 1341	Acquisition de trois métouchia à Imbros : Saint-Constantin, Saint-Michel dit Kalamion et Saint-Georges dit Kastélinon.
1342	Acquisition de maisons de rapport et d'ateliers à Constantinople (donation de Niphôn).
Acquisition de vignes et d'olivaies à l'Athos (donation de Niphôn).	
1345	Dušan garantit les propriétés des couvents athonites. Acquisition de terres à Krabbata (Kalamaria).
1346	Acquisition de Kontéas et des terres qui en dépendent à Lemnos.
Entre 1345 et 1347	Acquisition du kataphygon de Sidérokausaia.
1347	Dušan accorde une rente de 600 saumons de fer sur la production des mines de Trilision et de Brontéas et de 300 hyperpres sur les revenus des salines de Chrysoupolis. Acquisition dans la région de Serrès du couvent de la Vierge Élèousa (donation de Dušan).
1350-1351	Acquisition des terres de l'oikonomia de Kôkalas dans la commune de Karkara (région de Thessalonique) et à Hagios-Mamas (Kalamaria), de l'agridion de Sykéa et d'autres terres à Ploumiska (dans la région de Rentina). Agrandissement du métouchion de Saint-Athanase dit Koprianis près de Serrès.
1353	
Acquisition des kellia de Glôssia	
Entre 1346 et 1355	Acquisition à Lemnos d'un champ à Panagia, de l'église de Saint-Nicolas à Zeugmata, de Saint-Georges de Chandréa, de la Théotokos Hodègètria

	à Palaioastron, du domaine dit Platy Pégadin, du couvent de la Théotokos Sergouniôtissa à Kastrin, de l'église de Saint-Marinus, et d'autres biens abandonnés.
Avant 1357	Acquisition de métochia à Thasos : de Saint-Athanase, de la Vierge à Potamia et de l'Archistratège.
Entre 1355 et 1361	Acquisition : 1) dans la région de Serrès, du couvent de Tous-les-Saints ; 2) à Lemnos, d'exaleimmata à Ardeiai, du couvent de Saint-Jean-Prodrome à Kotzinos.
Après 1361	Acquisition à Lemnos d'un domaine avec pyrgos à Phakos, et du couvent de la Théotokos Éléousa.
Avant 1365	Acquisition dans le thème du Strymon d'un domaine dans la commune de Bernarou.
1365	Achat de terres à Bernarou.
1367	Acquisition du métochion de Saint-Démétrios à Constantinople.
ca 1368/69	Acquisition de maisons à Serrès.
1371	Acquisition de droits de pêche sur la pêcherie de Golemi Vasilik au lac de Porou (Bistonis).
Après 1371	Fiscalisation pour moitié des métochia du couvent dans l'apanage de Manuel II.
1375	Acquisition du couvent de la Vierge Gabaliôtissa à Vodéna.
1375/76	Acquisition du premier noyau des métochia de Lavra en Serbie (région de la Grande Morava).
1381	Concession d'une rente annuelle de 100 litres d'argent sur les revenus de la douane de Novo Brdo.
1394	Franchises sur les biens de Lavra en Serbie.
1395	
Acquisition d'un kellion à Karyés	
1398	Acquisition de terres à Parakinov Brod.
Avant 1400	Acquisition du couvent du Christ Sauveur à Berroia.
1404	Restitution en entier et en toute propriété du métochion de Drymosyrta.
1405	
Acquisition d'un lieu de pêche dit tou Plaka.	
1407	Cession à Lavra du sixième de la dîme sur la production des terres impériales à Kassandreia (les cinq autres sixièmes partagés entre d'autres couvents). Acquisition de terres autour des métochia de Serbie (région de la Grande Morava).
1409	Échange entre Lavra et le fisc de biens à Sidérokauseia, la moitié du métochion de Gomatou, la moitié du métochion de Karbéoi, ainsi que des domaines Genna, Élaia, Linobrocheion, Sarantaréa, Gournai, abandonnés au fisc contre la possession de la totalité des métochia de Drymosyrta avec les domaines de Panagia, Krya Pégadia, Mystakônés, Hagia-Marina, Oxynon, Pinsón, Hagia-Euphémia, la moitié de Karbéoi et ses « idioktéta » ; restitution à Lavra de la moitié de Sykai (à Rentina).
Après 1415	Acquisition du couvent de la Zóodochos Pègè à Lemnos.
Entre 1409 et 1420	Acquisition de terres abandonnées à Hiérissos. Récupération de l'autre moitié des biens de Rentina. Règlement à propos du territoire de Sykai à Rentina.
1427	Stefan Lazarević accorde à Lavra, entre autres, une rente annuelle de 20 litres d'argent et divers domaines dans la région de Petrus (en Serbie).

1427-1444	Perte des biens de Serbie, obtention en compensation d'une rente annuelle de 60, puis de 80, puis de 100 litres d'argent.
ca 1448	Récupération de l'île de Sergitzin (près de Lemnos) enlevée à Lavra peu auparavant.
1452	Abandon par Lavra de ses biens en Serbie contre une rente annuelle de 120 litres d'argent.
1471	Donation de Thomaí Palaiologina.
1496	Donation par Georges Phrantzès de l'église de Saint-Antoine avec ses biens.

G. FISCALITÉ ET RENTE DE LAVRA

L'état fragmentaire des données chiffrées relatives au domaine de Lavra rend difficile une estimation précise de sa fortune, et encore plus le calcul de l'ensemble de ses revenus. A cette difficulté s'ajoute l'absence d'unité de composition des documents conservés. Nous ne disposons, en effet, pour l'estimation de la rente fiscale, que d'un petit nombre de praktika généraux donnant l'ensemble des éléments⁵⁶². Les autres documents ne donnent qu'une partie de ces éléments, d'ordinaire le nombre de parèques et leurs charges, jamais, ou presque jamais, l'étendue de la terre, que dans certains cas seulement on peut déduire des données d'autres documents.

Ajoutons que les procédés employés par les recenseurs pour la mensuration de la terre ne donnent pas toujours des résultats conformes à la géodésie actuelle et à la géométrie euclidienne. Les recenseurs semblent ignorer la planimétrie, et mesurent la longueur des côtés en suivant les accidents du sol, et non en projection⁵⁶³.

Enfin, le procédé le plus fréquemment employé, surtout pour les grands domaines, celui du « pourtour global » (*hologyron*)⁵⁶⁴ et aussi celui dit « sommet-base » (*kata kephalèn kai poda*)⁵⁶⁵, conduisent généralement à des chiffres supérieurs à la réalité, la différence étant proportionnelle à la grandeur du domaine et surtout à l'irrégularité de son plan. La décimation du périmètre que les recenseurs, qui savent bien que ces formules augmentent la superficie⁵⁶⁶, appliquent pour corriger ce défaut, n'était pas toujours suffisante. Sur ce point le praktikon de Pergamènos et Pharisée apporte quelques exemples instructifs : le domaine de Gournai, mesuré en pourtour global, donne

(562) *Actes Lavra II*, nos 90 et 108 pour la terre ; le n° 109 pour les charges afférentes aux éléments qui concernent la fortune du couvent et aux parèques, qui ne concernent que le thème de Thessalonique ; le n° 104 pour Toxompous ; les nos 73, 74, 77, 139 pour Lemnos ; le n° 122 pour Parapolia.

(563) Exemple typique, le calcul de la superficie d'une colline dans E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologische Quellen*, Düsseldorf, 1970, p. 49 l. 16, p. 76 l. 26-77 l. 1, p. 78 l. 26-79 l. 3, p. 80 l. 7-14. Les praktika fournissent de nombreux exemples de l'application de ce principe : n° 108, l. 44 : ἀνωφορών, l. 51 : ἀνωφορεῖ, l. 55 : ἀνέφχεται τὴν ράχιν, l. 61 : πορεύεται τὴν κατωφέρειαν, l. 65-66 : κατωφορών... κατέρχεται, etc. Les praktika de Lavra mentionnent des cas où, quand l'endroit est trop accidenté, les recenseurs ne font pas la mensuration (σχοινισμός) (*ibid.*, l. 195-196), ou suivent un tracé simplifié (*ibid.*, l. 504-506).

(564) Formule $S = (P : 4) : 2$, S étant la superficie en mod., P la longueur du périmètre.

(565) Formule $S = \left[\frac{(\text{côté Nord} + \text{côté Sud})}{2} \times \frac{(\text{côté Est} + \text{côté Ouest})}{2} \right] : 2$

(566) E. SCHILBACH, *op. cit.* (cf. n. 563) p. 80, l. 15-18.

une superficie de 1891 modioi, mais évalué « par sections », procédé plus exact, à peine 888,5 modioi, autrement dit 53 % de moins⁵⁶⁷. Le domaine de Sarantaréa, mesuré en pourtour global, donnerait 20719 modioi, et « par sections », à peine 12057 modioi, soit 42 % de moins⁵⁶⁸. De telles différences privent les calculs de toute base solide, surtout lorsqu'il s'agit de ramener les modioi à des unités de surface actuelles (stremmes ou hectares) ; d'autant plus que les recenseurs eux-mêmes, dans leurs documents où une certaine précision serait nécessaire pour l'établissement de l'impôt, évitent, comme nous l'avons vu, dans un grand nombre de cas, de faire les calculs de superficie et se contentent de la description détaillée des frontières.

On pourrait attendre que les superficies de terre de culture, ou de terre rentable en général, base pour les agents du fisc de l'établissement de l'impôt foncier, soient plus près de la réalité, grâce à des procédés de calcul plus exacts, et nous procurent une base plus solide pour nos estimations. Mais ici aussi le praktikon le plus complet et le plus précis, notre n° 109, présente des cas difficiles à expliquer. Ainsi, pour le domaine déjà mentionné de Gournai, dont la superficie, mesurée en pourtour global, était en 1300 de 1519, 5 mod., en 1321 de 1891 mod., et évaluée « par sections » donnait à peine 888,5 mod., les mêmes recenseurs en 1321 chiffrent la terre imposable à 1400 mod., soit 58 % de plus que la superficie totale du domaine correctement mesurée, et lui assignent un impôt de 28 nom.⁵⁶⁹. Le domaine de Sarantaréa-Néochôrion, dont la superficie totale en pourtour global s'élevait à 22195 mod. en 1300, 20719 mod. en 1321, et qui mesurée « par sections » par les recenseurs de 1321 ne s'élevait qu'à 12057 mod., est imposé à 400 nom. pour 20000 mod., chiffre qui dépasse de *ca* 66 % la superficie correctement mesurée⁵⁷⁰.

Il semble donc que même la terre imposable est mesurée par des procédés approximatifs, et que les recenseurs arrondissent habituellement par défaut la superficie imposable. Pour toutes ces raisons, les estimations qui vont suivre doivent être considérées comme donnant un ordre de grandeur, un minimum approximatif des revenus de ce grand établissement religieux qu'était Lavra, qui apparaît en même temps comme une des plus grandes entreprises de l'empire sous les Paléologues⁵⁷¹.

La rente fiscale. Comme le plus grand nombre des actes comportant des données chiffrées sont des documents fiscaux, et que de ces données fiscales peuvent se déduire les éléments de la fortune du monastère et de ses revenus, on tentera d'abord de mettre au clair la fiscalité de Lavra en distinguant notamment les charges purement fiscales et les diverses redevances ou prestations, et en en définissant la nature. Car il semble que certains documents, qui visent à établir le montant en espèces de l'*oikonomia* du couvent, enregistrent des revenus de nature différente.

Dans les praktika complets, donnant tous les éléments comptables, on reconnaît deux parties : une qui concerne le domaine et sans doute son propriétaire ou simple possesseur, et une autre qui concerne les parèques. Telle est la composition de nos actes nos 73, 74, 77, 126, 136, 139 pour Lemnos ;

(567) *Actes Lavra* II, n° 108, l. 34-36.

(568) *Ibid.*, n° 108, l. 96-98 ; cf. aussi le cas de Gomatou-Débélakeia, ci-dessus, p. 72.

(569) *Ibid.*, n° 109, l. 941-942.

(570) *Ibid.*, n° 109, l. 942-943.

(571) Pour arriver à une approximation aussi grande que possible, on a contrôlé les calculs des recenseurs par les mesures faites sur les cartes, dans les cas évidemment où les données des praktika et les cartes dont nous disposons permettent une localisation relativement exacte.

104 pour Toxompous ; 105 pour Aeidarokastron ; 109 complété par 90, et 108 pour l'ensemble du thème de Thessalonique⁵⁷² ; 122 pour la région de Parapolia.

Le premier élément comptable qui figure dans la partie qui concerne le domaine et son possesseur est la terre avec la charge afférente, qui représente sans aucun doute l'impôt foncier de base (*demosios kanôn* ou *képhalaion* par excellence), accompagné dans certains documents du *charagma*⁵⁷³.

Or, on doit remarquer que cet impôt ne grève pas l'ensemble de la terre possédée par le couvent, mais une partie, que les documents qualifient souvent d'*ὑπεργος*, en l'opposant à la terre *βουνώδης* και *άλσώδης*, ou *νομαδιαία* και *βουνώδης*⁵⁷⁴, *βουνώδης*, *πετρώδης*, *χερσαία* και *ἀνήροτος*,⁵⁷⁵ *ὄρεινή*⁵⁷⁶, *χερσαία* και *ἀχρησίμυτος*⁵⁷⁷, terre qui n'est pas imposée⁵⁷⁸. Mais dans la majorité des cas, la terre imposée, même quand elle ne constitue qu'une partie de la terre d'un domaine, ne porte aucune qualification⁵⁷⁹. Nous ne pouvons pas savoir si cette absence est due à la négligence des recenseurs, ou si elle revêt une signification particulière, notamment si les recenseurs entendent distinguer une terre réellement travaillée (*ὑπεργος*) d'une terre virtuellement productive, par exemple arable (*ἀρόσιμος*)⁵⁸⁰. D'autre part, il arrive qu'une terre dite de montagne, de pâture⁵⁸¹, non cultivée⁵⁸², soit soumise à l'impôt foncier de base. Il semble donc que cet impôt frappe toute terre rentable, quelles que soient les sources de revenu.

Toujours pour le calcul du rapport entre terre rentable, terre non productive et impôt foncier de base, une autre remarque s'impose : on ne peut pas être toujours certain que dans la superficie de la terre imposée sont comprises toutes les parties productives, notamment les vignes, pour lesquelles on compte souvent (mais pas toujours) un *ampélopakton* supplémentaire, et les pâturages, qui comportent presque toujours l'*ennomion* et quelquefois l'*oreikè* (on y reviendra plus bas). Dans la plupart des cas, les recenseurs, après avoir enregistré la terre imposée, ajoutent aussitôt après les mots : *ἐν αὐτῇ* και *ἀμπέλιον* *ιδιόκτητον*, indiquant que dans la superficie est comptée aussi la vigne⁵⁸³. Mais ceci ne signifie pas toujours que dans l'impôt foncier de base est compris

(572) On rappellera : a) que les praktika nos 108 et 109 sont établis par les mêmes recenseurs et aux mêmes dates, et peuvent être considérés comme des extraits officiels du grand livre cadastral pour le thème de Thessalonique, la *ihésis* de Pergamènos et Pharisée, à plusieurs reprises invoqué par d'autres recenseurs ; b) que dans un grand nombre de cas, on peut se servir des superficies données par le praktikon n° 90 de 1300 pour les domaines décrits dans le praktikon n° 108 de 1321 (qui ne donne pas toujours la superficie), les changements survenus entre ces deux dates étant minimes ou nuls.

(573) *Actes Lavra* II, n° 89, l. 82-90 ; n° 110, l. 5 ; III, n° 118, l. 81-82 ; cf. Appendice II, l. 63-64 ; XI, l. 29-30, 30-31.

(574) *Ibid.*, II, n° 90, l. 237 ; n° 109, l. 969-970, 972.

(575) *Ibid.*, n° 90, l. 311-312 ; n° 104, l. 171-173 ; n° 105, l. 6 ; n° 112, l. 25.

(576) *Ibid.*, n° 109, l. 948-949.

(577) *Ibid.*, n° 109, l. 958-960.

(578) En revanche, voir d'autres cas où la terre imposée est qualifiée d'*ὑπεργος* : n° 109, l. 948-949, 959, 969-970, 980-981.

(579) Les cas sont nombreux : Gournai (n° 90, l. 88 ; n° 108, l. 34-36 ; n° 109, l. 941-942) ; Sarantaréa-Néochôrion (n° 90, l. 129-130 ; n° 108, l. 97-98 ; n° 109, l. 942-943) ; Pinsôn (n° 90, l. 47-48 ; n° 108, l. 161 ; n° 109, l. 944-945) ; etc.

(580) Les cas où l'on distingue la terre labourable de la terre non productive qu'on qualifie de *πετρώδης*, *ἀνήροτος*, *χερσαία* και *ἀνήροτος*, etc. ne sont pas rares : n° 73, l. 29-30, 40 ; n° 74, l. 26-27 ; n° 76, l. 7 ; n° 77, l. 30-31, 40, 47 ; n° 96, l. 4-5, 16 ; n° 114, l. 3-4.

(581) *Actes Lavra* II, n° 97, l. 3-4 : *γῆ νομαδιαία* και *γεωργουμένη* ; l. 11-12 : *νομαδιαία* *γῆ* και *ἐντὸς αὐτῆς χωράφια* ; plus clairement n° 109, l. 963-964 : 640 mod. de terre sont imposés à 6 nom. *διὰ τὸ εἶναι ταύτην βουνώδη* ; n° 110, l. 14 : terre *νομαδιαία* donnée à Lavra *ἐπὶ τέλει κεφαλαίου* (l. 5).

(582) *Ibid.*, n° 109, l. 971-973 ; cf. n° 108, l. 507-526 : Kassandreia (Gymnou). Une terre de plus de 10000 mod. est imposée à 150 nom. *διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν ἀνήροτον* και *νομαδιαίαν*.

(583) *Ibid.*, n° 109, l. 945-948, 957-960, 974-975. Cf. l. 948-950, où l'on précise qu'à l'intérieur de la terre taxée du domaine d'Hagia-Euphèmia est compris le petit couvent de Saint-Paul, qui possédait une vigne-jardin ; n° 99, l. 33 : και *ἀμπέλιον* *ἐντὸς τοῦ περιορισμοῦ μοδίων τεσσαράκοντα*.

l'impôt sur la vigne : il existe, en effet, des cas où l'on précise que les vignes et leurs charges et redevances ne sont pas comprises⁵⁸⁴. Nous considérons donc que, sauf indication contraire, la superficie de la vigne est comprise dans le chiffre total, et que sa mention est nécessaire, car elle détermine la qualité de la terre à imposer, et par conséquent le taux d'imposition à appliquer, le revenu de la vigne étant bien supérieur à celui d'une terre arable.

On remarquera enfin que, si l'on peut être certain que toutes les terres imposées sont des terres rentables, par contre toutes les terres rentables ne supportent pas, dans les documents fiscaux de Lavra, l'impôt foncier de base. Certaines mêmes ne supportent aucun impôt. Nous constatons, en effet, que de nos documents sont absents tous les biens situés à l'intérieur de l'Athos ; dans le katépanikion d'Hiérisos - Rébénikeia, ne sont mentionnés ni Gomatou, ni Débélkeia ; dans le katépanikion de Kalamaria manquent Gabrianis, Tourkochôrion, Néroboukion et tous les biens de Linobrocheion ; dans le thème de Serrès manque Aeidarokastron ; pour les possessions de Lemnos, on ne signale aucun impôt, etc. L'hypothèse qui se présente à l'esprit est que les biens en question étaient depuis longtemps exonérés, et que leurs charges n'étaient plus inscrites dans les livres. Ce pourrait être le cas pour des biens ayant appartenu au couvent de Linobrocheion, exonérés dès leur donation à Athanase Métaxopoulos⁵⁸⁵, pour les biens de Lemnos⁵⁸⁶, pour Aeidarokastron, ancienne possession du couvent des Amalfitains. En faveur de cette hypothèse parle le fait que les recenseurs notent souvent que tel bien, acquis par Lavra, bénéficiait déjà de l'exemption, et par conséquent continuait à être libre de toute charge pour le nouveau propriétaire⁵⁸⁷.

Mais il est difficile de comprendre l'étendue des privilèges fiscaux dont Lavra bénéficiait à tel ou tel moment de la période qui nous occupe ici. Il semble que chaque empereur se comportait différemment, que tous les domaines n'étaient pas soumis au même régime fiscal, du moins en ce qui concerne l'exemption, et que tous les documents fiscaux à notre disposition ne suivent pas un principe uniforme. Ainsi, on ne peut pas être certain que les formules générales des chrysobulles de Michel VIII, qui interdisent aux agents du fisc et aux autorités locales l'accès même aux biens de Lavra⁵⁸⁸, doivent être interprétées comme impliquant une exemption totale, car ces chrysobulles ne mentionnent que les impôts et charges additionnelles (habituelles ou occasionnelles) dits *épèreiai*,

(584) C'est le cas de Lôrôton, où l'enregistrement de la terre imposable de 1900 mod., dont l'imposition s'élève à 38 nom., est suivi de la précision : *ἀνευ τοῦ ἐκείσε ἰδιοκτήτου ἀμπελίου (30 mod.) καὶ τοῦ ἀμπελοπάκτου* (n° 109, l. 950-951).

(585) *Ibid.*, n° 94, l. 23-32.

(586) Le praktikon de 1304 (n° 99, l. 219-220) n'enregistre qu'un seul impôt, celui sur le paraskalion dit Opsaridion.

(587) A titre d'exemples : un moulin et une vigne près de Drymosyrta avaient été achetés à quelqu'un qui les possédait *ἀτελῶς καὶ ἀβαρῶς* (n° 89, l. 118-121 ; n° 118, l. 115-118) ; les biens achetés, par le couvent constantinopolitain de la Zóodochos, au grand drongaire Stéphanos Paléologue qui les possédait, en vertu d'un prostagma, libres de toute charge, continuent à être exempts de tout impôt (n° 122, l. 27-30). Il en est de même des biens détachés du *xénōn* de S.-Pantéléimōn et donnés à Lavra (n° 123, l. 172-186). Il n'est pas certain que l'expression *ἐλευθέρῃ πάντῃ καὶ πρακτικῶς τισὶ μὴ καταγραφομένη*, employée pour une terre à Hermèleia (n° 114, l. 3-4), signifie qu'elle avait été donnée à Lavra libre d'impôt ; il s'agit plutôt ici d'une terre vacante. Cf. l. 44-46, où l'on signale que, dans les périorismoi des domaines de Pyrgos, Parakladion et ailleurs, se trouvaient des terres appartenant à d'autres et inscrites dans divers praktika, et qui donc n'étaient pas données à Lavra.

(588) *Actes Lavra* II, n° 71, l. 75-85 ; n° 72, l. 79-92. Cette même interdiction se répète dans le chrysobulle d'Andronic II : n° 89, l. 188-192, et dans d'autres documents. Mais ce privilège n'a pas empêché de nombreuses inspections des biens monastiques : les recenseurs pouvaient y pénétrer sur invitation expresse des moines, qui avaient intérêt à ce que des documents officiels garantissent leurs biens et en précisent le régime fiscal. Voir sur ce point le prostagma d'Andronic II de 1319 (notre n° 107).

ou encore quelques taxes ou impôts spéciaux (zeugologion, choirodekateia, mélissoennomion, abiôtikion), ou les amendes dites *aérika* (phonikon, parthénophthoria), ou enfin le *charagma* (sur lesquels nous reviendrons)⁵⁸⁹. Il n'y est pas question de l'impôt foncier de base, car il est difficile d'admettre qu'il soit compris dans la formule générale : *ἡ τοῦ τυχόντος κεφαλαίου*, ou encore *πάσης ἄλλης ἐπιπρείας καὶ συζητήσεως*⁵⁹⁰. La preuve en est que dans le chrysobulle d'Andronic II de 1298 qui confirme toutes les possessions de Lavra, il est clairement dit que le bien de Toxompous, donné par Michel VIII en 1259 sous le même régime fiscal que les autres biens de Lavra, devait verser au fisc, avant sa détaxation progressive par Andronic II, 240 hyperpres au titre du képhalaion et 20 hyperpres au titre du charagma. Cette situation remonte sans doute au règne de Michel VIII, car la détaxation de Toxompous n'avait commencé que sous Andronic II : une première fois « un certain temps » avant 1298 pour 60 hyperpres, une deuxième fois pour 100 hyperpres, et finalement en 1298 pour les 100 hyperpres qui restaient⁵⁹¹. Il semble en être de même pour les biens de la région de Thessalonique. C'est en vertu de ce même chrysobulle de 1298 qu'ils sont exemptés du charagma (25 hyperpres)⁵⁹², sans qu'on puisse dire avec certitude s'ils étaient déjà exempts du képhalaion⁵⁹³. On peut être en revanche certain que l'ensemble des biens de Lavra bénéficiait dès l'époque de Michel VIII d'une large exemption des taxes additionnelles et diverses charges⁵⁹⁴, par exemple pour les bateaux le skaliatikon, kommerkion, antinaulon et limniatikon⁵⁹⁵, et que par le chrysobulle de 1298 Lavra avait obtenu, pour certains de ses biens, sinon pour tous, une exemption totale « conformément — selon les termes mêmes du chrysobulle — au règlement général de l'exemption »⁵⁹⁶. On doit ajouter qu'une telle exemption générale ne concernait que les biens possédés au moment où le privilège était accordé, et que pour chaque acquisition postérieure une mesure de dégrèvement était nécessaire. En effet, une vingtaine d'années plus tard (en 1321), Lavra demande et obtient la terre du zeugelateion de Makrogénous, avec l'obligation de verser à l'État l'impôt foncier de base (n° 110). Mais par le chrysobulle confirmatoire d'Andronic III de 1329, elle obtient de nouveau, pour l'ensemble de ses biens, une exemption aussi large que celle accordée par Andronic II⁵⁹⁷.

Il reste à expliquer la présence de l'impôt foncier de base dans les praktika complets, ceux qui donnent l'ensemble des éléments comptables pour des personnes physiques ou juridiques (par ex. notre n° 109), alors que le contribuable bénéficiait de l'exemption. L'explication la plus plausible semble la suivante : les recenseurs, par ces documents, établissent le montant (*posolēs*) de l'oikonomia

(589) Voir la liste complète *ibid.*, n° 71, l. 77-82 ; n° 72, l. 85-89.

(590) *Ibid.*, n° 71, l. 81-82 ; n° 72, l. 87-88.

(591) *Ibid.*, n° 89, l. 85-90.

(592) *Ibid.*, n° 89, l. 173-174.

(593) *Ibid.*, n° 89, l. 175-179.

(594) *Ibid.*, n° 89, l. 157-172, avec la liste complète.

(595) *Ibid.*, n° 89, l. 192-198.

(596) *Ibid.*, n° 89, l. 162-163.

(597) *Ibid.*, III, n° 118, l. 77-82 : exonération de Toxompous du képhalaion et du charagma ; l. 185-248 : exonération des épèreiai (même liste) ; l. 201-209 : règlement du phonikon ; l. 231-238 : exemption pour les bateaux. Lavra avait aussi obtenu de Stefan Dušan, en 1347, une exemption totale : n° 128, l. 21-27, où sont mentionnés le zeugaratikion, phonikon, kastroktisia et tout autre dēmosiakon képhalaion. Pourtant, pour certaines acquisitions, la mention expresse de l'exemption semble nécessaire : n° 130, l. 19-28 (donation de Kalabaris, exemption d'impôts locaux) ; n° 131, où Jean V accorde l'exemption de certaines charges payées à des stratiotes ; n° 132, une terre est donnée libre de tout impôt.

du couvent⁵⁹⁸, dans lequel ils font entrer aussi les sommes qui font l'objet d'exonérations comptées à son actif. Cette hypothèse reçoit un commencement de preuve par le fait que les documents de ce type précisent d'habitude si le bénéficiaire doit jouir de la totalité de la rente fiscale enregistrée ou d'une partie seulement⁵⁹⁹.

En ce qui concerne le tarif appliqué pour l'établissement de l'impôt foncier de base qui, comme il a été observé à plusieurs reprises, dépendait de la qualité de la terre, et donc de sa productivité, on trouve dans la documentation lavriote les indications suivantes.

Un nomisma d'impôt pour 37,5 modioi de terre⁶⁰⁰. Cet indice, qui s'applique sans doute à des domaines ne comprenant que des terres de toute première qualité, est rare. Dans la très grande majorité des cas, il s'agit de domaines comportant plusieurs qualités de terre, et les recenseurs enregistrent la totalité de la terre taxée et l'impôt afférent, en précisant quelque fois la qualité des terres dont se compose le domaine. Ils prennent certes celle-ci en considération, mais sans donner le décompte. Ceci aboutit à des différences notables dans l'indice d'imposition, même pour des domaines comprenant les mêmes qualités de terre, mais dans des proportions différentes.

Ainsi pour des domaines de Lavra comprenant des terres de première et de deuxième qualité, et pour d'autres où nous n'avons aucune précision sur ce point, on applique l'indice moyen de 1 nomisma pour 50 modioi. C'est le plus fréquent⁶⁰¹. Pour d'autres domaines, composés de terres moins bonnes (sans doute de deuxième et troisième qualité), on applique le tarif moyen de 1 nom. pour 60 à 70 mod.⁶⁰². Enfin, pour les terres de qualité médiocre, telles les terres de montagne et de pâture, on applique le taux de 1 nom. pour *ca* 100 mod.⁶⁰³.

(598) Souvent les recenseurs précisent le but visé par le document : n° 104, l. 6-8 ; n° 112, l. 1-2 ; n° 122, l. 6 ; n° 129, l. 2-3.

(599) Jouissance de la totalité de la rente fiscale : n° 73, l. 96-100 ; n° 77, l. 110-113 ; n° 99, l. 220-224 ; n° 104, l. 173-174 ; n° 105, l. 26-28 ; n° 109, l. 994-997 ; n° 111, l. 29-30 ; n° 129, l. 12-13. Cf. n° 122, l. 50-51 ; DÖLGER, *Praktika*, A, l. 454-458 ; K, l. 599-603 ; P, l. 586-589 ; V, l. 455-461. Jouissance d'une partie seulement de la rente fiscale à partager avec le fisc : n° 101, l. 10-13, à compléter comme suit : *ἄ δὲ τρία διμοιρον ὑπέρπυρα ὀφείλου[σιν οἱ εἰρημένοι πάροικοι] ἐπιτελεῖν πρὸς τοὺς κατὰ καιροὺς εὐρισκομένους ἐν τῇ μονῇ τοῦ Ἀθανασίου [καὶ εἰσκομίζεσθαι] τὰ τοιαῦτα τρία διμοιρον ὑπέρπυρα πρὸς τὸ δημόσιον κατὰ τὸ ἀναλογεῖν καὶ ἀνελλιπῶς* ; n° 131, partage de certaines charges avec les stratiotes. Voir surtout plus clairement DÖLGER, *Praktika*, RK, l. 334-349 ; RV, l. 241-246 : la partie à verser à l'État est qualifiée de *képhalaion* et comprend toute une série d'impôts et charges.

(600) *Actes Lavra II*, n° 104, l. 171-173, cas de Toxompous : 3000 mod. de terre de culture, impôt de 80 hyperpres ; si l'on calcule sur la totalité de la terre, 4300 mod., le taux devient 1 nom. pour 57,75 mod. Le même taux, 1 nom. pour 37,5 mod., se retrouve dans certains cas à Iviron : DÖLGER, *Praktika*, P, l. 542 (Hagia-Anna) : 112 mod., 3 nom. Cf. aussi les Saints-Anargyres de Lavra : 1 nom. pour 40 mod. (*Actes Lavra II*, n° 109, l. 979-980).

(601) Mention explicite de la qualité dans le cas de Drymosyrta : *Actes Lavra II*, n° 109, l. 964-965. Dans d'autres cas, l'indice varie entre 48 et 55 mod. pour 1 nom. d'impôt, les recenseurs procédant par approximation, par défaut ou par excès. Nombreux exemples ci-dessus, concernant : Gournai, Sarantaréa, Pinsón, Hagia-Euphémia, Lórōton, Énórachis, Bélóna, Néochórion, Karkéoi, Genna, Drymosyrta, Panagia, Krya Pégadia, Saint-Georges de Longos, Kampos (Longos). Même taux de 1 nom. pour 50 mod. dans une très grande quantité de domaines d'Iviron aux mêmes dates : DÖLGER, *Praktika*, A, l. 160-229, 237-250, 267-269, 318-319, 388-389 ; K, l. 408-409, 437-438, 518-519 ; P, l. 287-393, 396-397, 425-426 ; V, l. 104-105, 225-232, 333 ; etc. Mais les mêmes recenseurs, pour d'autres domaines d'Iviron contenant des terres et de première et de seconde qualité, appliquent un tarif moins élevé : 1 nom. pour 77 mod. : *ibid.*, A, l. 31-32 ; K, l. 59 ; P, l. 56-57 ; V, l. 51-52 (Mélintzianis, 6185, 50 mod., 80 nom.).

(602) A Hiérissos, 238 mod. sont taxés à 4 nom. : *Actes Lavra II*, n° 109, l. 977-978. Pour le domaine de Gymnou à Kassandreia, qui comprend plus de 10000 mod. (10200 à 10500 mod.) de terre non cultivée et de pâture, mais avec des arbres produisant un revenu (*πιτζακέαι*), l'impôt foncier est de 150 nom., soit un nom. pour 68 à 70 mod. : n° 109, l. 971-973. Pour certains domaines d'Iviron composés de terres de deuxième et de troisième qualité, les

(Suite de la note 602 et note 603 page suivante.)

L'impôt de base (*képhalaion*) est accompagné, qu'il s'agisse d'impôt réel ou d'exemption, par le charagma⁶⁰⁴. Grâce à la *Logarikè*, on a pu établir que, dans la technique fiscale du XI^e et du XII^e siècle, le charagma représente la partie de l'impôt foncier de base et de ses « parakolouthémata » (taxes annexes : dikératon+hexafollon) qu'on devait payer en monnaie d'or, et on a pu en préciser les modalités et la fonction dans la perception et dans l'établissement même de l'impôt foncier. On avait en outre émis l'hypothèse qu'on pourrait interpréter de la même façon le charagma dans les documents du XIII^e siècle et de la première moitié du XIV^e siècle⁶⁰⁵. Certains documents de Lavra conduisent à nuancer et préciser à la fois cette idée. Le fait que *charagma* et *képhalaion* se présentent dans certains documents comme liés, et désignant ensemble les diverses parties d'un tout, suggère que le *charagma* continue de représenter sous les Paléologues la part de l'impôt payable en « bonne » monnaie, unité de base du système monétaire (monnaie d'or, même de bas titre, aussi longtemps qu'elle était frappée et circulait dans l'empire)⁶⁰⁶. Mais ceci ne veut pas dire que son rôle dans l'établissement de l'impôt continuait à être le même. Sur cette question, comme d'ailleurs sur le mode de calcul du charagma, nous ne disposons d'aucune donnée certaine. Les seules données chiffrées se rapportent au domaine de Toxompous, et sont d'une interprétation difficile : Andronic II, dans son chrysobulle de 1298 (notre n° 89), estime que le domaine supportait à l'époque de Michel VIII, avant sa détaxation, un impôt (*képhalaion*) de 240 hyperpres, et 20 hyperpres de charagma, représentant 7,69 % du total de l'impôt (260 hyperpres). En 1317, la somme des charges pour ce même domaine (notre n° 104) s'élève à 660 hyperpres (chiffre arrondi), dont 15 hyperpres de charagma, soit 2,27 % du total. La comptabilité détaillée du praktikon n° 104 permet de comprendre que le total inclut des charges variées, à savoir (dans l'ordre donné par le document) :

recenseurs appliquent des indices variables. Ainsi le domaine de Gomatou, d'une superficie de 2484 mod., où se trouvent une vigne de 70 mod., 514 mod. de terre de friche et montagneuse, et une terre cultivée de 1900 mod., est taxé en 1301 à 30 nom. (DÖLGER, *Praktika*, A, l. 108-109, 118-120), en 1317 à 31 nom. (*ibid.*, K, l. 208-209, 224 : p. 60) ; en 1321 et 1341 à 33 nom. (*ibid.*, P, l. 179-181, 197 : p. 71 ; V, l. 290-292, 303 : p. 88). Les indices sont respectivement de un nom. pour 83,80 et 75 mod., si l'on calcule sur l'ensemble de la terre ; de 63,61 et 57,50 mod., si l'on calcule sur la terre en culture. Le domaine de Proavlox, 1740,50 mod. dont 600 de terre impropre à la culture, est taxé en 1301 à 20 nom. (*ibid.*, A, l. 251 : deuxième et troisième qualité ; l. 268-269, première, seconde et troisième qualité) ; en 1317 à 25 nom. (*ibid.*, K, l. 380-381 : p. 62 ; l. 404 : deuxième et troisième qualité) ; en 1321 et 1341, à 26 nom. (*ibid.*, P, l. 369, 393 : p. 74 ; V, l. 205, 223-225). Les taux respectifs sont de un nom. pour 87,70 et 67 mod. si l'on calcule sur l'ensemble de la terre ; pour 57,46 et 44 mod. si l'on calcule sur les 1140,50 mod. de terre utile.

(603) Cas d'Élaia, où 642 mod. de terre de montagne sont taxés à 6 nom. (n° 109, l. 963-964).

(604) *Actes Lavra II*, n° 89, l. 80-90, 171-172 ; n° 104, l. 167, 171-173 ; III, n° 118, l. 80-82, 197 ; cf. Appendice II, l. 63-64 ; Appendice XI, l. 29-31.

(605) SVORONOS, *Cadastre*, p. 78 et suiv.

(606) On notera qu'encore en 1471, *charagma* ou *charagè*, qui finirent par signifier « numéraire » en général par opposition à des paiements en nature, se réglent en monnaie d'or ou contenant une certaine quantité d'or : florins et hyperpres, ces derniers équivalent à un peu moins d'un tiers de florin ; il s'agissait donc d'anciens hyperpres, pouvant être considérés comme monnaie d'or, bien que d'un titre très bas : *Actes Lavra III*, n° 173. Cf. aussi n° 101, (1306), l. 10, où l'on exige le télos des parèques en *hyperpyra eustathma* ; n° 165 (1420), où le *stichikon télos* des parèques (l. 13) est appelé plus bas (l. 16) *chrysoléia*, qu'on distingue du *képhalatikion*, de la dîme et du méliissenomion.

Télos des parèques.....	170 hyperpres
Droits sur les gripoi.....	7 hyperpres
Aër et ennomion des parèques.....	20 hyperpres
Charagma.....	15 hyperpres
Droits pour le rouissoir.....	10 hyperpres
Droits pour la foire.....	10 hyperpres
Droits sur le commerce et la circulation des marchandises.....	50 hyperpres
Tritomoiria pour les bateaux de pêche et les viviers.....	300 hyperpres
Terre de 4300 mod., dont 3000 mod. de terre en culture.....	80 hyperpres
	<hr/>
	662 hyperpres

Le total de 260 hyperpres du chrysobulle de 1298 représente-t-il, lui aussi, l'ensemble des charges du domaine? C'est possible, car ni ce chiffre, ni celui de 240 hyperpres de képhalaion, ne peut représenter l'impôt grevant uniquement la terre du domaine, dont la superficie n'a pu à aucun moment dépasser 4300 mod. (superficie de 1317)⁶⁰⁷. Il paraît hautement improbable que la superficie ait été presque triple en 1298 par rapport à 1317⁶⁰⁸. Il n'est donc pas exclu, il semble même probable, que le charagma à l'époque des Paléologue se calcule sur l'ensemble des charges d'un domaine (y compris les charges des parèques?), et que ce soit là une des différences entre la technique des XI^e-XII^e siècles et celle de notre époque. Le pourcentage très bas de 2,27 % de charagma en 1317 pourrait s'expliquer par le fait que, le domaine ayant été exempté par Andronic II de tout impôt en 1298, ce pourcentage ne correspondait qu'aux nouvelles acquisitions et améliorations faites entre 1298 et 1317, et qui avaient plus que doublé la productivité, donc la valeur imposable du domaine; ce n'est nullement inconcevable⁶⁰⁹. Pourtant, nous devons aussi remarquer qu'une autre hypothèse est possible, à savoir que le charagma de Toxompous en 1317 est calculé sur l'ensemble des impôts du domaine (terre, droits de rouissoir, droits sur la foire, droits de circulation) qui, avec le charagma, s'élèvent à 165 hyperpres. Le charagma de 15 hyperpres représenterait 9 % de la somme totale, pourcentage qui n'est pas loin de celui déduit du chrysobulle de 1298. La publication d'autres documents permettra sans doute d'y voir plus clair.

Pour les impôts et charges enregistrés dans la partie qui se rapporte au domaine, quelques remarques suggérées par notre documentation sont encore nécessaires pour mieux comprendre la nature de ces charges. Elles portent sur l'imposition de la vigne, sur le droit de pâturage, sur les charges qui se rattachent aux activités para-agricoles et sur l'industrie rurale.

(607) Un impôt de 260 ou 240 hyperpres pour 4300 mod. correspond à un taux d'un nom. pour 16,5 mod. ou pour 18 mod. de terre; pour 3000 mod., il correspond à un nom. pour 11,5 ou pour 12,5 mod. Ces taux extrêmement élevés paraissent impossibles.

(608) Si l'on applique à cette terre de très bonne qualité le taux de 1317, un nom. pour 37 mod., 260 ou 240 nom. correspondraient respectivement à 9620 ou à 8880 mod. de terre; en appliquant le taux moyen d'un nom. pour 50 mod., ils correspondraient à 13000 ou 12000 mod.

(609) En faveur de cette interprétation, on peut remarquer encore que le charagma est enregistré, dans notre n° 104, au milieu des autres charges, immédiatement après celles des parèques, et sans aucun lien direct avec l'impôt sur la terre, et que le charagma de 25 hyperpres qu'on attribue aux biens de la région de Thessalonique (n° 89, l. 172-179) correspondrait bien à la totalité des charges de ces biens qui, calculées sur le taux de charagma de Toxompous à la même époque, à savoir 7,69 %, s'élèveraient à 325 nom. C'est une somme vraisemblable pour ce groupe de biens, et analogue à celle d'autres ensembles situés à Hiérissos et à Kalamaria. Notons à cette occasion que l'expression τὰ δηλωθέντα περὶ τὴν Θεσσαλονικὴν κτήματα de notre n° 89 (l. 172-173) ne peut pas se rapporter à l'ensemble des biens du thème de Thessalonique, comme nous avons cru comprendre (Svoronos, *Cadastré*, p. 113), mais seulement à ceux situés dans le voisinage immédiat de Thessalonique, énumérés dans ce même document (l. 139-150, cf. ci-dessus p. 111).

Les charges sur les vignes. Nous avons déjà parlé de l'imposition des vignes possédées par le couvent en propre (*idioklèta*), qui, sauf indication contraire, semble comprise dans l'impôt de la terre rentable. Les questions encore non résolues concernent les vignes détenues par les parèques, qualifiées *atéleis* et *hypotéleis*, et fréquemment mentionnées dans la documentation lavriote⁶¹⁰. J. Lefort, dans son enquête sur la fiscalité byzantine, partant d'un principe juste, à savoir que dans le langage technique le terme *hypotélès* ne signifie pas le contraire d'*atéleis*, considère que ce dernier terme se rapporte à des vignes qui, elles aussi, étaient imposées normalement, et les comprend dans ses calculs. Il explique cette manière de voir par le fait que les recenseurs, au moment d'établir l'imposition d'un parèque qui possède une vigne dans une commune autre que celle où il est recensé, cherchent sur les registres du fisc si cette parcelle est, ou n'est pas, déjà imposée dans cette commune; si elle n'est pas imposée, si elle est *atéleis*, elle est imposable et imposée comme les vignes sans qualificatif⁶¹¹. On objectera qu'une parcelle *atéleis* dans une commune, une fois imposée dans la commune recensée, cesse d'être *atéleis*, et le recenseur n'avait pas besoin de conserver cet ancien qualificatif, qui crée la confusion. En revanche, si l'on suit le raisonnement de J. Lefort, qui paraît valable (les recenseurs continuent à appliquer les anciennes techniques du transfert)⁶¹², on doit comprendre que ces vignes étant imposées dans la commune où elles se trouvaient, elles ne sont plus imposées dans la commune dont on établit l'impôt: d'où la nécessité de la précision *atéleis*, qui ne peut signifier autre chose que non imposé. D'ailleurs la lecture de nos *praktika*, particulièrement de notre n° 109, qui précise les endroits où se trouvent les biens des parèques, ne montre aucune différence entre les diverses catégories de vignes: vignes sans qualification, vignes *atéleis* et vignes *hypotéleis* se trouvent, toutes, tantôt dans le domaine (en divers lieux-dits dépendant de la commune recensée), tantôt hors commune; de sorte qu'on peut se demander si les raisons de cette *atéleia* ne se trouvent pas ailleurs.

En revanche, l'explication donnée par J. Lefort du terme *hypotélès*, à savoir qu'il s'agit de vignes (ou autres biens, par ex. des moulins) détenues par les parèques et dont une partie de l'impôt (ou une autre charge) était affectée à d'autres que le maître des parèques en question⁶¹³, paraît solide dans son principe. Comme une partie importante de ces vignes *hypotéleis* ne comportent aucune indication sur la personne à laquelle devait aller une partie des charges, on peut se demander même si le bénéficiaire n'en était pas Lavra elle-même, le propriétaire de ces biens détenus par les parèques étant l'État qui lui avait concédé ses droits (impôts, ou redevances, ou les deux?). Autrement dit, on verrait ici une *épitèleia*⁶¹⁴, et on rapprocherait ces procédés de ceux de l'*ampélopakton*.

(610) A titre d'exemples: domaine de Sarantaréa, ensemble de vignes de ca 119 mod., dont 13 *atéleis* et 38 *hypotéleis* (n° 109, l. 45-93). Lórton-Énórachis, 237 mod., dont 11,50 *atéleis*, 18 *hypotéleis* (*ibid.*, l. 200-265). Il en est de même pour presque tous les domaines du thème de Thessalonique.

(611) J. LEFORT, Fiscalité médiévale et informatique: recherches sur les barèmes pour l'imposition des paysans byzantins au XIV^e siècle, *Revue Historique*, fasc. 512, 1974, p. 340-341.

(612) SVORONOS, *Cadastré*, p. 26 sq.

(613) LEFORT, *loc. cit.*, où il est constaté, bien qu'avec une hésitation parfaitement justifiée, que le taux d'imposition de ces biens était la moitié de l'imposition normale moyenne. Le document n° 109 fournit des exemples nombreux de vignes *hypotéleis*.

(614) Sur le contenu multiple (impôt et redevances) de l'*épitèleia*, voir Hélène ANRWELER, L'*épitèleia* dans le cartulaire de Lemviotissa, *Byz.*, 24, 1954, p. 71-93. L'*épitèleia* d'un moulin détenu par un parèque de Lavra à Lemnos est inscrite parmi les charges versées au monastère par les parèques: *Actes Lavra II*, n° 74, l. 64. Un moulin détenu par un parèque à Arsénikeia est qualifié d'*hypotélouménos*: *ibid.*, n° 109, l. 917. Un moulin appartenant à Xéropotamou, mais inclus dans le domaine de Gomatou qui appartient à Lavra, est qualifié d'*hypotélouménos* de

Quelle est la nature de l'*ampelopakton*? S'agit-il du loyer des vignes données en ferme, comme le terme *pakton* le suggère?⁶¹⁵ Si c'est le cas, le taux de cette charge, qui varie, sans doute selon la qualité de la vigne, de 6⁶¹⁶ à 8⁶¹⁷ modioi par nomisma, pose certains problèmes. Il semble extrêmement bas pour un loyer, puisqu'il est même plus bas que la moyenne de l'imposition de la vigne à cette époque⁶¹⁸. Notons encore qu'il s'agit d'une charge due à l'État, qui peut la céder à un particulier⁶¹⁹, et que ces vignes, qui se trouvaient sur les terres d'un bénéficiaire de l'*ampelopakton*, étaient d'habitude détenues par des cultivateurs qui n'étaient pas des parèques de celui-ci (*xénoparoikoi*, *xénochôritikon ampelopakton*)⁶²⁰. On peut donc se demander si ce taux faible ne représente pas une partie seulement du *pakton* originel, celle qui devait revenir au bénéficiaire, le reste allant au maître du parèque (État ou particulier).

Les droits de pâture. Il s'agit de l'*ennomion* accompagné parfois de l'*oreiatikon*. Ce dernier semble frapper la terre de montagne⁶²¹, tandis que l'*ennomion*, qu'on rencontre partout où il y a des pâturages, semble porter sur le nombre des animaux au pâturage⁶²². Mais ni la nature, ni le mode d'établissement de ce droit ne nous paraissent clairs⁶²³. S'agit-il d'un impôt, ou d'une redevance, ou des deux à la fois, comme il arrive dans d'autres cas où il s'agit de droits dus à l'État considéré comme le propriétaire des biens, en l'occurrence des pâturages naturels, publics, et qui peut ou bien en affranchir certains contribuables, ou bien leur céder ses droits?⁶²⁴ Pour les pâturages privés (prairies et autres), nous avons peut-être affaire à une redevance payée par les utilisateurs au propriétaire, qui à son tour doit à l'État un impôt (portant le même nom) calculé sur ce revenu. Ceci expliquerait que dans le cas de Lavra, qui jouit de l'exemption, l'*ennomion* inscrit parmi ses revenus provient des paysans étrangers à ses domaines (*xénochôritai*)⁶²⁵. Quant à l'*ennomion* des parèques, il est calculé sur le montant de leur *oikouménon*.

ce monastère : *ibid.*, n° 108, l. 621-622. On retire à un bénéficiaire (peut-être Laskaris) et on donne à Lavra l'*epitèleia* des moulins possédés auparavant par un certain Hagiotriadites : *ibid.*, n° 111, l. 28-29 ; Appendice X, l. 29-30.

(615) C'est l'avis de DÖLGER, *Praktika*, p. 121, suivi par N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, dans *Actes Dionysiou*, p. 45, avec de nombreuses références.

(616) *Actes Lavra* II, n° 109, l. 942 (Gournai : 50 mod., 8,5 nom.) ; l. 946-947 (Pinsón : 18 2/3 mod., 3 1/8 nom.) ; l. 952 (Énôrachis : 36 mod., 6 nom.).

(617) *Ibid.*, n° 109, l. 943 (Sarantaréa-Néochôrion : 40 mod., 5 nom.) ; l. 955-956 (Bélôna : 152 mod., 19 nom.) ; l. 957-958 (Néochôrion près d'Abramital : 41 mod., 5 nom. ; on corrigera, l. 958, κα' en μα'). Voir d'autres références données par N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *loc. cit.*

(618) Les données rassemblées par E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, p. 254 établissent pour les années 1118-1341 une moyenne de 0,255 nom. pour un mod. Pour la période 1300-1341, nous trouvons 0,20 nom. pour un mod. Ces taux sont conformes au prix moyen de la vigne, 6,30 nom. par modios (l'impôt étant 1/24^e de la valeur de la matière imposée). Ils semblent être vérifiés par l'enquête de J. LEFORT, *op. cit.*, p. 334-335. Même taux, 1/4 nom. par modios, pour le droit que les parèques de Pinsón et d'Énôrachis doivent verser à Lavra à titre de *paroikikon télou*, pour les vignes qu'ils avaient vendues à des Thessaloniciens : *Actes Lavra* II, n° 109, l. 945-946, 952-953.

(619) *Actes Dionysiou*, n° 2, l. 36-38 ; l'*ampelopakton* figure aussi parmi les biens cédés ou confirmés par un empereur : *Actes Lavra* II, n° 89, l. 146-147 ; III, n° 118, l. 151 ; cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *loc. cit.*

(620) *Actes Lavra* II, n° 109, l. 946-947 ; DÖLGER, *Praktika*, A, l. 316-317 ; K, l. 435-436 ; P, l. 423-424 ; V, l. 331 ; V, l. 49. Notons toutefois que cette précision est souvent absente des *praktika*.

(621) *Actes Lavra* II, n° 109, l. 970-971 (Krya Pégadia, dont une grande partie est montagneuse).

(622) *Ibid.*, n° 109, l. 972-973, 985-987 ; III, n° 171 (1447) et Appendice XVIII, l. 42-43 : on accorde l'exemption de l'*ennomion* pour 200 moutons et 500 chèvres.

(623) Les longues explications de E. SCHILBACH, *Byz. Metrologie*, p. 262-263, demandent à être reprises.

(624) C'est le cas de l'*ennomion* de Longos : *Actes Lavra* II, n° 109, l. 985-987.

(625) *Ibid.*, n° 109, l. 972-973, 985-987.

Impôts et charges frappant les activités para-agricoles. Dans le cas de Lavra, il s'agit de la pêche, pour laquelle sont mentionnés l'*aleia*, l'*apostatos*⁶²⁶ et la *tritomoiria*, pour les domaines maritimes ou situés près des lacs et des rivières : Lôrôton et Énôrachis (4 nom.), Bélôna (1 nom.), Néochôrion (1 nom., y compris le droit d'*apostatos*), Gymnou à Kassandreia, les biens de la région d'Ainos, tous près de la mer⁶²⁷, et encore Bernarou⁶²⁸ et Toxompous sur le lac Tachinos.

Ce sont les données relatives à ce dernier domaine qui apportent quelques éclaircissements sur la nature de ces charges, mais en même temps posent des questions auxquelles on ne peut répondre avec certitude. Lavra possède, entre autres biens qualifiés d'*autourgia idioktêta*, deux canaux servant à la pêche (*aulakia*, *gripobolia*), une embarcation (*karabion*) et 60 viviers. Dans la liste des parèques sont mentionnés 56 embarcations de pêche et 374 viviers, détenus ou possédés par 82 stichoi. Pour 3 stichoi, on enregistre encore 1 *gripou*⁶²⁹ et 5 viviers, soit ensemble 85 stichoi possédant 57 bateaux de pêche et 379 viviers. Or, pour 58 de ces stichoi, possédant 40 1/2 embarcations et 259 viviers, on note que l'*aleia* n'est pas comprise dans leur *télou* (ἀνευ τῆς ἀλειας). Pour 3 stichoi, possédant 1 *gripou* et 5 viviers, on enregistre, en plus du *télou*, un droit spécial sur le *gripou* d'un montant de 7 nom. (2 1/3 nom. pour un tiers de *gripou* détenu par chacun). Pour 24 stichoi possédant 15 1/2 embarcations et 115 viviers, on ne note rien d'autre que le *télou*. Il devient ainsi évident que l'*aleia* frappe les bateaux de pêche et les pêcheries (viviers et *apostatos*) et doit être payée par leurs propriétaires ou utilisateurs.

D'autre part, on constate que, dans l'énumération des charges frappant le domaine et les parèques, ne figure pas l'*aleia*, mais une *tritomoiria* portant sur 60 embarcations « qui pêchent dans le lac » et sur les viviers « détenus par les parèques » ; le montant en est de 300 hyperpres. Cette *tritomoiria* représente-t-elle le droit d'*aleia* cédé par l'État au couvent ? Il est évident qu'on doit la mettre en rapport avec l'*alieutikê tetramoiria*, ou simplement *tetramoiria*, connue par quelques documents, qui elle aussi frappe les bateaux⁶³⁰, et dans laquelle on a vu une taxe douanière appliquée dans des conditions particulières, ou à un nombre restreint de marchandises laissant un profit très élevé⁶³¹. Si l'on accepte cette interprétation, la *tritomoiria* serait un droit douanier de 33 %, qui semble exorbitant. L'expression même ἀλιευτικὴ τετραμοίρια, et surtout les données de notre document, suggèrent une autre interprétation. Il est tout d'abord clair qu'il ne s'agit pas d'une douane, mais d'un droit sur la pêche : notre document est explicite sur ce point ; on y verra, non un impôt, mais une redevance, due par les exploitants des lieux de pêche (mer, lacs, rivières) à leur

(626) *Apostatos* (ou *apostaton*, en néogrec), appliqué à la pêche, peut aussi désigner les endroits spécialement aménagés pour la pêche, dits aussi *στασιδια* dans les documents byzantins : voir *Actes Lavra* II, p. 222 ; cf. *ibid.*, n° 109, l. 267, 283, 284, 293 : *Apostatarès*, devenu nom de famille. Le terme n'a rien à voir avec les amendes infligées aux hérétiques, comme le pense DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 191.

(627) *Actes Lavra* II, n° 109, l. 954, 956, 958, 973 (compléter ἐτι τε καὶ τοῦ [ἀποστατοῦ], comme l. 958) ; III, n° 166, l. 22.

(628) *Ibid.*, n° 142, l. 9, 14.

(629) *Gripou*, en plus de la signification ancienne, filet de pêche, désigne aussi dans les textes byzantins une embarcation légère, dans notre cas la barque de pêche (σανδάλιον) : E. ΚΡΙΑΡΑΣ, *Λεξικὸν τῆς μεσαιωνικῆς ἐλληνικῆς δημόδου γραμματείας*, τόμος Δ', p. 380.

(630) MM, V, p. 165, l. 25 ; p. 167, l. 11-14 (pour Monemvasie : 1317) ; DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 43/44, p. 125 et pl. 44, l. 176 = BNJ, 13, 1937, p. 308 l' (pour un bateau de la Théotokos Psychosôstria : 1349) ; W. REGEL, *Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα... τοῦ Βατοπεδίου*, Péterograd, 1898, n° VII, l. 13 (1356).

(631) DÖLGER, *loc. cit.*

propriétaire, l'État, qui la cède au couvent⁶³². La proportion du quart (tétramoiria) ou du tiers (tritomoiria) n'a rien d'extraordinaire pour une redevance calculée sur la production.

Notons toutefois que la comptabilité de notre document n'est pas facile à expliquer : que représente le chiffre de 60 embarcations frappées, ainsi que les viviers, par la tritomoiria? Sont-ce les 57 embarcations détenues par les parèques, plus le bateau et les deux canaux-gripobolia du couvent? Pourquoi ne note-t-on rien de plus que le télos pour les 24 stichoi qui possèdent, eux aussi, une partie de ces bateaux et viviers? S'agit-il d'une inadvertance du scribe, ou cette omission a-t-elle une signification? Ces difficultés disparaissent si l'on voit dans le droit de pêche plusieurs charges de nature différente : un impôt sur l'activité de pêche, qui serait l'*aleia* ; un impôt spécial frappant les stations de pêche (viviers et apostatoi) ; et la tritomoiria (ou tétramoiria), qui serait une redevance. Dans le cas de Toxompous, l'État ne cède l'*aleia* à Lavra que pour 24 ou 25 stichoi dans le télos desquels cet impôt est compris ; pour les autres stichoi, il la réserve à son profit, comme il fait pour la parthénophthoria, le phonikon et la découverte de trésor, pour lesquels le recenseur emploie la même formule (ἀνευ ..., l. 166). On notera aussi que pour les 3 stichoi qui paient, en plus de leur télos, un droit spécial pour le gripous, le recenseur note expressément que ce droit est destiné à l'État (δημοσιακὸν κεφάλαιον)⁶³³. Cette manière de voir explique que l'*aleia* soit absente des charges qui constituent la rente fiscale du couvent, et aussi l'énorme différence entre la somme de 300 hyperpres, fixée pour la tritomoiria de Toxompous, et les sommes modiques, 1 à 4 nom., de l'*aleia* des autres domaines. Dans ce même groupe de charges on doit sans doute classer le limniatikon⁶³⁴.

Impôts et charges sur l'industrie rurale, moulins et rouissoirs. Le paiement de cet impôt incombe en principe au propriétaire, soit le couvent, soit les parèques. Il semble pourtant qu'il puisse être reporté sur l'exploitant⁶³⁵. Le taux pour les moulins varie en fonction de leur puissance et de leur temps de fonctionnement⁶³⁶. Le taux le plus fréquent pour la première moitié du xiv^e siècle est 2 nom. par moulin⁶³⁷. Mais il existe aussi, plus rarement, des taux plus forts, 3 nom.⁶³⁸, ou plus faibles, 1 à 1,50 nom.⁶³⁹. Quant au taux d'imposition des rouissoirs, il dépend sans doute aussi de

(632) Voir des cas où l'État cède l'*aleia* à des couvents : *Actes Lavra* III, n° 142, l. 9, 14 (Bernarou) ; DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 45/46, I, l. 4, 7, 13 ; II, l. 5, 7, 12 (le palaiochôrion Saint-Paul est donné au couvent de Saint-Paul avec la τοπική et μερικὴ ἀλεία τῶν ὑψαρίων, libre de toute charge).

(633) *Actes Lavra* II, n° 104, l. 66, 68, 69-70.

(634) *Ibid.*, n° 89, l. 195 ; III, n° 118, l. 235 ; Appendice XI, l. 117.

(635) Nombreux exemples dans notre tableau h.-t., et les notes qui suivent.

(636) Il est question de moulins à trois biefs (τριόφθαλμος) : *Actes Lavra* II, n° 105, l. 25, n° 112, l. 24 ; ce qui laisse entendre qu'il en existait à un ou deux biefs. Il est aussi question de moulins en activité (ἐνεργεῖς), ou ayant cessé de fonctionner (ἀνεργεῖς) ; de moulins fonctionnant toute l'année (ὀλοκαιρινός) ou seulement en hiver (χειμερινός) ; à titre d'exemple, *ibid.* n° 109, l. 171, 175, 176, 381, 884, 888-889, 912, et l'Index. C'est la raison pour laquelle il est difficile, voire impossible, en partant d'un petit nombre de cas, d'établir une moyenne pour le rapport entre la valeur d'un moulin et l'impôt. Cf. les tableaux donnés par E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, p. 258-259.

(637) *Actes Lavra* II, n° 109, l. 944, 947, 961-962, 965-967.

(638) Lavra paie un nomisma pour un tiers de moulin détenu (ou possédé) par elle : n° 109, l. 962-963.

(639) Dans Hagia-Euphémia sont enregistrés des moulins à eau (sans précision de leur nombre) imposés à 3,50 nom. : n° 109, l. 950. A Genna, des moulins à eau (sans précision du nombre) sont imposés à 3 nom. : n° 109, l. 962. Dans ces deux cas, le praktikon note que les moulins étaient détenus par des parèques. On retrouve le taux de 1 à 3 nom. par moulin, pour cette même période, dans les données rassemblées par E. SCHILBACH, *op. cit.* (cf. n. 636), p. 258.

leur importance, et par conséquent du revenu qu'ils peuvent produire. Ainsi le rouissoir de Toxompous est taxé à 10 hyperpres, mais celui d'Aeidarokastron à 2 hyperpres à la même date (1317)⁶⁴⁰.

Les revenus de caractère économique. Le calcul, fût-il approximatif, des revenus du monastère qui proviennent de l'exploitation de ses biens, s'avère beaucoup plus difficile que l'estimation de sa rente fiscale. On exposera ici brièvement les principes suivis pour une telle recherche.

La première constatation, à la lecture des notes du tableau h.-t., c'est le grand pourcentage de la terre arable, ou simplement rentable, dans la plupart des domaines : il atteint en effet 70 et même 100 %. Seuls quelques très grands domaines situés dans des régions montagneuses, comme Gomatou à Lemnos, Gomatou-Débélikeia dans le katépanikion d'Hiérissos, Krya Pégadia dans le katépanikion de Kalamaria, peut-être Aeidarokastron dans le thème de Serrès-Strymon, qui comprennent une grande part de terres de montagne, font baisser le pourcentage général à 48 ou 50 %. Encore faut-il tenir compte, dans ce qui reste, de la part des pâturages naturels. Pour la période 1300-1324, période de la grande prospérité du couvent, pour laquelle notre documentation est la plus complète, la situation se présente comme suit :

	1300	1321-1324
Lemnos.....	49 %	50 %
Hiérissos.....	31 %	26 %
Hermèleia.....	100 %	50 %
Longos.....	[50 %?]	50 %
Kalamaria.....	59 %	51 %
Serrès-Strymon.....	50 %	50 %
TOTAL.....	54 %	48 %

Une autre constatation claire est la complémentarité de l'économie lavriote. En effet, à côté de la culture extensive, où les céréales devaient tenir la première place, il existe des régions où, si l'on en juge surtout par les biens possédés ou détenus par les parèques, les jardins, les vergers, surtout les vignes, étaient abondants. Citons à titre d'exemple la commune de Sélada, où la majeure partie des possessions paysannes est constituée de jardins avec de nombreux arbres fruitiers, et où la culture de la vigne et l'apiculture paraissent tenir une grande place⁶⁴¹. Encore faut-il noter l'importance de l'élevage dans certaines régions, surtout montagneuses (Hiérissos, Longos, Kassandreia, Krya Pégadia, Hagia-Euphémia, Lemnos), et ailleurs celle des activités para-agricoles, comme la pêche (Toxompous, Bernarou, Lôrôton, Énôrachis, Néochôrion, Kassandreia).

La première question est celle de la mise en valeur de cette énorme fortune. Constatons tout d'abord l'absence de toute mention explicite d'une exploitation directe : cela suggère à tout le moins qu'elle n'avait qu'un caractère marginal. Les seuls renseignements que nous avons sur l'exploitation directe concernent le travail des parèques au moyen des corvées. Or, les corvées des parèques (maximum 24 jours par an) ne suffisaient que pour la mise en culture d'une très petite partie du

(640) *Actes Lavra* II, n° 104, l. 167-168 ; n° 105, l. 23 ; n° 112, l. 23.

(641) Tous ces détails n'apparaissent pas dans notre tableau ; cf. *Actes Lavra* II, n° 91, l. 69-179 ; n° 109, l. 737-911.

domaine, dans les meilleures conditions au maximum 20 % de la terre cultivable, comme le montre le tableau suivant⁶⁴² :

TABLEAU 1

Domaines	Terre en culture (modiol)	Terre cultivable par les corvées			Total
		Zeugaratoi	Boïdatoï	Pézoï	
Lemnos.....	+10000	49,5 × 24 = 1188	31,5 × 17 = 535,5	58 × 12 = 696	2420
Toxompous.....	3000	8 × 24 = 192	24 × 17 = 408	89 × 12 = 1068	1668
Aeïdarokastron.....	[ca 7000?]	2 × 24 = 48	10 × 17 = 170	15 × 12 = 180	398
Thème de Thessalonique					
Katép. Hiérissos.....	3500	40 × 24 = 960	69 × 17 = 1173	239 × 12 = 2868	5001
Katép. Hermèleïa.....	300	1 × 24 = 24	3 × 17 = 51	9 × 12 = 108	183
Katép. Longos.....	+1060	1 × 24 = 24	14 × 17 = 238	24 × 12 = 288	550
Katép. Kalamaria :					
groupe 1.....	13090	49,5 × 24 = 1188	33 × 17 = 561	48 × 12 = 576	2325
groupe 2.....	7140	36,5 × 24 = 876	8 × 17 = 136	29 × 12 = 348	1360
groupe 3.....	1920	41 × 24 = 984	13 × 17 = 221	6 × 12 = 72	1277
groupe 4-5.....	31400	74,5 × 24 = 1788	23 × 17 = 391	85 × 12 = 1020	3199
TOTAL.....	53550	201,5 × 24 = 4836	77 × 17 = 1309	168 × 12 = 2016	8161
Katép. Kassandreïa.....	8000	7 × 24 = 168	6 × 17 = 102	22 × 12 = 264	534
TOTAL du thème de Thessalonique.....	+66410	250,5 × 24 = 6012	169 × 17 = 2873	462 × 12 = 5544	14429

Quelle que soit la marge d'erreur dans l'appréciation des éléments sur lesquels se fonde ce tableau, il apparaît clairement qu'en aucun cas les corvées des parèques n'étaient suffisantes pour l'exploitation des terres du couvent ; elles ne pouvaient suffire que pour une partie minime : 24 %

(642) Pour l'établissement de ce tableau nous avons posé que la quantité de terre que pouvait cultiver un parèque était pour le zeugaratos ca 150 mod., pour le boïdatos 100 mod., pour le paysan sans bœuf (*pézos, argos*) 75 mod. (N. SVORONOS, Remarques sur les structures économiques de l'empire byzantin au XI^e siècle, *Tr. et Mém.* 6, 1976, p. 52). Ces chiffres sont très proches de ceux fournis par Gr. PALAIOLOGOS, *Γεωργική και οικιακή οικονομία*, 2^e édition complétée par I. P. PYRLAS, Athènes, 1881, p. 3-4 et 95) : dans l'année (entendre les six mois que durent les labours, en gros 150 journées), un attelage de bœufs peut labourer entre 150 et 200 stremmes, dans les pays à agriculture perfectionnée. En Attique, le paysan qui dispose de 2, 3 ou 4 bœufs, qu'il peut faire travailler à tour de rôle, peut cultiver 300, 400, 500 stremmes. En Argolide, pour les champs de montagne (*Anóchóraphia*), on compte 120 stremmes par attelage : pour les terres marécageuses, 80 stremmes. Ailleurs, 100 stremmes, ou sensiblement moins. En ce qui concerne l'échelle 1 : 1 1/3 : 2 employée pour la répartition de la terre entre les trois catégories de parèques, on notera que notre document n° 165, l. 37-38, établit pour l'*adaeratio* des corvées une échelle proche : veuve 1 hyperpre ; argos 3 nom. ; boïdatos 3 1/2 nom. ; zeugaratos 4 nom. Conformément aux indices ci-dessus, un zeugaratos pouvait cultiver par jour 150 : 150 = 1 mod. de terre, et pour 24 jours 24 mod. ; un boïdatos 100 : 150 = 0,70 mod. par jour, et pour 24 jours 17 mod. ; un pézos-argos 75 : 150 = 0,5 mod. par jour, et pour 24 jours 12 mod. Pour les données de ce tableau, cf. le tableau h.-t. On doit noter que ces chiffres, qui ne représentent que les moyennes théoriques de l'attribution de la terre aux parèques au prorata de leur force de travail, étaient en réalité sensiblement moindres, si l'on tient compte de la jachère ; dans un système d'assolement biennal, ils tombent à la moitié.

pour Lemnos, 20 % pour le thème Serrès-Strymon, 22 % pour le thème de Thessalonique, et cela à des moments où Lavra possède le plus grand nombre de parèques avec le maximum de force de travail. C'est donc par l'exploitation indirecte, la concession à des locataires, en premier lieu à ses propres parèques, que Lavra mettait en valeur sa fortune foncière. La documentation lavriote en fournit des preuves, directes et indirectes.

On remarquera tout d'abord que le plus grand nombre de ces parèques ne possèdent en propre qu'une quantité minime de terre, par rapport à leur force de travail, comme on peut le constater par le tableau h.-t. Voici quelques exemples, choisis parmi les cas où les parèques possèdent le maximum de terres. Pour Lemnos, en 1284 : force de travail, 15 zeugaratoi, 8 boïdatoï et 16 pézoï (argoi) ; ces parèques qui pouvaient travailler, selon les taux donnés ci-dessus, ca 4250 mod., ne possédaient que 1455 mod. de terre et 29,50 mod. de vigne. Pour le total du thème de Thessalonique en 1321, où les parèques se répartissent en 250 zeugaratoi, 169 boïdatoï et 462 pézoï, autrement dit un ensemble qui pouvait théoriquement travailler quelque 89125 mod., ils ne possèdent que 848 mod. de terre et 1289 mod. de vigne (voir tableau h.-t.). Il ne peut y avoir de doute que le surplus de force de travail était employé pour la mise en valeur des domaines, pour une part au moyen des corvées, pour une plus grande partie par répartition de la terre en tenures de parèques (*staseis*). Lavra, au moment de sa grande prospérité, disposait d'un nombre de parèques suffisant pour cette tâche, comme le montre le tableau qui suit :

TABLEAU 2

Domaines	Terre (modiol)	Possibilité de culture par les parèques			Total
		Zeugaratoi	Boïdatoï	Pézoï	
1284					
Lemnos.....	9000	15 × 150 = 2250	8 × 100 = 800	16 × 75 = 1200	4250
1300-1324					
Lemnos.....	10000	49,5 × 150 = 7425	31,5 × 100 = 3150	58 × 75 = 4350	14925
Toxompous.....	3000	8 × 150 = 1200	24 × 100 = 2400	89 × 75 = 6675	10275
Aeïdarokastron.....	[7000?]	2 × 150 = 300	10 × 100 = 1000	15 × 75 = 1125	2425
Katép. Hiérissos.....	3500	40 × 150 = 6000	69 × 100 = 6900	239 × 75 = 17925	30825
Katép. Hermèleïa.....	300	1 × 150 = 150	3 × 100 = 300	9 × 75 = 675	1125
Katép. Longos.....	+1060	1 × 150 = 150	14 × 100 = 1400	24 × 75 = 1800	3350
Katép. Kalamaria :					
groupe 1.....	13090	49,5 × 150 = 7425	33 × 100 = 3300	48 × 75 = 3600	14325
groupe 2.....	7140	36,5 × 150 = 5475	8 × 100 = 800	29 × 75 = 2175	8450
groupe 3.....	1920	41 × 150 = 6150	13 × 100 = 1300	6 × 75 = 450	7900
groupe 4-5.....	31400	74,5 × 150 = 11175	23 × 100 = 2300	85 × 75 = 6375	19850
TOTAL Kalamaria.....	53550	201,5 × 150 = 30225	77 × 100 = 7700	168 × 75 = 12600	50525
Katép. Kassandreïa.....	8000	7 × 150 = 1050	6 × 100 = 600	22 × 75 = 1650	3300
TOTAL du thème de Thessalonique.....	+66410	250,5 × 150 = 37575	169 × 100 = 16900	462 × 75 = 34650	89125

L'exploitation indirecte constitue donc le principal mode d'exploitation, et sur ce point la documentation lavriote apporte des indications : mentions de terres « données » à des parèques⁶⁴³ ; grand nombre de vignes enregistrées parmi les possessions des parèques avec la qualification de *stasikon ampélion*⁶⁴⁴, terme qui s'applique aussi à quelques champs. On peut penser qu'une des raisons des irrégularités constatées à Lemnos, à propos de parèques, entre 1284 et 1304, se trouve dans la disproportion entre la main-d'œuvre et la grande quantité de terre arable possédée par le monastère.

Si l'exploitation par les parèques était le mode principal, elle n'était sûrement pas le seul. Il faut tenir compte, tout d'abord, que Lavra possédait une quantité de terre beaucoup plus grande que celle enregistrée dans notre documentation, où manquent toute une série de domaines. En outre, même si l'on peut supposer que le surplus de parèques qu'on constate dans certaines régions (Toxompous, Hiérissos, Hermèleia, Longos) pouvait être employé dans des régions voisines en déficit de main-d'œuvre (Aeidarokastron, Kassandreia), un tel transfert avait ses limites. Il faut aussi faire entrer en compte la force de travail nécessaire pour les corvées, et surtout pour la culture des biens propres des parèques, dont l'ensemble s'élève alors à 2303 mod. de terre et 1727 mod. de vigne, sans compter les moulins, l'élevage et les travaux para-agricoles. Dans certains cas donc, Lavra avait recours à des locataires autres que ses propres parèques : l'ennomion (de Longos et de Kassandreia) et l'ampélopakton versés par des xénoparokoi, ou xénochôritai, en témoignent.

C'est en tenant compte de ces remarques que nous essaierons d'établir l'évolution des revenus du monastère, en ajoutant à la rente fiscale les revenus probables de l'exploitation de ses biens.

Après une période de difficultés économiques pendant l'occupation latine et la période troublée qui la suivit immédiatement, la paix revenue dans la région permit à Lavra de sortir de la gêne. Pendant la deuxième moitié du XIII^e siècle, le monastère fait déjà figure d'établissement prospère : il organise des métochia pour l'administration de ses biens, et dispose d'assez de ressources pour acheter de nouvelles terres et mettre en valeur celles qu'il sait se faire donner (cas des biens des Amalfitains). Déjà avant 1298, Lavra avait reconstitué une flotte de pêche et de commerce⁶⁴⁵. Autour de 1300, la superficie des terres qu'elle possède dans la seule Macédoine dépasse beaucoup 119000 modioi (11900 ha), représentant 0,34 % de la superficie totale de la Macédoine hellénique actuelle, et dans ce total les recenseurs estiment la terre rentable à ca 65000 modioi (ca 6500 ha), qui représentent 0,39 % de la terre rentable de la Macédoine en 1929. A quoi il faut ajouter les terres de Lemnos : 20000 mod., dont 10000 de terre arable ; soit ensemble ca 75000 mod. de terre rentable⁶⁴⁶. Comme les procédés géodésiques employés tendent à augmenter la superficie, nous défalquons quelque 30 %, et nous obtenons une superficie de terre arable ou rentable de 50000 mod. (thème de Thessalonique 34000, thème de Serrès-Strymon 8000, Lemnos 8000), compte non tenu des terres appartenant en propre aux parèques.

(643) Voir plusieurs exemples dans *Actes Dionysiou*, n° 21 et 25, *Actes Lavra II*, n° 74, l. 43-44, 46, 58-59 ; n° 77, l. 70, 72-73 ; III, n° 139, l. 105-106, 133, 143.

(644) Exemples nombreux dans nos praktika n° 91 et 109 ; voir l'Index. Le terme mérite une étude détaillée, qui ne peut se faire que sur l'ensemble de la documentation disponible.

(645) *Actes de Lavra II*, n° 89, l. 193.

(646) Pour simplifier les calculs, dont les résultats ne peuvent qu'être de toute façon approximatifs, nous donnons au modios une valeur moyenne de 1000 m² (1 stremme ou 0,1 ha), les trois modioi byzantins employés pour la mensuration de la terre valant respectivement 888,73 ; 939,18 ; 1279,78 m² : E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, p. 59 sq., 72 sq.

Quel pouvait être le revenu approximatif ? Nous calculons sur les céréales et sur les vignes⁶⁴⁷. Avec l'assolement biennal, Lavra pouvait cultiver chaque année 25000 modioi, produisant (25000 × 3,5 =) 87500 mod. de céréales, dont la valeur serait (87500 × 0,08 =) 7000 nom., ou encore 87500 × 0,09 =) 7875 nom. Autrement dit, cette terre, ayant une valeur de (50000 × 0,61 =) 30500 nom., rapporterait 23 à 26 %⁶⁴⁸.

Quelle est la part qui revient à Lavra du revenu de ces terres, ainsi que des biens propres de ses parèques ? On peut l'évaluer comme suit :

a) Redevances pour les terres louées de préférence aux parèques (*stasika* ?), mais aussi à d'autres⁶⁴⁹ :

Thème de Thessalonique, maximum.....	3400 nom.
Thème de Serrès-Strymon, maximum.....	800 nom.
Lemnos, maximum.....	800 nom.
TOTAL.....	5000 nom.

b) Dîme des parèques pour leurs biens propres⁶⁵⁰ :

Thème de Thessalonique ⁶⁵¹ : terres.....	ca 30 nom.
vignes.....	ca 350 nom.
Lemnos : terres (365 × 0,28) : 10.....	10,22 nom.
vignes (209 × 2,8) : 10.....	58,52 nom.
TOTAL.....	448,74 nom.
TOTAL GÉNÉRAL.....	5448,74 nom.

(647) Nous appliquons les indices suivants. Taux de productivité pour les céréales : 1:3,5 (ΣΥΟΝΟΣ, *Remarques sur les structures économiques*, p. 57-58, n. 32). Prix moyen de la terre à l'époque : 0,61 nom. par modios ; prix moyen de la vigne : 6 nom. par modios (d'après les données rassemblées par E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, p. 63-65 ; cf. J. LÉFORT, *Fiscalité médiévale*, p. 333, 334, 336-337). Prix des céréales : 0,08 ou 0,09 nom. par modios. Nous retenons 0,08 pour les céréales en général. Le prix du blé attesté autour de 1073 (1 nom. pour 12 mod. : MM, VI, p. 15) peut devenir à notre époque 0,09 nom. par modios, suivant ainsi la chute de la monnaie. Pendant la première moitié du XIV^e siècle, la monnaie reste peu au-dessous de sa valeur de 1073 (12 à 16 carats en 1071-1078, donc moyenne 14 carats ; moyenne de 12,50 carats pour la période 1282-1354 : Cécile MORRISON, La dévaluation de la monnaie byzantine au XI^e siècle, *Tr. et Mém.* 6, 1976, p. 39 ; T. BERTELÈ - C. MORRISON, *Numismatique byzantine*, Wetteren, 1978, p. 44, 111). On considérera donc comme valable un prix moyen du blé de 0,09 nom. le modios. Les données, peu nombreuses pour cette période, varient autour de ce chiffre : G. OSTROGORSKY, Löhne und Preise in Byzanz, *BZ*, 32, 1932, p. 319-325. Élisabeth ZACHARIADOU, Prix et marchés des céréales en Roumanie, 1343-1405, *Nuova Rivista storica*, 6, 1977, p. 303. Pour le prix de l'orge, nous appliquons le rapport donné par Syméon Magistros (Bonn, p. 759 ; cf. G. OSTROGORSKY, *op. cit.*, p. 321) : 1 nom. pour 8 mod. de blé et 12 mod. d'orge ; donc si le blé coûte 0,09 nom., l'orge devait coûter 0,06 nom. La moyenne, pour les céréales, serait donc autour de 0,08 nom. le modios. Le rendement en argent d'une terre est donné par la formule $M \times 0,28$, où M est le nombre de modioi, 0,28 le produit du taux de production par le prix (3,5 × 0,08). Pour le rendement d'une vigne, on opérera comme pour les céréales et on multipliera le résultat par 10 : la valeur de la vigne, son imposition, et donc la valeur de son rendement sont en effet 10 fois plus grands.

(648) Ces chiffres sont acceptables. On les retrouve en Grèce autour de 1830, où le rendement moyen peut atteindre 20 % à 25 % de la valeur de la terre : cf. Gr. PALAIOLOGOS (travail cité dans la note 642), p. 10. Ils sont aussi vérifiés par l'imposition : l'ensemble de la terre productive qui, selon les recenseurs, s'élève à 73726 mod., avait été imposée, au taux moyen de 1 nom. pour 50 mod., à 1475 nom., qui correspondraient à (1475 × 24 =) 35388 nom.

(649) La base de ces calculs est le loyer de 1 nom. pour 10 mod. de terre. Ce taux se trouve dans notre n° 109, l. 981. On voit que le loyer de la terre reste le même qu'au XI^e siècle, la valeur de la monnaie n'ayant pas sensiblement changé : MM, VI, p. 7, l. 4-6, 11-12. Ce taux indique que nous avons affaire à un loyer fixé au tiers de la production : 10 mod. de terre produisent 35 mod. de céréales, qui au prix de 0,08 valent 2,8 nom., et 3,5 au prix de 0,09, soit en moyenne 3 nom., dont le propriétaire prend un.

(Les notes 650 et 651 sont à la page suivante.)

Étant donné que les terres rentables n'étaient pas toutes ni arables, ni forcément louées, on proposera, pour le revenu du monastère, la moitié de cette somme, à savoir *ca* 2500 nom. A cette somme, on doit encore ajouter les revenus provenant des vignes *idioklèta*, qui dépassent largement 200 mod. et dont la rente minimum pouvait s'élever à $(200 \times 2,8 =)$ *ca* 560 nom. ; ainsi que les moulins, les *ennomia*, les divers droits de commerce, de pêche, etc., dont nous avons déjà parlé et sur lesquels nous n'avons aucune donnée chiffrée pour l'époque. En ajoutant aux chiffres donnés plus haut les revenus fiscaux du couvent, qui devaient être approximativement de 2000 nom. au moins⁶⁵², on peut proposer comme revenu minimum de Lavra à cette époque quelque 4000 ou 5000 pièces d'or.

Entre 1300 et 1321, les terres de Lavra augmentent, surtout en Macédoine : parmi les seules terres dont les *praktika* nous donnent la superficie, si l'on excepte celles d'Aidarokastron et de Toxompous, qui restent à *ca* 14300 mod. (dont 10000 environ de terre rentable), et celles de Lemnos, soit 20256 mod. (dont 10000 arables), les terres du thème de Thessalonique augmentent de 30 % environ par rapport à 1300 : la superficie totale en est maintenant 150000 mod., qui représentent 0,44 % de la superficie totale de la Macédoine hellénique actuelle, avec une terre rentable estimée par les recenseurs à *ca* 77000 mod., qui ne dépasse que de 2 % celle de 1300 et représente 0,47 % de la terre rentable de la Macédoine. C'est que les efforts du couvent semblent avoir alors tendu à équilibrer son économie : il acquiert des pâturages (Longos, Kassandreia, Hermèleia) et des vignes qui dépassent de loin celles qui sont chiffrées dans les *praktika*, à savoir 632 mod. L'ensemble, donc, de la terre rentable du couvent est *ca* 88000 mod., que nous ramenons, pour les raisons exposées plus haut, à 70000 mod. (8000 pour Lemnos, 8000 pour le thème de Serrès-Strymon, 54000 pour le thème de Thessalonique). Cette terre, cultivée par moitié (assolement biennal), pouvait produire $(35000 \times 3,5 =)$ 122500 mod. de céréales, d'une valeur de $(122500 \times 0,09 =)$ 11025 nom., ou bien $(122500 \times 0,08 =)$ 9800 nom., soit un rendement annuel de 23 % ou 26 % de la valeur de la terre, qui était de $(70000 \times 0,61 =)$ 42700 nom. La part de Lavra était ainsi constituée :

(650) Que la dîme des parèques est calculée sur la terre qui leur appartient en propre, ressort assez clairement de notre n° 161 (1409), où pour le domaine de Drymosyrta la dîme sur les « *zeugaria* » des parèques s'élève à 160 hyperpres. En calculant sur le prix, légèrement plus faible que le prix au marché, que l'État fixe pour l'achat forcé du blé aux parèques, à savoir un nom. pour 4 mod. (prix qui suit ici encore la chute de la monnaie, qui avait perdu à l'époque plus du tiers de sa valeur : un ducat d'or = *ca* 3 hyperpres, donc le blé de 0,09 nom. par modios monte à 0,25 hyperpre), cette dîme de 160 hyperpres représente une production de $(160 \times 4 =)$ 640 mod., et donc l'ensemble de la production s'élèverait à 6400 mod. qui, selon le taux de production 1:3,5, supposent une terre de 1828 mod. C'est un chiffre normal pour la terre appartenant à 35 familles de parèques, dont 11 *zeugaratoi* et 24 *argoi*, sur un domaine qui continue à comprendre une terre arable de 13000 mod. comme en 1321. Le cas de Pinsón est encore plus clair. La dîme des *zeugaria* des parèques s'élève à 30 hyperpres, qui correspondraient à 120 mod. de blé, supposant une production de 1200 mod. pour une terre de $(1200 : 3,5 =)$ 343 mod. C'est encore un chiffre normal pour 20 familles de parèques, dont 2 *zeugaratoi* et 18 *argoi*, installées sur un domaine qui avait 10000 mod. de terre arable en 1321, et qui les a toujours. Les choses sont encore plus claires pour les vignes : les sommes modiques pour la dîme sur le vin, 20 et 10 hyperpres pour chaque commune, montrent que ces petites quantités de vignes étaient bien la propriété des parèques. Cf. encore n° 161, l. 37-38 ; n° 157, l. 21 ; n° 165, l. 17, 39, avec la distinction nette entre les *zeugaria* du couvent et ceux des parèques.

(651) D'après les éléments comparables dans les *praktika* n°s 90 et 91 de 1300 d'un côté, et les n°s 108 et 109 de 1321 de l'autre, on constate que les biens des parèques du *katèpanikion* d'Hiérissois étaient, en 1300, de 25 % moindres qu'en 1321. On calcule donc ici sur la base de 75 % des chiffres de 1321.

(652) Les trois quarts de la rente fiscale de 1321 (qui devait s'élever à plus de 3000 nom.).

<i>a)</i> Les redevances pour les terres louées :	
Thème de Thessalonique, maximum.....	5400 nom.
Thème de Serrès-Strymon, maximum.....	800 nom.
Lemnos, maximum.....	800 nom.
TOTAL.....	7000 nom.

ceci en admettant que toutes les terres étaient mises en culture, ce qui, étant donné le très grand nombre de parèques que Lavra possédait à l'époque, paraît possible, et même probable, puisque l'impôt du monastère s'élevait alors à plus de 1600 nom. (23 % du revenu).

<i>b)</i> La dîme des parèques :	
Thème de Thessalonique	
terres $(848 \times 0,28) : 10.....$	24 nom.
vignes $(1289 \times 2,8) : 10.....$	361 nom.
Thème de Serrès-Strymon	
vignes $(411 \times 2,8) : 10.....$	114 nom.
Lemnos	
terres $(365 \times 0,28) : 10.....$	10 nom.
vignes $(209 \times 2,8) : 10.....$	59 nom.
TOTAL.....	568 nom.

c) On ajoutera les revenus ou les charges enregistrés : les ampélopakta, 52 nom. ; pour les vignes vendues par les parèques, 40,25 nom. ; pour l'ennomion, 8 nom. ; pour les rouissoirs 20 nom. ; pour la pêche, 2 nom. ; pour les opérations commerciales et de transport des habitants de ces domaines, 50 nom. ; pour les foires, 19 nom., soit un total de..... 191,25 nom.

d) Les impôts exonérés pour les terres et les moulins et qui étaient comptés dans la *posotès* de l'oikonomia..... *ca* 1600 nom.

<i>e)</i> Les charges fiscales des parèques :	
pour le thème de Thessalonique.....	1575 nom.
pour le thème de Serrès-Strymon.....	512 nom.
pour Lemnos.....	+50 ? nom.
On arrive ainsi pour la rente annuelle à un total de.....	11496 nom.

dont 1600 nom. s'inscrivaient à l'actif de Lavra parce que non payés à l'État, le reste, 10000 nom. environ, étant réellement perçu par elle. Encore doit-on noter que cette rente annuelle ne concerne qu'une partie des biens de Lavra. Pour les autres, qui constituaient une proportion appréciable, nous n'avons aucune donnée chiffrée. En sorte que le revenu de Lavra dans la première partie du XIV^e siècle devait dépasser largement la somme de 12000 pièces d'or.

Il est possible, il est même probable, que pendant la période troublée qui commence à la fin du règne d'Andronic II et va jusqu'en 1345, et avec l'occupation serbe qui dure jusqu'en 1371, l'économie de Lavra ait subi les conséquences de la crise démographique et économique générale. Certaines indications le suggèrent. Ainsi peut-on supposer que la baisse impressionnante du nombre des parèques à Lemnos (20 familles en 1361 contre 139 familles autour de 1304) reflétait un fait. Certes, Lavra garde toutes ses terres et en acquiert d'autres. La superficie de la terre de Lemnos passe de 20000 mod. en 1304, à 30000 (dont plus de 20000 de terre rentable), et ses acquisitions dans d'autres endroits de l'empire sont importantes, s'étendant même dans les pays serbes. Mais ceci ne signifie pas que le revenu ait augmenté. Il n'est pas non plus certain que la rente provenant

des nouvelles acquisitions, entre 1330 et 1371, compense les pertes subies. Ceci dit, comme on l'a remarqué, même à cette époque Lavra fait figure de couvent prospère, et les allusions à sa pauvreté, voire à sa disette, dans notre n° 123 (1342), ne sont que des exagérations rhétoriques: une vingtaine d'années plus tard, à une époque encore plus difficile, Lavra est considérée comme ayant assez de ressources pour participer aux travaux de fortification de l'île de Lemnos (notre Appendice n° XIV).

C'est pendant le dernier quart du xiv^e siècle et la première moitié du xv^e que Lavra connaît de véritables difficultés, avec la perte de presque la moitié de ses revenus, du fait des mesures de Manuel II dont nous avons déjà parlé. Ni les rentes en argent, ni les donations de biens par les princes serbes, qui continuent pendant cette période (les rentes en argent atteignent 120 livres après 1427), ni les libéralités de Jean VII ou de particuliers, ne semblent compenser cette perte, et la baisse incontestable du revenu des biens fonciers encore dans la possession de Lavra. La comparaison entre certaines données chiffrées de 1321 et les données correspondantes des années 1409 et 1420 est significative à cet égard, comme le montre le tableau qui suit :

TABLEAU 3

Domaines	1321 n° 109			1409 n° 161			1420 n° 165		
	Familles de parèques	Charges		Familles de parèques	Charges		Familles de parèques	Charges	
		en hy- perpres	en ducats		en hy- perpres	en ducats		en hy- perpres	en ducats
Drymosyrta et annexes...	130	512 ^a	256	35	284 ^a	94,66	—	—	—
Pinsón avec Hagia-Euphè- mia.....	111	489 ^a	244,5	20	158 ^a	52,66	—	—	—
Gomatou.....	104 [?]	153 ^a	76,5	42 ^a	228 ^a	76	36	+140	+46,50

(1) On ajoute, aux chiffres qui figurent dans notre tableau h.-t., 50 % de l'oikouménon des parèques, qui représente des taxes additionnelles et qui ne figure pas pour chaque domaine, mais pour le total du thème de Thessalonique.

(2) On défalque les chiffres de la dékateia, qui ne figure pas dans les praktika de 1321.

(3) Nous doublons les chiffres du document, qui ne donne que la *posotès* de la moitié de Gomatou qui appartient à Lavra.

Ce tableau illustre bien la crise démographique et la pénurie de main-d'œuvre. Ajoutons encore que la première occupation turque avait sans doute modifié la fiscalité, qui devient de plus en plus lourde : le képhalatikion, le kokkiatikon⁶⁵³, d'autres impositions encore ne figurent que dans les documents de ce temps. De plus, Lavra est obligée de partager son revenu fiscal avec le fisc (cas du triteuma et des impôts de certaines communes, dont on a déjà parlé). Ce n'est qu'à Lemnos que Lavra continue à obtenir des privilèges fiscaux⁶⁵⁴.

Certes Lavra n'est pas ruinée, elle n'est pas dans la misère, comme le feraient croire les exagérations de Jean V dans sa lettre au métropolite de Trébizonde (notre Appendice XV). Pourtant

(653) *Actes Lavra* III, n° 161, l. 36, 37 ; n° 167, l. 23.

(654) *Ibid.*, nos 157, 167, 171 ; Appendice XVIII.

certaines de ces phrases sonnent vrai : Lavra continue d'être le plus grand établissement monastique, sinon du monde, comme l'affirme la lettre, du moins du monde orthodoxe. Son importance même, le rôle qu'elle joue dans l'empire, le grand nombre de ses moines l'obligent à faire face à de grandes dépenses, auxquelles des ressources diminuées par la guerre, la piraterie, les attaques des Turcs, ne parviennent à suffire que grâce à la charité des « amis du Christ », Serbes, Bulgares, Ibères, Russes, Francs et autres. L'institution de la *zeteia*, qui jouera un grand rôle à l'époque de la domination ottomane, commence déjà.

Ci-dessous, p. 173 a à 173 f, tableau hors-texte
donnant les données chiffrées des Praktika relatives aux parèques ;
les données relatives au couvent sont en note

1 Lieux de résidence	2 Familles				3 Maisons	4 Force de travail			
	a	b	c	d		a	b	c	d
	Stichoï	Hommes	Femmes	Total		Zeugaria	Boïdia	Anes	Chevaux
Année 1284									
LEMNOS ¹	45	84	66	150	36 1/2	17	8	6	1
	39	80	61	141	42	15	8	6	—
	43	82	65	147	44	15	8	1	1
Années 1300-1305									
LEMNOS ⁶									
Chlion Néron.....	15	24	23	47	23	5	4	8	1
Tou Néra.....	13	18	16	34	21	4	7	6	—
Kaletzika.....	34	57	54	111	52	12 1/2	3 1/2	16	2 1/2
Paroïkou.....	6	11	10	21	11	2	2	4	3 1/2
Phouskè.....	8	10	7	17	12	2	3	5	—
Chrysippou.....	48	72	55	127	64	21	7	20	5
Tzoukalaria.....	15	20	21	41	21	3	5	4	—
TOTAL.....	139	212	186	398	204	49 1/2	31 1/2	63	12
THÈME DE THESSALONIQUE ⁸									
Katép. d'Hiérissos ⁹									
Hiérissos.....	2	6	6	12	—	1	—	1	—
Gomatou ¹⁰	+95	+170	+161	+331	—	+10	+11	+35	+2
Sélada.....	92	270	226	496	—	10	21	31	1
Gradista.....	22	57	57	114	—	—	—	4	—
Métallin.....	33	83	69	152	—	—	7	11	—
TOTAL.....	+244	+586	+519	+1105	—	+21	+39	+82	+3
Année 1317									
THÈME DE SERRÈS-STRY-MON ¹¹									
Toxompous.....	121	227	179	406	141	8	24	9	2
Aeidarokastron.....	27	43	34	77	26	2	10	—	—
TOTAL.....	148	270	213	483	167	10	34	9	2

(1) Données des documents n° 73, 74 et 77. Le couvent possède les domaines Gomatou et Papias : ca 18400 mod. de terre, dont 9000 de terre de culture, quelque 40 mod. de vignes, dont 5 en friche, et 3 1/3 moulins à eau : voir ci-dessus, p. 134-137, 140-141.
(2) Bateau de pêche : sandalion.
(3) Total réel des chiffres enregistrés (n° 73).
(4) Le praktikon (n° 74) donne 41 hyperpres : *Actes Lavra II*, p. 27.
(5) Total réel des chiffres enregistrés ; le praktikon (n° 77) donne 45 1/6.
(6) Données des documents n° 96, 99 et 100. Le couvent possède (Gomatou + Papias + Kakabiôtissa) ca 20250 mod. de terre, dont 9950 de terre de culture, quelque 90 mod. de vignes, 1 moulin à vent, 5 1/3 moulins à eau. Charges 6 nom. : voir ci-dessus, p. 137-142.
(7) Karabion.
(8) Dans l'ensemble du thème de Thessalonique, d'après le document n° 90 (cf. aussi n° 97 et 98), le couvent possède plus de 89000 mod. de terre, dont 53000 de terre de culture : voir ci-dessus, p. 68-73 (Hiérissos), p. 78-81 (Hermèleia), p. 83-85 (Longos),

p. 90-96 (Kalamaria). On ne comprend pas l'absence des domaines sis à Kassandreia : cf. *ibid.*, p. 108-110.
(9) Données du document n° 91. Les terres possédées par le couvent dans le katépanikon d'Hiérissos mesuraient, d'après le document n° 90, ca 12700 mod., dont ca 2900 de terre de culture : voir ci-dessus, p. 68-73.
(10) Le praktikon n° 91 comporte des lacunes dans la liste des parèques de Gomatou : *Actes Lavra II*, p. 101. Nous ne possédons pas non plus la liste des parèques établis dans l'ensemble du thème de Thessalonique.
(11) Données des documents n° 104 (Toxompous) et n° 105 (Aeidarokastron). Le couvent possède dans la région plus de 14300 mod. de terre (4300 pour Toxompous, dont 3000 de terre arable, et ca 10000 pour Aeidarokastron). On attribue encore à Lavra, à Toxompous, 80 mod. de vignes, des canaux pour la pêche et des bateaux de pêche. On compte dans la rente divers droits qui s'élèvent à 165 nom., le *képhalaion* et le *charagma* étant exonérés et comptés à l'actif du couvent. Dans le tableau ne figurent que les charges et redevances payées par les parèques pour leurs possessions propres et leurs exploitations, qui s'élèvent à

5 Cheptel	6 Terres de toutes catégories				7 Vignes	8 Moulins		9 Vi-viers	10 Ba-teaux	11 Oïkou-ménon	12 Charges complé-men-taires	13 Total des charges
	a	b	c	d		a	b					
	bovins	ovins	porcs	ruches		à eau	à vent					
Année 1284												
5	491	6	—	1415 1/4	30 1/2	1	—	—	1/2 ²	42 5/12 ³	—	42 5/12
3	493	6	—	1455	29 1/2	1	—	—	1/2 ²	42 3/4 ⁴	—	42 5/12
2	531	6	—	1305	26 1/2	11/12	—	—	1/2 ²	45 ⁵	—	45
Années 1300-1305												
5	175	5	—	315	59 1/2	1 1/3	1/4	—	—	20 1/2	—	20 1/2
4	59	4	—	—	12 1/3	—	—	—	1 ²	7 5/12	—	7 5/12
44	236	19	2	45 1/2	43 1/4	2	—	—	—	25 7/12	—	25 7/12
6	75	8	2	—	15 1/2	—	—	—	—	5 11/12	—	5 11/12
2	52	—	—	—	1	1/6	—	—	—	2 3/4	—	2 3/4
21 1/2	720	30	—	5	55	—	1/8	—	—	32 11/24	—	32 11/24
5 1/2	88	2	15	—	22 1/2	1/6	—	—	1/2 ⁷	8 5/6	—	8 5/6
88	1405	68	19	365 1/2	209 1/12	3 2/3	3/8	—	1 1/2	103 1/2	—	103 1/2
3	—	8	—	1 1/2	7 1/4	—	—	—	—	2	?	?
+59	+708	+76	+30	+37 3/4	+230 1/2	2	—	—	—	100	?	?
68	501	150	328	154 7/12	180	—	—	—	—	105	?	?
2	30	32	—	35 1/2	104 7/12	—	—	—	—	22	?	?
14	92	47	60	54	76 1/2	—	—	—	—	35	?	?
+146	+1331	+313	+418	+283 1/3	+598 5/6	2	—	—	—	264	?	?
Année 1317												
34	—	177	—	—	408	—	—	379	60 ¹²	170 1/4	327 ¹³	497 1/4
22	52	24	—	—	—	—	—	—	—	6 2/3	10 ¹⁴	16 2/3 ¹⁵
56	52	201	—	—	408	—	—	379	60	177	337	514

497 1/4 nom. Pour le détail de la comptabilité du domaine de Toxompous, voir ci-dessus, p. 112, 159-160, 163-164. Pour Aeidarokastron qui, en plus de la terre mentionnée ci-dessus, possédait 20 mod. de vignes, et où l'on comptait pour le droit de rouissoir 2 nom., voir *ibid.*, p. 113-114 et p. 117.
(12) Voir *ibid.*, p. 112 n. 366, et p. 163.
(13) 20 nom. d'aër et ennomion des parèques, 300 nom. de *tritonoiria* pour 60 bateaux de pêche et des viviers détenus par les parèques : *ibid.*, p. 112, 160, 163-164.
(14) 4 nom. pour l'aër (voir *ibid.*, p. 117 n. 388), 4 nom. pour l'ennomion et le mélissoennomion, et 2 nom. pour le rouissoir.
(15) Même chiffre que dans le praktikon (n° 105, l. 24), qui englobe le droit de rouissoir dans le télés des parèques.
(16) Données des documents n° 108 et 109. Le couvent possède dans la région ca 13271 mod. de terre, dont 3500 de terre de culture taxée à 26 nom. : ci-dessus, p. 68-73. Noter qu'on a estimé la superficie totale de Gomatou et de Débélikeia à 10718 mod., comme le fait Apelménés en 1300 : *ibid.*, p. 72 (6167 + 4551).
(17) C'est le chiffre donné par le document n° 109, l. 642 ; total des chiffres existants : 99 3/4, plus un chiffre effacé (l. 530).

(18) Total réel, compte non tenu d'un chiffre en blanc (n° 109, l. 814) ; le document (l. 911) donne 165 1/3.
(19) Chiffre arrondi. Le document (n° 109, l. 737) donne 30 1/2 ; en réalité 29,83.
(20) Le praktikon comporte des lacunes.
(21) Données des documents n° 108, 109, 111 et 114 : voir ci-dessus, p. 78-81. Le couvent possède 624 mod. de terre, dont 307 de terre de culture, et 6 nom. de charges (3 nom. d'*épitèleia* et 3 nom. de droits pour la foire de la Saint-Élie) comptés dans la *posoiès* de son oïkonomia.
(22) Total réel ; le praktikon (n° 109, l. 496) donne 5 1/3 nom.
(23) Données des documents n° 108 et 109 : voir ci-dessus, p. 83-85. Le couvent possède plus de 2100 mod. de terre, dont plus de 1050 de terre de culture, et 16 2/3 de vignes. Les diverses charges comptées dans son oïkonomia s'élèvent à 43 nom., dont 8 d'ennomion.
(24) Total réel ; le praktikon (n° 109, l. 520) donne 30 nom. et 18 kokkia, et 3 nom. pour Psalis (l. 936), soit 33 3/4 nom.
(25) Données des documents n° 108 et 109 : voir ci-dessus, p. 90-92. La terre possédée par le couvent (domaines de Drymo-

1 Lieux de résidence	2 Familles				3 Maisons	4 Force de travail				5 Cheptel				6 Terres de toutes catégories	7 Vignes	8 Moulins		9 Vi-viers	10 Ba-teaux	11 Oikou-ménon	12 Charges complé-mentaires	13 Total des charges
	a	b	c	d		a	b	c	d	a	b	a	b									
	Stichoï	Hom-mes	Fem-mes	Total		Zeugaria	Boïdia	Anes	Chevaux	bovins	ovins	porcs	ruches			à eau	à vent					
Années 1321-1324																						
THÈME DE THESSALONIQUE																						
Katép. d'Hiérisso ¹⁶																						
Hiérisso.....	+15	+28	+28	+56	—	1	1	5	1	5	—	—	—	+38	4	—	—	—	—	7 2/3	?	?
Gomatou.....	104	199	173	372	—	13	15	38	20	100	295	6	97	32	121	3	—	—	—	102 3/4 ¹⁷	?	?
Sélada.....	162	361	325	686	—	17	36	69	2	155	1274	65	535	116	132	3 1/2	—	—	—	166 ¹⁸	?	?
Gradista.....	32	74	64	138	—	3	6	10	—	18	205	10	47	36	50	—	—	—	—	30 ¹⁹	?	?
Métallin.....	28	55	64	119	—	3	8	18	—	13	134	9	302	229 1/12	51 1/3	3 1/2	—	—	—	36 1/2	?	?
Arsénikeia.....	7	ca 14	10	ca 24 ²⁰	—	3	3	1	—	7	20	3	29	49	2 1/6	3	—	—	—	11 1/6	?	?
TOTAL.....	+348	+731	+664	+1395	—	40	69	141	23	298	1928	93	1010	+500 1/12	360 1/2	13	—	—	—	354 1/12	?	?
Katép. d'Hermèleia ²¹																						
Kastron.....	13	18	19	37	—	1	3	2	—	10	70	6	12	—	3	—	—	—	—	5 1/2 ²²	?	?
Katép. de Longos ²³																						
Longos.....	34	50	57	107	—	—	13	6	—	14	401	5	15	95 1/2	10 1/2	—	—	—	—	28	?	?
Parthénôn.....	4	11	6	17	—	—	1	—	—	7	17	—	40	?	2 1/2	—	—	—	—	3 1/4	?	?
Psalis.....	1	5	5	10	—	1	—	1	—	2	—	—	—	6	2 1/2	—	—	—	—	3	?	?
TOTAL.....	39	66	68	134	—	1	14	7	—	23	418	5	55	+101 1/2	15 1/2	—	—	—	—	34 1/4 ²⁴	?	?
Katép. de Kalamaria ²⁵																						
Drymosyrta.....	56	110	98	208	—	16	11	11	2	24	197	—	—	—	—	—	—	—	—	60	?	?
Agridion Paschalè.....	10	20	12	32	—	4 1/2	—	—	—	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11 2/3	?	?
Panagia.....	29	52	33	85	—	8 1/2	15	4	—	32	145	—	10	—	—	—	—	—	—	30 1/2	?	?
Krya Pègadia.....	35	66	62	128	—	20 1/2	7	7	—	29	511	—	—	—	—	—	—	—	—	59 1/3	?	?
TOTAL.....	130	248	205	453	—	49 1/2	33	22	2	93	853	—	10	—	—	—	—	—	—	161 1/2	?	?
Karbéoi ²⁶																						
Genna.....	26	48	47	95	—	10	3	2	1	10	—	—	—	—	39	—	—	—	—	24	?	?
Néochôrion.....	19	45	38	83	—	9 1/2	3	5	1	14	14	—	—	—	32 1/2	—	—	—	—	25	?	?
TOTAL.....	73	148	127	275	—	36 1/2	8	10	2	11	—	—	—	—	79 3/5	—	—	—	—	42 1/3	?	?
Lôrôton ²⁷																						
Lôrôton.....	60	133	117	250	—	41	13	11	4	16	—	—	—	—	237 2/3	—	—	—	—	120 1/12	?	?

syrtas, Panagia, Kranéa, Krya Pègadia, zeugèlateion d'Aggélina, Gabrianis, Néroboukion et Tourkochôrion) comprend quelque 52000 mod. (chiffre arrondi), dont plus de 13000 de terre de culture. Lavra possède en plus 3 moulins à eau. Les charges afférentes aux domaines s'élèvent à 272 nom. : 262 pour l'impôt de base, 6 pour les moulins, 2 d'épitéleia, un d'ennomion et d'oreiatikon et un de boïotikion.

(26) Données des documents n° 108 et 109 pour les domaines de Karbéas, Genna, Néochôrion, Bélióna, Elaia, des champs à Bryai, Linobrocheion ; voir ci-dessus p. 92-93. Lavra possède plus de 21000 mod. de terre, dont plus de 7000 de terre de culture, plus de 193 mod. de vignes, et 4 1/3 moulins à eau. On enregistre 170 1/4 nom. d'impôts, charges et redevances diverses (136 1/4 nom. d'impôt foncier, 24 nom. d'ampèlopakton, 8 nom. pour les moulins et 2 nom. pour les droits de pêche et d'apostatos).

(27) Données des documents n° 108 et 109 pour les domaines Lôrôton et Enôrachis. Lavra possède 4063 mod. de terre, dont 1927 de terre de culture, et 66 de vignes. On enregistre 38,50 nom. d'impôt foncier de base, 6 nom. d'ampèlopakton et 14,25 nom. de droits et charges divers (10,25 nom. de paroikikon télés pour 41,75 mod. de vignes vendus par les paroïques, et 4 nom. de droits de pêche), soit un total de 58 3/4 nom. : voir ci-dessus

p. 93-94.

(28) Données des documents n° 108 et 109 pour les domaines de Pinsôn, Hagia-Euphèmia, Sarantaréa-Néochôrion, Gournai. Le couvent possède ca 35957 mod. de terre, dont 31400 de terre de culture, 109 2/3 de vignes, 5 moulins à eau. On enregistre pour ces domaines 686 1/8 nom. d'impôt, charges et redevances diverses (16 5/8 nom. pour l'ampèlopakton, 9 1/2 nom. pour les moulins, 26 nom. de paroikikon télés pour 104 mod. de vignes vendus par les paroïques, et 6 nom. pour la foire de la Saint-Constantin) ; voir ci-dessus, p. 94-96.

(29) Total réel ; le document (n° 109, l. 132) donne 50 nom. et 22 kokkia.

(30) Total réel ; le document (*ibid.*, l. 199) donne 111 1/3 nom.

(31) Total réel ; le document (*ibid.*, l. 92-93) donne 43 nom. et 18 kokkia.

(32) Chiffre du document (*ibid.*, l. 45) ; le total réel est 17 1/12 nom.

(33) Données des documents n° 108 et 109 pour les domaines de Leukè, Ptélaia et Gymnou. Le couvent possède ca 10500 mod. de terre, dont 8000 de terre de culture. On enregistre 162 nom. d'impôt et charges diverses (160 nom. d'impôt, et 2 nom. d'ennomion, de droits de pêche et d'apostatos ?) ; voir ci-dessus, p. 108-110.

(34) Total réel. Le document (n° 109, l. 939) donne 1024 nom. et 4 kokkia.

(35) 100 nom. pour l'ophéleia, 100 nom. pour l'aër, 100 nom. pour le choiroprobaton, 34 nom. pour la choirodékateia et le méli-soennomion, 60 nom. pour X et 150 nom. pour le dimodiaion, soit 544 nom. (*ibid.*, l. 940-941).

(36) A ces 1575 nom. on ajoutera les charges enregistrées pour les domaines, soit 1424 1/8 nom., de sorte que la rente fiscale (*posotés*) du couvent s'élève à 1575 + 1424 1/8 = 2999 1/8 nom. ; mais le document (cf. l'édition et ses notes) comporte des lacunes.

(37) Données du document n° 112. Le couvent possède environ 10000 mod. de terre, 36 mod. de vignes et un moulin à eau. On n'enregistre qu'un droit de 2 nom. pour le rouissoir ; voir ci-dessus, p. 113-117.

(38) Pour l'ennomion des moutons, le méli-soennomion et l'aër.

(39) Données du document n° 122. Le couvent possède 866 mod. de terre de culture, 7 mod. de vignes ; voir ci-dessus p. 121-122.

(40) Total réel ; le document (n° 122, l. 50) reprend le chiffre de l'ancien praktikon de Patrikiôtès (10 hyperpres).

(41) Le couvent possède à Lemnos (Kontéas) en 1346 (n° 126) plus de 4400 mod. de terre de culture et de prairies, 13 mod. de

vignes en friche : voir ci-dessus p. 143. — En 1355 (n° 136), les possessions du couvent à Lemnos (Kakabiôtissa et Kontéas) s'élèvent à plus de 9000 mod. de terre, plus de 163 mod. de vignes, et des terres à vigne et vignes abandonnées, plusieurs maisons, des moulins et des petits monastères et oratoires.

(42) Données du document n° 126 pour Kontéas. — La partie concernant les paroïques dans le document de 1355 (n° 136) est très abimée ; elle devait comprendre une vingtaine de familles (peut-être un peu plus), résidant ou possédant des biens à Zeugmata, Tzymélètès, Kôkara, Tzymistharadés, Skaphè, Moudros, Kontobrakè, Katapotamon.

(43) Données du document n° 139 pour l'ensemble des biens de Lavra à Lemnos (Gomatou, Kakabiôtissa, Kontéas, Saint-Jean à Kotzinos et divers). Le couvent possède quelque 31000 mod. de terres, dont 20500 de terre de culture, plus de 264 mod. de vignes, 150 mod. de vignes abandonnées ou en friche, 1 moulin à eau et 2 mylotopia ; voir ci-dessus p. 144-145, 147.

(44) Données du document n° 161 ; voir ci-dessus, p. 127-129.

(45) Chiffre réel ; le document (n° 161, l. 33) donne 206, mais voir ci-dessus p. 129 et n. 438.

(46) Données du document (n° 165) : voir ci-dessus p. 129-130.

1 Lieux de résidence	2 Familles				3 Maisons	4 Force de travail			
	a	b	c	d		a	b	c	d
	Stichoï	Hommes	Femmes	Total		Zeugaria	Boïdia	Anes	Chevaux
Pinsôn ²⁸	43	76	63	139	—	16	6	21	—
Hag.-Euphèmia.....	68	127	109	236	—	32 1/2	16	25	—
Sarantaréa-Néochôrion....	41	66	59	125	—	18 1/2	1	3	1
Gournai.....	29	43	47	90	—	6	—	6	—
Agathè.....	1	3	4	7	—	1 1/2	—	—	—
TOTAL.....	182	315	282	597	—	74 1/2	23	55	1
TOTAL général pour Kalamaria.....	445	844	731	1575	—	201 1/2	77	98	9
Katép. de Kassandreia ³³									
Skélochôrion.....	17	31	35	66	—	5	3	4	1
Ptélaia.....	18	32	29	61	—	2	3	7	—
TOTAL.....	35	63	64	127	—	7	6	11	1
TOTAL général pour le thème de Thessalonique.....	880	1722	1546	3268	—	250 1/2	169	259	33
THÈME DE SERRÈS ³⁷									
Aeidarokastron.....	38	+55	+44	+99	31	5	6	—	—
Année 1334									
PARAPOLIA ³⁹	7	9	7	16	7	1	1	—	—
Année 1346									
LEMNOS ⁴¹									
Kaminia ⁴²	1	2	1	3	1	—	—	—	—
Année 1361									
LEMNOS ⁴³									
Kontéas.....	17	36	30	66	24	4	4	4	—
Palaiokastron.....	2	3	3	6	3	2	—	—	2
Bounéada.....	1	2	1	3	2	—	—	—	—
TOTAL.....	20	41	34	75	29	6	4	4	2
Année 1409									
THÈME DE THESSALONIQUE ⁴⁴									
Drymosyrta.....	35	?	?	?	—	11	—	—	—
Pinsôn-Lôrôton (?).....	20	?	?	?	—	2	—	—	—
Gomatou.....	21	?	?	?	—	—	7	—	—
TOTAL.....	76	?	?	?	—	13	7	—	—
Année 1420									
Gomatou ⁴⁶	18	?	?	?	—	3	5	—	—
Sykai ⁴⁶	6	?	?	?	—	2	2	—	—

5 Cheptel				6 Terres de toutes catégories	7 Vignes	8 Moulins		9 Vi-viers	10 Ba-teaux	11 Oikou-ménon	12 Charges complé-mentaires	13 Total des charges
a	b	c	d			a	b					
bovins	ovins	porcs	ruches			à eau	à vent					
13	36	—	—	11	87 1/12	—	—	—	—	51 ³⁰	?	?
14	443	—	—	2 1/3	248 5/12	8 5/6	—	—	—	113 1/6 ³⁰	?	?
27	—	7	—	—	119	—	—	—	—	47 3/4 ³¹	?	?
8	—	1	—	—	28	—	—	—	—	17 1/6 ³²	?	?
—	—	—	—	—	5 1/2	—	—	—	—	4	?	?
62	479	8	—	13 1/3	488	8 5/6	—	—	—	233 1/12	?	?
Année 1334												
206	1346	8	10	13 1/3	876 2/3	8 5/6	—	—	—	606	?	?
Année 1346												
7	—	—	—	200 1/4	19 2/3	—	—	—	—	17 1/2	?	?
14	15	—	—	32 5/6	13 1/6	—	—	—	—	13 1/3	?	?
21	15	—	—	233 1/12	32 5/6	—	—	—	—	30 5/6	?	?
Année 1361												
558	3777	112	1087	848	1288 1/2	22	—	—	—	1030 2/3 ³⁴	544 ³⁵	1575 ³⁶
Année 1361												
16	40	—	—	—	3	—	—	—	—	19 3/4	8 ³⁸	27 3/4
Année 1409												
—	—	—	—	ca 200	15	—	—	—	—	11 1/3 ⁴⁰	?	?
Année 1409												
—	—	—	—	150	38	—	—	—	—	?	?	?
Année 1361												
1	—	15	—	1277	3	—	—	—	—	30	—	30
—	50	—	—	400	—	—	—	—	—	8	—	8
—	—	—	—	100	—	—	—	—	—	2	—	2
1	50	15	—	1777	3	—	—	—	—	40	—	40
Année 1409												
16	—	—	—	—	—	—	—	—	—	245	219	464
13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	149	64	213 ⁴⁵
8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	114	—	114
37	—	—	—	—	—	—	—	—	—	508	283	791
Année 1420												
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	70	?	?
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	+5	+35

ACTES SERBES

PAR

SIMA ĆIRKOVIĆ

I. CHRYSOBULLE DE STEFAN UROŠ

hrisovul' (l. 16)
slovo (l. 30)

15 avril, indiction 10
a.m. 6865 (1357)

L'empereur Stefan Uroš confirme à Irène, épouse, et à Thomas Preljubovič, fils du César Preljub, le chrysobulle que l'empereur Stefan Dušan avait octroyé à ce dernier.

TEXTE. — Le document est connu par l'original, conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, pièce 7) : papier, 445 × 300 mm ; bon état de conservation. Encre noire ; minuscule de chancellerie, sur 31 lignes. En rouge : la croix au début du texte, l'initiale et, d'une autre main que le texte, les mots suivants : c(a)r' (l. 10), hrisôvoul (l. 16), slovom' (l. 30), ainsi que la signature en ligature + St(e)f(a)n' Urôš' bl(a)g(o)vêrni car' Sr'blem i Grkôm' +. Il n'y a pas de sceau, mais des restes du cordon de soie rouge. — Au verso de la main de Cyrille : ρμε'. Διὰ χωρία ἤς τὴν Σαυβίαν*. — Planche I.

Bibliographie: ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Laure*, p. 6-7 ; NOVAKOVIĆ, *Zakonski Spomenici*, p. 312-314.

ANALYSE. — Preamble : Il appartient aux empereurs orthodoxes de sauvegarder la foi, de lutter contre les ennemis infidèles, de dominer les pays et les grandes villes dont les empires se composent, de convier chez eux toutes les seigneuries qui sont sous leur autorité, grandes et petites [i.e. les soldats et les grands dignitaires], et se réjouissant avec eux, de glorifier le Seigneur Dieu, roi et maître de tous, Jésus-Christ, à cause de tous ses dons (l. 1-8). « Ainsi, par la volonté de Dieu, par Sa sagesse suprême et Sa grâce ineffable, moi aussi, en Christ Dieu empereur pieux et couronné par Dieu, Stefan Uroš, empereur des Serbes et Grecs, du Littoral et de tout l'Occident, régnant en Dieu, me divertissant avec mes seigneurs et propriétaires terriens, aimés et fidèles, et leur faisant incessamment des donations, ma Majesté impériale a daigné faire donation et écrire ce chrysobulle à la sœur bien-aimée de ma Majesté impériale, la dame kyra Irène, kaisarissa » (l. 9-12). La kaisarissa a rappelé à l'empereur le chrysobulle que son père l'empereur Stefan Dušan avait délivré au César Preljub, alors qu'il était encore voévode, à sa femme et à ses enfants. Ayant vu le document

(*) Les descriptions des actes serbes sont fondées sur les photographies du Collège de France et les notes de M. André Guillou, que je prie d'accepter mes remerciements : sans ses observations et mesures, mon travail n'aurait pas été possible. Je suis obligé aussi à M. Dušan Sindik, collaborateur scientifique de l'Institut d'Histoire à Belgrade, qui a mis à ma disposition ses notes. S.Ć.

(*zapisanije*) de son père, l'empereur n'a pas voulu l'enfreindre, mais l'a confirmé, et il a délivré ce chrysobulle à la kaisarissa et à son fils Thomas (l. 12-16). Par celui-ci il confirme qu'ils possèdent et détiennent : le village de Sušica avec le hameau de Selce, Morihova avec la montagne et toutes les terres et tous les droits, tels qu'ils étaient possédés par le César Preljub pendant qu'il était voévode avant la diète (*sabor*), le village de T'm'nno avec terres et droits, le village de Meljani avec montagne, terres et droits, le village de Grubanovo avec montagne, terres et droits, le village de Stanislale avec terres et droits, le village de Liparino avec terres et droits, le village de Sirmurinovo avec montagne, terres et droits, le village de Djedovo avec montagne, terres et droits. Il ordonne, en outre, que leur soient donnés, sur les douanes impériales de Kitros, 500 hyperpres de gros vénitiens ou 1000 seaux de sel (l. 16-22). Tout cela est noté pour être « en héritage » (c'est-à-dire un bien héréditaire), pour qu'ils puissent en disposer comme de tout patrimoine, donner à l'Église pour le salut de l'âme, en faire cadeau ou le donner en dot. De même qu'il avait confirmé aux autres grands et petits seigneurs les diplômes antérieurs de son père, de même l'empereur confirme celui-ci à la kaisarissa et à son fils Thomas, afin qu'on n'enfreigne pas leurs droits pour aucune offense, excepté l'infidélité (l. 22-31). Dans l'année 6865, indiction 7. Signature autographe. — Sous la signature, à la fin du document, la mention du rédacteur et la seconde partie de la formule de datation : César Voihna a fait rédiger (*prèruči*) dans la région de Skopje à Livada le mois d'avril E1 jour.

NOTES. — L'auteur de cette charte est Stefan Uroš, « empereur des Serbes et des Grecs », fils et héritier de Stefan Dušan. Il régna depuis la mort de son père, 20 décembre 1355, jusqu'au 2 décembre 1371, mais il n'exerça une influence réelle que dans les premières années de son règne. Preljub était capitaine de l'empereur Stefan Dušan. Jusqu'en 1346, il portait le titre de grand voévode, et après le couronnement impérial de Dušan, il reçut le titre de César. Il contribua à la soumission de la Thessalie au pouvoir serbe, et il devint gouverneur de Thessalie : cf. FERJANČIĆ, *Tesalija*, p. 228-231. Preljub mourut peu après Dušan, à la fin même de l'année 1355 ou au début de 1356. L'origine de son épouse, la kaisarissa Irène, n'est pas connue. De la charte, où l'empereur la nomme sa « sœur bien-aimée et affectionnée », on déduisait qu'elle était parente de la famille des Nemanjić ; mais il n'y a aucune donnée à l'appui de la supposition qu'elle était fille de l'empereur Dušan et sœur de l'empereur Uroš. Devenue veuve, elle épousa en secondes noccs un grand seigneur serbe, Radoslav Hlapen, qui était gouverneur de Dušan dans une partie de la Macédoine, et plus tard maître indépendant de Verria, Vodéna et peut-être aussi de Kastoria. Thomas, fils de Preljub, pour lequel a été délivré ce chrysobulle, devint ensuite le despote d'Épire, Thomas Preljubovič (1366-1384). La charte de l'empereur Uroš date de la période où Irène, avec Thomas, était refoulée de la Thessalie par le despote Nicéphore II Ange, et ne s'était pas encore assurée, par ses secondes noccs, l'aide et la protection de Hlapen. Les possessions de Preljub, citées dans cette charte, ne peuvent être reconstituées qu'en partie. Il faut distinguer la région de Morihova, et huit villages qui sont nommément désignés. La contrée boisée et montagneuse le long de la frontière actuelle entre la Yougoslavie et la Grèce (à l'est de Bitolj et de Prilep) s'appelle aujourd'hui encore Mariovo ; dans le système administratif turc, au xv^e siècle, existait une *nahiyé* spéciale de Mariovo. Les villages cités dans le chrysobulle n'étaient pas groupés, et il est difficile de les identifier. Sušica est un toponyme fréquent : dans les limites de l'actuelle République Socialiste de Macédoine, il y a six villages qui portent ce nom (deux dans la région de Skopje, deux dans la région de Tetovo, un dans la région

de Strumica et un dans la région de Kičevo) ; mais aucun n'est proche de la localité nommée Selce, mentionnée dans le chrysobulle comme hameau relevant de Sušica. Si le village nommé T'm'nno était identifié avec la localité de Tomino selo, aux environs de Kičevo, on pourrait alors donner la préférence à la Sušica qui se trouvait à proximité de cette ville. Quant aux autres villages, nous avons trouvé des noms proches de Liparino à Liparinovo (Liparo), qui est situé à l'est de Vodéna, et de Sirmurinovo dans le village actuel de Garmarinovo (Marina), au sud de Vodéna. Des autres villages (Meljani, Grubanovo, Stanislale et Djedovo), nous n'avons pas réussi à découvrir de traces, ni dans la toponymie contemporaine, ni dans les matériaux abondants des *deflers* turcs du xv^e siècle (*Turski dokumenti za istorijata na makedonskiot narod*, I-III, Skopje, 1971-1977).

Kitros, où se trouvait le marché au sel avec la douane, ne peut être que la localité de Kitros, près de l'entrée du golfe de Thessalonique (au nord de Katérini).

2. CHRYSOBULLE DE STEFAN UROŠ

hrisovul' (l. 9, 10, 12)

Novembre, indiction 15

hrisovul' slovo (l. 24, 29)

[1361]

L'empereur Stefan Uroš confirme à Lavra la donation du monastère de Tous-les-Saints qui lui a été faite par sa mère Hélène.

TEXTE. — Le document est connu par l'original (?), conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, sans numéro) : papier, 400 × 295 mm ; bon état de conservation. Encre pâlie ; minuscule de chancellerie, sur 30 lignes. En lettres rouges, la croix du début, l'initiale et, d'une autre main, les mots : c(a)rst(vo) mi (l. 10), slovou (l. 24), slova (l. 29), ainsi que la signature + St(e)f(a)n' Urōš' vèrni c(a)r'. Il n'y a pas de sceau ni de traces du cordon. — Au verso, une notice effacée. — Planche II.

Bibliographie : ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*, p. 7 ; NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici*, p. 493-494 ; SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 203-206.

NOTES. — Ce document représente la traduction textuelle du chrysobulle grec, octroyé par le même empereur, publié dans *Actes Lavra* III, n° 140. Nous y renvoyons pour l'analyse et les notes. L'unique différence est que le texte grec est daté d'octobre, indiction 15, et le texte serbe de novembre. Soloviev-Mošin ont établi par des preuves certaines que la version serbe a été traduite du grec, et soutenu l'opinion que c'était la traduction officielle faite dans la chancellerie du souverain.

3. CHRYSOBULLE DU DESPOTE JEAN UGLJEŠA

světi carski zlatopečatni hrisovul' (l. 15)

světi hrisovul' (l. 27)

hrisovul' (l. 24)

zapisanije (l. 21)

[avril]

a.m. 6879 (1371)

Le despote Jean Uglješa, lors de sa visite à l'Athos, concède à Lavra le droit de pêche dans la pêcherie de Golemi Vasilik, sur le lac de Porou.

TEXTE. — Ce document est connu par l'original, conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, pièce 9) : papier, 420 × 282 mm ; bon état de conservation. Écrit à l'encre noirâtre, en minuscule de chancellerie, sur 27 lignes. Encre rouge pour la signature : + Iô(an') despot Ouglieša +. Il n'y a plus de sceau, mais on voit le trou par lequel passait le cordon. — Au verso, de la main de Cyrille : μζ', et une analyse récente. — Planche III.

Bibliographie: M. LASCARIS, Deux « chrysobulles » serbes pour Lavra, *Hilandarski zbornik*, I, 1966, p. 9-19 (édition du texte avec fac-similé, description et analyse).

ANALYSE. — Préambule : Ayant reçu beaucoup de dons du Christ et de la Mère de Dieu, je mettais toutes mes espérances en celle-ci et je n'avais pas tort ; j'espère qu'elle me protégera jusqu'à la fin de ma vie, et surtout après. Pour cette raison, moi, despote Jean Uglješa, nourissant de l'affection pour la maison et la famille de la Sainte Vierge de Lavra et de saint Athanase, fondateur de son église, je suis venu sur la Sainte Montagne de l'Athos pour m'incliner devant le temple sacré de Notre Dame immaculée et protectrice, et devant saint Athanase, afin qu'il me prête son secours et qu'il abaisse à mes pieds tous mes ennemis et rivaux (l. 1-9). Accoutumé dès son enfance à faire des donations aux saintes églises dans la mesure de ses possibilités, le despote donne à Lavra le vivier-pêcherie (*vivar-lovišće*) du lac de Porous, nommé Golemi Vasilik, pour sa mémoire (*v pomen carstva mi*), et pour améliorer les conditions de vie des saints vieillards et des frères. Il ne faut pas qu'ils retirent de l'argent de cette pêcherie, mais uniquement profitent des poissons, poulpes, seiches, huitres, qu'on y trouve (l. 10-15). Les dispositions de ce chrysobulle doivent rester inébranlables, et aucun des gouverneurs (*kifalia*) futurs n'osera empêcher le monastère de jouir de ses droits, ou porter la main sur ce que le despote a donné. Le despote prie et implore ses successeurs éventuels, son frère ou son neveu par le sang ou celui à qui Dieu aura accordé de régner sur les régions maritimes (*stranama pomorskim*), de ne pas supprimer cette donation ou enfreindre le chrysobulle, mais plutôt de le confirmer. Si quelqu'un est assez hardi pour violer ce chrysobulle, qu'il soit puni par le Seigneur Dieu et la Sainte Vierge et maudit par les 318 pères de Nicée et que saint Athanase se lève contre lui au jour du jugement. Dans l'année 6879. Signature autographe.

NOTES. — *Dale*. Le document ne donne que l'année 6879, mais Lascaris (*o.c.*, p. 13) a montré qu'il s'agissait de la même visite à l'Athos, dont parle aussi la charte du despote Uglješa pour le monastère de Vatopédi, datée d'avril 6879.

Ostrogorskij (*Serska oblast*, p. 36-37) a émis l'opinion qu'Uglješa avait étendu son pouvoir jusqu'au lac de Porou entre 1366 et 1369 approximativement, après que les Turcs eurent pris possession de Kumutzina et de la plus grande partie du Voléron byzantin. Il a (p. 140-141) placé la visite d'Uglješa à l'Athos au printemps de l'année 1371, dans le cadre des préparatifs de guerre contre les Turcs. Dans la charte pour Vatopédi, le despote mentionne expressément qu'il se levait « contre les Musulmans impies ». Selon toute probabilité, ce sont les Turcs qu'il a en vue dans la charte pour Lavra, lorsqu'il parle d'ennemis et rivaux (l. 9). Jean Uglješa périt dans la bataille de la Marica, le 26 septembre 1371, en combattant les Turcs.

Lascaris (*o.c.*, p. 11 n. 3) a pressenti que sous le nom de Golemi Vasilik (l. 12) se cachait un toponyme grec, mais il n'a pas pu le découvrir. Le lac nommé Porou dans le document s'appelle aujourd'hui, comme dans l'antiquité, Βιστρονίς (Buru gölü en turc).

Dans le texte serbe de cet acte a été utilisée la dénomination *vivar* (l. 12). Le terme *b'h* (l. 14) ne signifie pas bail, comme on l'avait affirmé autrefois, mais intensifie la négation, comme le démontrent les exemples que Dj. Daničić déjà avait recueillis dans son *Rječnik iz književnih starina srpskih*, I, Beograd, 1863, p. 92.

4. ACTE DU PRINCE LAZAR

indiction 14

a.m. 6884 (1375/76)

Le prince Lazar confirme à Lavra la donation faite par le moine Dionysios et son frère Crep et accorde l'immunité aux villages donnés.

TEXTE. — Le document est connu par l'original (?), conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, sans numéro) : papier, 342 × 295 mm ; très mauvais état de conservation. La majeure partie du texte est rendue illisible par l'humidité. Particulièrement endommagée est la partie inférieure, de sorte qu'il est impossible d'établir avec certitude même le nombre des lignes (27?), et qu'on ne voit pas de traces de la signature. Écrit en minuscule de chancellerie. Dans la partie inférieure, on voit nettement une empreinte ronde avec deux trous au centre : trace d'un sceau de cire? — Au verso est collé un morceau de parchemin, sur lequel A. Guillou a lu cette notice du xv^e siècle : + Τὸ πρῶτον γράμμα τοῦ γέροντος τοῦ κλέζη ὑπὲρ τῶν χωρίων ὅσα ἀφιέρωσεν αὐτὰ ὁ Τζερέπος. D'une autre main : χωρία 1. — Planche IV.

Bibliographie: ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*, p. 8-9 ; NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici*, p. 495.

ANALYSE. — Le contenu de ce document ne peut être rendu que dans ses traits généraux. Le préambule est celui qu'utilise ailleurs la chancellerie du prince Lazar et de ses successeurs (Ayant illuminé leurs pensées de lumière méditative, les prophètes divins ont prévu les événements futurs, etc. cf. ci-dessous n° 6). L'higoumène de Lavra Cyrille et le seigneur Crep sont venus trouver le prince Lazar, et lui ont exposé que le moine Di[onysios], pour le salut de son âme et de celle de son frère Crep, avait fait donation, sur son patrimoine, à Lavra, du village de Mutnica Gornja avec terres et droits, du village de Petra Gornja avec sa terre, et du marché de Parakinov Brod avec terres et revenus. Le prince Lazar confirme cette donation, exempte les villages de la responsabilité collective pour les crimes et dommages perpétrés sur leur territoire (*priselica, pritražica*), et leur accorde l'immunité judiciaire, de sorte qu'ils doivent régler leurs différends uniquement devant l'économe de Lavra. Dans l'année [68]84, [indiction] 14.

NOTES. — *Date*. Sur la partie conservée du texte on lit clairement l'indiction 14. Sur la photographie, on discerne aussi les dernières lettres de l'an du monde (ΠΔ = 84). Anastasijević (*Arhiv Lavre*, p. 8) lisait, sans certitude, 14 septembre : il n'est pas possible de le vérifier sur la photographie, et il semble même qu'Anastasijević a rattaché au mois le nombre ΔΙ, placé à côté de l'indiction. Pour cette raison nous avons proposé un intervalle large, 1^{er} septembre 1375-31 août 1376.

Le prince Lazar est le souverain d'une grande partie des pays serbes qui apparaît dans les documents depuis 1362 jusqu'à sa mort dans la bataille de Kosovo, le 15 juin 1389. Sur lui, cf. G. JIREČEK, *Geschichte der Serben*, Gotha, I, 1911, p. 435-442, II, 1918, p. 114-122 ; R. MIHALJČIĆ, *Kraj Srpskog Carstva*, Beograd, 1975.

Le seigneur Crep, par la donation duquel a commencé à se former le métœchion de Lavra en Serbie, n'était pas le frère du prince Lazar, bien qu'il soit ainsi qualifié dans ce document et dans un autre que l'on conserve à Chilandar. Crep était le fils du joupán Vukoslav qui, à l'époque de l'empereur Dušan (1346-1355), possédait des biens aux environs du château de Petrus. Dans notre charte (l. 16) on mentionne le frère de Crep, dont le nom commençait par Di... C'était le moine Dionysios, dont le nom laïque était Držman. Nous le savons par la sentence du prince Lazar, prononcée en 1379/80, dans le litige entre le seigneur Crep et le monastère de Chilandar (A. SOLOVJEV, *Jedno sudjenje iz doba kneza Lazara*, *Arhiv za pravne i društvene nauke*, 35, 1929, p. 188-197 ; R. MIHALJČIĆ, *Prilog srpskom diplomataru : Darovnice vlasteoske porodice Vukoslavić*, *Istorijski glasnik*, 1-2, 1976, p. 99-106) : Vukoslav avec ses fils avait fait donation d'une partie de son patrimoine, et de l'église de la Vierge au village de Leštije près Petrus, au monastère de Chilandar, le 15 octobre 1360. Les moines de Chilandar n'avaient pas pris grand soin de l'église, et après quelques années elle tomba dans un état « d'extrême abandon ». L'empereur Stefan Uroš (1355-1371) restitua, pour cette raison, l'église à Crep et à Dionysios. Il en résulte un procès, jugé par les patriarches Éphrem (1375-1380) et Spiridon (1380-1389). Les frères fondèrent, à côté de l'église, un monastère et lui firent donation de nouvelles possessions. C'est dans ce monastère que Dionysios vécut jusqu'à sa mort entre 1375 et 1379. Les deux patriarches jugèrent en faveur de Crep et, par conséquent, le prince Lazar procéda d'une façon identique dans la sentence ci-dessus citée.

La donation faite à Lavra tombe dans la période où les frères Dionysios et Crep étaient en

désaccord avec les moines de Chilandar. Dans la sentence mentionnée du prince Lazar, dans la description des limites du village de Leštije, on mentionne « la limite de Lavra », c'est-à-dire la limite d'un des villages donnés à Lavra. Le prince Lazar avait acheté quelques villages ayant appartenu au seigneur Crep et les donna à son monastère de Ravanica. Certains de ces villages sont venus plus tard dans la possession de Lavra (voir ci-dessous n° 8).

Crep s'était distingué dans la lutte contre les Turcs. Les annales serbes notent sous 1380 sa victoire, remportée sur les Turcs près de Dubravica (aux environs de la ville actuelle de Paraćin) : cf. Lj. STOJANOVIĆ, *Crep i Vitomir*, *Zbornik u čast Bogdana Popovića*, Beograd, 1929, p. 356-357. On ignore la date de la mort de Crep. La mémoire de ses descendants s'est conservée à Lavra grâce à la donation dont parle la charte. Dans le *brébion* de Lavra (ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*, p. 17) sont notés la religieuse Anysia (Ἄνυσια), fille de Crep, avec l'année de sa mort 6935 (1426/27), et Venedikt de Crep (Βενεδίκτου ἱερομ(ονάρχου) τοῦ Τζέρπου), à côté du nom duquel on a noté uniquement qu'il était hiéromoine. C'est sans doute le prêtre Venedikt Crepović, dont parle une charte du despote Stefan Lazarević pour le monastère de Chilandar de l'année 1411. Le despote a fait alors donation de quelques villages à Chilandar, après avoir précédemment restitué Leštije au fondateur, le prêtre Venedikt Crepović, suivant le conseil du patriarche et de la diète (F. MIKLOSICH, *Monumenta Serbica*, Vindobonae, 1858, p. 569-571). Évidemment, le procès s'était prolongé aussi dans la génération suivante.

La situation des villages qui constituent le noyau autour duquel s'était formé le métœchion de Lavra en Serbie est suffisamment connue. Ils étaient situés à proximité du cours de la Grande Morava, aux environs de la ville actuelle de Paraćin. Le village de Mutnica Gornja existe de nos jours, à 12 km au nord-est de Paraćin. Le village de Petra Gornja n'existe plus aujourd'hui, mais dans les chartes serbes plus récentes, conservées à Lavra, on mentionne Petruša, qui se retrouve dans le toponyme Petruški potok, dans le proche voisinage du village de Leštije, aujourd'hui Lešje, environ 10 km à l'est de Paraćin. Enfin, le marché de Parakinov Brod est le noyau le plus ancien de la ville actuelle de Paraćin. La localité s'est développée près de la rivière de Crnica, sur la route de Belgrade à Constantinople. Près de cette localité, il y avait un champ de foire, d'où provenaient les revenus mentionnés dans la charte (cf. BLAGOJEVIĆ, *Manastirski posedi*, p. 44-45).

Priselica (l. 20) apparaît également dans les autres documents serbes. M. Blagojević (Obrok i priselica, *Istorijski časopis*, 18, 1971, p. 165-188) a montré qu'on entendait par ce terme l'obligation collective de réparation des dommages causés par les brigands et les voleurs dans les limites du village. Pritražica (l. 20) est un terme inconnu. Étymologiquement, il se rattache au mot « trag », et désigne probablement une responsabilité collective encourue pour avoir donné asile aux brigands ou aux voleurs.

5. ACTE DU PRINCE LAZAR

8 août, indiction 4
[1381]

Le prince Lazar fait donation à Lavra d'un revenu annuel de 100 litres d'argent sur la douane de Novo Brdo.

TEXTE. — *Inédit*. Le document est connu par l'original conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, sans numéro) : papier, 295 × 160 mm ; mauvais état de conservation. Le côté gauche du document est altéré par l'humidité, de sorte que les commencements des lignes sont illisibles. Minuscule de chancellerie, sur 22 lignes. Signature en rouge, avec ligatures : + [Blagovêr]ni Stefan' knez Lazar' gospodin' Srblem' i Podonaviju +. Au cordon de soie rouge est appendu un fragment du sceau de cire, dont quelques lettres seules sont visibles. — Le verso est masqué par du papier collé. — Planche V.

ANALYSE. — Le contenu du document ne peut être reconstitué que dans ses lignes générales, à cause des parties endommagées. Le préambule est connu par les autres chartes du prince Lazar et de son successeur Stefan Lazarević (Ayant illuminé leurs pensées de lumière méditative, les prophètes divins ont prévu les événements futurs, etc., cf. ci-dessous n° 6). Est venu trouver le prince Lazar et sa femme, la princesse Milica, le moine Gerasimos, au nom de l'higoumène et de la communauté de Lavra. Ayant appris les difficultés dont souffrait le monastère, le prince a donné à Lavra 100 litres d'argent par an, sur Novo Brdo. Cette donation sera inattaquable du vivant du prince, qui fait appel à son héritier éventuel pour qu'il ne la révoque ou diminue, faute de quoi il ne verra pas la lumière du visage de Dieu, et la Sainte Vierge sera contre lui. Indiction 4. Signature autographe. — Sous la signature, la mention du rédacteur et la seconde partie de la formule de datation : « Par ordre du seigneur le prince, le logothète Novak a fait rédiger (*prerući*) dans le mois d'août le 8^e jour dans la noble ville de Koznik ».

NOTES. — *Dale*. A la fin du texte, au-dessus de la signature, on lit clairement : indikto Δ (= 4) : au cours du règne de Lazar, une quatrième indiction ne se rencontre qu'en l'an 6889, qui correspond à 1381.

Novo Brdo est un centre minier bien connu dans la partie méridionale de la Serbie. Il apparaît dans les sources à partir de l'année 1319. On sait qu'il était au pouvoir du prince Lazar : cf. M. DINIĆ, *Za istoriju rudarstva u srednjovekovnoj Srbiji i Bosni*, II, Beograd, 1964, p. 39-41. De la même façon, le prince Lazar a fait donation de 150 litres d'argent par an au monastère de Ravanica, 50 litres à Drenča, et à Chilandar, selon toute apparence, 100 litres comme à Lavra. Le litre de Novo Brdo pesait, d'après les données du milieu du xv^e siècle, 337,24 gr (S. ĆIRKOVIĆ, *Mere u srednjovekovnoj srpskoj državi, Mere na Ilu Srbije kroz vekove*, Beograd, 1974, p. 50).

L'importance économique de ce don peut être évaluée si l'on prend en considération que le prix moyen d'un litre d'argent fin à Dubrovnik (un litre de Dubrovnik pesait 327,9 gr) était en 1380 de 8 ducats vénitiens : V. VINAVER, *Prilozi istoriji plemenitih metala, cena i nadnica (srednjovekovni Dubrovnik)*, *Istorijski glasnik*, 1-2, 1960, p. 75.

Lavra recevait de l'héritier de Lazar, Stefan Lazarević, également un revenu annuel en argent sur Novo Brdo, mais moins important (voir ci-dessous, nos 10 et 11). Ce n'est qu'au temps du despote Djurdj Branković que le montant annuel atteint et dépasse 100 litres d'argent.

6. ACTE DE LA PRINCESSE MILICA (RELIGIEUSE EUGÉNIE)
ET DE SES FILS STEFAN ET VUK

pisanije (l. 24)

indiction 3
a.m. 6903 (1394/95)

A la demande des moines de Lavra, la religieuse Eugénie, avec ses fils, accorde des immunités aux villages de Lavra dans la province de Petrus.

TEXTE. — Le document est connu par l'original, conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, pièce 8) : papier, 420 × 305 mm ; bon état de conservation. Minuscule de chancellerie, sur 29 lignes. Encre noire. A l'encre rouge, la signature en ligature : +V' H(rist)a B(o)ga blagovêrni knez(') Stefan' gospodin' v'se sr'bskie i podunavskie zemlje. Au cordon de soie rouge est appendu le sceau de cire, de 70 mm de diamètre, avec image du casque héraldique à cornes de bœuf formant presque un cercle dans lequel on ne voit aucune représentation ; légende lisible approximativement aux deux tiers :

BÊLÊG' + BLAGOVÊRNAGO I H(RI)STOLOUBIVAGO ...

Au verso, notice grecque du xv^e (?) siècle lue par A. Guillou : + T(ῆς) Κνέζων(ας) καὶ τοῦ δεσπότη(ου) καὶ τοῦ Βούλκ(ου) διὰ τὰ μετόχ(ια). De la main de Cyrille : Διὰ τὰ χωρία τοῦ μοναστηρίου οπου ηχεν προς να ενε παντι ἐλεύθερα. — Planche VI.

ANALYSE. — Préambule : Ayant illuminé leurs pensées de lumière méditative, les prophètes divins ont prévu les événements futurs. Ainsi David disait-il : Viendront toutes les nations et elles s'inclineront devant toi, ô Seigneur. Voyant l'accomplissement de cela l'Église, comme couverte du manteau impérial dont la pourpre est le sang du Seigneur qui avait coulé d'entre ses côtes, se réjouit et se montre en beauté, et par l'observation des commandements de Dieu se confirme dans l'espoir qu'elle gagnera la vie future, dont nous avons aussi souhaité partager la gloire et l'honneur.

Ainsi moi aussi, religieuse Eugénie, avec mes fils pieux, le prince Stefan et son frère bien-aimé, nous avons accueilli l'hiéromoine Théophane, qui est venu apporter la lettre de l'hiéromoine et des moines de Lavra (l. 1-10). Ils nous ont adressé la prière « d'exempter les villages de leur métochion, situés dans les régions de Petrus ». S'étant concertés tous les trois, la princesse et ses fils ont décidé d'exaucer la demande des moines de Lavra, et ont exempté les villages de leur métochion dans la région de Petrus « de *soče*, *unča*, *biglja*, *ponos*, labourage (*oranije*), bêchage (*kopanije*), moisson (*želva*), fenaison (*senokos*), construction de forteresse et de maisons ». L'exemption comprend toutes « nos corvées petites et grandes, excepté la corvée pour le grand seigneur qui concerne tout le pays serbe » : cette dernière corvée, les villages de Lavra seront aussi obligés de l'exécuter selon leurs possibilités (*prema moki ih*) (l. 10-18). Les moines de Lavra mentionneront la princesse et ses enfants dans leurs prières pour que la Sainte Vierge les assiste au jour du jugement dernier et dans les adversités de ce monde (l. 18-23). Ils prient celui que Dieu aura placé pour régner après eux sur le pays serbe de ne pas enfreindre cet écrit (*pisanije*), mais de l'exécuter et confirmer. Si quelqu'un s'enhardit à l'enfreindre et le violer, qu'il soit châtié par la Sainte Vierge, que saint Athanase soit son adversaire, et qu'il soit voué à la malédiction de tous les saints pères (l. 23-29). Date en toutes lettres. Signature de Stefan.

NOTES. — La religieuse Eugénie est l'épouse du prince Lazar, qui est mentionnée par son nom laïque dans le document n° 4. Elle a pris le voile et reçu le nom d'Eugénie peu de temps après la mort de son mari sur le champ de bataille (le 15 juin 1389). Son fils aîné, Stefan Lazarević, est né vers 1377 et était tenu pour l'héritier de son père sur le trône. C'est lui seul qui figure dans la souscription de notre charte, bien que, d'après le texte même, la mère fût le principal acteur. Dans notre acte Stefan apparaît avec le titre de prince, et dans un autre acte pour Lavra (ci-dessous n° 7), on voit qu'il comptait les années de son règne à partir de la mort de son père. Vuk, mentionné sans aucun titre, est le fils cadet du prince Lazar. La date de sa naissance est inconnue ; il périt en 1410, tué par les Turcs.

Les possessions de Lavra ne sont pas nommément mentionnées dans cet acte, qui parle uniquement du métochion qui se trouvait dans la région de Petrus (l. 11-14). Il s'agit des villages dont Crep avait fait la donation que le prince Lazar avait confirmée (cf. n° 4). Ils sont situés dans le voisinage immédiat de la ville de Petrus, dont les vestiges se trouvent près du village actuel de Lešje, environ 9 km à l'est de Paraćin : cf. R. MIHALJČIĆ, *Gde se nalazio grad Petrus? Prilozi za književnost, jezik, istoriju i folklor*, 34, 1968, p. 264-267.

Dans la liste des charges dont les villages de Lavra étaient exemptés (l. 15-16), sous le nom de *rabote* sont comprises les obligations de travail aussi bien que les prestations. Elles sont connues par les autres chartes serbes. Quelques-unes ne demandent pas d'explication, comme par exemple le labourage, le bêchage, la moisson, la fenaison et la construction de forteresse et de maisons. *Ponos* est l'obligation du transport, et *biglja* est un mot emprunté à la langue grecque et désignant l'obligation de monter la garde. *Soče* et *unča* étaient les noms des charges principales en Serbie vers la fin du xiv^e siècle et dans la première moitié du xv^e siècle : *soče* est l'impôt payé sur toutes les formes de propriété, et *unča* l'impôt pour l'entretien de l'armée. Les chartes du xv^e siècle mentionnent *unče* d'hiver et *unče* d'été (cf. ci-dessous n° 10).

Rabota velikoga gospodara (corvée du grand seigneur) (l. 17) est le tribut payé au souverain

turc, que l'on mentionne aussi sous le nom de « télos de l'empereur », ou « tribut aux Turcs ». Il est intéressant que la princesse Milica avec ses fils, dans la charte pour le monastère athonite de Saint-Pantéléimôn, de la même année (6903), accorde l'immunité complète aux villages sans mentionner les obligations envers le sultan Bayazid I^{er}.

7. ACTE DE LA RELIGIEUSE EUGÉNIE

pisanije (l. 22, 23, 29)

1^{er} août, indiction 6
a.m. 6906 (1398)

La religieuse Eugénie, veuve du prince Lazar, restituée à Lavra, dans le village de Parakinov Brod, la terre dont elle avait entre-temps fait donation au religieux Sisoje.

TEXTE. — Le document est connu par l'original, conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, pièce 6) : parchemin, 445×330 mm ; bon état de conservation. Écrit en onciale, à l'encre noire, sur 30 lignes. Signature en grosses lettres et d'une encre plus foncée : + Eugenia mônahia kneginja. Un cordon de fils entrelacés de soie bleue porte un sceau de cire de 55 mm de diamètre, avec l'inscription dans le champ :

EV(GE)NIA
MONAHI
A KNEG
INJA

Sur la partie inférieure pliée du parchemin, notice grecque de la main de Cyrille : ρμδ' · ζωσ τοῦ νῦν 1771 ἔτους εἶναι τὸ παρὸν χρόνων 365. — Au verso, analyse du xvii^e s. — Planche VII.

Bibliographie : ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*, p. 10-11 ; NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici*, p. 496-497.

ANALYSE. — Après le préambule, identique à celui du document précédent (Ayant illuminé leurs pensées de lumière méditative, les prophètes divins ont prévu les événements futurs, etc.), « la princesse kyra Eugénie, religieuse » déclare qu'elle a donné par ignorance à Sisoje la terre qu'occupaient Zub et Radenko et qui appartenait à Lavra (l. 1-7). Lorsque la princesse se rendit chez « le grand seigneur » [sultan Bayazid I^{er}], elle rencontra « à Doxome sous Serrès » le prôtos Jérémie et les vieillards de Lavra. Ils lui parlèrent de la terre qu'ils possédaient dans leur village de Parakinov Brod, et qu'elle avait donnée par ignorance au religieux Sisoje. La conscience de la princesse s'émut, et ne voulant pas que la malédiction de la Vierge, de saint Athanase, des vieillards

du monastère et du prôtos Jérémie tombât sur elle, elle donna de nouveau à Lavra la terre selon la délimitation faite sur son ordre par Šišat et Zub (l. 8-14). Délimitation : de Znoice par Lozni potok et le long du ruisseau et la grande route, près de la fontaine à côté du chêne touffu ; puis la source de l'eau minérale (*slatina*), ensuite les forêts, et la route jusqu'à Jelhova bara ; de là, Kraljev brod, les prairies en face de Kraljev brod, la route de Vlatkovo, la route d'épines, les champs de Dobrašin Kučka, les champs de Prvoš, le champ de Zub qui a été donné en échange ; puis la route de Trn, les vignobles de Prijko et l'essart de Vladoje, et de là vers Starčje. Tout ce qui est situé à l'intérieur de ces limites, fixées par Šišat et Zub, appartient à Lavra, ainsi que le vignoble et les arbres fruitiers (l. 14-22). Cet acte a été écrit lorsque le prêtre Marko vint chez la princesse et lui parla de cet écrit (*pisanije*), et pour cette raison il fut enregistré pour être confirmé et inébranlable. Qui osera enfreindre quoi que ce soit de ce qui est écrit, qu'il soit condamné par Dieu et la Vierge ; que le saint père théophore Athanase de l'Athos, au lieu de lui prêter secours, soit son adversaire au jugement dernier ; qu'il soit maudit par les 318 pères de Nicée et qu'il ait le sort de Judas et de ceux qui ont crucifié le Christ (l. 23-28). Date en toutes lettres, signature. — Sous la signature, la mention du rédacteur : « Par ordre de ma maîtresse la religieuse kyra Eugénie la princesse, écrit par Radič Drtač au monastère de Županjevac ».

NOTES. — *Date*. La date portée par le document (1^{er} août 6906 = 1398) est celle de l'aboutissement de la procédure juridique. L'entrevue à proximité de Serrès a dû avoir lieu après la délivrance du document précédent, vraisemblablement durant le second mandat du prôtos Jérémie. Le biographe de Stefan Lazarević, Constantin le Philosophe (éd. V. Jagić, dans *Glasnik Srpskog učenog društva*, 42, 1875, p. 223-328) parle d'un voyage de la religieuse Eugénie chez le sultan Bayazid pour disculper son fils Stefan, suspecté de collaboration avec le roi de Hongrie. Cependant, il date ce voyage de 1398. Une allusion à une rencontre antérieure de la princesse avec le sultan Bayazid se trouve dans une lettre émanant de Dubrovnik du 13 novembre 1396 : Lj. STOJANOVIĆ, *Stare srpske povelje i pisma*, I, Beograd-Sremski Karlovci, 1929, p. 182. Dans cette lettre, les Ragusains remercient la princesse d'avoir obtenu du « grand seigneur », pour les marchands ragusains, la liberté du mouvement dans son pays. Par conséquent, il est probable que le voyage de la princesse et son séjour dans la région de Serrès tombent dans l'année 1396.

On ne voit pas clairement pourquoi la princesse délivre cet acte seule, sans ses fils. En tout cas, la signature à l'encre noire, le sceau simple sans représentation héraldique et le cordon bleu sont caractéristiques de la diplomatie des chartes des souveraines serbes.

L. 9 : « à Doxome ». Il s'agit de Doxompous (aujourd'hui Myrkinos), mentionné dans les actes de Lavra et de Chilandar (cf. l'Index du présent ouvrage).

La plupart des personnes nommées dans cet acte sont inconnues. Zub, Radenko, Šišat sont sans doute membres de la noblesse locale. Inconnu est également le prêtre Marko, tandis que le religieux Sisoje se laisse identifier au fondateur et higoumène du monastère de Sisojevac, qui se trouvait dans cette région (environ 12 km de Ravanica). On présume qu'il appartenait aux Sinaïtes, qui apparaissent en Serbie au temps du prince Lazar. Il a obtenu la terre de la princesse assurément pour son monastère, et non pas à titre personnel. Au début du xvi^e siècle, quand ce monastère recevait des subsides de la Russie, on mettait en relief qu'il conservait les restes « du vénérable higoumène Sisoje ».

Le monastère de Županjevac, où l'acte a été écrit, se trouvait dans cette même région. Ses ruines sont à proximité de la ville actuelle de Jagodina. On ne peut rien dire sur les terrains et les toponymes mentionnés dans la délimitation : tous sont probablement situés aux abords de la ville actuelle de Paraćin.

8. ACTE DU DESPOTE STEFAN LAZAREVIĆ

poveljenje (l. 77)
zlatopečatnik (l. 77)

5 janvier, indiction 15
a.m. 6915 (1407)

Le despote Stefan Lazarević fait donation de quatre villages à Lavra, qui s'engage à le commémorer selon la coutume.

TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original, conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, n° 2) : trois pièces de parchemin, séparées l'une de l'autre (la dernière portant le numéro), 430 × 300 mm, 42 × 300 mm et 335 × 305 mm. La deuxième pièce est une bande étroite qui servait à relier la première à la troisième pièce et à recevoir deux lignes de texte : disposition intentionnelle qui remonte à l'établissement même de la charte, car dans le texte original avait été omise la limitation de l'immunité (voir Analyse et Notes). Encre noirâtre ; onciale calligraphique de la première moitié du xv^e siècle, sur 78 lignes. La première lettre est à l'encre rouge, ainsi que la signature en grandes lettres ornementées : Mil(o)stiju božieju g(o)s(podi)n' vsêm Sr'bliem despot Stefan. Sur la troisième pièce de parchemin, on a fait passer, en croix, par quatre trous, le cordon de fils de soie rouge entrelacés, auquel est appendu un sceau de cire de 90 mm de diamètre. Dans le champ du sceau, un écu triangulaire, divisé par une barre oblique, avec une fleur de lis dans chaque moitié ; au-dessus de l'écu, le casque héraldique avec le « manteau » et, comme ornement, deux cornes de bœuf entre lesquelles est placé l'aigle bicéphale ; dans le cercle la légende :

+ V' HR(I)STA B(O)GA BL(A)GOVĚRNI I HR(I)STOLOUBIVI G(OSPODI)N' SR'BLEM' I PODUNAVIJU DESPOT' STEFAN'.

Au verso, notice grecque du xvi^e-xvii^e siècle : Στεφάνου δεσπότη διὰ ... De la main de Cyrille : ρμ'. — Planches VIII-X.

B) Une copie du xv^e siècle conservée aux archives de Lavra (tiroir 24, pièce 1) : deux pièces de parchemin, 850 × 305 mm ; bon état de conservation. Onciale calligraphique, à l'encre noirâtre, sur 76 lignes. Signature à l'encre rouge, même type de lettres et même forme que dans A. Au-dessous

de la signature, on a fait passer par quatre trous, en croix, le cordon de fils de soie rouge non tressés, auquel est appendu un sceau métallique (bronze doré?), de 70 mm de diamètre, avec la représentation du souverain en pied qui tient une croix dans sa main ; dans le cercle, inscription sur deux lignes :

+ V' HR(I)STA B(OG)A BL(A)GOVERNI I HR(I)STOLOUB(I)VI G(OSPODI)N' SR'BLEM' DESPOT' STEFAN'.

Sur le revers, représentation de saint Étienne avec l'inscription : S(VĒ)TI STEFAN'. — Au verso, de la main de Cyrille : Ἀπὸ τότε ἕως τῶρα 1771 εἶναι χρόνοι 364 · γεγραμμένο εἰς τοὺς 6915 ἀπὸ Ἀδάμ.

Bibliographie: ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*, p. 11-13 ; NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici*, p. 497-499.

ANALYSE. — Préambule : Clairs et universels sont cet assemblage et montage du tabernacle divin qu'a établis Dieu et non l'homme. Dieu a parlé à Moïse lui-même sur la montagne du Sinaï, en disant : Regarde et fais tout selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne. Grand parmi les prophètes, Moïse n'a permis à personne de s'abstenir du montage de cet ancien tabernacle de la Loi : il a donné ordre à tous les fils d'Israël de contribuer en or, argent et pierres précieuses, en choses de grande valeur et jusqu'aux plus viles ; car Dieu, juge trop bon et indulgent, ne refuse pas ces dernières quand elles sont offertes avec la foi, ni les deux deniers de la veuve, ni un verre d'eau froide. Et ainsi tous contribuèrent, chacun selon ses possibilités et sa bonne volonté, et c'est de cette façon que fut construit cet ancien tabernacle. Voyant cet ordre de Dieu et l'obéissance de Moïse et ce miracle, les empereurs bienheureux et aimant Dieu ont considéré que notre Église évangélique ressemblait à ce tabernacle céleste, et ils se sont attachés non pas à contribuer en ceci ou cela, bien que cela eût été digne d'éloges et de récompense, mais à bâtir les fondements mêmes des temples de Dieu et des élus de Dieu, et à les orner avec la ferveur, la chaleur et la foi spirituelle, qui valent plus que tout l'or. Ils les ont pourvus de revenus, dons et fruits, pour soulager l'infirmité, pallier la pénurie et satisfaire tous les besoins. Et ce n'est pas tout, mais ils ont établi et ordonné, par leurs lettres impériales et leurs chrysobulles, que cela reste ferme et inébranlable de génération en génération, croyant que de cette façon ils se recommanderont aux louanges du Seigneur, resteront dans la mémoire des générations dans ce monde et dans le monde futur, entreront dans la joie de leur Seigneur et séjourneront dans l'éternité avec le Christ, selon sa vraie promesse, en tant que serviteurs et ses bons esclaves, exécuteurs fidèles des fonctions de l'autorité et de la dignité qui leur avaient été confiées. Les uns ont construit les temples divins et les maisons de prière depuis leurs fondements mêmes ; les autres les ont comblés de bienfaits et les ont consolidés en vue qu'ils subsistent éternellement. Leurs héritiers partageant leur piété et leur amour du Christ, ont cru qu'ils obtiendraient la récompense générale du maître universel, qui dans sa justice ne mesure pas la quantité de ce qui est offert, mais la ferveur de la foi et des intentions. Ainsi moi aussi, le despote Stefan, pieux et aimant le Christ, étant souverain sur le trône de ma patrie, le pays serbe, par l'autorité et la dignité qui m'ont été données par mon Seigneur le Christ, je désire ne pas m'éloigner de la dévotion et des bienfaits des empereurs pieux qui étaient avant moi (l. 1-36). Dans la dix-huitième année de son règne le despote Stefan a reçu l'higoumène de Lavra, hiéromoine kyr Gennadios,

qui lui a exposé les tribulations du monastère. Le despote a décidé de venir en aide à Lavra selon son pouvoir et sa condition. Il prie la Vierge, son espérance, et se confie à l'intercession de saint Athanase de l'Atchos et aux prières des pères qui sont à Lavra, pour que son règne et son État soient durables, que ses bienfaits au monastère se multiplient, et qu'il hérite de l'empire éternel (l. 36-46). Pour cette raison, le despote donne au monastère les villages de Kurilovo, de Vrankovo, de Šaludovac, de Buljani, et il les affranchit de *soče*, *gradobljudenije*, *oranije*, *povoz*, *ponos*, *želva*, *senokošenije*, *priselica*, et de toute corvée et tribut, « sauf nécessité de ma Seigneurie » (l. 46-53). En outre, le despote donne l'autorisation aux moines de Lavra de faire rentrer de gré ou de force, dans leurs villages, les gens de ces villages qui se sont dispersés à cause « du pillage de Hassan » (l. 54-56). Le monastère, en revanche, comme l'higoumène Gennadios et les hiéromoines Simon et Grégoire et les vieillards qui les accompagnaient en étaient convenus et l'avaient promis, commémorera le despote comme donateur dans la grande église selon l'usage ecclésiastique et impérial, de même qu'ils le font pour le bienheureux empereur Stefan [Dušan]. L'higoumène et les moines présents remettront un engagement signé de leur propre main, puis un semblable engagement signé du prohigoumène, des religieux et des vieillards qui sont à Lavra (l. 56-67). Conclusion : le despote Stefan confirme que tout cela demeurera ferme et inébranlable jusqu'à la fin de sa vie, et il prie ses successeurs, parmi lesquels sont particulièrement mentionnés son frère ou son fils, de faire de même. Si quelqu'un viole ce qui est écrit, qu'il soit maudit par Dieu, la Vierge, la puissance de la Sainte Croix, les douze apôtres, les 318 pères de Nicée et par tous les élus de Dieu (l. 67-75). Date complète. Signature.

NOTES. — Cette charte, avec une autre pour Lavra (ci-dessous n° 9) et une pour Chilandar, semble suspecte à G. Jiroček (*Staat und Gesellschaft im mittelalterlichen Serbien, Studien zur Kulturgeschichte des 13.-15. Jahrhunderts, Denkschriften der Akademie der Wissenschaften in Wien*, 64 Band, 2 Abhandlung, Wien, 1919, p. 14), en premier lieu à cause de l'expression « ma Majesté impériale » (*carstvo mi*) dont se sert le despote Stefan. Cette opinion a été adoptée aussi par S. Stanojević, *Studije o srpskoj diplomaciji XXV. O falsifikovanim poveljama, Glas*, 169, 1921, p. 47-48. S. Ćirković (*Osumnjičene povelje kneginje Milice i despota Stefana Lazarevića, Istorijski časopis*, 6, 1956, p. 148-151) a défendu l'authenticité de ces chartes, en montrant que l'expression « carstvo mi » n'indique pas une prétention au titre d'empereur, mais que ce titre appartenait aux despotes en Byzance et qu'il s'était répandu en Serbie avec la dignité de despote. Il a démontré également que dans le formulaire de cette charte, il n'y a pas de motifs sérieux pour mettre en doute son authenticité. Certains problèmes néanmoins subsistent. L'un et l'autre exemplaire du texte de cette charte se présentent comme des originaux. Le premier éditeur, D. Anastasijević, les a datés tous les deux du xviii^e siècle. Le professeur Dimitrije Bogdanović a eu l'amabilité d'en faire une analyse paléographique détaillée, d'où il résulte que l'une et l'autre version sont de la première moitié du xv^e siècle. Il a également, par des arguments textologiques, confirmé l'hypothèse que le texte B était une copie faite sur le texte A. Les moines de Lavra ont donc muni une copie, faite peu de temps après la délivrance de l'original, d'un sceau tendant à créer l'impression de l'original. Les sceaux métalliques n'étaient pas à cette époque en usage dans la chancellerie du souverain. Certaines obscurités demeurent également dans la teneur de cette charte et de la charte suivante, délivrée à Lavra par le despote Stefan (ci-dessous n° 9).

Les villages faisant l'objet de la donation qui agrandit le métouchion de Lavra en Serbie étaient

situés immédiatement à proximité des possessions que Lavra tenait antérieurement, Šaludovac et Buljani existent aujourd'hui encore et sont situés l'un à côté de l'autre, environ 11 km au nord-est de Paraćin. La localité de Vrankovo, peut-être un reste du village médiéval, se trouve dans la même région, environ 13 km vers le sud-ouest de Paraćin. Dans cette région, il n'y a pas trace de Kurilovo : une localité, nommée Kurilovica, se trouve à une distance considérable des autres villages de Lavra (environ 5 km au nord d'Aleksinac). Blagojević (*Manastirski posedi*, p. 35) a fait remarquer que le prince Lazar avait fait donation du village de Buljani à son monastère, Ravanica, à l'occasion de sa fondation (1380/81). Il était probablement parmi les villages dont le prince Lazar dit qu'il les avait achetés de Crep. Dans l'entretemps, un échange de villages a dû avoir lieu, ou bien Ravanica a perdu ce village de quelque autre manière, et le despote Stefan Lazarević fut à même d'en faire donation à Lavra.

Les tributs et corvées de la formule d'immunité ont été expliqués dans les notes de notre n° 6. Ici il faut faire ressortir la restriction « sauf nécessité de ma Seigneurie » (l. 53), qui a été fortuitement omise lors de la transcription de la charte, et ensuite fut insérée sur une bande étroite qui recouvrait deux lignes (l. 52-53) du texte. Ce fut sans doute fait dans la chancellerie du prince. On ignore comment on constatait que le souverain se trouvait dans « la nécessité », et de quelle manière ses sujets et les monastères jouissant d'immunités lui venaient alors en aide.

La mention « du pillage de Hassan » (l. 55) fait allusion à un événement que nous ignorons. Il s'agit de toute façon de quelque dévastation turque, de l'époque des luttes entre les fils de Bayazid et les princes chrétiens, en 1403-1407. Les conséquences s'en faisaient sentir encore à l'époque de l'octroi de la charte. Le biographe du despote Stefan Lazarević, Constantin le Philosophe (*éd. citée*, p. 292), rapporte une insurrection contre l'autorité turque dans la province de Temsko, sur la frontière serbo-bulgare : cette insurrection se place en 1405, et se termine par une campagne turque et la soumission de cette région. Parmi les commandants turcs de ce temps, on ne connaît aucun Hassan.

9. ACTE DU DESPOTE STEFAN LAZAREVIĆ

pisanije (l. 20)

a.m. 6923 (1414/15)

Le despote Stefan Lazarević remplace au monastère de Lavra quatre villages, donnés au temps de l'higoumène Gennadios.

TEXTE. — Ce document est connu par l'original, conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, pièce 4) : parchemin, 400 × 305 mm ; bon état de conservation. Encre noirâtre ; onciale calligraphique de la première moitié du xv^e siècle, sur 21 lignes. A l'encre rouge, l'initiale et la signature : M(i)l(o)stiju

b(o)žieju g(ospo)d(i)n' vsêm' Sr'bliem' despot' Stefan'. Au-dessous de la signature on a fait passer en croix, par quatre trous, un cordon de fils de soie rouge, auquel est appendu un sceau de cire, de 50 mm de diamètre. Au milieu du champ on entrevoit un casque héraldique à cornes. Il est impossible de lire l'inscription (sur la photographie). Au-dessous du texte, de la main de Cyrille : ρυβ'. — Au verso, analyse du xv^e-xvii^e s. — Planche XI.

Bibliographie : ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*, p. 13-14 ; NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici*, p. 499.

ANALYSE. — Preamble : C'est grâce à mon aide que les rois règnent et que les puissants détiennent le pouvoir, a dit par la bouche de Salomon le Sage, le roi des siècles, le Seigneur tout-puissant. Et comme nous avons reçu de sa forte main cet empire temporaire et tous les biens, il faut que nous soyons, autant que cela est possible à un être né, semblables à lui, qui comble tout être vivant de grâces, pour que nous ne soyons pas héritiers seulement de ce royaume transitoire, mais aussi du royaume éternel (l. 1-5). Ainsi, moi aussi, en Christ Dieu le pieux despote Stefan et par la grâce de Dieu seigneur des Serbes, porte ce qui suit à la connaissance de tous (l. 6-8). Sont venus chez le despote l'higoumène de Lavra Théophane et les vieillards l'hieromoine Grégoire et Antoine. Ils lui ont demandé de leur remplacer les villages dont il leur avait fait donation lui-même au temps de l'higoumène Gennadios. Le despote a bien voulu réunir tout ensemble (*s'tvoriti kupno*) et donner les villages en échange. Sont nommés les villages Kurilovo, Vrankovo, Šaludovac, Buljani. A tous les villages le despote a octroyé la « liberté » (immunité) de *soče*, *gradazidanije*, *gradobljudenije*, *povoz*, *ponos* et *danak*, sauf la « nécessité » (l. 8-16). Le despote fait appel à ses héritiers pour qu'ils observent ces dispositions afin de ne pas hériter du péché et ne pas provoquer l'extinction du nom du despote au monastère (l. 16-21). Dans l'année 6923. Signature.

NOTES. — Cette charte a été, elle aussi, suspectée d'être fautive (voir n° 8), mais reste valable tout ce qu'on a dit à propos de la charte précédente : ni l'expression « carstvo mi », ni les particularités du formulaire ne fournissent aucun fondement à la suspicion. Le fait que cette charte donne « en échange » des villages qui, 7 ans plus tôt, ont été donnés à Lavra, crée difficulté. Dans les chartes serbes des xiv^e et xv^e siècles, le terme *zameniti* signifie soit « remplacer les villages par d'autres villages », soit « accorder au lieu des villages un revenu annuel permanent ». La présente charte ne laisse cependant pas voir comment s'effectuait « l'échange ». C'est uniquement sur la base de la répétition de la formule d'immunité qu'on peut conclure que, par cette charte, les villages ont été transmis au monastère. Autrement on pourrait supposer que l'higoumène de Lavra demanda un revenu annuel au lieu des villages, comme on le fera plus tard (cf. ci-dessous nos 11 et 12). Il est certain que les quatre villages mentionnés étaient après 1414/15 dans la possession de Lavra, car on les cite parmi les biens du métochion dans les chartes plus récentes. Je dois en rester à l'explication que j'ai essayé de donner déjà en 1956 (*Istorijski časopis*, 6, 1956, p. 151), à savoir que, entre 1407 et 1414/15, quelque chose s'était passé concernant les villages mentionnés, dont les documents conservés ne nous informent pas, et que par la présente charte fut rétablie la situation de l'année 1407.

10. ACTE DU DESPOTE STEFAN LAZAREVIĆ

hrisovul' (l. 48)

20 janvier, indiction 5
a.m. 6935 (1427)

Le despote Stefan Lazarević fait donation à Lavra de trois villages, auxquels il accorde des immunités, puis de deux candélabres pesant ensemble 60 litres, et chaque année de 20 litres d'argent provenant de la douane de Novo Brdo.

TEXTE. — Ce document est connu par l'original, conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, pièce 3) : parchemin, 670×395 mm, en forme de rouleau ; bon état de conservation. Encre noire ; onciale calligraphique de la première moitié du xv^e siècle, sur 52 lignes. A l'encre rouge la croix, l'initiale et la signature en ligature : Mil(o)stju b(o)žieju g(ospodi)n' Sr'bliem despot Stefan'. A la hauteur de la signature on a fait passer en croix, par quatre trous, le cordon de fils de soie rouge auquel est appendu un sceau de cire, de 105 mm de diamètre, fait avec la matrice utilisée pour la charte n° 8, où l'on en trouvera la description (cf. n° 8, TEXTE A). — Au verso, d'une main du xvi^e-xvii^e s. : Στεφάνου ..., et de la main de Cyrille à l'encre rouge : ρμα'. — Planche XII.

Bibliographie : ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*, p. 14-15 ; NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici*, p. 500-501.

ANALYSE. — Préambule (l. 1-7) identique à celui de la charte précédente (n° 9). Intitulation identique : en Christ Dieu le pieux despote Stefan, par la grâce de Dieu seigneur des Serbes (l. 7-8). Pour les affaires du monastère sont venus trouver le despote le prohigoumène Théophane et l'hieromoine Dorothee. Le despote a demandé qu'on commémorât sa mémoire à Lavra après sa mort, comme cela est devenu la règle dans les grands monastères pour les pieux seigneurs (l. 8-16). En contrepartie, le despote Stefan fait donation au monastère de deux candélabres d'argent doré pesant 60 litres d'argent, et 20 litres d'argent, chaque année, sur la douane de Novo Brdo. Cet argent sera remis à l'économe du métouchion qui le transmettra au monastère. En outre il fait donation de villages dans la région de Petrus : Izvor avec la douane de passage comme elle était auparavant, Brnica et Kvasičevica. Ces villages sont exemptés du tribut d'hiver (à l'exception des *unče* d'été), de *socē* et de toutes les corvées qu'ils doivent au seigneur, à trois exceptions près : 1) si le despote part en campagne en personne avec l'armée, les villages seront tenus d'y prendre part ; 2) ils doivent contribuer à l'armée des confins avec le voévode de la région frontalière ; 3) si les autres métouchia de Lavra sont obligés de prendre part à la construction de Belgrade, ces villages le feront aussi, mais ils seront exemptés de toute autre construction de forteresses (l. 16-30). Le monastère fera en revanche mémoire du despote après sa mort selon la coutume : le troisième jour, le neuvième jour, le vingtième jour, le quarantième jour, après six mois et à la fin de l'année, avec collybes, distribution de vin (*prilevak*),

repas funèbre pris en commun, et pour chaque commémoration 20 liturgies. Plus tard une seule commémoration par an avec tous les rites susmentionnés, et chaque mois trois liturgies. Le monastère fera tout cela aussi longtemps qu'il existera, même si le despote devait s'expatrier, mourir à l'étranger et y être enterré, et même s'il perdait ce qui lui a été donné, sauf au cas où le despote l'en déposséderait lui-même (l. 30-40). Formule de corroboration et de sanction : le despote fait appel à ses héritiers pour qu'ils ne violent pas ses engagements, mais qu'ils les confirment. Si quelqu'un les violait, que le Seigneur anéantisse son corps, sa maison et son pouvoir en ce monde-ci, et son âme dans l'autre monde ; qu'il n'ait pas place au nombre des justes, mais de ceux auxquels le Seigneur a dit : allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges et pour ceux qui ont blasphémé le Saint Esprit, et pour Judas qui a trahi le Seigneur (l. 40-52). Date complète. Signature.

NOTES. — Les villages qui font l'objet de cette donation sont situés dans la même région où se trouvent aussi les villages donnés auparavant (voir n° 6). Le village d'Izvor existe de nos jours encore dans cette région, environ 15 km à l'est de Paraćin. La douane est mentionnée avec lui, car, selon une source turque de l'année 1536, le village était situé sur la route menant de Vidin à la Serbie. Le village de Brnica n'a pas pu être identifié. Pour Kvasičevica, on présume qu'elle est identique au village actuel de Klačevica, qui est limitrophe du village d'Izvor (cf. BLAGOJEVIĆ, *Manastirski posedi*, p. 45). Lavra n'a pas joui longtemps de ces possessions : le despote Stefan Lazarević mourut dès le 19 juillet 1427, et par la conquête turque de la région de Kruševac, Lavra perdit ses métouchia de Serbie, comme le dit expressément la charte du despote Djuradj Branković (ci-dessous n° 11).

La formule d'immunité est ici très particulière et détaillée. Unique est la donnée relative à l'obligation des habitants des villages éloignés de prendre part à la construction de Belgrade. Bientôt après la mort du despote Stefan Lazarević, Belgrade fut restitué au roi de Hongrie, Sigismond de Luxembourg : J. KALIĆ, *Beograd u srednjem veku*, Beograd, 1967, p. 105. On notera aussi la mention de « l'économe » de Lavra pour les métouchia en Serbie (l. 18-19).

11. FRAGMENT D'UN ACTE
DU DESPOTE DJURADJ BRANKOVIĆ

[entre 1429 et 1439]

Le despote Djuradj Branković porte la subvention annuelle de Lavra à 80 litres d'argent.

TEXTE. — Ce document est connu par l'original (?), conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, sans numéro) : papier, 382×286 mm ; le haut en bon état de conservation, le bas effrangé et détaché. Sont conservées 44 lignes entières, écrites à l'encre noire, en onciale calligraphique, avec la croix

au début et l'initiale à l'encre rouge. Il n'y a pas de traces de scellement, car la partie inférieure a disparu. — Pas de notices au verso. — Planche XIII.

Bibliographie : ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*, p. 16-17 ; NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici*, p. 501-502.

ANALYSE. — Préambule : Tout être raisonnable éprouve le désir de se rapprocher de Dieu et d'être autant que possible éclairé par la lumière divine, la foi, les bienfaits, tout ce qui élève l'homme au rang des élus de Dieu. De cette façon il est possible d'obtenir les trésors éternels, et ne pas laisser ici tout son corps, comme les empereurs et seigneurs qui ont vécu avant nous ont eu soin de le faire, vivant pieusement ici, et jouissant là des trésors éternels. Ainsi, moi aussi, en Christ Dieu et par la grâce de Dieu le pieux et aimant le Christ seigneur des Serbes, despote Djuradj, avec la pieuse et aimant le Christ dame *despotica* Cantacuzène kyra Irène, et nos fils, étant le souverain de l'État et du trône du pays serbe, je m'efforce de ne pas m'écarter de la dévotion et des bienfaits des pieux seigneurs serbes qui m'ont précédé (l. 1-15). Après la mort du despote Stefan, le despote Djuradj étant venu dans le pays et ayant hérité de l'État et du trône, vinrent le trouver le prohigoumène de Lavra Théophane et l'hiéromoine Gérontios, pour les affaires du monastère. Ils informèrent le despote que le métouchion dont feu le despote avait fait donation à Lavra était tombé entre les mains des Turcs. Le despote Djuradj a alors décidé que seraient donnés à Lavra chaque année 60 litres d'argent sur la douane de Novo Brdo (l. 15-30). Ensuite vinrent trouver le despote l'higoumène de Lavra kyr Malachie avec les hiéromoines Arsène et Dorothée. Ils informèrent le despote que les revenus du monastère étaient insuffisants eu égard à sa grandeur. Le despote ajouta alors encore 20 litres d'argent, de sorte que le tout fasse 80 litres, cette subvention devant être versée au monastère tant que le despote vivra, en remplacement du métouchion qu'il a perdu. Si Dieu et la Vierge permettaient « que cette terre de mon seigneur et parent le despote, qui est à présent entre les mains des Turcs, revint entre nos mains », la sainte et grande Lavra récupérerait son métouchion, selon le chrysobulle par lequel il lui en avait été fait donation par feu le despote, et l'argent qui a été attribué au monastère resterait sous le nom du despote (l. 30-44).

NOTES. — *Date*. La date de cette charte ne peut être placée qu'à l'intérieur de limites larges, sans englober toutefois le règne entier du despote Djuradj Branković (1427-1456), comme l'avait fait D. Anastasijević. En étudiant ce fragment d'après la photographie d'Anastasijević, S. Novaković l'avait daté « vers 1430 », à quoi s'est rangé récemment M. Blagojević (*Manastirski posedi*, p. 43). Quoiqu'il en soit, la charte n'est pas du tout début du règne de Djuradj Branković (son prédécesseur Stefan Lazarević mourut le 19 juillet 1427), car c'est à cette époque qu'il avait reçu la visite de la première délégation de Lavra : le despote avait alors accordé une subvention annuelle de 60 litres d'argent, mais la charte correspondante n'est pas conservée. En outre, Djuradj Branković n'a porté le titre de despote qu'à partir du printemps de 1429 (FERJANČIĆ, *Despoti*, p. 188-189). La charte a donc été octroyée après le printemps de 1429 et avant 1439, date à laquelle le despote Djuradj fut expulsé de son État par la conquête temporaire turque de 1439-1444.

Bien qu'il nomme son prédécesseur son « parent », Djuradj n'était pas le fils, mais le neveu du despote Stefan Lazarević. Il était fils de Vuk Branković, seigneur serbe, et de Mara, fille du prince Lazar et sœur de Stefan Lazarević. Il avait été déjà auparavant désigné pour succéder à Stefan,

qui n'avait pas d'enfants, et au moment de la mort de Stefan il occupait le poste de régent à Zeta. Sa femme, Irène, appartenait à la famille byzantine des Cantacuzène : à la cour du despote en Serbie vivait aussi son frère, Thomas Cantacuzène. Elle ne survécut à son mari que quelques mois, car elle mourut au commencement de mai 1457.

Le métouchion de Lavra était tombé entre les mains turques immédiatement après la mort du despote Stefan (1427), avec toute la région de Kruševac.

Comme on l'a dit au n° 5, le litre de Novo Brdo pesait 337,24 gr.

Acte cité : le « chrysobulle » du despote Stefan Lazarević. On pense à notre n° 10, bien que n'y figure pas le métouchion entier de Lavra en Serbie, mais seulement la partie qu'avait à cette occasion donnée le despote Stefan Lazarević.

12. ACTE DU DESPOTE DJURADJ BRANKOVIĆ

hrisovul' (l. 93)

16 février, indiction 14
a.m. 6960 (1452)

Le despote Djuradj Branković reprend tous les villages que Lavra possédait en Serbie et les remplace par une subvention annuelle de 120 litres d'argent sur sa trésorerie.

TEXTE. — Ce document est connu par l'original, conservé aux archives de Lavra (tiroir 24, pièce 5) : trois pièces de parchemin (la première séparée des autres), 454 × 295 mm et 650 × 295 mm (les deux autres ensemble) ; bon état de conservation. Encre noirâtre : onciale calligraphique, sur 94 lignes. Encre rouge pour la croix du début, l'initiale et la signature en ligature : Milostiju b(o)žieju g(ospod)i n' Srbliem despot Gjurjg. Au-dessous de la signature on a fait passer, en croix, par quatre trous, le cordon de fils de soie tressés, auquel est appendu le sceau de cire, de 95 mm de diamètre. L'empreinte n'est pas bien conservée, mais on voit le casque héraldique avec un écu triangulaire, divisé par une barre oblique ; comme ornement, les cornes de bœuf, et entre celles-ci le lion. L'inscription n'est pas lisible entièrement, mais on voit que la formule est identique à celle utilisée par le despote Stefan Lazarević. — Au verso : 1) d'une main du xvi^e-xvii^e s. : δια ρ' λιτρας ἀσιμι τον... ; 2) d'une main antérieure (?) : χρυσόβουλα τ(ης) Σερβίας... ; 3) une analyse récente ; 4) de la main de Cyrille : ρμγ'. — Planches XIV-XVI.

Bibliographie : ANASTASIJEVIĆ, *Arhiv Lavre*, p. 15-16 (édition partielle) ; NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici*, p. 502-504 ; M. LASCARIS, Deux « chrysobulles » serbes pour Lavra, *Hilandarski zbornik*, 1, 1966, p. 10.

ANALYSE. — Préambule (l. 1-32) : substantiellement le même qu'au n° 8, mais plus complet ici. Dieu, par son indicible miséricorde, a fait le despote Djuradj héritier du trône de sa patrie, le pays serbe. A cette époque les Ismaélites avaient occupé une partie assez considérable de l'État du despote, dans laquelle se trouvaient « les villages et revenus » de Lavra. Vint trouver le despote le vieillard Antoine, au nom de l'higoumène et de tous les moines de Lavra, et il l'informa de l'indigence et des besoins du monastère. Le despote accorda alors sur la douane de Novo Brdo une contribution de 100 litres d'argent, qui devaient être versés chaque année jusqu'au retour de ce qui avait été enlevé à la patrie du despote. Par la volonté de Dieu, ceci s'est produit, et le monastère a recouvré ses villages et ses revenus (l. 32-45). Ensuite le despote a reçu la visite du vieillard kyr Antoine, qui venait au nom de l'higoumène kyr Syméon et des prohigoumènes kyr Néophyte et kyr Germain et de tous les vieillards résidant à Lavra. Il a informé le despote des adversités que connaît le monastère, et l'a prié de reprendre les villages du monastère avec leurs revenus et, à la place, d'accorder à Lavra « la bénédiction de la maison », c'est-à-dire un don régulier annuel en argent. En même temps il a promis, si le despote répond favorablement à cette demande, que le monastère fera mémoire de lui et de ses enfants, de même qu'il le fait de l'empereur Stefan [Dušan] et du despote Stefan [Lazarević] (l. 45-56). Mû par la charité et l'amour envers le monastère, après s'être concerté avec la *despotica* kyra Irène Cantacuzène et leurs enfants, le despote a décidé de venir en aide au monastère, où leur commémoration sera faite de façon suivante. On commémorera le despote Djuradj, la *despotica* Irène et leurs enfants, la *carica* kyra Mara, la dame kyra Cantacuzène, le seigneur Grgur, le seigneur Stefan, le despote Lazar et la *despotica* kyra Hélène Paléologue, à partir de maintenant et durant toute leur vie, une fois par an, dans la grande église, selon la coutume ecclésiastique et impériale en vigueur pour les fondateurs, avec collybes, vingt liturgies, repas funèbre en commun et distribution de vin (*prilevak*), et pour chacun d'eux trois liturgies par mois, tant que le monastère existera (l. 56-66). Lorsque quelqu'un de la famille du despote mourra, on en fera mémoire le troisième, le neuvième, le vingtième et le quarantième jour après la mort, après six mois et après une année, également dans la grande église, et chaque commémoration se fera avec collybes, vingt liturgies, repas funèbre pris en commun et distribution de vin. Lorsque tous seront morts, le monastère fera trois liturgies par mois pour chacun, et pour tous ensemble une commémoration annuelle avec collybes, vingt liturgies, repas funèbre pris en commun et distribution de vin, tant que le monastère existera (l. 66-74). En échange de cela le despote accorde à Lavra une contribution de 120 livres d'argent versées chaque année sur sa cassette, pour la commémoration et pour les villages : Parakin avec la foire, Vrankovo, Božkovo, près de Ribnik, Kurilovo, Mutnica Gornja, Šaludovac, Buljani, Izvor, Brnica, Kvasičevica, Petruša et Plana. Le despote accorde cette petite contribution, selon ses possibilités, pour la consolidation de la sainte Église, pour la nourriture des moines, pour leurs prières, pour son salut éternel et la consolidation de son pouvoir (l. 74-82). La corroboration et la sanction déclarent que tout cela devra être observé du vivant du despote, et que son successeur devra le continuer et le confirmer. Celui qui oserait retirer ou enfreindre, que Dieu anéantisse en ce monde-ci son corps, son pouvoir et sa maison, et dans le monde futur qu'il ne le mette pas au nombre des justes, mais de ceux auxquels Dieu a dit : allez loin de moi dans le feu éternel, préparé pour le diable et ses anges ; que son âme ait le sort de ceux qui ont blasphémé le Saint Esprit, et de Judas qui a trahi le Seigneur (l. 82-94). Date complète. Signature.

NOTES. — Ce document, ainsi que le précédent, montre que les chartes des souverains serbes pour Lavra n'ont pas été toutes conservées. Entre son arrivée au pouvoir (1427) et la délivrance de ce document, le despote Djuradj Branković avait reçu au moins à quatre reprises les représentants de Lavra et octroyé des documents en faveur du monastère. Au cours de la seconde moitié de l'année 1427 déjà, ou au début de l'année 1428, était venu chez le despote le prohigoumène Théophane avec l'hiéromoine Gérontios. A cette occasion le despote leur avait accordé 60 litres (d'argent) de revenu annuel : l'acte de cette donation n'est pas conservé. La seconde visite eut lieu au temps de l'higoumène Malachie, avec lequel étaient venus les hiéromoines Arsène et Dorothée. Le despote avait alors porté la subvention annuelle à 80 litres d'argent : c'est notre n° 11. Après quelque temps, mais en tout cas avant 1444, le despote avait reçu la visite du vieillard Antoine, et la subvention fut portée à 100 litres d'argent : le document, de nouveau, n'a pas été conservé. Après le succès des armes chrétiennes dans la guerre de 1443, et la conclusion de la paix le 15 août 1444, le despote Djuradj Branković recouvra ses terres, y compris les régions perdues en 1427 ; les villages ayant appartenu à Lavra revinrent sous son autorité, et il les transmit au monastère, selon toute probabilité, par un acte écrit, qui n'est pas conservé non plus. Finalement, à la veille de la délivrance du présent acte, les supérieurs de Lavra ont désiré de nouveau remplacer la possession des villages par une subvention annuelle régulière, qui a été portée alors à la plus haute somme que nous connaissions : 120 litres d'argent. Selon toute probabilité, Lavra n'en a pas joui longtemps, car en 1455 les Turcs conquièrent Novo Brdo, et le 24 décembre 1456 mourut le despote Djuradj Branković. Il est peu probable que son successeur, le despote Lazar Branković (24 décembre 1456-20 janvier 1458), durant son court règne, ait pu s'acquitter de toutes les obligations dont il avait hérité. En été 1459, toute la Serbie jusqu'à la Save et le Danube fut occupée. Ce fut une double perte pour Lavra : celle de ses revenus provenant de la Serbie et celle de ses protecteurs de la dynastie serbe.

Dans la liste des villages apparaissent tous les villages cités dans les chartes antérieures, plus deux ou trois nouveaux, à savoir Božkovo, Plana et Petruša, si ce dernier n'est pas le même que le village de Petra Gornja de la charte du prince Lazar (n° 4). Le village de Plana existe encore de nos jours, environ à 12 km au sud-est de Paraćin. Božkovo n'existe plus aujourd'hui, et on n'a pas pu en découvrir l'emplacement, non plus que de Ribnik qu'on mentionne avec lui. Petruša a laissé une trace dans le nom du ruisseau Petruški potok, à proximité immédiate du village de Plana. Les actes serbes conservés à Lavra ne nous renseignent pas sur l'époque où ces villages lui avaient été donnés. En outre, aucun document serbe ne présente le métochion de Lavra dans son ensemble : au temps des despotes fut abandonné l'usage ancien, dans la diplomatie serbe, d'énumérer et de confirmer expressément toutes les possessions antérieures. Peut-être le métochion fut-il agrandi en 1444, lorsque les villages ont été restitués au monastère.

Les personnages mentionnés dans cet acte sont connus. Outre le despote Djuradj et son épouse Irène, dont nous avons parlé à propos du document précédent, on cite ici leurs filles et leurs fils. Mara était l'ancienne sultane, femme de Murad II, que Mehmet II avait renvoyée à son père en 1451. Elle vivait à Jezevo près de Serrès, et était protectrice du monastère de Chilandar et du monastère de Saint-Paul. Elle mourut à Jezevo en 1487. Kyra Cantacuzène était prénommée Catherine et elle était mariée à Ulric II, comte de Cili (Celje). Après la mort de son mari (1456), elle vécut un certain temps sur les possessions qui lui étaient restées dans les pays slovènes. Plus tard, elle passa à Jezevo chez sa sœur Mara, et mourut là en 1490-1492. Grgur est le fils aîné du

despote Djuradj. Il prit part à la défense de Smederevo en 1439, mais tomba aux mains des Turcs. Murad II le priva de la vue, et pour cette raison il ne fut pas désigné pour succéder à son père. Il essaya, en 1458, de prendre le pouvoir en Serbie avec l'appui des Turcs. Il mourut sous le nom monastique de Germain à Chilandar en 1459. Stefan était le second fils de Djuradj, lui aussi prisonnier des Turcs après 1439, et aveuglé avec son frère. Après la mort de son frère cadet Lazar, qui était despote, il régna quelques mois à Smederevo (1458). Expulsé au printemps de 1459, il vécut en Hongrie, Croatie, Albanie et Italie. Il s'était lié de façon permanente à la ville de Belgrade en Frioul, où il mourut en 1476. Lazar, le plus jeune des fils de Djuradj, fut couronné despote encore du vivant de son père, en 1446, lors de son mariage avec Hélène Paléologue, que l'on mentionne également dans notre acte ; pour cette raison il est dit despote dans notre document. Il mourut, après un court règne, au commencement de 1458. Hélène était fille du despote de Morée Thomas Paléologue.

Cette charte fait connaître le plus grand revenu annuel que Lavra ait obtenu des souverains serbes. Vers le milieu du xv^e siècle, le prix d'un litre d'argent variait à Dubrovnik de 7,5 à 8 ducats vénitiens, ce qui veut dire que le revenu annuel de Lavra se montait à 900-960 ducats vénitiens.

ADDENDA ET CORRIGENDA AUX TOMES I A IV

ADDENDA ET CORRIGENDA

(aux tomes I à IV)

I, p. 20 et 45 : à propos de l'éphorie de Lavra confiée à l'épi tou kanikleiou Nicéphore Ouranos, on se reportera maintenant à Ch. BOURAS, The Byzantine bronze doors of the Great Lavra monastery on Mount Athos, *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*, 24, 1975, p. 229-250 : ces portes sont en effet une donation de l'épi tou kanikleiou Nicéphore.

I, p. 24-30, Les Vies d'Athanase : Justin Mossay a publié, « A propos des *Actes de Lavra*, Notes sur les deux *Vies* de saint Athanase l'Athonite », dans *An. Boll.*, 91, 1973, p. 121-132, une étude pour soutenir, sur les relations des Vies A et B, les positions de Julien Leroy contre ce qu'il appelle la « thèse » de Lemerle ; nous avons assez longuement développé ailleurs nos arguments pour qu'il soit inutile d'y revenir ici, puisque cette étude de Mossay ne nous a pas amené à modifier notre point de vue. — Une troisième version de la Vie, indépendante des Vies A et B, a été découverte par O. Lampsidès dans le codex *Athous* 3802 = Dionysiou 268 (écrit par l'hieromoine Syméon en 1446 : cf. LAMPROS, *Catalogue*, I, p. 390), aux ff. 449^v-457^v ; elle est incluse dans une Vie des fondateurs de Souméla, Barnabas et Sôphronios, écrite par Akakios le Sabbatte ; elle est éditée par O. LAMPSIDÈS, *Μία παραλλαγή τῆς βιογραφίας ἁγίου Ἀθανασίου τοῦ Ἀθωνίτου*, *Βυζαντινά*, 6, 1974, p. 283-319, cf. p. 289 l. 9 sq. (date proposée pour la rédaction : XIII^e s.?). Cette pieuse élucubration ne présente aucune espèce d'intérêt.

I, n° 4, p. 97 : le regretté V. Laurent nous avait indiqué qu'à son avis la lettre à restituer, au droit du sceau, n'était pas H, mais K = K(ύριε), et qu'en outre il estimait la date de 952, que nous avons assignée au document, trop basse pour le type de sceau. Cette opinion d'un juge exceptionnellement compétent est à verser au dossier de la discussion chronologique.

I, n° 6, p. 110, l. 13, 14, 24 : le second chiffre du nombre des parèques a été volontairement effacé aux l. 13 et 24, mais il subsiste à la l. 14, et c'est ζ' = 6. Il est donc probable que notre document indiquait 36 parèques, là où nous avons restitué 32 en faisant l'addition des 22+10 noms énumérés dans le texte. Il est difficile de dire si ce nombre de 36 est le résultat d'une erreur matérielle constatée après coup et effacée deux fois sur trois, ou s'il dissimule quelque manœuvre frauduleuse.

I, n° 9, p. 121-122 : nous aurions dû faire figurer la signature latine, non à la l. 54, mais à la l. 45 après celle de Dorothée, et indiquer que Rouillard-Collomp (n° 10, l. 45, et note p. 30) avaient lu [.....]fit(anus), donc *Amalfitanus*, au lieu de inter ... testes.

I, n° 20, p. 155 : nous avons admis avec hésitation que le document pouvait être l'original ; Každan-Fonkič préfèrent le considérer comme une copie en raison de l'uniformité des signatures (*Viz. Vrem.*, 34, 1973, p. 38).

I, n° 22, p. 166, Analyse, première ligne : lire « croix et texte autographes » au lieu de « croix autographe, texte du scribe ». En effet l'écriture est la même que dans la signature autographe de Stéphanos, cf. *Album*, pl. XIII, n° 18/II, et actes inédits d'Ivion.

I, n° 27, p. 180, l. 9 : le document porte ἀναπόσπαστο(ς).

I, n° 30, p. 188, l. 12 : lire πρώην au lieu de πρώτην ; l. 17, ajouter en apparat : στρατὸς *lege* στρατάς ; l. 24, le document porte bien διέλύθησαν.

I, n° 32, p. 194, l. 3 : A. P. Každan propose (communication personnelle) la lecture et les restitutions suivantes : (καὶ) τὸν πιν(ευματ)ικὸν διανύοντες ||⁸ δ[ρόμ]ον πλέον ἐπὶ τ(ῶν) [τοῖς βιω]τικ[οῖς] καὶ τοῖς κοσμικοῖς ||⁴ ἐνασχολουμένων ; et mieux (*Viz. Vrem.*, 34, 1973, p. 35) : πλέον ἢ τῶν, etc. Mais ἐπὶ est certain sur la photographie. — L. 22 : lire (καὶ) τὸν ῥωμαῖ(κόν).

I, n° 36, p. 210, l. 3 : le document porte ἐπικαιρωθῆναι.

I, n° 37, p. 213, l. 5 : lire Σουδλιανος au lieu de Σουδλιάνος. — P. 214, l. 14 : après τῆς προστασίας, Každan-Fonkič proposent de lire τοῦ ἡγουμ[έν]ου [ἀνα]δεξ[α]μένους (*Viz. Vrem.*, 34, 1973, p. 35) ; l. 49, ils croient à tort pouvoir lire παρ(ε)κλ(ησι)ά(ρχης) ce que nous avons lu παραθ(α)λ(ασσίτης) (*ibid.*).

I, n° 39, p. 221-222 : la chronologie proposée pour le juge Léon doit être rectifiée, en fonction notamment d'*Actes Esphigménou*² n° 4, p. 51, où J. Lefort annonce qu'il reviendra sur cette question, notamment à propos de la publication d'inédits d'Ivion.

I, n° 42, p. 231, Date de la copie : H. Hunger a estimé que cette copie, pour des raisons paléographiques, ne pouvait pas être antérieure au xv^e s., et qu'en conséquence la signature d'authentification de l'archevêque d'Ardamérion, Démétrios, serait imitée, ce qui nous paraît très douteux (*Jahrb. der österr. Byzantinistik*, 22, 1973, p. 242). Mais voir maintenant *Actes Lavra II*, p. 285.

I, n° 42, p. 235, l. 51 : lire ἐν ᾧ κεῖται καὶ λίθος μέγ(ας) ἔχων μέσ(ον) στ(αυ)ρόν ; l. 57 : lire κατέναντι δύσεως περιπατῶν διόλου τὴν δημοσίαν ὁδόν ; l. 59 : lire τῆς μεγάλης ἐταιρειαρχίσεως δεξιᾶ. Sur ce document, voir notre n° 112, notes et ci-dessus, p. 113, note 370.

I, n° 43, p. 239, l. 4 : compléter ἐν τῇ [ἐπισκέψει] τοῦ Κοσμιδίου (voir ci-dessus, p. 116, note 375) ; l. 20 : lire Λυκοσχίσματος <εἰς> τὸν ἐν αὐτῷ κατερχόμενον ὑψηλὸν βουνὸν τῆς Βολοβίσδας (voir notre n° 112, notes).

I, n° 47, p. 252, nous nous sommes demandé si l'affaire se passait à Constantinople : J. Darrouzès estime que « l'état des signatures indique une origine provinciale » (*REB*, 30, 1972, p. 348, avec des remarques sur la désignation de Sainte-Sophie de Constantinople et de Thessalonique comme

« Grande Église ». Mais voir maintenant Denise Papachryssanthou (Histoire d'un évêché byzantin : Hiérissos en Chalcidique, *Tr. et Mém.* 8, 1981, p. 381, n. 69) qui montre que l'affaire a été traitée à Hiérissos et que quatre des témoins signataires sont connus comme gens d'Hiérissos.

I, n° 50, p. 266, Notes, huitième ligne : ajouter « modioi » après 47051 ; septième ligne du bas : lire 1089 au lieu de 1090 ; p. 267, l. 18 : lire πεντήκ(ον)τ(α) πρὸ(ς) τῷ ἐνὶ ἐπὶ λίτραις ὀκτωκαίδεκα.

I, n° 56, p. 292, l. 20 : lire Σκρινιαρίου au lieu de Σκανιαρίου.

I, n° 57, p. 298, l. 13, καράμον : il faut revenir à la lecture de Spyridon (Rouillard-Collomp, p. 144, l. 17) κάραδον = rigole (DU CANGE, s.v.).

I, n° 59, p. 308, l. 17 : Každan-Fonkič proposent de lire Ταγέρωτα le dernier mot de la ligne (*Viz. Vrem.*, 34, 1973, p. 36).

I, n° 64, p. 326 sq. : J. Darrouzès a présenté à propos de cet acte des remarques diplomatiques dans *REB*, 30, 1972, p. 349.

I, n° 65, p. 339, l. 37 et 49 : N. Oikonomidès (*BZ*, 66, 1973, p. 81) croit pouvoir lire dans la lacune le mot ἐτηρήθησαν.

I, n° 66, p. 341-345, et p. 374, Addenda : P. Năsturel nous informe, à propos des noms propres de cet acte, que Th. Capitan a publié, en roumain, un ouvrage sur les *Meglenoromânii* ou Roumains de Moglèna, avec une carte où figure le toponyme Oșani, qui serait Χώστιανες, et non loin le toponyme Prodrom, correspondant au monastère de S. Jean Prodrome de notre acte (l. 19). Il fait d'autre part remarquer, à propos des anthroponymes de la l. 13, que non seulement *Stan(i)* et *Radu* sont « typiquement roumains, encore que d'origine slave », mais que Πεδούκελος est le roumain *păduchel*, « petit pou ».

I, n° 68, p. 355, l. 4 : lire Ἀπιμπιθιούμ au lieu de Ἀπιμπιούμ. — Au sujet de Constantin Apimpithioum, H. Hunger (*Jahrb. der österr. Byzantinistik*, 22, 1973, p. 342) rappelle que Grégoire Antiochos lui a adressé une monodie sur la mort de son père, conservée dans le *Cod. Escor.* Y-II-10, f. 377^r-378^v. Cf. en effet J. DARROUZÈS, dans *REB*, 20, 1962, p. 68.

* *

II, n° 73, p. 19, l. 31 : lire πεντακισχιλίων.

II, n° 75, p. 27 sq. : c'est presque certainement à tort que nous avons fait de Théodore Kéraméas un archevêque de Thessalonique, qui ne serait connu que par ce document ; en effet un Kéraméas titulaire d'*Achrida* est mentionné par Pachymère (Bonn, I, p. 335), vers 1272-1273 ; c'est probablement le nôtre. — P. 30, Prosopographie : J. Darrouzès a fait observer qu'au lieu de « Lagoudaneia », fausse leçon de Dölger dans *Schatzkammer* n° 59/60, il faut lire « Sagoudaneia » (*REB*, 38,

1980, p. 299) ; p. 32, l. 60, Georges Phobénos : J. Darrouzès a signalé qu'il était dikaiophylax de Thessalonique, et que deux petits textes de lui ont été publiés par Zachariä von Lingenthal, *Geschichte des griechisch-römischen Rechts*, p. 97, n. 254 (*ibid.*, p. 298).

II, n° 77, p. 38, avant dernière ligne : lire Karystènè au lieu de Karytènè ; p. 42, l. 95 : ajouter <ἐξωθυρίω> après Πηγάδιον, comme au n° 74, l. 69 (voir n° 73, l. 90).

II, n° 82, p. 56, Notes : contrairement à ce que nous disons, le métropolitain de Thessalonique auquel s'adresse ce document ne peut pas être Malachias (voir ci-dessus, p. 17, note 77).

II, n° 83, p. 59, 27^e ligne : supprimer les mots « ou mieux hiérodiaque » ; Constantin Krasas est en fait « archidiaque » de l'évêché d'Hiérissos.

II, n° 89, p. 72 : sur la date des signatures au verso de la copie B, cf. J. DARROUZÈS, dans *REB*, 38, 1980, p. 298.

II, n° 90, p. 77, LE TEXTE, quatrième ligne : lire 293 mm au lieu de 2 m, 930 mm. — Transcription du sceau de Dèmétrios Apelméné, l. 1 du revers : N. Oikonomidès nous a fait remarquer que ΔΕ, qui est hypermètre, doit être placé entre accolades, car il s'agit probablement d'une faute du graveur qui a mal interprété la finale de ΠΡΑΞΕΙΣ. — P. 80, l. 32 (cf. aussi n° 108 l. 143, n° 109 l. 151), μονή τοῦ Κανίτου : sur ce monastère, cf. JANIN, *Églises et monastères des grands centres*, p. 362. — P. 88, l. 214 : ἐκτός est à lire ἐντός ; en effet le sens giratoire du périorismos implique que le poirier reste à l'intérieur et non à l'extérieur de la délimitation (communication de J. Lefort). — P. 95, apparat l. 139 : reporter la phrase « confirmé par le n° 108 l. 214 » après « corr. par une autre main en λθ' ».

II, n° 91 III, p. 102, l. 5 : ajouter και entre Κυριακοῦ et Στεφάνου : nous pensons en effet que le copiste a laissé tomber la conjonction et qu'il s'agit en réalité de deux anciens détenteurs de la *stasis*, et non d'un seul ayant trois prénoms ; Kyriakos est attesté comme patronyme ; p. 109, l. 134 : lire ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ au lieu de αὐτῆς : Jean Mélénikiotès est gendre de Nicolas Pitakas, dont les membres de la famille sont enregistrés ici ; p. 110, l. 158 : lire Σγούρος au lieu de Στούρος.

II, n° 92, p. 118 : dans la note sur Βρεσσιανή, il convient de supprimer le renvoi à « *Actes Lavra* III, n° 146 ». En effet, la kaisarissa porphyrogénète dont il est question dans *Actes Lavra* I, Appendice II, l. 50, ne peut pas être l'épouse de Grégoire Préljub.

II, n° 93, p. 120, Notes : au sujet d'un monastère du Prodrome à Kalamaria, voir ci-dessous, p. 207 : II, n° 108, p. 201, etc.

II, n° 97, p. 131, l. 13 : lire τόπ[ο]υς au lieu de τόπ(ον). — P. 132, l. 23 : N. Svoronos (ci-dessus, p. 86, note 162) signale qu'il faut lire πρὸς ἄρκτον au lieu de πρὸς μεσημβρίαν, et qu'à la l. 24 il faut ajouter après Γαιτανᾶ : κλίνει πρὸς ἀνατολάς, κρατεῖ τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα.

II, n° 99, p. 144, l. 30 : lire τὸν Ἀσπάλαθρον au lieu de τὴν Ἀ. ; p. 145, l. 50 : lire ἀπὸ τῆς εἰς τὸν ἀδελφόν.

II, n° 100, p. 153, Notes : la phrase « On ne doit pas — *Actes Chilandar*, n° 40 » est à supprimer ; la vérification faite sur la photo de Chilandar 40 (*original*) a montré que le fonctionnaire qui le signe porte un nom autre que Tzyrakès ou Tzyrapès.

II, n° 101, p. 156, l. 11-13 : N. Oikonomidès croit pouvoir proposer, d'après la pl. CXXIV, les lectures et restitutions suivantes : ... ἐπιτελεῖν πρὸς τοὺς κατ(ὰ) καιροὺς εὐρισκομένους ἐν τῇ μονῇ τοῦ Ἀθαν[ασίου] ||¹² κα[θ]ὼς] ἀπέδιδον αὐτ(οῖ) τὰ τριαῦτα τρία διμοιρον ὑπέρπυρα πρὸς τὸ δημόσιον κατὰ τὸ ἀκέ[ραϊον] ||¹³ (καὶ) ἀνελλιπῶς (*BZ*, 74, 1981, p. 56, n. 1) ; mais N. Svoronos (ci-dessus, p. 158, note 599) propose de compléter la l. 11 : οἱ εἰρημένοι πάροικοι et la l. 12 : καὶ εἰσκομίζεσθαι.

II, n° 103, p. 160, Ignatios Kalothétos : cf. maintenant Th. ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, 'Ο Ἰγνάτιος Καλόθετος ἱδρυτῆς τοῦ ναοῦ τοῦ ἁγίου Βλασίου στὴ Μεγίστη Λαύρα, *Μακεδονικά*, 19, 1979, p. 426-429. L'auteur, qui ne connaît pas encore *Actes Lavra* III n°s 120 et 121, parle de l'église du Christ Sauveur à Berroia, décorée par Georges Kalliergès à l'époque où a été promulgué notre n° 103, et aussi d'églises de Saint-Blasios à Berroia et à Lavra (inscription).

II, n° 105, p. 173, l. 23 : lire δ' = τέσσαρα au lieu de δύο (voir ci-dessus, p. 117, note 388).

II, n° 108, p. 182, cinquième ligne, « schoinia 133 » : J. Lefort pense que ces schoinia représentent la longueur du dernier segment et non pas l'ensemble de la mensuration ; l'indication est donc à supprimer dans l'analyse. — P. 184, l. 11 : N. Svoronos (ci-dessus, p. 95, note 243) propose de lire : σχοινία ε[ἴκοσι] ἐν[νέα] au lieu de ε[ἴκοσι] ἕξ. — P. 189, l. 152 : au lieu de τὸν δυτικὸν ἀέρα, lire τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα : allant vers l'Est, le périorismos ne peut avoir, à gauche ou à droite, l'Ouest mais le Nord ou le Sud ; le sens giratoire implique ici le Nord (communication de J. Lefort). — P. 194, l. 291 : N. Svoronos (ci-dessus, p. 102, note 291) corrige la lecture ιε' en ιη'. — P. 195, l. 306-307 : lire τὰ δίκαια τῆς σεβασμίας μονῆς <τοῦ Δοχειαρίου>. — L. 318 : effacer <καὶ> ; nous avons eu tort de supposer qu'il s'agit de deux personnes. Comme il ressort d'un praktikon de pronotaire conservé dans un ms. de Cambridge, le pronotaire s'appelait bien Chrysaphès Branas (communication de J. Lefort). — P. 201, l. 481 et p. 202, l. 486 (cf. aussi n° 109, p. 224, l. 49, et p. 275, l. 938), monastère du Prodrome : puisque nous sommes ici dans le katépanikion de Kalamaria, il ne doit pas s'agir du Prodrome du Ménoikeion, mais plutôt d'un monastère homonyme à Thessalonique. Sur celui-ci, dit aussi τοῦ Λεοντίου, cf. JANIN, *Églises et monastères des grands centres*, p. 394-395 et p. 406, et surtout G. ΘΕΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Μία ἐξαφανισθεῖσα μεγάλη μονή τῆς Θεσσαλονίκης, ἡ μονή τοῦ Προδρόμου*, *Μακεδονικά*, 18, 1978, p. 1-26. Ce monastère du Prodrome sis à Thessalonique est encore en 1407 l'un des six bénéficiaires du chrysobulle sextuple de Jean VII : III, n° 159, p. 148, l. 30, 42. Et il est probable que c'est encore le même monastère thessalonicien, plutôt qu'un monastère de la région de Kalamaria, comme nous l'avions supposé, qu'il faut reconnaître dans un praktikon de mars 1302 : II, n° 93, p. 120, notes et p. 121, l. 11. — P. 218, l. 907 : lire αὐτ(ὰ) [sc. δίκαια] au lieu de αὐτ(ὸ) ; p. 219, l. 927 : lire μέγα au lieu de μεγ(ά)λ(ον).

II, n° 109, p. 226, l. 80-81, le monastère de la Péribleptos dit de kyr Isaac : cf. G. ΘΕΟΧΑΡΙΔΗΣ, 'Ο Ματθαῖος Βλάσταρις καὶ ἡ μονή τοῦ Κύρ Ἰσαὰκ ἐν Θεσσαλονίκῃ, *Byz.*, 40 (Mélanges R. J. Loenertz), 1970 [1971], 2, p. 437-459 (p. 442-446, Kyr Isaac ; p. 450-454, le monastère de Kyr Isaac) ; JANIN, *Églises et monastères des grands centres*, p. 386-388. — P. 227, l. 100 et 101 : le nom finissant partout

ailleurs dans notre dossier en -λία, nous aurions dû développer ici 'Ρουπαλία et non pas 'Ρουπαλέα ; p. 240, l. 323 : lire 'Αναστ[ασ]ίου au lieu de 'Αναθ[ασ]ίου et effacer la mention dans l'apparat ; p. 241, l. 342 : lire Πρεκουρίν(α) au lieu de Πρεκουρίν(ή), cf. l. 377 ; l. 350 : lire Σταυρακίου au lieu de Λαυρακίου ; p. 254, l. 563 : lire Γερωτώ au lieu de Γερωτᾶ, cf. l. 555 ; p. 263, l. 721 : lire Κοκκίτζη au lieu de Κοκαίτζη. — P. 274, l. 922 : N. Svoronos (ci-dessus, p. 73, note 78) propose de compléter 'Ιερισσός. — L. 923 : nos lectures Κ[αμάραν] et Καθαρ[οικανδύλη] sont arbitraires, car elles ne sont justifiées par aucun autre exemple. — P. 276, l. 958, N. Svoronos (ci-dessus, p. 162, note 617) croit qu'il faut corriger le texte et lire μα' au lieu de κα' ; l. 959, il complète [εἰς τοὺς Καρβαίους] (voir ci-dessus, p. 92, note 205) ; l. 967, il propose de lire [ἀπὸ τῆς ἐπιτελείας τοῦ Κουνάλη] au lieu de [διὰ μεσιτείας τοῦ Κουνάλη] (voir ci-dessus, p. 91, note 189) ; p. 277, l. 973, il pense que l'on doit compléter καὶ τοῦ [ἀποστατοῦ] (voir ci-dessus p. 163, note 627). — L. 982 : lire τ(ᾶ) 'Ακροτήρ(ια), au lieu de τ(ὸ) 'Ακροτήρ(ιον) (voir Index s.v.). — L. 987-991, N. Svoronos (voir ci-dessus, p. 91, note 194) propose la lecture suivante de ce passage lacuneux : ὑπὲρ τῆς εἰς τ(ὸν) ||⁹⁸⁸ [Κοχλιαροπό-
ταμον γῆς] μὸδ(λων) ὀγδοήκοντα, ἄνευ τ(ῆς) μερίδ(ος) τῆς ||⁹⁸⁹ [κατεχομένης παρὰ τοῦ Φαρμάκη,
νομίσματα] δύο · illisible [ὑπὲρ] τοῦ ||⁹⁹⁰ illisible ἀπὸ τῶν ξενο[παροίκων] ἀπάσ(ης) περιοχῆς (καὶ)
τοῦ ἐκεῖσε βοιωτικίου ||⁹⁹¹ illisible. Toutefois la l. 988 paraît ainsi trop courte.

II, n° 111, p. 282, l. 18 : nous aurions dû compléter Παρεμπα[στῶν], d'après la bonne forme du nom, Παρεμβάσται, et non par Παρεμπα[ραταρίων] d'après le faux Appendice X ; dans l'apparat, 2^e ligne, écrire 114 au lieu de 144.

II, n° 113, p. 289, 22^e ligne : supprimer la phrase « au lieu de Théodore que donne B (A Jean) » ; en effet, après un examen attentif de la photo (l. 49), notre première lecture Θεόδωρος s'est avérée fautive ; B comme A écrit 'Ιωάννης, cf. apparat.

II, Appendice VII, p. 301, *Acte mentionné*, et p. 302, notes : lire « (l. 20) » au lieu de « (l. 19) ».

* *

III, n° 123, p. 25, l. 145 : sur καρφαρεῖα, cf. N. OIKONOMIDÈS, *Hommes d'affaires grecs et latins à Constantinople (XIII^e-XV^e siècles)*, Montréal-Paris, 1979, p. 102, n. 200.

III, n° 132, p. 48, Analyse, deuxième ligne : lire paidopoula au lieu de paidopouloi.

III, n° 133, p. 49 : les notices Τῆς Θάσου νήσου et Θάσου, qui n'ont rien à voir avec ce document qui concerne un kellion athonite, sont un doublet des notices, justes, du n° 137 : elles sont à supprimer du n° 133.

III, n° 133 bis, p. 51 et n° 166, p. 175 sq. : l'étude de N. Oikonomidès, que nous annonçons (p. 177), a paru dans *Σύμμεικτα*, 3, 1979, p. 53-63 ; l'auteur y développe les arguments qui lui font penser que l'acte est de Matthieu Cantacuzène et qu'il doit être daté de 1353. Mais cf. maintenant ci-dessus p. 123-125, la note de N. Svoronos, qui tend à attribuer notre prostagma à Andronic IV, et à le dater de décembre 1383, en dépit du fait qu'Ainos fut donnée aux Gattilusi à une date certainement antérieure (et qu'en 1383 on attendrait qu'un prostagma fût de Jean V, comme l'avait proposé Dölger).

III, n° 136, p. 61, l. 7 : N. Svoronos (ci-dessus, p. 143, note 508) propose de lire γύρωθεν αὐτοῦ, ἐντὸς τοῦ κάστρου ἕτερα au lieu de γύρωθεν αὐτοῦ ἐντὸς τοῦ κάστρου, ἕτερα. — P. 65, l. 131 : ajouter une virgule après Μπεθεβίτος.

III, n° 140, p. 83, seizième ligne : lire *Actes Lavra IV, Actes serbes*, au lieu de *Actes Lavra IV, Appendice XXI*.

III, n° 144, p. 94, Notes et p. 95, l. 19 : J. Darrouzès ne pense pas que l'archevêque de Lemnos soit Jacob, comme nous l'avons supposé, mais Grégoire (*REB*, 38, 1980, p. 299).

III, n° 146, p. 101, Notes : J. Darrouzès (*REB*, 38, 1980, p. 299) incline à penser que le document est une copie, plutôt qu'un original, comme nous l'avons supposé non sans réserves. — Sur Thomas Préalymbos et sa femme, et les biens qu'ils lèguent à Lavra, cf. aussi L. MAVROMATIS, A propos des liens de dépendance en Épire à la fin du xiv^e siècle, *ZRVI*, 19, 1980, p. 275-281 (l'auteur discute la signification de τοποθεσία τῆς Σερβίας désignant, selon lui, la Serbie et non la ville de Servia).

III, n° 148, p. 109, Notes et p. 112, l. 44-45, Théophylaktos évêque de Spélaion : sur cet évêché, cf. J. DARROUZÈS, dans *REB*, 38, 1980, p. 299.

III, n° 153, p. 125, Définition : lire ἀφιέρωσις.

III, n° 155, et pl. CC, photographies du milieu et du bas : c'est par suite d'une erreur matérielle que ces photographies, qui appartiennent à notre acte n° 89 et figuraient à juste titre sur la pl. CI, ont été reproduites ici. Elles n'ont rien à faire avec le n° 155, et il convient de les tenir pour nulles. Il faut donc aussi éliminer du texte du n° 155, p. 135, les l. 56-57 : Nicéphore Choumnos n'a rien à voir ici. Et il faut rayer dans nos notes, p. 133, les quatre lignes consacrées à ce personnage intrus.

III, n° 156, p. 140, l. 48 : dans cet acte connu seulement par une copie de Théodoret, qui déclare avoir eu du mal à déchiffrer les signatures, N. Oikonomidès estime avec raison qu'au lieu de Περγιανός il faut restituer Πρεβεζιᾶνος ; le personnage est en effet connu — il deviendra plus tard grand chartophylax de la métropole de Thessalonique — par des inédits de Docheiariou et de Xénophon, et par DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 102, l. 85 (*BZ*, 74, 1981, p. 57, n. 4).

III, n° 164, p. 169, l. 16 : lire plutôt πρωτογ(ή)ρ(ου) au lieu de Πρωτογ(έ)ρ(ου) (voir Index).

* *

IV, p. 88 : sur la carte 3 (Longos), le dessin des frontières du MTH LAVRAS, à l'Est de SYKIA, correspond au périorismos de l'acte remanié de Tzimpéas. Les périorismoi originaux laissent penser qu'y sont incluses les terres de Saint-Athanase (= A), de Saint-Georges (= D) et de Kampos (= B). — Le chiffre 3 doit être reporté plus à l'Est près du littoral Sud du golfe SYKIAS. — Au Sud-Est, corriger « C. DÉSIS en C. DÉRIS (Derris) ».

IV, p. 100-101 : sur la carte 4 (Kalamaria), au milieu et vers le haut de la carte, corriger P4, au Sud-Est de Pinsôn, en P3. — Vers le bas de la carte et près de la mer, ajouter « H. PAVLOS » au Nord de MTH XÉNOPHONTOS, près de KATÔ AMPÉLIA ; corriger « H. MAMMAS » en « H. MAMAS ».

INDEX DES TOMES II, III, IV

PAR

DENISE PAPACHRYSSANTHOU

NOTE SUR LES INDEX

L'importance des études historiques et la diversité des sujets qui y sont abordés m'ont amenée à diviser la matière de ces Index communs aux tomes II, III et IV en deux parties : Index grec et Index français.

L'Index grec comporte les mots contenus dans les documents, dans les notices du verso, et, quand cela a paru utile, dans les textes cités et les Addenda. L'Index français renvoie aux notes des tomes II et III, à l'Appendice XIX (texte latin) et au tome IV. Toutefois, si le mot figure dans l'Index grec, on trouve là les renvois aux notes et aux parties historiques. Dans ce cas, les références au tome IV viennent en principe à la fin et sont introduites par un signe (∞) : elles renvoient au lemme, indépendamment des définitions, formes ou renvois internes propres à l'Index grec ; mais si la référence concerne spécialement une certaine définition, les notices grecques des Actes serbes, ou les corrections du texte grec dans les Addenda et Corrigenda le renvoi se trouve à la place appropriée. Certains mots de l'Index grec — en particulier les noms de tous les Lavriotes — figurent aussi dans l'Index français : un renvoi de l'Index grec à l'Index français facilite la consultation.

Voici quelques principes que je me suis fixés pour la composition de l'Index grec. Je suis restée le plus proche possible de l'Index des *Actes Lavra* I, tout en le développant quelque peu : j'ai surtout pris en considération tous les termes géographiques et botaniques, eu égard à la grande place que les praktika tiennent dans les tomes II et III. — La connaissance de l'ensemble du dossier Lavra m'a parfois conduite à considérer comme noms propres des mots traités dans les textes comme noms communs (en particulier des noms de métiers) et vice versa. — Tous les membres d'une famille de parèques sont rassemblés sous une seule rubrique. S'il y a lieu de renvoyer d'une génération à une autre (cas fréquent pour les familles de Gomatou mentionnées aux nos 91 et 109), le renvoi se trouve seulement dans la rubrique de la génération ascendante. Je signale les relations de parenté entre les chefs de famille, si elles sont indiquées dans le texte, facilement déduites, ou même impliquées par le contexte. — Si un parèque est caractérisé par le prénom d'un parent (p. e. Γεώργιος ὁ γαμβρός, ou ὁ υἱός, Ἀνδρόνικου), le tout est donné en grec et le prénom de l'ascendant entre dans la liste de renvois de Ἀνδρόνικος ; mais si ce parent figure déjà dans l'Index pour une autre raison, j'utilise une formule mixte (p. e. fils de 4 Βασίλειος) ; enfin, sont données entièrement en français les parentés comportant un nom de famille : on trouve alors ce nom à sa place (p. e. Ἀγλαδῶ). On a évité le plus possible de corriger la graphie des noms propres. — J'ai souvent identifié les voisins à des parèques, si le nom et le prénom sont donnés ; s'il existe au moins un voisinage réciproque (A possède un bien près de B et vice versa) ; si les mentions se trouvent dans des tenures qui se suivent dans le texte ; si le nom est rare ; si le village est de petites dimensions. — Les mots γαμβρός et νόμφη sans autre explication sont traduits par « gendre » et « belle-fille », sauf dans de rares cas où le

contexte permet de supposer une parenté collatérale (p. e. beau-frère, belle-sœur). Quant aux choix que j'ai dû faire dans les cas ci-dessus énumérés, je n'y exclus ni l'incertitude ni l'erreur. — Les termes σύγγαμβρος, -βρισσα, ont été rendus par « beau-frère », « belle-sœur ». — Eu égard à la multitude des prénoms, nous n'avons retenu dans les lemmes de renvoi que les prénoms caractérisant le chef de famille et les prénoms inaccoutumés ou rarement employés. Il arrive qu'il soit impossible de dire si on a affaire à un prénom ou à un nom de famille (p. e. Μοδγνός, voisin) ; on trouvera donc les renvois tantôt au début (cf. p. e. Καλόθετος), tantôt à la fin (cf. p. e. Καλός). — Dans les praktika nos 90, 91, 97, 99, 108, 109, 111, 114, j'indique le début et la fin d'une délimitation ou de l'ensemble des familles d'un village.

Dans l'Index français, je n'ai pas cru utile de numéroter les homonymes, sauf pour les personnes qui entrent dans les listes de renvoi de l'Index grec. — Les renvois à l'intérieur de l'Index français sont limités à la prosopographie des Actes serbes.

Je dois tous mes remerciements à M. J. Lefort, qui a toujours été prêt à m'aider à résoudre bon nombre de problèmes, et à M^{lle} Lydie Bernard, qui a eu la patience de recopier d'innombrables fiches et de m'assister pour les contrôler.

D. P.

Les chiffres gras renvoient aux numéros des actes, les chiffres ordinaires aux lignes et les chiffres en italiques aux pages du tome IV.

Sont cités en abrégés : app. = apparat ; App. = Appendice ; Chi = Chilandar ; CP = Constantinople ; Do = Docheiariou ; Es = Esphigménou ; Iv = Iviron ; (kat)hig. = (kat)higoumène ; La = Lavra ; n. = note ; not. = notice ; Phi = Philothéou ; Thes = Thessalonique ; Va = Vato-pédi ; Xén = Xénophon ; Xèr = Xèropotamou ; Zo = Zographou.

INDEX GREC

- 'Ααρών (Θεόδωρος δ), serviteur de l'empereur, sébaste (1321 ?), **112** not. ; cf. Οἰναιώτης-
'Ααρών.
- 'Αβαλάντης (Ἰωάννης δ), protékdikos de la métropole de Serrès (1365), **143** not., 25. ἀβαρῶς, **89**, 121 ; **118**, 118 ; **132**, 6 ; App. XI 54.
- ἄβατος (inviolable), **128**, 25.
ἄβατος (impraticable), **133**, 10.
- 'Αβελάδας, rivière, **108**, 902. ∼ 98.
- ἀβιωτίκιον, **71**, 80 ; App. XI 85. ∼ 157.
- 'Αβόνου (τοῦ), δ' Ἄμβων, ruisseau, **73**, 8 ; **74**, 5 ; **77**, 10 ('Αβώνου). — rivière, **99**, 9 ; **139**, 12. ∼ 135, 138 n. 481.
- 'Αβόριανη, village, **146**, 35. ∼ 131.
- 'Αβραμῖται (οἱ), village, **90**, 158, 160 ; **108**, 861, 864 ; **109**, 266, 269, 286, 292, 322-323. ∼ 103, 104 et n. 307, 105, 162 n. 617.
- 'Αγάθη, cf. Παλαιολογίνα ('Αγ.).
- 'Αγάθης (περιοχή τῆς), **93** not., 5 ; 'Αγάθη, **109**, 937-939. ∼ 95, 96 et n. 245 246.
- 'Αγαλλιανού (τοῦ), sentier, **96**, 10 ; **139**, 49.
- 'Αγάπη, cf. Παλαιολογίνα ('Αγ.).
- 'Αγαπητίνης (Δημήτριος δ τῆς), parèque de La (1321), **109**, 139 ; Μαρία, femme de, **109**, 139.
- 1 'Αγαπητός, voisin (1300), **90**, 215.
2 'Αγαπητός, voisin (1321), **109**, 284.
- 'Αγαπητός, cf. 'Αποσταταρῶ, Βούλγαρος ('Α.), Μηχανικοῦ, 'Ραγαζηνῆς (Στ.), Σακκῆ (Εὐ.), Σκαλιώτης ('Α.).
- ἀγγαρεία, **72**, 85 ; **74**, 82 ; **77**, 114 ; **93**, 25 ; **122**, 51 ; **155**, 23, 39 ; **165**, 20, 37 ; ἀ. πανημέριος, **104**, 175 ; **109**, 996. Cf. corvée.
- ἀγγαρεία ζευγαριών, **71**, 79 ; **89**, 167 ; **113**, 192-193 ; App. XI 84.
- ἀγγεῖον, **146**, 41.
- 1 'Αγγελεύς, parèque de La (1304), **99**, 81 ; Μαρία, femme de, **99**, 81 ; Γεώργιος, Μιχαήλ, fils de, **99**, 81, 82 ; Εἰρήνη, fille de, **99**, 82.
- 2 'Αγγελεύς, diacre, parèque de La (1304), **99**, 120 ; Εὐδοκία, femme de, **99**, 121 ; Θεόδωρος, Κόνστας, fils de, **99**, 121.
- ἀγγελικός, cf. πολιτεία, σχῆμα.
['Αγγελίνα] (Μαρία), fille de Dèmétrios Spartènos et veuve de Doukas Michel Aggèlos (1304), **98** not., 1, 8, 9-10 ; App. XII not. ∼ 91.
- 'Αγγελίνα ('Ραδοσθλάδα ἡ), épouse d'Alexis Ange, kaisarissa (1389), **151** not. (Maria), 12.
- 'Αγγελίνα, cf. Παλαιολογίνα ('Αγ.), 1 Παλαιολογίνα (Μ.).
- 1 'Αγγελος, pronοιαire (1300), **90**, 259 ; (1321), **108**, 386, 429, 431, 432, 465, 470, 472. ∼ 91 n. 194, 97 et n. 264, 98.
- 2 'Αγγελος, voisin, App. XVIII 29.
- 'Αγγελος ('Αλέξιος), César [de Thessalie] (1384), **150** not., 16-17 ; (1389), **151** not., 20. ∼ 55, 133.
- 'Αγγελος (Δούκας Μιχαήλ δ), paneugénestatos († av. 1304), **98** not., 1, 8, 11. ∼ 91 n. 194.
- 'Αγγελος (Λέων δ), témoin (1308/9), **102**, 2, 13.
- 'Αγγελος (Μαυροζούμης δ), donateur (av. 1375), **146**, 36, 39. ∼ 131.
- 'Αγγελος, cf. Ἀνδρόνικος [II], Μανικατῆς (Δ.), Μιχαήλ [VIII], Παλαιολόγος ('Ανδρόνικος). Cf. Nicéphore II.
- 'Αγγέλου (τοῦ), lieu-dit, **122**, 40. ∼ 122 n. 406.

- 'Αγγοურίνα, village, **122**, 5, 7. ∼ *121* et n. *406*.
'Αγγοροκήπιον, champ, **126**, 18; **136**, 66; **139**, 64.
ἀγελάδι(ο)ν, **99**, 99, 101, 121, 140, 143, 147, 155, 163, 182, 187, 188, 191, 192, 194, 195, 209, 214; ἀ. ἐγκαστρομένον, **87**, 11-12; ἀ. ἐπίμοσχον, **88**, 10; ἀ. σύμοσχον, **99**, 88, 89, 93, 98, 100, 108, 115, 126.
'Αγελάρης (Καλός δ), parèque de La (1321), **109**, 89; Κυριακή, femme de, **109**, 90; Γεώργιος, fils de, **109**, 90.
ἀγελοδρόμιον, **90**, 278; **108**, 413. ∼ *96*.
'Αγελοδρομίου (τοῦ), route, **90**, 168; **108**, 873. ∼ *103*.
'Αγία Αἰκατερίνα, lieu-dit, **109**, 718, 721. ∼ *73* n. *97*.
'Αγία Ἄννα, proasteion de La, **71**, 56. ∼ *108*, *150*.
'Αγία Εἰρήνη, lieu-dit, **139**, 71.
'Αγία Ἐλένη, lieu-dit, **126**, 21; **136**, 23, 89; **139**, 139. ∼ *143* n. *513*, *146* n. *539*, *147*.
'Αγία Εὐφημία, proasteion de La, **71**, 65. — village, **89**, 133; **90**, 1, 2, 28, 41, 49-69; **91** III 51; **108**, 99, 101, 138, 152, 162-204; **109**, 133-199, 948; **118**, 133; App. XI 61. — palaiochōrion, **161**, 42; **165**, 50. ∼ *90*, *93* n. *219*, *94* et n. *230*, *95*, *107* et n. *330*, *108* et n. *340*, *128*, *150*, *152*, *155* n. *583*, *158* n. *601*, *164* n. *639*, *165*.
'Αγία Ἱερουσαλήμ, lieu-dit, **108**, 576; 'Ιερουσαλήμ, App. X 24. ∼ *81* n. *117*.
'Αγία Ἱερουσαλήμ, village, **90**, 20; **108**, 128, 906; **109**, 28, 87, 144. ∼ *98*, *108* et n. *340*.
'Αγία Μαρία, lieu-dit, **71**, 60; **89**, 124; **118**, 122; App. XI 55. — village, **90**, 241, 273, 274, 277, 278, 279; **98** not., 3, 18 ('Α. Μαρίνα), 54 (*id.*); **108**, 364, 365, 404, 407, 408, 413, 416; **156** not., 1, 15, 17; App. XII not. — palaiochōrion, **161**, 41; **165**, 50. — περιοχή τῆς Ἀ. Μ., App. XII 8. ∼ *90* et n. *184*, *91*, *96*, *97* et n. *257*, *128* et n. *429*, *150*, *151*, *152*.
'Αγία Μαρία, village, **90**, 193, 194, 196, 197, 230, 231; **108**, 253, 254, 257, 258, 296, 297. ∼ *99*, *103*, *105*.
'Αγία Μαρίνα, lieu-dit, **136**, 100; **139**, 109.
'Αγία Μαρίνα, cf. 'Αγία Μαρία, lieu-dit.

- 'Αγία Παρασκευή, lieu-dit, **146**, 35. ∼ *131* et n. *451*.
'Αγία Παρασκευή, métochion de La, App. XI 123.
'Αγία Σοφία, lieu-dit, **95**, 9; **136**, 11, 101; **139**, 110. ∼ *142*.
'Αγία Τριάς, lieu-dit, **108**, 575; App. X 24. ∼ *81* n. *117*.
'Αγία Τριάς, village, **108**, 508, 510, 524-525. ∼ *110* n. *345*.
'Αγία Φωτεινή, métochion de La, App. XI 67.
'Αγίας Σοφίας (τῆς), église à Thes, **70** not.; **109**, 75; cf. ἀγιοσοφίτης. ∼ *204*.
'Αγιάσματα, lieu-dit, **122**, 17. ∼ *121* n. *406*.
'Αγιασματή (τοῦ), bergerie, **73**, 36; **77**, 36; τὸ Ἀγιασματίν, **74**, 21.
ἀγιασμός, **89**, 44.
'Αγιάσος, village, **101** not.
'Αγιοηλίτης, **79**, app. 39; cf. 'Ηλιού (μονή).
'Αγιοί Ἀνάργυροι, lieu-dit, **108**, 546.
'Αγιοί Ἀνάργυροι, métochion de La, **97** not., 10, 27-33; **108**, 755-765, 792; **109**, 979; App. IX not., 4. — kellion, **97** not.; App. VII A 9, B 4. ∼ *83* et n. *137*, *84*, *85*, *87*, *151*, *158* n. *600*.
'Αγιοί Θεόδωροι, métochion de la Spélaiôtissa, App. VIII 28. ∼ *133*.
'Αγιον Ὄρος, **71**, 8, 13, 16, 17 (τὸ Ὁ.), 51; **72**, 6; **79**, 19, 24, 25, app. 2 (τὸ Ὁ.), 12, 24; **81**, 3; **89**, 95; **92**, 1; **97**, 2, 3 (τὸ Ὁ.); **99**, 4; **105**, 4; **118**, 87; **123**, 138; **128**, 8 (ἱερὸν καὶ); **133**, 13, 21; **144**, 29 (καὶ περιώνυμον); **146**, 9; **154**, 37; **158** not., 6, 14; **170** A 3, B 2; App. XI 37, 38, 43, 44; XIII; XIV 4; τὸ καθ' ἡμᾶς δ. δ., **79**, 9, 12, 18; **133**, 3, 11; **154**, 1-2; **158**, 4. — ἀγιώνυμον δ., **80**, 1. — θεώνυμον δ., **71**, 8; cf. Ἄθως, Ἱερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὄρους.
ἀγιοονουφριακός, cf. Ὀνουφρίου.
ἄγιος, cf. Ἀθανάσιος, Ἀρχιστράτηγος, Γεώργιος, Δημήτριος, Ἰωάννης, Κωνσταντῖνος, Μαρτινιανός, Μιχαήλ. Cf. Sava, Stefan'.
ἄγιος (métropolitite), cf. Θεσσαλονίκης.
ἄγιος, cf. γέροντες, Λαύρα, σχῆμα, τόπος.
'Αγιος Ἀθανάσιος, kellion de La à Tripotamos, **97** not.; App. VII A 10, B 5. ∼ *79* n. *103*, *83* et n. *137*, *84* n. *138*, *151*.

- 1 'Αγιος Ἀθανάσιος, métochion de La à Hermèleia (?), **90**, 313. ∼ *79* et n. *103*.
2 'Αγιος Ἀθανάσιος, métochion de La à Hiérissos, **109**, 992. ∼ *71* et n. *59*, *151*.
3 'Αγιος Ἀθανάσιος, métochion de La à Longos, **97** not., 10, 21-26; **108**, 740-754, 788; **109**, 978; App. IX not., 3. — kellion, **97** not.; App. VII A 4, B 10. ∼ *78*, *79* et n. *102*, *83* et n. *137*, *84* et n. *138*, *85*, *86*, *87*, *89*, *150*; *209*.
4 'Αγιος Ἀθανάσιος, métochion de La près de Serrès, **118**, 244; App. XI 121; cf. Κόπριανις. ∼ *117*, *119*, *120* n. *401*, *150*, *151*.
5 'Αγιος Ἀθανάσιος, métochion de La à Thasos, **137**, 8, 30. ∼ *149*, *152*.
6 'Αγιος Ἀθανάσιος, métochion de La à Thes, **89**, 141; **118**, 143; App. XI 65. ∼ *110*, *111*, *150*.
'Αγιος Ἀνδρέας, village, **90**, 3, 8, 8-9, 33, 58; **108**, 102, 109, 110, 144, 176; **109**, 142, 154, 185, 194, 196. — rivière de, **90**, 12. ∼ *107*, *108*.
'Αγιος Βασίλειος, métochion de La, **71**, 54; **89**, 110; **90**, 313; **108**, 555-588; App. X not., 2-5; **118**, 105; App. XI 50. — kellion, **97** not.; App. VII A 2, B 8. — palaiochōrion, **165**, 51. ∼ *78*, *79-80*, *81*, *125*, *129*, *150*, *151*.
'Αγιος Βλάσιος, église à La, **108** not.; **20** n. *96*; *207*.
1 'Αγιος Γεώργιος, lieu-dit, **90**, 136; **108**, 209. ∼ *105*.
2 'Αγιος Γεώργιος, lieu-dit, **91** III 36, 43 [= 1 Γεωργίου (ναός)?].
3 'Αγιος Γεώργιος, lieu-dit, **136**, 10; **139**, 84. ∼ *146* n. *539*.
4 'Αγιος Γεώργιος, lieu-dit, **139**, 71. ∼ *146* n. *539*.
'Αγιος Γεώργιος τῆς Ζούγλης, lieu-dit, **108**, 903. ∼ *98*.
1 'Αγιος Γεώργιος, métochion de l'archevêché de Lemnos, **115**, 10 (τῶν Νεωμάτων); **116**, 9. ∼ *146*.
2 'Αγιος Γεώργιος, métochion de La à Longos, **97** not., 11, 34-35; **108**, 767-769; **109**, 980; App. IX not., 4. — kellion, **97** not.; App. VII A 9, B 4. ∼ *83* et n. *137*, *84*, *85*, *87*, *151*, *158* n. *601*; *209*.
3 ['Αγιος] Γεώργιος, métochion de La à Philippes, App. XI 124 (μεγαλομάρτυρος Γ.).
4 'Αγιος Γεώργιος, métochion de La à Skyros, **82** not.; App. XVII 5, 11; Ἀ. Γ. τοῦ Ἐπάνω (ου τοῦ Ἐπανωτοῦ), **82** not., app. 6, 12-13; cf. 1 Γεωργίου (μονή). ∼ *149*, *150*.
'Αγιος Γεώργιος τοῦ Πτέρρης, monydrion à l'Athos, **118**, app. 85-86.
'Αγιος Δημήτριος, métochion de La, **144** not., 19. ∼ *122*, *152*.
'Αγιος Δημήτριος, palaiochōrion, **159**, 34. ∼ *59*, *127*.
'Αγιος Ἐλευθέριος, cf. Βουλευτήρια.
'Αγιος Εὐθύμιος, métochion de La, **89**, 143; **118**, 145-146; App. XI 66. ∼ *111*, *150*.
'Αγιος Εὐστράτιος, île, **100**, 3; **113** not. (métochion), 4; App. XI 32. ∼ *19*, *25*, *134* et n. *465*, *142*.
'Αγιος Εὐστράτιος, lieu-dit, **83** not., 5. — terre, **90**, 329-349; **108**, 655-679. ∼ *70* et n. *44*, *71*, *77*, *150*.
'Αγιος Ἡλίας, lieu-dit, **109**, 870, 871.
'Αγιος Ἡλίας, [mont], **74**, 12-13; **99**, 17; **139**, 22. ∼ *135*, *138* n. *483*.
'Αγιος Ἡλίας, village, **114**, 11, 15, 19. ∼ *81*.
1 'Αγιος Θεόδωρος, lieu-dit, **109**, 23.
2 'Αγιος Θεόδωρος, lieu-dit, **136**, 87-88.
'Αγιος Θεηριανός, lieu-dit, **108**, 453; **109**, 438. ∼ *98*.
'Αγιος Θωμᾶς, village, **71**, 70; **89**, 146; **118**, 149; App. XI 68. ∼ *111* et n. *351*, *150*.
'Αγιος Ἰουλιανός, lieu-dit, **111**, 26; App. X 21.
1 'Αγιος Ἰωάννης, lieu-dit, **91** III 207.
2 'Αγιος Ἰωάννης, lieu-dit, **97** not., 11 (δ Θεολόγος), 36. — montagne, **108**, 786; **109**, 983. ∼ *85*, *89*.
3 'Αγιος Ἰωάννης, lieu-dit, App. XVIII 27.
'Αγιος Ἰωάννης, [village], **90**, 103; **108**, 55-56, 60; **109**, 34, 266. ∼ *96* n. *246*, *106*.
'Αγιος Κωνσταντῖνος, lieu-dit, **140**, 17-18. ∼ *120* et n. *402*.
'Αγιος Μάμας, village, **109**, 349, 353, 355, 357, 360, 362, 364, 376, 394, 395; **129** not., 6. ∼ *58*, *119*, *151*.

- *Άγιος Μαρτῖνος, église à Lemnos, **136**, 106 ; **139**, 114. ∞ *144*, *152*.
- *Άγιος Νικόλαος, lieu-dit, **108**, 547. ∞ *110* n. 349.
- 1 *Άγιος Νικόλαος, métôchion de La à Drama, App. XI 123.
- 2 *Άγιος Νικόλαος, métôchion de La à Longos, **97** not., 12, 54 ; **108**, 807, 811 ; *Α. Ν. ὁ Βαθυποταμίτης, **97**, 45-52 ; **108**, 796-809 ; **109**, 984. — kollion, **97** not. ; App. VII α 3, β 9. ∞ *78*, *83* et n. *137*, *84* et n. *150*, *87*, *89*, *150*.
- 3 *Άγιος Νικόλαος, métôchion de La à Thes, App. XI 66.
- 4 *Άγιος Νικόλαος, τὰ Ρουσάλια, métôchion de La à Zichna, **71**, **72** ; **120** not. ; App. XI 31. ∞ *112*, *113* et n. *368*, *150*.
- *Άγιος Παντελεήμων, métôchion de la Spèlaiôtissa, App. VIII 8. ∞ *133* et n. *461*.
- *Άγιος Παντελεήμων, village (?), **73**, 11-12 ; **74**, 8 ; **77**, 13 ; **99**, 12 ; **139**, 16. ∞ *135*, *138* n. *481*.
- *Άγιος Παῦλος, lieu-dit, **139**, 90. ∞ *145*.
- *Άγιος Παῦλος, village, **108**, 516. ∞ *110* et n. *345*, *164* n. *632* (palaiochôrion).
- *Άγιος Στέφανος, lieu-dit, App. XVIII 29, 35.
- *Άγιος Συμεώνης, lieu-dit, **166**, 13. ∞ *123* et n. *409*.
- *Άγιος Σώζων, village (?), **108**, 580 ; App. X 25.
- άγιοσοφίτης, **70** not., 50 ; cf. *Άγίας Σοφίας.
- *Άγιοσοφίτης (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1317), **105**, 15 ; Εἰρήνη, femme de, **105**, 15 ; N, fils de, **105**, 15.
- άγιοσοφικὸς, cf. κλήρος.
- άγιοτριαδική μονή, cf. Τριάδος.
- *Άγιοτριαδίτης, ancien pronοiaire, († av. 1321), **111**, 21, 28 ; App. X 18, 29. ∞ *80*, *151*, *162* n. *614*.
- *Άγίου Ἡλίου (περιοχή τοῦ), **70**, 32. ∞ *111*.
- *Άγίου Μάμαντος (τοῦ), tumba, **90**, 247 ; **108**, 372. ∞ *96*.
- *Άγίου Μηναῖ (τοῦ), quartier à Thes, **168**, 4.
- *Άγίου Νικολάου (τοῦ), rivière, **90**, 66-67. — torrent, **108**, 192-193. ∞ *107*.
- 1 *Άγίων Πάντων (μονὴ τῶν), **169** not., 3 ; **170** not., α 2, β 3 ¶ 4 Μελέτιος. Cf. 6 Dionysios, 3 Euthymios.
- 2 *Άγίων Πάντων (μονὴ τῶν), près de Serrès, métôchion de La, **140** not., 7, 10 ; **169** not. ∞ *43*, *120* et n. *402*, *152* ; *179*.
- *Άγίων Πάντων (τῶν), tumba, **108**, 557 ; App. X 22. ∞ *81* n. *117*.
- άγιωνυμος, cf. *Άγιον Όρος, *Αθως.
- άγιωνυμούμενος, cf. *Αθως.
- άγιωσύνη (higoumène), **168**, 3, 8.
- *Άγκύρας (μητροπολίτης), **89** β 1 ¶ Βαβύλας. Cf. Christophore, 2 Macaire.
- *Αγνεντου (τοῦ), rivière, **130**, 16.
- ἀγορά, **90**, 375 ; **97**, 69 ; **99**, 94 ; **108**, 280, 538, 539, 540, 542, 548, 551, 552, 553, 838 ; **109**, 452, 478, 479, 482, 484, 486, 494, 568, 740, 893, 918 ; **112**, 25 ; **118**, 246 ; **123**, 67, 152 ; **136**, 10, 16, 18, 19, 20, 21, 37, 39, 51, 52, 54, 55, 76, 83, 85, 110, 114, 169 ; **139**, 91, 101, 125, 130 ; **146**, 38 ; **156**, 16, 28, 37 ; **157**, 8, 16 ; **164**, 8, 9, 10, 11, 12 ; App. XI 124.
- ἀγορασία, **70**, 24 ; **75**, 31 ; **89**, 119 ; **109**, 49, 714 ; **118**, 116 ; **122**, 18 et *passim* ; **136**, 99-100 ; App. XI 53 ; XVIII 10, 11, 20, 40.
- ἀγραφος, cf. βούλησις, υπόσχεσις.
- *Άγρία Συκῆ, lieu-dit, **96**, 12 ; **139**, 50. ∞ *137*.
- *Αγριάμπελα, lieu-dit, **109**, 151.
- ἀγρίδιον, **71**, 59, 61 ; **89**, 106, 122, 126, 137 ; **94**, 23 ; **109**, 389, 396 ; **118**, 100, 120, 125, 138-139 ; **129**, 3 ; **136**, 40 ; App. XI 47, 49, 55, 56, 64. ∞ *92*.
- *Αγριδιώτης (*Ιωάννης ὁ), ancien détenteur d'un bien (1346), **126**, 31.
- ἀγριοελαία, **90**, 219, 333 ; **108**, 658.
- ἀγριοσυκῆ, **90**, 193 ; **108**, 333-334.
- *Αγριωτή, lieu-dit, **122**, 31, 43. ∞ *122* n. *406*.
- ἀγρός, **71**, 51 ; **118**, 12 ; App. XI 42.
- *Αγρός (ναὸς vacat ὀνομαζόμενος), à Kassandra, **108**, 531. ∞ *110* n. *347*.
- *Αγροῦ (τοῦ), crête, **108**, 743. ∞ *86*.
- *Αγχιάλου (ἀρχιεπίσκοπος), **152**, 37.
- ἀγωγή, **98**, 36 ; **145**, 11, 12 ; **148**, 14 (νόμιμος), 26, 28 (χριστιανική) ; App. XII 38.
- ἀγωγός, **90**, 11.
- ἀδεια, **70**, 10 ; **78**, 27 ; **80**, 18 ; **92**, 8 ; **98**, 25 ; **102**, 15 ; **106**, 18 ; **115**, 5, 12 ; **116**, 10 ; **117**, 4 ; App. VII β 19 ; **118**, 221 ; **120**, 5 ; **121**, 11 ; **123**, 187 ; **124**, 6, 15, 20 ; **127**, 19 ; **128**, 23 ; **130**, 21, 33 ; **133**, 15 ; **134**,

- 11, 17 ; **141**, 9, 11, 18, 20 ; **149**, 6, 14, 20 ; **151**, 4 ; **153**, 12 ; **155**, 27, 42 ; **161**, 36, 50, 59 ; **167**, 29 ; **170** β 6 ; **173**, 9 ; **174**, 10 ; App. XI 92, 111.
- ἀδελφᾶτον, **154**, 25 ; **173** not., 9. ∞ *57* n. *263*.
- ἀδελφὴ, **73**, 51, 73 ; **74**, 32, 55 ; **77**, 45, 82 ; **91** i 39, iii 22 et *passim* ; **99**, 44, 45, 48, 102, 189 ; **104**, 27, 48, 89, 97, 145 ; **105**, 21 ; **109**, 40 et *passim* ; App. VIII 22 ; **136**, 51 ; **139**, 99 ; **156**, 22, 43 ; **161**, 31 ; App. XII 6 ; XVIII 8.
- ἀδελφικός, cf. μερίς.
- ἀδελφοί (moines), **79**, 7, 16 ; **139**, 5 ; **150**, 4 ; **153**, 3, 18 ; **159**, 43 ; **173** not., 10 ; App. XV 13, 23.
- ἀδελφός, **70**, 13 ; **73**, 56, 72, 73 ; **74**, 40, 53, 54, 73 ; **77**, 66, 81, 82 ; **91** i 10 et *passim*, ii 13, 18, iii 12 et *passim* ; **99**, 41, 50, 59, 86, 102, 190 ; **104**, 27, 42, 53, 64, 72, 76, 82, 88, 105, 112, 116, 117, 144 ; **105**, 9, 10 ; **109**, 23 et *passim* ; **112**, 10, 17, 22 ; App. VIII 22 ; **122**, 43 ; **126**, 25 ; **135**, 18 ; **136**, 74, 111 ; **139**, 101 ; **149**, 3 ; **156**, 2 (γνήσιος), 29, 34, 35, 41 ; App. XII 5 ; XVIII 8. — de l'empereur, **150**, 8.
- ἀδελφός (spirituel), **82**, 4 ; **113**, 12, 26 ; **116**, 1, 17, 46.
- ἀδελφότης, **100**, 2 ; **135** not., 4, 11, 28 ; **137**, 16.
- ἀδιάθετος : ἐξ ἀδιαθέτου, **156**, 4.
- ἀδιάκοπος, cf. νομή.
- ἀδιακρισία, **72**, 71.
- ἀδικία, **94**, 26, 29 ; **127**, 27 ; **141**, 24.
- *Αδραλίστου (τοῦ), ruisseau, **108**, 918. ∞ *99*.
- 1 *Αδριανός, vendeur (av. 1321), **109**, 495.
- 2 *Αδριανός, détenteur d'un bien (1324), **114**, 36.
- 3 *Αδριανός, gendre de Dèmetrios Tzyriggès († av. 1392), **153**, 15.
- *Αδριανός (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1284), **73**, 54 ; **74**, 39 (*Ανδρ-) ; **77** not., 64 ; Εἰρήνη, femme de, **73**, 54 ; **74**, 39 ; **77**, 64 ; Δημήτριος, fils de, **73**, 54 ; **74**, 39 ; **77**, 64 ; *Αννα fille de, **73**, 54 ; **74**, 39 ; **77**, 64 ; Λέων, gendre de, **73**, 55 ; **74**, 39 ; **77**, 65.
- *Αειδαρίτζη (τοῦ), ruisseau, **108**, 902. ∞ *98*.
- *Αειδαρόβουνος, tumba, **108**, 447. ∞ *98*.
- *Αειδαρόκαστρον, lieu-dit, **79**, 12 (κτῆμα) ; **89**, 100 ; **105** not., 5 ; **112** not., 36-37 ; **118**,
- 93 ; App. XI 38. ∞ *113* et n. *369*, *114* n. *373*, *117*, *150*, *155*, *156*, *165*, *168*, *170*.
- 1 *Αειτάνης, voisin (1321), **108**, 791, 793.
- 2 *Αειτάνης, beau-père de 2 Κυριακός, **109**, 335.
- *Αειτάνης (Καλός ὁ), parèque de La (1321), **109**, 338 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 338 ; *Ιωάννης, Γεώργιος, fils de, **109**, 338 ; Εὐδοκία, *Αννα, filles de, **109**, 338.
- *Αετοῦ (τοῦ), ruisseau, **90**, 99 ; **108**, 50. ∞ *106*.
- *Αετοφωλέα, lieu-dit, **136**, 12, 14 ; **139**, 75, 82 ; App. XVIII 2, 5.
- ἀήρ (impôt), **72**, 86 ; **104**, 166 ; **105**, 23 ; **109**, 940 ; **112**, 23. ∞ *160*.
- *Αθανάσης, cf. *Ασάνης (*Αθ.).
- *Αθανάσης (Ξένος ὁ), parèque de La (1409), **161**, 32.
- *Αθανασία, cf. Γούδηλα, Κανάκη, 2 Νικηφόρος.
- *Αθανάσιος (saint), fondateur de La, **71** not. ; **128**, 10-11 ; **130**, 1 (ὁ ἐν τῷ *Αθῶ), 20 (*id.*), 29 ; **144**, 6 ; **148**, 33 ; **155**, 14 ; App. XV 19. — ὁ ἅγιος (οὐ μέγας καὶ θαυμαστὸς) πατήρ, **71**, 21 ; **144**, 8. Cf. Athanase (saint). — τοῦ ἁγίου (οὐ ὁσίου πατρὸς) *Α., cf. Λαύρα.
- *Αθανάσιος [I^{er}], patriarche de CP, **82** not., 1. ∞ *14* et n. *68*, *16*, *17* et n. *77*, *18* et n. *81*, *19* et n. *88* *93*, *20*, *22* n. *104*, *23*, *24*, *25*, *149*.
- 1 *Αθανάσιος, gendre de Georges Esphagné-nou, prêtre, parèque de La (ca 1300), **91** iii 80 ; **109**, 752 ; Μαρία, femme de, **91** iii 80 ; Θεόδωρος, fils de, **91** iii 80 = 17 Θεόδωρος. — voisin, **91** iii 102 ; **109**, 751, 785.
- 2 *Αθανάσιος ὁ Μεταξόπουλος, hiéromoine [de La] (1302), **94** not., 7-8, 21, 33. Cf. 2 Athanase.
- 3 *Αθανάσιος, prêtre, voisin (1321), **108**, 650.
- 4 *Αθανάσιος, voisin (1321), **109**, 206.
- 5 *Αθανάσιος ὁ υἱὸς Μαρίας τῆς τοῦ Γερβασίου, parèque de La (1321), **109**, 462 ; Καλή, femme de, **109**, 462 ; Γεώργιος, Κανάκιος, fils de, **109**, 462 ; Μαρία, fille de, **109**, 462.
- 6 *Αθανάσιος, beau-frère de 16 Μιχαήλ, parèque de La (1321), **109**, 804.
- 7 *Αθανάσιος ὁ υἱὸς τοῦ πατρὸς Εὐτυχίου, parèque de La (1321), **109**, 925 ; Εἰρήνη, femme

- de, **109**, 926 ; Μαρία, Ἄννα, filles de, **109**, 926.
- 8 Ἀθανάσιος ὁ Σπαθᾶς, moine de La (1359 ?), **135**, 18. Cf. 3 Athanase.
- 9 Ἀθανάσιος, hiéromoine (av. 1415), **164**, 3.
- Ἀθανάσιος, cf. 11 Βασίλειος, Βελίανος, 26 Γεώργιος, Γρηγοῦρᾶ, Ἐσφαγμένος (Ἀθ.), 11 Θεόδωρος, Καρατός (Ἀ.), Καροῦζος (Ἀ.), Κριβέλη (Ἀ.), Λημναῖος (Ἀθ.), Μαύρου (Ἀ.), Μονοκόρδης, Μόσχος (Μ.), Μπεᾶλης, Ξενικός, Πρακαζᾶ, Πρεκαζᾶ, Πρεκουρίνα (Κ.), Σαμφών (Ἀ.), Σώτης (Ἀ.), Φουρνιωτοῦς, Χαλκεὺς (Ἀ.), Χλάπετζις (Ἀ.), Χριστόδουλος (Ἀ.).
- Ἀθανασίου (μοναστήριον τοῦ ἁγίου), à Thes, **153** not., 16.
- Ἀθανασίου (μονή τοῦ), à Mytilène (?), **101** not., 11. ∼ 158 n. 599 ; 207.
- Ἀθανασώ, cf. Κριβαδέτζη (Ν.), Πρεκαζᾶ. ἄθεος, cf. ἔθνη, ἔχθροί.
- Ἀθως, **73**, 5 ; **74**, 3 ; **90** not. ; **114**, 2 ; **130**, 2, 20 ; **159**, 26, 31 ; **167**, 11 ; **174**, 3. — ἅγιον ὄρος ὁ Ἀ., **118**, 57 ; **119**, 9-10 ; **137**, 20 ; **152**, 3 ; **155**, 10 ; **157**, 1 ; **162**, 1 ; **165**, 1 ; **172**, 1 ; App. XIV 2 ; XV 4 ; &. ὁ τοῦ Ἀθω, **81**, 1 ; **94**, 17 ; **98**, 15 ; **103**, 38-39 ; **106**, 2 ; **107**, 4-5 ; **110**, 1 ; **112**, 3 ; App. VIII not. ; **122**, 3 ; **123**, 73 ; **127**, 1 ; **128**, 6 ; **131**, 1 ; **132**, 3 ; **134**, 1 ; **135**, 1 ; **136**, 5 ; **138**, 1 ; **139**, 1 ; **140**, 1 ; **141**, 4, 12 ; **142**, 1 ; **161**, 1 ; **166**, 1 ; **169**, 2. — ἁγιώνυμον ὁ τοῦ Ἀ., **82**, 6-7. — ἁγιωνυμούμενον καὶ περιφανές ὁ τοῦ Ἀ., **144**, 6. — τὸ ὁ τοῦ Ἀ., **89**, 44 ; **170** A 3 (Ἀθωνος) ; cf. Ἄγιον Ὄρος.
- Ἀθως (la montagne), **79**, app. 12.
- ἄθωσις, **145**, 10.
- αἰγιαλός, **73**, 8, 24, 25, 26, 27, 28, 95 ; **74**, 5, 23, 24, 25, 26, 77 ; **77**, 10, 26, 27, 28, 29, 108 ; **90**, 143, 293, 303, 347, 376 ; **97**, 15, 16, 42, 43, 44, 62 ; **99**, 29, 30, 32 ; **108**, 218, 230, 233, 510, 536, 615, 627, 628, 630, 652, 734, 773, 775, 826, 845, 850, 853, 857, 858 ; **109**, 687 ; **111**, 7, 8 ; **112**, 32 ; **114**, 39, 44 ; App. IX 16, 17, 18, 19 ; X 9 ; **123**, 125, 149 ; **126**, 12 ; **136**, 61, 62 ; **139**, 36, 37, 38, 59, 60 ; **170** A 3, B 5.
- αἰγίδιον, **101**, 2, 6, 9 ; **109**, 133 et *passim* ; App. VIII 20 ; XVIII 42, 43.
- αἰγιδιοπρόβατα, **109**, 361, 444, 705, 755, 777, 850, 855, 903.
- Αἰγύπτιος (Νικόλαος), gendre de Ἀρχοντία, parèque de La (ca 1300), **91** III 28 ; ... ; femme de, **91** III 28.
- Αἰγυπτοκατζίβελλοι, **129**, 8.
- Αἰκατερίνη, cf. Λημναῖος (Αἰ.).
- Αἰκατερίνης (παλαιοεκκλησία τῆς ἁγίας), à Stratônion, **108**, 648. ∼ 78.
- Αἶνος, **133** bis ; **166** not., 3, 9, 21. ∼ 41, 122, 123 n. 409, 124 n. 410, 163 ; 208.
- Αἶνου (πρόεδρος), **89** B 14 ¶ 1 Σάβας.
- αἵτησις, **80**, 19 ; **89**, 72 ; **92**, 5 ; **94**, 19 ; **97**, 4 ; **106**, 30 ; **115**, 6 ; App. VII A 12 ; **118**, 70, 164 ; **155**, 11 ; App. XI 73.
- αἰτία, **72**, 53 ; **98**, 14 ; **113**, 27, 32 ; **174**, 10.
- αἰχμαλωσία, **113**, 4.
- αἰχμάλωτος, **123**, 18 ; **159**, 43.
- Ἀκάκιος, cf. 26 Γεώργιος, 11 Θεόδωρος.
- Ἀκαπλίου (μονή τοῦ), à Thes, **90**, 78, 80 ; **108**, 9, 22, 24 ; **150** not. ∼ 53 n. 248, 107.
- ἀκαταδούλωτοι, **74**, 83 ; **77**, 115.
- ἀκαταδούλωτος, **164**, 23 ; **165**, 19, 43 ; cf. γῆ.
- ἀκαταζήτητος, **71**, 75 ; **89**, 194 ; **118**, 233-234 ; **157**, 5, 7, 9, 13, 15, 21 ; **161**, 52 ; **165**, 13, 42 ; **166**, 23 ; App. XI 96, 117 ; XVIII 44.
- ἀκαταζήτητος, **72**, 67.
- ἀκέραιον (τὸ), 207.
- ἀκηδία, **119**, 3.
- Ἀκίνδυνος, cf. Φιλομάτης.
- ἀκίνητος, cf. κτήματα, πρᾶγμα.
- ἀκοή (βασίλειος), **75**, 27.
- ἀκολουθία, **82**, app. 15.
- Ἀκριτος, vendeur (av. 1342), **123**, 129.
- Ἀκροδούνιον, lieu-dit, **91** III 32.
- Ἀκρόκερις (ῆ), lieu-dit, **136**, 87.
- ἀκρολίβαδον, **111**, 15 ; App. X 14.
- Ἀκρους (κατεπανίκιον), **108**, 740 ; **109**, 496 ; κ. Ἀκρος τοῦ Λογκοῦ, App. IX 3. ∼ 72, 79 n. 102, 83 et n. 137, 85, 86.
- Ἀκρωτήρια, lieu-dit, **97**, 28 ; **108**, 758, 795 ; **109**, 501, 982 ; 208. ∼ 87.
- ἀκρωτήριον, **97**, 37, 38, 43 ; App. IX 8, 9, 18.
- 1 Ἀκρωτήριον, lieu-dit, **108**, 534.
- 2 Ἀκρωτήριον, lieu-dit, **109**, 678.
- 3 Ἀκρωτήριον, lieu-dit, App. XVIII 36 et app.

- ἀκυρωσία, **70**, 39 ; **75**, 52.
- Ἀλαμάνου (Γεώργιος ὁ τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 67 ; Σιλινγῶ, femme de, **91** III 67.
- Ἀλαμάνων (τῶν), rivière, **109**, 920.
- ἄλας, cf. ἐκφόρησις.
- Ἀλδανίτης, cf. Ἐσφαγμένος (Ἀλ.), 1 Ἐσφαγμένου (Εἰ.).
- Ἀλδανίτης, parèque de La (1355), **136**, 128.
- Ἀλδανίτης (Βασίλειος ὁ), beau-père de Xénos Mésitès, **91** III 105.
- Ἀλδανίτης (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 566 ; Σιλινγῶ, femme de, **109**, 566 ; Νικόλαος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 566, 567 ; Θεοδώρα, Μαρία, filles de, **109**, 567. — voisin, **109**, 525, 539, 596, 610, 624, 626.
- Ἀλδανίτης, cf. 7 Κοσμάς.
- Ἀλδανίτου (Δημήτριος ὁ υἱὸς Ξένου τοῦ), forgeron, parèque de La (1321), **109**, 788.
- Ἀλδανίτου, Ζωράννα ἡ τοῦ Ἀ. Βασιλείου, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 234 ; **109**, 723 ; Καλή, Μαρία, Χρυσῆ, filles de, **91** III 234 ; Στανία, fille de, **91** III 234 = Ἀλδανίτου (Στ.) ; Νικόλαος ὁ Σφαξαγκούρης, gendre de, **91** III 235 ; Ἀναστάσιος, gendre de, **91** III 235 ; **109**, 725 ; Γεώργιος, Ἰωάννης, petits-fils de, **91** III 235 ; Μαρία, Ἄννα, petites-filles de, **91** III 235.
- Ἀλδανίτου (Καλή ἡ θυγάτηρ Ἀναστασίου γαμβροῦ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 725.
- Ἀλδανίτου (Στανία ἡ θυγάτηρ Ζωράννης τῆς τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 723 ; Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, **109**, 723, 724 ; Χρυσῆ, fille de, **109**, 723 ; Μαρία, belle-fille de, **109**, 724 ; Ἰωάννης, Νικόλαος, petits-fils de, **109**, 724. — co-détentrice d'un bien, **109**, 725 (Στ. ἡ τοῦ Ἀ.).
- ἄλεια, **72**, 30 ; **104**, 29 et *passim* ; **109** not., 954, 956, 958, 973 ; **142**, 9, 14 ; **158** not. ; **166**, 22. ∼ 160, 163-164, 171.
- Ἀλεξανδρῆς (Λάσκαρις ὁ), oikeios, archôn défenseur hypèrètès (1407), **160**, 36.
- Ἀλέξανδρος (Alexandre le Grand), **159**, 15.
- Ἀλέξανδρος, ancien détenteur d'un bien, App. XVIII 37.
- Ἀλέξιος [Ier] ὁ Κομνηνός, **71** not. ; **92** sceau ; **99** not. ; **112** not. ; **118** not. ; **137** not. ; **141** not. ∼ 23, 90 n. 185, 92 n. 198, 93 n. 219, 94 n. 230, 113 et n. 370, 114 n. 370 373.
- 1 Ἀλέξιος ὁ τῆς Μαυρομαρίας, parèque de Gabras (1300), **90**, 150, 152 ; (1321), **108**, 224, 226.
- 2 Ἀλέξιος, gendre de Hermanès Tzykala, prêtre, parèque de La (ca 1300), **91** III 93 ; Θαλασσηνή, femme de, **91** III 93 ; **109**, 770 (Παπαλεξία) ; Ἰωάννης, fils de, **91** III 93 = 37 Ἰωάννης ; Δημήτριος, fils de, **91** III 93 ; Μαρία, fille de, **91** III 93.
- 3 Ἀλέξιος, gendre de I Katzourès, ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 40.
- 4 Ἀλέξιος, serviteur de l'empereur, grand stratopédarque (1357), **137** not., 23. ∼ 41 n. 190, 43, 44, 45 n. 210, 119 n. 399, 149 n. 560.
- 5 Ἀλέξιος, patriarche de CP, souscription erronée, **79** not.
- Ἀλέξιος, cf. Ἄγγελος (Ἀ.), Γαβαλά, Ἐξωπετρηνοῦ, Καβαλλάριος, Καλάνος (Ἀ.), Λιζικὸς (Ἀ.), Μασγιδᾶς (Ἀ.), Μαχητάρης (Ἀ.), Εηρίτης, Ειφίας.
- ἄλευρι, **154**, 26.
- ἀλήτης, **123**, 2.
- ἄλιεύς, **91** I 1 ; **99**, 192 ; **109**, 215, 931.
- ἀλιευτικός, cf. πλοῦα, σανδάλιον, στασιδίων, τετραμοῖρια.
- ἄλιεύω, **104**, 170.
- ἄλοτόπιον, App. XI 43.
- Ἄλμυρίστρα, lieu-dit, **108**, 559, 564 (-στραι) ; Ἄλμύρα, **111**, 5 ; App. X 7 ; Ἄλμυρίς, **114**, 36. ∼ 81 et n. 117.
- Ἄλμυρίστρας (τῆς), torrent, **108**, 499, 927. ∼ 99.
- Ἄλμυρίστραι, lieu-dit, **136**, 99 ; **139**, 107-108.
- Ἄλμυρός, village, **90**, 95, 96, 97, 102, 104, 105 ; **108**, 55, 57, 60. ∼ 96 n. 246, 106.
- ἄλογον, **73**, 76 ; **77**, 85 ; **89**, 209 ; **91** I 15, 36, III 80 ; **99**, 42, 82, 110, 126, 133, 135, 139, 149, 152, 154, 178 ; **104**, 46, 138 ; **109**, 87, 209, 216, 229, 245, 311, 336, 361, 387, 457, 528, 542, 575, 582, 591, 596, 622, 625, 627, 749, 815, 923 ; **136**, 139 ; **139**, 124, 125, 128, 135 ; App. XVIII 18.
- ἄλοῶ, **159**, 23.

- ἀλωδῶδες, cf. γῆ.
 1 Ἀλυάτης, kastrophylax (1300), 90, 122 ; (av. 1321), 108, 87.
 2 Ἀλυάτης, détenteur d'un bien (1321), 108, 313, 317. ∼ 102.
 Ἀλυκαδίου (τοῦ), lieu-dit, 166, 9. ∼ 122, 123 n. 409.
 Ἀλυκαί, lieu-dit, 90, 108 ; 108, 67. ∼ 106.
 ἄλυκη, 128, 31.
 Ἀλυκή, lieu-dit, 111, 3, 8 ; 114, 32, 39 ; App. X 6, 9. ∼ 81.
 Ἀλυπίου (μονή τοῦ), 79, 33, app. 25-26 ; 109, 568, 924 ; βασιλική μ. τοῦ Ἀ., 133, 22
 ¶ 1 Γαβριήλ, 2 Ἰωσήφ.
 Ἀλυσαβώ, voisine (1324), 114, 29.
 ἄλωνιον, 90, 306 ; 97, 63 ; 108, 537, 539, 607, 624 (παλαιόν), 633, 650, 827.
 ἄλωνοτόπιον, 122, 20 ; 136, 53, 96 ; 139, 105 ; 164, 7, 16.
 Ἀλωπάκης, voisin (1321), 108, 537.
 Ἀλωποτροπέαι, lieu-dit, 108, 332. ∼ 102.
 Ἀλωπούς (τῆς), ruisseau, 90, 255 ; 108, 381. ∼ 96.
 — Ἀλωποχώριον, lieu-dit, 109, 549, 590.
 — Ἀμαλφηνῶν [μονή τῶν], 79 not. (et τοῦ Ἀμαλφινού) ; 80 not. ; 112 not. ; 203 (Amalfitanus) ; μ. τῶν Μολφηνῶν, 79, 1 ; 80, 3, 20 ; 81, 3, 10 ; μ. τοῦ Μολφηνού, 79, 9-10, app. 1 ; μοναστήριον τῶν Μ., 81, 13. — μετόχιον τοῦ Ἀμαλφηνού, 89, 98 ; 118, 90 ; App. XI 37. ∼ 17, 23, 67, 68 et n. 20, 111, 113 et n. 369 370, 114 et n. 373, 116, 150, 156, 168.
 Ἀμαξάρης, voisin (1321), 109, 209.
 Ἀμαξάρης (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), 109, 88 ; Μαρία, femme de, 109, 88 ; Κωνσταντῖνος, Δημήτριος, fils de, 109, 89 ; Μαρία, belle-fille de, 109, 89.
 Ἀμαξᾶς, voisin (1321), 109, 261.
 ἀμαξηγός (ῆ), 90, 83, 205 (παλαιά), 246, 247, 248, 249, 250 ; 108, 28 (δ), 29, 269 (παλαιά), 310, 374, 375.
 ἀμαξηγός, cf. ἑδός.
 Ἀμαράντης (Ἰωάννης δ), témoin (1284), 75, 11, 59.
 Ἀμαριανός (Θεόδωρος δ), prêtre et klèrikos (1240), 70, 49.
 Ἀμασειανή, cf. Μοδηνοῦ (Ἰ.), 1 Σταματική.

- Ἀμασειανός (Λέων δ), témoin (1308/9), 102, 2, 12.
 Ἀμβων, cf. Ἀβόνου.
 Ἀμελαζᾶς (Βασίλειος δ), cf. Μελογουζής.
 Ἀμεριμνής (Δημήτριος δ), gendre de 2 Anatólikos, parèque de La (1317), 104, 160-161 ; Καλή, femme de, 104, 161 ; Μοδηγός, fils de, 104, 161.
 ἀμετῶχος, 160, 5.
 Ἀμμάτζης, voisin (1321), 109, 282.
 Ἀμμοπόταμος, rivière, 90, 267 ; 108, 400, 403. ∼ 96.
 ἀμμουδωτός, cf. κιώνιον, σύνορον.
 ἀμοιβαίος, cf. γράμμα, κατὰστιχον (fiscal).
 Ἀμοιρᾶς, détenteur d'un bien (1321), 108, 919.
 Ἀμοριάτης (Νικόλαος δ), klèrikos (1304), 98 not., 63.
 Ἀμούχλης (Ἀναστάσιος δ), neveu de Constantin Dryinos, parèque de La (1321), 109, 454 ; Ἄννα, femme de, 109, 454 ; Καλή, belle-mère de, 109, 454.
 ἀμπέλιον, 73, 47, 48, 52, 70, 74, 76, 78, 79, 84, 86, 88, 89 ; 74, 29, 33, 52, 56, 58, 60, 63, 67, 70, 72, 73 ; 75, 31, 33 ; 77, 42, 45, 79, 86, 88, 89, 90, 96, 100, 102, 103 ; 79, 4 ; 89, 119 ; 90, 17, 25, 30, 32, 43, 74, 94, 148, 151, 164, 165, 172, 213 ; 91 i 18, 27, 31, 48, ii 27, iii 37 et passim ; 95, 8 ; 96, 18 ; 97, 32, 51, 53, 54, 60, 61, 65, 66 ; 99, 33 et passim ; 104, 17 et passim ; 105, 25 ; 108, 13, 14, 43, 124, 134, 140, 141, 142, 143, 224, 225, 277, 527, 534, 547, 550, 553, 554, 556, 565, 737, 765, 807, 810, 813, 823, 824, 831, 832, 869, 870, 871 ; 109, 21 et passim ; 112, 9, 24 ; App. VIII 11, 12, 23, 29 ; 118, 116 ; 122, 24 et passim ; 130, 8, 15 ; 133, 8 ; 136, 26, 32, 36, 41, 88, 90, 95, 98, 99, 100, 117 ; 137, 32 (ἀμπέλιον) ; 138, 10 ; 139, 9, 35, 40, 42, 84, 89, 104, 106, 108 ; 140, 13, 14, 16, 17 ; 146, 34, 38 ; 154, 9 ; 164, 6, 12, 15 ; 165, 40 ; 166, 9, 12 ; 174, 5 ; App. XI 53 ; XVIII 28, 32 ; ἀ. ἀτελής, 91 iii 242 ; 109, 65, 70, 72-73, 75, 84, 88, 101, 142, 156, 190, 194, 208, 243, 245, 273, 299, 315 ; 161 ; ἀ. αὐτούργιον, 73, 42-43 ; 74, 28 ; 77, 41 ; ἀ. ἐνδιάστιχον, 75, 42 ; ἀ. ἡμελημένον, 78, 8-9 (καὶ ἀχρηστον) ; 91 iii

- 24, 33, 204 ; 109, 147, 261, 558, 723 ; ἀ. ἰδιόκτητον, 97, 69 ; 108, 532, 838 ; 109, 942, 945, 951, 959-960, 965, 974-975, 978, 979, 980, 985, 994 ; 155, 156 n. 584, 161, 170 ; ἀ. ἰδιοπεριόριστον, 97, 52 ; 99, 69 ; 108, 749, 808 ; App. XVIII 19 ; ἀ. νεόφυτον, 73, 80 ; 74, 28, 61 ; 99, 55, 95, 133, 207, 214 ; 104, 46, 77 ; 109, 241, 292, 332, 535 ; 122, 25 ; ἀ. στασικόν, 91 i 3, 7, 10, 12, 15, 21-22, 25, 29, 35, 36, 39, 41, 43, 44, 46, 51, 54, 55, 58, ii 16, 23, 29, iii 1-2 et passim ; 109, 724 ; 168 ; ἀ. τριμοδιαῖον, 75, 32 ; ἀ. ὑποτελής, 93, 8, 10, 12, 16, 18 ; 109, 23 et passim ; 161. ∼ 161-162, 169 et n. 647.
 ἀμπελόπακτον, 89, 146-147, 148 ; 109, 942, 943, 946, 951, 952, 956, 958, 976 ; 118, 150, 151 ; App. XI 68, 69. ∼ 155, 156 n. 584, 161-162, 168, 171.
 ἀμπελοπεριβόλιον, 97, 34 ; 99, 35 ; 108, 767 ; 109, 159, 183, 627, 628, 662, 703, 709, 710, 712, 713, 715, 729, 734, 761, 799, 825, 879, 910, 949 ; App. IX 4 ; 136, 107 ; 139, 114-115 ; ἀμπελοπερίβολον, 91 iii 100, 145 (στασικόν), 195.
 Ἀμπελος, lieu-dit, 97 not., 11, 36 ; 108, 785 ; 109, 982. — cap, 97, 43 ; App. IX 18. ∼ 85, 89.
 ἀμπελοτόπιον, 91 iii 216 ; 108, 538, 545 ; 109, 477, 487 ; 111, 27 ; App. X 22 ; 136, 9, 32, 54, 79, 82, 83, 94, 106 ; 139, 40, 43, 113, 129.
 ἀμπελών, 70, 29, 31 ; 71, 71 ; 75, 30 ; 78, 15 ; 85, 7 ; 90, 74, 151, 214, 215, 258, 373 ; 95, 5 ; 108, 226, 840, 847, 849 ; 123, 138, 167 ; 161, 46 ; 165, 47.
 Ἀμπλαδηνού ("Ἄννα ἡ γυνὴ Νικολάου υἱοῦ τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 iii 162 ; Ἰωάννης, Βασίλειος, fils de, 91 iii 162 ; Ζωράννα, Καλή, Θεοδώρα, filles de, 91 iii 162 ; Δημήτριος, gendre de, 91 iii 162 ; Καλή, Μαρία, petites-filles de, 91 iii 163.
 Ἀμπλανοθίκεια, [village], 109, 822.
 ἀμυγαλέα, 137, 30, 31, 32.
 Ἀμυγαλέαι, lieu-dit, 108, 571 ; App. X 24. ∼ 81 n. 117.
 ἀμυγαλόπετρα, 108, 842, 850, 855.
 ἀμφιβολία, 165, 22.
 ἀμφισβήτησις, 71, 93 ; App. XI 107.
 Ἀναδύστριαι, lieu-dit, 136, 50.
 ἀναγκαῖα (τά), 89, 53.
 ἀναγκαῖος, cf. ὑπηρέσια.
 ἀνάγλυφος, 147 not. ; cf. ἐπιμάνικα.
 ἀναγνώστης, 70, app. 52 ; 146, 61 ¶ Κασσιανός (Μ.), 21 Νικόλαος. Cf. Logariastès.
 ἀναδρομή (d'une rivière), 130, 4.
 ἀνάθημα, App. IX 21.
 ἀναθεώρησις, 104, 7 (ἀπογραφική) ; 109, 12 (id.), 15 ; 155, 34, 41.
 ἀναθεωρῶ, 99, 5 ; 109, 19.
 ἀναιρέτης, 146, 59.
 ἀνακαινίζω, 123, 127.
 ἀνακαίνισις, 79, 6, 16.
 ἀνακαλοῦμαι, 145, 6 ; 152, 17.
 ἀνακαμπτικός, cf. συμφωνία, τέλος.
 ἀνακαμπτικῶς, 75, 35 ; 148 not.
 ἀνάκαμψις, 148 not.
 ἀνάκομα, cf. Καλαμωτῆς.
 ἀνάκρισις, 71, 91, 93 ; 115, 1 ; 140, 23 ; App. XI 105, 107 ; πνευματική ἀ., 113, 1 ; 116, 4.
 ἀνάκτισις, 70, 23 ; 154, 8 ; 163, 33 ; App. XIV 8.
 ἀνάκυμα, 75, 31 ; cf. Καλαμωτῆς.
 ἀνάκωμα, cf. Καλαμωτῆς.
 ἀναλογία : κατ' ἀναλογίαν, 159, 36.
 ἀναλογοῦν (τὸ), 101, 12. ∼ 158 n. 599.
 ἀνάλωμα, 154, 4 ; App. XV 8.
 ἀναμέτρησις, 109, 12.
 ἀναπαίτητος, 166, 23.
 Ἀναπαυμένος, cf. Μοδράνης.
 Ἀναπαυσά ([μονή] τοῦ), 79, 41 ¶ 1 Δαμιανός.
 ἀνάπαυσις, 74, 79 ; 77, 110 ; 78, 22 ; 79, 3 ; 100, 14.
 ἀναπαύω, 78, 10, 23.
 Ἀνάπλης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1409), 161, 30.
 Ἀνάπλης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), 109, 108 ; Καλή, femme de, 109, 109 ; Δημήτριος, fils de, 109, 109 ; Εἰρήνη, fille de, 109, 109 ; Γεώργιος, gendre de, 109, 109 ; Ἄννα, petite-fille de, 109, 109.
 ἀναπόσαστος, cf. δεσποτεία.
 Ἀναποταμία, lieu-dit, 109, 200, 227, 231, 237, 252, 262.
 ἀναπόταμον, 90, 46, 56 ; 97, 20, 38 ; 108, 160, 173, 620, 622, 781 ; App. IX 10.

- 'Αναργύρων (γυναικεία μονή τῆς βασιλείας μου... τῶν ἁγίων καὶ θαυματουργῶν), à Thes, **163**, 2-3; μ. τῶν ἁγ. 'Α., **163** not., 16, 23, 41-42, 48, 53. ∼ 133.
- 'Αναργύρων (ναὸς τῶν ἁγίων καὶ θαυματουργῶν), à Kassandra, **108**, 549-550. ∼ 110.
- ἀναστίν, **147** not., 11.
- 'Αναστάσεως (τῆς 'Αγίας), porte de CP, **123** not., 141, app.
- 'Αναστασία, cf. 44 Γεώργιος.
- 1 'Αναστάσιος, détenteur d'un moulin (1300), **90**, 297; (1321), **108**, 639. ∼ 77.
- 2 'Αναστάσιος, voisin (1321), **108**, 737.
- 3 'Αναστάσιος, voisin (1321), **109**, 323, 325; 208; cf. 18 Δημήτριος, 24 'Ιωάννης.
- 'Αναστάσιος, cf. 'Αλθανίτου (Κ.), 'Αμούχλης, Βαββακᾶ, Πολύπειρος ('Α.), Στρεκουλίων ('Α.).
- 'Αναστασόπουλος ('Ιωάννης δ), diacre, ἐπί τῶν gonatῶν de la métropole de Thes et taboullarios (1341), App. XII not., 44, 47.
- ἀνάστημα, **109**, 562.
- ἀναστροφή, **135**, 9, 17.
- 'Αναταυλάς, voisin (1350/51 ?), **130** not., 11-12.
- 'Ανατολική (Καλή ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 493; 'Ιωάννης, fils de, **109**, 493; Θεοδώρα, fille de, **109**, 493.
- 'Ανατολικῆς (Δημήτριος ὁ τῆς), voisin (1321), **109**, 228.
- 1 'Ανατολικός, parèque de La (1300), **90**, 17; (1321), **108**, 124.
- 2 'Ανατολικός, beau-père de Dēmētrios Amérinnēs, **104**, 161.
- 'Ανατολικός ('Ανδρόνικος), πρότογέρος d'Oxynon (1321), **108**, 341-342.
- 'Ανατολικός (Γεώργιος δ), cf. Κορυνθαῖος.
- 'Ανατολικός (Δημήτριος), gendre de 3 Zerbos, parèque de La (1321), **109**, 894; Καλή, femme de, **109**, 894; Μαρία, fille de, **109**, 894.
- 'Ανατολικός (Καλός δ), prêtre, parèque de La (1321), **109**, 147; Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 147.
- 1 ['Ανατολικός] (Μιχαήλ), frère de Kalos Anatolikos, parèque de La (1321), **109**, 150; Μαρία, femme de, **109**, 150; Καλή, fille de, **109**, 150.
- 2 'Ανατολικός (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), **109**, 339; 'Αννα, femme de, **109**, 339.
- 'Ανατολικοῦ (Δημήτριος ὁ ἀδελφός Κωνσταντῖνου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 42; Εἰρήνη, femme de, **104**, 42; Θεόδωρος, fils de, **104**, 42; Μαρία, fille de, **104**, 42.
- 'Ανατολικοῦ (Θεόδωρος ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), ἦτοι ὁ τῆς μαστορίσσης, parèque de La (1321), **109**, 184.
- 'Ανατολικοῦ (Μανουήλ ὁ υἱὸς Θεοδώρας τῆς τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 152; Θεοδώρα, fille de, **109**, 152.
- ἀναφαίρετος, cf. δεσποτεία, κληρονομία, κυριότης.
- ἀναφορά (document), **106**, 12. ∼ 12 n. 52.
- ἀναφορά (commémoration), **79** not., 18; **115**, 30; **116**, 36.
- ἀνδραδέλφη, **109**, 783; ἀνδροαδελφή, **91** III 19.
- ἀνδράδελφος, **109**, 781, 799, 837; ἀνδραδέλφος, **91** III 51.
- 1 'Ανδρέας ὁ υἱὸς χήρας Μαρίας 'Ιωάννου τοῦ τοῦ 'Ανδρέου, parèque de La (ca 1300), **91** III 187; **109**, 654; Μαρία, femme de, **91** III 187; 'Αννα, fille de, **91** III 187 = 2 'Αννα; Βασίλειος, gendre de, **91** III 187.
- 2 'Ανδρέας τοῦ Θωμᾶ, parèque du couvent d'Athanasίου (1306 ?), **101**, 5; Μαρία, femme de, **101**, 5.
- 3 'Ανδρέας, cousin de Thomas Paloumpas (?), parèque du couvent d'Athanasίου (1306 ?), **101**, 6; Μαρία, femme de, **101**, 7; Δημήτριος, fils de, **101**, 7.
- 4 'Ανδρέας ὁ Καλόθετος, père de 1 'Ιγνάτιος, moine (1314), **103** not., 40-41, 49; **121** not.
- 5 'Ανδρέας, prêtre et prôtopapas d'Avlōn (1496), **174**, 14.
- 6 'Ανδρέας, prêtre et logothète d'Avlōn (1496), **174**, 20.
- 'Ανδρέας, cf. 1 'Ανδρέας, 'Ασάνης ('Αν.), Μανίτζας, Παλαιολόγος ('Ανδρέας).
- 'Ανδριανός, cf. 'Αδριανός (Κ.).
- 'Ανδριώτης, ancien détenteur d'un bien (1306 ?), **101**, 14.
- 'Ανδρονικόπουλος, pronοιαire (1300), **90**, 142, 145; sébaste (1321), **108**, 216, 219. ∼ 105.
- 'Ανδρόνικος [II] ὁ Παλαιολόγος, **70** not.; **73** not.; **74** not.; **76** not.; **77** not.; **78** not.; **81** not.; **82** not.; **83** not.; **89** sceau, not. (ὁ γέρον 'Α.); **92** not.; **94** sceau, not.; **95** not.; **96** not.; **97** not.; **99** not.; **100**

- not.; **101** not.; **103** not.; **104** not.; **106** not.; **107** not.; **109** not.; **111** not.; **112** not.; **114** not.; **116** not.; **117** not.; App. VIII not.; **119** not.; **121** not.; **123** not.; **129** not.; **136** not.; **139** not.; **146** not.; **149** not.; **166** not.; App. XX. 6; 'Α. Δούκας 'Αγγελος Κομνηνός ὁ Παλαιολόγος, **89**, 229-233; **103**, 54-57. ∼ 17, 19, 20 et n. 96, 21, 22 et n. 104, 23, 24, 25, 26, 27 n. 119, 28, 29 et n. 128, 65 et n. 1, 66, 67 et n. 17, 70 et n. 47, 72, 73, 79 n. 100, 83, 89 n. 177, 90 et n. 187, 92, 94, 108, 110, 111, 112, 113 n. 369, 117, 133, 142 et n. 505, 146 n. 539, 149 n. 557, 156 n. 588, 157, 159, 160, 171.
- 'Ανδρόνικος [III] ὁ Παλαιολόγος, **82** not.; **89** not. (ὁ νέος 'Α.); **101** not.; **103** not.; **104** not.; **106** not.; **112** not.; **118** not., 260-262, B 1-2, C 1-2; **119** not., 36-38; **123** not.; **134** not.; **143** not.; **149** not.; **152** not.; **160** not.; **163** not., 7; **166** not.; App. XI not., 130-132; XX. 1, 2, 6. ∼ 28, 29 et n. 128 129, 30, 32, 33, 35 n. 171, 65 et n. 1 3, 66 et n. 4, 67 et n. 10, 71 n. 50, 72 et n. 71, 96 n. 246, 112 et n. 365, 113 n. 367, 117, 120 n. 401, 121, 123, 124 n. 410, 133, 134 n. 465, 141 n. 502, 142, 144, 146 et n. 538, 147, 148 n. 552, 149 et n. 557 560, 157.
- 'Ανδρόνικος [IV] ὁ Παλαιολόγος, **137** not.; **148** not.; **149** not., 27-29; **166** not. ∼ 53, 104 n. 307, 124-125 n. 410, 125 et n. 411; 208.
- 1 'Ανδρόνικος, voisin (ca 1300), **91** III 13.
- 2 'Ανδρόνικος, voisin (1304), **96**, 8; (1361), **139**, 47.
- 'Ανδρόνικος, cf. 'Ανατολικός ('Α.), Βασιλιτζαίνης, Βοτλας (Γ.), 8 Γεώργιος, 19 Δημήτριος, 1 Διάκονος, Λαμπούδης ('Α.), Νεοχωρίτου, Παλαιολόγος ('Ανδρόνικος), Σαθανᾶς ('Α.), Σάχας, Τορνίκης.
- 'Ανδρωνώ, voisine (ca 1300), **91** I 43.
- ἀνέγερσις, **70**, 9; **146**, 16.
- 'Ανέζα, voisine (1355), **136**, 87.
- 'Ανέζα, cf. Πατναδᾶς.
- 'Ανεμᾶς, ancien détenteur de biens († av. 1321), **108**, 842, 844. ∼ 104.
- 'Ανεμᾶς (Θεόδωρος δ), chartophylax et dikaiō de l'archevêché d'Imbros (1407), **160**, 1.
- 'Ανεμοδοῦρι(ο)ν, lieu-dit, **74**, 12; **99**, 16; **139**, 22. ∼ 138 n. 483.
- ἀνεμομύλων, **99**, 39, 54, 152; **136**, 34, 119-120; **139**, 44-45, 88; App. XVIII 18.
- 'Ανεμομύλωνος (τοῦ), lieu-dit, **136**, 169.
- ἀνενεργής, cf. μύλων.
- ἀνενοχλησία, **71**, 102; **89**, 197; **107**, 23; **118**, 187, 238; **123**, 192-193; **145**, 9; **158**, 11; **168**, 9; App. XI 82, 118.
- ἀνεξετάστως, **72**, 67.
- ἀνεπίγνωστοι τῷ δημοσίῳ, **72**, 67; **73**, 100; **106**, 40; **155**, 30; **161**, 51; **165**, 19.
- ἀνεπίγνωστον, **71**, 75; App. XI 97.
- ἀνεπιστημοσύνη, **144**, 24.
- ἀνεπιτηδείτης, **144**, 24.
- ἀνεπίτηδες (τὸ), **108**, 195, 504-505.
- ἀνεψιά, **75**, 12; **91** I 14, III 88, 182, 197, 201, 229, 232; **99**, 41; **104**, 20, 96; **109**, 65, 141, 143, 164, 166, 187, 193, 375, 387, 607, 660, 829, 898; App. VIII 19.
- ἀνεψιός, **91** I 30, III 22, 72, 87, 98, 110, 171, 213, 231; **99**, 138; **109**, 141, 164, 166, 194, 198, 216, 219, 307, 344, 346, 356, 357, 362, 390, 397, 454, 646, 652, 675, 714, 727, 808, 845, 885; **126**, 30. — περιπόθητος ἄ., **111**, 21; App. X 18.
- 'Ανεώτης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), **109**, 933; Σταματική, femme de, **109**, 933; 'Αθανάσιος, fils de, **109**, 933.
- ἀνῆρ (mari), **156**, 5, 13.
- ἀνήροτος, cf. γῆ.
- 'Ανθης, cf. 2 Καλαμαρᾶς (Δ.), Πλυτοῦ.
- ἄνθρωποι (parèques), **106**, 24, 26, 34, 37; **127**, 7, 18; **155**, 22, 27; **159**, 34, 48; **161**, 50; **162**, 9, 10, 12, 14, 22, 24, 26; **165**, 20, 22.
- 'Ανίτζης (Θεόδωρος δ), ἦτοι ὁ Κεραμεύς, parèque de La (1321), **109**, 101; Θεοδώρα, femme de, **109**, 102; Μαρία, Εἰρήνη, filles de, **109**, 102.
- 1 'Αννα ἡ γυνὴ Μιχαήλ, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** II 20.
- 2 'Αννα ἡ θυγάτηρ τοῦ 'Ανδρέου, veuve, parèque de La (1321), **109**, 654; Δημήτριος, 'Ιωάννης, fils de, **109**, 654; Μαρία, fille de, **109**, 654.
- 3 'Αννα ἡ γυνὴ τοῦ παπᾶ Νικολάου, veuve, parèque de La (1321), **109**, 881-882; Νικόλαος, Βασίλειος, Θεόδωρος, fils de, **109**, 882.

- 4 Ἄννα, fille d'un parèque (1321), **109**, 928.
 5 Ἄννα, parente de Thomaï Palaiologou († av. 1471), **173**, 16.
 Ἄννα, cf. Ἀμπλαδηνοῦ, Βαρβατώ, Βασιλῶ ("Α.), Βλαχιώτισσα, Βλαχώ, Βρυεννίου ("Α.), Γομαρᾶ, Γρηγορᾶ ("Α.), Δρουπελία, Ἐγκοπονία, Ζερβοῦ ("Α.), Θηβαίου, Καλικούραινα, Καλόλουστου, Καλοῦ ("Α.), Κηπώρισσα, Κοστρεάνου ("Α.), Κουρούπη, Κουτζελία, Κουτρούλλη, Κωδιδῶ, Λασκαρίνα ("Α.), Μελениκιώτου ("Α.), Μελισσηγή, Μούστου, Μωμιτζία, Νεροβρούτου, Παλαιολογίνα ("Α.), Παχυνικολάου ("Α.), Πελαγονίτου, Πεσιάκου ("Α.), Πεσιακῶ, Πίτυκα ("Α.), Πλατανᾶ ("Α.), Πλατανῶ ("Α.), Πωλεαδαίνης, Σιλιγούδη ("Α.), Σκιαδᾶ ("Α.), Σόκα, Τζαβαλαρία, Τζυκαλᾶ ("Α.), Φαλακροῦ, Χαλκίως ("Α.).
 ἀννοικός, cf. μόδιος (capacité).
 ἀνοικοδομή, **78**, 11.
 ἀνοικοδομῶ, **153**, 7.
 ἀνταλλαγῆ, **108**, 552; **161**, 3, 19, 34, 41, 53; **162**, 3, 5, 17, 19; **164**, 10; App. XVIII 25, 26.
 ἀνταλλακτῆριος, cf. γράμμα.
 ἀνταλλάσσω, **73**, 50; **74**, 31-32; **77**, 45; **90**, 155, 157; **108**, 839; **109**, 955; **150**, 11; App. XII 24.
 Ἀντζάτος (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), **109**, 492; Εἰρήνη, femme de, **109**, 492.
 ἀντιθάλλω, **71** not.; **75**, 62; **89** в 17; **106**, 57; **118** в 5, с 3; **131**, 12-13; **150**, 17; **170** а 15-16; App. XIII.
 Ἀντιγονία, village, **90**, 140 (-γω-), 192 (*id.*); **108**, 214 (*id.*), 252 (*id.*), 315; **109**, 315. — Ἐπάνω Ἄ., **109**, 280-281, 330. — Κάτω Ἄ., **109**, 272-273. ∼ **99**, **102**, **105**.
 ἀντίγραφα, **170** not., в 16.
 Ἀντίθως, **79**, app. 12.
 ἀντικρίνομαι, **148**, 16; **160**, 6, 9.
 ἀντίναυλον, **89**, 195; **118**, 234; App. XI 117. ∼ **157**.
 ἀντίσηκος, **91** III 5, 64, 150; **99**, 58, 134; **104**, 17, 58, 98, 146; **109**, 25, 94, 167, 240, 434, 478, 542, 625, 684, 692, 742; App. VIII 16.
 ἀντιστρέφω (document), **106**, 52; **107**, 28; **132**, 7-8.
 ἀντιστροφή, **83**, 15; **85**, 17; **86**, 17; **87**, 21 et app.; **88**, 17; **143**, 19.
 Ἀντραχάλα, lieu-dit, **111**, 27; App. X 22.
 Ἀντρῆς, voisin (1321), **109**, 451.
 Ἀντωνία, cf. Μαῦρος (Δ.).
 Ἀντώνιος [IV], patriarche de CP, **152** not., 1. ∼ **44**, **47**.
 Ἀντώνιος, ἐνέque (1375), **147** not., 3.
 Ἀντωνίου (ναὸς τοῦ ἁγίου ...), à Avlôn, **174** not., 2. ∼ **130**, **153**.
 ἀνυπόγραφος, cf. ἴσον.
 ἀνυπόστατος, **73**, 67; **74**, 49; **77**, 76; cf. πάροικος. ∼ **140** n. 499.
 Ἀνυφαντής (Ἰωάννης δ), ancien détenteur d'un bien (1346), **126**, 34.
 Ἄνω Χωρίον, lieu-dit, **139**, 133. ∼ **147**.
 Ἀνώγαια, lieu-dit, **96**, 17; **139**, 34. ∼ **137**.
 ἀνωγειοκάτωγον, **102**, 1, 7 (πλυνθόκτιστον ἐγκέραμον).
 ἀνωγειοκάτωγος, cf. οἶκημα.
 ἀνώγειον, **123**, 103.
 ἀνωμαλία τῶν πραγμάτων, **72**, 27; **75**, 21; **163**, 38 (καὶ σύγχυσις); App. XV 9 (*id.*); ἄ. τοῦ καιροῦ, **167**, 21.
 ἀξιόπιστος, cf. μαρτυρία, πρόσωπον.
 ἀξίωμα, **72**, 72; ἀρχιερωσύνης ἄ., **144**, 19-20.
 1 Ἀξυγκᾶς, voisin (1321), **108**, 531.
 2 Ἀξυγκᾶς, détenteur d'un bien (1321), **108**, 849.
 ἄοικος, **133**, 8.
 ἄπαις, App. XI 91.
 ἀπαίτησις, **71**, 43, 84; **89**, 90, 171; **118**, 81, 197, 199; **155**, 26, 33, 40, 41; **161**, 37 (ὀλική ἢ μερική), 52 (δημοσιακή); **162**, 12, 16 (βασιλική); App. XI 29, 31, 87, 100; XVIII 44.
 ἀπαιτητής, **72**, 82; **89**, 208, 210.
 ἀπαιτῶ (paiement), **70**, 43; **71**, 81; **89**, 169, 185; **109**, 995; **118**, 195, 205; **128**, 23, 26; **145**, 13; **155**, 45; **161**, 36; **167**, 23; App. XI 86, 89.
 ἀπάμπελον, **109**, 467.
 ἀπανωκέφαλα, **130** not., 7-8.
 ἀπάτητος, **165**, 4, 13, 42; **167**, 21.
 Ἀπελμενέ (Δημήτριος δ), sébaste, serviteur de l'empereur, recenseur du thème de Thes, **83** not.; (1300), **90** sceau, not., 380, 386; **91** not.; (1302), **93** not., 30;

- 94** not.; pansébaste sébaste, oikeios (1304), **97** not., 1 (Ἀπελμενός), 2; App. IX not., 24-25 (-νάς). ∼ **70** et *passim*; **206**.
 ἀπεριεργος, cf. ἀφιέρωσις, διάπρασις.
 Ἀπερσουριανός (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 443; Ἀρετή, femme de, **109**, 443; Ἀργυρός, fils de, **109**, 443; Καλή veuve, fille de, **109**, 443; Νικόλαος, petit-fils de, **109**, 443; Μαρία, petite-fille de, **109**, 444. — voisin, **109**, 424, 426, 428, 430.
 ἀπηρωρημένος, **115**, 41; **118** в 3.
 ἀπιδέα, **90**, 214, 216; **99**, 107, 109, 118, 120, 133; **109**, 523, 524, 527, 529, 533, 540, 557, 580, 591, 596, 602, 603, 624 (ὀπὸ κλημῶς), 632, 651, 664, 680, 681, 759.
 Ἀπιδέα, lieu-dit, **122**, 20. ∼ **122** n. 406.
 Ἀπιμπιθιούμ (Κωνσταντῖνος), dikaiophylax (1196), **205**.
 Ἀπλά, cf. Τζουκαλᾶς.
 Ἀπλάδης (Μανουὴλ υἱὸς τοῦ πατρὸς Νικολάου ἤτοι δ), ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 105; **139**, 113.
 ἀπληκτον, **71**, 81; **89**, 166; **118**, 192; App. XI 83.
 1 Ἀπλημελέ, donateur (av. 1355), **136**, 98 (ἐπιστημονάρχης); **139**, 107.
 2 Ἀπλημελέ, pronοιαίρε, App. XVIII 27, 35.
 ἀπόγνωσις, **135**, 22.
 ἀπογραφεύς, **72**, 81; **73** not., 102; **90**, 380, 385; **93**, 29; **95**, 16; **97**, 1, 2; **99**, 228; **107**, 10; **108**, 931; **109**, 999, 1011; **110**, 23; **111**, 32; **114** not., 51; App. IX 24; X 33; **136** not.; **165**, 32, 46; **167**, 29
 ¶ Ἀπελμενέ, 16 Βασίλειος, Γαζής-Ἰωάσαφ, Γαζής-Πρίγκιψ, Λάσκαρις (Μ.), Μακρεμβολίτης, Οἰναιώτης-Ἀαρών, Περγαμηνός-Φαρισσαῖος, Ῥαδηνός-Οἰναιώτης-Ῥαδηνός, Σεβαστόπουλος-Χειλᾶς, Στρατηγός-Θεολογίτης, Τζυράνης, Φαρισσαῖος, Χρυσοβέργης-Μόσχος. Cf. Hidróménos, Iagoupès, Kounalès-Konténos-Kalognónmos, Makrénos, Manuel, Panarétoς, Sparténos-Kampanos, Théologitès (G.), Théologitès (J.), Tzimpéas-Amnôn.
 ἀπογραφή, **93**, 1; **95**, 1; **99**, 5; **162** not., 7, 12, 16, 18.
 ἀπογραφή, pour ὑπογραφή, **99**, 225.
 ἀπογραφικός, cf. ἀναθεώρησις, ἀποδείξεις, ἀποκατάστασις, γράμμα, δουλεία, ἐξίωσις, παράδοσις.
 ἀπογραφικῶς, **157**, 6, 14.
 ἀπογράφω, **107**, 11, 30.
 ἀποδείξεις, **152**, 23; ἀπογραφικαὶ ἄ., **122** not.
 ἀποδεκατίζω, **90**, 68, 156; **108**, 97.
 ἀποδεκατισμός, **90**, 130, 207, 226, 236, 281, 301, 311.
 ἀποδημῶ, **153**, 15; **154**, 29.
 ἀποκατάστασις, **70**, 4 (αὐτοπροαίρετος), 34; **71**, 47; **73**, 1-2; **74**, 1; **77**, 2; **93**, 1; **95**, 2; **104**, 1; **105**, 1; **109**, 15; **112**, 1; App. VIII 1; **136**, 1-2; **161**, 13; **164**, 1; **165**, 9; ἀπογραφικὴ ἄ., **106**, 44-45; **107**, 1; **109**, 14, 17.
 ἀποκαταστατικός, cf. γράμμα.
 ἀποκληρωτικός, cf. οἰκείωσις.
 ἀποκρισιάριοι, διοικήσις ἄ., **71**, 81; **89**, 170; **118**, 196; App. XI 86.
 ἀπολογία, **145**, 6.
 ἀπορία (pauvreté), **79**, 4, app. 1; **127**, 4; **144**, 10.
 ἀπορος, **91** ι 55; **136**, 166.
 Ἀπορυπτή, cf. Δροσηνός.
 Ἀποσταάρης, voisin (1321), **109**, 267.
 Ἀποστατάρω (Καλή ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 293; Θεόπεμπτος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 293; Ἄννα, fille de, **109**, 293; Ἀγαπητός, beau-fils de, **109**, 293. — voisine, **109**, 283, 284.
 ἀποστατός, **109** not., 958; **208**. ∼ **93**, **163** et n. **626**, **164**.
 Ἀποστολίται, village, **90**, 143, 148, 238; **108**, 217, 218, 232-233, 234; **109**, 211, 218, 242, 245, 251, 278, 953. — Κάτω Ἄ., **90**, 103. ∼ **93** n. **221**, **105**, **106** et n. **322**.
 Ἀποστολόπουλος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1284), **73**, 50, 59-60, 63 (Ἀπόστολος); **74**, 31, 43 (Ἀπόστολος), 46 (*id.*); **77**, 44, 69, 73 (Ἀπόστολος); Μαρία, femme de, **73**, 60; **74**, 43; **77**, 69; Καλή, Θεοτοκῶ, Εὐφροσύνη, filles de, **73**, 60; **74**, 43; **77**, 69, 70; Θεοδότη, fille de, **77**, 69.
 ἀπόστολος (livre), **147**, 25.
 ἀποστροφή (de l'empereur), **71**, 107.
 ἀποτεταγμένος, cf. κανονικόν.
 ἀπόφασις, cf. διάγνωσις.
 ἀπόφλησις, **75**, 48.
 ἀποφλητικός, cf. γράμμα.
 ἀπόφλησις, **79**, 5, 10.

- 'Αραβαντηγή, cf. 24 Γεώργιος.
'Αραβαντηγός, vendeur (av. 1342), **123**, 132.
ἀργόν, **73**, 72, 73, 76, 78, 91 ; **74**, 54, 55, 63 ;
77, 82, 85 ; **91** i 31, 35, 51, 52, 54, 55, 57,
ii 23, iii 3 et *passim* ; **93**, 7, 10, 17 ; **99**, 42
et *passim* ; **104**, 20 et *passim* ; **105**, 8 et
passim ; **109**, 21 et *passim* ; **112**, 8 et
passim ; App. VIII 11, 12, 20 ; **139**, 131 ;
161, 21 et *passim* ; ἀ. βουβαλικόν, **109**, 419,
429, 431 ; ἀ. σύμμοσχον, **91** i 29, 36, iii 35,
80, 99, 109, 140, 148, 160-161, 172, 236 ;
109, 32, 111-112, 116, 118, 121, 139, 178,
248, 391, 477-478, 483, 484, 485, 497, 508,
517, 551, 593, 599, 632, 640, 790, 793,
808, 809, 815, 822, 895, 912, 915.
ἀργός, **165**, 38. ∼ *166* n. *642*, *167*, *170*
n. *650*.
'Αργυρένος, voisin (1321), **111**, 13 ; App. X 12.
1 'Αργυροῦ, voisine (1304), **97**, 68 ; (1321),
108, 837.
2 'Αργυροῦ, voisine (1321), **109**, 259.
'Αργυροῦ (τοῦ), ruisseau, **108**, 899. ∼ *98*.
ἀργυρόβουλλον, **167** not.
ἀργυρόβουλλος, cf. ὀρισμός.
ἀργυρος : ἐξ ἀργύρου, **70**, 24. Cf. argent.
1 'Αργυρός, parèque de La (1317), **105**, 7 ;
(1321 ?), **112**, 9 ; Μαρία, femme de, **105**, 7 ;
112, 9 ; Δήμητρα, fille de, **105**, 8 ; **112**, 9
(Δημητρώ).
2 'Αργυρός, zeugitès, parèque de La, App.
XVIII 38 ; Μαρία, femme de, App. XVIII
38.
'Αργυρός, cf. Κλαδής ('Α.), Κοντοϊωάννης ('Α.),
Νυκτιπόρος ('Α.), Φωτεινός ('Α.).
'Αργυρός (Βασίλειος), ὁ τῆς διακονίσεως, beau-
père de 3 Μοδηνός, **109**, 425.
'Αργυρός, Ἰωάννης 'Α. ὁ Π... μένος, parèque
de La (1317), **104**, 94-95 ; Κωνσταντῖνος,
Μιχαήλ, fils de, **104**, 95.
'Αργυρός (Κυριακός ὁ), parèque de La (1409),
161, 62 ; (1420), **165** not., 33.
1 'Αργυρός (Κωνσταντῖνος ὁ), beau-père de
20 Ἰωάννης, **109**, 222.
2 'Αργυρός (Κωνσταντῖνος ὁ), prêtre, ancien
détenteur d'un bien (1361), **139**, 100.
'Αργυρός (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321),
109, 433 ; Εἰρήνη, femme de, **109**, 433 ;
Καλή, Ἄννα, filles de, **109**, 433 ; Ἰωάννης,
frère de, **109**, 433 ; Θεοδότη, belle-sœur
de, **109**, 433.
'Αργυροῦ (Θεόδωρος ὁ τοῦ), parèque de La
(1321), **109**, 221 ; Μαρία, femme de, **109**,
221 ; Καλός, Κωνσταντῖνος, fils de, **109**,
221 ; Ἄννα, fille de, **109**, 221.
'Αργυροῦ (Κώνστας τοῦ), parèque de La
(1409), **161**, 23.
ἀργυροῦς, cf. δισκοποτήριν, κανδήλα, κοῦπα.
'Αρδαβάκης, détenteur d'un revenu (1321),
109, 50, 69, 87. — ancien détenteur d'un
bien, **109**, 66.
'Αρδεῖαι, village, **73**, 72, 81 ; **74**, 53 ; **77**, 81,
91 ; **99**, 129 ; **118**, 158, 175 ; **139**, 98 ;
App. XI 71, 77. — 'Αρδειῶται, **74**, 18, 19 ;
99, 23 ; **139**, 29. ∼ *135*, *136*, *138*, *141*
et n. *502*, *145*, *147*, *152*.
'Αρειῶνη, [village], **136**, 164, 166.
'Αρεος, ruisseau, **108**, 649. ∼ *78*.
'Αρετή, veuve, parèque de La (ca 1300),
91 iii 68 ; Δημήτριος, fils de, **91** iii 68.
'Αρετή, cf. 16 Μιχαήλ.
'Αρίδης (Θεόγνωστος ὁ), parèque de La (1321),
109, 321 ; Καλή, femme de, **109**, 321 ;
Ἰωάννης, fils de, **109**, 321 ; Ἄννα, fille de,
109, 321. — voisin, **109**, 327, 337.
'Αρίδης (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321),
109, 334 ; Θάμαρ, femme de, **109**, 334 ;
Εἰρήνη, fille de, **109**, 334.
ἀρκλάς, **91** iii 197 § Πάρδου.
'Αρκολέων, ancien détenteur d'un bien (1361),
139, 141.
'Αρκουδοφᾶς (Βασίλειος ὁ), cf. 15 Θεόδωρος.
'Αρκοφαγώμενος, voisin (1321), **109**, 426.
ἀρμαδούρα, App. XVII 7.
'Αρμένη (τοῦ), bergerie, **73**, 34 ; **77**, 34.
'Αρμένη (Δημήτριος ὁ τοῦ), parèque de La
(1321), **109**, 635 ; Τριακονταφυλλίνα, femme
de, **109**, 635.
1 'Αρμένης, détenteur d'un bien (1300), **90**,
85 ; (1321), **108**, 30. ∼ *107*.
2 'Αρμένης, voisin (1321), **109**, 531.
3 'Αρμένης, beau-père de 1 Βολκάνος, **109**, 641.
'Αρμένης (Γεώργιος), petit-fils par alliance
de 2 Πλουμῶ, parèque de La (1321), **109**,
622 ; Μαρία, femme de, **109**, 622 ; Νικόλαος,
fils de, **109**, 622 ; Θεοδώρα, fille de, **109**,
622 ; Δημήτριος, gendre de, **109**, 622.
— voisin, **109**, 557, 559-560.

- 'Αρμενίου, cf. Ἐηρόκαστρον.
'Αρμενίσσα, lieu-dit, **136**, 72.
'Αρμενον, champ, **90**, 319 ; **108**, 702. ∼ *69*,
70 et n. *38*, *76*, *150*.
'Αρμυριώτης (Δημήτριος ὁ), parèque de La
(1321), **109**, 315.
'Αρνάδης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1317),
105, 17 ; ... , femme de, **105**, 17 ; Μαρία,
fille de, **105**, 18.
ἀρόσιμος, cf. γῆ.
ἀρπαγή, **106**, 14, 39 ; **107**, 13.
'Αρσενίκεια, village, **91** iii 70, 181, 214 ; **109**,
643, 654, 661, 687, 750, 911-922 ; App. XI
46. ∼ *72*, *73* n. *71*, *78* et n. *97*, *151*, *161*
n. *614*.
1 'Αρσένιος, hiéromoine et kathig. de Do
(1287), **79**, 29.
2 'Αρσένιος, métropolitain de Nicée et hyper-
time (entre 1301 et 1315 ?), **89** v 9.
'Αρσένιος, cf. Παπανικήτα (N.).
'Αρτης, cf. Ναυπάκτου.
'Αρτζυπᾶ (Νικόλαος ὁ ἀδελφός Ἰωάννου τοῦ),
parèque de La (1321), **109**, 487-488 ;
Τραχαμίνα, femme de, **109**, 488 ; Ἀναστά-
σιος, fils de, **109**, 488 ; Ἀρχαγγελινή, fille
de, **109**, 488.
'Αρτηνός, voisin (1346), **126**, 6, 19 ; (1355),
136, 57, 67 ; (1361), **139**, 54, 66.
'Αρτηνός (Μιχαήλ ὁ), meunier, parèque de
La (ca 1300), **91** iii 67 ; Μαρία, femme de,
91 iii 67.
'Αρχαγγελινή, cf. Ἀρτζυπᾶ.
'Αρχαγγελινός, ancien détenteur d'un bien
(1355), **136**, 48.
'Αρχαγγελινός, cf. Χωνειάτης.
'Αρχαῖα Καμίνια, lieu-dit, **108**, 504. ∼ *98*.
'Αρχαῖον Μέγα Καμίνιον, lieu-dit, **108**, 499,
927.
ἀρχαῖος, cf. βασιλεύς, σιγγίλιον.
ἀρχή, **72**, 72 ; **118**, 47 ; **167**, 3.
ἀρχιδιάκων, **83**, 18 ; **85**, 24 ; **86**, 24 ; **87**, 27 ;
88, 24 § Κρασᾶς.
ἀρχιεπισκοπή, **75**, 2, 3 ; cf. Ἰμβρου, Λήμνου.
ἀρχιεπίσκοπος, **113**, 26 ; **147**, 4 ; cf. Ἀγχιάλου,
Ἰμβρου, Κωνσταντινουπόλεως, Λήμνου, Λή-
μνου καὶ Ἰμβρου § 1 Κεραμέας.
ἀρχιερατεύσων, **115**, 27.
ἀρχιερεῦς, **100**, 10, 12, 14, 17 ; **113**, 21 ; **116**,
29, 33 ; App. VII A 4, 6, B 7, 22 ; **120** not. ;
130, 28 ; **135**, 15-16 ; **152**, 31, 36 ; cf.
Ζιχνῶν.
ἀρχιερωσύνη, cf. ἀξίωμα.
'Αρχιστράτηγος (icône de saint Michel), **147**,
4 ; cf. Καλαμιδιώτου (εἰκόν).
'Αρχιστράτηγος, métrochion de La, **137**, 10,
33. ∼ *149*, *152*.
ἀρχοντες, **72**, 80 ; **139**, 118 ; **148**, 8 ; **152**,
27, 31 ; ἐκκλησιαστικοὶ ἄ., **75**, 8 ; **148**, 36 ;
κατὰ τόπους ἄ., **71**, 97.
'Αρχοντία, veuve, parèque de La (ca 1300),
91 ii 26 ; Γεώργιος, fils de, **91** ii 26, 27 ;
Εἰρήνη, belle-fille de, **91** ii 27 ; Μιχαήλ,
gendre de, **91** ii 28.
'Αρχοντία, cf. Καλός.
ἀρχοντικός, cf. κτήματα, πρόσωπον.
'Αρχοντίτζης (Δημήτριος ὁ), parèque de La
(1409), **161**, 23.
ἀρχοντόπουλος, **106**, 9, 12.
'Αρχοντος τὸ λιβάδι, lieu-dit, **139**, 91. ∼ *145*.
'Αρχοντώ, cf. 29 Ἰωάννης.
ἀρχων, **90** not. ; **156**, 40 ; **160**, 36 ; **170** not.,
A 10 § Ἀλεξανδρῆς, Βαπάτζης (Θ.), Στρα-
βομίτης.
ἀρχων τῶν ἐκκλησιῶν, **143**, 11-12 § 1 Χωνιάτης.
ἀρχων τῶν κοντακίων, **70**, 51 § Καπηλαβῆς
(K.).
ἀρχων τῶν μοναστηρίων, **113**, 42 ; **143**, 2, 4-5
§ Δισύπατος (Μαν.), 6 Μανουήλ.
'ΑΣάνης ('Αθανάσιος ὁ), parèque de La (1409),
161, 24.
'ΑΣάνης ('Ανδρέας ὁ), cousin de l'empereur
(av. 1405), **157** not., 10, 22.
ἀσήμιν, **147**, 2 ; *197*. Cf. argent.
'ΑΣημίνα, cf. Σκαψαμπέλης.
ἀσθένεια, **75**, 21 ; **78**, 20 ; **119**, 3.
ἀσθενεῖς, **123**, 140, 154-155 ; **159**, 43.
ἀσκησις, **94**, 7 ; **109**, 8 ; **113**, 13 ; **118**, 247 ;
144, 2 ; App. XI 125.
ἀσκητής, **144**, 29.
'ΑΣπάλανθος (ὁ), lieu-dit, **73**, 26 ; **74**, 24
(-λαθος) ; **77**, 27 ; Ἀσπάλαθρος, **99**, 30 ;
206 ; Ἀσπάλιθρος, **139**, 37. ∼ *135*.
'ΑΣπιέτης, vendeur (av. 1342), **123**, 123.
'ΑΣπρη Ἐκκλησία, chapelle abandonnée, **78**
not., 7, 26. — agridion, **78** not. ; **89**, 106 ;

118, 100 ; App. XI 47. — lieu-dit, 78 not. ; 91 III 110, 113, 121, 133, 136, 137, 169, 171 ; 108, 652 ; 109, 757, 771, 780, 786, 789, 791, 800, 801-802, 816, 826, 842, 866, 868, 870, 871-872, 881, 884, 885 ; 130 not. ∼ 72, 73 et n. 72, 78 et n. 97, 150.

ἀστερίσκος, 147, 8.

Ἀστεριώτισσα, lieu-dit, 74, 73.

Ἀστραποκεκαυμένος, escarpement, 90, 63 ; 108, 186. ∼ 107.

Ἀστράς (Γεώργιος Συναδηγός), 74 not. ; 77 not. ; 136 not. ; 141 not. ; serviteur de l'empereur, grand stratopédarque (1361), 139 not., 155-156 ; Γ. ὁ Ἀστράς, sympen-théros (1362), 141, 1, 10, 18, 26. ∼ 40, 41, 138 n. 484, 143 n. 510, 144, 145 et n. 521 533, 146 et n. 537, 147.

ἄστυ, 146, 18.

ἀσφάλεια, 71, 36, 99 ; 72, 28, 99 ; 73, 101 ; 74, 86 ; 76, 16 ; 77, 118 ; 79, 1, 7, 22 ; 80, 17, 25 ; 82, 17 ; 90, 378 ; 92, 14 ; 93, 28 ; 94, 34 ; 95, 14 ; 96, 21 ; 97, 70 ; 99, 226 ; 100, 20 ; 101, 18 ; 102, 22 ; 104, 13, 180 ; 105, 29 ; 106, 57 ; 108, 929 ; 109, 998 ; 110, 21 ; 111, 31 ; 112, 44 ; 113, 14, 35 ; 114, 50 ; 115, 34 ; 116, 14, 48 ; App. VII A 21 ; VIII 35 ; X 31 ; 119, 30 ; 120, 7, 22 ; 121, 28 ; 122, 52 ; 123, 193 ; 125, 16 ; 127, 8, 19, 31 ; 129, 10 ; 130, 29 ; 132, 8 ; 133, 19-20 ; 136, 160 ; 137, 21 ; 138, 14, 24 ; 139, 154 ; 140, 27 ; 141, 25 ; 144, 42 ; 149, 22 ; 150, 15 ; 151, 19 ; 152, 45 ; 153, 24 ; 154, 34 ; 155, 46 ; 156, 44 ; 158, 11 ; 159, 20, 49 ; 160, 32 ; 161, 68 ; 162, 17 ; 163, 53 ; 168, 8, 9, 18 ; 169, 16 ; 170 A 15, B 15 ; 171, 16 ; 172, 15 ; 173, 14 ; 174, 12 ; App. XVIII 48 ; νόμιμος ἀ. καὶ ἐπερώτησις, 83, 3-4 ; 84, 6-7 ; 85, 4 ; 86, 4 ; 87, 6 ; 88, 5-6 ; 98, 17 ; App. XII 4-5.

ἀσφάλεια (document), cf. ὑπόσχεσις.

Ἀσωματιανή, veuve, parèque de La (1321), 109, 385 ; Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 385.

Ἀσώματος, village, 90, 5 ; 108, 105. ∼ 107.

Ἀσωμάτου (τοῦ), église à Bélióna, 108, 843. ∼ 104.

Ἀσωμάτων (τῶν τιμῶν), église à Thes, 98, 62.

Ἀταλιώτης, voisin (1321), 108, 538. — co-détenteur d'un bien, 108, 554.

ἀτέλεια, 75, 52.

ἀτελής, cf. ἀμπέλιον.

ἀτελῶς, 89, 121 ; 118, 118 ; 132, 6 ; App. XI 54.

Ἀτζαμανία, lieu-dit, 114, 43. ∼ 80.

Ἀτζυκή, village, 73, 48, 86 (-ική) ; 74, 29 ; 77, 42 ; 95, 9 ; 99, 37, 47, 52, 60, 208 ; 136, 10 (-ική) ; 139, 43, 84, 86, 89. ∼ 138 n. 489, 140, 141 et n. 502, 142, 145.

Ἀτραμυτηνή, veuve, parèque de La (1304), 99, 64 ; Εὐδοκία, fille de, 99, 64 ; Νικόλαος, gendre de, 99, 64.

Ἀτράτης (Λέων ὁ), diacre, nomophylax (1447), 170 not., A 18, B 18.

Αὐγερηνός (Ἰωάννης ὁ), hiérodiaque (1305), 100, 28.

αὐγὸν στρουθοκαμηλιτικόν, 147, 13.

αὐγούστα, 155 not., 12 (περιπόθητος), 25 (id.) ; 159, 42 (ἐρασιμωτάτη) ; App. XX. 7 § 2 Παλαιολογίνα (El.), 2 Παλαιολογίνα (M.).

αὐθεντεύω, 146, 17.

αὐθέντης, 123, 179 ; 145, 18 ; 146, 45 ; 150, 8 ; 151, 2 ; 161, 9, 12, 54, 69 ; 165, 2, 11, 24, 54 ; App. XVII 1. — αὐ. καὶ αὐτοκράτωρ, 109, 2 ; αὐ. καὶ βασιλεύς, 73, 1, 3, 98, 99, 102 ; 74, 1, 4, 81 ; 75, 13, 22, 24, 25, 38 ; 76, 1, 3 ; 77, 1, 112 ; 90, 379, 385 ; 93, 21-22, 29 ; 95, 1, 12, 16 ; 96, 5-6, 15-16, 22 ; 97, 1, 70 ; 98, 1, 10 ; 99, 1, 223, 227 ; 100, 9, 29 ; 101, 16, 18, 27-28 ; 104, 4, 181 ; 105, 28, 30 ; 108, 931 ; 109, 999, 1010 ; 110, 7-8, 22 ; 111, 1, 21, 32 ; 112, 1, 5, 6, 7, 45 ; 113, 8-9 ; 114, 1-2, 5, 51 ; 115, 42 ; App. VIII 33-34, 36 ; IX 2, 23, 26 ; X 1, 18, 33 ; 122, 5, 53 ; 125, 11, 17 ; 126, 1-2, 39 ; 130 not., 2 (ὁ β.) ; 136, 1, 160, 171 ; 137, 16, 23, 24 ; 139, 8, 121, 123, 155 ; 145, 1, 16, 19 ; 148, 3, 15, 35, 38, 55 ; 150, 7, 10 ; 151, 1, 2, 6, 17 ; 159, 41 ; 160, 14, 35, 36 ; 161, 3, 7, 13, 18, 38, 54, 66, 67, 68 ; 162, 2, 19 ; 163, 6-7, 10, 19, 25, 35 ; 164, 1, 14, 23-24, 25 ; 165, 11, 54 ; 166, 6 ; App. XII 5, 13, 18 ; XVIII 39, 46-47, 49. — αὐ. καὶ δεσπότης, 156, 37-38. — αὐ. καὶ πατήρ, 98, 7, 14 ; 134, 6 ; 140, 3, 12, 16.

αὐθεντία, App. XIII.

αὐθεντικός, cf. δουλεία.

αὐλάκιον, 104 not., 177 ; 130, 5 (-κι) ; 165, 18. ∼ 163.

αὐλαξ, 159, 23.

αὐλή, 122, 31 ; 136, 27, 40 ; 153, 5, 8, 11 ; 163, 4 et passim ; 164, 15 ; ἰδιοπεριόριστος αὐ., 164, 4 ; μονομερῆς αὐ., 70, 25, 26, 28.

Αὐλή, lieu-dit, 108, 578 ; App. X 25. ∼ 81 n. 117.

αὐλοπεριβόλιον, 109, 779.

αὐλοτόπιον, 108, 530, 533 ; 109, 458, 461, 599, 613, 754, 759, 785.

Αὐλώνος (χώρα), 174 not., 14, 15, 16, 17, 20. ∼ 130.

Αἰξεντίου (μονὴ τοῦ), 79, 38 § 2 Θεόδουλος.

αἰξίσις, 140, 25 ; 155, 32, 42 ; 161, 35, 58 ; 167, 19.

αὐταδέλφη, 91 I 34, III 197.

αὐτάδελφος, 70, 27, 36 (γνήσιος) ; 75, 9, 10, 24, 27, 49 ; 109, 63 ; 143, 3 ; 164, 3. — περιπόθητος αὐ., 72, 5, 13, 25, 34, 48, 68.

αὐτοδέσποτος, cf. κυριότης, μονή.

αὐτοδεσπότης, 143, 14.

αὐτοκράτωρ, 79, 3, 17 ; 116, 3 ; 138, 3, 9 ; 142 sceau ; App. XX. 3, 6 ; cf. αὐθέντης, βασιλεύς.

αὐτοπροαίρετος, cf. ἀποκατάστασις.

αὐτούργια ἰδιόκτητα, 104 not., 177 ; 105, 24 ; 112, 24 ; App. VIII 23. ∼ 126 n. 416, 163.

αὐτούργιος, cf. ἀμπέλιον.

αὐτοχείρως, 70, 3.

αὐχὴν, 90, 101, 341, 342 ; 108, 51 ; 112, 35, 39.

Ἄφετος, village, 108, 514, 516. ∼ 108, 110 et n. 345.

ἀφιερωσία (οἰκειόχειρος), 170 A 10.

ἀφιέρωσις, 70, 4, 34 (ἐθελούσιος) ; 98, 12, 29 (καθαρά καὶ ἀπερίεργος), 38 ; 148, 12 ; 152, 16 ; 153, 3, 23 (ἔγγραφος) ; 161, 41 ; 170 B 8, 10.

ἀφιερωτήριο, 170 not.

ἀφιερωτήριος, cf. γράμμα, ἔγγραφον.

ἀφορισμός, βάρος ἀ., 135, 16, 32 ; 144, 39 (δεσμός καὶ β.) ; 152, 28 ; 153, 20 ; 165, 26 ; ἐπιτίμιον ἀ., 120, 21 ; 121, 22.

ἀφωρισμένος, App. IX 20-21.

Ἀχειροποίητος, tsigane, parèque de Démétrios Kókakas (1350 ?), 129, 8.

Ἀχεληνός (Δημήτριος ὁ), parèque de La

(1321), 109, 538 ; Κυριακῶ, femme de, 109, 538 ; Θεόδωρος, Ἰωάννης, fils de, 109, 538.

ἄχθοφόρος, cf. ζῶα.

Ἀχιλантаρίου, cf. Χιλανδαρίου.

Ἀχλαδάς, parèque de La (1361), 139, 144 ; Φιλίππα, femme de, 139, 144 ; Ἰωάννης, Μιχαήλ, fils de, 139, 144 ; Καλή, fille de, 139, 144.

Ἀχλαδάς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1355), 136, 126.

Ἀχλάδι, lieu-dit, 137, 32. ∼ 149.

Ἀχλαδόνης (Γεώργιος ὁ), tailleur, parèque de La (1304), 99, 148 ; Ἄννα, femme de, 99, 148.

Ἀχλαδῶ, belle-mère de Ἰζήνης, 99, 116.

Ἀχράδαι, lieu-dit, 108, 552. ∼ 110 n. 349.

1 Ἀχραδᾶς, parèque de La (1304), 97, 53 ; (1321), 108, 811.

2 Ἀχραδᾶς, beau-père de 33 Γεώργιος, 109, 516.

Ἀχραδᾶς (Δημήτριος ὁ), cordonnier, parèque de La (1321), 109, 500 ; Εἰρήνη, femme de, 109, 500 ; Καλή, fille de, 109, 500.

Ἀχραδᾶς (Νικόλαος ὁ), parèque de La, 91 not. ; (1321), 109, 621.

Ἀχραδηγός, voisin (1321), 109, 400.

Ἀχράδης (Μανουήλ ὁ), prêtre et klérikos (1304), 98, 59.

Ἀχραδῶ (Εὐδοκία ἡ), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 not., III 53-54 ; Νικόλαος, fils de, 91 III 54 = Ἀχραδᾶς (N.).

ἄχρας, 90, 35, 91, 189 (τριστέλεχος), 340, 357 ; 97, 39 ; 108, 40, 789 ; 109, 107 ; App. IX 12.

ἄχρησιμυτος, cf. γῆ.

ἄχρηστος, cf. ἀμπέλιον.

ἄχυρώνιον, 98, 5, 24.

Ἄψευδῆ ([μονὴ] τοῦ), 154, 41 § Εὐφρόσυνος.

Βαβάκη (Σταμάτιος ὁ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (1284), 73, 41 ; 74, 34-35 (Βαμβάκη) ; 77, 58 ; 99, 103 (Βαββακᾶς).

Βαββακᾶ (οἱ παῖδες Σταματίου τοῦ), ὁ Θεόδωρος καὶ ὁ Ἀναστάσιος, parèques de La (1304), 99, 103-104.

Βαββακᾶς, ancien détenteur d'un bien (1355), 136, 47.

1 Βαβδηγός, voisin (1321), 109, 419, 431, 436, 445.

- 2 Βαβδηνός, beau-père de Théodore Tzagkars, **109**, 448.
- 1 Βαβδηνός (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 110; Καλή, femme de, **109**, 110.
- 2 Βαβδηνός (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 421; Θεοδότη, femme de, **109**, 421; Μιχαήλ, Γεώργιος, Νικόλαος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 421; Ἄννα, Καλή, Ζωή, filles de, **109**, 421.
- Βαβδηνοῦ (Νικόλαος δ υἱὸς Θεοδώρου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 125-126; Ἐλένη, femme de, **109**, 126; Θεόδωρος, fils de, **109**, 126; Μαρία, Ἄννα, filles de, **109**, 126.
- Βάβδος, village, **108**, 482, 922. ~ 98, 99.
- Βαβύλας, métropolitaine d'Ancyre, hypertime, exarque de Galatie, proèdre de Philippos et Christoupolis (entre 1301 et 1315?), **89** v 3.
- Βαγενᾶ (Θεοδώρα ἡ θυγάτηρ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 845; Νικόλαος, neveu de, **109**, 845.
- Βαγενᾶ (Κριστίλας Πέτρου δ τοῦ), beau-père de 1 Georges Plagoulès, **91** III 195-196.
- Βαγενᾶ (Νικόλαος Πέτρος τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 821; Ἄννα, femme de, **109**, 822; Τζουλλκος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 822; Καλή, Χρυσή, filles de, **109**, 822.
- Βαγενᾶ (Πέτρος δ τοῦ), gendre de 2 Irène Esphagménou, parèque de La (ca 1300), **91** III 190; **109**, 657 (τοῦ Πέτρου); Ξενία, femme de, **91** III 190; **109**, 658 (Ξένη); Νικόλαος, Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, **91** III 190; Γεώργιος, fils de, **91** III 190; **109**, 658; Μαρία, fille de, **91** III 191. — voisin, **91** III 188 (δ Πέτρος).
- Βαγενᾶ (Σταματική ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 38-39; Ἄννα, fille de, **109**, 39.
- Βαγενάριον, **154**, 6.
- Βαγενᾶς, **91** III 199; **109**, 667.
- [Βαγενᾶς] (Μιχαήλ), fils de Pétros [Bagenā], parèque de La (1321), **109**, 657; Ξένη, mère de, **109**, 658; Γεώργιος, frère de, **109**, 658; Καλή, sœur de, **109**, 658. — co-détenteur d'un bien, **109**, 669.
- Βαγενᾶς (Νικόλαος δ), voisin (1321), **109**, 674, 689.
- Βαγένιον, **70**, 33; **78**, 16; **147**, 23; **154**, 23.
- Βαγενῶ (Θεοδώρα), sœur de 3 Démétrios Kribélè, veuve, parèque de La (1321), **109**, 650; Δημήτριος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 650; Μαρία, Εὐδοκία, filles de, **109**, 650.
- Βαγενῶ, cf. Σκαμανδρηνοῦ (Μ.).
- Βαθεῖα Λαγγάς, lieu-dit, **136**, 46.
- Βαθεῖα Λακκάς, lieu-dit, **109**, 983.
- βάθρον : ἐκ βάθρων, **75**, 19; **123**, 128; **136**, 45; **139**, 87; **144**, 17; **146**, 18, 27; **148**, 13; **159**, 16; **164**, 3; **169**, 2.
- Βαθυποταμίτης, cf. 2 Ἅγιος Νικόλαος.
- βαθυρούαξ, **90**, 227 (βαθὸς δ.); **108**, 293-294.
- Βαθυρούαξ, ruisseau, **108**, 449.
- Βαθὸς Ἐρύαξ, cours d'eau, **90**, 262; **108**, 390. ~ 96.
- Βαθὸς Ἐρύαξ, lieu-dit, **136**, 46.
- Βατμιοσ, détenteur d'un bien (1321), **108**, 343.
- Βαλαμπᾶς, voisin (1300), **90**, 344, 345; (1321), **108**, 669, 670.
- Βαλαναρέας (δ), lieu-dit, **108**, 542; τοῦ Βαλανάρη, **108**, 552. ~ 110 n. 349.
- Βαλανός, voisin (1321), **109**, 460.
- Βαλαρίδης, lieu-dit, **101**, 23.
- Βαλαμᾶ (Στέφανος δ υἱὸς Δημητρίου τοῦ μακελάρη ἦτοι τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 225.
- Βαλαμᾶς (Παναγιώτης δ), parèque de La (1321), **109**, 200; Καλή, femme de, **109**, 200; Δημήτριος, fils de, **109**, 200.
- Βαλασαμών, cf. Μαύρου (Α.), Νεβρίδη, Πλυτοῦ.
- Βάλτα, lieu-dit, **97**, 31; **108**, 751, 763, 793. ~ 87 et n. 168, 89.
- Βαλτίτζα, lieu-dit, **104**, 178.
- βάλτον (τό), **75**, 1, 35; **101**, 22.
- Βάλτος, crête, **108**, 904. ~ 98.
- 1 Βαμβακάς, voisin (1321), **108**, 565.
- 2 Βαμβακάς, voisin (1321), **109**, 429.
- Βαμβακάς (Λέων δ), prêtre, parèque de La (1321), **109**, 445; Καλή, femme de, **109**, 445; Παναρωαία, fille de, **109**, 445.
- Βαμβακάς (Νικόλαος Βούλγαρος δ), parèque de La (1321), **109**, 261; Εἰρήνη, femme de, **109**, 261; Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 261; Ἄννα, fille de, **109**, 262.
- Βαμβάκης, cf. Βαβάκη.
- Βαμβακοράβδη (Εἰρήνη ἡ τοῦ), parèque de La

- (1321), **109**, 416; Γεώργιος, fils de, **109**, 416.
- Βάμπουλος (Θεόδωρος δ), parèque de La (1321), **109**, 407; Γεωργία, femme de, **109**, 407; Βλάσιος, fils de, **109**, 408.
- Βάνιτζα, couvent à l'Athos, **79** not. — Βανιστειώτης, **79** not., 37 et app. ~ 66 n. 6 § 3 Κοσμᾶς.
- Βαρβάρας (εὐκτήριον τῆς ἀγίας), à Lemnos, **73**, 26; **74**, 24; **77**, 28; **99**, 31; **139**, 37-38. ~ 120 n. 403, 135, 140 n. 493.
- Βαρβαρηνός (Γεώργιος δ), parèque de La (1317), **105**, 18; (1321 ?), **112**, 14; Σοφία, femme de, **105**, 18; **112**, 14.
- Βαρβαροίκιον, lieu-dit, **108**, 485. ~ 98.
- Βαρβατώ (Ἄννα ἡ), parèque de La (ca 1300), **91** III 62; Ἀργυρή, fille de, **91** III 62.
- Βάρδα (τοῦ), bergerie, **126**, 16; **136**, 65; **139**, 63.
- Βάρδα (Καλή ἡ θυγάτηρ Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 21-22.
- Βαρδάριος, montagne, **90**, 309; **108**, 595. ~ 77.
- Βαρδάριος, rivière, **110**, 3. ~ 43, 111, 151.
- Βαρδάριος, ruisseau, **108**, 597.
- Βαρδαρίου (τοῦ), prairie, **108**, 598. ~ 77.
- Βάρδας (Ἰωαννιτζής/Ἰωσήφ), hiéromoine, prêtre (1285), **78**, 1, 2, 3, 36. ~ 16, 72.
- Βάρδενος (Θεόδωρος δ), parèque de La (1321), **109**, 501; Ἄννα, femme de, **109**, 501; Εὐφροσύνη, Μαρία, filles de, **109**, 502; Μαρία, belle-fille de, **109**, 502.
- Βαρέλης (Μανουήλ δ), ancien parèque de La (1361), **139**, 98-99.
- Βαρθολομαῖα, vendeur (av. 1342), **123**, 112.
- 1 Βαρθολομαῖος, hiéromoine de Kastamonitou (1287), **79**, 36.
- 2 Βαρθολομαῖος, prétendu dikaios de Xēr en 1287, **79**, app. 25-26.
- Βαρθολομαίου (τοῦ), bergerie, **139**, 81.
- Βαρῖται, voisins, **164**, 20.
- Βαρλαάμ, hiéromoine de Chouliara (1287), **79**, 40.
- Βαρνάβας, moine de Gyreutou (1287), **79**, 40.
- βάρος, **70**, 31 (τελεσματικόν); **122**, 28, 30; **123**, 175; **125**, 7; **161**, 52.
- βάρος, cf. ἀφορισμός, ἐπιτίμιον.
- Βαρσαμᾶς (Γεώργιος δ), parèque de La (1317), **104**, 131; Φωτεινή, femme de, **104**, 131.
- Βαρυϊωάννης, parèque de La (1304), **99**, 213; Ἄννα, femme de, **99**, 213; Θεοτοκώ, fille de, **99**, 213.
- Βαρύς (Σταμάτης δ), parèque de La (1321), **109**, 937; Μαρία, Εἰρήνη, filles de, **109**, 937; Κωνσταντῖνος, Ἰωάννης, frères de, **109**, 937, 938; Καλή, Μαρία, belles-sœurs de, **109**, 937.
- Βασιλάκη (Ἰωάννης δ τοῦ), ἦτοι δ Καψαλᾶς, parèque de La (1321), **109**, 439-440; Ἄννα, femme de, **109**, 440; Καλή, Μαρία, filles de, **109**, 440.
- Βασίλας, voisin (1321), **109**, 696.
- βασιλεία (l'empereur), **71**, 18 et *passim*; **72**, 5 et *passim*; **75**, 23, 25, 26, 40; **81**, 2, 8, 11, 14; **89**, 48, 61, 67, 73, 86, 155, 177, 199, 219; **92**, 5, 6, 9, 13; **94**, 14, 18, 19, 27, 30, 32; **96**, 6; **97**, 2, 3, 4, 7, 8; **103**, 1, 16, 22, 25-26, 36, 47; **104**, 5, 6, 7, 10, 13; **106**, 1 et *passim*; **107**, 5, 17, 21, 29, 31; **109**, 4, 11, 15; **115**, 3, 6, 18, 39; **117**, 1, 15, 22; **118**, 48, 57, 66, 72, 160, 162, 179, 210, 226, 240, 254; **119**, 2, 5, 10, 13, 31; **123**, 10, 89, 91, 107, 136, 161, 171-172, 173, 179, 195, 197; **124**, 1, 5, 8, 18, 24; **126**, 5; **127**, 2 et *passim*; **128**, 4 et *passim*; **129**, 1, 2, 5, 11, 15; **131**, 7-8; **132**, 1, 2; **134**, 1 et *passim*; **140**, 2 et *passim*; **141**, 1, 5, 6, 17, 18, 25; **142**, 1, 3, 5, 12, 19; **146**, 10, 29; **149**, 1 et *passim*; **155**, 10, 11, 35, 47; **157**, 1 et *passim*; **159**, 13 et *passim*; **161**, 10; **162**, 18, 26; **163**, 1 et *passim*; **165**, 5; **166**, 1 et *passim*; **167**, 22, 25, 26, 32; **169**, 1, 4, 15, 17; **171**, 3 et *passim*; **172**, 3, 5, 8, 15; App. XI 72 et *passim*; XIV 3, 5, 6, 13; XV 24, 27.
- βασιλεία (l'empire), **75**, 14.
- βασιλειος, cf. ἀκοή, διάδημα.
- 1 Βασίλειος, évêque de Kassandra et Bryai (1259), **71** not.
- 2 Βασίλειος, fils d'un parèque (ca 1300), **91** I 7.
- 3 Βασίλειος, beau-frère de 7 Γεώργιος, parèque de La (ca 1300), **91** I 39; Σιλγιγνώ, femme de, **91** I 39; Κυριακός, Ἰωάννης, fils de, **91** I 39; Μαρία, fille de, **91** I 39. — voisin, **91** I 37.
- 4 Βασίλειος δ υἱὸς τοῦ πατᾶ Κωνσταντίνου, parèque de La (ca 1300), **91** III 32; Ἄννα,

- femme de, **91** III 32; Ἀργυρός, fils de, **91** III 32; Θεοδώρα, fille de, **91** III 32.
- 5 Βασίλειος, prêtre, voisin (ca 1300), **91** III 46.
- 6 Βασίλειος, oncle de Nicolas Tzouloukēnos, prêtre, parèque de La (ca 1300), **91** III 85; **109**, 758; Ἄννα, femme de, **91** III 85; Ἰωάννης, fils de, **91** III 85 = 36 Ἰωάννης.
- 7 Βασίλειος, gendre d'Anna Kostreānou, parèque de La (ca 1300), **91** III 115; Μαρία, femme de, **91** III 116; **109**, 802; Θεόδωρος, fils de, **91** III 116 = Βολκάνου (Θ.); Ἰωάννης, fils de, **91** III 116; Ἀθανάσιος, fils de, **91** III 116; **109**, 802.
- 8 Βασίλειος, frère de Slanna Péréli, parèque de La (ca 1300), **91** III 222; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, **91** III 222.
- 9 Βασίλειος, parèque d'Isauros, voisin (1304), **97**, 32; (1321), **108**, 764.
- 10 Βασίλειος, parèque de la Spēlaiōtissa (1316), App. VIII 15.
- 11 Βασίλειος ὁ γαμβρός Θεοδώρας τῆς τοῦ Ἀθανασίου, parèque de La (1317), **104**, 43-44; Εἰρήνη, femme de, **104**, 44; Ἀναστασία, fille de, **104**, 44.
- 12 Βασίλειος, voisin (1321), **109**, 375.
- 13 Βασίλειος, gendre de 3 Pothos, parèque de La (1321), **109**, 506; Ἀναστασία, femme de, **109**, 507.
- 14 Βασίλειος, voisin (1321), **109**, 687, 688.
- 15 Βασίλειος, voisin (1321), **109**, 694.
- 16 Βασίλειος, duc et recenseur de Lemnos, souscription erronée, **73** not.
- 17 Βασίλειος Ῥωμανός, souscription erronée, **79** not.; **81** not.
- Βασίλειος, cf. Ἀλθανίτης (Β.), Ἀλθανίτου (Ζ.), Ἀργυρός (Β.), Ἀρκουδοφᾶς, Βούλγαρος (Β.), Βρανᾶς (Β.), Γερίλας (Β.), Γραμματιλᾶς, Γυρωνᾶ, Δημάνος (Β.), Δούκας (Β.), Δραγωνᾶ (Β.), Ἐσφαγμένον (Β.), Ἰωαννητζίστος (Β.), Καμαρωμένος (Β.), Καρούζου, Κάτου (Β.), Κεραμέας (Β.), Κουζούπης (Β.), Κουτούρου, Κουράτορος, Κουρλοκωθηνός, Κραμπούρης, 4 Κριβέλη (Δ.), Κριβέλη (Θ.), Κριβέλης (Β.), Κρίτζης, Κυριακοῦ (Β.), Κωνοσταρᾶς (Β.), Λιζικοῦ, Μανιτζας, Μελγουζής, Μελενικιώτης (Β.), Ξένιτζα (Β.), Παγάνος (Β.), Πάρδου, Πατζακωτοῦ, Πέτζικα, Πλατωνᾶς (Β.), Πορηνός (Β.), Πρασίνου (Β.), Ῥαγαζηνᾶ, Ῥαδηλίας (Γ.), Ῥούπετζη (Δ.),

- Ῥούπετζης (Β.), Ῥωμανός, Σγούρος (Β.), Σκαμανδρηνοῦ (Μ.), Σπάνιλα (Δημήτριος), Στέανκος, Στηλαριώτης, Τζεπερίνου, Τζυκαλᾶς (Β.), Τραυλός (Β.), Φεοδούλης, Φράγκος, Χαλκεῦς (Β.), Χαλκέως (Β.), Χωνιάτης (Β.). βασιλεύς, **72**, 95; **75**, 20; **89**, 38; **90** not.; **92** not.; **94**, 5-6; **103** not.; **109**, 1; **115**, 9; **116**, 7; **118** not., в 4; **123**, 178; **128** not., 1, 18; **140**, 3, 4, 5, 12, 16; **144**, 22, 35; **146**, 46; **150** not.; **155**, 6; **159**, 11, 38 (ἀρχαίος); **167**, 7, 21; App. XX. 4; β. και αυτοκράτωρ Ῥωμαίων, **71**, 112-114; **72**, 103-105; **89**, 230-231; **103**, 55-56; **118**, 261-262, в 2, с 2; **119**, 36-37; **123**, 205-206; **124**, 30-32; **127**, 40-41; **141**, 30-31; **142**, 25-26; **149**, 28-29; **155**, 52-53; **159**, 52-53; App. XI 131-132; XX. 5, 6; β. Ῥωμαίων, App. XIII; cf. αὐθέντης, αὐτοκράτωρ, βασιλεία, δεσπότης, κράτος ¶ Ἀλέξιος [I^{er}], Ἀνδρόνικος [II], Ἀνδρόνικος [III], Ἀνδρόνικος [IV], Ἰωάννης [V], Ἰωάννης [VI], Ἰωάννης [VII], Μανουῆλ [II], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX]. Cf. Basile II, Constantin VII, Constantin X, Constantin XI, Isaac I^{er}, Jean III, Jean VIII, Matthieu, Nicéphore II Phokas, Nicéphore III, Théodore II Lascaris.
- βασιλεύω, **71** not.; **167**, 9.
- Βασιλικά, village, **90**, 13, 15, 23; **108**, 117, 131, 913; **109**, 126. ∼ **99**, **106**, **107**, **108** et n. **336**.
- Βασιλική, fontaine, **154** not., 13.
- Βασιλική, cf. 30 Γεώργιος, Πεπανοῦ, Ῥαδηλοῦ. βασιλικοί: δίκαια τῶν β., **73**, 20, 25; **74**, 20, 23; **77**, 22, 26. ∼ **135**.
- Βασιλικόν, lieu-dit, **174**, 6. ∼ **130**.
- Βασιλικόν Λιβάδιον, lieu-dit, **97**, 10; cf. Δεσποτικόν Λ. ∼ **84** n. **146**, **87**.
- Βασιλικόν Περιβόλιν, lieu-dit, **137**, 32. ∼ **149**.
- βασιλικός, cf. ἀπαίτησις, βεστιαρίον, δίκαια, εὐμένεια, ζευγηλατεῖον, Λαύρα, μεριδικόν, μέρος, μετόχιον, μόδιος (superficie), μονή, νόμισμα, ὄδος, ὀρισμός, πιττάκιον, προσταγή, σέχρετον, φιλοτιμία, χεῖρ, χρυσόβουλλον, ψυχή.
- Βασιλικός (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 59; Μαρία, femme de, **109**, 59; Κωνσταντῖνος, Ἀργυρός, fils de, **109**, 59; Καλή, fille de, **109**, 59.

- Βασιλικός (Θεοφύλακτος ὁ), géomètre, exarque (?) et taboullarios (1410), App. XVI. βασιλῆς [τῶν πόλεων] (= CP), **123**, 35 (και μητρόπολις); **144**, 12.
- Βασιλίσσα, **146**, 2, 5; **163**, 13 (εὐτυχεστάτη) ¶ Καντακουζηνή, 1 Παλαιολογίνα (Μ.).
- Βασιλιτζαίνης (Ἀνδρόνικος ὁ υἱὸς Γεωργίας χήρας τῆς), parèque de La (1321), **109**, 486; Θειοτοκῶ, femme de, **109**, 486; Νικόλαος, fils de, **109**, 486; Γεωργία, fille de, **109**, 486.
- Βασιλοδιάκονος, ancien détenteur d'un bien (1360), **138**, 9.
- Βασιλώ, ancienne détentrice d'un bien (1321), **108**, 544.
- Βασιλώ (Ἄννα ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 392; Γεώργιος, fils de, **109**, 392. — voisine, **109**, 391.
- Βασμουλαίνα, veuve, parèque de La (1361), **139**, 138; Εὐδοκία, fille de, **139**, 138; Ν, gendre de, **139**, 138.
- Βασμουλος (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1304), **99**, 66; Εἰρήνη, femme de, **99**, 66. — voisin, **99**, 56.
- Βασμουλος (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1321), **109**, 625; Ἄννα, femme de, **109**, 625; Σταμάτης, fils de, **109**, 625. — voisin, **109**, 552, 612.
- Βασμουλος (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1355), **136**, 132.
- βάσταξ, **90**, 19, 38, 96, 111; **97**, 59; **108**, 45, 72, 127, 183, 727, 820; **154**, 12, 19.
- Βασταρούχης (Κώνστας ὁ), parèque de La (1409), **161**, 30.
- Βατάτζης (Θεόδωρος ὁ), donateur (1445 et 1447), **170** not., α 1, 9, 10 (archôn), 15, 17, в 1, 17.
- Βατάτζης (Ἰωάννης), serviteur de l'empereur, prôtokynēgos (1334), **122** not., 53. ∼ **85** n. **159**, **105** n. **314**, **121**.
- Βατατζόνας (Ἰωάννης ὁ τῆς), parèque de La (1321), **109**, 412; Μαρία, sœur de, **109**, 413.
- Βατοπεδίου (μονή τοῦ), **76** not.; **79** not., app. 25-26; **103** not.; **112** not.; **159**, 42; App. XIV not., 3 (τῆς βασιλείας μου); ἀγία τοῦ Β. μ., App. XIII; ἡ τοῦ Β. σεβασμία βασιλική μ. και πρώτη λαύρα τοῦ Ἀγίου Ὁρους, **79**, 25; βασ. μεγάλη τοῦ Β. θεία μ., **158**, 15; βασ. μ. τοῦ Β. τιμωμένη εἰς ὄνομα τῆς Παναγίας, **159**, 29-30. ∼ **6**, **11**, **17** n. **76**, **23**, **30**, **32**, **37**, **38**, **44** n. **199**, **60** n. **275**, **114** n. **373**, **116** et n. **378** **382** **383**, **127**, **146** n. **537** ¶ 1 Ἰωσήφ, 2 Χαρίτων. Cf. 5 Dorothee, 4 Euthymios, 4 Gérasimos. Βατούδια, lieu-dit, **126**, 34.
- Βατράνου (Θεοδώρα ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1317), **104**, 32; Κωνσταντῖνος, fils de, **104**, 32-33; Εἰρήνη, fille de, **104**, 33.
- Βδελιαρίου (τοῦ), rivière, **90**, 16; **108**, 121. ∼ **107**, **108**.
- βεβαίωσις, **71**, 36; **89**, 68, в 23; **97**, 70; **115**, 34; **118** в 6; **123**, 194; **134**, 15; **137**, 20; **158**, 13.
- Βεβαπτισμένος (Συναδηνός ὁ), ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 95. ∼ **145**.
- Βεβαπτισμένος, cf. 6 Ἰωάννης.
- βεβουλωμένος, cf. σύνορον.
- βέβρανος, **147**, 15, 16.
- Βειλελάδη (τοῦ), **136**, 169 et app.
- Βελειάνειον δόγμα, **83**, 12; **85**, 14; **86**, 13; **87**, 17; **88**, 13; **98**, 32.
- Βελίανος (Ἀθανάσιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 255; Εἰρήνη, femme de, **109**, 255.
- 1 Βελιάνος, voisin (1300), **90**, 374.
- 2 Βελιάνος, voisin (ca 1300), **91**, 170.
- Βελιάνος, cf. Κοστρεάνου (Ἄ.).
- Βελικονία, cf. Κριβέλη (Β.).
- Βελκωνᾶς, gendre de 1 Krybodékanikēs, parèque de La (1317), **105**, 14; (1321?), **112**, 16; Δραγούλα, femme de, **105**, 14; **112**, 16; Ἰωάννης, fils de, **105**, 14.
- Βελονᾶς, parèque de La, **136** not.; (1361), **139**, 118, 125 (Μιχαήλ ὁ Β.); Μαρία, femme de, **139**, 125; Καλή, fille de, **139**, 125.
- Βελονᾶς (Γεώργιος), gendre de 2 Chalkeus, parèque de La (1304), **99**, 94; Μαρία, femme de, **99**, 95; Καλή, belle-mère de, **99**, 95.
- βελτίωσις, **79**, 6, 10, 15; **80**, 15; **81**, 10, 13; **82**, 10, app. 15; **85**, 18; **86**, 18; **87**, 22; **88**, 18; **103**, 42; **115**, 17, 25; App. VII α 16; **123**, 192; **127**, 22, 26; **149**, 15; **150**, 5; **155**, 32, 42; **167**, 17, 19; **168**, 12.
- Βελωνᾶ (τοῦ), terre, **108**, 839 (ἡ και Στόμιον

- λεγομένη), 839-860 ; **109**, 955. — lieu-dit, **109**, 229, 250, 269, 280, 333. ∼ *90*, *92* et n. *205*, *93*, *104-105*, *105*, *111* n. *357*, *128* n. *431*, *150*, *158* n. *601*, *162* n. *617*, *163*.
- 1 Βελωνᾶς, voisin (1321), **109**, 232.
- 2 Βελωνᾶς, ancien détenteur d'un bien (1321), **111**, 24 ; App. X 20.
- 3 Βελωνᾶς, voisin (1324), **114**, 14.
- Βελώνης (Μιχαήλ ὁ), domestikos (1305), **100**, 27.
- Βενετία, **157** not. ; **163**, 12 ; App. XVII not. ; XIX 10 (Venetiae), 34 (*id.*). ∼ *54* n. *253*, *59* n. *272*, *60*, *142*.
- βενετικῶς, cf. σκέπη.
- Βενιαμῆς, voisin (1304), **97**, 60 ; (1321), **108**, 822. ∼ *89*.
- Βεντούρας, vendeur (av. 1342), **123**, 128.
- Βεργῆς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1420), **165** not., 34 [= Βερροιώτης (Ἰ.)].
- Βερνάρου (τοῦ), village, **142** not., 4, 8, 14 ; **143** not. (Βρεν-) ; App. XI 39. — περιοχὴ τοῦ Β., **143**, 7. ∼ *44* n. *199*, *120* et n. *403*, *404*, *152*, *163*, *164* n. *632*, *165*.
- Βερονιώτης (Κώνστας ὁ), parèque de La (1409), **161**, 21.
- Βέρροια, **103** not., 13 ; **121** not., 5 ; App. XI 122. ∼ *20* n. *96*, *32*, *133*, *152* ; *178* ; *207*.
- Βερροίας (μητροπολίτης), **160** not., 34 § 3 Εὐστάθιος.
- Βερροιώτης (Ἰωάννης), parèque de La (1409), **161**, 64 ; **165** not.
- Βερροιώτης (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 36 ; Μαρία, femme de, **109**, 36 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 36 ; Ἄννα, fille de, **109**, 36.
- Βερροιώτου ([μολὴ] τοῦ), **79**, 40 § Γερόντιος.
- Βέσαινα, lieu-dit, **92** not., 3.
- Βεσανίας (Νικόλαος ὁ τῆς), parèque de La (1321), **109**, 759 ; Μαρία, femme de, **109**, 759 ; Ἰωάννης, fils de, **109**, 759 ; Θεοδώρα, fille de, **109**, 759 ; Ἰωάννης, beau-fils de, **109**, 759.
- Βεσκούτζη (Γεώργιος ὁ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 736-737 ; Καλή, femme de, **109**, 737 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 737 ; Θεοδώρα, fille de, **109**, 737.
- βεστιαρίον, βασιλικὸν β., **75** not., 39 ; **163**, 47 ; θεοφρούρητον β., **99**, 2 ; **161**, 65 ; App. XIV 7.
- Βηλλούριον, cf. Βυλούριον.
- βηλόθυρον, **147**, 10-11 (ἔξάμιτον, κόκκινον, χρυσοκλαδαρικόν), 11, 11-12 (χρυσοκόκκινον).
- βῆμα (de l'église), **90**, 222 ; **108**, 287.
- Βηρός, [village], **109**, 885, 887.
- Βήχας (Γρηγόριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 518 ; Ἀργυρῆ, femme de, **109**, 518 ; Ἰωάννης, Κωνσταντῖνος, Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, **109**, 518.
- Βήχας (Ἰωάννης ὁ), cf. Φωτεινοῦ.
- βιδάριον, **75**, 1, 34 ; **97**, 43 ; **104** not., 19 et *passim* ; App. IX 17 ; **174**, 6 (-ριον). ∼ *160*, *163*, *164* ; *180*, *181*.
- βιδίλια, **70**, 33 ; **75**, 37 ; **146**, 41 ; **147**, 15, 20, 24.
- Βίγλα, bien de La, **71**, 56. ∼ *108*, *150*.
- 1 Βίγλα, lieu-dit, **108**, 540. ∼ *110* n. *349*.
- 2 Βίγλα, lieu-dit, **136**, 85.
- Βίγλα τοῦ Βαβιλᾶ, lieu-dit, **108**, 530. ∼ *110* n. *347*.
- Βίγλα, montagne, **108**, 896. ∼ *98*.
- Βίγλα, [village], **91** III 63.
- Βιζοδᾶς (μοναστήριον τῆς), dans la région de Vodéna, **146**, 36-37 ; **147** not., 25. ∼ *131*.
- Βιθυνίας (ἔξαρχος πάσης), **89** B 6-7 § 2 Κύριλλος.
- Βιμπηλαία, lieu-dit, **164**, 15.
- Βίνιστον, lieu-dit, **109**, 746.
- βίος (fortune), **70**, 9 ; **168**, 16.
- Βιτάνος, petit-fils par alliance d'Anna Kostreanou, parèque de La (ca 1300), **91** III 116 ; Μαρία, femme de, **91** III 116 ; Θεόδωρος, Βασίλειος, beaux-frères de, **91** III 117.
- Βιτάνος, cf. Στανία.
- Βιτζᾶς (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 106 ; Μαρία, femme de, **109**, 106.
- Βλάγαστα (ἡ), lieu-dit, **105**, 26. ∼ *116* (Blagastis), *117* (*id.*).
- Βλαδεζιάνη, village, App. VIII 27. ∼ *133*.
- Βλάδος, détenteur d'un bien (1324), **114**, 35.
- Βλάδος, cf. 2 Κρυβοδεκανίκης.
- Βλακωναῖος, lieu-dit, **136**, 86.
- Βλάντος, gendre de 27 Ἰωάννης, parèque de La (1321), **109**, 436 ; Εἰρήνη, femme de, **109**, 436 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 436 ; Ἄννα, fille de, **109**, 437. — voisin, **109**, 432.
- Βλάσιος, cf. Βάμπουλος, Ἰωννηνιώτης.

- Βλατεροῦ (Μαρία ἡ τοῦ), fille de 1 Charakas, parèque de La (1321), **109**, 54.
- βλατίν, **147**, 11 (διχάραγον), 12 (*id.*), 14.
- Βλάχα, cf. Ξένου (Κ.), Ταρούσης.
- Βλαχερνίτης (Ἰωάννης ὁ), mégalonaitès prôtouparas (1240), **70** not., 47.
- Βλαχερνίτης (Μανουήλ ὁ), ancien détenteur d'un bien (1334), **122**, 12.
- Βλαχερνίτης (Μιχαήλ), pronοιαire (1300), **90**, 246, 283, 289 ; (av. 1321), **108**, 370, 462-463. ∼ *96*, *97* n. *264*, *98*.
- 1 Βλαχιώτης, voisin (1321), **109**, 209, 262.
- 2 Βλαχιώτης, voisin (1321), **109**, 281.
- Βλαχιώτης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 267-268 ; Καλή, femme de, **109**, 268.
- 1 Βλαχιώτης (Ἰωάννης ὁ), parèque du couvent de Kantakouzèhè (1302), **93**, 12 ; Ἄννα, femme de, **93**, 12.
- 2 Βλαχιώτης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 43 ; Μαρία, femme de, **109**, 43 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 43.
- 3 Βλαχιώτης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 264 ; Εὐδοκία, femme de, **109**, 264 ; Καλή, fille de, **109**, 264.
- Βλαχιώτης (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 414 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 415 ; Μανουήλ, fils de, **109**, 415 ; Μαρία, fille de, **109**, 415.
- Βλαχιώτης (Νικηφόρος), gendre de 2 Μανροϊδανῆς, parèque de La (1321), **109**, 288 ; Καλή, femme de, **109**, 289 ; Εἰρήνη, fille de, **109**, 289.
- 1 Βλαχιώτης (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 259 ; Μαρία, femme de, **109**, 259 ; Ἄννα, Καλή, filles de, **109**, 259 ; Ἰωάννης, gendre de, **109**, 259.
- 2 Βλαχιώτης (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 393 ; Καλή, femme de, **109**, 393 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 393.
- Βλαχιώτης (Σταμάτης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 253 ; Δήμητρα, femme de, **109**, 253-254 ; Θεοτόκιος, fils de, **109**, 254 ; Εἰρήνη, fille de, **109**, 254.
- Βλαχιώτης (Στέφανος ὁ), voisin (1321), **109**, 313.
- Βλαχιώτισσα (Ἄννα ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 284-285 ; Στέφανος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 285.
- Βλαχιώτου (Δημήτριος ὁ υἱὸς Στάνου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 374 ; Ἄννα, Καλή, sœurs de, **109**, 374 ; Παναγιώτης, beau-frère de, **109**, 374.
- Βλαχομάνδρια, torrent, **90**, 265 ; **108**, 395. ∼ *96*.
- Βλάχος, cf. Μαρουλᾶς (Ἰ.), Πεντεϊμάτης (Μ.), Στίλιντου, 2 Συμεών.
- 1 Βλάχος, voisin (1321), **109**, 236.
- 2 Βλάχος, voisin (1321), **109**, 353.
- Βλάχος (Δημήτριος), gendre de 1 Bryennios, parèque de La (1317), **104**, 129 ; Εὐφροσύνη, femme de, **104**, 129 ; Νικήτας, Μιχαήλ, fils de, **104**, 129, 130 ; Εἰρήνη, Θεοδώρα, Μαρία, filles de, **104**, 130 ; Λουκᾶς, gendre de, **104**, 130.
- Βλάχος (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (ca 1300), **91** III 178 ; Ῥωσάννα, femme de, **91** III 178 ; Δημήτριος, Θεόδωρος, Νικόλαος, fils de, **91** III 178.
- Βλάχου (Δημήτριος ὁ υἱὸς Νικολάου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** not., III 37 ; Ν, femme de, **91** III 37.
- 1 Βλάχου (Θεόδωρος ὁ υἱὸς Μανουήλ τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 137-138 ; Θεοδώρα, femme de, **104**, 138 ; Τρύφων, Γεώργιος, fils de, **104**, 138.
- 2 Βλάχου (Θεόδωρος ὁ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 439 ; Χρυσῆ, femme de, **109**, 439 ; Εἰρήνη, fille de, **109**, 439.
- Βλάχου (Μιχαήλ ὁ τοῦ), neveu de 3 Συμεών, parèque de La (1321), **109**, 362.
- Βλαχώ (Ἄννα ἡ), veuve, parèque de La, **91** not. ; (1321), **109**, 584 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 584 ; Μαρία, Ἀρετή, Θεοδώρα, filles de, **109**, 584.
- Βλάχων (μνημεῖα τῶν), **90**, 66 ; **108**, 198. ∼ *107* et n. *331*.
- Βλεμήνους (Θεοδώρα ἡ γυνὴ τοῦ), veuve, parèque de La (1303), **95**, 10.
- βλεφαρίς, **90**, 334, 341, 351, 352 ; **108**, 660, 682.
- Βληχωτά, lieu-dit, **136**, 52.
- Βοθηνᾶς, détenteur d'un revenu (1321), **109**, 48.
- Βοδενά, kastron, **146** not., 18, 28 ; **147** not., 1. — archontia, **92** not. ∼ *47*, *130*, *131* et n. *450*, *451*, *452*, *453*, *152* ; *178*, *179*.

- Βοδενιώτης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), **109**, 364.
 βοήθεια, cf. Ισχύς.
 Βοθρωτοῦ (τοῦ), ruisseau, **90**, 228, 235; Βροθροντοῦ, **108**, 294; δ Βοθροντός, **108**, 298; Βοθροντοῦ, **108**, 302. ∼ *103*.
 βοιδᾶτος, **165**, 38. ∼ *166* n. *642*, *167*.
 Βοιδέττος (Νικόλαος δ), parèque de La (1304), **99**, 73; Καλή, femme de, **99**, 73; Ἰωάννης, fils de, **99**, 73.
 Βοῖδης (Ἐένος δ), parèque de La (1321), **109**, 26; Νικόλαος, Δημήτριος, fils de, **109**, 26; Εὐδοκία, Μαρία, belles-filles de, **109**, 26.
 βοῖδιον, **73**, 41, 56, 57, 64, 65, 72, 75, 92; **74**, 35, 40, 41, 42, 47, 54, 74; **77**, 58, 66, 67, 80, 81, 84, 105; **91** i 27, 29, 31, 39, 46, 55, ii 23, iii 1 et *passim*; **93**, 7, 16; **99**, 58 et *passim*; **101**, 2, 3, 7; **104**, 35 et *passim*; **105**, 8 et *passim*; **109**, 85 et *passim*; **112**, 10, 11, 12, 13, 19; App. VIII 12, 20; **139**, 137, 138, 139, 140; **161**, 61, 62, 63, 64; **165**, 14, 15, 32, 34, 35.
 1 Βοῖλας, voisin (1341), App. XII not., 14.
 2 Βοῖλας, vendeur (av. 1342), **123**, 109.
 Βοῖλας (Γεώργιος γαμβρός τοῦ παπᾶ Ἀνδρονίκου ἦτοι δ), ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 89-90.
 βοιωτικίον, **109**, 990.
 Βολδός (Ἐπάνω), village, **109**, 369. Cf. Bolbos.
 Βολέας, donateur (av. 1321), **108**, 738.
 Βολέρη (... τοῦ), donateur († av. 1355), **136**, 164.
 Βολερηνός, beau-père de Théodore Gavrianos, **91** iii 238; **109**, 726.
 Βολερηνός (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 406; Χρυσή, femme de, **109**, 406; Δημήτριος, Σταμάτης, fils de, **109**, 406, 407; Καλή, belle-fille de, **109**, 407; Γεώργιος, petit-fils de, **109**, 407.
 Βολεροῦ καὶ Μοσυνοπέλεως, Σερραῶν καὶ Στρυμόνος (θέμα), **104** not., 1-2; **105**, 1-2; **112** not., 1-2; App. VIII 2.
 1 Βολκάνος, gendre de 3 Arménès, parèque de La (1321), **109**, 641; Εἰρήνη, femme de, **109**, 641; Δημήτριος, fils de, **109**, 641.
 2 Βολκάνος, voisin (1321), **109**, 667.
 3 Βολκάνος, ancien détenteur d'un bien (1321), **109**, 695.
 Βολκάνος (Ἰωάννης δ), ancien parèque de La (1321), **109**, 692.
 Βολκάνου (Θεόδωρος δ υἱὸς Μαρίας τῆς τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 802; Νικόλαος, Ἀθανάσιος, frères de, **109**, 802.
 Βολοβίσδα, village, **112** not., 28. ∼ *114* et n. *370* *373*, *117*; *204*.
 Βομπλιανή, village, **112**, 38, 42; Βομπλιανη, App. VIII 15. ∼ *114*, *117*, *133*.
 Βονεάδαι, parèques, **118**, 157, 174; App. XI 71, 77 (Βου-). ∼ *141* n. *502*.
 Βορίσης, voisin (1321), **109**, 206.
 Βορρός, beau-père de Jean Synésios, **104**, 151.
 Βορρός (Δημήτριος δ), parèque de La (1317), **104**, 106; Ἄννα, femme de, **104**, 106; Θεόδωρος, Ἰωάννης, Καλός, fils de, **104**, 106.
 [Βορρός] (Σαραντηνός), frère de Mavrikarès Borrou, parèque de La (1317), **104**, 105; Θεοδώρα, femme de, **104**, 105.
 Βορροῦ (Μαυρικάρης δ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 103; Ζωή, femme de, **104**, 103; Ν, fils de, **104**, 104.
 βόσσος, πρινωτός β., **90**, 163; **108**, 867; *103*; ῥοπακωτός β., **90**, 143, 175, 178; **108**, 847-848, 885, 890; *104*.
 βοσσωτός, cf. πρίνος.
 Βοτανειάτης, cf. Μαῦρος (Θ.).
 Βουβαλάρης (Δόμπρος δ), parèque de La (1321), **109**, 317-318; Θεοδώρα, femme de, **109**, 318.
 βουβαλικός, cf. ἀργόν, ζευγάριον.
 βουβάλιον, **75**, 45 (θηλυκὸν σύμμοσχον), 46.
 Βουβαλόλουστρα, mare, **108**, 466.
 Βουζιαρίου (τοῦ), montagne, **90**, 8; **108**, 108. ∼ *107*.
 Βουκελλατᾶ (Ζωή χήρα Νικολάου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 159; Μιχαήλ, fils de, **109**, 159; Καλή, belle-fille de, **109**, 160; Ἄννα, petite-fille de, **109**, 160.
 Βουκελλατᾶς (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 160; Καλή, femme de, **109**, 160.
 Βουλγάρα? (livre), **147** not., 17.
 1 Βουλγαρία (Μαρία ἡ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** not., iii 67; Ἀθανάσιος, fils de, **91** iii 67; ..., fille de, **91** iii 67.
 2 Βουλγαρία (Μαρία ἡ), veuve, parèque de La, **91** not.; (1321), **109**, 598; Γεώργιος,

- Ἰωάννης, fils de, **109**, 598; Εὐφροσύνη, fille de, **109**, 598.
 Βουλγαρία, cf. Βουλγάρου (Θεοδώρα).
 Βουλγαρίας (Νικηφόρος δ τῆς), parèque de La, **91** not.; (1321), **109**, 530; Εἰρήνη, femme de, **109**, 530; Ἰωάννης, Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 530; Θεοδώρα, fille de, **109**, 530. — voisin, **109**, 525, 564.
 Βουλγαρίνας (Μιχαήλ δ υἱὸς Στεφάνου τοῦ τῆς), ἦτοι τῆς Πανωραίας, parèque de La (1321), **109**, 220; Εἰρήνη, femme de, **109**, 220; Κωνσταντῖνος, Δημήτριος, fils de, **109**, 220; Εὐδοκία, fille de, **109**, 220. — voisin, **109**, 233 (M. δ τῆς Πανωραίας).
 Βούλγαροι, App. XV 15; ἐκ Βουλγάρων, **135**, 19. ∼ *4*, *8*.
 Βουλγαρόπουλος (Δημήτριος δ), ancien parèque de La (1321), **109**, 168.
 1 Βούλγαρος, voisin (ca 1300), **91** not., i 33.
 2 Βούλγαρος, ancien détenteur d'un bien (1321), **109**, 297.
 Βούλγαρος δ Ἀγαπητός, parèque de La (1304), **99**, 127; Λουλουδία, femme de, **99**, 128; Γεώργιος, fils de, **99**, 128.
 Βούλγαρος (Βασίλειος δ), parèque de La (1321), **109**, 212; Εὐδοκία, femme de, **109**, 212; Εἰρήνη, fille de, **109**, 212; Δημήτριος, gendre de, **109**, 212; Ἰωάννης, Γεώργιος, petits-fils de, **109**, 212; Θεοδώρα, petite-fille de, **109**, 213. — voisin, **109**, 215, 236.
 Βούλγαρος (Ἰωάννης), beau-frère de I Dèmétrios Symeón, parèque de La (1321), **109**, 360; Ἀργυρώ, femme de, **109**, 360; Κωνσταντῖνος, Συμεών, fils de, **109**, 360, 361; Μαρία, fille de, **109**, 361. — voisin, **109**, 359.
 Βούλγαρος (Κωνσταντῖνος δ), gendre de I Kladdès, parèque de La (1321), **109**, 195; Ξανθή, femme de, **109**, 195.
 Βούλγαρος (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), **109**, 250; Καλή, femme de, **109**, 250; Μαρία, fille de, **109**, 250; Ἐένος, frère de, **109**, 250. — voisin, **109**, 250.
 Βούλγαρος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 495; Εὐγενώ, femme de, **109**, 495.
 Βούλγαρος, cf. Βαμβακᾶς (N.).
 Βουλγαροτύμβη, tumba, **90**, 80; **108**, 24. ∼ *107*.
 Βουλγάρου (Θεοδότη ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 347; Δημήτριος, fils de,

- 109**, 347; Εἰρήνη veuve, fille de, **109**, 347; Γεώργιος, petit-fils de, **109**, 347. — voisine, **109**, 357 (ἡ Θεοδότη).
 Βουλγάρου (Θεοδώρα ἡ γυνὴ Ἰωάννου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** not., iii 18; **109**, 530 (Βουλγαρία); Ἰωάννης, fils de, **91** iii 18; Νικηφόρος, fils de, **91** iii 18 = Βουλγαρίας; Μαρία, fille de, **91** iii 18; Θεόδωρος, gendre de, **91** iii 19; Ἄννα, belle-sœur de, **91** iii 19; Ἐένος, beau-frère de, **91** iii 19.
 Βουλερηνῶ (Θεοδώρα ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1409), **161**, 23-24.
 Βουλευτήρια, métochion de La, App. XI 37 et app. (Ἄγιου Ἐλευθερίου). ∼ *65* n. *3*, *68*.
 βούλημα, **75**, 7, 16; **89**, 17.
 Βουλήμαχος, voisin (1321), **108**, 901.
 Βουλήμαχος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 328; Ἀρετή, femme de, **109**, 328; Κωνσταντῖνος, Νικόλαος, fils de, **109**, 328, 329; Ἄννα, Εἰρήνη, filles de, **109**, 329; Εἰρήνη, belle-fille de, **109**, 329; Δημήτριος, petit-fils de, **109**, 329. — voisin, **109**, 331, 332.
 βούλησις (ἔγγραφος καὶ ἀγραφος), **75**, 50.
 Βουλκάνος (Κώνστας δ), parèque de La (1409), **161**, 25.
 Βουλκάνου (Θεόδωρος δ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1409), **161**, 22.
 Βουλκαρέα, terre, **90**, 350-363; **108**, 680-696. ∼ *70* n. *40*, *71*, *76*, *77*, *151*.
 Βούλκος, *185*. Cf. Vuk.
 βούλλα, **74**, 85; **77**, 117; μολυβδίνη β., **99**, 225; **109**, 998; **110**, 20; **111**, 30; **114**, 49; App. VIII 34-35; X 31; χρυσίνη (ου χρυσή) β., **115**, 41-42; **118** v 3; β. τοῦ ἁγίου, App. XVII 15; cf. σφραγίς. Cf. sceau.
 βούλλα (griffe sur une borne), **108**, 184, 305, 319, 507, 512, 522.
 βούλλα (ornement), **147**, 2.
 βουλλῶ, **99**, 225.
 Βουλλωτής, donateur (av. 1428?), **166**, 10.
 Βουλλωτοῦ (τοῦ), ruisseau, **90**, 166; **108**, 872. ∼ *103*, *104*.
 βουνάρι(ο)ν, **136**, 57; **139**, 49.
 Βουνεάδαι, cf. Βονεάδαι.
 Βουνεάς, village, **73** not., 75; **74**, 57, 62;

- 77, 84 (Βουναάδα); 136, 38, 45; 139, 13, 100, 127, 138; αὐ Βουναάδες, 73, 10; 74, 6; 77, 12; 99, 10. — Βουνααδῖται, 96, 11. ∼ 135, 137, 138 n. 481, 141 et n. 502 503, 145 et n. 533, 147.
- βουνί(ο)ν, 91 III 198; 108, 306, 494, 900 (ἐπίπεδον); 139, 54.
- Βουσιώτισσα, cf. Σερβουσιώτισσης (εἰκῶν).
- βουνός, 73, 11, 21; 74, 7; 75, 31; 77, 12, 23; 90, 7, 96, 99, 309, 310; 91 I 3 (τὸ βουνόν); 96, 10; 97, 16 et *passim*; 99, 11, 15; 108, 46 et *passim*; 109, 983; 111, 11, 12; 112, 37; App. IX 16; X 3, 11, 12; 126, 7, 10, 11, 15, 16, 17; 136, 60, 61, 64, 65; 139, 14, 20, 58, 59, 62, 63, 64, 78; 164, 18; διχαλός β., 90, 260; 108, 388; πετρώδης β., 73, 21-22; 77, 23; πετρωτός β., 108, 192 et app.; ὑψηλός β., 112, 30; χαμουδρός β., 108, 448-449; χθαμαλός β., 90, 109; 97, 22, 50, 55; 108, 68, 438 (-λώτερος), 805, 813.
- βουνοτύμβη, 108, 444.
- βουνώδης, cf. γῆ.
- βοῦς, 159, 23, 33, 34; 174, 11.
- Βουτουλία, cf. 1 Παγάνος (Γ.).
- Βούτριχας, cf. Σαδανᾶς (Α.).
- Βουχαλᾶς (Ἰωάννης δ), ancien détenteur d'un bien (ca 1300), 91 III 16.
- Βρανᾶ (ἡ γυνὴ τοῦ παπᾶ), vendeur (av. 1445), 170 A 2, B 4.
- Βρανᾶς, voisin (1324), 114, 43.
- Βρανᾶς (Βασίλειος δ), parèque de La (1321), 109, 86; Μαρία, femme de, 109, 86; Θεόδωρος, Δημήτριος, fils de, 109, 87.
- Βρανᾶς (Δημήτριος δ), parèque de La (1420), 165, 14.
- Βρανᾶς, cf. Χρυσάφης.
- Βρατωνᾶς, voisin (1300), 90, 30; (1321), 108, 140.
- βρέδιον, 140, 5.
- Βρενάρου, cf. Βερνάρου.
- Βρεσιανή, village, 92 not., 3, 7. ∼ 206.
- Βροθροντοῦ, cf. Βοθρωτοῦ.
- Βρομόσυρτα, cf. Δρυμόσιτα.
- Βροντέως (τοῦ), fonderies, 128, 33. ∼ 119, 151.
- Βρούλαινα, veuve, parèque de La (1409), 161, 21.
- βρουλέα, 90, 258; 108, 860; βρυλλία, 114, 7, 9, 24, 26; βρυλλίδιον, 136, 71.
- Βρουλλέα, lieu-dit, 108, 840, 859. ∼ 104.
- Βρουλλέαι, lieu-dit, 108, 566; App. X 23. ∼ 81 n. 117.
- Βρούτζης, voisin (1321), 109, 220-221, 226, 249.
- Βρούτζης (Καλός δ), parèque de La (1321), 109, 224; Εὐδοκία, femme de, 109, 224; Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, 109, 224.
- Βρύα (ἡ), lieu-dit, 71, 61; 89, 127; 118, 127; App. XI 57. — Βρύαι, palaiokastron, 94 not., 22; 108, 325; 109, 960. ∼ 90, 92 et n. 198, 93 et n. 216, 102, 105, 128 n. 431, 150, 151.
- Βρυσιώτης, diacre, ancien détenteur d'un bien (1321), 108, 546.
- 1 Βρυνίος, beau-père de Démétrios Blachos, 104, 129.
- 2 Βρυνίος, vendeur (av. 1342), 123, 145.
- Βρυνίος, cf. Λάσκαρις (Μ.), Σόκα.
- Βρυνίου (Ἄννα χήρα Κωνσταντίνου ἱερέως τοῦ), parèque de La (1317), 104, 123; Ἀθανάσιος, fils de, 104, 123.
- Βρυνίου (Εἰρήνη ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1317), 104, 18; Ἰωάννης, fils de, 104, 18; Εὐδοκία, fille de, 104, 18; Θεόδωρος, gendre de, 104, 19; Καλή, petite-fille de, 104, 19.
- Βρυνίτης, voisin (1324), 114, 11, 20.
- βρυλλία, cf. βρουλέα.
- Βρύσεως (τῆς), ruisseau, 136, 14; 139, 80; App. XVIII 4.
- βρύσις, 74, 13, 17; 90, 70, 87, 296; 97, 24; 99, 22; 108, 5, 33, 309, 345, 347, 348, 638, 643, 745; 130, 6, 9, 16, 18; 139, 28; 154, 13, 14.
- Βρύσις, lieu-dit, 95, 8.
- Βρυῶν (ἐπισκοπή, ἐπίσκοπος), cf. Κασανδρείας καὶ Βρ.
- Βυλούριον, lieu-dit, 136, 95 (Βηλλ-) et app.; 139, 104.
- Βυρός (Κωνσταντίνος), voisin (ca 1300), 91 I 31.
- Γαβαλᾶ (Ἰωάννης δ υἱός Ἀλεξίου τοῦ), parèque de La (1317), 104, 26; Νικόλαος, frère de, 104, 27; Εἰρήνη, sœur de, 104, 27.
- Γαβαλᾶς (Θωμᾶς δ), ancien détenteur d'un bien (1355), 136, 78.
- Γαβαλιωτίσσης (εἰκῶν [τῆς Θεοτόκου] τῆς), 147, 1.

- Γαβαλιωτίσσης (ναός τῆς ... Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας ἐπονομαζομένης), à Vodéna, 146, 18-19; τῆς Θεοτόκου ν. ἐπ' ὀνόματι τῆς Γ., 146, 28; ἡ Γαβαλιώτισσα, 146, 31; 147 not.; μοναστήριον ἡ Γ., 147, 1. ∼ 130, 152 ¶ 2 Μελέτιος.
- Γαδανάρης (Νικόλαος Τορνάρης δ), parèque de La (1321), 109, 672; Καλή, femme de, 109, 672; Δημήτριος, fils de, 109, 672; Ἄννα, Εἰρήνη, filles de, 109, 672. — voisin, 109, 666 (δ Τορνάρης), 686 (δ Γαδανάρης).
- Γαδῶλης (Μιχαήλ δ), ἡτοι δ' Ἰμβριώτης, parèque de La (1304), 99, 64-65; Καλή, femme de, 99, 65.
- 1 Γαβρᾶς, détenteur d'un moulin (1300), 90, 121. ∼ 106.
- 2 Γαβρᾶς, détenteur d'un parèque (1300), 90, 150.
- Γαβρᾶς (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), 109, 502, 514; Εὐφροσύνη, femme de, 109, 502; Ἰωάννης, fils de, 109, 502; Εὐγενώ, fille de, 109, 503.
- Γαβρᾶς (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), 108, 583; 109, 490; App. X 26-27; Ξένη, femme de, 109, 490; Θεοδότη, fille de, 109, 490.
- [Γαβρᾶς] (Μανουήλ), frère de Jean Gabras, tisserand, parèque de La (1321), 109, 491; N, femme de, 109, 491.
- Γαβρίανη, agridion, 94, 23. — τῆς Γαύριανις, village, 108, 493, 495, 501, 895-928. ∼ 91, 92, 98, 98-99, 105, 108 n. 336, 151, 156.
- 1 Γαβριήλ, hig. d'Alypiou (1353-1364), 79 not., app. 25-26; kathig. (1353), 133 not., 22.
- 2 Γαβριήλ, kathig. de Néa Monè (1384), 150 not., 4. — métropolitain de Thes, hypertime et exarque de Thessalie (1404), 156, 39.
- 3 Γαβριήλ, prétendu hig. d'Iv en 1287, 79, app. 25-26.
- Γαβρικᾶ (χώρα τοῦ), 132 not., 3. ∼ 120 et n. 401.
- Γαιτανᾶ (τοῦ), fontaine, 97, 24; 108, 745. ∼ 86.
- Γαζῆς (Παῦλος δ), serviteur de l'empereur et du despote (1409), 161 not.; cf. Γαζῆς-Ἰωάσαφ, Γαζῆς-Πρίγκιψ.
- Γαζῆς-Ἰωάσαφ, collège de recenseurs (1415), 164 not., 25; App. XVI; XVIII not., 49-50. ∼ 148.
- Γαζῆς-Πρίγκιψ, collège de recenseurs (1409), 161, 69; 162 not. ∼ 53, 125, 126 n. 424, 127, 130 n. 446.
- Γαίμερι (τοῦ), village, 98 not., 43, 51; Γαημέρεως, 108, 315, 455. ∼ 97, 98, 102.
- Γαλακτίων, moine (1357), 137, 25.
- Γαλατᾶς, faubourg de CP, 144, 14. ∼ 122.
- Γαλατίας (ἔξαρχος πάσης), 89 B 2 ¶ Βαδύλας.
- Γαλατίσση, village, 90, 9, 108; 108, 67, 111; 109, 102. ∼ 106, 107.
- Γαληνή, cf. Παστυλᾶ, Σπανοῦ.
- Γαλιαγράς, voisin (1321), 109, 543.
- Γαλικός, rivière, 153, 14. ∼ 116 n. 378 383, 133.
- Γαλλιάννα, cf. Μασοῦρος.
- γαμβρός, 73, 55 et *passim*; 74, 39 et *passim*; 75, 12; 77, 64 et *passim*; 90, 366; 91 I 2, 12, 21, 37, 39, 45, 52, II 14, 21, 24, 28, III 5 et *passim*; 99, 53 et *passim*; 102, 9; 104, 18 et *passim*; 105, 12, 14, 17; 108, 560, 563, 717; 109, 20 et *passim*; 112, 8, 11; App. VIII 10, 12, 31; 122, 48; 126, 29; 136, 27 et *passim*; 139, 138, 139; 141 not.; 148 not., 7; 153, 15; 161, 23, 25, 27, 61; App. XII 6. — de l'empereur, 137 not.
- γαμμάτισμα, 97, 55; 108, 814.
- γάμος, 98, 1, 3, 11, 19; 118, 5.
- Γαργαρηνός, beau-père de Michel Karamallos, 99, 194.
- Γαργαρηνός (Κωνσταντίνος δ), parèque de La (1284), 73, 64; 74, 46; 77, 73; (1304), 99, 155 (Κώνστας); Ἄννα, femme de, 73, 64; 74, 46-47; 77, 73; Μανουήλ, fils de, 73, 64; 74, 47; 77, 74 = Γαργαρηνός (Μ.).
- [Γαργαρηνός] (Μανουήλ), fils de Constantin Gargarènos, parèque de La (1304), 99, 156; Μαρία, femme de, 99, 156; Μιχαήλ, fils de, 99, 156.
- Γαργαρηνοῦ (Καλή ἡ θυγάτηρ τοῦ), veuve, parèque de La (1304), 99, 159.
- Γαρζούνης (Γεώργιος δ), parèque de La (1304), 99, 147; Μαρία, femme de, 99, 147.
- Γαστοκώνα (ἡ), lieu-dit, 109, 105.
- Γαύριανις, cf. Γαβρίανη.
- Γαυριάνος (Θεόδωρος), gendre de Bolérènos, parèque de La (ca 1300), 91 III 238; (1321),

- 109, 726 (Γαύριανος); Θεοδώρα, femme de, 91 III 238; 109, 726; Δημήτριος, fils de, 109, 726; Καλή, Ἄννα, filles de, 91 III 238. γειτονία, 70 not.; 168, 4.
- Γεμάτου, cf. Γομάτου, zeugèlateion.
- Γέννα, agridion, 71, 61; 89, 126; 118, 125; App. XI 56. — village, 90, 202, 208-226, 227; 108, 264, 271-292, 441; 109, 308, 320-339, 960. — palaiochōrion, 161, 45; 165, 47. ∞ 90, 92 et n. 205, 93 n. 216, 96 n. 246, 98, 99, 102-103, 103, 105, 126, 128, 129, 150, 152, 158 n. 601, 164 n. 639.
- 1 Γεννάδιος ὁ ἐκ Βουλγάρων, moine de La (1359 ?), 135, 19. Cf. 1 Gennadios.
- 2 Γεννάδιος ὁ Ἰσαυρος, prêtre, moine de La (1359 ?), 135, 19. Cf. 2 Gennadios.
- γέννημα, 145, 5, 13; 155 not.; 159, 33, 36.
- γεννηματικός, cf. κατασπορά.
- Γεννουίτου (Μαρία χήρα Κωνσταντίνου τοῦ), ancienne détentrice d'un bien (1355), 136, 80-81.
- γεράνι, 97, 43; App. IX 18.
- Γεράνιον, lieu-dit, 90, 83; 108, 16, 29; 109, 138, 149, 151. ∞ 107.
- 1 Γεράσιμος, [de La] (1284), 74 not., 74; 77, 104; hiéromoine, kathig. de La (1285), 78 not., 21; (ca 1290 ?), 83 not., 4; 85, 5; 86, 5; 87, 7; 88, 6. Cf. 1 Gérasimos.
- 2 Γεράσιμος, hiéromoine, kathig. de La (1305), 100, 1; (1319), 106 not., 23. Cf. 3 Gérasimos.
- 3 Γεράσιμος, hiéromoine et prohig. de Xèr (1405), 158, 17.
- Γεράσιος, cf. 5 Ἀθανάσιος.
- Γερίλας, cf. Ῥωσίνου.
- Γερίλας (Βασίλειος), frère de Jean Gérilas, parèque de La (1321), 109, 846; Ἄννα, femme de, 109, 847; Ἰωάννης, fils de, 109, 847.
- Γερίλας (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 845; Μαρία, femme de, 109, 846; Δημήτριος, Βασίλειος, Μιχαήλ, fils de, 109, 846.
- Γέρκου (Στανία ἡ θυγάτηρ Κυριακοῦ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 675; Εὐδοκία, sœur de, 109, 675; Δημήτριος, neveu de, 109, 675.
- Γερμάνης (Λέων ὁ), ἦτοι ὁ τῆς Καλάννης, parèque de La (1317), 104, 144; Θεόδωρος, frère de, 104, 145; N, sœur de, 104, 145.
- 1 Γερμανός, moine de Philadelphou (1287), 79, 37.
- 2 Γερμανός, hiéromoine et grand économiste de La (1304), 98, 2, 15. Cf. 2 Germanos.
- γέροντας (moine), 173, 12. ∞ 50-51.
- γέροντες (moines), 113, 13 (ἄγιοι); 128, 11 (id.); 135, 1; 139, 120.
- Γερόντιος, hiéromoine de Berroidōtu (1287), 79, 40.
- γέρων, 109, 121, 124 ¶ 1 Νεκτέανος, 5 Τζυκαλάς.
- Γερωτά (Εἰρήνη ἡ), veuve, parèque de La (1321), 109, 562-563; 208; Νικόλαος, fils de, 109, 563; Θεοδώρα, fille de, 109, 563. — voisine, 109, 555.
- γεφύριον (κτιστόν), 146, 40.
- γεωμέτρης, App. XVI ¶ Βασιλικός (Θ.).
- Γεωργία, femme d'un parèque (ca 1300), 91 I 2.
- Γεωργία, cf. Βασιλιτζαίνης, Γομαροῦς, Κοντοῦ, Σωτήρης.
- γεωργικός, cf. ἐργασία.
- Γεώργιος (effigie de saint), 126 sceau. — (icône), 147, 3, 5.
- 1 Γεώργιος, gendre de Jean Apostolopoulos, parèque de La (1284), 73, 62; 74, 45; 77, 71; Εἰρήνη, femme de, 73, 62; 74, 45; 77, 71.
- 2 Γεώργιος, gendre de Φίλιππος, parèque de La (1284), 73, 78; 74, 59; 77, 88; Παρασκευά, femme de, 73, 78-79; 74, 59; 77, 88-89.
- 3 Γεώργιος, gendre de Kalos Rompotès, parèque de La (1284), 73, 82; 74, 66, 67; 77, 98; Ἐλένη, femme de, 73, 83; 74, 66; 77, 98; Βασίλειος, fils de, 73, 83; 74, 66; 77, 98.
- 4 Γεώργιος, évêque de Kassandra (1284), 75, 7.
- 5 Γεώργιος, prêtre, voisin (1300), 90, 181.
- 6 Γεώργιος, fils d'un parèque (ca 1300), 91 I 7.
- 7 Γεώργιος ὁ υἱὸς Κυριακοῦ τοῦ τοῦ παπᾶ Μιχαήλ, parèque de La (ca 1300), 91 I 36; Θεοδώρα, femme de, 91 I 36; Ἰωάννης, frère de, 91 I 36.
- 8 Γεώργιος ὁ γαμβρὸς Ἀνδρονίκου, voisin (ca 1300), 91 I 44-45.

- 9 Γεώργιος, parèque de La (ca 1300), 91 III 13; ..., femme de, 91 III 13.
- 10 Γεώργιος, gendre de 1 Ἄννα (?), parèque de La (ca 1300), 91 III 21.
- 11 Γεώργιος ὁ τῆς ..., voisin (ca 1300), 91 III 25.
- 12 Γεώργιος, frère de 4 Βασίλειος, cordonnier, parèque de La (ca 1300), 91 III 34; Μαρία, femme de, 91 III 34; Ἰωάννης, Νικόλαος, Μιχαήλ, fils de, 91 III 34, 35; Ἄννα, fille de, 91 III 35.
- 13 Γεώργιος, gendre de 1 Ploumò, cordonnier, parèque de La (ca 1300), 91 III 54; Μαρία, femme de, 91 III 55; Δημήτριος, fils de, 91 III 55.
- 14 Γεώργιος, gendre de Sòkaras, parèque de La (ca 1300), 91 III 71; Μαρία, femme de, 91 III 71; Δημήτριος, Νικόλαος, fils de, 91 III 71, 72; Μαρία, Ἄννα, filles de, 91 III 72; Νικόλαος, neveu de, 91 III 72.
- 15 Γεώργιος, neveu de Pétrros Manitzas, parèque de La (ca 1300), 91 III 87; Μαρία, femme de, 91 III 87; Στάνος, fils de, 91 III 87; Καλή, Ζωράννα, filles de, 91 III 87; Βασίλειος, frère de, 91 III 87; Ζωή, belle-sœur de, 91 III 87; Δημήτριος, neveu de, 91 III 87; Ἄννα, Στανία, nièces de, 91 III 88.
- 16 Γεώργιος, parèque de La (ca 1300), 91 III 150; Εἰρήνη, femme de, 91 III 150; Καλή, Μαρία, filles de, 91 III 150.
- 17 Γεώργιος ὁ τοῦ παπᾶ Εὐστρατίου, parèque de La (1304), 99, 65; Μαρία, femme de, 99, 65; Σοφία, fille de, 99, 66.
- 18 Γεώργιος, gendre de Sthanomichos, parèque de La (1304), 99, 151; Στασηνή, femme de, 99, 151; Ἰωάννης, fils de, 99, 151.
- 19 Γεώργιος, frère de 1 Χριστόφορος, parèque de La (1304), 99, 190; Θεοδώρα, femme de, 99, 191.
- 20 Γεώργιος, gendre de Parbéa, parèque de la Spèlaiōtissa (1316), App. VIII 10; Ζωή, femme de, App. VIII 11.
- 21 Γεώργιος, prêtre, parèque de la Spèlaiōtissa (1316), App. VIII 15.
- 22 Γεώργιος ὁ υἱὸς τοῦ παπᾶ Καλοῦ, parèque de La (1317), 104, 45.
- 23 Γεώργιος, gendre de Jean Sokas, parèque de La (1317), 104, 56; Θεοδώρα, femme de, 104, 56.
- 24 Γεώργιος, fils de 7 Κωνσταντίνος, parèque de La (1317), 104, 68; Ἀραβαντηνή, femme de, 104, 68; Καλός, fils de, 104, 68-69.
- 25 Γεώργιος, gendre de Léon Katakalos, prêtre, parèque de La (1317), 104, 77-78; Ἄννα, femme de, 104, 78; Σαραντηνός, fils de, 104, 78; Μαρία, fille de, 104, 78.
- 26 Γεώργιος ὁ γαμβρὸς Ἀθανασίου τοῦ τοῦ Ἀκακίου, parèque de La (1321), 109, 72; Εἰρήνη, femme de, 109, 72; Ἰωάννης, fils de, 109, 72.
- 27 Γεώργιος, parèque de La (1321), 109, 94; Θεοδώρα, femme de, 109, 94; Λέων, fils de, 109, 95; Θάμαρ, fille de, 109, 95.
- 28 Γεώργιος, gendre de 4 Τζυκαλάς, diacre, parèque de La (1321), 109, 111; Ἄννα, femme de, 109, 111; Μαρία, fille de, 109, 111.
- 29 Γεώργιος, prêtre, parèque de La (1321), 109, 228; Εὐδοκία, femme de, 109, 228; Πολύευκτος, fils de, 109, 228; Γεώργιος, gendre de, 109, 229. — voisin, 109, 244.
- 30 Γεώργιος ὁ τῆς Βασιλικῆς, ancien parèque de La (1321), 109, 240.
- 31 Γεώργιος, neveu de Constantin Spinos, parèque de La (1321), 109, 344; Θεοδοσία, femme de, 109, 344.
- 32 Γεώργιος, gendre de Théodore Logaras, parèque de La (1321), 109, 441; Μαρία, femme de, 109, 441.
- 33 Γεώργιος, gendre de 2 Achradas, parèque de La (1321), 109, 516; Εὐφροσύνη, femme de, 109, 517; Ἰωάννης, fils de, 109, 517.
- 34 Γεώργιος, prôtogèros [de Gomatou], voisin (1321), 109, 542, 569, 594, 607.
- 35 Γεώργιος, gendre de Jean Klòssas, parèque de La (1321), 109, 707; Μαρία, femme de, 109, 707; Ἄννα, fille de, 109, 707.
- 36 Γεώργιος, gendre de [Georges] Chlapetzès, parèque de La (1321), 109, 830; Ἄννα, femme de, 109, 830; Μιχαήλ, Ἀθανάσιος, fils de, 109, 830; Καλή, Μαρία, filles de, 109, 830.
- 37 Γεώργιος, gendre de Théodore Kaligas, parèque de La (1321), 109, 878; Χρυσή,

- femme de, **109**, 878 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 878 ; Γεώργιος, Ἰωάννης, beaux-frères de, **109**, 879 ; Μαρία, belle-sœur de, **109**, 879.
- 38 Γεώργιος, évêque de Kitros (après 1329), **118** not., c 4.
- 39 Γεώργιος τῆς Στεφανίνης, vendeur (av. 1334), **122**, 20-21.
- 40 Γεώργιος, gendre de 2 Mytilénaios, ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 42.
- 41 Γεώργιος ὁ γαμβρός τοῦ ... ηῤῥᾶ, parèque de La (1355), **136**, 126.
- 42 Γεώργιος, gendre d'un parèque (1355), **136**, 130.
- 43 Γεώργιος ὁ υἱὸς τοῦ παπᾶ Χαρίτωνος, parèque de La (1409), **161**, 26.
- 44 Γεώργιος τῆς Ἀναστασίας, parèque de La (1409), **161**, 32.
- Γεώργιος, cf. Ἀλαμάνου, Ἀμαζάρης (Γ.), Ἀνατολικός (Γ.), Ἀνατολικοῦ (Θ.), Ἀρμένης (Γ.), Ἀρνάδης, Ἀστράς, Ἀχλαδάς (Γ.), Ἀχλαδόνης, Βαρβαρηνός, Βάρδα, Βαρσαμᾶς, Βασμούλος (Γ.), Βελονᾶς (Γ.), Βεσουτζῆ, Βοΐλας (Γ.), Βολερηνός (Γ.), Βορροῦ, Γαβρᾶς (Γ.), Γαρζούνης, Γραμματικός, Γρηγορίου (Γ.), Γριπάρη, Γυρωνᾶ, 9 Δημήτριος, Ἐσφαγμένον (Γ.), 1 Ἐσφαγμένον (Εἰ.), 2 Ἐσφαγμένον (Γ.), Εὐδαμονιτζῆς, Εὐδόκιμος (Γ.), Ζιρῆς, Ζωριανιτζῆς (Γ.), Θεληματάρης, 4 Θεόδωρος, 1 Θηριανός, 2 Θηριανός, Ἰμβριώτης (Γ.), Ἰσαρις, Ἰωαννοτζίστας, Καβάσιλας (Γ.), Καθαροψωμᾶς, Καλογριδᾶς (Γ.), Καλόθετος (Γ.), Καλόλουστου, Καλομόδης, Καλοπτύαρης, Καλός (Γ.), Καμυτζάρης (Γ.), Καπηλαβῆς (Γ.), Καρούρης, Καρύκη, Καροστηνῆς, Κατζιβέλη, Κατζυλάκης (Γ.), Κεκαυμένος, Κηπουρός (Γ.), 1 Κλαδῆς (Γ.), 2 Κλαδῆς (Γ.), 3 Κλαδῆς (Γ.), Κλασταδίας, Κλεπτᾶκη, 1 Κλεπτᾶκης, 2 Κλεπτᾶκης, Κλωστόμαλλος (Γ.), Κνέντζης, Κομητάνος, Κοντάκης, Κοντοϊωάννης (Γ.), Κοντοῦ, Κόπελος, Κόρδεος, Κορυθαῖος, Κοσμάς (Γ.), Κοστρεάνου (Γ.), Κουλούμπαρδος (Γ.), Κουρβομάτης (Γ.), 1 Κούρικας (Γ.), 2 Κούρικας (Γ.), 1 Κουρσάρης, 2 Κουρσάρης, Κούτλεσι, Κουτρούλης, Κοφυρᾶς (Γ.), Κρητικοῦ, Κριβαδέτζη (Γ.), 1 Κριβέλη (Γ.), 2 Κριβέλη (Γ.), Κριβέλη (Γ.), Κριβέλης (Γ.), Κροικιά, Κροικᾶς, Κρομμυδᾶς (Γ.), Κωνσταρᾶς (Γ.),

- Λεονταρηνός (Γ.), Λημναῖος (Γ.), Λιθέρη (Εἰ.), Λιγδέας (Γ.), Λιζικός (Γ.), Λουλούδης, Μαγκανάρης, Μαγκαφᾶς (Γ.), Μακεδώνας (Γ.), Μακροῦ (Γ.), Μαργουδῆς, Μαρκόπουλος, Μαρούδεις (Γ.), Μεζίου, Μελαχρηνός (Γ.), Μελενικιώτης (Γ.), Μεσίτης (Γ.), Μηλᾶ (Γ.), Μηλόπουλος, Μηνᾶς, Μουντᾶς, Μουρμουρᾶς, Μπούνος (Γ.), Μπούρος, Μυλωνᾶς (Γ.), 1 Μυτιληναῖος (Γ.), 2 Μυτιληναῖος (Γ.), Νεκτεάνος (Γ.), Νεκτεάνου (Δ.), Νεκτεάνου (Κ.), Νευριδῆς, Ξηρογένης, Ξηρογεώργιος (Γ.), Ξουμπίτης, Οἰναιώτης (Γ.), Οὐρανός, 1 Παγάνος (Γ.), 2 Παγάνος (Γ.), Παναραῖας (Ν.), Πάρδος (Γ.), Παφλαγῶν (Γ.), Πελεκάνος, Περατικίπουλος, Πέτζικας (Γ.), Πετρωνᾶ, Πισσαρᾶ (Μ.), Πισσαρᾶ (Ν.), Πισσωμένου, Πιστικός, Πίτακας (Γ.), Πίτυκα (Γ.), 1 Πλαγούλης, 2 Πλαγούλης, Πλατανᾶ (Ἄ.), Πλατανᾶ (Εἰ.), Πόθος (Γ.), Πρεκαζᾶ, Πρίγκιψ (Γ.), Πώλαρις, Ῥαγαζᾶς (Γ.), Ῥαγαζηνᾶς (Γ.), Ῥαδηλίης (Γ.), Ῥάπτης (Γ.), 1 Ῥαπτόπουλος, 2 Ῥαπτόπουλος, Ῥεμιάκος, Ῥικᾶς (Γ.), Ῥούπετζης (Γ.), Σαβανᾶς (Γ.), Σακκῆ (Γ.), Σαμέλης, Σαμψῶν (Γ.), Σανταϊωάννης (Γ.), Σαραντηνοῦ, Σαψάθης, Σαψύθης, Σγούρος (Γ.), Σκαμανδρηνοῦ (Σλ.), Σκαψαμπέλη, Σκιαδᾶς (Γ.), Σκορίδα (Εἰ.), 1 Σπανός, 2 Σπανός, Σταυρηνός (Γ.), Στήλας, Στομιανός (Γ.), Στρατηγῆς, Στριλάς, Συρμουρίνος, Συρπάνος, Ταγκαλεύρης, Ταρωνᾶς (Γ.), Τζαγκάρη (Μ.), Τζαγκάρης (Γ.), Τζαγκαρίνης (Γ.), Τζαγκάρις (Γ.), Τζαμπλάκων (Γ.), Τζεπατᾶς (Γ.), Τζηκουριανός, Τζίντρος, Τζίσκος, Τζουκαλᾶς, Τζυκαλᾶ (Μ.), Τζυκαλᾶς (Γ.), Τζυλιγα, Τζυλιμονίδου, Τομάκης (Γ.), Τομπρομηροῦ, Τομπρόμοιρος (Γ.), Τορνάρης, Τριβόλης, 1 Ὑφαντῆς (Γ.), 2 Ὑφαντῆς (Γ.), 3 Ὑφαντῆς (Γ.), Ὑφαντοῦ, Φαρισσαῖος, Φάσος, Φιλανθρωπηνός (Γ.), Φλεβοτόμος (Γ.), Φοθηνός (Γ.), Φραντζῆς, Φράστος (Γ.), Φωτεινός (Γ.), 1 Χαλκεύς (Γ.), 2 Χαλκεύς (Γ.), 3 Χαλκεύς (Γ.), 4 Χαλκεύς (Γ.), 5 Χαλκεύς (Γ.), 2 Χαλκίως, Χαροκόπος, Χερρονησίτης (Γ.), Χιανέσης, Χιδῶνης (Γ.), Χιδῶτης (Γ.), Χλάπετζης (Γ.), Χωνιάτης (Γ.), Ψιαθᾶς.
- 1 Γεωργίου (μονὴ τοῦ ἁγίου ...), à Skyros, **82**, 6 (πατριαρχική), 12-13, 15 ; cf. 4 Ἅγιος Γεώργιος, métouchion.

- 2 Γεωργίου (μονὴ τοῦ ἁγίου), près de (ou dans) Thes, **109**, 155, 162.
- Γεωργίου (μονῆ τοῦ ἁγίου), cf. Καστελινόν, Ὀμβροκλάδων.
- 1 Γεωργίου (ναὸς τοῦ ἁγίου), à Gomatou, **109**, 613.
- 2 Γεωργίου (ναὸς τοῦ ἁγίου ...), à Hermèleia, **111**, 5 ; **114**, 35 ; App. X 7. ∞ 81.
- 3 Γεωργίου (ναὸς τοῦ ἁγίου), à Pétroubounion, **136**, 49. ∞ 146 n. 539.
- Γεωργίου (ναὸς τοῦ ἁγίου), cf. Χανδρέα, γεωργοῦμενος, cf. γῆ.
- γῆ, *passim* ; γ. ἀνήροτος, **73**, 29 ; **74**, 27 ; **76**, 7 ; **77**, 31, 47 ; **90**, 312 ; **96**, 4 ; **104**, 172-173 ; **109**, 972 ; γ. ἀρόσιμος, **73**, 29, 40 ; **74**, 26 ; **77**, 30, 40 ; **114**, 3 ; γ. βουνῶδης, **90**, 237 (καὶ ἀλσῶδης), 312 ; **109**, 964 ; γ. γεωργουμένη, **97**, 4 ; γ. γονική, **73**, 83, 90 ; **74**, 44, 55, 61, 66 ; **77**, 99 ; **126**, 6 ; **136**, 43, 46, 57, 122, 147, 167 ; **139**, 54, 127, 138, 148 ; γ. δημοσιακή, **74**, 9, 37 ; **76**, 5 ; **77**, 55 ; **96**, 16 ; **136**, 42, 168 ; γ. ἐλευθέρη, **73**, 96 (καὶ ἀκαταδούλωτος) ; **114**, 3 ; γ. ἐξαλειμματική, App. XVIII 37 ; γ. ἰδιοπεριόριστος, **76**, 5 ; **77**, 54-55 ; **112**, 25 ; **125**, 3-4 ; **136**, 11-12, 56, 84, 90 ; **139**, 74, 86 ; γ. κλαδερά, **105**, 6 ; **112**, 25 ; γ. λιθαδιαία, **126**, 20 ; **136**, 67 ; **139**, 66 ; γ. νομαδιαία, **97**, 4, 11, 12 ; **105**, 6 ; **109**, 972 ; **110**, 4, 9, 11, 14 ; **112**, 25 ; **114**, 3, 25-26 ; **136**, 23 ; γ. ὄρεινή, **109**, 949 ; γ. πετρώδης, **73**, 29 ; **74**, 27 ; **77**, 31 ; **90**, 312 ; **136**, 15 ; App. XVIII 6 ; γ. προνοιαστική, App. XVIII 35 ; γ. ὕπεργος, **90**, 237, 301, 311 ; **104**, 172 ; **105**, 6 ; **109**, 948, 959, 970, 975-976, 980 ; **112**, 25 ; γ. ὑπότοπος, **136**, 100 ; γ. χειραία, **76**, 7 ; **77**, 47 ; **90**, 312 ; **96**, 4, 16 ; **104**, 172 ; **105**, 6 ; **109**, 959 (καὶ ἀχρησίμευτος) ; **112**, 25 ; **136**, 15 ; **154**, 12, 22 ; App. XVIII 6 ; γ. χωραφιαία, **70**, 32. ∞ 155 et n. 578 580 581 582, 156 n. 587, 160, 165-171.
- γῆρας, **78**, 19, 22, 23 ; **123**, 26.
- γηρόβιον, **136**, 170.
- γηροτροφῶ, **154**, 24.
- Γιγνός (ὁ), lieu-dit, **109**, 217.
- Γκούρδεος, cf. Κόρδεος.
- Γλάβαινα (Δούκαινα ἡ), ancienne détentrice d'un bien (1321), **108**, 560 ; ἡ Γλάβαινα, **108**, 561, 563, 564, 566, 568, 576, 577, 578.
- Γλαβᾶς, pronoiaire (1300), **90**, 139, 141, 142 ; (1321), **108**, 213, 216. ∞ 105.
- Γλαβᾶς (Μιχαήλ ὁ), prêtre, épî tôn gonatôn de la métropole de Serrès (1377), **148** not., 54.
- Γλαβᾶς, cf. Ταρχανειώτης (Μακ.).
- Γλάβαστα (ἡ), lieu-dit, **112**, 25.
- Γλαμμένος, voisin (1321), **109**, 243.
- Γλυκάδης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 242 ; Ἄννα, femme de, **109**, 242 ; Ἀθανάσιος, Νικόλαος, fils de, **109**, 242.
- Γλυκοῦ Νεροῦ (τοῦ), cours d'eau, **108**, 518. ∞ 110 n. 345.
- Γλυκός (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1317), **104**, 131 ; Καλλή, femme de, **104**, 131 ; Κρουνέρης, fils de, **104**, 131-132 ; Ἰωάννης, fils adoptif de, **104**, 132 ; Μαρία, fille de, **104**, 132.
- Γλωσσίων (σικήτη τῶν), **133** not. (Γλοσσόν!), **7**, 13. ∞ 32 et n. 151, 118, 151.
- γνήσιος, cf. ἀδελφός, αὐτάδελφος, θυγάτηρ, τέκνα, υἱός.
- Γογγυλᾶ (Μαρία ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1317), **104**, 126 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, **104**, 127.
- Γογγυλᾶς, beau-père de 9 Μιχαήλ, **104**, 159.
- Γομαρᾶ (Ἄννα ἡ γυνὴ Δημητρίου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** not., i 41 ; Ἀθανάσιος, fils de, **91** i 41 ; Εἰρήνη, fille de, **91** i 41.
- 1 Γομαρᾶς, voisin (1321), **109**, 596, 612.
- 2 Γομαρᾶς, ancien parèque de La (1321), **109**, 625.
- Γομαρᾶς (Δημήτριος ὁ), voisin (1321), **109**, 592.
- 1 [Γομαρᾶς] (Ἰωάννης), fils d'Anna Gomara, cordonnier, parèque de La (ca 1300), **91** not., i 42 ; Μαρία, femme de, **91** i 42 ; Κυριακός, Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, **91** i 43.
- 2 [Γομαρᾶς] (Ἰωάννης), fils d'Eudokia Gomara, potier, parèque de La (ca 1300), **91** iii 56 ; Καλλή, femme de, **91** iii 57 ; Εὐδοκία, fille adoptive de, **91** iii 57.
- 1 [Γομαρᾶς] (Κυριακός), frère de 1 Jean Gomaras, parèque de La (ca 1300), **91** not., i 44 ; Εἰρήνη, femme de, **91** i 44 ; Θεοδώρα, fille de, **91** i 44 ; **109**, 541 ; Μαρία, fille de, **91** i 44. — beau-père de 28 Ἰωάννης, **109**, 541.

- 2 Γομαράς (Κυριακός δ), ancien parèque de La (1321), 109, 542.
 γομαριατικόν, 104, 168.
 Γομαροῦς (Γεωργία ἡ θυγάτηρ τῆς), parèque de La, 91 not.; (1321), 109, 543.
 Γομαρώ (Εὐδοκία), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 not., III 56; Γεώργιος, fils de, 91 III 56; Ἄννα, belle-fille de, 91 III 56. — voisine, 91 III 9.
 Γοματός, vendeur (av. 1321), 108, 548.
 1 Γομάτου ([μονή] τοῦ), 79, 35 ¶ 1 Θεόδουλος.
 2 Γομάτου (μονή τῆς . . . Θεομήτορος τῆς τοῦ), à Lemnos, métouchion de La, 73, 4, 97; 74, 2; 76, 4-5; 99, 3 (τῆς Θεοτόκου). — μετόχιον τοῦ Γ., 73 not.; 74 not.; 76, 3; 77 not., 5; 96, 2-3; 99 not.; 100 not.; 106 not., 5; 136, 114; 139, 10, 85, 148; 157 not., 9, 20; 167, 18; 172 not., 5; App. XI 33; XVI (kastellion); XVIII not., 40, 42 (τὸ Γομάτι). ∞ 21, 134-142, 143 n. 510, 144, 147, 148, 150, 151, 165.
 Γομάτου (τοῦ), zeugèlateion, 71, 54 (Γε-); 89, 108; 118, 103. — village, 90, 292-301; 91 not., I 1-III 68; 108, 589-641; 109, 507 et app. (Χο-), 508, 511, 520-642; 161, 56; 162 not., 13, 15, 23; 165 not. — métouchion, 165, 31; App. XI 48. ∞ 58, 69, 71-72, 77-78, 128, 129 et n. 439, 150, 151, 152, 154 n. 568, 156, 159 n. 602, 161 n. 614, 165.
 γονεῖς, 75, 20; 148, 22; 156, 1, 17, 28, 33, 36; 170 A 8, B 9, 14; 173, 3. — de l'empereur, 167, 21, 25.
 γονικεῖω, 139, 96.
 γονικόθεν, 102, 7; 143, 6; 148, 9; 165, 23; App. XII 8.
 γονικός, cf. γῆ, δένδρα, δίκαια, καθέδρα, κτήματα, μονή, οἶκημα, περιβόλιον, στάσις, ὑπόστασις, χωράφιον.
 γονικότης : ἀπὸ γονικότητος, 109, 479; 126, 31; 146, 32, 44; 152, 12; κατὰ λόγον γ., 137, 6; 141, 15, 22; 151, 3; 155, 21, 40, 44.
 Γοργεπηκόου (μονή τῆς), à Thes, 75, 10, 12 ¶ 2 Διονύσιος.
 Γορεανίου (Καλή ἡ γυνὴ Θεοδώρου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 752; Εἰρήνη, fille de, 109, 752.
 Γοστίλα (τοῦ), puits, 90, 305; 108, 620. ∞ 77.
 Γοῦδηλα (τοῦ), village, 136, 105; 139, 113 (-δι-).
 Γοῦδηλα (Φώτιος ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1321), 109, 508; Μαρία, femme de, 109, 508; Ἄθανασία, fille de, 109, 508.
 Γουλή (Μοδηνός ὁ υἱὸς Θεοδοκίου τοῦ), ἦτοι τῆς Λογαροῦς, parèque de La (1321), 109, 204; Καλή, femme de, 109, 204; Καλόθετος, Ἰωάννης, fils de, 109, 204; Μαρία, Ἄννα, filles de, 109, 204; Νικηφόρος, gendre de, 109, 204. — voisin, 109, 207.
 Γουλής (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), 109, 235; Νικόλαος, fils de, 109, 235, 236; Εἰρήνη, belle-fille de, 109, 235; Εἰρήνη veuve, belle-fille de, 109, 235; Καλή, Μαρία, Ἄννα, Θεοδώρα, petites-filles de, 109, 235. — voisin, 109, 214, 223.
 Γουναράς (Στέφανος δ), parèque de La (1321), 109, 882.
 Γουναρή (Καλή ἡ γυνὴ Δημητρίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 305; Εἰρήνη, Ἄννα, filles de, 109, 305, 306; Γεώργιος, gendre de, 109, 306; Ἰωάννης, petit-fils de, 109, 306. — voisine, 109, 299 (ἡ Γουναρώ).
 Γουναρῆς (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), 109, 310; Εἰρήνη, femme de, 109, 310; Νικόλαος, fils de, 109, 310; Θάμαρ, fille de, 109, 311. — voisin, 109, 306, 307.
 Γουναρώ, cf. Γουναρή.
 Γούνη (τοῦ), lieu-dit, 73, 35; 77, 35; τῆς Γούνης, 74, 21.
 Γοῦρναί, lieu-dit, 108, 543. ∞ 110 n. 349.
 Γοῦρναί, zeugèlateion, 71, 67; 89, 135; 118, 136; App. XI 62. — proasteion, 90, 70-88; 108, 10. — village, 90, 74, 114; 108, 5-36, 76; 109, 20-45, 142, 941. — palaiochôrion, 161, 48. — fontaine de, 90, 70, 87; 108, 5, 33 (τῶν Ἐπάνω Γ.). ∞ 90, 94 et n. 227, 95 et n. 232, 96 n. 246, 106, 106-107, 128 et n. 428, 150, 152, 153, 154, 155 n. 579, 158 n. 601, 162 n. 616.
 Γουρνία (τὰ), lieu-dit, 136, 104; 139, 112.
 γουρνώδης, cf. πέτρα.
 Γραδίστα, village, 72, 41, 58; 89, 105; 91 not., III 78, 212-241; 109, 697-737; 118, 99; App. XI 47. ∞ 72 et n. 70, 73 et n. 72, 78 et n. 97, 118 n. 393, 128 n. 425, 150.

- Γραῖα, lieu-dit, 73, 93; 74, 75; 77, 105.
 γράμμα, 70 not.; 79, 9, 11, 22; 80, 17, 20, 24; 81, 7; 83 not.; 96, 7; 98, 21; 108 sceau; 113, 14, 31, 33, 35; App. VII A 20, B 10, 23; 120, 7, 23; 121, 2, 28; 129, 10; 130, 29; 133, 19; 137, 13, 14, 21; 148, 30; 150 not.; 152, 25; 153, 4, 19, 23; 154, 34; 156 not.; 158 not., 11; 160 not.; 161, 53; 162, 12; 165, 46, 53; 168 not., 1, 3, 8; 170 B 11; 173, 14; 174, 1, 12; App. XVIII 48; 181; ἀμοιβαῖον γρ., 113 not., 20; ἀνταλλακτήριον γρ., 161, 55; ἀπογραφικὸν γρ., 164, 24; ἀποφλητικὸν γρ., 148, 34-35; ἀφιερωτήριον γρ., 153, 2 (ἔγγραφον καὶ ἐνυπόγραφον), 17, 19; 170 B 1, 16; ἐκδοτήριον γρ., 78 not.; 80, 10, 17; 100, 19; 113, 6; 146, 57, 61; ἐνυπόγραφον γρ., 75, 44; ἐπικυρωτικὸν γρ., 120 not.; ἕσον γρ., 168, 9; οἰκειόχειρον γρ., 170 A 7; ὀρκωμοτικὸν γρ., 150, 14; παραδοτικὸν γρ., 96, 20 (παραδόσεως); 97, 69; 122, 4; 126 not.; 127, 15; 150, 14-15; 151, 12, 18; 161 not.; πατριαρχικὸν γρ., 81, 12; 103, 12-13; 120, 2, 18-19; πρατήριον γρ., 102, 22; πρατηριῶδες γρ., 148, 6-7; σιγίλλιον γρ., 99, 7; 100 not.; σιγίλλιδες γρ., 73, 101; 74, 85; 76, 16; 77, 117; 82, 11-12, 16; 93, 26; 95, 5 (παλαιγενές); 101, 15, 17; 110, 10, 19; 111, 2, 30; 114, 49; App. VIII 34; X 1, 31; 125, 10, 15; 138, 14-15, 23; 144, 17, 32, 37-38, 40; 160, 15; σιγ. καὶ ἀποκαταστατικὸν γρ., 95, 13; 99, 224-225; σιγ. παραδοτικὸν γρ., 76, 15; συστατικὸν γρ., App. XVII 10.
 γράμματα, ἐρυθρὰ γρ., 81 not.; 104, 14; 106, 56; 115, 40; 117, 23; 118 B 2, C 1; ἐρ. γρ. σερδικά, App. XIII; οἰκειόχειρα γρ., 145, 1; App. XII 2.
 γραμματικός, 132, 1 ¶ Κυδώνης.
 Γραμματικός (Γεώργιος δ), parèque de La (1317), 104, 58; Εἰρήνη, femme de, 104, 58; Κομνηνός, fils de, 104, 59; N, fille de, 104, 59; Παρασκευά, belle-fille de, 104, 58.
 Γραμματιλᾶς (Βασίλειος), cf. I Κούρικας (Γ.).
 γραμμάτιον, 100, 16.
 Γραμμουσιτικῆς (τῆς), rivière, 90, 2, 45, 55, 71, 87, 90; 108, 6, 33, 37-38, 100, 170. ∞ 106, 107.
 γραφεύς, 70, 55; 75, 60; 98, 64; 102, 29; 145, 22.
 γραφή, 90 sceau; 97, 9, 12; 126 sceau; 174, 10; πρατηριῶδης γρ., 148, 9. — γραφαί, App. XX. 9.
 Γρηγοῦρᾶ (τὰ παιδία Ἄθανασίου τοῦ), parèques de La (1409), 161, 64; 165 not.
 [Γρηγοῦρᾶ] (Ἄννα), sœur de Nicolas Grégora, veuve, parèque de La (ca 1300), 91 I 34; Φωτεινός, Δημήτριος, fils de, 91 I 34; Εἰρήνη, fille de, 91 I 35. — voisine, 91 III 11 (Ἄ. ἡ τοῦ Γρ.).
 Γρηγοῦρᾶ (Δημήτριος ὁ υἱὸς Νικολάου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 537; Καλή, femme de, 109, 537; Ἰωάννης, frère de, 109, 537; Μαρία, sœur de, 109, 537.
 Γρηγοῦρᾶ (Νικόλαος ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 I 30; 109, 537; Θεοδώρα, femme de, 91 I 30; Γεώργιος, fils de, 91 I 30; Δημήτριος, fils de, 91 I 30 = Γρηγοῦρᾶ (Δ.); Μαρία, fille de, 91 I 30; 109, 537; Ἰωάννης, frère de, 91 I 17 (voisin), 30, 33, III 11 (voisin); Ἄννα, belle-sœur de, 91 I 30; Γεώργιος, Νικόλαος, neveux de, 91 I 31.
 1 Γρηγοῦρᾶς, voisin (ca 1300), 91 III 26.
 2 Γρηγοῦρᾶς, voisin (1321), 109, 527.
 Γρηγοῦρᾶς (Νικόλαος), frère de Georges Gabras, parèque de La (1321), 109, 514.
 1 Γρηγόριος ὁ Κουτλουμούσης, hiéromoine (1287), 79, 33.
 2 Γρηγόριος, voisin (ca 1300), 91 III 17.
 3 Γρηγόριος, parèque de Kantakouzènos, voisin (1321), 108, 753.
 4 Γρηγόριος, beau-fils de Constantin Kalantos, parèque de La (1321), 109, 483; Παρασκευά, femme de, 109, 484; Καλή, fille de, 109, 484.
 5 Γρηγόριος, voisin (1321), 109, 529, 553, 592.
 6 Γρηγόριος, métropolitain de Sardes, exarque de Lydie et hypertime (1326), 115 not.; 117 not., 26; (1329), 118 not., B 8.
 7 Γρηγόριος, moine (1410), App. XVI.
 8 Γρηγόριος, moine (av. 1415), 164, 3.
 9 Γρηγόριος, moine de La (1429), 167, 24. Cf. 10 Grégorios.
 Γρηγόριος, cf. Βήχας (Γρ.), Ἰβανκού, Κονταράτος (Γρ.), Σαμοθρακίτης.

- Γρηγορίου (Δημήτριος ὁ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 614 ; Θεοδώρα, mère de, 109, 615 ; Εἰρήνη, sœur de, 109, 615.
- Γρηγορίου (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 44 ; Θεοδώρα, femme de, 91 III 44 ; 109, 615 ; Δημήτριος, fils de, 91 III 44 = Γρηγορίου (Δ.) ; Βασίλειος, fils de, 91 III 44.
- Γριδάννα, cf. Φράστος (Ἰ.).
- Γριδάνος, cf. 1 Ζωράννα, Ἰάνκου.
- Γριπάρη (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1317), 104, 21.
- γριποδόλιον, 104, 178 et app. ∼ 112, 163, 164.
- ⇒ γριπός, 104 not., 66, 67, 68, 69. ∼ 160, 163 et n. 629, 164.
- Γρολέας (Ῥόμπις ὁ τῆς), parèque de la Spelaiotissa (1316), App. VIII 22 ; Καλή, mère de, App. VIII 22 ; Ζωή, sœur de, App. VIII 22.
- Γρότζης (Μιχαήλ), beau-frère de Georges Radélias, parèque de La (ca 1300), 91 III 229 ; 109, 729 ; Μαρία, femme de, 91 III 229 = Γρούτζη ; Στάνος, fils de, 91 III 229 ; 109, 729 ; Ἄννα, Ζωράννα, Καλή, Ξένια, filles de, 91 III 230 ; Βασίλειος, gendre de, 91 III 230.
- Γρούβερσις, voisin (ca 1300), 91 I 19.
- Γρούμπερσις (Θεόδωρος), parèque de La (1321), 109, 511 ; Καλή, femme de, 109, 511 ; Εἰρήνη, fille de, 109, 511.
- Γροῦτζη (Μαρία ἡ γυνὴ Μιχαήλ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 729 ; Στάνος, Βασίλειος, fils de, 109, 729 ; Στανία, petite-fille de, 109, 729.
- Γρυδάνος, voisin (ca 1300), 91 I 11, 25, III 14.
- Γυλάρδος, parèque de La (1304), 97, 53 ; (1321), 108, 811.
- Γυλάρδος (Μανουήλ ὁ), parèque de La (1321), 109, 512 ; Θεοδώρα, femme de, 109, 512 ; Ἰωάννης, Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, 109, 512 ; Μαρία, fille de, 109, 513 ; Θεόδωρος, gendre de, 109, 513.
- Γυμνοπελαγίσιον, îlot, App. XI 33.
- Γυμνοῦ (τοῦ), zeugelateion, 89, 116 ; 118, 113 ; App. XI 52. — village, 108, 507-526 ; 109, 465. — terre, 109, 971. ∼ 108, 150, 155 n. 582, 158 n. 602, 163.
- γυναικαδέλφη, 73, 66 ; 74, 48 ; 77, 75 ; 99, 89 ; γυναικαδέλφη, 91 III 136, 190, 211 ; 109, 350, 356, 440, 583, 771, 879, 880.
- γυναικάδελφος, 91 I 6, 21, 23, 40, 47, III 28, 30, 66, 79, 94, 116, 182-183, 212 ; 99, 127 (-φός), 166 ; 104, 40, 47, 86 ; 105, 20 ; 109, 38, 96, 115, 125, 176, 239, 251, 354, 356, 372, 376, 380, 394, 404, 411, 469, 528, 541, 747, 771, 804, 879, 880, 889 ; 112, 19 (-φός), 21 (id.) ; 122, 41.
- γυναικειός, cf. μονή.
- γυναικοεξαδέλφη, 109, 552, 553.
- γυνή (épouse), 73, 43 et passim ; 77, 59 et passim ; 83, 1 ; 85, 1, 14 ; 87, 3, 17 ; 91 I 2 et passim ; 93, 7, 9, 12, 17 ; 95, 10 ; 98, 5, 23 ; 99, 41 et passim ; 104, 17 et passim ; 105, 7 et passim ; 109, 20 et passim ; 112, 7 et passim ; App. VIII 14, 17 ; 118, 2 ; 122, 31, 33, 36, 39, 41, 42 ; 136, 111, 116, 121, 124 ; 139, 124 et passim ; 170 A 2, B 4 ; 173, 1 ; App. XVIII 38.
- Γυρευτοῦ ([μονή] τοῦ), 79, 40 ¶ Βαρνάβας.
- Γυριστοῦ (τοῦ), lieu-dit, 97, 46 ; 108, 798. ∼ 87.
- Γυρωῖ (Βασίλειος ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), ἦτοι ὁ Σταῦκος, parèque de La (ca 1300), 91 III 69 ; Μαρία, femme de, 91 III 69 ; Νικόλαος, fils de, 91 III 69.
- Γυρωῖς, voisin (ca 1300), 91 III 43.
- [Γυρωῖς] (Ἰωάννης), frère de Basile Gyrōna, parèque de La (ca 1300), 91 III 71 ; Μελαχροινή, femme de, 91 III 71.
- Γυρωῖ (Νικηφόρος ὁ υἱὸς Θεοδώρου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 I 18 ; Θεοδώρα, femme de, 91 I 18 ; Ἄννα, fille de, 91 I 18. — voisin, 91 I 13, III 35, 47-48.
- Γυρωῖς, voisin (ca 1300), 91 III 27, 53.
- Γωστόμπου (τοῦ), village, App. XI 30. ∼ 112 n. 365.
- Δαδωκοῦ, village, 108, 492, 921, 925. ∼ 98, 99.
- Δαμάκης, ancien détenteur d'un bien (1321), 108, 567, 581.
- δαμασκηνέα, 99, 107, 109.
- δαμασκηνός, cf. Νεροδρότης.
- Δαμασκώ (Θεοδώρα ἡ), veuve, belle-mère de Michel Skiadas, 91 III 30.

- 1 Δαμιανός, moine d'Anapausa (1287), 79, 41.
- 2 Δαμιανός, hiéromoine et ecclésiarque de la laure de Karyés (1395), 154 not., 38.
- 3 Δαμιανός, lecture erronée pour Κάλλιστος, 138 not.
- 1 Δανιήλ, hiéromoine, pneumatikos et prohig. de La (1447), 171, 2. Cf. 5 Daniel.
- 2 Δανιήλ, moine, gérôn de La (1471), 173, 11-12. Cf. 6 Daniel.
- Δάσος, lieu-dit, 101, 13.
- Δαυίδ, stratiote, App. XVIII 34.
- Δάφνη, fontaine, 108, 643. ∼ 78.
- Δεάλεα, lieu-dit, 91 III 77 (Δελέα), 209, 215 ; Διάλαι, 109, 907, 908, 918. ∼ 78 n. 97.
- Δεβελικεα, terre à, 71, 54 ; 89, 109 ; 90, 302-313 ; 108, 589-641 (avec Gomatou) ; 118, 104 ; App. XI 48. — lieu-dit, 109, 592. ∼ 69, 72, 77 et n. 84 91, 78, 150, 154 n. 568, 156, 165.
- Δεβλιτζηνός, voisin (1321), 108, 559, 571, 575.
- δέησις, 75, 28 ; 82, 8 ; 103, 26-27 ; App. VII B 1 ; 142, 5 ; 167, 5.
- δεκατεία, 155 not. ; 159, 25, 26, 32, 46. ∼ 159 n. 606, 169, 170 n. 650, 171.
- δέκατον (τό), 155 not., 24, 29, 39 ; 159, 33, 36 ; 161, 28, 33, 36 ; 165, 17, 39.
- Δελδίνος, lieu-dit, 91 III 234. ∼ 78 n. 97.
- Δελέα, cf. Δεάλεα.
- Δελεάνου (τοῦ), agridion, 71, 59 ; 89, 122 ; 118, 120 ; App. XI 55. ∼ 90, 150.
- Δέλφινος, lieu-dit, 126, 27 ; 136, 75.
- δένδρα, 73, 61 ; 89, 105 ; 91 I 28 ; 95, 8 ; 118, 98 ; 137, 9 ; 139, 146 ; 166, 15 ; App. XI 46 ; XVIII 26 ; γονικά δ., 109, 702, 792, 797, 814, 828, 829, 841, 845, 897, 898 ; ὀπωροφόρα δ., 73, 52 ; 74, 33, 44 ; 77, 46, 71 ; 78, 15 ; 90, 312 ; 91 I 15, II 27-28, III 27 et passim ; 95, 7 ; 99, 36, 118, 120 ; 108, 749 ; 109, 96 et passim ; 136, 30 ; 139, 41-42 ; 154, 11, 22 ; ὑπόκλημα δ., 91 I 5, 23, 26, 38, 40, 42, 49, 50, II 19-20, III 22 et passim ; 109, 531 et passim.
- δέομαι, 72, 18 ; 75, 24 ; 78, 21 ; 89, 175 ; 103, 21 ; 115, 3 ; 134, 15 ; 138, 14 ; 140, 8 ; 152, 18 ; 155, 11 ; 163, 29 ; 165, 2, 8 ; 171, 3 ; 172, 7.
- Δεπουτάτος, ancien détenteur d'un bien, App. XVIII 25, 31, app.
- δέσις, 73, 31, 40 ; 77, 32, 39 ; 90, 14 ; 108, 621 ; 109, 651.
- δεσμός, cf. ἀφορισμός.
- δεσμοκτήριον, 123, 5.
- δεσπόζω, 71, 31, 62 ; 72, 68 ; 83, 9 ; 84, 13 ; 85, 10-11 ; 87, 14 ; 88, 12 ; 89, 203 ; 98, 6, 25 ; 103, 29 ; 114, 22 ; App. VII A 15, B 6 ; 118, 227 ; 146, 49 ; 150, 9 ; 151, 13 ; 160, 5 ; 170 B 6 ; App. XI 114.
- δέσποινα, 143, 8 ; 169 not., 6 ; κυρία καὶ δ., 163, I, 23-24, 44 ; 171, 14 ¶ Παλαιολογίνα (Ἄν.), 1 Παλαιολογίνα (Εἰ.). Cf. 2 Héllène. — de Serbie, 140, 7 (κερὰ ἡ δ.) ; 39. Cf. 1 Héllène.
- δεσποτάτον, 146, 21.
- δεσποτεία, 71, 34, 39, 49 ; 72, 26, 55 ; 80, 13 ; 103, 24 ; App. VII B 21, 26 ; 123, 183 ; 134, 16, 25 ; 138, 20 ; 142, 17 ; 152, 40 ; 153, 10 ; 154, 11, 22 ; 160, 31, 32 ; App. XII 11 ; ἀναπαίρετος δ., 71, 74 ; 146, 51 (καὶ ἀναπόσπαστος) ; App. XI 95-96 ; τελεία δ., 98, 25 ; 134, 7 ; 144, 34 ; 150, 12-13 ; 153, 21 ; 155, 16, 43 ; 158, 8 ; 159, 48 ; 160, 19.
- δεσπότης (l'empereur), 89 sceau ; 94 sceau ; App. XX. 1, 2, 6.
- δεσπότης (le patriarche), 81, 7 ; 119, 1, 15, 22 ; 153, 20.
- δεσπότης (un métropolitain), 98, 13 ; App. VII B 1, 23 ; 156, 38, 43.
- δεσπότης (possesseur), 102, 15, 16 ; 143, 16 ; 173, 10 ; App. XII 27 ; καθολικός δ., 153, 8 ; τέλειος δ., 83, 10 ; 84, 14 ; 85, 11 ; 86, 10-11 ; 87, 15 ; 151, 5.
- δεσπότης (titre), 146, 1, 4 ; 151, 2 ; 162, 27 ; 167, 34 ; 172, 16 ; 185, 189 ; πανευτυχέστατος δ., 72, 5, 13, 25, 35, 69 ; 150, 8 ; 161, 10, 12, 18, 54-55, 69 ; 165, 2, 11, 24, 54 ; 171 not. Cf. despot' ¶ 2 Παλαιολόγος (Δ.), Παλαιολόγος (Θεόδ.), Παλαιολόγος (Ἰ.), Πρεάλυμπος. Cf. Andronic Paléologue, Nicéphore II Ange, Théodore Ier, Théodore II Paléologue.
- Δεσποτικόν Λιβάδιον, lieu-dit, 97, 13 ; 108, 753, 754 ; cf. Βασιλικόν Λ. ∼ 84, 86, 151.
- δεσποτικός, cf. μονή.
- δεσπότις, 98, 6, 27 (τελεία).
- δευτερεύων, 164, 12.
- δεφένδευσίς, 127, 8. ∼ 56.

- δεφενσίων, καθολική δ., 83, 3 ; 84, 6 ; 85, 4 ; 86, 3 ; 87, 5-6 ; 88, 5 ; App. XII 4 ; καθολικός δ., 83, 14 ; 85, 16 ; 86, 16 ; 87, 20 ; 88, 16 ; 98, 17, 29, 34 ; 102, 5-6 (νόμιμος και) ; 143, 18 ; App. XII 36.
- δεφένσωρ : δεφένσορες ύπηρέται, 160 not., 36
- ¶ Ἀλεξανδρῆς, Στραδομίτης. — δ. και επιμελητής τῶν κοινῶν πραγμάτων, 56, 57.
- 1 Δημάνος, voisin (ca 1300), 91 III 77.
- 2 Δημάνος, beau-père de Kyriakos Pitakas, 91 III 135.
- 3 Δημάνος, voisin (1321), 109, 343.
- 4 Δημάνος, beau-frère de 1 Jean Travlos, voisin (1321), 109, 809.
- Δημάνος, cf. Ἰωαννητζίστος (Δ.), Στάνιλα (Δημάνος), Τζέρνη.
- Δημάνος (Βασίλειος δ.), parèque de La (1321), 109, 852 ; Ἄννα, femme de, 109, 853 ; Μιχαήλ, fils de, 109, 853 ; Καλή, Στανία, Μαρία, filles de, 109, 853 ; Νικόλαος, frère de, 109, 853.
- Δημάνος (Δημήτριος δ.), neveu par alliance de 6 Chalkeus, parèque de La (1321), 109, 387 ; Καλή, femme de, 109, 387 ; Μαρία, fille de, 109, 387.
- Δημάνος (Καλή ή θυγάτηρ Δημητρίου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 196.
- Δήμητρα, cf. 1 Ἀργυρός, Βλαχιώτης (Σταμ.).
- 1 Δημητρᾶς, beau-frère de 13 Θεόδωρος, 109, 411.
- 2 Δημητρᾶς, voisin (1355), 136, 49, 54.
- Δημητρᾶς, cf. Κατζυλάκης (Γ.).
- Δημήτριος (effigie de saint), 90 sceau. — (icône), 147, 6, 7.
- 1 Δημήτριος, évêque de Pélagonie (1284), 75, 36.
- 2 Δημήτριος, prêtre de l'évêché d'Hiérissos (ca 1290 ?), 87, 24.
- 3 Δημήτριος, fils d'un parèque (ca 1300), 91 I 6.
- 4 Δημήτριος, parent d'un parèque (ca 1300), 91 II 3.
- 5 Δημήτριος δ. . . , voisin (ca 1300), 91 II 5.
- 6 Δημήτριος, prêtre, voisin (ca 1300), 91 III 215.
- 7 Δημήτριος, prêtre, voisin (1304), 97, 31 ; (1321), 108, 764.
- 8 Δημήτριος δ υἱός τοῦ Νίφωνος, prêtre, donateur (av. 1316), App. VIII 28. ~ 133.
- 9 Δημήτριος δ γαμβρός τοῦ παπᾶ Γεωργίου, parèque de La (1317), 104, 128 ; Ἄννα, femme de, 104, 128 ; Χρυσάννα, fille de, 104, 128.
- 10 Δημήτριος, prêtre, voisin (1321), 108, 570, 577.
- 11 Δημήτριος δ τῆς Σοφίας, parèque de La (1321), 109, 123 ; Εἰρήνη, femme de, 109, 123.
- 12 Δημήτριος δ τῆς Θεοφανίας, parèque de La (1321), 109, 153 ; Χιονώ, femme de, 109, 153 ; Νικόλαος, fils de, 109, 153 ; Μαρία, fille de, 109, 153. — voisin, 109, 148 (Θεο-), 150-151.
- 13 Δημήτριος, parèque de La (1321), 109, 167.
- 14 Δημήτριος δ υἱός τοῦ παπᾶ Κωνσταντίνου, parèque de La (1321), 109, 214.
- 15 Δημήτριος, gendre de 2 Zychniôtès, parèque de La (1321), 109, 243 ; Μαρία, femme de, 109, 243 ; Ἰωάννης, Κωνσταντίνος, fils de, 109, 243.
- 16 Δημήτριος δ τῆς Ζωῆς, parèque de La (1321), 109, 255 ; Θεοδώρα, femme de, 109, 255 ; Γεώργιος, fils de, 109, 255 ; Μαρία, Σοφία, filles de, 109, 255.
- 17 Δημήτριος, fils de Εὐφημία, parèque de La (1321), 109, 307.
- 18 Δημήτριος δ τοῦ Ἀναστασίου, parèque de La (1321), 109, 336.
- 19 Δημήτριος δ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβρός ἱερέως τοῦ Ἀνδρονίκου, prêtre, parèque de La (1321), 109, 348 ; Ἄννα, femme de, 109, 348 ; Μιχαήλ, fils de, 109, 348.
- 20 Δημήτριος δ . . . βασις, parèque de La (1321), 109, 368 ; Ἄννα, femme de, 109, 369 ; Εὐδοκία, fille de, 109, 369.
- 21 Δημήτριος δ τῆς καλογραίας, parèque de La (1321), 109, 513 ; Εὐδοκία, femme de, 109, 513 ; Νικόλαος, fils de, 109, 513.
- 22 Δημήτριος, gendre de Georges Sgouros, parèque de La (1321), 109, 852 ; Καλή, femme de, 109, 852 ; Μιχαήλ, Βασίλειος, fils de, 109, 852.
- 23 Δημήτριος, gendre de Nicolas Esphagné nos, parèque de La (1321), 109, 868 ; Εἰρήνη, femme de, 109, 868 ; Γεώργιος, fils de, 109, 868.
- 24 Δημήτριος, gendre de Basile Amelgazas,

- parèque de La (1321), 109, 879 ; Εἰρήνη, femme de, 109, 879 ; Καλή, fille de, 109, 880 ; Δημήτριος, beau-frère de, 109, 880 ; Ἄννα, belle-sœur de, 109, 880.
- 25 Δημήτριος, beau-frère de 3 Jean Travlos, parèque de La (1321), 109, 888 ; Καλή, femme de, 109, 888 ; Μαρία, fille de, 109, 888 ; Καλή, petite-fille de, 109, 888.
- 26 Δημήτριος δ υἱός τῆς Σιλάννης, parèque de La (1321), 109, 892 ; Εἰρήνη, Θεοδώρα, sœurs de, 109, 892.
- 27 Δημήτριος, parèque de La (1321), 109, 927 ; Καλή, femme de, 109, 927 ; Μιχαήλ, Γεώργιος, fils de, 109, 927 ; Μαρία, fille de, 109, 927.
- 28 Δημήτριος δ τοῦ Π. . . , parèque de La (1355), 136, 129.
- 29 Δημήτριος δ γαμβρός τοῦ Στεφάνου, parèque de La (1409), 161, 25.
- Δημήτριος, cf. Ἀγαπητίνης, Ἀλβανίτου (Δ.), Ἀμερμυνῆς, Ἀνατολικῆς, Ἀνατολικός (Δ.), Ἀνατολικοῦ (Δ.), Ἀπελμενέ, Ἀρμένη, Ἀρμεριώτης, Ἀρχοντίτζης, Ἀχεληνός, Ἀχραδάς (Δ.), 1 Βαβδηνός (Δ.), 2 Βαβδηνός (Δ.), Βαλμᾶ, Βασιλικός (Δ.), Βιτζᾶς, Βλαχιώτης (Δ.), Βλαχιώτου, Βλάχος (Δ.), Βλάχου (Δ.), Βορρός (Δ.), Βουκελλαπᾶς, Βουλγαρόπουλος, Βρανᾶς (Δ.), Γομαρᾶ, Γομαρᾶς (Δ.), Γουνάρη, Γρηγορᾶ (Δ.), Γρηγορίου (Δ.), Δημάνος (Δ.), Δημάνου, Διαβάσημέρης, Δραγίνας (Δ.), Δραγόνης, Δραγωνᾶ (Β.), Δραγωνᾶ (Δ.), Δρανίλας, 8 Εἰρήνη, Ἑπταμηνίτης (Δ.), Ἐσφαγμένος (Δ.), Ζάτρουλλος, Ζέρβαινας, Ζερβοῦ (Ἄ.), Θωμᾶς (Δ.), Ἰακουμῆ (Λ.), Ἰερακίτης, Ἰμβριώτης (Δ.), Ἰωαννοτζίστα (Δ.), Καβάσιλας (Δ.), Καθολικός (Δ.), Κακομούση, 1 Καλαμαρᾶς (Δ.), 2 Καλαμαρᾶς (Δ.), Καλοντζιανός, Καμυτζάρης (Δ.), Κανακοῦς, Καράμαλλος (Δ.), Καρούζου, Κατράρης, Κιώτης (Δ.), Κλαδῆς (Δ.), Κλωστογένης (Δ.), Κογγελάρης, Κοκκῆς, Κοντοϊωάννης (Δ.), Κοντονικήτας (Δ.), Κοσμᾶς (Δ.), Κοστρεάνου (Κ.), Κουντούρης (Δ.), Κουρλουκουθνοῦ, Κουταλάς, Κούτσεσις (Δ.), Κούτρης, Κουτρούλλη, Κοφυρᾶς (Δ.), Κοφολοκοτίνης (Δ.), Κρητικοῦ, 1 Κριβέλη (Δ.), 2 Κριβέλη (Δ.), 3 Κριβέλη (Δ.), 4 Κριβέλη (Δ.), Κρομμυδάς (Δ.), Κρουσιδήρος (Δ.), Κυριακοῦ (Δ.), Κωκαλάς (Δ.), 5 Κωνσταντῖνος, Λαγῶς (Δ.), Λαπαρός (Δ.), Λαχανᾶς, Λεοντᾶς, Λογαρᾶ, Μακρός (Δ.), Μανικαίτης (Δ.), Μανουηλίτζη, Μαργᾶς, Μαρνανός, Ματζέρας, Μαῦρος (Δ.), Μαχητάρης (Δ.), Μεγμούσης (Δ.), Μεζινίας, Μεζίνος (Δ.), 1 Μελενικιώτου, Μελιτινός, Μετοχιάτης, Μιλᾶς, Μοσχοϊωάννης (Δ.), Μόσχου, Μουντζούρης, Μοῦστος (Δ.), Μυτιληναῖος (Δ.), Νεκτεάνος (Δ.), Νεκτεάνου (Δ.), 1 Νησιώτης (Δ.), 2 Νησιώτης (Δ.), Ξενικοῦ, Ξένιτζα (Θ.), 1 Παγάνος (Δ.), 2 Παγάνος (Δ.), 3 Παγάνος (Δ.), 1 Παλαιολόγος (Δ.), 2 Παλαιολόγος (Δ.), Παλάτος, Πάρδος (Δ.), Πάρδου, Πάροικος, Παρτζαλάς, Πατέλης (Δ.), Πελεκητός (Δ.), Πεντεϊμάτης (Δ.), Πεσιάκου (Ἰ.), Πισσιάνος (Δ.), Πισσιανοῦς (Δ.), Πίτακα (Νέστωρ), Πλυτάκης, Πολίτης (Δ.), Πρακαζίας, Πρασίνου (Δ.), Πράσινιτζας, Πυρρός (Δ.), Ρούπετζη (Δ.), Ρώσου (Δ.), Σακκῆ (Γ.), Σανταϊωάννης (Δ.), Σάρακας, Σαραντηνοῦ, Σιδηριώτης (Δ.), Σιλιογούδη (Στ.), Σκαμάγκης (Δ.), Σκαμπαύλης, Σπαρτηνός (Δ.), Σπαστρικός (Δ.), Στάνιλα (Δημήτριος), Στάνιλα (Κ.), Σταυράκιος (Δ.), Σταυρηνός (Δ.), Στίλιντου, Στοδάρης, 1 Συμεών (Δ.), 2 Συμεών (Δ.), Σώτης (Δ.), 1 Τζαγκάρης (Δ.), 2 Τζαγκάρης (Δ.), Τζάφαρις, Τζεπαπᾶς (Δ.), Τζέτζικας, Τζηνητάδας, Τζυκαλᾶ (Ἰωάννης), Τζυκαλάς (Δ.), Τζυρίγγης (Δ.), Τομάχης (Δ.), Τραυλός (Δ.), Τραυλοῦ (Δ.), Ὑπατίου (Δ.), Ὑφαντής (Δ.), Φακρασῆς (Δ.), Φαλακρός, Φαφλατάς, Φοραδάρης, Φουρνοῦς, Χαλκεύς (Δ.), Χαμηλός, Χαπάτζης, Χαρακᾶς (Δ.), Χειρομάχου, Χιόνης (Δ.), Χλάπετζης (Δ.), Χλάπετζις (Δ.), Χριστόδουλος (Δ.), Χριστόφορος (Δ.), Χρυσοχός.
- Δημητρίου (τοῦ), bergerie, 139, 77.
- 1 Δημητρίου (ναός τοῦ ἁγίου), à Gomatou, 91 III 45.
- 2 Δημητρίου (ναός τοῦ ἁγίου), à Karbéoi, 90, 189 ; 108, 245. ~ 99.
- Δημητρίτζης, beau-frère de 5 Ἰωάννης, parèque de La (ca 1300), 91 I 47 ; Εὐδοκία, femme de, 91 I 47 ; Ἰωάννης, fils de, 91 I 47 ; Μαρία, fille de, 91 I 47.
- Δημητρόπουλος (Ἰωάννης δ.), parèque de La (1317), 104, 157 ; Καλή, femme de, 104, 157 ; Ν, fille de, 104, 157.

- Δημητρώ, cf. 1 Ἀργυρός, Καλιγᾶς (Ἰ.), Μασούρος, Πρακαζίας, Χαλκίως (Ἰ.).
 δημόσια (τά), 155, 33, 40; 157, 23; 166, 22, 25; 167, 22; 171, 12.
 Δημόσια, lieu-dit, 164, 7.
 δημοσιακός, cf. ἀπαίτησις, γῆ, δίκαιον, δόσις, δουλεία, ἐπήρεια, ζήτημα, καταφύγιον, κεφάλαιον, ἔχλησις, πάροικος, πρόσωπον, σιδηροκαυσεῖον, τέλος, ὑπόστασις.
 δημοσιεύω, 163, 15.
 δημόσιος (ὁ), 85, 19-20; 86, 19; 87, 23; 88, 20; 89, 185; 94, 25; 98, 37; 101, 12 (τὸ); 102, 20; 106, 8, 16, 20, 32, 54; 115, 19-20; 117, 7; 118, 205, 215; 155, 18, 22, 26, 39; 159, 34; 161, 44; 162, 3, 10, 16, 25; 165, 3, 4, 19, 36, 41, 44; 167, 29; 172, 4; App. XI 89, 109; cf. ἀνεπίγνωστοι. ∞ 52 et n. 243, 53, 158 n. 599; 207.
 δημόσιος, cf. ἑδός.
 Δημόσιος (Ἰωάννης ὁ), frère de Theiotokès Thessalonikeus, parèque de La (1317), 104, 82; Θεοφανώ, femme de, 104, 82; Κωνσταντῖνος, Θειοτόκης, fils de, 104, 82.
 διὰ τοῦ, 71, 117, 119; 89, 234 ¶ Συναχρησίμ, Τορνίκης, Χοῦμνος.
 Διαβασημέρης (Δημήτριος ὁ), klèrikos (1304), 98 not., 56, 64.
 Διαβάτης (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1321), 109, 404; Εἰρήνη, femme de, 109, 404; Γεώργιος, beau-frère de, 109, 404.
 Διαβολοκάμπου (περιοχή), 94 not., 22; ὁ Διαβολοκάμπος, 108, 304; App. XI 57. ∞ 92, 93, 99, 151.
 Διαδρίπτου (τοῦ), ruisseau, 90, 354; Ἰαυρίπου, 108, 685. ∞ 76.
 διάγνωσις καὶ ἀπόφασις, 152, 45 (συγλλιῶδης συνοδικῆ ἔγγραφος); 160 not., 33 (σεκρετική).
 διάδημα (βασιλείον), 167, 3.
 διάδοχος, 83, 5; 84, 9; 85, 6; 86, 5; 87, 8; 88, 7-8; 102, 6, 16; 148, 31; 170 B 7; App. XII 7, 21, 25.
 Διαδρομίτης (Σέργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 477; Παρασκευά, femme de, 109, 477; Νικόλαος, fils de, 109, 477.
 διαθήκη, 75, 51 (φανερὰ καὶ ἐσφραγισμένη), 58, 59; 145, 4.
 διαθηκῶς, cf. ἔγγραφον.
 δίαυτα, 72, 29, 49; 118, 11; 135, 17.
 διακελεύομαι, 82, 11.
 διακόνημα τοῦ πρωτάτου, 133, 15; 158, 5.
 διακονητής, 130, 27 et app.
 διακονία, 154, 25.
 διακόνισσα, 109, 425, 709, 710, 711.
 διάκονος, 70, 45, 55; 75, 10, 57, 58, 59, 61; 98, 65; 99, 120, 125, 164, 189; 100, 22; 102, 29; 104, 133; 108, 546; 109, 111; 137, 28; 143, 1, 2, 4, 5, 24; 148, 48, 49, 52; 156, 46, 47, 48, 49; 170 A 18, B 18; App. XII 43, 47 ¶ 2 Ἀγγελεύς, Ἀναστασόπουλος, Ἀτράπης, Βρυασιώτης, 28 Γεώργιος, 1 Δυσύπατος, Δυσύπατος (Μαν.), Καλόθετος (Μ.), Κασιανός (Ἰ.), 2 Κεραμέας, Κουβαράς, 2 Κώνστας, 4 Κώνστας, 6 Κώνστας, Λιζικός (Ἰ.), Περαιτικός, Περδικάριος (Ἰ.), 4 Πέτρος, Πιτζακωτός, Πόθος (Ἰ.), Πρεβεζιάνος, Πυρρός (Δ.), Σταυράκιος (Δ.), Σταυράκιος (Ἰ.), Φάσος, Φωτεινός (Θ.), Χωνιάτης (Γ.), Χωνιάτης (Ἰ.).
 1 Διάκονος ὁ τοῦ Ἀνδρονίκου, voisin (ca 1300), 91 II 27.
 2 Διάκονος, gendre de 1 [Théodore] Paphlagôn, parèque de La (1304), 99, 144; Μαρία, femme de, 99, 145; Σταμάτιος, fils de, 99, 145.
 Διακόπτου (τοῦ), lieu-dit, 139, 69, 71.
 διακράτησις, 127, 14.
 διάκρισις καὶ διόρθωσις τῶν συνοικεσίων, 113, 22-23.
 διακυβέρνησις, 79, 1-2.
 Διάλαι, cf. Δεάλα.
 Διαλεκτός, voisin (1321), 108, 537, 548.
 διαλύομαι, 145, 10.
 διάλυσις, 145 not., 19.
 διαλυτός, cf. ἔγγραφον.
 διαμερισμός, 98, 4, 20.
 διανομή, 72, 86; 79, 20 (ἐγχρόνιος).
 διάπρασις (καθαρὰ καὶ ἀπεριεργος), App. XII 28-29.
 Διασορητός, cf. Σχοινᾶς.
 Διασορητός, ancien parèque de La (1304), 99, 58.
 διάταξις, 72, 28.
 διατίμημα, 102, 20.
 διατροφή, 123, 139; 157, 16.
 διαφενδύω, App. XVII 14.
 Διγυναίχη (τοῦ), village, 139, 97.
 Διγυναίχης, ancien détenteur d'un bien († av. 1355), 136, 41.

- Διδυμάρης, voisin (1321), 109, 294.
 Διδυμάρης (Κωνσταντῖνος), frère de Nicolas Didymarès, voisin (1321), 109, 468.
 Διδυμάρης (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), 109, 467; Ἀρετή, femme de, 109, 467; Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, 109, 467, 468.
 διδυμωτός, cf. ὁροστάσιον, πέτρα, σύνορον.
 διένεξις, 112, 4; 145, 4; 158, 3, 5-6.
 διενεργῶ, 168, 4, 6, 11.
 διενεργῶν (ὁ), 94, 26; 106, 16 (-γῆσας), 54 (-γῆσων); 115, 20; 117, 7; 118, 216; 155, 33, 41; 166, 22, 25; 167, 22; 171, 12; App. XI 109.
 Δίθυρα (τά), lieu-dit, 76, 9; 77, 51.
 δίκαια (biens), passim; βασιλικά δ., 161, 6; ἐκκλησιαστικά, μοναστηριακά, χρυσοβουλᾶτα, προσαλεντικά δ., 73 not.; ὁμόδουλα δ., 90, 2, 57, 59, 251, 254; 97, 16 (ὁ [δ.]), 17 (id.), 26 (id.), 50; 108, 101, 171, 174, 177, 246, 247-248, 279 (γονικά), 283, 309, 346, 360, 361, 375-376, 376, 378-379, 380, 419, 422, 423, 425, 427, 472-473, 475, 476, 478, 489, 493, 501, 805, 921, 923; 86; προνοιαστικά δ., 90, 139, 142, 144, 160, 184, 196, 197, 203, 208-209, 221, 229, 233, 242, 245, 280, 283; 108, 213, 216, 219, 239, 257, 258-259, 266, 272, 286, 369-370, 419, 863.
 δίκαια (droits), passim; cf. προνόμια.
 δικαιολόγημα (νομικόν), 98, 29.
 δικαιολογία, 148, 26; δ. καὶ πρόφασις, App. XII 33; νομικὴ πρ. καὶ δ., 83, 11; 84, 17; 85, 13; 86, 12-13; 87, 17; 98, 32-33.
 δίκαιον, 71, 22, 52, 53; 107, 13; 163, 42, 50; 165, 17; App. XI 42, 48; δημοσιακὸν δ., 107, 14 [δ.], 26; ἐκκλησιαστικὸν ἢ δημ. [δ. ?], App. XI 113; ἴδιον δ., 152, 17; 160, 7; 163, 30; οἰκεῖον δ., 73, 2; 74, 2; 76, 2; 77, 2; 95, 2; 136, 2.
 δίκαιον (κανονικόν), cf. κανονικόν.
 δικαιοπρατήριον, 148 not.
 δικαίου, d'un couvent, 158, 20, 22; δικαῖος, 79, app. 25-26 ¶ 2 Βαρβολομαῖος, Ἰσαίας, 6 Μακάριος. Cf. 1 Isaias.
 δικαιοφύλαξ, 156, 49 ¶ Ἀπιμπιθίου, 4 Πέτρος, Φοδηνός (Γ.).
 δικαίω, d'un archevêché, 100 not., 22 (τὰ δίκαια ἐπέχων); 113, 6; 160, 1 (τὰ δ. φέρων) ¶ Ἀνεμᾶς (Θ.), Χωνιάτης (Γ.). — d'une métropole, 102 not., 24 (τῶν δ. προϊστάμενος) ¶ Μουμουράς.
 δικαίω (οἶ), 89, 190; 118, 217; App. XI 109.
 δικαίωμα, 70 not.; 79 not.; 92, 3; 111 not.; 113 not.; 133 not.; 139, 73 (εὐλογον); 156, 11 (παλαιγενές); 160, 28.
 δικαιώματα, 71, 47; 77, 7; 89, 70, 157, 198; 105, 7; 106, 7, 42, 43, 47; 107, 18, 25; 109, 967; 112, 26; 118, 75, 157, 184, 237; 125, 9; 128, 19; 134, 8, 12, 16, 21; 148, 17; 156, 9; 163, 28; 166, 18; App. XI 70-71, 81, 118; XVIII 46; ἔγγραφα δ., 123, 181; εὐλογία δ., 115, 26; 116, 30; 124, 3; 141, 16, 23; 155, 18; 161, 49; 166, 7; παλαιὰ δ., 71, 24; 73, 6; 77, 6; 108, 499; παλαιγενῆ δ., 93, 4, 22-23; 105, 5; App. VIII 7; 125, 3; 139, 4; 161, 43.
 δικαστήριον, 70, 42; 102, 19; 143, 20; 145, 13; 146, 57; 148, 34; 160, 10.
 δικέλλιον, 147 not., 24.
 δίκη, 160, 11.
 δικουρία, 90, 110, 266; 108, 399. ∞ 96.
 δικουρον, 108, 852.
 διμοδαῖον, 89, 170; 118, 196; App. XI 86; διμοδιαῖον, 109, 941.
 Διμοδάρης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321 ?), 112, 15; Μαρία, femme de, 112, 15; Βασίλειος, fils de, 112, 15.
 Διμυλία, village, 92 not., 4, 7.
 διοίκησις, 134, 10; cf. ἀποκρισιάριοι.
 διοικητής, 136 not.
 1 Διονύσιος, fils de Matthieu Perdikarios, moine (1240), 70, 6, 11.
 2 Διονύσιος, kathig. de Gorgépèkou (1284), 75, 10.
 3 Διονύσιος, frère de 5 Νίφων, moine de La (1359 ?), 135, 19. Cf. 1 Dionysios.
 4 Διονύσιος, moine de La (entre 1370 et 1391), App. XV 24. Cf. 3 Dionysios.
 διόρθωσις, cf. διάκρισις.
 διπόταμον, 73, 18, 35, 38; 74, 21; 77, 20, 35, 38.
 δίσρυτος, cf. οἰκημα.
 δισκοποτήριον (ἀργυροῦν), 147, 7-8.
 διστέλεχος, cf. δρῦς.
 δίστρατον, 90, 299; 98, 41, 52.
 1 Δυσύπατος (Ἰωάννης ὁ), diacre, skénophylax

- de la métropole de Serrès (1365), **143** not., 1, 4. ∞ 120 et n. 403 405.
- 2 Δισύπατος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1420), **165**, 14.
- Δισύπατος (Μανουήλ δ), diacre, archôn des monastères de Serrès (1365), **143**, 2 (Μανουήλ), 5. ∞ 120 et n. 403 405.
- Δισύπατος (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), **109**, 109-110; Μαρία, femme de, **109**, 110. διχαλός, cf. βουνός, ρύαξ.
- διχάραγος, **147** not.; cf. βλατίν, ποδέα.
- Δοβλετζηνός (Κωνσταντίνος), oikeios, témoin (1341), App. XII 19.
- Δόβρικας (Ἰωάννης), ὁ γαμβρός Ἰωάννου τοῦ τοῦ Στεφάνου, parèque de La (1321), **109**, 903; Στανία, femme de, **109**, 904; Μαρία, fille de, **109**, 904.
- Δόβριτζας (Θεόδωρος δ), parèque de La (1321), **109**, 906; Εἰρήνη, femme de, **109**, 906; Μαυρίκιος, fils de, **109**, 906.
- Δοβροβίγια, village, **112**, 31. ∞ 114, 117.
- Δοβροτίνος, cf. Τομπροτίνος.
- δογματικόν (livre), **147**, 19.
- Δοίτης (Κωνσταντίνος δ), parèque du couvent d'Athanasios (1306 ?), **101**, 8; Καλή, femme de, **101**, 8.
- Δοκάλους, village, **118**, 161, 175-176; App. XI 72, 78. ∞ 144.
- Δοκειανός (Θεόδωρος δ), sakellarios de la métropole de Serrès (1377), **148** not., 47.
- Δομένικος, cf. Ἰντάλλος.
- δομέστικος, d'une église, **70**, 50; **98**, 62; **100**, 27 \S Βελώνης, Κνέντζης, Πλαδής. — de Karyés, **154**, 40 \S 1 Δωρθέος.
- δομέστικος τῶν δυτικῶν (ou δυτικῶν) θεμάτων, **75**, 9, 23, 27; **104** not., 5, 181; **105**, 31; App. VIII 37 \S Κεραμέας (N.), Στρατηγός.
- Δομετίου ([μονή] τοῦ), **79**, 40 \S 4 Κοσμᾶς.
- Δομπράνα, cf. Ζαβεντικάνου.
- Δόμπρος, cf. Βουβαλάρης.
- Δοξόμπους, cf. Τοξόμπους.
- Δοραπραίνου (χήρα τοῦ), parèque de la Spè-laiôtissa (1316), App. VIII 14.
- δόσις (d'impôt), **71**, 43; **89**, 90; **104**, 167; **118**, 82, 200; **155**, 26, 40; **162**, 5, 16, 23; **164**, 23; **165**, 42; **166**, 25; **167**, 20, 28, 31; App. XI 29, 31, 88; XVIII 44 (δημοσιακή); cf. σιτάρι(ον), τοξάριοι.
- Δούκα (Θεοδώρα ἡ γυνὴ Βασιλείου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 677; Καλή, fille de, **109**, 677.
- 1 Δούκαινα, voisine (1341), App. XII 14.
- 2 Δούκαινα, voisine (1355), **136**, 20.
- Δούκαινα, cf. Γλάβαινα, 1 Παλαιολογίνα (M.), 2 Παλαιολογίνα (M.).
- Δουκανᾶς, voisin (1321), **108**, 528.
- Δούκας, beau-père de Jean Tzérélas, **91** III 93.
- Δούκας (Βασίλειος), frère de 1 Georges Kribélè, parèque de La (ca 1300), **91** III 202; **109**, 677; Θεοδώρα, femme de, **91** III 202 = Δούκα; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **91** III 202; Ἄννα, fille de, **91** III 203.
- Δούκας, cf. Ἄγγελος (Δ.), Ἄνδρόνικος [II], Κραούνης, Μιχαήλ [VIII], Ῥαδηνός (Στ.), Σπαρτηνός (Θ.), Στραβομίτης, Φιλανθρωπηνός (Γ.), Χειλᾶς (Ἰ.). Cf. Constantin X, Jean III, Nestoggos, Radénos.
- δουκάτα, **73**, 55; **74** not., 39, 40, 41, 44, 45, 47, 48, 49, 51, 57; **77** not.; **86**, 9; **110**, 18; **128** not.; **143**, 9; **147**, 3; App. XIX 8 (ducati), 18 (*id.*). ∞ 185, 200.
- δουκεύων (δ), **89**, 189, 207-208.
- δουκικός, cf. παράδοσις, πρόσωπον.
- Δουκιστία, cf. 2 Μελενικιάτου.
- 1 Δουκόπουλος, voisin (1304), **97**, 58; (1321), **108**, 819. ∞ 89.
- 2 Δουκόπουλος, voisin (1321), **108**, 557, 558, 579; (1324), **114**, 35.
- 3 Δουκόπουλος, voisin (1321), **108**, 790.
- Δουκόπουλος (Πέτρος), détenteur d'un revenu (1321), **109**, 63.
- δουλεία, **89**, 211; **97**, 6; **130**, 25; **149**, 6, 8, 16, 20, 22; App. XIV 6, 10; ἀπογραφική δ., **107**, 26-27; αὐθεντική δ., **130**, 26; δημοσιακή δ., **72**, 83; **169**, 14; στρατιωτική δ., **146** not.
- δουλικός, cf. ζευγάριον.
- δουλικῶς, **75**, 24.
- δοῦλος, de l'empereur, **73**, 102; **90**, 379, 385; **93**, 28; **95**, 16; **96**, 22; **97**, 70; **99**, 227; **100**, 29; **101**, 18, 26; **104**, 180; **105**, 30; **108**, 931; **109**, 999, 1008; **110**, 22; **111**, 32; **112**, 45; **114**, 50; App. VIII 36; IX 23, 26; X 33; **122**, 53; **125**, 17; **126**, 39; **136**, 160, 170; **137**, 23, 24; **139**, 154; **145**, 1, 16, 19; **148**, 3, 38, 55; **160**,

- 35**; **161**, 68; **164**, 24; **165**, 53; App. XVIII 49 \S Ἄαρών, 4 Ἀλέξιος, Ἀπελμενέ, Ἀστράς, Βατάτζης (Ἰ.), Γαζής, 48 Ἰωάννης, Κατράρης, Λάσκαρις (Κ.), Λάσκαρις (Μ.), Μακρεβολίτης, Μανικαίτης (Δ.), Μασγιδᾶς (Ἀ.), Μαχητάρης (Ἀ.), Οἰναιώτης (Γ.), Οἰναιώτης (Ἰ.), Οἰναιώτης (Κ.), 1 Παλαιολόγος (Δ.), Περγαμηνός, Πρίγκιψ (Γ.), 2 Ῥαδηνός, Ῥαδηνός (Στ.), Τζιμπέας, Τζυράνης, Φαρισσαῖος, Φιλανθρωπηνός (Γ.).
- δουλοσύνη, **141**, 7.
- δούξ, **72**, 81; **73** not., 93, 102; **95**, 16; **96**, 22; **100**, 29; **106**, 1; App. IX 26 \S 16 Βασίλειος, Μακρεβολίτης, Παδούτης, Τζιμπέας, Τζυράνης. Cf. Balsamôn.
- Δοχειαρίου (μονή τοῦ), **79**, 29, app. 25-26; **90**, 293, 295; **97**, 18, 22, 46; **98**, 47; **108**, 307, 309, 338, 339, 347, 350, 351, 630, 633, 741-742, 778, 793, 798; **111**, 26; **114**, 35; App. X 21; 207. — μετόχιον τοῦ Δ., **97**, 22; **108**, 741, 742. ∞ 77, 81 et n. 123, 82 n. 131, 85 n. 159, 86, 87 et n. 170 171, 89 et n. 174 a, 97 et n. 255, 99 n. 284, 102, 120 n. 403, 125 \S 1 Ἀρσένιος, 4 Κάλλιστος.
- Δραγάννα, cf. Ῥούπετζη (N.), Χλάπετζης (Ἀ.).
- Δραγάνος, voisin (1321), **108**, 752.
- Δραγάνος, cf. Κόκαρις, Κριδέλης (Γ.), Ῥούπετζης (Γ.).
- Δραγατοκάλυβον, lieu-dit, **122**, 8, 22, 26, 35, 38, 47, 49. ∞ 121 n. 406.
- Δραγίνας (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 760; Ἄννα, femme de, **109**, 760; Νικόλαος, fils de, **109**, 760; Μαρία, Εἰρήνη, filles de, **109**, 760; Ἰωάννης, frère de, **109**, 760.
- Δραγίνας (Κυριακός δ), parèque de La (1321), **109**, 762-763; Ἄννα, femme de, **109**, 763; Ἰωάννης, Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, **109**, 763; Μαρία, fille de, **109**, 763.
- Δραγίνας (Στᾶνος δ), parèque de La (1321), **109**, 761; Ἄννα, femme de, **109**, 761; Καλή, fille de, **109**, 761; Θεόδωρος, frère de, **109**, 761. — voisin, **109**, 818.
- Δράγνα, cf. 19 Θεόδωρος, Μαρούδεσις (Ἰ.), Τραυλός (Στ.).
- Δραγόνης (Δημήτριος δ), parèque de La (1317), **104**, 147; Καλή, femme de, **104**, 147-148; Συμεών, fils de, **104**, 148.
- Δραγοσθλάβος (Νικόλαος), ὁ τῆς Πανωραίας, parèque de La (1321), **109**, 446; Ζωή, femme de, **109**, 447; Δημήτριος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 447; Μαρία, fille de, **109**, 447; Θεοδώρα, belle-mère de, **109**, 447.
- Δραγούλα, cf. Βελκωνᾶς.
- Δραγουμάνος, cf. Δρουγουμάνος.
- Δραγωνᾶ (Βασίλειος ὁ υἱὸς Δημητρίου γαμβροῦ τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 220; **109**, 714 (Βασιλείου τοῦ Δραγωνᾶ); Ζωράννα, femme de, **91** III 220; Ἰωάννης, fils de, **91** III 220; Δημήτριος, fils de, **91** III 220 = Δραγωνᾶ (Δ.); Μαρία, fille de, **91** III 221; **109**, 714.
- Δραγωνᾶ (Δημήτριος ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 714; Μαρία, sœur de, **109**, 714; Δημήτριος, beau-frère de, **109**, 714; Ἰωάννης, neveu de, **109**, 714.
- Δράζα, cf. Ῥωμάνος.
- Δράζης, gendre de Roupetzis, parèque de La (1321), **109**, 899; Ζωή, femme de, **109**, 899; Μαρία, Ἄννα, filles de, **109**, 899.
- Δράζης, cf. Σιλιγουδά.
- Δραζίλας, cf. Κατζιανίτης.
- Δράκας (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), **109**, 491; Εὐφροσύνη, femme de, **109**, 491; Ἄννα, fille de, **109**, 491.
- Δρακοντόπετρα, rocher, **90**, 292, 300; **108**, 629. ∞ 77.
- Δράκοντος (τοῦ), montagne, **126**, 7; **136**, 58; **139**, 55.
- Δράμα, App. VIII 28; XI 123. ∞ 133.
- Δρανίλας (Δημήτριος δ), cf. Πλατωνᾶς (B.).
- Δράτκουβα (ή), lieu-dit, **109**, 671.
- δρόμος, **98**, 55; **114**, 45.
- Δροσηνός (Νικόλαος δ), parèque de La (1321), **109**, 317; Μαρία, femme de, **109**, 317; Ἰωάννης, Θεόδωρος, Μιχαήλ, fils de, **109**, 317; Ἀπορρυπτή, fille de, **109**, 317.
- Δροσιανή, cf. Νίφων (Κ.), 2 Τζαγκάρης (M.).
- Δρουγκάριον, crête, **108**, 340. ∞ 102.
- Δρουγουμάνος, pronοιαire (1300), **90**, 196, 197, 198, 205, 209, 210, 218, 228, 229, 236; Δραγουμάνος (1321), **108**, 258, 259, 268, 272 (Δραγο-), 273 (*id.*), 279 (Δρου-), 294, 303 (Δραγο-). ∞ 99, 102, 103.
- Δρουπελά (μνημεῖον ἐγγόνου τοῦ), **108**, 632. ∞ 77.

- 1 Δρουπελάς, voisin (ca 1300), **91** r 58 (Δρυμπ-), III 35, 62 (Δρυμπ-).
- 2 Δρουπελάς, ancien détenteur d'un bien (1321), **109**, 586.
- Δρουπελία ("Αννα ή), veuve, parèque de La (1321), **109**, 626; Γεώργιος, Μιχαήλ, fils de, **109**, 626, 627; Σιλινγώ, fille de, **109**, 627.
- Δρυϊνοπάτης, voisin (ca 1300), **91** r 16.
- Δρυϊνος, lieu-dit, **112**, 41. ∞ 114.
- [Δρυϊνος] (Θεόδωρος), fils de Constantin Dryinos, parèque de La (1321), **109**, 452; Ειρήνη, femme de, **109**, 453; "Αννα, Καλή, filles de, **109**, 453.
- Δρυϊνος (Κωνσταντίνος δ), prêtre, parèque de La (1321), **109**, 451; Μαρία, femme de, **109**, 451; "Ιωάννης, Γεώργιος, fils de, **109**, 451.
- [Δρυϊνος] (Μανουήλ), frère de Constantin Dryinos, tisserand, parèque de La (1321), **109**, 456; Μαρία, femme de, **109**, 456; Γεώργιος, fils de, **109**, 456.
- Δρυμόσιτα, Δρυμόσυρτα, village, **89**, 117; **90**, 240-281, 283, 285, 288; **98** not., 40, 54, 55; **108**, 363-417, 419, 421, 422, 423, 469; **109**, 340-389, 964; **118**, 114; **155** not., 17, 37; **161**, 6, 15, 16, 20, 21, 40; **162**, 5, 8, 21; App. XI 53 et app. — métochion, **71**, 58 (Βρομόσυρτα); **165**, 42-43. — proasteion, **155** not. (et Βρω-). ∞ 52, 53, 90, 91, 96-97, 97, 98, 118, 125 et n. 412, 127, 128 et n. 429 435, 129 et n. 439, 150, 152, 156 n. 587, 158 n. 601, 170 n. 650.
- Δρυμπελάς, Δρυπελάς, cf. 1 Δρουπελάς.
- δρῦς, **90**, 251, 284; **97**, 56; **108**, 54, 55, 815; **112**, 34, 35; διστέλεχος δρ., **97**, 65 et app.; **108**, 831 et app.; υπόκλημος δρ., **91**, 90; **109**, 776, 789, 809, 812, 816.
- δύναμις, **71**, 83; **72**, 52, 63; **103**, 35; App. XI 99; ισχύς και δ., **89**, 153-154; **94**, 27; **115**, 17-18; **118**, 177-178; **123**, 172; **124**, 17; **126**, 36; **127**, 23; **128**, 35-36; **140**, 21; **141**, 17; **142**, 12; **149**, 17; **155**, 34-35; **159**, 45; App. XI 78.
- δύναμις (ιταλική), **123**, 48-49.
- δύσβατον (τὸ), **108**, 195, 505.
- δυσικός, cf. δομέστικος.
- δυσπρίστος, cf. εἶδη.
- Δύτης (Κωνσταντίνος), parèque de la Spè-laiōtissa (1316), App. VIII 21; Εὐσταθία, femme de, App. VIII 21; Ειρήνη, fille de, App. VIII 21.
- δυτικός, cf. δομέστικος.
- δαρεά (καθαρά), **71**, 40.
- 1 Δωρόθεος, hiéromoine et domestikos de Karyés (1395), **154**, 40.
- 2 Δωρόθεος, hiéromoine (1405), **158**, 25.
- 3 Δωρόθεος, donateur, voisin, App. XVIII 18, 22.
- Δωροθέου ([μονή] τοῦ), **79**, 40 ¶ Λαυρέντιος.
- δαροληψία, **106**, 51.
- Ἐβραῖοι, **140** not., 18. ∞ 120.
- Ἐβραῖς, quartier à Thes, **70** not., 8, 28.
- ἐγγόνη, **91** r 51, III 109, 116, 118, 121, 128, 140, 144, 163, 172, 174, 194, 216, 235, 242; **99**, 132; **102**, 4; **104**, 19; **109**, 20, 65, 97, 109, 160, 189, 207, 213, 230, 235, 298, 310, 352, 354, 368, 444, 460, 475, 506, 507, 578, 604, 622, 659, 728, 729, 748, 854, 888; App. VIII 15; **136**, 53, 55, 108, 166.
- ἐγγόνια (τὰ), **170** A 5.
- ἐγγονος, **91** III 42, 117, 120, 128, 140, 148, 165, 177, 194, 200, 205, 209, 216, 235, 242; **99**, 54, 132; **104**, 25; **108**, 632; **109**, 24, 93, 124, 135, 175, 179, 212, 230, 306, 309, 326, 329, 347, 407, 443, 578, 587, 595, 604, 608, 630, 699, 705, 720, 724, 731, 748, 750, 777, 778, 837, 839, 854, 874, 904.
- ἐγγραφον, **70**, 4, 7, 35, 39, 44, 47-53; **75**, 13, 50; **78**, 4, 27, 33; **98**, 4, 7, 20; App. XIII; ἀφιερωτήριον ε., **98**, 34, 56, 59-63; διαθηκῶν ε., **75**, 57, 60; διαλυτέον ε., **145** not., 2, 15; ἐκδοτήριον ε., **146**, 6; ἐνυπόγραφον ε., **75**, 5, 54; **98**, 12, 38; ἐπιτελεύτιον ε., **75**, 51; πρατήριον ε., **83**, 13; **85**, 16; **86**, 15; **87**, 19; **88**, 15; **143**, 20-21; App. XII 35, 42.
- ἐγγραφος, cf. ἀφιέρωσις, βούλησις, γράμμα, διάγνωσις, δικαιώματα, καταδοχή, μερισμός, ὀρισμός, περιορισμός, υπόσχεσις.
- ἐγγράφως, **75**, 40; **106**, 10; **148**, 6; **160**, 8.
- ἐγκαλῶ, **152**, 21.
- ἐγκαστρωμένος, cf. ἀγελάδι(ο)ν.
- ἐγκέραμος, cf. ἀνωγαιοκάτωγον.

- ἐγκλησις, **160**, 2.
- ἐγκλητεύω, **156**, 2.
- Ἐγκοπονία ("Αννα ή), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 59; "Ιωάννης, fils de, **91** III 59; Θεοδώρα, fille de, **91** III 59.
- ἐγκοσμῶ : ἐγκεκοσμημένος, **70**, 24; ἐγκοσμημένος, **147**, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.
- ἐγγελησις, **146**, 56; **148**, 22.
- ἐγγρόνιος, cf. διανομή.
- ἔδαφος, **70**, 29; **83**, 5; **85**, 6; **86**, 6; **87**, 9; **88**, 8; **122**, 18; **153**, 7; App. XVIII 25.
- ἐθελούσιος, cf. ἀφιέρωσις.
- ἔθνη, **100**, 2 (ἄθνα); **113**, 3 (ἐπιχειμένα).
- εἶδη (δυσπρίστα), **123**, 153.
- εἰκόνισμα, **147**, 4, 6-7.
- εἰκονοστάσιον, **147** not., 4, 5.
- εἰκονοστασόπουλον, **147** not., 5.
- εἰκοσιμοδιαίτος, cf. χωράφιον.
- εἰκών, **70**, 23; **133**, 18; **147** not., 1, 2, 3, 6; **152**, 5, 10, 12, 14, 33, 38; **160** not., 3, 4, 5, 19, 25, 28, 29.
- 1 Ειρήνη, femme d'un parèque (ca 1300), **91** r 6.
- 2 Ειρήνη, fille d'un parèque (ca 1300), **91** III 18.
- 3 Ειρήνη ή τοῦ Εὐσταθίου, veuve, parèque de La (1321), **109**, 309; Καλή, fille de, **109**, 309; Ἀλέξιος, gendre de, **109**, 309; Δημήτριος, petit-fils de, **109**, 309; "Αννα, petite-fille de, **109**, 310.
- 4 Ειρήνη, sœur de Jean Nomikou, veuve, parèque de La (1321), **109**, 594; Μαρία, fille de, **109**, 594.
- 5 Ειρήνη, sœur de 2 Maria Bulgaria, veuve, parèque de La (1321), **109**, 598; Γεώργιος, fils de, **109**, 598.
- 6 Ειρήνη, fille d'un parèque (1321), **109**, 928.
- 7 Ειρήνη, vendeur (av. 1342), **123**, 119.
- 8 Ειρήνη ή τοῦ Δημητρίου, veuve, ancienne parèque de La (1361), **139**, 99.
- Ειρήνη, cf. Βαμβακοράβδη, Βρυεννίου (Εἰ.), Γερωτά, 1 Ἐσφαγμένου (Εἰ.), 2 Ἐσφαγμένου (Εἰ.), Καλιγώ, Κουρσαρώ, Λαμπουδίνα, Λιθέρη (Εἰ.), Μουντρούτζη, Μουντρούτζη, Νεβρίδη, Ξένιτζα (Εἰ.), 1 Παλαιολογίνα (Εἰ.), 2 Παλαιολογίνα (Εἰ.), Παναγιωτοῦ, Πλατανᾶ (Εἰ.), Πλευρή, Ποτάμη, Ῥώσαινα, Σιλινγούδα, Σκαψαμπέλη, Σκορίθα (Εἰ.), Στανιλία, Σφράτζαινα, Τουρνινίας, Χαλκίως (Εἰ.), Χαρκοῦς.
- εἰρηνικός, cf. κατάστασησις.
- εἰρκτή, **123**, 18.
- εἰρολόγιον, **147**, 16.
- εἰσαγωγήσιμος, **160**, 11-12.
- εἰσέρχομαι, **89**, 190.
- εἰσκομίζομαι, **75**, 39; **99**, 2; **207**.
- εἰσόδημα, **123**, 133, 166; **159**, 47; **163**, 38; **165**, 18.
- εἰσοδοέξοδος, **102**, 1, 10; **136**, 50.
- εἴσοδος (entrée), **72**, 89, 90; **99** not.
- εἴσοδος (rentrée), **72**, 43, 44; **98**, 22; **123**, 82-83, 150.
- Ἐκατίδης, stratiote (1316), App. VIII 18.
- Ἐκδάτη (ή), lieu-dit, **125**, 4; δ Ἐκδάτης, **139**, 82. ∞ 142, 145.
- ἐκθιβασταί, **72**, 81.
- ἐκθολεύς, ἀλόγων ε. και λοιπῶν ζῶων ἀχθοφόρων, **89**, 209-210.
- ἐκβολή, cf. κονταράτοι, πλώιμοι.
- ἐκδίδωμι (bien), **113**, 15-16; **123**, 97; **148**, 4; **154**, 2, 5.
- ἐκδοτήριος, cf. γράμμα, ἔγγραφον.
- ἐκκλησία, **75**, 28, 30; **78**, 11, 13, 14; **79**, 2, 8; **97**, 30; **98**, 42 (κεχαλασμένη); **108**, 522 (παλαιά), 762, 842; **109**, 662, 664; **123**, 2, 5, 9; **136**, 101; **140**, 5; **164**, 7; cf. ἀρχων τῶν ἐκκλησιῶν.
- ἐκκλησιαρχης, de Karyés, **133**, 23; **154**, 38; **158**, 22 ¶ 2 Δαμιανός, 7 Θεοδόσιος, Νεῖλος. — d'un couvent, **158**, 19. ∞ 50 n. 229 ¶ Ἰωβάνης. Cf. 2 Charitōn, 1 Isaías, 1 Kosmas, 2 Kyprianos, 1 Michel, 3 Moïse.
- ἐκκλησιαστικά (τὰ), **160**, 22-23; App. XI 111.
- ἐκκλησιαστικός, cf. ἀρχοντες, δίκαια, δίκαιον, ἐπιτίμιον, κτήματα, πρόσωπον, σέκρετον, ταραχή.
- ἐκκλητος (πατριαρχική), **148**, 19 et app.
- ἐκκόπτω, **89**, 85, 175.
- ἐκκριτος, cf. μοναχός.
- ἐκλειῶ, **114** not., 42.
- ἐκλειώμα, **108**, 541; **114** not.; **164**, 17.
- ἐκλειωματικός, cf. χωράφιον.
- ἐκμέτρησις, **156**, 25 et app.
- ἐκνίκησις, **98**, 35.
- ἐκπροικίζω, **156**, 1, 3, 22.
- ἐκτετριμμένος, cf. κτήματα.
- ἐκφώρησις και μετακομιδὴ ἄλατος, **89**, 167-168; **118**, 193; App. XI 84.

- Ἐλαδᾶς (Ἰωάννης δ'), ancien détenteur d'un bien (1304), **99**, 202.
 [Ἐλαδᾶς] (Κωνσταντῖνος δ'), fils de Jean Héliadas, prêtre, parèque de La (1304), **99**, 203; Μαρία, femme de, **99**, 203; Εἰρήνη, fille de, **99**, 203.
 Ἐλαδόλουστρα, lieu-dit, **108**, 572; App. X 24. ∼ **81** n. 117.
 ἐλαία, **91** r 28, 42, π 26, π 48, 61, 90; **108**, 528, 533, 534, 545, 548; **109**, 462, 487, 521, 522, 528, 540, 548, 557, 579, 582, 616, 621, 633; **137**, 9, 31, 32, 33.
 Ἐλαία, terre, **90**, 227-237; **108**, 293-303; **109**, 964. — palaiochorion, **161**, 45. ∼ **92** et n. 199 205, 93, 103, 105, 128, 150, 152, 159 n. 603.
 ἔλαιον, **79**, 20.
 ἐλαϊόπριος, **108**, 487.
 ἐλαϊόφυτον, **109**, 468.
 ἐλαιών, **79**, 4; **123**, 138, 167.
 Ἐλαιών, lieu-dit, **75**, 32.
 ἐλάττωσις, **161**, 36, 58.
 Ἐλαφρός, fondateur d'un kathisma († av. 1367), **144** not., 16, 19, 23, 25. ∼ **122**.
 ἐλεημοσύνη (de l'empereur), **93**, 20; **96**, 6, 15; **110**, 6-7; **111**, 1; **114**, 4; App. X 1; **125**, 11; **139**, 7, 123; **151**, 1; **161**, 18; **165**, 10.
 1 Ἐλένη ἡ τοῦ Στεφάνου, vouve, parèque de La (1284), **73**, 87; **74**, 71; **77**, 101; Ἰωάννης, Εὐστράτιος, fils de, **73**, 87; **74**, 71; **77**, 101.
 2 Ἐλένη, sœur de Georges Kalos, vouve, parèque de La (1304), **99**, 44, 48; Κώνστας, Ἰωάννης, Νικόλαος, fils de, **99**, 48; Ἄννα, belle-fille de, **99**, 48.
 3 Ἐλένη, tante de 2 Ἐλένη, nonne, parèque de La (1304), **99**, 53; Σοφία, fille de, **99**, 53; Κώνστας, gendre de, **99**, 53; Δημήτριος, petit-fils de, **99**, 54.
 Ἐλένη, cf. Κουρτηγία, Κοψολοκότηνη, Μόσχου.
 Ἐλευούσης (μονὴ τῆς), près de Serrès (?), métouchion de La, **128**, 32. ∼ **119**, **151**.
 Ἐλευούσης (μονὴ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ou Θεομήτορος, τῆς), à Lemnos, **115**, 3; **116**, 5; **117**, 3; μ. τῆς Ἐ., **115** not.; **116**, 17. ∼ **146** et n. 539, 152.
 Ἐλευθερά, agridion, **136**, 40.
 ἐλευθερία, **151** not., 8; **167**, 23.
 Ἐλευθέριος, moine de Trochala (1287), **79**, 40.
 ἐλεύθερος (du fisc), **70**, 31; App. VIII 26; **122**, 28; **155**, 23; **157**, 5, 7, 9, 13, 15, 21; **161**, 52; **164**, 23; **165**, 19, 43; **171**, 4, 10; App. XVIII 40, 44; 185. — οἱ ἐλεύθεροι, **72**, 67; **74**, 83; **77**, 114; **91** π 52, 175, 211, 239; **105**, 5, 16; **106**, 40; **109**, 930; App. VIII 30; **161**, 50.
 ἐλεύθερος, cf. γῆ, μονή.
 Ἐλεφαντίνη, cf. Κρίτζης.
 Ἐλλησπόντου (ἔξαρχος παντός), **98**, 7, 13 (πάσης) ¶ 2 Νίφων.
 Ἐλσιανή, [village], **109**, 896.
 Ἐμβολίων (τῶν), lieu-dit, **108**, 634. ∼ **77**.
 ἐμπλαστρον, **123**, 152.
 ἐμπόριον (κοινόν), **123**, 40.
 ἐμπόριον, de Kotzinos, **74**, 77; **77**, 108; **164**, 5; **140**. — de Palaiokastron, **136**, 38; **145**. — de Serrès, **140**, 15; **120** n. 402.
 ἐμπρησμός, **153**, 6, 13.
 ἐμφέρεια, **90**, 1, 152, 193, 220, 276; **108**, 100, 252, 286, 320, 411.
 ἐμφύτευμα, **153**, 13.
 ἐμφυτευτικός, cf. οἶκημα.
 ἐνδεια, **75**, 21; App. XV 10, 22; cf. σιτάρι(ο)ν.
 ἐνδιάστικτος, cf. ἀμπέλιον.
 ἐνδοξότατος, cf. πριμικήριος.
 ἐνδοσις, **107**, 9; **115**, 38; **144**, 20; **153**, 12.
 ἐνεργής, cf. μύλων.
 ἐνθρονισμός, **113**, 21.
 ἐννόμιον, **104**, 165; **105**, 22; **109**, 970, 972, 985; **112**, 22; **171** not., 4, 10, 11; App. XVIII not., 42 et app. ∼ **58**, **155**, **160**, **162** et n. 622 624, 168, 171.
 ἐννομος, cf. καταγραφή.
 ἐνοικιακῶς, **168**, 5.
 ἐνοικιά (τὰ), **71**, 70.
 ἐνοίκιον, **123**, 133; **168**, 6, 13; **170** α 12, 13, 14, 15.
 ἐνορία, **115**, 1; **116**, 4; **117**, 2.
 ἐνοχή, **107**, 3; **118**, 218; **140** not., 19; App. XI 110; ἔ. τῆς ἀλείας, **166**, 22.
 ἐνοχοποιούμενος (ὁ), **169**, 14.
 ἐνοχος (ὁ), **110**, 23; **130**, 22.
 ἐνσημαίνω, **80**, 25.
 ἐνστασις, **94**, 12; **148**, 25.
 ἐντευξίς, **71**, 20.
 ἐντολεύς, **160**, 2.

- ἐνυπόγραφος, cf. γράμμα, ἔγγραφον, ὀρισμός.
 ἐνυπόστατος, cf. πάροικος.
 Ἐνώραχης (ἡ), terre, **71**, 63; **108**, 229-237; **109**, 203, 952, 954; App. XI 59. ∼ **90**, 93 et n. 219 221, 94 et n. 223, 106, 128 n. 432, 150, 158 n. 601, 161 n. 610, 162 n. 616 618, 163, 165.
 ἔνωσις, **90**, 158, 232; **97**, 37; **108**, 299, 862, 885; App. IX 8.
 Ἐξαδακτύλου, kastellion, **126**, 13 (-λιον); **136**, 62; **139**, 60. ∼ **143**.
 ἐξαδέλφη, **109**, 860. — de l'empereur, **137** not.
 ἐξάδελφος, **101**, 6; **109**, 659, 669. — περιπόθητος ἔ., **129**, 5; **157** not., 10, 22.
 Ἐξαζηνού (μονὴ τοῦ), près de (ou dans) Thes, **109**, 28.
 ἐξάήμερον, **147**, 17.
 ἐξαιτούμαι, **80**, 17; **89**, 67; **97**, 3; **100**, 2; **110**, 3.
 ἐξάλειμμα, **73**, 51-52, 69; **74**, 32; **77**, 78; **101**, 13; **108**, 538, 542, 544, 546, 549, 787, 790, 795; **109**, 274, 287, 288, 310, 325, 394, 395, 401, 412, 609, 632, 637, 936, 981; **122**, 20; **126** not., 21, 24; **136**, 28, 30, 31, 33, 40, 47, 73, 77, 78, 79, 80, 82, 89, 95, 103, 105; **138**, 9; **139**, 104, 111, 113. ∼ **79**.
 ἐξάλειμματικός, cf. γῆ, περιδύλιον, στάσις, ὑπόστασις.
 ἐξαμνηαῖος, cf. μνηαῖον.
 ἐξάμιτος, **147** not.; cf. βηλόθυρον.
 ἐξαμοδιαῖος, cf. χωράφιον.
 ἐξάμπελον, **125**, 6; **164**, 17; App. XVIII 9. ∼ **142**.
 Ἐξάπτου (Μιχαὴλ ὁ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 158-159; Ἄννα, femme de, **109**, 159.
 ἐξάρτυσις, **166** not., 10, 11, app.
 ἔξαρχος, App. VII α 18, β 15, 18, 21, 25; **138**, 18; App. XVI; cf. Βιθυνίας, Γαλατίας, Ἐλλησπόντου, Θεσσαλίας, Λαζικῆς, Λυδίας, Πελοποννήσου.
 ἐξασφάλισις, App. XIV 12.
 ἐξέλασις, **72**, 86; cf. πλώμιον.
 ἐξελαστής, **72**, 82; **89**, 208.
 ἐξετάζω, **163**, 31, 32; **165**, 24; **167**, 27.
 ἐξέτασις, **71**, 91, 93; **106**, 9, 39; **139**, 115; **152**, 24, 28; App. XI 105, 107.
 ἐξηγούμενος, **106** not.; 21.
 ἐξισιάζω, **89** β 21; **106**, 57; **118** β 5; **150**, 17; **170** α 16.
 ἐξίσωσις, **73**, 1; **74**, 1; **76**, 1; **77**, 2; **95**, 1; ἀπογραφική ἔ., **99**, 1; **104**, 1; **105**, 1; **112**, 1; **116**, 25; App. VIII 1; **136**, 1; **161**, 13; **164**, 1; **165**, 9.
 ἐξισωτής, **136** not.
 ἐξκουσσεία, **89**, 158, 163, 197; **118**, 186, 237; **166**, 26; App. XI 82, 118.
 ἐξκουσσεύω, **164**, 13; App. XVIII 42.
 ἔξοδος (dépense), **70**, 12; **74**, 78; **75**, 45; **77**, 109; **78**, 17; **85**, 18; **86**, 18; **87**, 21; **88**, 18; **154**, 4; **163**, 41, 50; **170** α 13, 14; App. XII 41; XIV 7; XV 8. ∼ **56** n. 257.
 ἐξουσία, **70**, 7; **71**, 42; **72**, 73; **134**, 11, 25; **137**, 17; **144**, 38; **151**, 9; **153**, 12; App. XI 92; XII 24.
 ἐξουσιάζω, **70** not.; **114**, 22; **174**, 8.
 ἐξουσιαστής, **70**, 15.
 ἐξοχή, **90**, 70, 95, 96, 108, 193, 220; **108**, 5, 44, 46, 66, 263, 597, 621, 642, 649.
 ἐξυπηρετούμενος (ὁ), **157**, 22.
 Ἐξυπολίτου (τοῦ), cf. Νικολάου (ἐκκλησία).
 ἐξωθύριον, **73**, 90; **74**, 69; **206**.
 Ἐξώκαμπον (τὸ), lieu-dit, **111**, 25; App. X 20; ὁ Ἐξώκαμπος, **114**, 8. ∼ **81**.
 Ἐξωκοκιστής (Κωνσταντῖνος δ'), parèque de La (1321), **109**, 385; Ἄννα, femme de, **109**, 385; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **109**, 385.
 Ἐξωκοκιστής (Μιχαὴλ δ'), parèque de La (1321), **109**, 413; Μαρία, femme de, **109**, 413; Θεόδωρος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 413, 414.
 ἐξωμύτισμα, **90**, 195; **108**, 256.
 Ἐξωμύτισμα τοῦ Μαυροϊωάννου, lieu-dit, **97**, 32; **108**, 764-765. ∼ **87**.
 ἐξώνησις, **118**, 249; App. XI 126.
 ἐξωνητής, **83**, 12; **84**, 18; **85**, 15; **86**, 14; **87**, 18; **88**, 14.
 ἐξωνήτωρ, App. XII 34.
 ἐξώπατος, **154**, 8.
 Ἐξωπετρηνοῦ (Ἀλέξιος ὁ τοῦ), parèque de La (1317), **105**, 16; (1321 ?), **112**, 14; Εὐδοκία, femme de, **105**, 16; **112**, 14 (Μαρία ?); Ἰωάννης, fils de, **105**, 17.
 ἐξωτερικός, **170** β 7.
 ἐπάγγελμα, μοναχικὸν ἔ., **135**, 5-6; μοναχικῆς πολιτείας ἔ., **135**, 34.

- ἐπανώστρατον (?), 86, 7.
 ἐπαρχος, 124 not., 1, 11, 18; 129, 1 ¶ Ἰσαρις, Παλαιολόγος (Ἀνδρέας).
 ἐπαύξεισις, 123, 191.
 ἐπαύχενα (τά), 90, 99; 108, 50, 197, 331, 340, 409, 446, 614, 900; ἐπαύχενον, 90, 260; 108, 387.
 ἐπερώτησις, cf. ἀσφάλεια.
 ἐπερωτώμαι, 83, 12; 84, 18; 85, 14; 86, 13-14; 87, 18; 88, 13; 98, 33; App. XII 33.
 ἐπηρεασμός, 171, 12.
 ἐπήρεια, 72, 84, 87; 80, 18; 89, 161, 171, 191, 206, 216; 103, 34; 115, 23, 32, 33; 116, 26, 37; 117, 6; 118, 189, 231; 119, 27; 128, 20, 35; 134, 23; 143, 17-18; 153, 22; 155, 34; 159, 49; 160, 30; 161, 5; 162, 2; 167, 28; App. XI 82, 116; δημοσιακή ἐ., 74, 84; 77, 116; 89, 213; 165, 42; 167, 19-20. ∼ 156, 157 et n. 597.
 ἐπὶ τοῦ κανικλείου, 89, 234 ¶ Χοῦμος. Cf. Ouranos.
 ἐπὶ τῶν ἀνακάμψεων, 148 not.
 ἐπὶ τῶν γονάτων, 148, 37, 54; App. XII 43, 46 ¶ Ἀναστασόπουλος, Γλαβᾶς (M.).
 ἐπὶ τῶν δεήσεων, 70, 45 ¶ Πυρρός (Δ.).
 ἐπιβάλλω πόδα, 140, 23; cf. εἰσέρχομαι.
 ἐπιβεβαιωμένος, cf. ἴσον.
 ἐπιγράφω, pour ὑπογράφω, 89 B 22.
 ἐπιδημῶ, 100, 11-12; 137, 4; 144, 13; 161, 3; 163, 11, 22; 172, 5.
 ἐπιδίδωμι (bien), 100, 2, 6; 173, 2.
 ἐπιδίδωμι (document), 73, 101; 74, 86; 76, 16; 77, 117; 78, 35; 79, app. 22; 82, 16; 90, 378; 93, 26; 95, 14; 96, 20; 97, 69; 99, 226; 100, 20; 101, 17; 102, 22; 104, 179; 105, 29; 108, 929; 109, 998; 110, 20; 111, 31; 112, 44; 113, 35-36; 114, 49; App. VII A 21; VIII 35; X 31; 122, 52; 125, 15; 130, 29; 133, 19; 136, 159; 137, 21; 138, 23; 140, 26; 144, 40; 150, 15; 151, 18; 153, 23; 154, 34; 160, 32; 165, 53; 170 B 16.
 ἐπίδοσις, 80, 14; 82, app. 15; 115, 25; App. VII B 11; 123, 191; 140, 25.
 ἐπίθεσις, 94, 24, 26, 29; 117, 6; 127, 3; 162, 2.
 ἐπίθεσις, Σέρβων ἐ., App. XV 11; Τούρκων ἐ., 133, 3.
 ἐπιχειμῶνος, cf. ἔθνη.
 ἐπικουρία, 118, 30 (σωματική); 148, 28.
 ἐπικράτεια, 71, 26; 135, 17.
 ἐπικρατής, 80, 9.
 ἐπικύρωσις, 71, 25, 48; 134, 15; 151, 5.
 ἐπικυρωτικός, cf. γράμμα, χρυσόβουλλον.
 ἐπιμάνικα, 147, 9 (χρυσοκλαδαρικά), 12 (ἀνά-γλυφα ?).
 ἐπιμέλεια, 79, 7; 80, 14; 81, 6; 82, 10; 89, 20; 113, 1; 118, 63; 123, 22; 128, 2; 133, 10; 140, 2; 146, 16; App. XIV 11; XVI. ∼ 56.
 ἐπιμελητής, cf. δεφένσωρ.
 ἐπίμοσχος, cf. ἀγελάδι(ο)ν.
 ἐπίπεδος, cf. βουνί(ο)ν.
 1 Ἐπισκεπτήτης, tzigane, parèque de Dèmètrios Kòkalas (1350 ?), 129, 8-9.
 2 Ἐπισκεπτήτης, voisin (1415), 164, 18.
 ἐπίσκεψις, 204.
 ἐπισκήπτω, 72, 80; 135, 16.
 ἐπισκοπή, cf. Ἰερισσοῦ, Κασανδρείας, Κασανδρείας καὶ Βρυῶν, Κίτρους.
 ἐπίσκοπος, 130, 33; 147 not., 3, 4; cf. Ἰερισσοῦ καὶ Ἀγίου Ὀρους, Κασανδρείας, Κασανδρείας καὶ Βρυῶν, Κίτρους, Λιτῆς καὶ Ῥεντίνης, Πελαγονίας, Πέτρας, Στανίτζης, Σπηλαιου ¶ Ἀντώνιος.
 Ἐπισκόπου (τοῦ), lieu-dit, 153, 14. ∼ 133.
 ἐπιστήμη, 168, 6 (λινελαιοτριβική), 11.
 ἐπιστημονάρχης, 136, 98 et app. ¶ 1 Ἀπλημελέ.
 ἐπιστροφή, App. XII 39.
 ἐπιτέλεια (d'un moulin), 74, 64; 109, 966; 111, 28; App. X 29; 208. ∼ 80, 91, 161 et n. 614.
 ἐπιτελεύτιος, cf. ἔγγραφον.
 ἐπιτελῶ, 99, 21; 101, 11; 110, 15. ∼ 158 n. 599; 207.
 ἐπιτηρητής, de l'Athos, 79, 38; 158, 26 ¶ 2 Θεόδουλος, 2 Παῦλος.
 ἐπιτίμιον, 70, 21; 116, 42; 120, 21-22; 121, 22; 138, 22 (ἐκκλησιαστικόν); βάρος ἐ., 156, 35, 43 [ἐπ.].
 ἐπιτραχήλιν, 147, 9 (χρυσοκλαδαρικόν), 12, 14.
 ἐπίτροπος, 160, 2.
 ἐπίχειρα (τά), App. VII B 21.
 Ἐπταμηνίτης, voisin (1321), 109, 291.
 Ἐπταμηνίτης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), 109, 276; Μαρία, femme de, 109,

- 276; Ἰωάννης, fils de, 109, 276; Ἄννα, fille de, 109, 276.
 Ἐπταμηνίτης (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1321), 109, 277; Εἰρήνη, femme de, 109, 277; Καλή veuve, sœur de, 109, 277.
 ἐρασμιοπάτη, cf. ἀγούστα.
 ἐργασία (γεωργική), 157, 5, 13.
 ἐργαστήριον, 123, 144; 146, 33; 153, 6, 7, 8, 10; 163, 5; 168, 10, 14-15; 170 not.; 174, 7 (-ριν); λινελαιοτριβικόν ἐ., 168, 4-5; μαγειρικόν ἐ., 148, 10-11; μυλικόν ἐ., 146, 34; μυρσικόν ἐ., 123, 110, 120, 122; σαρδαμαρικόν ἐ., 123, 120-121; ὑδρομυλικόν ἐ., 71, 65, 67; App. XI 62.
 ἐργόχειρον, 72, 33, 46.
 Ἐρημάδιον, terre, 97 not., 53-61; 108, 810-824. ∼ 84, 87, 89.
 ἐρημία, 167, 10.
 ἐρημικός, cf. πολιτεία.
 ἐρημόκαστρον, 90, 62.
 ἐρημῶ, 133, 3, 7-8, 10.
 ἐρήμωσις, 79, 5; 133, 9.
 Ἐρισσός, cf. Ἰερισσός.
 Ἐρμάνης, cf. Τζυκαλᾶ (Ἐ.).
 Ἐρμήλεια, katèpanikion, 108, 555; 111, 2, 20; App. X not., 17; 165, 51; αἱ Ἐρμήλειαι, 71, 55; 89, 110; 90, 313; 109, 489 (κατ. Ἐρμηλειῶν); 118, 105; Ὀρμήλεια, App. X 2, 5; XI 50 (Ὀρμήλεια). — περιοχή τῆς Ἐ., 114, 3. — χώρα Ἐ., App. VII A 1, B 7. ∼ 78-82, 86, 125 et n. 415, 129, 150, 151, 156 n. 587, 165, 168, 170.
 Ἐρμήλεια, village, 97 not.; 111 not. (Ὀρμήλεια); 114 not. (id.); Ὀρμήλεια, App. X 3, 5; 155 not. — Ἐρμηλειῶται, 111, 5; App. X 7. ∼ 52, 81 et n. 117 118.
 Ἐρμηλειώτης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 394; Καλή, femme de, 109, 394; Μανουήλ, fils de, 109, 394; Λέων, beau-frère de, 109, 394.
 Ἐρμηλειώτου (Μαρία ἡ τοῦ), veuve, belle-mère de 1 Pachynikolaos, 91 III 165.
 ἐρριζωμένος, cf. πέτρα.
 ἐρυθρός, cf. γράμματα.
 Ἐρωτική, cf. Λογαρᾶ.
 ἐσκάλυμα (?), 130, 23.
 1 Ἐσκαμματισμένος, acheteur (av. 1355), 136, 78.
 2 Ἐσκαμματισμένος, voisin (1415), 164, 6.
 Ἐσκαμματισμένος (Μανουήλ ὁ), kèphalè de Thes (1409), 161, 10-11. ∼ 53.
 ἐσμλωμένος, cf. πέτρα.
 ἔσμιξις, 130 not., 12.
 Ἐσπέρα, cf. 7 Μιχαήλ.
 1 Ἐσφαγμένος, parèque ? (1285), 78 not., 13.
 2 Ἐσφαγμένος, voisin (ca 1300), 91 III 186.
 Ἐσφαγμένος (Ἀθανάσιος ὁ), frère de Stanos Esphagménos, parèque de La (1321), 109, 870; Μαρία, femme de, 109, 871; Ἀθανάσιος, fils de, 109, 871. — voisin, 109, 800.
 Ἐσφαγμένος (Ἀλθανίτης ὁ), parèque de La (1321), 109, 741; Εἰρήνη, femme de, 109, 741; Ἰωάννης, Νικόλαος, fils de, 109, 741; Μαρία, Θεοδώρα, filles de, 109, 741.
 [Ἐσφαγμένος] (Δημήτριος), frère de Georges Esphagménou, parèque de La (ca 1300), 91 III 77; 109, 748; Εὐδοκία, femme de, 91 III 77 = Ἐσφαγμένου (Εὐ.); Ἀθανάσιος, Βασίλειος, fils de, 91 III 77; Θεοδώρα, fille de, 91 III 77.
 Ἐσφαγμένος (Μανουήλ ὁ), oncle de 33 Ἰωάννης, 109, 652.
 Ἐσφαγμένος (Νικόλαος ὁ), beau-père de 23 Δημήτριος, 109, 868.
 Ἐσφαγμένος (Στάνος ὁ), parèque de La (1321), 109, 869; Ἄννα, femme de, 109, 869; Ἰωάννης, Νικόλαος, Δημήτριος, Ἀθανάσιος, fils de, 109, 869; Καλή, Χρυσή, filles de, 109, 869.
 Ἐσφαγμένος (Χρύσος ὁ), ancien parèque de La (1321), 109, 742.
 Ἐσφαγμένου (Βασίλειος ὁ υἱὸς Νικολάου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 171; Μαρία, femme de, 91 III 172; Νικόλαος, fils de, 91 III 172 = Ἐσφαγμένος (N.) ?; Στάνος, fils de, 91 III 172 = Ἐσφαγμένος (Στ.); Ἀθανάσιος, fils de, 91 III 172 = Ἐσφαγμένος (Ἀ.); Ἰωάννης, fils de, 91 III 172 = 1 Ἐσφαγμένου (I.) ?; Εἰρήνη, fille de, 91 III 172; Ἐλένη, belle-fille de, 91 III 172; Ἄννα, belle-fille de, 91 III 172; 109, 869; Μαρία, petite-fille de, 91 III 172.
 Ἐσφαγμένου (Γεώργιος ὁ υἱὸς Νικολάου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 75; 109, 743 (Γ. ὁ Ἐ.); Μαρία, femme de, 91 III 75; Δημήτριος, Ἰωάννης, fils de, 91 III 75; Νικόλαος, fils de, 91 III 75 = Τουκτούλης;

- "Αννα, fille de, **91** III 75, 76 ; **109**, 745 ; Χριστίνα, fille de, **91** III 75 ; **109**, 747 ; Νικόλαος, gendre de, **91** III 76 = Μερκούριος. — beau-père de 1 'Αθανάσιος, **109**, 752.
- 1 'Εσφαγμένου (Ειρήνη Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 73 ; Χρύσος, fils de, **91** III 73 = 'Εσφαγμένος (Χρ.) ; 'Αλβανίτης, fils de, **91** III 73 = 'Εσφαγμένος ('Α.) ; Ειρήνη, fille de, **91** III 73.
- 2 'Εσφαγμένου (Ειρήνη ἡ τοῦ), veuve, belle-mère de Pétrous Bagéna, **91** III 190.
- 'Εσφαγμένου (Εὐδοκία ἡ γυνὴ Δημητρίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 748 ; Καλή, fille de, **109**, 748 ; Μιχαήλ prêtre, gendre de, **109**, 748 ; Νικόλαος, petit-fils de, **109**, 748 ; Μαρία, petite-fille de, **109**, 748.
- 1 'Εσφαγμένου ('Ιωάννης ὁ τοῦ), prêtre, parèque de La (1321), **109**, 872-873 ; Ζωή, femme de, **109**, 873 ; Κυριακός, fils de, **109**, 873 ; Θεοδώρα, Μαρία, filles de, **109**, 873.
- 2 'Εσφαγμένου ('Ιωάννης ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 920 ; ... , femme de, **109**, 921 ; Νικόλαος, fils de, **109**, 921 ; Μαρία, Ειρήνη, filles de, **109**, 921.
- 'Εσφαγμένου (Μανουὴλ ὁ υἱὸς 'Ιωάννου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 184-185 ; Μαρία, femme de, **91** III 185 ; 'Ιωάννης, fils de, **91** III 185 ; Καλή, fille de, **91** III 185 ; 'Ιωάννης, frère de, **91** III 185 ; Μαρία, sœur de, **91** III 185.
- 'Εσφιγμένου (μονὴ τοῦ), **79**, app. 25-26 ; **90**, 318, 319 ; **108**, 701, 703 ; **137** not. ; βασιλικὴ μ. τοῦ Σωτήρος Χριστοῦ τοῦ 'Ε., **79**, 27. ∞ 14 n. 67, 32 et n. 155, 59 n. 269, 70 n. 38, 76 § 2 'Ιωαννίκιος, 5 Κάλλιστος.
- ἔσφραγισμένος, cf. διαθήκη, σύναρον.
- ἔσωθύριον, **91** III 82, 181, 199, 222, 225 ; **108**, 542, 544, 578 ; **109**, 468, 469, 472, 524, 526, 550, 553, 558, 569, 589, 594, 602, 603, 611, 622, 632, 650, 652, 658, 668, 671, 676, 677, 683, 691, 698, 700, 701, 706, 708, 713, 715, 719, 744, 757, 781, 867, 870, 906 ; App. X 24 ; **122**, 32, 33, 38, 40, 45 ; **139**, 136 ; **164**, 7, 13, 16 ; App. XVIII 21, 26.
- ἔσωκῆπιον, **91** I 50, III 29, 90, 237 ; **109**, 96, 98, 103, 105, 107, 108, 110, 112, 114, 115, 117-118, 119, 122, 123, 125, 134, 138, 537, 538, 557, 559, 600, 625, 635, 722, 747, 756, 763, 764, 767 ; **122**, 18, 31, 42 ; **139**, 84 ; ἔ. υπόκλημον, **109**, 751 ; ἔ. υπόποτον, **139**, 146.
- ἔσωκηποπεριδόλιον, **109**, 521, 561, 720, 749, 815, 890 ; ἔ. υπόκλημον, **109**, 758, 777, 782 ; ἔ. υπόποτον, **109**, 555.
- ἔσωπεριδόλιον, **109**, 523, 533, 541, 543, 577 ; ἔσωπερίδολον, **136**, 25.
- ἔσωχωράφιον, **164**, 8, 13.
- ἔτήσιος, cf. ποσόν, τέλος.
- ἔτησίως, **75**, 35 ; **79**, 19 ; **155**, 38 ; **162**, 6.
- εὐαγγέλιον, **147**, 8, 9, 25. — κατὰ Ματθαῖον, **147**, 15.
- εὐαγής, cf. κλήρος, Λαύρα, ξενών.
- εὐάγωγος, cf. πρόσωπον.
- Εὐγενιανός, prêtre, voisin (1321), **108**, 751.
- Εὐγενώ, veuve, parèque de La (1321), **109**, 928 ; "Αννα, fille de, **109**, 929.
- Εὐγενώ, cf. Μπούσχα.
- Εὐδαιμονίτζης (Γεώργιος), fils de Maria Rósou, parèque de La (1321), **109**, 705 ; Χρυσή, femme de, **109**, 705 ; 'Αθανάσιος, fils de, **109**, 705 ; Θεοδώρα, fille de, **109**, 706.
- 1 Εὐδοκία, parente d'un parèque (ca 1300), **91** II 1.
- 2 Εὐδοκία, fille de Georges Ragazénas, veuve, parèque de La (1321), **109**, 68 ; Εὐφροσύνη, fille de, **109**, 69.
- 3 Εὐδοκία, parente de Théodore Batatzès († av. 1445), **170** A 9, B 15.
- Εὐδοκία, cf. 'Αχραδῶ, Γομαρῶ, 'Εσφαγμένου (Εὐ.), 1 Θεόδωρος, 'Ιατρική, 'Ιωαννηλῆ, Λημναίου (Εὐ.), Μαμαλίνα (Εὐ.), Μηλᾶ (Εὐ.), 'Οξειδου, Παχσωπούλου, Φιλανθρωπητή.
- Εὐδόκιμος, voisin ? (ca 1300), **91** II 4.
- Εὐδόκιμος, cf. Στραβοσκέλης (Εὐ.).
- Εὐδόκιμος (Γεώργιος ὁ), prêtre, beau-père de 30 'Ιωάννης, **109**, 577.
- 1 Εὐδόκιος, voisin (ca 1300), **91** II 25, III 34, 58.
- 2 Εὐδόκιος, prêtre, voisin (ca 1300), **91** III 33.
- εὐεργεσία, **106**, 26, 35 ; **128**, 14 ; **143**, 7 ; **157**, 24 ; **161**, 8 ; **162**, 19 ; **169**, 4.
- εὐεργετώ, **127**, 4 ; **128**, 28, 29 ; **151**, 3, 5 ; **157**, 3 ; **160**, 29 ; **161**, 66 ; **162**, 6 ; **163**, 2,

- 13, 14, 15, 17 (προε-), 18, 26 ; **165**, 2, 3-4, 8 ; **167**, 26 ; **169**, 8 ; **171**, 3, 8 ; **172**, 7, 10 ; App. XVIII 38, 41.
- Εὐθυμία, veuve, parèque de La (1409), **161**, 63 ; **165** not.
- 1 Εὐθύμιος ὁ τῆς καλογραίας, parèque de La (1321), **109**, 388 ; Γεώργιος, frère de, **109**, 389.
- 2 Εὐθύμιος, voisin (1321), **109**, 587.
- 3 Εὐθύμιος, hiéromoine, kathig. de La (1395), **154** not., 3. Cf. 2 Euthymios.
- Εὐθύμιος, cf. 29 'Ιωάννης, 1 Φιλομάτης, 2 Φιλομάτης.
- εὐθύνη (πολιτικὴ), **72**, 95.
- εὐθύνομαι, App. XII 41.
- εὐκτήριον, **73**, 49 ; **74**, 31 ; **77**, 44 ; **78**, 28 ; ἡμελημένον εὐ., **139**, 85 ; παλαιὸν εὐ., **73**, 26 ; **74**, 24 ; **77**, 28 ; **99**, 31 ; **139**, 37.
- εὐκτήριος, cf. ναός, οἶκος.
- εὐλογημένος, **75**, 11.
- εὐλογία, **135**, 35 ; **156**, 43.
- εὐλογία (gratification), **148**, 24.
- εὐλογος, cf. δικαίωμα, δικαιώματα.
- Εὐμάχης ('Ιωάννης ὁ), ἡτοι ὁ Κούτρης, parèque de La (1317), **104**, 61 ; Ειρήνη, femme de, **104**, 62.
- εὐμένεια (de l'empereur), **71**, 20 ; **94**, 3 (βασιλική) ; **118**, 69 ; **161**, 8 ; **165**, 6.
- Εὐμορφία, fille d'un parèque (1321 ?), **112**, 19.
- Εὐμορφία, cf. 3 Νικηφόρος, Πελαγωνίτης.
- Εὐνοστία, veuve, parèque de La (1409), **161**, 25.
- Εὐνοστία, cf. Κασανδρηνός (Σ.), Κρομμυδάς (Δ.), 5 Ξένος, 1 Σωτήριχος.
- εὐνοῦχος, **123**, 117.
- εὐπορία, **123**, 67, 88.
- Εὐπραξία, cf. Σαδεντζίνα.
- εὐπρόσοδον (τό), **144**, 15-16.
- εὐρεσιλογία, **123**, 164.
- εὐρεσις, cf. θησαυρός.
- Εὐριπιώτης (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 303 ; Σταματική, femme de, **109**, 303.
- εὐσεβής, cf. κατάστασις.
- Εὐσταθία, cf. Δύτης.
- 1 Εὐστάθιος, prêtre, voisin (ca 1300), **91** III 29.
- 2 Εὐστάθιος, voisin (1321), **109**, 290.
- 3 Εὐστάθιος, métropolitain de Berroia (1407), **160** not., 34.
- Εὐστάθιος, cf. 3 Ειρήνη, Σακκῆ (Εὐ.).
- εὐσταθιος, cf. ὑπέρπυρον.
- Εὐστράτιος, cf. 17 Γεώργιος, 'Ορφανῆς, Στεφανόπουλος (Εὐ.), Χιώτης (Εὐ.).
- Εὐστρατόπουλος, prêtre, vendeur (av. 1355), **136**, 52.
- εὐτυχεστάτη, cf. βασίλισσα.
- Εὐτύχιος, cf. 7 'Αθανάσιος.
- Εὐφημία, voisine (1321), **109**, 310. — mère de 17 Δημήτριος, **109**, 307.
- Εὐφημία, cf. 49 'Ιωάννης, Μαγκαφᾶς (Γ.).
- Εὐφήμιος, cf. 22 Θεόδωρος, Πευχάρη.
- Εὐφημώ, voisine (ca 1300), **91** III 60.
- Εὐφροσύνη, cf. Συναδηνοῦ.
- Εὐφρόσυνος, hig. d'Apseudè (1395), **154** not., 41.
- εὐχολόγιον, **147**, 18.
- ἔφοδος, **100**, 2.
- ἔφορεία, **103**, 23.
- ἐχθροί, App. XV 11 (ἄθροιοι) ; XVII 4.
- Ζαβαριώτης, vendeur (av. 1415), **164**, 9.
- Ζαβέντζη (τοῦ), lieu-dit, **153**, 14. ∞ 133.
- Ζαβεντικάνου (Μιχαήλ ὁ τοῦ), parèque de la Spélaïôtissa (1316), App. VIII 16 ; Δομπράνα, fille de, App. VIII 16.
- 1 Ζαγαρομάτης (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1334), **122**, 36 ; "Αννα, femme de, **122**, 36 ; Μαρία, belle-fille de, **122**, 36.
- 2 Ζαγαρομάτης (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1409), **161**, 22.
- 1 Ζαγορηνός ('Ιωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 130.
- 2 Ζαγορηνός ('Ιωάννης ὁ), cordonnier, parèque de La (1321), **109**, 824 ; Μαρία, femme de, **109**, 824.
- 3 Ζαγορηνός ('Ιωάννης ὁ), cordonnier, parèque de La (1321), **109**, 880 ; Μαρία, femme de, **109**, 880 [= 2 Ζαγορηνός ?].
- Ζαγόρια, région, **140**, 13. ∞ 120 n. 402.
- Ζακακίνα, voisine (1300), **90**, 24, 26, 27 ; (1321), **108**, 133, 135, 136. ∞ 108.
- ζάλη και τρικυμία τῶν πραγμάτων, **155** not., 18-19.
- Ζαμοκρανίτης (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 42 ; Μαρία, femme de, **109**,

- 42 ; Μιχαήλ, fils de, **109**, 42 ; Καλή, fille de, **109**, 42.
- 1 Ζαρίδης, voisin (1321), **108**, 557, 572.
- 2 Ζαρίδης, détenteur d'un revenu (1321), **109**, 491.
- Ζάρκα, cf. Σεμίακος.
- Ζάτζης (Κώνστας δ), parèque de La (1409), **161**, 64 ; (1420), **165** not., 34.
- Ζάτρουλλος (Δημήτριος), δ του Καλιγᾶ, parèque de La (1321), **109**, 629 ; Σιλγιγῶ, femme de, **109**, 629.
- Ζαχαρίας, mauvaise lecture pour Ξενοφῶν, **106** not.
- Ζαχαρίου (του), ruisseau, **90**, 309 ; **108**, 594. ∞ 77.
- Ζέρβαινας (Δημήτριος δ υἱός τῆς), parèque de La (1317), **104**, 36 ; Καλή, femme de, **104**, 36 ; Ἀθανάσιος, fils de, **104**, 36.
- Ζερβαλώ, ancienne détentrice d'un bien (1420), **165**, 40. ∞ 130.
- Ζερβάς (ἡ), village, **73**, 15 ; **77**, 16 ; **139**, 18 ; τῶν Ζερβάδων, **74**, 10 ; **99**, 14.
- 1 Ζερβός, ancien détenteur d'un bien († av. 1321), **108**, 584 ; App. X 27.
- 2 Ζερβός, voisin (1321), **108**, 752.
- 3 Ζερβός, beau-père de Démétrios Anatalikos, **109**, 894.
- 4 Ζερβός, parèque de La (1355), **136**, 121 ; Εὐδοκία, femme de, **136**, 121.
- Ζερβός (Θεόδωρος δ), prêtre, prôtekdikos de la métropole de Serrès (1308/9), **102**, 25.
- Ζερβός (Νικόλαος δ), gendre de Sataïdannes, parèque de La (1317), **105**, 12 ; Εἰρήνη, femme de, **105**, 13 ; Νηκτάνος, fils de, **105**, 13.
- Ζερβοῦ (Ἄννα ἡ γυνὴ Δημητρίου του), veuve, parèque de La (1321), **109**, 22.
- Ζερβοῦ (Ζωὴ ἡ του), veuve, parèque de La (1321), **109**, 377 ; Ἄννα, Εὐδοκία, Εἰρήνη, filles de, **109**, 377, 378.
- Ζερβοῦ (Θεόδωρος δ υἱός Ἰωάννου γαμβροῦ του), parèque de La (1321), **109**, 22-23 ; Ἀναστασία, femme de, **109**, 23 ; Νικηφόρος, frère de, **109**, 23.
- Ζερβοῦ (Ἰωάννης δ του), parèque de La (1321), **109**, 128 ; Ἄννα, sœur de, **109**, 128.
- Ζερβοῦ (Νικόλαος δ του), parèque de La (1321), **109**, 904 ; Ἰωάννης, Βασίλειος, Μιχαήλ, Στάνος, frères de, **109**, 904.
- Ζευγαράτιον, **128**, 25 ; **166**, 24. ∞ 157 n. 597.
- Ζευγαράτος, **165**, 37. ∞ 166 n. 642, 167, 170 n. 650.
- Ζευγάριον, **71**, 79 ; **73**, 44 et *passim* ; **74**, 36 et *passim* ; **77**, 60 et *passim* ; **89**, 167, 209 ; **91** i 51, 52, 57, ii 7, iii 3, 8, 37, 39, 44, 76, 77, 82, 101, 121, 140, 144, 151, 160, 173, 242 ; **99**, 42 et *passim* ; **104**, 20, 24, 45, 71, 78, 88, 106, 144 ; **105**, 9, 22 ; **109**, 20 et *passim* ; **112**, 8, 9, 11, 22 ; App. VIII 13, 17 ; **118**, 193 ; **122**, 31, 33 ; **124**, 4, 13 ; **139**, 124, 125, 128, 131, 133, 135 ; **157** not., 8, 16 ; **159**, 47 ; **161**, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 31, 37, 47 ; **165**, 14, 15, 33, 34, 49 ; **174**, 11 (-ριον) ; App. XI 84 ; XVIII 18 ; ζ. βουβαλικόν, **109**, 47, 208, 213, 216, 224, 230, 232, 238, 239, 244-245, 248, 257 ; ζ. δουλικόν, **157**, 6-7, 14-15 ; **161**, 38 ; App. XVIII not., 41 et app. ; 58 ; ζ. του μοναστηρίου, τῶν μονυδριῶν, **162**, 24 ; **166**, 23.
- Ζευγάριον (unité agraire), **155** not. ; **159**, 32, 35, 46, 47 ; **161**, 28, 33, 47 ; **165**, 17, 39, 49.
- Ζευγλατεῖον, **71**, 53, 63, 67 ; **89**, 98, 108, 116, 134-135, 149 ; **90**, 85 ; **92** not. ; **98**, 4, 21, 24, 34, 39 ; **108**, 30 ; **118**, 91, 102, 112, 135, 153 ; **126**, 4, 20 ; **136**, 22, 68 ; **139**, 67 ; **140**, 12, 15 ; **156**, 5, 15, 18, 21, 26 ; App. XI 38, 52, 62, 69 ; XII 22 ; βασιλικόν ζ., **110**, 4-5, 16, 23-24 ; **127**, 6 (τῆς βασιλείας μου), 13-14 (*id.*) ; ὑπεργον ζ., App. XII 8 ; χρυσοβουλλᾶτον ζ., **98**, 3, 18. ∞ 113.
- Ζευγίτης, App. XVIII 38.
- Ζεύγματα βείθρων, **123**, 22.
- Ζευγολόγιον, **71**, 78 ; **89**, 166 ; **118**, 192 ; App. XI 83-84. ∞ 157.
- Ζευματᾶ (του), village, **125**, 2 ; **136**, 33, 36, 108 ; **139**, 124, 129 ; App. XVIII 10 ; του Ζευγματᾶ, **139**, 83, 94, 131. ∞ 142, 145 et n. 531, 147, 151.
- Ζημία (dommage), **127**, 3 ; **163**, 39, 41.
- Ζημία (fiscale), **72**, 85.
- Ζημιούμαι, **85**, 19 ; **86**, 19 ; **87**, 22 ; **88**, 19 ; **98**, 37 ; **102**, 20.
- Ζημιῶ, **128**, 23.
- Ζηνίν (τὸ), lieu-dit, **73**, 24 ; **74**, 23 ; **76**, 7 ;

- 77**, 26, 47 ; **99**, 30 ; **139**, 37 (Ζω-). ∞ 135, 136, 137, 138.
- Ζήτημα, **89**, 179 ; **109**, 16 (δημοσιακόν) ; **113**, 27.
- Ζήτησις, **103**, 16 ; **123**, 94, 196 ; **145**, 11 ; **161**, 11, 56 ; **162**, 7.
- Ζιρῆς (Γεώργιος δ), parèque de La (1317), **104**, 156 ; Καλή, femme de, **104**, 157 ; Ἰωάννης, Σέρβος, fils de, **104**, 157.
- Ζίχνα (τὰ), **92** not. ; **120** not., 2 (Ζύ-) ; App. XI 31 (ἡ Ζύχνα). — περιοχή του Ζ., **71**, 72. ∞ 20 n. 96, 112, 113 et n. 368, 119, 120 n. 402, 150.
- Ζυχνῶν (ἀρχιερεῦς), notice erronée, **120** not. ¶ 55 Ἰωάννης.
- Ζουβάτου (οἱ), lieu-dit, **70** not., 30 ; **71**, 71 (ἡ Ζουπάτους) ; **90**, 105 ; **108**, 60-61 ; **109**, 28, 48, 49, 54, 56, 60, 62, 65, 68, 69, 70, 71, 72, 75, 80, 84, 87 ; App. XI 68 (Ζουμπάντου). ∞ 106 et n. 322, 111, 150.
- Ζούγλα, cf. Μελενικιώτης (Θ.).
- Ζουγλίνος, voisin (1415), **164**, 17.
- Ζουπάνος, **140**, 22. Cf. Vukoslav.
- Ζυγοματάρια, lieu-dit, **136**, 53.
- Ζυγός, **90**, 351 ; **108**, 682 ; **130**, 7.
- Ζυγός, lieu-dit, **90**, 299.
- 1 Ζυμέας, voisin (1334), **122**, 8, 10, 42.
- 2 Ζυμέας, ancien détenteur d'un bien (1334), **122**, 35.
- Ζύχνα, cf. Ζίχνα.
- 1 Ζυχνιώτης, voisin (1321), **109**, 229, 247, 260.
- 2 Ζυχνιώτης, beau-père de 15 Δημήτριος, **109**, 243.
- Ζυχνιώτης (Καλός δ), parèque de La (1321), **109**, 201 ; Ζωή, femme de, **109**, 201 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 201 ; Ἄννα, fille de, **109**, 201.
- ζῶα, **78**, 9 ; **85**, 8 ; **89**, 210 (ἀχθοφόρα) ; **97**, 2, 4, 6 ; **109**, 973 (ξενοχωριτῶν ζώων), 986 (*id.*) ; **110**, 6, 12 ; **159**, 23.
- ζωαρία, **73**, 98.
- ζωγράφος, **91** iii 122.
- Ζωγράφου (μονὴ του), **71** not. ; **90**, 315, 316, 318, 319, 320, 321, 354, 356, 357, 358, 372, 373 ; **91** iii 242 (εἰς του Ζ.) ; **108**, 690, 701, 702, 704, 705, 730 ; **130** not., 10 (Ζου-) ; μ. τῶν Ζωγράφων, **108**, 685, 698, 699 ; συκὴ του Ζ., **108**, 674, 733. — Ζωγρα-
- φῖται, **114**, 36. ∞ 8 n. 29, 9, 11 et n. 45, 67 et n. 16, 69, 70 et n. 38 43 44, 71, 76 et n. 79 80, 77, 80, 81 et n. 123, 89 n. 177, 111 et n. 358, 150.
- ζωγραφῶ, **78**, 14-15.
- 1 Ζωή, veuve, parèque de La (1321 ?), **112**, 20 ; Νικόλαος, Μομιτζίλας, fils de, **112**, 20.
- 2 Ζωή, ancienne détentrice d'un bien (1355), **136**, 52.
- Ζωή, cf. Βουκελλατᾶ, 16 Δημήτριος, Ζερβοῦ (Ζ.), Κάστιτζα, Κτίστου, 13 Μαρία, Πεγκούση (Ζ.), Χλάπετζι (Ζ.).
- 1 Ζωμῆς, voisin (1321), **109**, 280.
- 2 Ζωμῆς, vendeur (av. 1342), **123**, 108.
- Ζωνίν, cf. Ζηνίν.
- Ζωοδόχου (μονὴ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς), à CP, métrochion de La, **119** not., 7-8 ; μ. τῆς ὑπεράγνου... Θεομήτορος τῆς Ζ., **122**, 2 ; τῆς Ζ., **119**, 25 ; **122** not. ; **134**, 4, 22, app. (Ζ. Πηγῆ) ; ἡ Θεοτόκος ἡ Ζ., **144**, 13. ∞ 29, 121, 122, 151, 156 n. 587.
- Ζωοδόχου Πηγῆς (ναὸς τῆς ὑπεραγίας... Θεοτόκου τῆς), à Lemnos, **164**, 2 (ἐπικεκλ. του Συγκέλλου), 22-23. ∞ 146, 152.
- ζωοτροφία, **74**, 80 et app. ; **77**, 111-112 et app.
- 1 Ζωράννα ἡ του Μαρίνου, veuve, parèque de La (1321), **109**, 814 ; Δημήτριος, Ἰωάννης, Γριδάνος, fils de, **109**, 815 ; Χρυσῆ, belle-fille de, **109**, 815.
- 2 Ζωράννα, sœur de Jean et Mpealès Travléas, veuve, parèque de La (1321), **109**, 863 ; Καλή, fille de, **109**, 863.
- 3 Ζωράννα ἡ γυνὴ Μιχαήλ του Στεφάνου, veuve, parèque de La (1321), **109**, 886 ; Βασίλειος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 886.
- Ζωράννα, cf. Ἀλβανίτου (Ζ.), 1 Λαγωοῦ, 2 Λαγωοῦ, Μιχαηλιτζία.
- Ζωριανίτης, voisin (1321), **109**, 76.
- Ζωριανίτης (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 83.
- ἡγουμενία, **70**, 12, 20.
- ἡγούμενος, **79**, 31, 39, app. 25-26 ; **133**, 24 ; **147**, 7 ; **154**, 41 ; ἡγουμενεύων, **70**, 21 ; **146**, 27 ; ἡγουμενεύσας, **135**, 18 ; cf. ἀγιωσύνη, δσιότης.
- Ἡλιοκληνός (Μιχαήλ δ), parèque de La (1334), **122**, 46. — voisin, **122**, 22.

- Ἡλιοῦ [μονὴ τοῦ ἁγίου], 79 not., 39 et app. (Ἀγιωλίτης) Ὡ Λεόντιος.
- Ἡλιοῦ (πανήγυρις τοῦ ἁγίου), 111, 29; App. X 30. ∼ 80.
- ἡμελημένος, cf. ἀμπέλιον, εὐκτήριον, καστέλιον, μονύδριον, μύλων.
- Ἡμιλέων (Χωνειάτης ὁ), parèque de La (1304), 99, 124; Ἀναστασία, femme de, 99, 124; Σταμάτιος, fils de, 99, 124. — donateur, 99, 34. — vendeur, 99, 94.
- Ἡνδρειωμένος, cf. 4 Πέτρος.
- ἡπειρος, 123, 39; 159, 22.
- ἡπειρώτις, 123, 39.
- Ἡρακλειώτης, cf. Κατακάλου.
- Ἡσαίας, patriarche de CP, 101 not.; 104 not.; 116, 49; 119 not.; 120 not.; 121 not., 1; 134, 5. ∼ 20 n. 96, 25, 29, 121, 133, 146 n. 539.
- Ἡσαίας, hiéromoine et dikaiou du Pantocrator (1405), 158, 22.
- ἡσυχάζω, 103 not.; 119, 4; App. XV 5.
- Ἡσυχασία Πέτρα, lieu-dit, 136, 72.
- ἡσυχασταί, 72, 31, 46. ∼ 10, 33, 39 et n. 186.
- ἡσυχαστήριον, 133, 7.
- ἡσυχαστικός, cf. κελλίον.
- ἡσυχία, 72, 37; 103, 39; 109, 3.
- θάλασσα, 90, 131, 152, 155, 169, 170, 330, 350, 361; 96, 11, 12; 97, 18, 38, 46, 50, 51, 56; 108, 205 et *passim*; 112, 33; 114, 26, 28, 38; App. IX 8; 123, 38; 139, 49; 159, 22; App. XVII 2; γῆ καὶ θάλασσα, 118, 64; 123, 40.
- Θαλασσηγή, cf. 2 Αλέξιος, Χαλκίως (El.).
- Θαλασσηγή (Καλή ἡ), défenderesse (1404), 156 not., 2, 13, 17, 28. ∼ 128 n. 429.
- 1 Θαλασσηγός, voisin (1321), 108, 536-537.
- 2 Θαλασσηγός, mari de Kalè Thalassènè (1404), 156 not. — donateur (av. 1409), 161, 42. ∼ 128 n. 429.
- 3 Θαλασσηγός, voisin, App. XVIII 28.
- Θαλασσηγός (Ἰωάννης ὁ), donateur (1415), 164, 8. — ancien détenteur d'un bien, 164, 14. — ὁ Θ., vendeur, 164, 10, 11.
- Θάμαρ, nonne, vendeur (av. 1355), 136, 10; 139, 84.
- Θάμαρ, cf. Ἀρίδης (N.), 27 Γεώργιος, Γουνάρης, 23 Ἰωάννης.
- Θασίτης, voisin (1321), 109, 687, 688, 696, 918.

- Θασίτης (Ἰωάννης), beau-frère de Georges Magkaphas, parèque de La (1321), 109, 931; Εὐδοκία, femme de, 109, 931; Μαρία, fille de, 109, 931.
- Θασίτισσα (Κομνηνή ἡ), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 III 55; Ἄννα, Μαρία, filles de, 91 III 55. — voisine, 91 III 53 (ἡ Κομνηνή).
- Θάσος, 136 not.; 137 not., 5, 29; 166 not.; 208. ∼ 43, 54 n. 253, 149 et n. 560 561, 152.
- Θεία, 99, 53. — de l'empereur, 123, 107; 163, 12.
- θεῖος, 91 III 85, 147; 109, 257; 145, 4; 148 not., 7. — de l'empereur, 137 not.; 163, 4, 7; 166 not., 7; App. XIV 5 (περιπόθητος).
- θεῖος, cf. οἶκος, χεῖρ.
- Θειοτοκᾶ (Σοφία τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 299 (ἡ θυγάτηρ τῆς Θειοτοκοῦς); Ἰωάννης, fils de, 109, 299; Ἀργυρή, fille de, 109, 300. — voisine, 109, 316.
- Θειοτόκης, cf. Θεσσαλονικεὺς (Θ.).
- 1 Θειοτόκιος, gendre de 1 Loggianos, parèque de La (1304), 99, 70; Μαρίνα, femme de, 99, 70; Καλή, belle-fille de, 99, 71.
- 2 Θειοτόκιος, gendre de 2 Léontò, parèque de La (1321), 109, 263; Καλή, femme de, 109, 263; Ἰωάννης, fils de, 109, 263; Ἄννα, fille de, 109, 263.
- 3 Θειοτόκιος, voisin (1321), 109, 530.
- Θειοτόκιος, Θεοτόκιος, cf. Γουλιῆ, 5 Ἰωάννης, Καματηρός (Θ.), Κουτρούλλης (Θ.), Λιμοτζερβούλης (Θ.), 1 Λογγιανός (N.), Μούστου, Ῥαδῆλου, Ῥουσέλης, Σολομώντος, Χαλκίως (Θ.).
- Θειοτοκῶ, veuve, parèque de La (1321), 109, 511; Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 512.
- Θειοτοκῶ, cf. Θειοτοκᾶ.
- Θειοφανία, cf. 12 Δημήτριος.
- 1 Θεληματάρης, voisin (1300), 90, 368; (1321), 108, 720.
- 2 Θεληματάρης, ancien détenteur d'un bien (ca 1300), 91 III 244.
- Θεληματάρης (Γεώργιος ὁ), voisin (ca 1290?), 85, 6.
- θέμα, 71, 30; 89, 80; 90, 380, 385; 93, 1, 29; 97, 1, 2; 104, 1; 105, 1; 107, 1; 108, 931; 109, 14, 999, 1012; 110, 23;

- 111, 32; 112, 1; 114, 51; App. VIII 2; IX 24; X 33; 118, 77; 165, 9; App. XI 28; cf. δομέστικος τῶν θ.
- θεματισμός (du prix), App. XII 32 et app. θεμέλια, 144, 17; 159, 19 (παλαιά).
- Θεόγνωστος, cf. Ἀρίδης (Θ.).
- θεοδόξαστος, cf. Κωνσταντινούπολις.
- Θεοδοσίνα, cf. Ξεφία.
- 1 Θεοδόσιος, évêque d'Hiérissois et de la Sainte Montagne (ca 1290?), 83 not., 19; 85, 25; 86, 25; 87, 28; 88, 25.
- 2 Θεοδόσιος, hiéromoine et pneumatikos (1305), 100, 24.
- 3 Θεοδόσιος, moine, ancien détenteur d'un bien († av. 1346), 126, 9; 136, 59; 139, 56.
- 4 Θεοδόσιος, hiéromoine, prôtos (1353), 133 not., 21.
- 5 Θεοδόσιος ὁ Παρακάης, hiéromoine, donateur († av. 1361), 139, 88; App. XVIII 13. ∼ 145.
- 6 Θεοδόσιος, hiéromoine et pneumatikos (1395), 154, 39.
- 7 Θεοδόσιος, hiéromoine et pneumatikos, ecclésiarque de Karyés (1405), 158 not., 23-24.
- Θεοδόσιος, cf. Σέρβος (Θ.).
- Θεοδότη, cf. Βουλγάρου (Θεοδότη).
- 1 Θεόδουλος, hiéromoine de Gomatou (1287), 79, 35.
- 2 Θεόδουλος, moine d'Auxentiou, épitérète [de l'Athos] (1287), 79, 38.
- 3 Θεόδουλος, moine du Grand Chrysorariou (1287), 79, 40.
- 1 Θεοδώρα, fille d'un parèque (ca 1300), 91 I 3.
- 2 Θεοδώρα, femme d'un parèque (ca 1300), 91 II 14.
- 3 Θεοδώρα, nièce de 1 Georges Plagoulès, veuve, parèque de La (ca 1300), 91 III 197; Ἰωάννης, Θεόδωρος, fils de, 91 III 197.
- 4 Θεοδώρα ἡ παπαδιά, veuve, parèque de La (1321), 109, 40; Εἰρήνη, sœur de, 109, 40.
- 5 Θεοδώρα, belle-sœur de Jean Basilakè, parèque de La (1321), 109, 440.
- 6 Θεοδώρα ἡ τοῦ παπᾶ Μιχαήλ, parèque de La (1321), 109, 539; Νικόλαος, Μιχαήλ, fils de, 109, 539; cf. Παπαμιχαηλῶ?
- 7 Θεοδώρα ἡ τοῦ Ἰα..., parèque de La (1355), 136, 128.
- 8 Θεοδώρα, parente de Théodore Batatzès († av. 1445), 170 A 9, B 15.
- Θεοδώρα, cf. Ἀνατολικοῦ (M.), Βαγενᾶ (Θ.), Βαγενῶ, 11 Βασίλειος, Βατράνου, Βλεμῆνους, Βουλγάρου (Θεοδώρα), Βουλερηνοῦ, Δαμασκῶ, Δούκα, Καταλλάκτου (Θ.), Κουμαρίνα (Θ.), Κριβέλη (Θ.), Κτενώ, Κυριάντζου, Μελαχρονή (Θ.), Πανωραίας (Θ.), Παχυνικολάου (Θ.), Πελεκητῶ, Τουντινία (Θ.), Χλάπετζη.
- Θεοδώρας (τῆς), ruisseau, 90, 364, 370; 108, 716, 722. ∼ 77.
- Θεοδώρας (μονὴ τῆς ἁγίας), à Thes?, 90, 216; 109, 330.
- Θεοδωρῆς, voisin (1355), 136, 37.
- 1 Θεοδωρήτος, hiéromoine de Mènitze (1287), 79, 35.
- 2 Θεοδωρήτος, hiéromoine et prohig. de La (1409), 161, 2. Cf. 2 Théodoret.
- 1 Θεόδωρος ὁ τῆς Εὐδοκίας, voisin (ca 1300), 91 I 20.
- 2 Θεόδωρος, beau-frère de Georges Esphagménou, parèque de La (ca 1300), 91 III 79; Καλή, femme de, 91 III 79; Ἄννα, fille de, 91 III 79.
- 3 Θεόδωρος, gendre de Xénos Pétzikas, parèque de La (ca 1300), 91 III 193; Κυριακία, femme de, 91 III 193; Ἰωάννης, Γεώργιος, Μανουήλ, Μιχαήλ, fils de, 91 III 193; Εἰρήνη, Ἄννα, filles de, 91 III 193.
- 4 Θεόδωρος ὁ υἱὸς τοῦ παπᾶ Γεωργίου, ancien détenteur d'un bien (1304), 99, 47.
- 5 Θεόδωρος, gendre de 2 Mélissénos, parèque de La (1304), 99, 85; Ἄννα, femme de, 99, 85; Γεώργιος, fils de, 99, 86.
- 6 Θεόδωρος, beau-frère de Pleurès, parèque de La (1304), 99, 166; Μαρία, femme de, 99, 166; Ἰωάννης, fils de, 99, 166.
- 7 Θεόδωρος ὁ ..., témoin (1308/9), 102, 13.
- 8 Θεόδωρος, gendre de 1 Jean Modénos, parèque de La (1317), 104, 73; Εἰρήνη, femme de, 104, 73.
- 9 Θεόδωρος τοῦ Θεοφάνους, ancien parèque de La (1317), 104, 146.
- 10 Θεόδωρος ὁ υἱὸς ..., parèque de La (1321), 109, 41; Χρυσῆ, femme de, 109, 42.
- 11 Θεόδωρος ὁ υἱὸς Ἀθανασίου τοῦ τοῦ Ἀκακίου, parèque de La (1321), 109, 71.

- 12 Θεόδωρος, gendre de 2 Machès, parèque de La (1321), **109**, 330 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 330 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 330. — voisin, **109**, 335 (ὁ γαμβρὸς τοῦ Μάχη).
- 13 Θεόδωρος, beau-frère de 1 Dèmètras, parèque de La (1321), **109**, 411 ; Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 411.
- 14 Θεόδωρος, prêtre, voisin (1321), **109**, 421, 440. — père de 26 Ἰωάννης, **109**, 419. — beau-père de Constantin Tzymiskès, **109**, 420.
- 15 Θεόδωρος, parèque de La (1321), **109**, 434 ; Μαρία, femme de, **109**, 434 ; Μόσχος, fils de, **109**, 434 ; Ἄννα, belle-fille de, **109**, 434 ; Βασίλειος ὁ Ἀρκουδοφᾶς, beau-fils de, **109**, 434 ; Κωνσταντῖνος, Θεόδωρος, Γεώργιος, fils de Basile Arkoudophas, **109**, 435.
- 16 Θεόδωρος, gendre de Komnèpè, parèque de La (1321), **109**, 475 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 476 ; Καλή, fille de, **109**, 476.
- 17 Θεόδωρος, fils de 1 Ἀθανάσιος, parèque de La (1321), **109**, 752 ; Εἰρήνη, femme de, **109**, 752 ; Ἄννα, Εἰρήνη, sœurs de, **109**, 752, 753 ; Νικόλαος, beau-frère de, **109**, 753.
- 18 Θεόδωρος, gendre de Pissianos, parèque de La (1321), **109**, 755 ; Εἰρήνη, femme de, **109**, 755 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 755.
- 19 Θεόδωρος ὁ τῆς Δράνας, parèque de La (1321), **109**, 905 ; Ξένια, femme de, **109**, 905 ; Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 906 ; Μαρία, fille de, **109**, 906.
- 20 Θεόδωρος, prêtre et économiste de l'archevêché de Lemnos (1321), **113**, 38.
- 21 Θεόδωρος, prêtre et prôtopapas de l'archevêché de Lemnos (1321), **113**, 43.
- 22 Θεόδωρος γαμβρὸς τοῦ Εὐφημίου, ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 31.
- 23 Θεόδωρος τῆς Κυράνας, parèque de La (1361), **139**, 148-149 ; Ἄννα, mère de, **139**, 149.
- 24 Θεόδωρος, parent de Théodore Batatzès († av. 1445), **170** a 9, b 15.
- 25 Θεόδωρος, parent de Thōmaï Palaiologou († av. 1471), **173**, 15.
- Θεόδωρος, cf. Ἀαράων, Ἀλθανίτης (Θ.), Ἀμαριανός, Ἀνατολικοῦ (Θ.), Ἀνεμᾶς (Θ.), Ἀνίτζης, Ἀργυροῦ (Θ.), Βαβδακᾶ, Βαβδηνοῦ, Βάμπουλος, Βάρδενος, Βατάτζης (Θ.), 1

Βλάχου, 2 Βλάχου, Βολκάνου, Βουλκάνου, Γαυριάνος, Γορεανίνου, Γρούμπερσις, Γυρωτᾶ, Δόβριτζας, Δοκειανός, Δρυῖνος (Θ.), Ἐπταμηνίτης (Θ.), Ζαμοκρανίτης, Ζερδὸς (Θ.), Ζερβοῦ (Θ.), Καζάνης, Καλαθᾶς, Καλιγᾶς (Θ.), Καλλιστηνός (Θ.), Καλοσκάμνη, Καρβώνης (Θ.), Καρκαριώτης (Θ.), Κασανδρηνῆς, Κατακαλοῦ, Καταλλάκτης (Θ.), Κατζιανίτης, Κάτου (Σ.), 1 Κεραμέας, 2 Κεραμέας, Κηπουρός (Θ.), Κλαδῆ (Ν.), Κλεπτᾶκη, Κομνηνός (Θ.), Κουβαρᾶς, Κουνάλης (Θ.), Κουρλουκουθηνοῦ, Κριδέλης (Θ.), Κροκῦδης, Κυριακοῦ (Δ.), Λαγῶς (Θ.), Λαμπτηνός, Λογαρᾶς (Θ.), Λογαριαστής, Λογγιανός (Θ.), Μαρμαρόπουλος, Μαῦρος (Θ.), Μελενικιώτης (Θ.), Μεληδόνης, Μελισσηνός (Θ.), Μοχθῆς, Μπέρος, Μπούσχα, Μυλοκόπος, Μυλωνᾶς (Θ.), Ξένιτζα (Θ.), Ξένου (Θ.), Ξηρός, 1 Παγάνος (Θ.), 2 Παγάνος (Θ.), 3 Παγάνος (Θ.), Παδυσάτης, Παλαιολόγος (Θεόδ.), Παναγιωτᾶς, Πάρδου, Παρορεινός, Πασχάλη, 1 Παῦλος, 1 Παφλαγών, 2 Παφλαγών, Περισίτης (Θ.), Πιτζακωτός, Πονήρης, Ρούπετζη (Θ.), Ρωμανοῦ, Σάρδεος, Σατολέοντος (Θ.), Σγούρος (Θ.), Σεμίλακος, Σθαλάχος, Σκαψαμπέλης, Σομβλιανός, Σούσμανις, Σπανός (Θ.), Σπάρτηνός (Θ.), Στανίλα (Θ.), 1 Στάνιλας, 2 Στάνιλας, 1 Συναδηνός (Θ.), 2 Συναδηνός (Θ.), 1 Σωτήριχος, 2 Σωτήριχος, Τζαγκάρης (Θ.), Τζιμπέας, Τζυκαλᾶς (Θ.), 1 Τζυκαλᾶς (Ἰ.), Τζυκούρης, Τζυρίγγης (Θ.), Τουρκόπουλος, 1 Τραυλός (Θ.), 2 Τραυλός (Θ.), Ὑπατίου (Ἰ.), Ὑπατος (Θ.), Φωτεινός (Θ.), Χαλμπούκης (Θ.), Χερρονησίτης (Θ.), Χιοναδίτης (Θ.), Χρυσάφης, Χρυσουπολίτης.

Θεοδώρου (ναὸς τοῦ ἁγίου ...), à Gymnour, **108**, 546-547. ∼ 110.

Θεοδώρων (ἐκκλησία τῶν ἁγίων), à Ptéléa, **108**, 522. ∼ 110 n. 345.

Θεοδώρων (μονὸνδριον τῶν ἁγίων ...), à Kissos, métochion de La, **166**, 5. ∼ 122.

Θεοδώρων (ναὸς τῶν ἁγίων ...), à Kotzinos, **164**, 5-6.

Θεόληπτος, métropolitaine de Philadelphie (peu après 1319), **106** not., 58.

Θεολογίτης (Νικόλαος ὁ), pansébate sébaste, oikeios (1317), **104** not., 6 ; cf. Στρατηγός-Θεολογίτης.

- Θεολογίτισσα (Νικητῶ ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 393 ; Ἰωάννης, Κωνσταντῖνος, Μιχαήλ, fils de, **109**, 393.
- Θεολόγος (livre), **147**, 15, 18, 20.
- Θεολόγος, lieu-dit, cf. 2 Ἅγιος Ἰωάννης.
- Θεολόγου (μονὸνδριον), cf. Ἰωάννου.
- Θεολογῶ, cf. Κηπουρός (Γ.).
- θεομεγάλυντος, cf. Κωνσταντινούπολις.
- Θεομήτορος (εἰκὼν τῆς), cf. Σεργουσιώτισσης.
- Θεομήτορος (μετόχιον, ναὸς), cf. Σεργουσιώτισσης.
- Θεομήτορος (μονὴ τῆς), cf. 2 Γομάτου, Ζωοδόχου, Καντακουζηνῆς, Λαύρα, Σπηλαιώτισσης.
- Θεομήτορος (μονὸνδριον τῆς), cf. Ἐλεούσης, Κακαβιωτίτισσης.
- Θεομοίρα, cf. Τζυλιμονίδου.
- Θεόπεμπος, cf. Ἀποσταταρά.
- Θεόπιστος, cf. Πισσομένον.
- θεόσωστος, cf. νῆσος, πόλις.
- θεοτοκάρην, **147**, 16, 19.
- Θεοτοκιανή, cf. Ῥιζηνός.
- θεοτοκίον, **147**, 5, 7.
- Θεοτόκιος, cf. Θειοτόκιος.
- Θεοτόκος (effigie de la Vierge), **82**, app. 17 ; **108**, sceau (Μήτηρ Θεοῦ) ; **138** not. ; **147**, 10 ; **152** not. ; App. XX. 7, 8 (M. Θ.), 9 (M. Θ. ἡ Πηγῆ). — (icône), **70**, 23 ; **133**, 18 ; **147**, 2, 5, 6 : cf. Γαβαλιώτισσης.
- Θεοτόκος, lieu-dit, **108**, 551.
- Θεοτόκος, métochion de La, **137**, 11 ; ἡ Ὑπαναγία, **137**, 33. ∼ 149 et n. 561, 152.
- Θεοτόκου (τῆς ὑπεραγίας), église à Thes, **70** not.
- Θεοτόκου (τῆς παναγίας δεσποίνης), lieu-dit, **83** not. ; **84**, 9 ; τῆς ὑπεραγίας Θ., **85**, 6. — ἡ Παναγία, **83** not. ; **91** r 32. ∼ 150.
- Θεοτόκου (μοναστήριον τῆς), cf. Λινοβροχεῖον.
- Θεοτόκου (μονὴ τῆς), cf. 2 Γομάτου, Ζωοδόχου, Καντακουζηνῆς, Λαύρα, Νέα Μονή.
- Θεοτόκου (μονὸνδριον), cf. Ἐλεούσης, Κακαβιωτίτισσης, Σεργουσιώτισσης.
- Θεοτόκου (ναὸς τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης), à Genna, **90**, 223 ; **108**, 287. ∼ 96 n. 246, 102, 103.
- Θεοτόκου (ναὸς τῆς), cf. Γαβαλιώτισσης, Ζωοδόχου Πηγῆς, Κακαβιωτίτισσης, Ὀδηγητριάς.
- Θεοφάνης, prétendu hig. de Phi en 1287, **79**, app. 25-26.
- Θεοφάνης, cf. 9 Θεόδωρος.
- Θεοφάνια, cf. 12 Δημήτριος.

Θεοφανά, cf. 7 Κωνσταντῖνος.

Θεοφιλής, cf. πολιτεία.

Θεοφίλος, hig. de Mènitze (1353), **133** not., 24.

Θεοφρούρητος, cf. βεστιάριον, κάστρον.

θεοφύλακτος, cf. Κωνσταντινούπολις, παλάτιον.

1 Θεοφύλακτος, voisin (1321), **109**, 272.

2 Θεοφύλακτος, moine ? (av. 1375), **147**, 19.

3 Θεοφύλακτος, évêque de Spélaion (1377), **148** not., 45.

Θεοφύλακτος, cf. Βασιλικός (Θ.), Νίφων (Κ.), Παλαιολόγος (Θεοφ.), Πεζὸς (Θ.).

Θεοχάρης, cf. Πορηγός (Θ.).

Θεοχάρης (Ἰωάννης), ὁ τῆς Καλῆς, parèque de La (1321), **109**, 174 ; Ἐλένη, femme de, **109**, 174 ; Ἄννα, fille de, **109**, 174 ; Θεόδωρος, gendre de, **109**, 174.

Θέρμα, lieu-dit, **108**, 464. ∼ 98.

Θέρμα, village, **90**, 49, 52, 66, 68, 80 ; **108**, 25, 162, 166, 204. ∼ 107.

Θερμαϊκός, golfe, **159**, 22.

Θεσσαλονικαία (Καλή ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 128-129 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 129 ; Μαρία, fille de, **109**, 129 ; Γεώργιος, gendre de, **109**, 129.

Θεσσαλονικεύς, **89**, 120 ; **109**, 945, 953 ; **118**, 117 ; **131**, 5 ; App. XI 54.

Θεσσαλονικεύς, voisin (1321), **108**, 736.

Θεσσαλονικεύς (Θειοτόκης ὁ), parèque de La (1317), **104**, 80-81 ; Κωνσταντῖνος, fils de, **104**, 81.

Θεσσαλονικέως (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Νικηφόρου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 83 ; Καλή, femme de, **104**, 83 ; Νικηφόρος, fils de, **104**, 83.

Θεσσαλονίκη, **70** not. ; **71**, 69, 70 ; **75** not., 16, 28, 33, 44 ; **79**, 13 ; **89**, 130-131, 140, 144, 173 ; **90**, 9, 33, 73, 83, 84 ; **97** not. ; **98** not. ; **108**, 10, 14, 16, 29, 30, 111, 144 ; **109**, 53, 225, 270, 271, 373, 425 ; App. VII b 13 ; IX not., 26 ; **118**, 131, 142 ; **122** not. ; **124** not. ; **129** not. ; **130** not. ; **131** not. ; **137** not. ; **145** not. ; **148** not. ; **149** not. ; **150** not. ; **151** not., 3 ; **153** not., 3, 5 ; **159** not., 13, 30 ; **161** not., 3, 10, 12 ; **162** not. ; **163** not., 2, 22 ; **165** not. ; **166** not. ; **168** not. ; App. XI 59, 65 ; XII not. ∼ 3, 4, 7 et n. 27, 8, 15, 22, 26, 27 et n. 118, 28, 29, 30, 32, 33, 36,

- 37, 40, 41, 44, 46, 48, 49, 50, 51, 52, 53 et n. 248, 54 et n. 252 253 254, 55 et n. 255, 56 et n. 258, 57 et n. 264, 58, 59 et n. 272, 60 et n. 274 275, 94, 95 n. 235, 106-107, 107, 108, 111 et n. 351, 119 n. 399, 127, 133, 150, 151, 157, 160 n. 609; 204, 207.
- Θεσσαλονίκης (θέμα), 90 not., 380, 385; 91 not.; 93, 1, 29-30; 94 not.; 97 not., 1, 2; 107, 1-2; 108, 931; 109, 14, 999, 1012; 110 not., 23; 111 not., 32; 114 not.; App. IX 24; X 33. — θ. τῆς ἐκτός χώρας τῆς πόλεως Θ., 114 not., 51; 29, 80. — θ. τῆς πόλ. Θ., 165, 9-10; αἱ ἔξω χωραὶ τῆς πόλ. Θ., 161, 13-14; 125. ∼ 29 n. 130, 52, 59, 96 n. 246, 125, 153 n. 562, 155 et n. 572, 160 n. 609, 161 n. 610, 167, 168, 169, 170, 171.
- Θεσσαλονίκης (μητρόπολις), 75 not., 8, 55, 57, 59, 61; 97 not.; 98, 57; App. VII not., α 1, 12, 17, β 12; 143 not.; 156 not., 47, 48, 49-50; 168, 23; App. XII 43-44, 46. ∼ 18, 38, 78, 83; 206, 209.
- Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης), 75 not. (ὁ ἄγιος Θ.); 82 not., 3; 91 III 247; 97 not.; App. VII not., β 1, 7 (ἀρχιερεῖς), 23-24; IX not.; 145 not.; 150, 18; 156, 38. ∼ 8 et n. 31, 24, 78 n. 99, 83, 149 ¶ 2 Γαβριήλ, Ἰσίδωρος, 1 Μαλαχίας. Cf. Antoine, Constantin, Gabriel, 2 Jacob, 2 Makarios, 4 Michel, 1 Syméon, 1 Théodas.
- Θεσσαλονίκης (χώρα), 89, 189.
- Θετταλίας (ἔξαρχος πάσης), 82, 3; 91 III 248-249; 156, 38 ¶ 2 Γαβριήλ, 1 Μαλαχίας.
- Θεώνυμος, cf. Ἄγιον Ὄρος.
- Θηβαῖος, beau-père de Michel Raès, 109, 197.
- Θηβαῖος, cf. Κουρκουνάκης.
- Θηβαίου (Ἄννα ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 156; Μαρία, fille de, 109, 156.
- Θηλυκός, cf. βουβάλιον.
- Θηριανή, cf. Κουρούπη (Κ.).
- Θηριανόβου (τοῦ), ruisseau, 108, 621. ∼ 77.
- Θηριανός, ancien détenteur d'un bien (1355), 136, 79, 82.
- 1 Θηριανός (Γεώργιος ὁ), parèque du couvent de Kantakouzèné (1302), 93, 6; Ζωή, femme de, 93, 7; Ἰωάννης, Κωνσταντῖνος, Δημήτριος, Καλός, Νικόλαος, fils de, 93, 7; Ν, fille de, 93, 7.
- 2 Θηριανός (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 223; Μαρία, femme de, 109, 223. — voisine, 109, 228, 236, 237.
- θησαυρός, εὑρεσις θ., 104, 167. ∼ 164.
- θρέμματα, 114, 23.
- θρόνος (πατριαρχικός), 121, 25; 134, 5.
- θυγάτηρ, 73, 45 et passim; 74, 37 et passim; 75, 40, 47; 77, 61 et passim; 84, 3; 86, 1, 13; 88, 1, 3, 13; 91 I 3 et passim, II 18, III 1 et passim; 93, 7, 10, 15, 17; 98, 4; 99, 41 et passim; 101, 2, 4; 104, 16 et passim; 105, 7, 9, 11, 15, 18, 20; 109, 22 et passim; 112, 8, 9, 12, 18, 19; App. VIII 10, 12, 15, 16, 17, 20, 21, 31; 123, 114, 118; 136, 109; 139, 125 et passim; 156, 8; 170 α 5; γνησία θ., 98, 1, 8, 9, 19.
- Θωμαῖ, cf. Λασκαρίνα (Θ.), Παλαιολόγου.
- Θώμαινα, voisine (1321), 109, 575.
- Θώμαινα, cf. 21 Ἰωάννης.
- 1 Θωμάς, gendre de Kónstas Gargarènos, parèque de La (1304), 99, 157; Χρυσάννα, femme de, 99, 157; Κώνστας, fils de, 97, 157.
- 2 Θωμάς, voisin (1321), 108, 548, 549.
- 3 Θωμάς, prêtre, donateur (av. 1355), 136, 84.
- Θωμάς, cf. 2 Ἀνδρέας, Γαβαλάς, Ἰατρόπουλος, Ἰωαννάκιος (Θ.), Λάσκαρις (Θ.), 8 Μαρία, Παλουμπας, Πρεάλυμπος.
- Θωμάς (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1409), 161, 61; (1420), 165, 35.
- Ἰαβλάχας, cf. Ἰοβλάχας.
- Ἰαγούπη, cf. Ἰαούπη.
- Ἰακουμῆ (Ἰωάννης ὁ υἱοθετός τοῦ), parèque de La (1317), 104, 153; Ἄννα, femme de, 104, 153.
- Ἰακουμῆ (Λέων ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque de La (1317), 104, 87; Θεοδώρα, femme de, 104, 87; Καλή, fille de, 104, 87; Πεπανή, mère de, 104, 87; Γεώργιος, frère de, 104, 88.
- Ἰακουμῆς, voisin (1321), 109, 47.
- 1 Ἰάκωβος, moine de Kortlati (1287), 79, 37.
- 2 Ἰάκωβος, hiéromoine, kathig. de La (1287), 79, app. 22; (ca 1290?), 83 not.; 84, 8. Cf. 2 Jacob.

- 3 Ἰάκωβος, archevêque de Lemnos et Imbros (début du XIV^e s.), 82 not., app. 17; 100 not.; (1321), 113 not., 51; 125 not.; 144 not. ∼ 17 n. 77, 142 n. 506; 209.
- 4 Ἰάκωβος, stratiote, voisin (1334), 122, 13.
- 5 Ἰάκωβος ὁ Τρικανᾶς, kathig. de La, 83 not.; (1351/52?), 131 not., 3. Cf. 7 Jacob.
- 6 Ἰάκωβος, moine, économiste, ancien détenteur d'un bien (1355), 136, 102; 139, 110.
- Ἰάνκου (Γριδάνος ὁ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 885; Εἰρήνη, femme de, 109, 885; Βασίλειος, neveu de, 109, 886.
- Ἰαννηιώτης (Βλάσιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 42-43; Μαρία, femme de, 109, 43; Εἰρήνη, fille de, 109, 43.
- Ἰαούπη, détenteur d'un bien (1300), 90, 91, 92, 93, 95; Ἰαγούπη (1321), 108, 38, 39, 41, 44. ∼ 106.
- Ἰατρικά (Καλή ἡ γυνὴ τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 III 194; Δημήτριος, fils de, 91 III 194; Εὐδοκία, fille de, 91 III 194; Νικόλαος, petit-fils de, 91 III 194; Ἄννα, petite-fille de, 91 III 194.
- Ἰατρικάς, frère de Georges Maroudesis, 91 III 205.
- Ἰατρική (Εὐδοκία ἡ ἀδελφὴ Νικολάου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 662; Εἰρήνη, fille de, 109, 662.
- Ἰατρικής (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), 109, 663; Εἰρήνη, femme de, 109, 663; Ἰωάννης, fils de, 109, 663; Ἄννα, Μαρία, filles de, 109, 663.
- Ἰατρόπουλος (Θωμάς ὁ), prêtre (1305), 100, 28.
- Ἰαυρίπου (τοῦ), cf. Διαβρίππου.
- Ἰβανκοῦ (Γρηγόριος ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1317), 104, 143; Μαρία, femme de, 104, 143; Κωνσταντῖνος, fils de, 104, 143.
- Ἰβηρας, App. XV 15.
- Ἰβήρων (μονὴ τῶν), 79, app. 25-26; 83 not.; 87, 9-10; 90, 22, 25, 29, 31, 298, 308, 374; 92 not.; 98, 49, 50, 51; 108, 130, 134, 139, 141, 330, 331, 338, 339, 590, 591, 593, 596, 611, 612, 613, 640; 109, 165, 167, 189; App. VIII not.; 135 not. ∼ 3 n. 3, 6, 11, 23, 26, 38, 66 et n. 4, 69 n. 27, 70 et n. 38, 71, 77 et n. 86 87, 91 n. 194, 97 et n. 257, 102 n. 288, 105, 108 et n. 338 340, 158 n. 600 601 602 ¶ 3 Γαβριήλ. Cf. 1 Jean, Nicolas.
- ἰγδίν, 147 not., 24.
- ἰγδοχέρην, 147, 24.
- 1 Ἰγνάτιος ὁ Καλόθετος, hiéromoine, 93 not.; (1314), 103 not., 12, 50; (1330), 120 not., 1, 12; 121 not., 4-5, 19. ∼ 20 et n. 96, 113, 133; 207.
- 2 Ἰγνάτιος, lecture erronée pour Μελέτιος, 169 not., app.
- ιδιόκτητος, cf. ἀμπέλιον, αὐτούργια, μύλων.
- ιδιοπεριόριστος, cf. ἀμπέλιον, αὐλή, γῆ.
- ιδιοποιούμαι, 106, 7; 134, 13, 18, 23; 144, 36.
- ἴδιος, cf. δίκαιον.
- ἰδῶσις, 72, 38.
- Ἰερακίτης (Δημήτριος ὁ), témoin (1308/9), 102, 3, 13.
- 1 Ἰερεμίας, hiéromoine, prôtos (1395), 154 not., 37; (av. août 1398), 48 n. 221; 187, 188.
- 2 Ἰερεμίας, hiéromoine et prôtos (1405), 158 not., 6, 14. ∼ 48.
- ἰερεύς, 70, 30, 36, 48, 49; 78, 4; 83, 16, 17; 85, 22, 23; 86, 22, 23; 87, 24, 26; 88, 22, 23; 90, 201; 91 I 27, III 55, 80, 84, 85, 93, 240; 97, 69; 98, 59, 60; 99, 193, 203; 100, 26, 27, 28; 102, 25, 26, 27; 104, 78, 123, 150, 155; 108, 563, 735, 838; 109, 46, 58, 108, 145, 147, 155, 195, 228, 297, 312, 324, 348, 415, 432, 445, 451, 534, 567, 577, 591, 606, 617, 682, 732, 748, 752, 756, 871, 872; 113, 6, 38, 40, 42, 43, 47, 49; App. VIII 16, 28; 126, 25; 130, 34; 136, 74; 137, 26, 27; 139, 100, 137; 143, 12; 148, 50, 54; 174, 14, 15, 16, 17, 20.
- Ἰερισσός, Ἰερισσός, village, 83 not., 5; 85, 6; 86, 6; 90, 302, 322, 327, 367; 91 not., III 70, 241-245; 108, 609, 624, 655, 706, 712, 718, 734; 109, 560, 749, 844, 913, 977, 992; 162 not.; 165, 40; App. XI 42, 44; XIII (δ); 208; ἡ Ἰερισσός, 71, 52; ὁ Ἰερισσός, 83 not.; 89, 101; 118, 94. — Ἰερισσιῶται, 90, 323; 108, 708. ∼ 42 n. 193, 58, 59, 60 (et Erixo), 68 et n. 22, 69 et n. 36, 70 et n. 38, 71, 72, 76, 77, 78 n. 97, 85 n. 159, 111 n. 358, 125, 130, 150, 151, 152, 158 n. 602; 205.
- Ἰερισσοῦ (ἐπισκοπή), 83 not.; 87, 24-25; 91 III 57; 108, 646 (-ρυ-); 109, 925. ∼ 21 n. 99, 78, 111 n. 358.

- Ἱερισσοῦ καὶ Ἀγίου Ὁρους (ἐπίσκοπος), 72 not.; 83 not., 19; 85, 25; 86, 25; 87, 28; 88, 25. ∼ 3 n. 3, 8, 23, 24, 25, 33, 34 n. 168, 39, 40, 44 ¶ 1 Θεοδόσιος, 3 Νίφων. Cf. 2 Isaac, 6 Jacob, Méthodios.
- Ἱερισσοῦ (κατεπανίκιον), 91 III 69 (-ρυ-); 109, 642 (id.). ∼ 68, 78, 79 n. 108, 85 n. 156 159, 118, 125 et n. 415, 127, 129, 150, 151, 160 n. 609, 165, 168, 170 n. 651.
- Ἱερισσοῦ καὶ Ῥεβενικίας (κατεπανίκιον), 91 I 1. ∼ 72, 85, 86, 156.
- Ἱεροδιάκονος, 100, 28; 113, 45 ¶ Αὐγεργνός, 43 Ἰωάννης.
- Ἱεροέκδικος, 98, 61 ¶ Μαριανός.
- Ἱερόλακκος, lieu-dit, 99, 38, 43, 49. — Νερόλακκος, 139, 44. ∼ 140.
- Ἱερομνήμων, 102, 27; 113, 47 ¶ 17 Μιχαήλ.
- Ἱερομόναχος, 70, 1, 2, 53; 78, 1, 21, 36; 79, 24 et passim; 80, 2; 82, app. 15; 83, 4; 84, 8; 85, 5; 86, 5; 87, 7; 88, 6-7; 94, 7, 21, 33; 98, 14, 15; 100, 1, 24; 103, 11, 30, 49-50; 106, 23; 120, 1, 12; 121, 3, 19; 125, 9; 131, 1; 133, 21, 22, 23; 139, 88, 116, 120; 143, 10; 145, 3; 150, 1, 3; 153, 9; 154, 3, 37, 38, 39, 40; 157, 2; 158, 6 et passim; 160, 8; 161, 1, 2, 11; 162, 1; 164, 3, 25; 168, 1, 2; 171, 1, 2; 174, 8; App. XVI; XVIII 13, 50.
- Ἱερός, cf. κανόνες, σκεύη.
- Ἱερότης (un métropolitain), App. XV 8, 19, 24, 29.
- Ἱεροσαλήμ, lieu-dit, cf. Ἀγία Ἴ.
- Ἱερωμένος, 135, 1.
- Ἱητροῦ [τοῦ], ruisseau, 90, 97; 108, 47. ∼ 106.
- Ἱκανοδοσία, 75, 41, 48.
- Ἱκάνωσις, 156, 7; 170 A 14.
- Ἱκεσία, 82, 4.
- Ἱκονιάτης, ancien détenteur d'un bien, App. XVIII, 12.
- 1 Ἱμβριώτης, ancien détenteur d'un bien (1304), 99, 61.
- 2 Ἱμβριώτης, parèque de La (1304), 99, 180; Εὐθύμιος, fils de, 99, 180.
- 3 Ἱμβριώτης, voisin, App. XVIII 24.
- Ἱμβριώτης (Γεώργιος δ'), parèque de La (1304), 99, 101; Χιονώ, femme de, 99, 101; Δημήτριος, fils de, 99, 101.
- Ἱμβριώτης (Δημήτριος δ'), parèque de La (1304), 99, 59-60; Μαρία, femme de, 99, 60.
- Ἱμβριώτης, cf. Γαβόλης.
- Ἱμβρος, 138 not., 4; 160 not., 16, 24; 166 not. ∼ 149, 151.
- Ἱμβρου (ἀρχιεπισκοπή), 160, 4, 6, 9, 13, 31.
- Ἱμβρου (ἀρχιεπίσκοπος), 138 not.; 160 not., 1, 1-2, 2, 7; cf. Δήμου καὶ Ἰ.
- Ἰνδάνης (Σαραντηνός δ'), πρότοκυνῆγος, pronοιαίρος (1300), 90, 144, 145; δ' Ἰνδάνης (1321), 108, 219, 220, 222. ∼ 106.
- Ἰνάλκος (Νικηφόρος δ'), ἡτοῦ τοῦ Δομενίκου, parèque de La (1321), 109, 173; Εἰρήνη, femme de, 109, 173; Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 173; Θεοδώρα, fille de, 109, 173.
- Ἰοβλάχας, ancien détenteur de biens (1298), 89, 120; 118, 117; App. XI 54. — τοῦ Ἰαβλάχα, moulin, 90, 257; 108, 384; 109, 966. ∼ 90, 91, 96 et n. 248.
- Ἰουδαῖοι : ἐξ Ἰουδαίων, 91 III 5; 123, 125.
- Ἰουλιανοῦ (ναὸς τοῦ ἁγίου), à Karbéoi, 90, 184 (κεχαλασμένος), 207 (παλαιός); 108, 239 (κεχαλ.), 269. ∼ 99.
- Ἰουλίτης (μονή), cf. Κηρύκου.
- Ἰπποδρομίου (τοῦ), lieu-dit, 83 not.; 86, 6; 87, 9; 88, 8. ∼ 70, 150.
- 1 Ἰσαάκ, moine de Saint-Onuphre (1287), 79, 32; 154 not.
- 2 Ἰσαάκ, métropolitain de Madyta et hypertime (1329), 118 not., B 12.
- Ἰσαάκ (μονή τοῦ κύριου), cf. Περιδλέπτου.
- Ἰσαάκιος, cf. Ρικῆς (Γ.).
- Ἰσάζομαι, 145, 9.
- Ἰσάζω, 71 not.; 75, 62; 118 c 3; 131, 13; App. XIII.
- Ἰσαρις (Γεώργιος δ'), oikéios, éparque (1350?), 129 not., 1.
- Ἰσαυρός (τέλειος), 161, 44.
- Ἰσαυρος, détenteur de parèques (1304), 97, 28, 32; (1321), 108, 757, 764.
- Ἰσαυρος (Ἰωάννης), pronοιαίρος (1300), 90, 241, 242, 244, 280. ∼ 96.
- Ἰσαυρος, cf. 2 Γεννάδιος.
- Ἰσίδωρος, patriarche de CP, 138 not.; 160, 15. ∼ 33, 149.
- Ἰσίδωρος, métropolitain de Thes (1384-1396), 150 not. (Glabas), 18. ∼ 54.
- Ἰσιδώρου (τοῦ), sentier, 126, 8; 136, 58; 139, 55.

- Ἰσον (τὸ), 71 not.; 74 not. (ἀνυπόγραφον); 75, 62; 79 not. (ἐπιβεβαιωμένον); 82 not.; 89 not., B 16; 98, 4, 20 (πεπιστωμένον); 106 not., 57; 115 not.; App. IX not., 1; 118 not., B 5, c 3; 131, 12; 150 not., 17; 156, 9; 170 A 15; App. XIII.
- Ἰσον : ἐξ Ἰσου, 83, 6; 85, 7; 86, 7; 87, 10; 88, 9; 161, 16.
- Ἰσος, cf. γράμμα, πρόσταγμα.
- Ἰσότης, cf. κατάστιχον (fiscal).
- Ἰστορισμένος, cf. ποδέα.
- Ἰσχύς καὶ βοήθεια (νομική), 83, 13; 85, 15; 86, 15; 87, 19; 88, 14-15; 98, 33-34; App. XII 35; ἰ. καὶ δύναμις, cf. δύναμις.
- Ἰταλικός, cf. δύναμις.
- Ἰωαννάκιος (Θωμάς δ'), ancien détenteur d'un bien (1355), 136, 77.
- Ἰωαννάκιος (Ἰωάννης δ'), prêtre, ancien détenteur d'un bien (1346), 126, 25; 136, 32 et app., 73-74; 139, 95.
- [Ἰωαννάκιος] (Νικόλαος), frère de Jean Iōannakios, ancien détenteur d'un bien (1346), 126, 25; 136, 74.
- Ἰωαννάκιος, pour Ἰωαννίκιος, 136, 8 et app.
- Ἰωαννηλῆ (τοῦ), champ, 108, 437.
- Ἰωαννηλῆ (Εὐδοκία ἡ γυνὴ Μιχαήλ ἱερέως τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 297; Ἄννα, fille de, 109, 297; Δημήτριος, gendre de, 109, 298; Καλή, Βασιλική, petites-filles de, 109, 298.
- Ἰωαννηλῆς (Ἰωάννης δ'), tailleur, parèque de La (1321), 109, 296; Εὐδοκία, femme de, 109, 297.
- Ἰωάννης (saint), App. XVII not., 3.
- Ἰωάννης [V] ὁ Παλαιολόγος, 92 not.; 119 not.; 122 not.; 123 not., 204-207; 124 not., 29-32; 125 not.; 126 not.; 127 not., 39-41; 129 not.; 130 not.; 131 not.; 132 not.; 134 not.; 136 not.; 137 not.; 138 not.; 139 not.; 141, 30-32; 142 sceau, 24-26; 148 not.; 149 not.; 160, 14; 163 not.; 166 not.; App. XII not.; XIV not., 1; XV not., 1; XX. 3, 4, 6. ∼ 34, 35 n. 171, 36, 37, 41, 42, 43, 44 n. 199, 50, 51, 53, 116 n. 380, 118 n. 394, 119, 120, 122, 142, 143, 146 n. 537, 149, 157 n. 597, 172; 208.
- Ἰωάννης [VI] ὁ Καντακουζηνός, 122 not.; 129 not.; 163, 20 (Κατα-), 36 (id.); 166 not.; App. XII not.; XX. 6. ∼ 33, 35 n. 171, 36, 37, 38, 41, 142.
- Ἰωάννης [VII] ὁ Παλαιολόγος, 143 not.; 155 not., 51-54; 159 not., 52-53; 162 not.; 166 not.; App. XX. 5, 6. ∼ 52, 53, 55, 56, 58, 59, 104 n. 307, 125, 126, 127, 172; 207.
- 1 Ἰωάννης, évêque de Pétra (1284), 75 not., 7.
- 2 Ἰωάννης, prôtos (1287), 79 not., 24 et app.; 80 not., 2. ∼ 67.
- 3 Ἰωάννης, prêtre et nomikos [de l'évêché d'Hiérissos] (ca 1290?), 83, 16; 85, 22; 86, 22; 87, 26; 88, 22.
- 4 Ἰωάννης, gendre de Kōphos, voisin (1300), 90, 366; (1321), 108, 717.
- 5 Ἰωάννης ὁ ἀδελφός Θεοτοκίου τοῦ τῆς Παχυμαρίας, parèque de La (ca 1300), 91 I 45; Φωτεινή, femme de, 91 I 45; Γεώργιος, fils de, 91 I 45; Θεοδώρα, Ἐβνη, filles de, 91 I 45, 46.
- 6 Ἰωάννης ἐξ Ἰουδαίων, gendre de Michel Plytas, parèque de La (ca 1300), 91 III 5; (1321), 109, 590 (Ἰ. ὁ Βεβαπτισμένος); Θεοδώρα, femme de, 91 III 5; 109, 590 (Θεοδότῃ); Ἐένος, Μιχαήλ, Γεώργιος, fils de, 109, 590; Εἰρήνη, fille de, 109, 590. — voisin, 109, 597 (ὁ Βεβ.), 634 (id.).
- 7 Ἰωάννης, prêtre, voisin (ca 1300), 91 III 10.
- 8 Ἰωάννης, prêtre, parèque de Kantakouzènos, vendeur (av. 1304), 97, 69; 108, 838.
- 9 Ἰωάννης, gendre de Progoulaina, parèque de La (1304), 99, 88; Σταμάτα, femme de, 99, 89; Προγούλαινα, belle-mère de, 99, 89; Καλή, belle-sœur de, 99, 89.
- 10 Ἰωάννης, parèque de La (1304), 99, 134; Εἰρήνη, femme de, 99, 134; Δημήτριος, fils de, 99, 134.
- 11 Ἰωάννης, beau-frère de 18 Γεώργιος, parèque de La (1304), 99, 153; Ἀναστασία, femme de, 99, 153; Κώνστας, fils de, 99, 153.
- 12 Ἰωάννης, gendre de Mouzourès, parèque de La (1304), 99, 209; Θεοδώρα, femme de, 99, 209; Εὐδοκία, fille de, 99, 209.
- 13 Ἰωάννης, fils de 7 Κωνσταντῖνος, parèque de La (1317), 104, 67; Εἰρήνη, femme de, 104, 67; N, fille de, 104, 67.
- 14 Ἰωάννης, beau-frère de Léon Iakoumè, parèque de La (1317), 104, 89; Εὐδοκία,

- femme de, **104**, 89; 'Αθανάσιος, Κάλος, fils de, **104**, 89.
- 15 'Ιωάννης ὁ υἱὸς τοῦ πατρὸς Ἐένου, parèque de La (1317), **104**, 93; 'Αννα, femme de, **104**, 94; Ἐένος, fils de, **104**, 94; Εἰρήνη, fille de, **104**, 94.
- 16 'Ιωάννης, métropolitain de Pontohéraclée et hypertime (peu après 1319), **106** not., 59.
- 17 'Ιωάννης, prêtre, voisin (1321), **108**, 14.
- 18 'Ιωάννης, gendre d'Irène Siligoudó, parèque de La (1321), **109**, 136; Μαρία, femme de, **109**, 136.
- 19 'Ιωάννης, gendre de Kopanina, parèque de La (1321), **109**, 180; 'Αννα, femme de, **109**, 180.
- 20 'Ιωάννης, gendre de 1 Constantin Argyros, parèque de La (1321), **109**, 222; Μαρία, femme de, **109**, 222; Χριστόδουλος, fils de, **109**, 222; Εὐδοκία, fille de, **109**, 222.
- 21 'Ιωάννης ὁ υἱὸς χήρας Καλῆς τῆς Θωμαίνης, parèque de La (1321), **109**, 264-265.
- 22 'Ιωάννης, prêtre, voisin (1321), **109**, 272, 275, 285.
- 23 'Ιωάννης, gendre de 10 Κωνσταντῖνος, prêtre, parèque de La (1321), **109**, 312; Θάμαρ, femme de, **109**, 313.
- 24 'Ιωάννης ὁ υἱὸς Μαρίας τῆς τοῦ 'Αναστασίου, parèque de La (1321), **109**, 320; 'Αναστασία, femme de, **109**, 320; Γεώργιος, fils de, **109**, 320; 'Αννα, Εἰρήνη, filles de, **109**, 320.
- 25 'Ιωάννης, neveu de Jean Lémnaiou, parèque de La (1321), **109**, 397.
- 26 'Ιωάννης, fils de 14 Θεόδωρος, parèque de La (1321), **109**, 419; 'Αλέξιος, frère de, **109**, 419; Καλή, sœur de, **109**, 419.
- 27 'Ιωάννης ὁ τῆς Νικηφορίας, parèque de La (1321), **109**, 435; Καλή, femme de, **109**, 435; Γεώργιος, fils de, **109**, 435; Εἰρήνη, Μαρία, filles de, **109**, 436.
- 28 'Ιωάννης, gendre de 1 [Kyriakos] Gomaras, parèque de La (1321), **109**, 541; Θεοδώρα, femme de, **109**, 541; Εἰρήνη, fille de, **109**, 541.
- 29 'Ιωάννης ὁ τοῦ Εὐθυμίου, parèque de La (1321), **109**, 554; Καλή, femme de, **109**, 554; Θεοδώρα, 'Αρχοντώ, filles de, **109**, 554.
- 30 'Ιωάννης, gendre de Georges Eudokimos, parèque de La (1321), **109**, 577; Θεοδώρα, femme de, **109**, 577.
- 31 'Ιωάννης ὁ Κ., parèque de La (1321), **109**, 623; Εἰρήνη, Καλή, filles de, **109**, 624; 'Ιωάννης, gendre de, **109**, 624.
- 32 'Ιωάννης, gendre d'Anna Droupelia, parèque de La (1321), **109**, 627; Θεοδώρα, femme de, **109**, 628; Χρυσή, fille de, **109**, 628.
- 33 'Ιωάννης, neveu de Manuel Esphagménos, parèque de La (1321), **109**, 652; Ζωή, femme de, **109**, 652; Νικόλαος, Γεώργιος, Στάνος, Μιχαήλ, fils de, **109**, 652, 653; 'Αννα, Θεοδώρα, filles de, **109**, 653.
- 34 'Ιωάννης ὁ υἱὸς τοῦ Νέστορος, parèque de La (1321), **109**, 694; Καλή, Στανία, sœurs de, **109**, 695.
- 35 'Ιωάννης, gendre du prêtre Pentakès, parèque de La (1321), **109**, 732; Καλή, femme de, **109**, 732; Γεώργιος, fils de, **109**, 732; Θεοδώρα, fille de, **109**, 732.
- 36 'Ιωάννης, fils de 6 Βασίλειος, parèque de La (1321), **109**, 758; Χριστίνα, femme de, **109**, 758; 'Αθανάσιος, Γεώργιος, fils de, **109**, 758; Μαρία, fille de, **109**, 758; Εὐδοκία, sœur de, **109**, 758.
- 37 'Ιωάννης ὁ τῆς Παπαλεξίας, parèque de La (1321), **109**, 770; Μαρία, femme de, **109**, 771; Βασίλειος, beau-frère de, **109**, 771; Θεοδώρα, belle-sœur de, **109**, 771.
- 38 'Ιωάννης, beau-fils de Basile Katou, parèque de La (1321), **109**, 835; Χρυσή, femme de, **109**, 835; Μαρία, Εἰρήνη, filles de, **109**, 836; 'Αθανάσιος, frère de, **109**, 836.
- 39 'Ιωάννης, fils d'un parèque (1321), **109**, 928.
- 40 'Ιωάννης, gendre de Constantin Chiôtès, parèque de La (1321), **109**, 932.
- 41 'Ιωάννης ὁ ..., parèque de La (1321 ?), **112**, 10.
- 42 'Ιωάννης, fils d'un parèque (1321 ?), **112**, 13.
- 43 'Ιωάννης, hiérodiaque et logothète (1321), **113**, 45, app. 45-46, 47-48 (prêtre et log. de l'archevêché de Lemnos).
- 44 'Ιωάννης, prêtre et nomikos (1321), **113**, 49 et app. (et taboullarios de Kastron). ~ 208.

- 45 'Ιωάννης, métropolitain de Monemvasie, hypertime et exarque du Péloponnèse (1326), **115** not.; **117** not., 28; (1329), **118** not., B 10.
- 46 'Ιωάννης, gendre de 2 Kalamaras, ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 27.
- 47 'Ιωάννης ὁ ..., parèque de La (1355), **136**, 132.
- 48 'Ιωάννης, serviteur de l'empereur, grand primicier (1357), **137** not., 24. ~ 41 n. 190, 43, 44, 45 et n. 210, 47, 54 n. 253, 149 n. 560.
- 49 'Ιωάννης τῆς Εὐφημίας, parèque de La (1361), **139**, 134; Εὐφημία, femme de, **139**, 134; Μιχαήλ, Δημήτριος, fils de, **139**, 134; 'Αννα, Εἰρήνη, filles de, **139**, 135.
- 50 'Ιωάννης, gendre de Xerogéorgios, parèque de La (1361), **139**, 139; Μαρία, femme de, **139**, 139; Καλή, Εἰρήνη, filles de, **139**, 139.
- 51 'Ιωάννης, gendre de Katzilas, prêtre, parèque de La (1409), **161**, 23.
- 52 'Ιωάννης τῆς Σεβαστῆς, parèque de La (1409), **161**, 27.
- 53 'Ιωάννης, parent de Thōmaï Palaiologou († av. 1471), **173**, 16.
- 54 'Ιωάννης, prêtre et sakellarios d'Avlōn (1496), **174**, 16.
- 55 'Ιωάννης Ζιγῶν, notice erronée, **120** not.
- 'Ιωάννης, cf. 'Αβαλάντης, 'Αγριδιώτης, 'Αμαράντης, 'Ανάπλις ('Ι.), 'Αναστασίου, 1 'Ανδρέας, 'Ανυφαντής, 'Απερσουριανός, 'Αποστολόπουλος, 'Αργυρός ('Ι.), 'Αρτζυπά, 'Αυγερηνός, Βασιλάκη, Βαπάτζης ('Ι.), Βατατζόνας, Βεργῆς, Βερροιώτης ('Ι.), Βήχας ('Ι.), Βλαχερινίτης ('Ι.), 1 Βλαχιώτης ('Ι.), 2 Βλαχιώτης ('Ι.), 3 Βλαχιώτης ('Ι.), Βλάχος ('Ι.), Βολκάνος ('Ι.), Βούλγαρος ('Ι.), Βουλγάρου (Θεοδώρα), Βουλήμαχος ('Ι.), Βουχαλάς, Γαβαλά, Γαβράς ('Ι.), Γερίλας ('Ι.), Γλυκάδης, Γλυκός, 1 Γομαράς ('Ι.), 2 Γομαράς ('Ι.), Γουλῆς, Γρηγορίου ('Ι.), Γριπάρη, Γυρωνῆς ('Ι.), Δημητράπουλος, Δημόσιος, Διμοδάρης, 1 Δισύπατος, 2 Δισύπατος, Δόβρικας, 'Ελαδῆς ('Ι.), 'Εξάπτου, 'Ερημιλιώτης, 1 'Εσφαγμένου ('Ι.), 2 'Εσφαγμένου ('Ι.), 'Εσφαγμένου (Μ.), Εὐμάχης, 1 Ζαγορηνός, 2 Ζαγορηνός, 3 Ζαγορηνός, Ζερβού (Θ.), Ζερβού ('Ι.), Θαλασ-
- σηνός ('Ι.), Θασίτης ('Ι.), Θεοχάρης, Θεσσαλονικέως, 'Ιακουμή ('Ι.), 'Ισαυρος ('Ι.), 'Ιωαννάκιος ('Ι.), 'Ιωαννηλάς, Καδάσιλας ('Ι.), Καθολικός ('Ι.), Καῖσαρ, Κακόπουλος, Καλαμαράς ('Ι.), Καλιγῆς ('Ι.), Καλλίνικος, Καλλιστηνόπουλος, Καλλιστηνός ('Ι.), Καλογήρου (οἱ παῖδες), Καλόθετος ('Ι.), Καλόφερος, Καλοφρύδης, Κανονῆς, Καπασῆς, Καράμαλλος ('Ι.), Καράτος ('Ι.), Καρβώνη ('Ι.), Καριστηνός, Καρποχέρης, Καρύκαινας, Καρύκης, Κασειδάρης, Κασιανός ('Ι.), Κάστιτζα, Καταλλάκτης ('Ι.), Καταλλάκτου ('Ι.), 1 Κατζατούρος, 2 Κατζατούρος, Κατζυλάκης ('Ι.), Κεγχρηνός, Κελαδίτης, Κεραμάρης ('Ι.), Κηπαρός, Κιώτης ('Ι.), Κλωσσῆς, Κολοκηθάς, 1 Κόμανος ('Ι.), 2 Κόμανος ('Ι.), Κοντοϊωάννης ('Ι.), Κοντός ('Ι.), Κουκουναράς, Κουλούμπαρδος ('Ι.), Κούμαρι, Κούμαρις ('Ι.), Κουντούρη, Κουντούρου, Κουρδέλος ('Ι.), Κουρέλος, Κουρούπης ('Ι.), Κουρσάρης ('Ι.), Κουρτίκης, Κουτζελάς, Κουτρούλλη, Κοφεράς, Κραούνης, Κρητικός, Κριθαβέτζης ('Ι.), Κριβέλη ('Α.), 1 Κριβέλη (Γ.), Κριβέλη ('Ι.), Κριστίλας, Κρομμύδης, Κυριακός ('Ι.), Κυριακού ('Ι.), Κυριάντζου, Κωδωνῆς, Κωφός ('Ι.), Λαπαρός ('Ι.), Λειψός, Λημναῖος ('Ι.), Λημναίου ('Ι.), Λιθαδηνός, Λιθέρης ('Ι.), Λιμοτζερβούλου, Λογοθέτης, Λυκομάτης, Μαβδέλης, Μάζης, Μακροῦ (Γ.), Μαρουδέσις ('Ι.), Μαρουλάς ('Ι.), Μαυρίκιος, Μαυροϊωάννης ('Ι.), Μαυρομμάτης, Μαύρου ('Α.), Μάχης ('Ι.), Μεγκούσης ('Ι.), Μελεάννου, 1 Μελενικιώτης, 2 Μελενικιώτης, Μηλά (Εὐ.), 1 Μοδηνός ('Ι.), 2 Μοδηνός ('Ι.), Μοδηνοῦ ('Ι.), Μονεμβασιώτης ('Ι.), Μπαράχα, 1 Ναυπηγός, 2 Ναυπηγός, Νεοκαστρίτης ('Ι.), Νεοχωρίτου, Νεροβύτου, Νομικός (Κ.), Νομικοῦ ('Ι.), Ἐένου (Θ.), Οἰναιώτης ('Ι.), Οὐρλιακηνός, 1 Παγάνος ('Ι.), 2 Παγάνος ('Ι.), Παλαιολόγος ('Ι.), Παναγιώτης ('Ι.), Πασπαλάς ('Ι.), Παστυλά, Πατζακιωτοῦ, Πατναδάς, Παχυνικολάου (οἱ παῖδες), Παχὺς ('Ι.), Περδικάριος ('Ι.), Πεσιάκου ('Ι.), 1 Πέτρος ('Ι.), 2 Πέτρος ('Ι.), Πισσαράς ('Ι.), Πισσιανοῦς ('Ι.), Πίτυκας ('Ι.), Πλαδῆς, Πλατανῆς ('Ι.), Πλυτᾶς ('Ι.), Πλυτᾶς (Μ.), Πλυτοῦ, Πόθος ('Ι.), Πολίτου, Πολυγένης ('Ι.), Πομψοτούλου, Πυρέχβολος ('Ι.), 1 'Ραδηνός, 2 'Ραδηνός, 'Ράδος, 'Ράδουλας,

- 1 'Ράπτης, 2 'Ράπτης, 3 'Ράπτης, 4 'Ράπτης, 'Ρεγκούση (Ζ.), 'Ρικᾶς ('Ι.), 'Ρῶσος ('Ι.), Σάλος, Σατᾶς ('Ι.), Σγουρόπουλος, Σγουρός ('Ι.), Σιδηροκαυσιώτης, 1 Σιλιγούδης, 2 Σιλιγούδης, Σκαμάγκης ('Ι.), Σκο(υ)πίτζης, Σόκας, Σονέδος, Σουπέρης, Σπαθοῦς, Σπανός ('Ι.), Σπανοῦ, 1 Σπαρτηνός, 2 Σπαρτηνός, Στάνιλα (Δημάνος), Στάνιλας ('Ι.), Στάνος ('Ι.), Σταυράκιος ('Ι.), Σταυρηγός ('Ι.), Στεφανάκης, Στρεάτζκος, 1 Συμεών ('Ι.), 2 Συμεών ('Ι.), 3 Συμεών ('Ι.), Συναδηνός ('Ι.), Συναδηνοῦ, Συνέσιος, Σφρατζῆς, 1 Ταρχανειώτης, 2 Ταρχανειώτης, Τετράδης, Τζαγκάρης ('Ι.), Τζαγκαρομιχαήλ, Τζαγκαρόπουλος ('Ι.), Τζελ... Τζέλκος, Τζεπελάς ('Ι.), Τζυβός, Τζυκαλιᾶ ('Ε.), Τζυκαλιᾶ ('Ιωάννης), 1 Τζυκαλιᾶς ('Ι.), 2 Τζυκαλιᾶς ('Ι.), 3 Τζυκαλιᾶς ('Ι.), Τζυλίγια, 1 Τραυλέας, 2 Τραυλέας, 1 Τραυλός ('Ι.), 2 Τραυλός ('Ι.), 3 Τραυλός ('Ι.), Τραυλοῦ (Μ.), 'Υπατίου ('Ι.), 'Υπατος ('Ι.), 1 'Υφαντής ('Ι.), 2 'Υφαντής ('Ι.), Φαγᾶς, Φιλιειδής ('Ι.), Φλεβοτόμος ('Ι.), Φουρνιώτης, Φράστος ('Ι.), 1 Χαλκεύς ('Ι.), 2 Χαλκεύς ('Ι.), 3 Χαλκεύς ('Ι.), Χαλκέως (Εἰ.), Χαλκέως ('Ι.), 1 Χαλκέως, Χαλκιόπουλος ('Ι.), Χαλμπούκης ('Ι.), Χαντζάτης, Χαρακᾶ, Χαραντᾶς, Χειλᾶς ('Ι.), Χιώτης ('Ι.), Χοιρομάχος, Χουμιελάς ('Ι.), Χραμπέρης ('Ι.), 1 Χριστόδουλος ('Ι.), 2 Χριστόδουλος ('Ι.), Χρυσοβέργης, Χρυσωπαδιώτης, Χωνιάτης ('Ι.).
- 1 'Ιωαννητζίστος, père de Georges Sgouros, 91 III 158.
- 2 'Ιωαννητζίστος, voisin (ca 1300), 91 III 160.
- ['Ιωαννητζίστος] (Βασίλειος), frère de Georges Sgouros, parèque de La (ca 1300), 91 III 160; 109, 853 ('Ιωαννοτζίστας); Κυριακία, femme de, 91 III 160 = 'Ιωαννοτζίστα (Κ.); Δημήτριος, fils de, 91 III 160; 'Ιωάννης, Θεόδωρος, fils de, 91 III 160; 109, 854.
- ['Ιωαννητζίστος] (Δημάνος), frère de Georges Sgouros, parèque de La (ca 1300), 91 III 159; 'Ιωαννώ, femme de, 91 III 159; 'Ιωάννης, Θεόδωρος, fils de, 91 III 159; Βασίλειος, fils de, 91 III 159 = Δημάνος (Β.)?; Ζωράννα, fille de, 91 III 159.
- 1 'Ιωαννίκιος, fils de Matthieu Perdikarios, moine (1240), 70, 6, 17.
- 2 'Ιωαννίκιος, kathig. d'Es (1287), 79, 27.
- 3 'Ιωαννίκιος, moine († av. 1392), 152 not., 2, 13.
- 4 'Ιωαννίκιος, pour 'Ιωαννάκιος, 136, 32 et app.
- 'Ιωαννίκιος, cf. Λωράντος ('Ι.).
- 'Ιωάννινα, 146, 61; 147 not., 10.
- 'Ιωαννίνων (μητρόπολις), 146, 62.
- 'Ιωαννίτζης, cf. Βάρδας.
- 'Ιωαννιτζόπουλος, moine, ancien détenteur d'un bien (1355), 136, 38, 45, 51. ∼ 145 et n. 533.
- 'Ιωαννιτζοπούλου (Νικόλαος ὁ υἱὸς τοῦ), ancien détenteur d'un bien (1361), 139, 100.
- 'Ιωαννοτζίστα (Δημήτριος ὁ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 903 et app.; Εἰρήνη, Καλή, sœurs de, 109, 903; Βασίλειος, beau-frère de, 109, 903.
- 'Ιωαννοτζίστα (Κυριακία ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 853; 'Ιωάννης, Θεόδωρος, Μιχαήλ, fils de, 109, 854; Καλή, fille de, 109, 854; 'Αννα, belle-fille de, 109, 854; 'Αθανάσιος, Μιχαήλ, petits-fils de, 109, 854; Καλή, petite-fille de, 109, 854.
- ['Ιωαννοτζίστας] (Γεώργιος), fils de Kyriakia Iðannotzista, parèque de La (1321), 109, 855; 'Αννα, femme de, 109, 855; Δημήτριος, 'Αθανάσιος, fils de, 109, 855; Καλή, Χρυσή, Μαρία, filles de, 109, 855.
- 'Ιωαννοτζίστας, cf. 'Ιωαννητζίστος.
- 'Ιωάννου, métochion, cf. Προδρόμου.
- 'Ιωάννου τοῦ Θεολόγου (μονύδριον τοῦ ἁγίου ...), à Thes, 153 not., 5. ∼ 133.
- 'Ιωαννουδής (Κωνστῆς ὁ), ancien détenteur d'un bien (1361), 139, 93.
- 'Ιωαννουδίου (τοῦς), lieu-dit, 99, 205.
- 'Ιωαννουίλης, parèque de La (1304), 99, 201; Καλή, femme de, 99, 201; 'Ιωάννης, fils de, 99, 201.
- 'Ιωαννοῦσα, détentrice d'un bien (1321), 109, 812.
- 'Ιωαννοῦσα, cf. 15 Νικόλαος, Σθλάβος, Τζυκαλιᾶ ('Ιωαννοῦσα).
- 'Ιωαννώ, cf. 'Ιωαννητζίστος (Δ.), Καταλλάκτου ('Ι.), Πορηγός (Θ.), Στάνιλα (Δημήτριος), 1 Χαλκεύς ('Ι.).
- 'Ιωάσαφ, hiéromoine de La (1407), 160, 8. Cf. 1 Joasaph.
- 'Ιωάσαφ, hiéromoine, cf. Γαζῆς-'Ιωάσαφ.

- 'Ιωδάνης, hiéromoine et ecclésiarque τῶν 'Ρωσῶν (1405), 158, 19.
- 'Ιωνᾶ ([μονή] τοῦ), 79, 38 ¶ 3 'Ιωσήφ.
- 1 'Ιωσήφ, hiéromoine, [hig.] de Va (1287), 79 not., 26 et app. (kathig.).
- 2 'Ιωσήφ, moine d'Alypiou (1287), 79, 33.
- 3 'Ιωσήφ, moine d'Iðna (1287), 79, 38.
- 4 'Ιωσήφ, moine de La (entre 1370 et 1391), App. XV 24. Cf. 2 Joseph.
- 5 'Ιωσήφ, hiéromoine, grand économiste de La (1409), 161, 2. Cf. 3 Joseph.
- 6 'Ιωσήφ, hiéromoine et kathig. de Néa Monè (1432), 168, 2.
- 'Ιωσήφ, cf. Βάρδας, Κοντορεκάνης.
- Κ... lieu-dit, 109, 923; 208.
- 1 Καβαλλάριος, voisin (1321), 109, 925.
- 2 Καβαλλάριος, détenteur d'un bien (1324), 114, 36.
- Καβαλλάριος ('Αλέξιος ὁ), oikeios (1321?), 112 not., 6.
- Καβάσιλας, mégas archôn (1377), 148 not. (Dèmètrios Doukas), 7. ∼ 179 n. 399.
- Καβάσιλας (Γεώργιος), oikeios, témoin (1341), App. XII not., 18.
- Καβάσιλας (Δημήτριος ὁ), fils de Georges Kabasilas, oikeios, témoin (1341), App. XII not., 19.
- Καβάσιλας ('Ιωάννης), oikeios, témoin (1341), App. XII not., 20.
- Καγεώργιος, vendeur (av. 1415), 164, 10.
- Καζάνης (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1321), 109, 41; Εὐδοκία, femme de, 109, 41; Ν, fille de, 109, 41; Νικόλαος, gendre de, 109, 41.
- Καθαρ... (Μανουήλ ὁ), voisin (1321), 109, 923; 208.
- Καθαρᾶκης, voisin (1355), 136, 17.
- καθαρός, cf. ἀφιέρωσις, διάπρασις, δωρεά.
- Καθαρός, cf. 2 'Υφαντής (Ξ.).
- Καθαροψωμᾶς (Γεώργιος ὁ), gendre de 2 Charakas, parèque de La (1321), 109, 84-85; 'Αννα, femme de, 109, 85. — voisin, 109, 55.
- καθέδρα, 73, 51; 74, 32; 77, 46; 90, 86, 92, 93, 181; 93, 5, 14; 97, 25, 27, 49, 68; 99, 14; 100, 2; 108, 40, 41, 341, 343, 431, 530, 544, 581, 582, 583, 585, 748, 756, 803, 804, 837, 844, 914; 109, 461, 613,
- 621, 783, 786, 821 (γονική), 893; App. X 26, 27, 28; 139, 18; 165, 22; App. XII 10, 23.
- καθηγούμενος, 71, 94, 96; 75, 9; 78, 20; 79, 9 (τῆς Μέσης), 22 (τῆ Μέση), 27, 29, 30, 34, app. 25-26; 80, 2; 81, 3; 83, 4; 84, 7; 85, 5; 86, 4; 87, 7; 88, 6; 98, 2, 15; 99, 7; 100, 1; 106, 22, 30; 125, 8; 131, 1; 133, 22; 139, 116; 145, 2; 146, 10; 150, 1, 4; 154, 2, 33; 167, 23; 168, 1; App. XIV 2, 3.
- καθημερινός, cf. λέβης.
- κάθισμα, 79, app. 12; 144, 28, 32; 167, 18; App. XI 41. — κ. τῶν Καρεῶν, cf. Καρέαι.
- καθολικός, cf. δεσπότης (possesseur), δεφενσιών, κεφαλατικόν, κριταί, σέκρετον.
- Καθολικός, parèque de La (1321), 109, 40; Μαρία, sœur de, 109, 40.
- Καθολικός (Δημήτριος ὁ), donateur (av. 1300), 90, 375.
- Καθολικός ('Ιωάννης ὁ), erreur pour 'Ιωάννης ὁ Καρποχέρης (?), 83 not.
- καινοτομία, 116, 26-27; 118, 223; App. XI 112.
- καιρός (νόμιμος), 160, 12.
- καίσαρ, 150 not., 17; 151 not., 20. ∼ 177, 178 ¶ 'Αγγελος ('Α.). Cf. Preljub, Voihna.
- Καῖσαρ ('Ιωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 786; Θεοδώρα, femme de, 109, 786; Στάνος, Δημήτριος, fils de, 109, 786; Μαρία, Εἰρήνη, filles de, 109, 786; Μαρία, belle-mère de, 109, 786.
- καισάρισα, 92 not. (πορφυρογέννητος); 147 not., 14; 151, 12. ∼ 177, 178; 206 (πορφ.) ¶ 'Αγγελίνα ('Ρ.). Cf. 1 Irène.
- Καισαροπόλεως (περιοχή τῆς), 71, 30. ∼ 15 n. 71, 112 et n. 362.
- Καίσαρος (γυναικεία βασιλική μονή τοῦ), à Thes, 90, 82-83, 112, 120, 125; 108, 6, 83-84, 91; μ. τοῦ Κ., 90, 128; 108, 28, 95; γυν. μ. τοῦ Κ., 108, 74, 75. ∼ 106, 107.
- Κακαβιώτισσης (μονύδριον τῆς ... δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, ου Θεομήτορος, τῆς ...), à Lemnos, 95, 4-5, 14. — métochion de La, 100, 6-7; 113 not., 10-11; 125, 2-3; 136, 4 (Κακκ-); 139, 74. — ἡ Κακαβιώτισσα, 76 not.; 100 not.; 113 not.; 125 not.; App. XI 35; XVIII not.; ναὸς τῆς

- ὕπεραγίας Θεοτόκου, **139**, 75. ~ *19, 134, 142-143, 143 et n. 510, 144, 146 n. 539, 148, 151.*
- 1 Κακή 'Ράχις, lieu-dit, **90**, 375. ~ *71, 151.*
- 2 Κακή 'Ράχις, lieu-dit, **137**, 32. ~ *149 et n. 561.*
- κακκάδιν, **147**, 21.
- Κακαβιώτισσα, cf. Κακαβιώτισσης.
- κακακόπουλον, **147**, 21-22, 22; κ. χυτόν, **147**, 22.
- Κάκκαδος, village, **136**, 9.
- Κακομούση (Δημήτριος ὁ υἱὸς χαλκίως τοῦ), forgeron, parèque de La (ca 1300), **91** III 23; Μαρία, femme de, **91** III 23; Νικόλαος, Ἰωάννης, fils de, **91** III 23; Θεοδώρα, belle-fille de, **91** III 23. — voisin, **91** III 21.
- Κακόπουλος (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1304), **99**, 144; Ἄννα, femme de, **99**, 144.
- Κακός (Μιχαήλ ὁ), cordonnier, parèque de La (1284), **73**, 81; **74**, 64; **77**, 91; Ἀρχοντία, femme de, **73**, 81; **74**, 64; **77**, 91; Καλή, Εἰρήνη, filles de, **73**, 81; **74**, 64; **77**, 92 (Μαρία καὶ Εἰ.).
- Κακός 'Ρύαξ, ruisseau, **103**, 444. ~ *98.*
- Κακός Τράφος, lieu-dit, **101**, 13.
- Κακοῦ Μελισίου (τοῦ), ruisseau, **74**, 19-20.
- Καλὰ Δένδρα, lieu-dit, **103**, 446. ~ *98.*
- Καλάδαρις, donateur (1350/51?), **130** not., 36. ~ *42, 118 n. 394, 119, 120 n. 404 405, 157 n. 597.*
- Καλαθᾶ (τοῦ), ruisseau, **90**, 202, 203; **108**, 265, 266. ~ *99.*
- Καλαθᾶς (Θεόδωρος ὁ), beau-frère de Kónstas Tzagkarios, cordonnier, parèque de La (1304), **99**, 91; Ξένη, femme de, **99**, 91; Ἄννα, Εἰρήνη, filles de, **99**, 91.
- Καλαμαρᾶ (τοῦ), rivière, **111**, 25; App. X 21.
- 1 Καλαμαρᾶς, voisin (1321), **109**, 279.
- 2 Καλαμαρᾶς, ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 28-29. — beau-père de 46 Ἰωάννης, **136**, 27.
- 3 Καλαμαρᾶς, vendeur (av. 1361), **139**, 130.
- 4 Καλαμαρᾶς, ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 132.
- 1 Καλαμαρᾶς (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1304), **99**, 181; Εἰρήνη, femme de, **99**, 181; Σοφία, fille de, **99**, 181.
- 2 Καλαμαρᾶς (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 140; Βασιλική, femme de,
- 109**, 140; Νικόλαος, Γεώργιος, Καλός, fils de, **109**, 140; Θεοδώρα, fille de, **109**, 140; Κωνσταντῖνος, Θεόδωρος, frères de, **109**, 140, 141; Μαρία, Μαρία et Μαρία veuve, belles-sœurs de, **109**, 141; Μιχαήλ, Ἄνθης, Ἰωάννης, neveux de, **109**, 141, 142; Καλή, nièce de, **109**, 141.
- Καλαμαρᾶς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1409), **161**, 30.
- Καλαμαρᾶς (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1409), **161**, 31.
- Καλαμαρηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1317), **104**, 158-159; Ἄννα, femme de, **104**, 159; Μανουήλ, fils de, **104**, 159.
- Καλαμαρία, katépanikion, **89**, 117; **93** not.; **98** not.; **109**, 20, 936; **118**, 113; **137** not.; **149**, 2; **155** not., 17, 37; **156** not.; **161**, 5; App. XI 52; XVIII 7. — χώρα τῆς Κ., **94**, 15. ~ *19, 52, 53, 58, 78 et n. 97, 90-108, 118, 119, 125, 128, 129, 148, 150, 151, 156, 160 n. 609, 165; 206, 207, 209.*
- Καλαμηνᾶς (ou -νός), voisin (ca 1300), **91** III 65.
- 1 Καλαμηνός, voisin (1321), **109**, 241, 252, 253.
- 2 Καλαμηνός, beau-père de 1 Léon Tzagkarès et de Nicolas Laparos, **109**, 249, 251.
- Καλαμηνός (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 206; Ἄννα, femme de, **109**, 206; Καλή, fille de, **109**, 206.
- Καλάμια, lieu-dit, **160** not.
- Καλαμιδιώτου (εἰκὼν τοῦ τιμίου ταξιάρχου... Μιχαήλ ἐπικεκλιμένη τοῦ), **138** not.; **160**, 4; εἰ. τοῦ Ἀρχιστρατήγου, **160** not.
- Καλαμιδιώτου (μονύδριον... τοῦ ἀρχιστρατήγου τῶν Ἄνω Δυνάμεων Μιχαήλ καὶ ἐπικεκλιμένην τοῦ), à Imbros, métochion de La, **138** not., 5-6 (τὸ ὄνομ. Καλάμιον); **160** not., 16-17, 24-25; μοναστηράκι τοῦ Ταξιάρχου, **160** not. ~ *149, 151.*
- καλάμιον, **97**, 40; App. IX 13-14.
- Καλαμιώτης, co-détenteur d'un bien (1471), **173**, 5, 6.
- καλαμών, **109**, 334.
- Καλαμωτής (ἀνάκιμα, ou ἀνάκιμα, ou ἀνάκιμα τῆς), **74**, 19; **99**, 24; **139**, 30. ~ *138.*
- Καλάννα, cf. Γερμάνης, 3 Ξένος, Συμεὼν (Κων.).

- Καλάνος, voisin (1321), **109**, 923.
- Καλάνος (Ἀλέξιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 389; Εἰρήνη, femme de, **109**, 390.
- Καλαντίνα (Παρασκευᾶ ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 485; Δημήτριος, fils de, **109**, 486.
- Κάλαντος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 483; Εἰρήνη, femme de, **109**, 483; Εὐδοκία, fille de, **109**, 483.
- Καλαρηνός, village, **108**, 490. — Κάτω Κ., **108**, 908, 909, 910, 919. ~ *98, 99.*
- Καλάτζης (Μάσος), témoin (1284), **75**, 11.
- Καλεάγρα, lieu-dit, **97**, 38; App. IX 10. ~ *89.*
- Καλέκας (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1321), **109**, 295; Καλή, femme de, **109**, 295; Δημήτριος, fils de, **109**, 295.
- Καλέτζικα (τοῦ), village, **99**, 34, 81-130. ~ *140, 141, 144.*
- 1 Καλή, nièce de Michel Lémnaios, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** I 14; Νικόλαος, fils de, **91** I 15; Θεοδώρα, fille de, **91** I 15.
- 2 Καλή ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ... , veuve, parèque de La (1321), **109**, 24; Γεώργιος, fils de, **109**, 24; Ἰωάννης ὁ Λειψός, gendre de, **109**, 24 [= Λειψός]; Μανουήλ, petit-fils de, **109**, 24.
- 3 Καλή, sœur de Dēmētrios Christophoros, voisine (1321), **109**, 247.
- 4 Καλή, sœur de Xénos Skabalérou, ancienne parèque de La (1361), **139**, 99.
- Καλή, cf. Ἀθανάσιου (Κ.), Ἀνατολική, Ἀποσταταρῶ, Βάρδα, Γαργαρηνοῦ, Γορραίνου, Γουνάρη, Δημάνου, Θαλασσηνή, Θεοχάρης, Θεσσαλονικαία, Ἰατρική, 21 Ἰωάννης, Καλιγίνα (Κ.), 4 Καλός, Καρύκη, Κατακάλου, Κλαδῆ (Κ.), Κουρτεσῶ, Κούτλεσι, Κοφυρᾶ, Κριβέλη (Κ.), 15 Κωνσταντῖνος, Λαμπούδη, Λημναία (Κ.), Λογγιανή, Μακροῦ (Κ.), Μαρτίνου, Μελαχρονή (Κ.), 1 Μελενικιώτου, 2 Μελενικιώτου, Μόσχος (Μ.), Νεκτεάνου (Κ.), Ξενικοῦ, Πανωραία (Κ.), Πελεκητοῦ, Πρεκουρίνα (Κ.), Προσαλεντίνα, Σάρδα (Κ.), Σατολέοντος (Κ.), Σκουλιῆ, Στάνιλα (Κ.), Στανίσα, 1 Σταυρηνοῦ, 2 Σταυρηνοῦ, Συμεὼν (Καλή), Τζυκαλᾶ (Ἰωάννης), Τόμπραινα, Ὑφαντῆ, 1 Χαλκίως, 2 Χαλκίως, Χαμολᾶ, Χλάπετζι (Κ.).
- Καλημέρης, détenteur d'un moulin (1321), **111**, 25; App. X 20.
- Καλημέρης (Κωνσταντῖνος ὁ), beau-frère de Constantin Leipadiôtēs, parèque de La (1334), **122**, 41; Μαρία, femme de, **122**, 41; Μιχαήλ, Γεώργιος, fils de, **122**, 41.
- Καλιγᾶς (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (ca 1300), **91** III 175; Καλή, femme de, **91** III 175; Γεώργιος, Ἰωάννης, fils de, **91** III 175, 176; **109**, 879; Δημήτριος, fils de, **91** III 175; Χρυσῆ, fille de, **91** III 175; **109**, 878. — beau-père de 37 Γεώργιος, **109**, 878.
- Καλιγᾶς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 875; Δημητρῶ, femme de, **109**, 875; Μαρία, Χρυσῆ, filles de, **109**, 876.
- Καλιγᾶς, cf. Ζάτρουλλος.
- 1 Καλιγίνα, ancienne détentrice d'un bien (1361), **139**, 133.
- 2 Καλιγίνα, ancienne détentrice d'un bien, App. XVIII 12 et app.
- Καλιγίνα (Καλή ἡ), veuve, ancienne détentrice d'un bien (1355), **136**, 30.
- Καλιγῶ (Εἰρήνη ἡ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 62; Γεώργιος, fils de, **91** III 63; Μαρία, fille de, **91** III 63.
- Καλίδωρα, lieu-dit, **126**, 15 et app.; **136**, 64; **139**, 62, 130. ~ *147.*
- Καλικοῦραϊνα (Ἄννα ἡ), parèque de La (1304), **99**, 60.
- Καλλιανός (Κώνστας ὁ), parèque de La (1304), **99**, 137; Μαρία, femme de, **99**, 137; Ἄννα, fille de, **99**, 137.
- Καλλιγράφος, vendeur (av. 1334), **122**, 43.
- Καλλιμάνης, voisin (ca 1300), **91** I 46.
- Καλλινίκια, nonne, ancienne détentrice d'un bien, App. XVIII 30.
- Καλλίνικος (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1317), **104**, 95; Μαρία veuve, belle-sœur de, **104**, 96; Εὐδοκία, nièce de, **104**, 96.
- Καλλινίκου, rivière à l'Athos, **79**, app. 12.
- Καλλιστηνόπουλος (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1304), **99**, 77; Ἄννα, femme de, **99**, 78.
- [Καλλιστηνόπος] (Θεόδωρος), fils de Jean Kallistēnos, parèque de La (1304), **99**, 111; Μαρία, femme de, **99**, 111; Ἰωάννης, fils de, **99**, 112.
- Καλλιστηνός (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1304), **99**, 109; Εὐδοκία, femme de, **99**, 110; Γεώργιος, fils de, **99**, 110; Καλή, belle-fille de, **99**, 110.

- Καλλιστιανιά, lieu-dit, **109**, 32.
 Κάλλιστος, patriarche de CP, **135** not., 36 ; **138** not. ; **160**, 15. ∼ 32 n. 154, 33, 34, 35, 38, 39, 149.
 1 Κάλλιστος, voisin (1284), **73**, 23, 37 ; **74**, 22 ; **77**, 25, 37. ∼ 137.
 2 Κάλλιστος, vendeur (av. 1334), **122**, 18.
 3 Κάλλιστος, moine de Saint-Onuphre (1395), **154** not., 1, 36.
 4 Κάλλιστος, prétendu [hig.] de Do, hiéromoine et pneumatikos en 1287, **79**, app. 25-26.
 5 Κάλλιστος, prétendu [hig.] d'Es en 1287, **79**, app. 25-26.
 καλόγηροι, App. XVII 5, 11. — calogerus, App. XIX 13, 15, 21.
 Καλόγηρος, beau-père de I Ξένος, **105**, 17.
 Καλογήρου (του), ruisseau, **130**, 12 (-γύ-).
 Καλογήρου (οί παῖδες), ὁ Σταμάτης καὶ Ἰωάννης, parèques de La (1317), **105**, 21, 22 ; Μαρία, femme de Stamatès, **105**, 21 ; N, fils de Stamatès, **105**, 21 ; N, femme de Jean, **105**, 22 ; N, fils de Jean, **105**, 22.
 Καλογήρου (Σίδηρος ὁ τοῦ), parèque de La (1317), **105**, 17 ; Τομπρίτζα, femme de, **105**, 17.
 Καλόγηρος, donateur (av. 1342), **123**, 104.
 καλογραῖα, **109**, 21, 29, 90, 388, 513.
 Καλογριδᾶς, voisin (1321), **109**, 289.
 Καλογριδᾶς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 271 ; Ἄννα, femme de, **109**, 271 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, **109**, 272 ; Ἀρετή, fille de, **109**, 272.
 Καλοειδᾶς, cf. Λημναῖος (I.).
 Καλοειδῆς, voisin (1334), **122**, 32, 34.
 Καλόθετος, cf. Γουλῆ.
 1 Καλόθετος, parèque de La (1284), **73**, 74 ; **74**, 56 ; **77** not., 83 ; Ἄννα, femme de, **73**, 74 ; **74**, 56 ; **77**, 83 ; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **73**, 74 ; **74**, 56, 57 ; **77**, 83 = Καλόθετος (I.), Καλόθετος (Γ.).
 2 Καλόθετος, gendre de Siligoudès, parèque de La (1321), **109**, 186 ; Ζωή, femme de, **109**, 186 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 186.
 3 Καλόθετος, voisin (1324), **114**, 42-43.
 4 Καλόθετος, lecture d'un monogramme, App. XX. 5.
 Καλόθετος (Γεώργιος ὁ), parèque de La, **77** not. ; (1304), **99**, 214 ; Καλή, femme de, **99**, 214.
 Καλόθετος (Ἰωάννης), parèque de La, **77** not. ; (1304), **99**, 205-206 ; Μαρία, femme de, **99**, 206 ; Εἰρήνη, fille de, **99**, 206 ; Νικόλαος, gendre de, **99**, 206.
 Καλόθετος (Μιχαήλ ὁ), diacre, grand skénophylax de la métropole de Thes (1404), **156** not., 47 et app.
 Καλόθετος, cf. 4 Ἄνδρέας, 1 Ἰγνάτιος. Cf. Joseph K.
 Καλοθέτου (μονὴ τοῦ), cf. Χριστοῦ.
 Καλοκαιρινοῦ (τοῦ), lieu-dit, **96**, 16 ; τὸ Καλοκαιρινόν, **139**, 34 ; Καλὸν Νερόν, **99**, 27. ∼ 137 et n. 480, 138.
 Καλοκόκη (τοῦ), lieu-dit, **90**, 104 ; **108**, 59. ∼ 106.
 Καλοκρασᾶς, vendeur (av. 1321), **108**, 540, 542.
 Καλοκρασῶ, vendeur (av. 1321), **108**, 540.
 Καλόλουστου (Ἄννα χήρα Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 140 ; Μαρία, fille de, **104**, 141 ; Δημήτριος, beau-fils de, **104**, 141.
 Καλομάννα, veuve, parèque de La (1321), **109**, 130 ; Φωκᾶς, fils de, **109**, 130.
 Καλομάνος (Μανουήλ ὁ), parèque de La (1321), **109**, 580 ; Σιλινῶ, femme de, **109**, 580 ; Κυριακός, fils de, **109**, 580 ; Μαρία, fille de, **109**, 580.
 Καλομισεῖδης, vendeur (av. 1342), **123**, 106, 111.
 Καλομόδης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 386 ; Καλή, femme de, **109**, 386 ; Κωνσταντῖνος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 386.
 Καλὸν Νερόν, cf. Καλοκαιρινοῦ.
 Καλοντζιανός (Δημήτριος ὁ), voisin (1321), **108**, 535.
 Καλοπτιάρης (Γεώργιος ὁ), ἦτοι ὁ Κληζομενίτης, parèque de La (1304), **99**, 87 ; Εὐδοκία, femme de, **99**, 87 ; Νικόλαος, fils de, **99**, 87 ; Μαρία, fille de, **99**, 87.
 1 Καλός, gendre de Kaloudès Maroulas, parèque de La (1317), **104**, 46 ; Μαρία, femme de, **104**, 47 ; Καλούδης, fils de, **104**, 47 ; Κωνσταντῖνος, beau-frère de, **104**, 47.
 2 Καλός, ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 542.
 3 Καλός, voisin (1321), **109**, 58, 78.
 4 Καλός ὁ γαμβρὸς τῆς Καλῆς, parèque de La (1321), **109**, 193 ; Ἐλένη, femme de, **109**, 193 ; Ἄννα, fille de, **109**, 193.

- 5 Καλός, voisin (1321), **109**, 267.
 6 Καλός, gendre de I Katzylakès, parèque de La (1321), **109**, 403 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 403 ; Ἄννα, fille de, **109**, 403.
 7 Καλός, vendeur (av. 1342), **123**, 110.
 Καλός, cf. Ἀγγελᾶρης, Ἀειτάνης (Κ.), Ἀνατολικός (Κ.), Βρούτζης (Κ.), 22 Γεώργιος, Ζυχνιώτης (Κ.), Κροκιδᾶ, Κωνσταντῖος (Κ.), 13 Μιχαήλ, Νεκτεάνου (Μ.), Ῥομποτής, Σακκῆς (Κ.), Σουλιμᾶς, Σταυρηνός (Κ.), Τζέπελας.
 Καλός (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1304), **99**, 40-41, 50 ; Καλή, femme de, **99**, 41 ; Καλός, fils de, **99**, 41 ; Εἰρήνη, Ἐλένη, filles de, **99**, 41 ; Μιχαήλ, frère de, **99**, 41 ; Ῥιζηνή, belle-sœur de, **99**, 41 ; Σοφία, nièce de, **99**, 42. — voisin, **99**, 67. — ancien détenteur d'un moulin, **99**, 38 ; **139**, 43.
 Καλός (Σταμάτιος ὁ), parèque de La, **136** not. ; (1361), **139**, 118 (ὁ Καλός), 127 ; N, femme de, **139**, 127 ; Ἰωάννης, fils de, **139**, 127.
 Καλοσκάμνη (Θεόδωρος ὁ τοῦ), parèque de La (1334), **122**, 33 ; Καλή, femme de, **122**, 33 ; Ἰωάννης, fils de, **122**, 33. — vendeur, **122**, 48.
 Καλοῦ (Ἄννα ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 341.
 Καλοῦ (Καλούδης ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1409), **161**, 29.
 Καλούδης, donateur (av. 1316), App. VIII 24.
 Καλούδης, cf. 1 Καλός, Καλοῦ (Κ.), Κασσανδρινός (Μ.), Μαρουλᾶ, Μαρουλᾶς (Κ.), Φοθηνός (Κ.).
 Καλόφερος (Ἰωάννης), paidopoulon de l'empereur (1351), **132** not., 1.
 Καλοφρούδης (Ἰωάννης), gendre de Platōnas, parèque de La (1321), **109**, 905 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 905.
 Καλοχάτος, vendeur (av. 1342), **123**, 126.
 Καλοχάτου (θυγάτηρ τοῦ), vendeur (av. 1342), **123**, 118.
 Καλύδα, lieu-dit, **74**, 7 ; **99**, 12 ; **139**, 15. ∼ 138 n. 481.
 Καλύβια, lieu-dit, **108**, 572. ∼ 81 n. 117.
 Καλύβα (ἀγρὸς τοῦ), métouchion de La, **71** not., 51 ; **154** not. ; App. XI 42 ; τοῦ Καλύβα, **154**, 10, 21, 25. ∼ 66 et n. 67, 68.
 Καλύβα (μοναστήριον τοῦ), **71** not. ; **154** not. — métouchion de La, **71**, 50 (-λι-) ; **89**, 96 (*id.*) ; **118**, 88 (*id.*) ; App. XI 42, app. 43. ∼ 66 et n. 67, 67 et n. 8, 68 et n. 22, 69 et n. 36.
 κάλυμμα (χρυσοκλαδαρικόν), **147**, 10.
 Καλυπτηνοί, parèques d'Isauros, voisins (1304), **97**, 28 ; (1321), **108**, 756. ∼ 87.
 1 Καλυπτός, voisin (1321), **108**, 792.
 2 Καλυπτός, voisin (1321), **109**, 483.
 Καλών, cf. Ῥομποτής.
 Καμακιώτης, voisin (1355), **136**, 168.
 καμάρα, **123**, 104.
 Καμάρα, lieu-dit, **109**, 953. ∼ 93 n. 221.
 Καμάρα, rocher, **108**, 328. ∼ 93 n. 216, 102, 105.
 Καμάραι, lieu-dit, **95**, 8 ; **136**, 11, 30 ; **164**, 6. ∼ 142.
 Καμαρίου (περιοχή), **94**, 22. ∼ 92, 93 n. 216, 105.
 Καμαρωμένη, cf. Καμαρωμένος (B.).
 Καμαρωμένος (Βασίλειος ὁ), tisserand, parèque de La (1304), **99**, 163 ; Καμαρωμένη, mère de, **99**, 163.
 Καμαρωμένος (Μανουήλ ὁ), prêtre, sakellarios de la métropole de Christoupolis (1357), **137**, 27.
 Καμαρωτός, voisin (1304), **99**, 137. — oncle de 3 Κώνστας, **99**, 138.
 Καματηρός, ancien détenteur d'un bien (ca 1300), **91** i 32.
 Καματηρός (Θεοτόκιος ὁ), ἦτοι ὁ Παπαδόπουλος, parèque de La (1321), **109**, 154 ; Καλή, femme de, **109**, 154 ; Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, **109**, 154 ; Μαρία, fille de, **109**, 154.
 Καματηρός (Κωνσταντῖνος ὁ), prêtre, parèque de La (1321), **109**, 155 ; Μαρία, femme de, **109**, 155 ; Νικόλαος, frère de, **109**, 155.
 Κάμενα, village, **71**, 53 ; **89**, 107 ; **118**, 101 ; App. XI 47. ∼ 68, 69 et n. 27, 72, 150.
 Καμενιώτης, voisin (1321), **109**, 924.
 Καμένος, voisin (1321), **108**, 571.
 Καμίνια, village, **99**, 24 (-μή-) ; **126**, 28 (*id.*) ; **139**, 31 (-μέ-). ∼ 138.
 Καμίνιον, ruisseau, **76**, 10 ; τῶν Καμινίων, **77**, 52.
 Καμινιώτης, voisin (ca 1300), **91** iii 243.
 Καμυτζιάρης, cf. Καμυτζάρης (Γ.).
 Καμονίνα, ancienne détenteuse d'un bien (1300), **90**, 91 ; **108**, 39 (-μω-).

- Καμουδάς, ancien détenteur d'un bien (1321), 109, 274.
 καμπάνα, 147, 21.
 1 Κάμπος, lieu-dit, 109, 696.
 2 Κάμπος, lieu-dit, 136, 55.
 Κάμπος, terre à, 97 not., 10, 13-20; 108, 770-784; 109, 980. ∼ 83 n. 137, 84, 86, 86-87, 87, 89, 151, 158 n. 601; 209.
 Καμπός (Μιχαήλ ὁ), ἕγγον ὁ Μυτιληναῖος, parèque de La (1304), 99, 140-141; Ἄννα, femme de, 99, 141.
 Κάμπου (τοῦ), gué, 111, 6; App. X 8. ∼ 81.
 Καμυτζάρης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1409), 161, 62-63; (1420), 165 not., 33 (Καμυτζάρης).
 Καμυτζάρης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1409), 161, 63; 165 not.
 Καμφοφόλης, cf. Καψοφόλης.
 Καμωτάδας (τοῦς), lieu-dit, 136, 22 et app.
 Καναθοτόπια, lieu-dit, 108, 562; App. X 23. ∼ 81 n. 117.
 Κανάκη (Ἄθανασία μήτηρ Νικολάου τοῦ), nonne, ancienne détentrice d'un bien (1355), 136, 81-82.
 Κανακίνα, cf. Λαυρηγός.
 Κανάκιος, voisin (1324), 114, 14.
 Κανάκιος, cf. 5 Ἄθανάσιος, Πίτακας (Γ.).
 Κανακοῦς (Δημήτριος ὁ τῆς), parèque de La (1321), 109, 165; Θεοδώρα, femme de, 109, 165; Μιχαήλ, fils de, 109, 165; Μαρία, fille de, 109, 165.
 Καναρώ, cf. 2 Λαγωῦ.
 κανδήλα (ἀργυρᾶ), 147, 8.
 Κανδύλης, voisin (1355), 136, 165. — vendeur, 136, 168.
 Κανισκᾶ, lieu-dit, 97, 68; 108, 837. ∼ 85, 89 n. 178.
 κανίσκιον, 109, 997; 113, 23; τετυπωμένον κ., 104, 175; 122, 51.
 Κανιστρᾶ (τοῦ), couvent à l'Athos (?), 79 not. — Κανιστριώτης, 79 not., app. 37.
 Κάνιστρον, lieu-dit, 108, 538. ∼ 110 n. 349.
 Κανίτου (μονὴ τοῦ), à Thes, 90, 32; 108, 143; 109, 151. ∼ 108; 206.
 Καννάβης, voisin (1342), 123, 148.
 Κανονᾶς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1317), 104, 142; Ἄννα, femme de, 104, 142; Θεόδωρος, fils de, 104, 142; Μαρία, fille de, 104, 142.
 κανόνες (ἱεροί), 98, 27.
 κανονικόν, 100, 11, 14; 113, 23; 115, 29 (τεταγμένον); 116, 36; App. VII B 25; 138, 19 (ἀποτεταγμένον); κ. δίκαιον, App VII B 14; 121, 17.
 κανονικῶς, 116, 35; App. XII 41.
 κανστρήσιος, 148, 37, 53 § 2 Συναδηνός (Θ.).
 Καντακουζηνή (Ν ἦ), tante de Manuel II, basilissa († av. 1415), 163 not., 13 (Κατα-).
 Καντακουζηνῆς (γυναικεία μονὴ τῆς ... Θεομήτορος, ou Θεοτόκου, τῆς), 93 not., 2-4, 19-20; γυν. μ. τῆς Κ., 93, 27. ∼ 95, 96 n. 246, 151.
 Καντακουζηνός, détenteur de parèques et de biens (1304), 97, 69; (1321), 108, 753, 794, 838.
 Καντακουζηνός, cf. Ἰωάννης [VI]. Cf. Matthieu.
 Καντιανή, parèque de La (1304), 99, 178; Μιχαήλ, fils de, 99, 179; Ῥωμάνα, belle-fille de, 99, 179.
 Καντιδάτος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1321), 109, 182; Θεοδώρα, fille de, 109, 183.
 κανών (μοναστηριακός), 82, app. 15.
 Κάνωπος (ὁ), lieu-dit, 75, 31.
 Καπασᾶς (Ἰωάννης), parèque de La (ca 1300), 91 I 21; Θεοδώρα, femme de, 91 I 21; Ν, beau-frère de, 91 I 21, 23 (Ἰωάννης); Μαρία, belle-sœur de, 91 I 21.
 καπετάνιος, App. XVII 1.
 Καπηλαθῆς (Γεώργιος ὁ), prêtre et klèrikos (1240), 70, 48.
 Καπηλαθῆς (Κωνσταντῖνος ὁ), ἄρχων τῶν κοντακίων τοῦ μεγάλου ναοῦ (1240), 70, 51.
 καπηλιατικόν, 157, 9, 21; App. XVIII not. ∼ 57.
 Κάπρος, lieu-dit, 139, 142. ∼ 147.
 κάρρα, 147, 7.
 καράδιον, 74, 78; 77, 109; 99, 216; 104, 17 et *passim*; App. XIII; XVII 10 (καράδι). ∼ 163.
 καρaboκύρης, App. XVII 12.
 κάραβος, 205.
 Κάραβος, lieu-dit, 108, 754, 773. ∼ 86.
 καρaboστάσιον, 99, 32; 139, 39, 69. ∼ 140 n. 493.
 Καραβοστάσιον, hangar à bateaux, 73, 27, 42; 74, 25, 28; 77, 29, 41. ∼ 140.
 Καρακάλλου (μονὴ τοῦ), 79, 30, app. 25-26; 136, 88. ∼ 68 § 1 Κοσμᾶς, Ὑάκινθος.

- Καραλεύκων (περιοχὴ τῶν), 93 not., 13. ∼ 96 n. 245 246.
 Καραμάλλος, voisin (1321), 108, 529; 109, 453.
 Καραμάλλος (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321 ?), 112, 21; Θεοδώρα, femme de, 112, 22; Γεώργιος, frère de, 112, 22; Μαρία, belle-sœur de, 112, 22.
 Καραμάλλος (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1304), 99, 79; Μαρία, femme de, 99, 79; Γεώργιος, fils de, 99, 79.
 Καραμάλλος (Μιχαήλ), gendre de Gargarènos, parèque de La (1304), 99, 194; Ἄναστασία, femme de, 99, 195.
 Καρατός, voisin (1321), 109, 202, 213, 230, 246, 258.
 Καρατός (Ἀθανάσιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 234; Ξενία, femme de, 109, 234; Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 234.
 Καρατός (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 122; Καλή, femme de, 109, 122; Στέφανος, Νικόλαος, fils de, 109, 122.
 Καρατός (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), 109, 203; Θεοδώρα, femme de, 109, 203; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, 109, 203; Εἰρήνη, fille de, 109, 203.
 Καρβαῖοι, village, 108, 276, 308; 109, 296-319; 161, 17; 162, 4, 10, 25; 165, 45, 47; 208; τοῦ Καρβέα, 89, 125; 118, 124; 161, 20, 35, 44, 46; τοῦ Καρβέως, 71, 60 (métochion); 90, 183-207, 217; 108, 238-270 (τοῦ Καρβαῖος); App. XI 56. ∼ 53, 90, 92 et n. 198 205, 93 n. 216, 99, 102, 103, 105, 126, 128, 129, 150, 152, 158 n. 601.
 κάρβουνα, 112, 41.
 Καρβώνη (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 I 57; Μαρία, femme de, 91 I 57 = Καρβώνη (Μ.); Ἄννα, fille de, 91 I 57; 109, 551.
 Καρβώνη (Μαρία ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 551; Γεώργιος, fils de, 109, 551; Ἄννα, fille de, 109, 551. — voisine, 109, 565 (ἡ Καρβωνία).
 1 Καρβώνης, voisin (ca 1300), 91 III 33.
 2 Καρβώνης, voisin (1321), 109, 240.
 3 Καρβώνης, voisin (1321), 109, 525.
 Καρβώνης (Θεόδωρος ὁ), prêtre (1305), 100, 27.
 Καρβωνία, cf. Καρβώνη (Μ.).
 Καρέαι, 71, 51; 80 not.; 154 not. (Καρυαί et Καρέες), 40; 158, 23; App. XI 41, 42. — κάθισμα τῶν Κ., 154 not., 4, 11. — λαύρα τῶν Κ., 133, 23; 154, 38. ∼ 11, 15, 30 n. 139, 47, 51, 66 et n. 5 6 7, 68, 124, 152.
 Καρικᾶ (τοῦ), montagne, 97, 24; 108, 746. ∼ 86.
 Καριστηνός (Ἰωάννης ὁ), potier, ancien détenteur d'un bien (1321), 109, 458.
 Καρκαληνός, vendeur (av. 1321), 109, 480.
 Καρκάρα, village, 90, 261, 263, 264, 268, 269; 108, 390, 392, 393, 396, 402; 129 not., 5. ∼ 96, 97, 118 et n. 394, 151.
 Καρκαρηγός (Νικόλαος ὁ), grand-père par alliance de 2 Μανουήλ, 109, 20.
 1 Καρκαριώτης, voisin (1321), 109, 427, 439.
 2 Καρκαριώτης, voisin (1321), 109, 455.
 Καρκαριώτης (Θεόδωρος ὁ), ancien parèque de La (1321), 109, 434.
 Καρουζία, cf. Λαγωῦς (Δ.).
 Καροῦζος, voisin (ca 1300), 91 III 124.
 Καροῦζος (Ἀθανάσιος), beau-frère de 2 Jean Chalkeus, parèque de La (1321), 109, 790; Θεοδώρα, femme de, 109, 790; Ἰωάννης, fils de, 109, 790.
 Καροῦζου (Δημήτριος ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 163; (1321), 109, 857 (Δ. ὁ Καροῦζος); Ἄννα, femme de, 91 III 163; 109, 857; Νικόλαος, Ἄθανάσιος, Ἰωάννης, fils de, 91 III 163; 109, 164; Μιχαήλ, fils de, 91 III 164; 109, 858; Κυριακός, fils de, 109, 857-858.
 καρούτα, 147 not., 23.
 καρούτιον, 147 not., 24.
 Καρούχης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1304), 99, 183; Εἰρήνη, femme de, 99, 183; Νικόλαος, fils de, 99, 183.
 καρποί, 159, 25.
 Καρποχέρης (Ἰωάννης ὁ), vendeur (ca 1290 ?), 83 not.; 84, 1-2, 17; Ν, fils de, 84, 3, 18; Καλή, fille de, 84, 3. — voisin, 86, 6.
 καρύα, 90, 35, 310; 91 I 26, 34, 38, 40, 50, II 26, III 18 et *passim*; 99, 142; 108, 534; 109, 138 et *passim*; 122, 21; 137, 31 (καρέα); 154, 9 (*id.*); κ. ὑπόκλημος, 109, 740.

- Καρύαι, lieu-dit, **122**, 21 ; Καρύα, **122**, 37, 44. ∞ *122* n. 406.
- Καρυαί, cf. Καρέαι.
- Καρύανη, village, **112**, 36, 37. ∞ *114*, *117*.
- Καρυανίτης, vendeur (av. 1342), **123**, 146.
- Καρυδάκης, détenteur d'un bien (1415), **164**, 7, 20. — voisin, **164**, 16, 18, 19, 22.
- Καρυδοντάς (Κώνστας ό), parèque de La (1304), **99**, 191 ; Καλή, femme de, **99**, 191.
- Καρύκαινας (Ίωάννης ό υίός τής), parèque de La (1409), **161**, 29 ; N, mère de, **161**, 29.
- Καρύκη, Καλή ή γυνή τοῦ Κ. Γεωργίου, veuve, parèque de La (1321), **109**, 178 ; Άννα, fille de, **109**, 178 ; Ίωάννης, gendre de, **109**, 179 ; Γεώργιος, petit-fils de, **109**, 179.
- Καρύκης (Ίωάννης ό), parèque de La (1321), **109**, 177 ; Μαρία, femme de, **109**, 177 ; Δημήτριος, frère de, **109**, 177.
- καρυόφυτον, **109**, 559.
- Καρυστηνής (Γεώργιος ό τής), parèque de La (1284), **73**, 55 ; **74**, 39-40 ; **77** not., 65 ; Μαρία, femme de, **73**, 55 ; **74**, 40 ; **77**, 65 ; Ειρήνη, mère de, **73**, 56 ; **74**, 40 ; **77**, 65 ; Δημήτριος, frère de, **73**, 56 ; **74**, 40 ; **77**, 66. ∞ *206*.
- καρφαρεϊόν, **123**, 145. ∞ *208*.
- Κασάνδρεια, [kastron], **108**, 338 ; **109**, 615 ; **159**, 15. ∞ *102*, *105*.
- Κασάνδρεια, [katépanikion], **71**, 55 ; **73** not. ; **89**, 112 ; **92** not. (-δρα) ; **109**, 971 ; **118**, 107-108 ; **159** not. ; App. XI 51. — χώρα Κ., **108**, 527 ; **109**, 450. — πόρται Κ., **159**, 35. ∞ *27* et n. *119*, *29* n. *123*, *59* et n. *272*, *60*, *108-110*, *125* et n. *415*, *127* et n. *422*, *150*, *152*, *165*, *168*, *170*.
- Κασανδρείας (ἐπισκοπή), **71** not. ; **108**, 521, 523. ∞ *110* n. *345*.
- Κασανδρείας (ἐπίσκοπος), **75** not., 7 ¶ 4 Γεώργιος.
- Κασανδρείας και Βρυών (ἐπισκοπή, ἐπίσκοπος), **71** not. ¶ 1 Βασίλειος.
- Κασανδρηνής (Θεόδωρος ό τής), ήτοι τής Παπαδασιλοῦς, parèque de La (1321), **109**, 114 ; Θεόδωρος, fils de, **109**, 114 ; Μαρία, belle-mère de, **109**, 115 ; Άθανάσιος, beau-frère de, **109**, 115.
- 1 Κασανδρηνός, voisin (1300), **90**, 37, 38. ∞ *108*.
- 2 Κασανδρηνός, voisin (1321), **109**, 543.
- Κασανδρηνός (Μανουήλ ό), beau-frère de 14 Μιχαήλ, parèque de La (1321), **109**, 574 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 574 ; Καλούδης, fils de, **109**, 574 ; Χειλώ, fille de, **109**, 575. — voisin, **109**, 532.
- Κασανδρηνός (Νικόλαος ό), parèque de La (1317), **105**, 13 ; Μαρία, femme de, **105**, 13 ; Παναγιώτης, fils de, **105**, 13.
- Κασανδρηνός (Συμεών ό), parèque de La (1321), **109**, 131 ; Άννα, femme de, **109**, 131 ; Εύνοστία, fille de, **109**, 131.
- Κασειδάρης (Ίωάννης ό), ήτοι ό στρατιώτης, parèque de La (1321), **109**, 157 ; Σταματική, femme de, **109**, 157 ; Μανουήλ, fils de, **109**, 157 ; Άννα, fille de, **109**, 157 ; Μανουήλ, gendre de, **109**, 157.
- Κασιανός (Ίωάννης ό), diacre, sakelliou de la métropole de Christoupolis (1357), **137**, 28.
- Κασιανός (Μανουήλ), lecteur (1393), **137** not.
- Κασταμονίτου ([μονή] τοῦ), **71** not. ; **79**, 36. ∞ *11* n. *45* ¶ 1 Βαρθολομαῖος.
- καστανέα, **130**, 6.
- Καστανιώτισσα (Χρυσή ή), parèque de La (1321), **109**, 727 ; Βασίλειος, fils de, **109**, 727 ; Δημήτριος, neveu de, **109**, 728.
- Καστελινόν ([μονῆδριον] τοῦ ἁγίου ... Γεωργίου τὸ καλούμενον), à Imbros, métouchion de La, **138**, 6-7. ∞ *149*, *151*.
- καστέλλιον, App. XI 34, 35 ; XVI ; ήμελη- μένον κ., **126**, 12-13 ; **136**, 62 ; **139**, 60.
- Κάστιτζα (Ζωή χήρα Ίωάννου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 33 ; Γεώργιος, fils de, **104**, 33.
- Καστρίν, lieu-dit, **109**, 453.
- 1 Καστρίν, [village], **109**, 862.
- 2 Καστρίν, village, **136**, 94, 102 ; **139**, 102, 111 ; **152** not. ; App. XI 36 ; XVI ; XVIII 15. ∞ *144*, *145* et n. *532*, *148*, *152*.
- καστροκτισία, **71**, 79 ; **72**, 85 ; **89**, 163 ; **118**, 191 ; **128**, 25 ; **130**, 22-23 ; App. XI 83. — κτίσις κάστρων, **89**, 212. ∞ *157* n. *597* ; *186*, *194*.
- κάστρον, **71**, 71 ; **108**, 325 ; **118**, 219 ; **130**, 22, 25 ; **136**, 7, 115 ; **137**, 4 ; **138**, 7 ; **139**, 88, 124 ; **146**, 17 (θεοφρούρητον), 28 (περί- κλητον), 33, 40 ; **148**, 11 ; **150**, 6 ; **164**, 4 ; **166**, 5 ; App. XI 110 ; XIV 12 ; XVIII 13.

- Κάστρον, village, **108**, 581, 586 ; **109**, 489-496 ; App. X 25, 28. ∞ *79*, *81* n. *117*.
- Κάστρον, ville, **73**, 92 ; **74**, 74 ; **77**, 104 ; **113**, app. 49. — Παλαιόκαστρον, **136**, 3, 34, 44 ; **139**, 101, 123 ; App. XIV 8 ; XVI. ∞ *141* et n. *504*, *142*, *143*, *145*, *146* n. *537*, *147*, *152*.
- καστροφύλαξ, **90**, 122 ; **108**, 86 ¶ 1 Άλυάτης.
- Κασφύρης, vendeur (av. 1321), **108**, 553.
- καταβάλλω, **70**, 9, 12 ; **75**, 44 ; **85**, 18 ; **86**, 18 ; **87**, 21 ; **88**, 18 ; **123**, 62 ; **159**, 17-18 ; App. XII 40-41.
- καταβολή, **109**, 995 ; App. VII B 25 ; **122**, 50 ; **165**, 36 ; **168**, 14 ; σωματική κ., **71**, 83-84 ; App. XI 100.
- καταγραφή, **90** not. ; **136** not. ; **156**, 16 ; έννομος κ., **156** not., 12, 32.
- καταγωγή, **104**, 169.
- καταδίκη, **145**, 14 ; **152**, 40, 42.
- καταδοχή (έγγραφος), **160**, 7, 9, 10.
- καταδυναστεία, **94**, 26 ; **106**, 14 ; **107**, 13-14 ; **110**, 15 ; **115**, 23 ; **123**, 182 ; **125**, 14 ; **127**, 27 ; **129**, 14 ; **138**, 20 ; **142**, 18 ; **149**, 14 ; **166**, 21.
- κατάθεσις μιτάτου etc., **89**, 166, 168 ; **118**, 191, 194 ; App. XI 83, 84.
- Κατακαλίτζης, détenteur d'un bien (1355), **136**, 71.
- Κατάκαλλος, père de Jean Sokas, **104**, 54.
- Κατάκαλος (Λέων ό), beau-père de 25 Γεώργιος, **104**, 78.
- Κατακαλοῦ (Θεόδωρος ό τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 154 ; Μαρία, femme de, **104**, 154 ; Νικόλαος, fils de, **104**, 154.
- Κατακάλου (Καλή χήρα Ιερέως τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 155 ; Άρακλειώτης, fils de, **104**, 155.
- Κατακαλών (Κωνσταντίνος), témoin (1308/9), **102**, 2, 13.
- κατακάμνω, **159**, 34 ; **161**, 47 ; **165**, 49.
- Κατακουζηνή, cf. Καντακουζηνή.
- Κατακουζηνός, cf. Ίωάννης [VI].
- 1 Καταλλάκτης, voisin (ca 1300), **91** III 113, 171.
- 2 Καταλλάκτης, voisin (1321), **109**, 804, 807-808.
- Καταλλάκτης (Θεόδωρος), frère de Kyriakos Katallaktou, parèque de La (1321), **109**, 865 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 865 ; Δημήτριος, Γεώργιος, Ίωάννης, fils de, **109**, 865.
- Καταλλάκτης (Ίωάννης ό), vendeur (av. 1342), **123**, 130.
- καταλλακτικός, cf. τραπέζιον.
- Καταλλάκτου, Θεοδώρα ή τοῦ Κ. Κωνσταντίνου, fille de Xénitzas, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 226 ; Νικόλαος, fils de, **91** III 226 ; Μαρία, fille de, **91** III 226 ; **109**, 719 ; Ίωάννης ό Σκουπίτζης, gendre de, **91** III 226 = Σκοπίτζης.
- Καταλλάκτου (Ίωάννης ό υίός τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 169 ; Ίωαννώ, femme de, **91** III 169 ; Κυριακός, fils de, **91** III 170 = Καταλλάκτου (Κ.) ; Θεόδωρος, fils de, **91** III 170 = Καταλλάκτης (Θ.) ; Μαρία, fille de, **91** III 170.
- Καταλλάκτου (Κυριακός ό τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 864 ; Καλή, femme de, **109**, 864.
- καταλογίζομαι, **72**, 45 ; **127**, 6, 13 ; **140**, 8 ; **161**, 4.
- κατάλυσις, **117**, 12, 20 ; **135**, 22.
- Κατάμπελα, lieu-dit, App. XVIII 26.
- καταπάτησις, **155**, 34.
- Κατάπετρον, lieu-dit, **136**, 13 ; **139**, 79 (τοῦ Άρεπανιδίου), **136** ; App. XVIII 4. ∞ *147*.
- καταπόταμον, **90**, 13, 14, 71, 72 ; **108**, 7, 9, 120.
- Καταπόταμον, village, **136**, 148 ; **139**, 92. ∞ *141* n. *502*, *145*.
- κατάπτωσις, **133**, 4.
- κατασπορά, **155** not. ; **159**, 47 ; γεννηματική κ., **155** not., 24, 30, 39 ; **159**, 32-33, 46.
- καταστάσεις, **151** not., 7.
- κατάστασις, **71**, 16, 86 ; **72**, 28 ; **123**, 194-195 ; App. XI 102 ; ειρηνική κ., **139**, 122 ; **170** A 12 ; εὐσεβής κ., **71**, 6.
- κατάστιχον, **146**, 42.
- κατάστιχον (fiscal), **106**, 11 ; ἀμοιβαία κ. ισότυπα, **161**, 57.
- κατάσχεσις (τελεία), **134**, 16.
- κατάσχεσις (confiscation), **75**, 38-39.
- κατατριδή, **89**, 216 ; **94**, 26, 29 ; **115**, 23, 31-32 ; **116**, 44 ; **117**, 6, 20 ; **118**, 223 ; **127**, 3 ; **128**, 23.
- καταφύγιον, **128** not., 27 (δημοσιακόν και προνοιαστικόν). ∞ *42*, *118* et n. *393*, *151*.
- καταφυτεύω, **123**, 137-138 ; **126**, 33, 34.

- κατεξουσιάζω, **116**, 34.
κατεπανίχιον, **91** ι 1, III 69, 179, 212 ; **108**, 740 ; **109**, 20, 45, 93, 133, 200, 265, 296, 320, 340, 389, 397, 417, 472, 489, 496, 520, 642, 697, 738, 911, 922, 936 ; App. VIII 6 ; IX 3.
κατεπάνω, **72**, 81.
κατεργασίαι, **72**, 86 ; **89**, 164 ; **118**, 191.
— κτίσις κατέργων, **89**, 212.
κάτεργον, **162**, 24.
1 Κατζατούρος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1304), **99**, 146 ; Σοφία, femme de, **99**, 146 ; Νικόλαος, fils de, **99**, 146.
2 Κατζατούρος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1304), **99**, 185 ; Καλή, femme de, **99**, 185 ; Θεόδωρος, Μιχαήλ, fils de, **99**, 185, 186.
Κατζιάνης (Ῥιζηνός δ), co-détenteur d'un bien (1355), **136**, 167.
Κατζιανίτης (Θεόδωρος δ), parèque de La (1317), **105**, 11 ; (1321 ?), **112**, 7 ; Τομπρίτζα, femme de, **105**, 11 ; **112**, 7 ; Βασίλειος, fils de, **105**, 11 ; **112**, 7, 8 ; Τομπρηνός, Δραζίλας, Μιχαήλ, Γεώργιος, fils de, **112**, 7, 8 ; Καλή, fille de, **105**, 11 ; **112**, 8 ; Μαρία, belle-fille de, **112**, 8 ; Στάνος, gendre de, **112**, 8.
Κατζιανός, voisin (ca 1300), **91** III 33.
Κατζιέβη (Μιχαήλ δ υἱός Γεωργίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 233 ; Ζωράννα, femme de, **91** III 233 ; Σταμάτης, Δημήτριος, frères de, **91** III 233.
1 Κατζίγγρης, détenteur d'un bien (1355), **136**, 81.
2 Κατζίγγρης, voisin (1355), **136**, 87.
Κατζίγκρης (Μιχαήλ δ), ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 140.
Κατζιλᾶς, beau-père de 51 Ἰωάννης, **161**, 23.
1 Κατζούρης, beau-père de 3 Ἀλέξιος, **136**, 40.
2 Κατζούρης, ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 97.
3 Κατζούρης, voisin, App. XVIII 24.
Κατζυλάκηδες, voisins (1321), **109**, 403.
1 Κατζυλάκης, beau-père de 6 Καλός, **109**, 403.
2 Κατζυλάκης, voisin (1321), **109**, 405.
Κατζυλάκης (Γεώργιος Δημητράς δ), parèque de La (1321), **109**, 402 ; Μαρία, femme de, **109**, 402 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 402 ; Ἰωάννης, frère de, **109**, 402.
Κατζυλάκης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 323. — voisin, **109**, 321.
Κατζυλάκης (Κωνσταντῖνος), frère de Nicéphore et Nicolas Katzylakès, parèque de La (1321), **109**, 401 ; Καλός, fils de, **109**, 401.
Κατζυλάκης (Νικηφόρος δ), parèque de La (1321), **109**, 399 ; Πανωραία, femme de, **109**, 399 ; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **109**, 399 ; Καλή, fille de, **109**, 399.
Κατζυλάκης (Νικόλαος), frère de Nicéphore Katzylakès, parèque de La (1321), **109**, 400 ; Ἄννα, femme de, **109**, 400 ; Ἰωάννης, frère de, **109**, 400.
κατηγορία, **135**, 26.
κατοικίζω, **127**, 7, 18.
Κάτου (Βασίλειος δ τοῦ), gendre de Basile Mélénikiotès, cordonnier, parèque de La (ca 1300), **91** III 146 ; **109**, 835 (Κάτω) ; Μαρία, femme de, **91** III 146 ; Νικόλαος, fils de, **91** III 146 ; Ἀθανάσιος, fils de, **91** III 146 ; **109**, 836 ; Ἰωάννης, beau-fils de, **91** III 146 = 38 Ἰωάννης ; Θεοδώρα, belle-fille de, **91** III 146.
Κάτου (Σωσάννα χήρα Θεοδώρου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 910 ; Θεόδωρος, Γεώργιος, fils de, **109**, 910 ; Μαρία, fille de, **109**, 910 ; Γεώργιος, gendre de, **109**, 910.
κατούνα, **154**, 6.
κατοχή, **71**, 25, 36, 38 ; **79**, 14 ; **80**, 19 ; **81**, 7 ; **92**, 10 ; **94**, 20 ; **102**, 21 ; **103**, 24 ; **114**, 48 ; **115**, 22 ; **116**, 21, 38 ; App. VII B 20, 26 ; **118**, 251 ; **120**, 13 ; **121**, 5, 21 ; **123**, 183 ; **125**, 10, 14 ; **128**, 37 ; **133**, 16 ; **134**, 24 ; **138**, 20 ; **142**, 17 ; **146**, 51 ; **149**, 13 ; **151**, 16 ; **152**, 7, 40 ; **160**, 31 ; App. XI 126.
κατοχυρῶ, **71**, 99.
Κατράρης (Δημήτριος δ), oikeios, serviteur de l'empereur (1377), **148** not., 35, 55.
Κατρούλα, lieu-dit, **122**, 23. ∼ **122** n. 406.
Κάτω, cf. Κάτου (B.).
Κατωδαιμόνων (τῶν), terre, **90**, 364-372 ; **108**, 715-723. ∼ **68**, **71**, **77**, **150**.
κατωφέρεια, **90**, 106 ; **108**, 61, 215, 384, 430, 456, 626.

- 2 Κεραμαρεῖον, lieu-dit, **108**, 567 ; App. X 23. ∼ **81** n. 117.
Κεραμάριος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1284), **73**, 58-59 ; **74**, 42 (-ρης) ; **77**, 68 ; Εὐρήνη, femme de, **73**, 59 ; **74**, 42 ; **77**, 68 ; Κωνσταντῖνος, fils de, **73**, 59 ; **74**, 42 ; **77**, 68 = Κεραμάριος (Κ.) ; Εὐδοκία, fille de, **73**, 59 ; **74**, 42 ; **77**, 69.
Κεραμάριος (Κώνστας δ), parèque de La (1304), **99**, 143.
Κεραμᾶς, voisin (1321), **108**, 793.
[Κεραμέας] (Βασίλειος), frère de l Théodore Κέραμέας (1284), **75**, 11.
1 Κεραμέας (Θεόδωρος δ), ex-archevêque (1284), **75** not., 2, 3 ; **98** not. ; **205**.
2 Κεραμέας (Θεόδωρος δ), diacre et klérikos (1284), **75** not., 10, 58.
[Κεραμέας] (Κωνσταντῖνος), frère de l Théodore Κέραμέας (1284), **75**, 10.
Κεραμέας (Νικόλαος δ), pansébate sébaste, domestique des thèmes d'Occident (1284), **75** not., 9, 24.
Κεραμεύς, cf. Ἀντίτζης.
Κεραμιδόχωμα, tumba, **108**, 490. ∼ **98**.
κερασέα, **109**, 694 (ὀπόκλημος), 700, 721, 728, 733, 757, 765, 767, 809, 812, 816, 817, 818, 826, 889, 913.
Κερατᾶ (τοῦ), montagne, **108**, 599, 602. ∼ **77**.
κεφαλαιόγουρνον, **90**, 216. ∼ **102**.
κεφάλαιον, **71**, 82 ; **89**, 83, 90 ; **110**, 5 ; **118**, 82 ; **161**, 53 ; App. XI 29, 31 ; δημοσιακόν κ., **104**, 66, 68, 69-70 ; **128**, 26 ; **162**, 23 ; **166**, 24, 25 ; **164** ; τὰ τρία δημ. κ., **104**, 166. ∼ **112**, **155** et n. 531, 157 et n. 597, 153 n. 599, 159, 160.
κεφάλαιον : τὸ τῆς ἐξκουσσείας κ., **89**, 162-163.
κεφαλατικέων (δ), **89**, 207 ; **106**, 53 (-κεύων) ; **115**, 19 ; **117**, 7 ; **118**, 215 ; **127**, 27-28 ; **166**, 20-21 ; **169**, 13 ; **172**, 4 ; App. XI 109.
κεφαλατίμιον, **118**, 218 ; **128** not., 22-23 (καθολικόν) ; **155**, 25, 39 ; **161**, 28, 33 ; **165**, 16, 37 ; App. XI 110. ∼ **159** n. 606, 172.
κεφαλατικόν, **161**, 36.
κεφαλή : κατὰ κεφαλὴν καὶ πόδα, **90**, 153, 226, 236, 280, 291, 371 ; **97**, 20 ; **108**, 784. ∼ **71** n. 58, 153.
Καφούρης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de Chor-taïtou, voisin (1300), **90**, 148.
Καφούρης (Ξένος δ), parèque de La (1321), **109**, 237 ; Ἀργυρή, femme de, **109**, 237 ; Νικόλαος, fils de, **109**, 237 ; Μαρία, Ἄννα, filles de, **109**, 237. — voisin, **109**, 227.
Καφαλᾶς, voisin (1321), **109**, 56.
Καφαλᾶς (Νικόλαος δ), tailleur, parèque de La (1321), **109**, 510.
Καφαλᾶς, cf. Βασιλάκη.
Καφοφόλης, voisin (1300), **90**, 218, 220, 228, 234, 235 ; Καμφοφόλης (1321), **108**, 294, 301, 302, 303. — vendeur, **108**, 280, 282-283. ∼ **92**, **102**, **103**.
Κεγχρηνός (Ἰωάννης δ), ἦτοι δ Λαγογένης, parèque de La (1321), **109**, 245-246 ; Μαρία, femme de, **109**, 246 ; Καλός, Γεώργιος, fils de, **109**, 246 ; Σοφία, fille de, **109**, 246.
Κεκαυμένος (Γεώργιος δ), voisin (ca 1300), **91** ι 48.
Κελαδίτης (Ἰωάννης δ), parèque du couvent d'Athanasίου (1306 ?), **101**, 2 ; Θεοδώρα, femme de, **101**, 2 ; Νικήτας, fils de, **101**, 2 ; Καλή, fille de, **101**, 2.
κελλάριον, **98**, 5, 24.
κελλίον (cellule), **78**, 8, 12, 17 ; **79**, 2, 8 ; **136**, 7 ; **154**, 28 ; **164**, 4.
κελλίον, App. VII A 1, 3, 8, 12, 13, 18, B 3 (μητροπολιανόν), 6, 14, 15, 17, 19, 26 ; **133**, 3, 7, 13 ; **154** not., 4, 5 (λαυριωτικόν) ; App. XI 40, 43 ; ἡσυχαστικόν κ., **79**, 32 ; **80** not., 2 ; **154** not. ; cf. Ἅγιοι Ἀνάργυροι, métochion, Ἅγιος Ἀθανάσιος, kellion, 3 Ἅγιος Ἀθανάσιος, Ἅγιος Βασίλειος, 2 Ἅγιος Γεώργιος, métochion, 2 Ἅγιος Νικόλαος, Ὀνουφρίου, Παναγίας, Προφύρην. Cf. Saint-Georges, Sainte-Trinité.
Κελλόπεδα, ruines, **90**, 253, 285.
Κελλόπεδα, tumba, **90**, 266 ; **108**, 398. ∼ **96**.
Κεντηναρίου (τοῦ), village, **122**, 14, 16. ∼ **121** et n. 406.
κερά, **140** not., 7.
κεραμαρεῖον (παλαιόν), **90**, 276 ; **108**, 410, 411.
1 Κεραμαρεῖον, lieu-dit, **97**, 19 ; **108**, 779. ∼ **86**.

- κεφαλή, 95, 16; 96, 22; 100, 29; 106, 1; 113, 7; 116, 24; 127, 16; 128, 21; 130, 22, 24; 140, 22; 152, 27; 161, 10 (λαμπρότατος), 12 (*id.*); 167, 29. ~ 180 (kifalia) ¶ Έσκαμματισμένος (Μ.), Παδυάτης, Τζυράτης, Φιλανθρωπηνός (Γ.). Cf. Balsamón, Radénos.
- κεφάλωσις, 90, 267; 108, 399, 438, 440, 462, 463.
- κεχαλασμένος, cf. έκκλησία, ναός.
- κεχηρευμένη, 109, 141, 143, 198, 235, 277, 307, 347, 373, 443.
- κεχηρευμένος, 91 III 200.
- Κεχρίν, lieu-dit, 136, 91.
- κηδεμών, 123, 15.
- κηποπεριβόλιον, 75, 41; 148, 11; 154, 9.
- κῆπος, 72, 50; 91 III 184; 96, 17; 139, 35; 161, 46; 165, 48. ~ 137 (Kèpoi ?).
- Κηποτόπια, lieu-dit, 108, 576; App. X 24.
- κηποτόπιον, 164, 11. ~ 91 n. 194.
- κηπουρεῖον, κηπωρεῖον, 91 III 237; 109, 548, 649; 136, 39, 40; 139, 101; κ. ὑπόποτον, 91 I 49; 136, 28.
- κηπουρός, 105, 21.
- Κηπουρός (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 337; Εἰρήνη, femme de, 109, 337; Νικόλαος, fils de, 109, 337; Καλή, Θεολογώ, filles de, 109, 337, 338. — voisin, 109, 324, 333.
- Κηπουρός (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1321 ?), 112, 21; Εἰρήνη, femme de, 112, 21.
- Κηπώρισα ("Αννα ἡ), parèque de La (1321), 109, 630; Θεοδώρα, fille de, 109, 630; Μιχαήλ, gendre de, 109, 631.
- Κηπωρόπουλος, voisin (1321), 109, 345, 362.
- Κηπωρός (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1361), 139, 147; Μαρία, femme de, 139, 147; Γεώργιος, fils de, 139, 147.
- κηπωροτόπιον, 89, 135; 98, 5, 22; 118, 136; App. XI 62; κηπουροτόπιον ὑπόποτον, 91 III 70.
- κηρίον, 133 not., 18; 138, 19.
- Κηρουλάς (Μιχαήλ ὁ), pronotaire (1321), 108, 217, 219. ~ 105.
- Κηρύκου (μονὴ τοῦ ἁγίου ...), à Lemnos, 74, 15; 76, 12-13; 77, 54. — τῶν ἁγίων Κ. καὶ Ἰουλίττης, 99, 19-20; 139, 25-26. ~ 135, 136, 138 n. 483.
- Κιθροῦπολις, lieu-dit, 109, 75.
- Κίναρα, lieu-dit, 137, 9. ~ 149 et n. 561.
- κίνησις, 148, 26; 160, 22.
- κινητός, cf. πρᾶγμα.
- Κινστέριον, lieu-dit, 108, 508. ~ 110 n. 345.
- κίονιον, 108, 881, 903 (ἀμμουδωτόν).
- Κισσός, kastron, 166, 5, 21. ~ 122, 123 n. 409, 124 n. 410.
- Κίτρον (ἐπισκοπή, ἐπίσκοπος), 118 c 4 ¶ 38 Γεώργιος.
- κίων : ἀπό (ου διὰ) κίονος, cf. λαυράτον, σύνορον.
- Κιῶτης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), 109, 441-442; Μαρία, femme de, 109, 442; Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 442; "Αννα, fille de, 109, 442.
- [Κιῶτης] (Ἰωάννης), frère de Démètrios
- Kiôtès, parèque de La (1321), 109, 442; Μαρία, femme de, 109, 442; Εἰρήνη, Καλή, Θεοδότη, filles de, 109, 442.
- κλαδερός, cf. γῆ.
- Κλαδέσσοβα (ἡ), lieu-dit, 109, 920.
- Κλαδῆ (Καλή ἡ θυγάτηρ Νικολάου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 162; Νικόλαος, fils de, 109, 162; "Αννα, fille de, 109, 162.
- Κλαδῆ (Λεοντὼ ἡ γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 207; Νικόλαος, fils de, 109, 207; "Αννα, belle-fille de, 109, 207; Μαρία, petite-fille de, 109, 207.
- Κλαδῆ (Νικηφόρος ὁ υἱὸς Θεοδώρου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 280; Μαρία, femme de, 109, 281.
- 1 Κλαδῆς, beau-père de Georges Charokopos et de Constantin Boulgaros, 109, 191, 195.
- 2 Κλαδῆς, voisin (1321), 109, 240.
- 3 Κλαδῆς, ancien détenteur d'un bien (1321), 109, 287.
- Κλαδῆς ("Αργυρός ὁ), parèque de La (1321), 109, 278; Εἰρήνη, femme de, 109, 278; Γεώργιος, Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 278; Καλή, fille de, 109, 278.
- 1 Κλαδῆς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1300), 90, 164, 165; (1321), 108, 869, 871.
- 2 Κλαδῆς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 37; Εἰρήνη, femme de, 109, 37; Παναγιώτης, Δημήτριος, fils de, 109, 37. — voisin, 109, 30.
- 3 Κλαδῆς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321),

- 109, 262; Μαρία, femme de, 109, 262; Χριστόδουλος, fils de, 109, 262-263; Εἰρήνη, "Αννα, filles de, 109, 263.
- Κλαδῆς (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), 109, 233; Εὐφροσύνη, femme de, 109, 233; Παναγιώτης, fils de, 109, 233; Ποθητή, fille de, 109, 233.
- Κλαδῆς (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1321), 109, 161; Εἰρήνη, femme de, 109, 161; Ἰωάννης, Μιχαήλ, Γεώργιος, Νικόλαος, fils de, 109, 161; Ἐλένη, fille de, 109, 161.
- Κλαδῆς (Ξένος ὁ), parèque de La (1321), 109, 36; Μαρία, femme de, 109, 36.
- Κλαζομενίτης (Λέων ὁ), parèque de La (1284), 73, 65; 74, 47 (Κλυ-); 77, 74 (*id.*); "Αννα, femme de, 73, 65; 74, 47; 77, 74; Μανουήλ, fils de, 73, 65; 74, 47; 77, 74.
- Κλαπατουρά (τοῦ), terre, 108, 304-344. ~ 99.
- Κλασταδίας (Γεώργιος ὁ υἱὸς Ἐσνης χήρας τῆς), parèque de La (ca 1300), 91 III 36; Καλή, femme de, 91 III 37; Ἰωάννης, fils de, 91 III 37.
- κλεισούρα, 90, 223; 108, 288; 130, 6.
- Κλεισουρίου (τοῦ), crête, 108, 613. ~ 77.
- Κλεισουρίου (τοῦ), ruisseau, 90, 302, 311; 108, 614. ~ 77.
- Κλεπτάκη (Γεώργιος ὁ υἱὸς Θεοδώρου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 243; "Αννα, femme de, 91 III 243; Μαρία, fille de, 91 III 243; 109, 928 (ou 929). ~ 73 n. 78.
- 1 Κλεπτάκης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 928; Μιχαήλ, Γεώργιος, fils de, 109, 928; Μαρία, fille de, 109, 928.
- 2 Κλεπτάκης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 929; Ἀθανάσιος, Θεοτόκιος, fils de, 109, 929; Μαρία, Εἰρήνη, Στρατηγώ, filles de, 109, 929.
- Κλεπτούρης, voisin (ca 1300), 91 I 12.
- Κληζομενίτης (Μανουήλ Κύναμος ὁ), parèque de La (1321), 109, 118; Μαρία, femme de, 109, 118; Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 118.
- Κληζομενίτης, cf. Καλοπτιάρης.
- κλήθρος, 130, 4 et app.
- κληρικός, 70, 36, 48, 49; 75, 10, 58; 98, 56, 59, 60, 63; 102, 27; 108, 735; 113, 7; 115, 32; 116, 39; 130, 28; 145, 22; 160, 7.
- κληροδοτῶ, 83, 6; 85, 7-8; 86, 8; 87, 10-11; 88, 9.
- κληρονομία, 145, 6; 146, 21, 50 (τελεία καὶ ἀναφαίρετος).
- κληρονομικός, cf. τόπος.
- κληρονόμος, 70, 8, 15; 83, 5; 84, 9; 85, 5; 86, 5; 87, 8; 88, 7; 102, 6, 14, 16; 146, 49; 148, 31; 149, 7; 150, 11; 170 B 7; App. XII 7, 21, 25.
- κλήρος (εὐαγῆς), 75, 35 (ἀγιοσοφιστικός), 36; 109, 75.
- κλήρος (part), 137, 6.
- Κλυζομενίτης, cf. Κλαζομενίτης.
- Κλωνίδα (...ρος ὁ τοῦ), parèque de La (1355), 136, 132.
- Κλωσσᾶ (Μαρία ἡ θυγάτηρ Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 218; 109, 707.
- Κλωσσᾶς (Ἰωάννης), beau-père de 35 Γεώργιος, 109, 707.
- Κλωστογένης, voisin (1321), 109, 620.
- Κλωστογένης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), 109, 585; Μαρία, femme de, 109, 585; Γεώργιος, fils de, 109, 585.
- Κλωστογένης (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), 109, 584; Εὐδοκία, femme de, 109, 585; Δημήτριος, fils de, 109, 585; Μαρία, Θεοδώρα, Ξένη, filles de, 109, 585.
- Κλωστόμαλλος, voisin (1300), 90, 338.
- Κλωστόμαλλος (Γεώργιος ὁ), parèque de La (ca 1300), 91 II 22; Καλή, femme de, 91 II 22; Ἰωάννης, fils de, 91 II 22; Δημήτριος, parent de, 91 II 23.
- κνέζαινα, 185. Cf. kneginja.
- κνέζης, 181. Cf. knez.
- Κνέντζης (Γεώργιος ὁ), domestikos des Asomates (1304), 98, 62.
- Κογχελάρης (Δημήτριος ὁ), ancien détenteur d'un bien (1361), 139, 136.
- Κοζηλάς, voisin (1355), 136, 11.
- κοιλάς, 90, 135, 191, 194, 212, 275; 108, 209, 251, 255.
- κοῖλος, cf. πέτρα.
- κοινός, cf. ἐμπόριον, συγκρότησις, συνδοσία, ψῆφος.
- Κοκαλά (τοῦ), lieu-dit, 164, 11, 17.
- Κοκαλά (τοῦ), terre, 130 not., 2.
- Κόκαρις (Δραγάνος ὁ), beau-père de 1 Πέτρος, 91 III 214.

- Κοκκίης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), 109, 158; Καλή, fille de, 109, 158.
 κοκκιατικόν, 161 not., 37; 162, 24; 164, 23; 167, 23. ∼ 172.
 Κοκκίνα, cf. Σκαβαλέρου.
 κόκκινος, cf. βηλόθυρον, ποδέα.
 1 Κόκκινος, voisin (1334), 122, 22, 24, 38, 45.
 2 Κόκκινος, ancien détenteur d'un bien (1334), 122, 36, 46.
 Κόκκινος (Σωτήριχος δ), ancien détenteur d'un bien († av. 1334), 122, 11, 20.
 κοκκίον, 99, 59, 60, 62, 63, 65, 103, 128, 144, 148, 160, 167, 174, 189, 191, 196, 197, 198, 199, 201, 202, 213, 217, 218, 219, 221; 101, 2 et passim; 109, 92, 132, 265, 277, 291, 293, 323, 331, 347, 353, 366, 377, 474, 520, 527, 539, 543, 614, 632, 641, 642, 726, 832, 939; 122, 41.
 1 Κοκκίτζης, ancien détenteur d'un bien (ca 1300), 91 III 79.
 2 Κοκκίτζης, voisin (ca 1300), 91 III 218.
 3 Κοκκίτζης, 208; cf. Πρασίνου (B.).
 Κοκκίτζης (Νικόλαος δ), fils de Maria Tzagkarè, parèque de La (1321), 109, 605; Χρυσή, femme de, 109, 605; Κυριακός, Ἰωάννης, fils de, 109, 606.
 Κοκκοβασίλη (τοῦ), lieu-dit, 136, 83; Κουκοβασίλη, 139, 70, 143, 144-145. ∼ 147.
 Κοκκόζωμος (Μανουήλ δ), beau-frère de Kónstas Gargarènos, parèque de La (1304), 99, 158; Εὐφροσύνη, femme de, 99, 158.
 Κοκκουναράς, voisin (1324), 114, 13.
 Κοκκουναράς, voisin (1321), 109, 341.
 Κολεχροῦ (τοῦ), bergerie, 74, 18; 99, 23; 139, 29-30.
 Κολεχροῦ (τοῦ), fontaine, 74, 17; 99, 21; 139, 28. ∼ 138.
 Κολοκηθᾶς (Ἰωάννης δ), vendeur (ca 1290?), 83 not.; 86, 1, 13; Εἰρήνη, fille de, 83 not.; 86, 1, 13.
 κόλπος, 114, 7; 159, 22.
 Κολυδρός, kastron, 150 not., 6. ∼ 133.
 1 Κόμανος, voisin (ca 1300), 91 III 207.
 2 Κόμανος, voisin (1415), 164, 12.
 1 Κόμανος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1304), 99, 78; Εὐφροσύνη, femme de, 99, 78.
 2 Κόμανος (Ἰωάννης), gendre de Georges Kónstaras, parèque de La (1321), 109, 739; Ἄννα, femme de, 109, 739; Νικόλαος, Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, 109, 739; Μαρία, Θεοδώρα, filles de, 109, 739.
 Κόμανος (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), 109, 413; Θεοδώρα, femme de, 109, 413; Γεώργιος, fils de, 109, 413.
 Κομητάνος (Γεώργιος δ), parèque du couvent d'Athanasίου (1306?), 101, 9.
 Κομιανή, cf. Τομάχης (Στ.).
 κόμιστρον, 130, 26.
 Κομιτσίσα, village, 90, 315, 322, 327; 108, 697, 706, 712, 736; 158 not., 2; App. XI 44 (Κωμιώτση); XIII. ∼ 26, 59, 67 n. 13, 76, 124.
 κομμάτιον, 74, 63; 97, 36; 147, 25.
 κομμέριον, 89, 195; 104, 169; 118, 234; 130, 25 (κουμέρι); App. XI 117. ∼ 157, 160, 171.
 Κομνηνή, belle-mère de 16 Θεόδωρος, 109, 476.
 Κομνηνή, cf. Θεαστίσσα, 2 Νησιώτης (Δ.).
 Κομνηνός, cf. Γραμματικός.
 Κομνηνός (Θεόδωρος δ), voisin (1321), 109, 481.
 Κομνηνός (Κώνστας δ), parèque de La (1409), 161, 64; (1420), 165 not., 33-34.
 Κομνηνός (Νικόλαος δ), parèque de La (1409), 161, 62; (1420), 165 not., 32.
 Κομνηνός, cf. Ἀλέξιος [I^{er}], Ἀνδρόνικος [II], Μασγιδᾶς (Ἄ.), Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX], Παλαιολόγος (Ἰ.), Πρεάλυμπος, Τορνίκης, Φιλιειδής (Μ.). Cf. Isaac I^{er}.
 Κομου(ν)τζούλου, cf. Κουμουτζούλου.
 κονάκιον, 127 not.
 Κονδύλη (οἱ παῖδες τοῦ), plaignants (1392), 152 not., 9, 30, 39. ∼ 145 n. 532.
 Κοντάκης (Γεώργιος δ), parèque de La (1321?), 112, 19; Μαρία, femme de, 112, 19; Νεκτάνος, beau-frère de, 112, 19.
 κοντάκιον, cf. ἀρχων τῶν κ.
 Κοντάνιθα, lieu-dit, 136, 54.
 κονταρατίκιον, 71, 78; App. XI 85.
 Κονταρατίτζης, voisin (1334), 122, 15.
 κονταράται, 89, 209; ἐκβολή κ., 89, 165.
 Κονταράτος, voisin (1321), 108, 530.
 Κονταράτος (Γρηγόριος δ), vendeur (av. 1321), 109, 478.
 Κονταροπούλου (οἱ παῖδες Νικήτα τοῦ), parèques de La (1284), 73, 89-90; 74, 68-69; 77, 94; N, mère de, 73, 90; 74, 69; 77, 94.

- Κοντέας (δ), [kastron], 118, app. 158, 175; 136 not.; 139, 53, 128; 171 not.; App. XI 77. — παλαιοκάστελλον τοῦ Κοντέα, 125 not.; 126, 3; 127 not. (-τέως), 5, 12. — μετόχιον τοῦ Κοντέως, 167, 18; 171, 3; App. XVIII not. — (μετ.) καστέλλιον ὁ Κ., App. XI 35; XVI. ∼ 143-144, 144, 146 n. 539, 147 et n. 540, 148 et n. 552, 151.
 Κόντοβος (Κωνσταντίνος δ), parèque de La (1317), 104, 23; Εἰρήνη, femme de, 104, 23; Δημήτριος, fils de, 104, 23; Παρασκευά, belle-fille de, 104, 24.
 Κοντοβράκη (τοῦ), village, 73, 82, 87; 74, 65; 77, 97; 99, 42, 57, 152; 136, 147; 139, 89. ∼ 141, 145.
 Κοντογονία, lieu-dit, 108, 532. ∼ 110 n. 347.
 Κοντογρίκου (τοῦ), village, 91 III 30.
 Κοντοϊωάννης, voisin (1321), 109, 31, 223.
 Κοντοϊωάννης (Ἀργυρός δ), parèque de La (1321), 109, 229; Καλή, femme de, 109, 230; Εἰρήνη, fille de, 109, 230; Καλός, gendre de, 109, 230; Σταμάτης, petit-fils de, 109, 230; Μαρία, petite-fille de, 109, 230; Μιχαήλ, fils adoptif de, 109, 230. — voisin, 109, 202.
 [Κοντοϊωάννης] (Γεώργιος), frère de Michel Kontoïdannou, parèque de La (1321), 109, 30; Εἰρήνη, femme de, 109, 30; Σταματική, fille de, 109, 31.
 Κοντοϊωάννης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), 109, 257; Εἰρήνη, femme de, 109, 257; Κωνσταντίνος, Ἀθανάσιος, Ἰωάννης, fils de, 109, 257; Εὐδοκία, belle-fille de, 109, 257.
 [Κοντοϊωάννης] (Ἰωάννης), frère de Michel Kontoïdannou, parèque de La (1321), 109, 31; Θεοδώρα, femme de, 109, 32; Μαρία, fille de, 109, 32.
 [Κοντοϊωάννης] (Ξένος), frère de Michel, Georges et Jean Kontoïdannès, parèque de La (1321), 109, 33; Θεοδώρα, femme de, 109, 33; Ἄννα, fille de, 109, 33.
 Κοντοϊωάννου (Μιχαήλ δ υἱὸς Ξένου τοῦ), ἦτοι τῆς καλογραίας, parèque de La (1321), 109, 29; Εἰρήνη, femme de, 109, 29; Δημήτριος, Ἰωάννης, fils de, 109, 29.
 Κοντοϊωάννου (Χρυσάφης δ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1321), 109, 190; Μιχαήλ, fils de, 109, 190.
 Κοντοῖωαννώ, voisine (1321), 109, 210.
 Κοντόν Ῥυάκιον, ruisseau, 108, 193. ∼ 107.
 Κοντονικήτας, voisin (1321), 109, 325.
 Κοντονικήτας (Δημήτριος δ), prêtre, parèque de La (1321), 109, 324; Εἰρήνη, femme de, 109, 324; Καλή, Θεοδώρα, Ζωή, filles de, 109, 324; Μιχαήλ, gendre de, 109, 324.
 Κοντοπή, voisine (1321), 108, 545.
 Κοντορεκάνης (Ἰωσήφ), hiéromoine (1410), App. XVI.
 Κοντορύαξ, ruisseau, 108, 294. ∼ 103.
 1 Κοντός, ancien détenteur d'un bien (av. 1284), 73, 52, 69; 74, 33; 77, 78. ∼ 138.
 2 Κοντός, voisin (1321), 108, 791.
 Κοντός (Ἰωάννης δ), vendeur (av. 1321), 109, 482.
 Κοντόσταυλος, voisin (1321), 109, 343.
 Κοντοστεφάνου (τοῦ), lieu-dit, 136, 43.
 Κοντοῦ (Γεωργία ἡ θυγάτηρ Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 I 54-55.
 Κοντρέάβου (τοῦ), lieu-dit, 75, 33.
 Κονυδάρη (τοῦ), village, 164, 15.
 Κονυδαριώτης, co-détenteur d'un bien (1415), 164, 11.
 Κοπάδαινα, belle-mère de 1 Κώνστας, 99, 63.
 Κοπανᾶ (τοῦ), lieu-dit, 108, 788, 791.
 Κοπανίνα, belle-mère de Michel Laparos et de 19 Ἰωάννης, 109, 179, 180.
 Κοπελίτζιν, ruisseau, 108, 734.
 Κόπελος (Γεώργιος δ), parèque de La (ca 1300), 91 III 239; Στανία, femme de, 91 III 239; Βασίλειος, Γεώργιος, Ἰωάννης, fils de, 91 III 239.
 Κόπριανις (μετόχιον ... εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου καὶ ἐπικεκλ. ἦ), 132 not. (τῆς Κοπριανῆς), 3-5; cf. 4 Ἄγιος Ἀθανάσιος. ∼ 120 n. 401.
 Κοπρίας (τῆς), montagne, 139, 78.
 Κορακίαι, lieu-dit, 136, 50.
 Κορακοφωλέα, lieu-dit, 108, 739. ∼ 71.
 Κοραντζης (δ), lieu-dit, 164, 16.
 Κορασσειδῶ (Μαρία ἡ), veuve, parèque de La (1321), 109, 301; Καλή, fille de, 109, 302.
 Κόρδεος (Γεώργιος δ), parèque de La (1409), 161, 62; (1420), 165 not., 32 (Γκούρδεος).
 Κορεμίστα (ἦ), zeugèlateion, 140, 12. ∼ 120 n. 402.
 Κορίνθιος, voisin (1300), 90, 74.
 κορμίν, 130, 4.

Κορνήλιος (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), **109**, 117; Ἄννα, femme de, **109**, 117; Χιονώ, Θεοδώρα, filles de, **109**, 117; Νικόλαος, gendre de, **109**, 117.
 Κορτζουδάκης, voisin (1321), **108**, 574.
 Κορτλάτι ([μολή] τοῦ), **79** not., 37 § 1 Ἰάκωβος.
 Κορυνθαῖος (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 839; Εἰρήνη, femme de, **109**, 839; Μαρία, fille de, **109**, 839; Γεώργιος δ Ἄνατολικός, gendre de, **109**, 839; Ἰωάννης, Θεόδωρος, petits-fils de, **109**, 839.
 κορυφή, **90**, 333; **97**, 24; **108**, 466, 659, 746, 896, 916. ∼ **98**.
 Κορυφῶν (τῶν), mare, **108**, 495. ∼ **98**.
 Κορώνη (τοῦ), village, **73**, 70; **74**, 51 (Κω-). ∼ **141** et n. **501**.
 Κορωνός, village, **139**, 92, 126. ∼ **145**, **147**.
 Κοσκινᾶς, vendeur (av. 1361), **139**, 91.
 1 Κοσμᾶς, hiéromoine et kathig. de Karakallou (1287), **79**, 30.
 2 Κοσμᾶς, moine de Néakitou (1287), **79**, 37.
 3 Κοσμᾶς δ Βανιστειώτης, moine (1287), **79**, 37.
 4 Κοσμᾶς, moine de Dométiou (1287), **79**, 40.
 5 Κοσμᾶς, parèque de La (1300), **90**, 164; (1321), **108**, 869.
 6 Κοσμᾶς, prêtre, voisin (1321), **108**, 579.
 7 Κοσμᾶς δ Ἀθανάτης, moine de La (1359 ?), **135**, 19. Cf. 3 Kosmas.
 Κοσμᾶς (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 253; Γεωργία, femme de, **109**, 253; Ἄννα, fille de, **109**, 253.
 Κοσμᾶς (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 274; Μαρία, femme de, **109**, 274; Θεοδώρα, fille de, **109**, 275; Τριακοντάφυλλος, frère de, **109**, 275.
 Κοσμᾶς (Στρατήγιος δ), ancien parèque de La (1321), **109**, 478-479.
 κοσμικός, cf. πρόσωπον.
 κόσμος (pagure), **123**, 43; **147**, 9.
 κοσμῶ, **146**, 20; **152**, 5.
 Κοστρεάνος, ancien détenteur d'un bien (1321), **109**, 803.
 Κοστρεάνου (Ἄννα ἢ γυνὴ Βελκάνου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 114; Τούντιος, fils de, **91** III 114, 115; Κυριακία, fille de, **91** III 115; Θεοδώρα, belle-fille de, **91** III 115 = Τουντινία (Θ.).

Κοστρεάνου (Γεώργιος δ υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 810; Μαρία, femme de, **109**, 811; Δημήτριος, Νικόλαος, fils de, **109**, 811; Ἄννα, Εἰρήνη, Καλή, filles de, **109**, 811.
 Κοστρεάνου (Κυριακὸς δ υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 123-124; Μαρία, femme de, **91** III 124; Γεώργιος, frère de, **91** III 124 = Κοστρεάνου (Γ.).
 Κοτεανίτζης, oikeios, voisin (1341), App. XII 14 (Κοτια-).
 κοτζίας [= κατζιον], **173**, 4, 7, 19.
 Κοτζιναρίου (τοῦ), lieu-dit, **136**, 92.
 Κότζινος, kastron, **74**, 77; **77**, 108; **139**, 87, 96; **164**, 4; App. XIV 9; XVI; XVIII 13. ∼ **145**, **146** et n. **537**, **148**, **152**.
 Κοτζόχειρ, voisin (ca 1300), **91** III 126.
 Κουβαράς (Θεόδωρος δ), diacre, chartophylax de la métropole de Serrès (1365), **143** not., 24; (1377), **148** not., 49.
 Κουζής (Στέφανος δ), ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 538. — voisin, **108**, 539, 541, 542, 543, 544, 552.
 Κουζούπης, voisin (1355), **136**, 53.
 Κουζούπης (Βασίλειος), ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 46.
 Κουκοβασίλη (τοῦ), cf. Κοκκοβασίλη.
 Κουκουβαῖόπετρα, lieu-dit, **96**, 9; **139**, 48.
 κουκουδέα, **112**, 33.
 Κουκούλαντος, vendeur (av. 1355), **136**, 39; **139**, 102.
 Κουκουναράς (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 361; Εἰρήνη, femme de, **109**, 361; Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 361; Εὐδοκία, fille de, **109**, 361. — voisin, **109**, 363.
 κουλαττης, **109**, 56.
 κουλατίτσια, **109**, 21.
 Κουλεάχης, voisin (1321), **109**, 687.
 Κουλλούρης (Μιχαήλ δ), parèque de La (1409), **161**, 26.
 Κουλούμπαρδος, voisin (1321), **109**, 282.
 Κουλούμπαρδος (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 266; Μαρία, femme de, **109**, 266; Ν, fille de, **109**, 266; Καλός, Ἰωάννης, frères de, **109**, 266.
 Κουλούμπαρδος (Ἰωάννης), frère de Georges Kouloumpardos, parèque de La (1321), **109**, 267; Ἀρετή, femme de, **109**, 267; Σταμάτης, fils de, **109**, 267.

[Κουλούμπαρδος] (Μιχαήλ), frère de Nicolas Kouloumpardos, parèque de La (1321), **109**, 270; Ἄννα, femme de, **109**, 270.
 Κουλούμπαρδος (Νικόλαος δ), parèque de La (1321), **109**, 268; Θεοδώρα, femme de, **109**, 268; Δημήτριος, fils de, **109**, 269. — voisin, **109**, 274.
 Κουλουμπάρδου (Μανουήλ δ γαμβρὸς τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 289; Ἄννα, femme de, **109**, 289; Θεόδωρος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 289; Μαρία, fille de, **109**, 290. — voisin, **109**, 273-274 (Μ. τοῦ Κουλουμπάρδου).
 κουμαρέα, **130**, 14.
 Κουμαρέα, lieu-dit, **97**, 11, 36; **108**, 786; **109**, 982; App. IX 7. — cap, **97**, 37; App. IX 8. ∼ **85**, **89**.
 Κούμαρης (Σταμάτης δ), parèque de La (1409), **161**, 63; **165** not.
 Κούμαρι (Ἰωάννης δ υἱὸς Πέτρου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 912; Ἄννα, femme de, **109**, 912; Ζωή, fille de, **109**, 912.
 Κουμαρίδια, lieu-dit, **108**, 543. ∼ **110** n. **349**.
 Κουμαρίνα, veuve, parèque de La (1420), **165** not., 33.
 Κουμαρίνα (Θεοδώρα ἡ), belle-mère de 5 Ξένος, **109**, 509.
 Κούμαρις, voisin (1321), **109**, 919.
 [Κούμαρις] (Ἰωάννης), frère de Nicolas Koumaris, parèque de La (1321), **109**, 515; Ἄννα, femme de, **109**, 515.
 [Κούμαρις] (Λαρέντζος), frère de Nicolas Koumaris, parèque de La (1321), **109**, 515; Καλή, femme de, **109**, 516; Εὐγενώ, fille de, **109**, 516.
 Κούμαρις (Νικόλαος δ), parèque de La (1321), **109**, 515; Στρατηγώ, fille de, **109**, 515.
 Κουμαροβέτζην (τὸ), lieu-dit, **109**, 661.
 κουμέρκι, cf. κομμέρκιον.
 Κουμουτζούλου (τοῦ), village, **90**, 132, 137, 155, 159, 160, 175, 177, 179; **108**, 862, 863; Κομουτζούλου, **108**, 841, 849, 850, 884, 888, 890; Κομουτζούλου, **108**, 206; **109**, 327 (τὰ); Κομουτζούλου, **108**, 207, 211; **109**, 954; τῶν Κομουτζούλων, **108**, 844, 845, 856. ∼ **103**, **104**, **105**.
 κουμπανία, App. XVII 7.
 κουνάκιον, **147** not., 23.
 Κούνακος (τοῦ), lieu-dit, **89**, 147; **118**, 151; App. XI 68-69. ∼ **111**.
 Κουνάλης, détenteur d'un bien (1300), **90**, 244, 245; (1321), **108**, 368, 369. ∼ **96**.
 Κουνάλης (Θεόδωρος δ), pronοιαire (1321), **108**, 379, 422, 476, 478, 480, 481; **109**, 967. ∼ **91** et n. **189**, **96**, **97** n. **264**, **98**, **128** n. **429**.
 Κουνσουλάτος (Πέτρος), témoin (1284), **75**, 11.
 Κούνσουλος, ancien détenteur d'un bien (1415), **164**, 10.
 Κουντούρη (Ἰωάννης δ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 783; Ζωή, femme de, **109**, 783; Δημήτριος, Νικόλαος, Γεώργιος, Μιχαήλ, fils de, **109**, 783; Στανία, Ζωή, belles-sœurs (?) de, **109**, 783.
 Κουντούρης, voisin (ca 1300), **91** III 147.
 Κουντούρης (Δημήτριος δ), père de Théodore Sardéos, **91** III 145.
 Κουντουρία, cf. Στάνιλα (Γ.).
 Κουντούρου (Βασίλειος δ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 99; **109**, 783 (Κουντούρη); Μαρία, femme de, **91** III 99; Ἰωάννης, fils de, **91** III 99 = Κουντούρη; Δημήτριος, fils de, **91** III 99; Ἄννα, Ζωράννα, Καλή, filles de, **91** III 99.
 κοῦπα (ἀργυρᾶ), **173**, 4, 7, 18.
 Κουράτορος (Ξένη Βασιλείου τοῦ), veuve, mère de 1 Nicolas Skiadas, **91** I 59.
 Κουράτωρ (Μιχαήλ δ), cf. Στανιλία.
 Κουράτωρ (Νικόλαος δ), neveu par alliance de Dèmanos Stanila, parèque de La (ca 1300), **91** III 201; Ἄννα, femme de, **91** III 201; Μαρία, Εἰρήνη, filles de, **91** III 201.
 Κουρβοελένη, lieu-dit, **90**, 375; **108**, 733. ∼ **71**, **151**.
 Κουρβομμάτης, lieu-dit, **108**, 789.
 Κουρβομμάτης (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 388; Εἰρήνη, femme de, **109**, 388; Σταματική, fille de, **109**, 388.
 Κουρδέλος, vendeur (av. 1321), **108**, 552.
 Κουρδέλος (Ἰωάννης δ), vendeur (av. 1321), **109**, 486.
 Κουρέλος (Ἰωάννης δ), ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 549.
 1 Κούρικας, voisin (1321), **109**, 347, 352, 361.
 2 Κούρικας, voisin (1321), **109**, 407.
 1 Κούρικας (Γεώργιος δ), δ τοῦ Γραμματιλιᾶ

- Βασιλείου, parèque de La (1321), **109**, 363 ; Ειρήνη, femme de, **109**, 363 ; Πάμφιλος, fils de, **109**, 363 ; ... , fille de, **109**, 363.
- 2 Κούρικας (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 375 ; Κωνσταντίνος, fils de, **109**, 375 ; Δημήτριος, frère de, **109**, 375 ; Ειρήνη, belle-sœur de, **109**, 375 ; Θεοδότη, Θεοδώρα, pièces de, **109**, 375.
- [Κούρικας] (Μιχαήλ), frère de 2 Georges Kourikas, parèque de La (1321), **109**, 376 ; Καλή, femme de, **109**, 376 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 376 ; Θεοδώρα, fille de, **109**, 376 ; Κωνσταντίνος, beau-frère de, **109**, 376.
- Κουρκουνάκης (Μιχαήλ Θηβαῖος δ), parèque de La (1321), **109**, 382 ; Εύδοκία, femme de, **109**, 382 ; Καλή, fille de, **109**, 382 ; Γεώργιος, frère de, **109**, 382. — δ Θηβαῖος, voisin, **109**, 340, 378.
- Κουρλοκωθνήος (Βασίλειος δ), parèque de La (1321), **109**, 784 ; Μαρία, femme de, **109**, 784 ; Νικόλαος, fils de, **109**, 785 ; Χριστίνα, Καλή, filles de, **109**, 785.
- Κουρλουκουθνηοῦ (Θεόδωρος δ ἀδελφὸς Δημητρίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 101 ; Δημήτριος, Πέτρος, fils de, **91** III 101 ; Βασίλειος, fils de, **91** III 101 = Κουρλοκωθνήος ; Μαρία, belle-fille de, **91** III 101 ; **109**, 784.
- Κουρουκλή, veuve, parèque de La (1304), **99**, 115 ; Κώνστας, Γεώργιος, fils de, **99**, 115.
- Κουρουκλός, voisin, ancien détenteur d'un bien, App. XVIII 21, 25, 31.
- Κουρούπη ("Αννα ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 549 ; Νικόλαος, fils de, **109**, 549 ; Θεοδώρα, fille de, **109**, 549 ; Ξένος, gendre de, **109**, 549.
- 1 Κουρούπης, voisin (ca 1300), **91** I 56, II 10.
- 2 Κουρούπης, voisin (1321), **109**, 593.
- Κουρούπης (Ἰωάννης δ), parèque de La, **91** not. ; (1321), **109**, 548 ; Γεώργιος, Νικόλαος, fils de, **109**, 548 ; Εὐφροσύνη, fille de, **109**, 548.
- Κουρούπης (Κυριακὸς δ), parèque de La (ca 1300), **91** not., I 50-51 ; Ἰωάννης, fils de, **91** I 51 = Κουρούπης (Ἰ.); Μαρία, belle-fille de, **91** I 51 ; Θηριανή, petite-fille de, **91** I 51.
- Κουρσαρέας (τῆς), ruisseau, **73**, 15 ; **74**, 11 ; **77**, 17 ; **99**, 15 (Κρουσ-) ; **139**, 19-20 ; τοῦ Χιωνίδη τῆς λεγομένης Κ., **73**, 14 ; **74**, 10 ; **77**, 15-16. — dipotamon, **73**, 18 ; **77**, 20. ~ 138 n. 482.
- Κουρσάρης, voisin (1321), **109**, 573.
- 1 Κουρσάρης (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 492 ; Ειρήνη, femme de, **109**, 492.
- 2 Κουρσάρης (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 883 ; Μαρία, femme de, **109**, 883 ; Καλή, Ειρήνη, Εὐφροσύνη, filles de, **109**, 883. — voisin, **109**, 746.
- Κουρσάρης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 782 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 782 ; Νικόλαος, Δημήτριος, fils de, **109**, 782.
- Κουρσάρης (Κωνσταντίνος Ῥωμανὸς δ), parèque de La (1321), **109**, 355 ; Καλή, femme de, **109**, 355 ; Παναγιώτης, fils de, **109**, 355 ; Ειρήνη, fille de, **109**, 355 ; Καλός, beau-frère de, **109**, 356 ; Θεοδώρα, belle-sœur de, **109**, 356 ; Δημήτριος, neveu de, **109**, 356.
- Κουρσάρης (Νικόλαος δ), parèque de La (1321), **109**, 357 ; Ἄννα, sœur de, **109**, 357 ; Μοδηνός, beau-frère de, **109**, 357 ; Ἰωάννης, neveu de, **109**, 357. — voisin, **109**, 348.
- Κουρσαροῦς (Στρατήγιος δ τῆς), parèque de La (1321), **109**, 322 ; Ζωή, femme de, **109**, 322 ; Γεώργιος, Εὐστάθιος, Νικόλαος, fils de, **109**, 322. — voisin, **109**, 332 (δ Στρατήγιος).
- Κουρσαρώ (Ειρήνη ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 358 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 358 ; Μιχαήλ, fils adoptif de, **109**, 358.
- κουρσον, App. XV 11.
- Κουρταλοφότου, couvent à l'Athos, **79** not.
- Κουρτεσώ (Καλή ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 93 ; Δημήτριος, petit-fils de, **109**, 93.
- Κουρτηνία (Ἐλένη ἡ), parèque de La (1355), **136**, 127.
- Κουρτίκης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1334), **122**, 30 ; Ἄννα, femme de, **122**, 31. — vendeur, **122**, 26.
- Κούσπου (τοῦ), lieu-dit, **109**, 925.
- Κουστούγιαννης (Μανουήλ Ῥαοῦλ δ), oikeios

- (1378), **149** not., 4, 13 (δ Ῥαοῦλ). ~ 125 n. 411.
- Κουταλάς (Δημήτριος δ), ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 103 ; **139**, 111 (Κουτελάς).
- Κουτζελία ("Αννα ἡ), fille de Skoribas, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 177 ; **109**, 904 ; Ἰωάννης, fils de, **91** III 177 ; Ζωράννα, fille de, **91** III 177 ; N, petit-fils de, **91** III 177.
- Κουτζελίας (Ἰωάννης ἔγγονος Ἄννης τῆς), parèque de La (1321), **109**, 904 ; Μιχαήλ, frère de, **109**, 904.
- Κουτζογιάννης, moine, donateur, App. XVIII 18.
- Κουτζολύμπη (τοῦ), lieu-dit, **136**, 71. ~ 145 n. 521.
- Κουτζουλιδίου, lieu-dit, **139**, 69-70, 140-141. ~ 145 n. 521, 147.
- Κουτζουνάδη (Χρυσοθέγγης δ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1355), **136**, 108 ; Γεώργιος, gendre de, **136**, 108 ; Ἀναστασία, Μαρία, Ειρήνη, petites-filles de, **136**, 108.
- Κουτιτζία, cf. 1 Μελενικιώτου.
- Κούτλεσι (Καλή ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 897 ; Μαρία, fille de, **109**, 897.
- Κούτλεσις (Δημήτριος), parèque de La (1321), **109**, 896 ; Μαρία, femme de, **109**, 896 ; N, fils de, **109**, 896 ; Καλή, fille de, **109**, 896.
- Κούτλεσις (Νικόλαος δ), parèque de La (1321), **109**, 833 ; Ἄννα, femme de, **109**, 833 ; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **109**, 833, 834 ; Ἰωάννης, frère de, **109**, 834 ; Μαρία, belle-mère de, **109**, 834.
- Κουτλουμουσίου [μονὴ τοῦ], **141** not. ; **142** not. ; δ Κουτλουμούσης, **79**, 33 ; δ τοῦ Κουτλουμούση, **79**, app. 25-26. ~ 50, 76 n. 80, 89 n. 177, 120 n. 403 404 ¶ 1 Γρηγόριος, 1 Χαρίτων.
- Κούτρης (Δημήτριος δ), parèque de La (1304), **99**, 176 ; Ἀναστασία, femme de, **99**, 176 ; Ἄννα, fille de, **99**, 176.
- Κούτρης, cf. Εὐμάχης.
- Κουτρούλης (Γεώργιος δ), vendeur (ca 1290 ?), **83** not., 1, 11-12 ; Θεοδώρα, femme de, **83**, 1 ; Δημήτριος, fils de, **83**, 1, 12.
- Κουτρούλλη ("Αννα ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 385 ; Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 386 ; Εὐδοκία, fille de, **109**, 386.
- Κουτρούλλη (Δημήτριος δ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 503 ; Ἄννα, femme de, **109**, 503 ; Ἰωάννης, fils de, **109**, 503 ; Γεώργιος, frère de, **109**, 503.
- Κουτρούλλης (Θεοτόκιος δ), voisin (1321), **108**, 562.
- Κουτρούλλης (Νικόλαος δ), parèque de La (1321), **109**, 353 ; Ειρήνη, femme de, **109**, 353 ; Παναραία, Μαρία, Ἄννα, filles de, **109**, 353, 354 ; Παναγιώτης, beau-frère de, **109**, 354 ; Καλή, belle-sœur de, **109**, 354 ; Ειρήνη, petite-fille de, **109**, 354.
- Κουφλιτζας, cf. Ῥαδηλίας (Γ.).
- Κοφεράς (Ἰωάννης), beau-frère de Jean Tzépélas, parèque de La (ca 1300), **91** III 94 ; Ἄννα, femme de, **91** III 94 ; Δημήτριος, fils de, **91** III 94 = Κοφυράς (Δ.) ; Κυριακός, fils de, **91** III 95.
- Κοφουνᾶς, voisin (1321), **108**, 553.
- Κοφυρά (Καλή ἡ ἀδελφὴ Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 898-899 ; Νικόλαος, fils de, **109**, 899.
- [Κοφυράς] (Γεώργιος), frère de Démétrios Kophyras, parèque de La (1321), **109**, 773, 898-899 ; Καλή, femme de, **109**, 773 ; Ἰωάννης, Μιχαήλ, Δημήτριος, fils de, **109**, 773 ; Θεοδώρα, fille de, **109**, 773.
- Κοφυράς (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 772 ; Μαρία, femme de, **109**, 772 ; Ζωή, Καλή, Ἄννα, Χρυσή, filles de, **109**, 772.
- Κοχλιαροπόταμος, cf. Χλιαροπόταμος, village.
- Κοφολοκοτίνη (Ἐλένη ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 438 ; Νικόλαος, fils de, **109**, 438. — ἡ Ἐλένη, voisine, **109**, 433, 435.
- Κοφολοκοτίνης, beau-père de 1 Στάνος, **109**, 446.
- Κοφολοκοτίνης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 437 ; Ἄννα, femme de, **109**, 437 ; Θεόδωρος, Γεώργιος, fils de, **109**, 437. — voisin, **109**, 432, 445.
- Κραβδατά, village, **90**, 268, 269, 271, 272, 274 ; **108**, 402, 403, 405, 406, 408 ; **124** not., 3 (Κραδατά). ~ 37, 96, 97, 118, 151.
- κραβδατή (ὑπόκλημος), **91** I 59, II 12, III 196, 237 ; **109**, 621, 656-657, 664, 666, 668, 671, 680, 779, 853.

κραββάτιον, 123, 137.
 Κραββάτου, lieu-dit à l'Athos, App. XI 40.
 ∼ 66 n. 4.
 κράλης, App. XIII ¶ Στέφανος [Dušan]. Cf. Vukašin.
 κραλότης, App. XIII.
 Κραμπούρη (... τοῦ), parèque de La (1321 ?), 112, 16; Καλή, femme de, 112, 16.
 [Κραμπούρης] (Βασίλειος), frère de ... Kram-pourè, parèque de La (1321 ?), 112, 17; Μαρία, femme de, 112, 17.
 Κρανέα, palaiochōrion, 90, 253, 285; 108, 377, 421, 426, 483. ∼ 91 et n. 191, 96, 97, 98 et n. 268.
 Κρανέας (τής), ruisseau, 90, 366; 108, 717. ∼ 77.
 Κραούνης (Ἰωάννης δ), ἤτοι ὁ Δούκας, parèque de La (1321), 109, 183; Ζωή, femme de, 109, 184; Γεωργία, fille de, 109, 184; Σταμάτης, gendre de, 109, 184.
 Κρασᾶς (Κωνσταντῖνος δ), archidiaque [de l'évêché d'Hiérissos] (ca 1290 ?), 83 not., 18; 85, 24; 86, 24; 87, 27; 88, 24. ∼ 206.
 Κρασσώλης, voisin (1321), 109, 644.
 Κρασσώλης (Μιχαήλ δ), ancien détenteur d'un bien (ca 1300), 91 III 71.
 Κρασσώλια, voisine (1321), 109, 689.
 κρατήματα, 172 not., 2.
 κράτος, 71, 111; 72, 102; 75, 15; 89, 229; 103, 54; 118, 260; 119, 36; 123, 204; 124, 29; 127, 39; 128, 42; 141, 30; 142, 24; 149, 27; 155, 50; 159, 51; App. XI 130.
 Κρεββατῆ (τοῦ), lieu-dit (?), 101, 20.
 κρεμαστάλυσον, 147 not., 22.
 1 Κρεμαστός, voisin (1300), 90, 26, 27; (1321), 108, 134, 136.
 2 Κρεμαστός, détenteur d'un revenu (1321), 109, 169.
 κρημνός, 90, 63, 153, 256, 257, 343; 108, 186, 200, 357, 383, 438, 441, 459, 461, 463, 668, 857.
 κρήνη, 123, 25.
 Κρήνη, village, 90, 188, 200, 221, 227, 230, 231, 233; 108, 244, 262, 284, 286, 289, 296, 298, 300, 438, 439, 442, 444, 485, 492, 496, 497, 501, 502, 897, 898, 921, 922, 925; 109, 301, 370, 963. ∼ 97, 98 et n. 268, 99, 102, 103 et n. 297, 105.

Κρηνίτης, voisin (1300), 90, 74; (1321), 108, 13.
 Κρητικός (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), 109, 393; Μαρία, femme de, 109, 393.
 Κρητικοῦ (Δημήτριος ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1284), 73, 94; 74, 76; 77, 106-107; Εἰρήνη, femme de, 73, 94; 74, 76; 77, 107; Σοφία, mère de, 73, 94; 74, 76; 77, 107.
 Κριβαδέτση (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 125; 109, 811; Ἰωάννα, femme de, 91 III 125; 109, 812; Νικόλαος, fils de, 91 III 125 = Κριβαδέτση (N.); Καλή, fille de, 91 III 126; 109, 813; Θεοδώρα, fille de, 91 III 126.
 Κριβαδέτση (Νικόλαος ὁ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), ἤτοι τῆς Ἀθανασοῦς, parèque de La (1321), 109, 811; Ἀθανασώ, mère de, 109, 812; Δημήτριος, frère de, 109, 812.
 Κριβέλη (τοῦ), rivière, 108, 645. ∼ 78.
 Κριβέλη (Ἀθανάσιος ὁ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 183; 109, 648; Εὐδοκία, femme de, 91 III 183; Δημήτριος, fils de, 91 III 183 = 3 Κριβέλη (Δ.); Καλή, fille de, 91 III 183; Θεοδώρα, fille de, 91 III 183 = Βαγενῶ (Θ.). — ὁ Ἀθανάσιος, voisin, 91 III 189; 109, 656.
 Κριβέλη (Βελκονία ἡ γυνὴ Σκενδλίη υἱοῦ τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 III 208; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, 91 III 208; Μαρία, fille de, 91 III 209; Νέστωρ, gendre de, 91 III 209; 109, 694; Ἰωάννης, petit-fils de, 91 III 209 = 34 Ἰωάννης.
 1 Κριβέλη (Γεώργιος ὁ υἱὸς χήρας Κυριακίας Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 201; Ἐλένη, femme de, 91 III 202; Ἀθανάσιος, fils de, 91 III 202; Μαρία, Στανία, filles de, 91 III 202.
 2 Κριβέλη ([Γεώργιος] ὁ υἱὸς [Δημητρίου] βαγενᾶ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 667-668 (Δημήτριος ὁ υἱὸς Γεωργίου); Ἰωάννης, frère de, 109, 668; Στανία, sœur de, 109, 668.
 1 Κριβέλη (Δημήτριος ὁ υἱὸς Πέτρου τοῦ τοῦ), tonnelier, parèque de La (ca 1300), 91 III 198-199; 109, 667 (Γεώργιος); Καλή, femme de, 91 III 199; Γεώργιος, fils de, 91 III 199 = 2 Κριβέλη (Γ.); Ἰωάννης,

fils de, 91 III 199; 109, 668; Νικόλαος, fils de, 91 III 199 = Κριβέλης (N.).
 2 Κριβέλη (Δημήτριος ὁ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 642; Καλή, femme de, 109, 643; Μαρία, fille de, 109, 643.
 3 Κριβέλη (Δημήτριος ὁ υἱὸς Ἀθανασίου τοῦ), ἤτοι ὁ Πράσινικας, parèque de La (1321), 109, 647-648; Ἄννα, Μαρία, sœurs de, 109, 648; Προδάνος, beau-frère de, 109, 648.
 4 Κριβέλη (Δημήτριος ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), ἤτοι ὁ Πράσινικας, parèque de La (1321), 109, 690; Ἄννα, femme de, 109, 690; Ἀθανάσιος, Βασίλειος, fils de, 109, 690, 691.
 Κριβέλη (Θεοδώρα ἡ γυνὴ Βασιλείου γαμβροῦ τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 III 206; Μιχαήλ, Ἰωάννης, fils de, 91 III, 206; Δημήτριος, frère de, 91 III 206 = 4 Κριβέλη (Δ.); Ἄννα, belle-sœur de, 91 III 206; 109, 690.
 Κριβέλη (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 179; 109, 642; Εἰρήνη, femme de, 91 III 179; Γεώργιος, fils de, 91 III 179; Δημήτριος, fils de, 91 III 179 = 2 Κριβέλη (Δ.); Θεόδωρος, fils de, 91 III 180 = Κριβέλης (Θ.); Μαρία, fille de, 91 III 180; 109, 646.
 [Κριβέλη] (Καλή ἡ νύμφη [Ἀθανασίου] τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 III 184; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, 91 III 184; Εἰρήνη, fille de, 91 III 184.
 Κριβέλης, voisin (1321), 109, 685.
 [Κριβέλης] (Βασίλειος), frère de 2 Dèmètrios Kribélè et de Théodore Kribélès, parèque de La (1321), 109, 645; Μαρία, femme de, 109, 645; Μαρία, sœur de, 109, 646; Ἰωάννης, neveu de, 109, 646.
 [Κριβέλης] (Γεώργιος), fils de Belkonía Kribélè, parèque de La (ca 1300), 91 III 210; Εἰρήνη, femme de, 91 III 210; Ἰωάννης, fils de, 91 III 210; Μαρία, Θεοδώρα, filles de, 91 III 210; Βασίλειος, Δραγάνος, frères de, 91 III 210; Καλή, sœur de, 91 III 210.
 Κριβέλης (Θεόδωρος), frère de 2 Dèmètrios Kribélè, parèque de La (1321), 109, 644; Θεοδώρα, femme de, 109, 644.
 [Κριβέλης] (Νικόλαος), frère de 2 Georges Kribélè, parèque de La (1321), 109, 669;

Ἄννα, femme de, 109, 669; Δημήτριος, fils de, 109, 669; Μαρία, fille de, 109, 669; Νικηφόρος, frère de, 109, 669. — co-détenteur d'un bien, 109, 659.
 Κριβοσχιάδη (τοῦ), village, 146, 35. ∼ 131.
 κριθή, 104, 176.
 Κριοί, lieu-dit, 109, 920.
 κρίσις, 71, 93; 130, 24; 145, 7, 8; App. XI 107.
 Κριστίλα (Μαρία ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 819; Δημήτριος, fils de, 109, 819; Καλή, Ἄννα, Θεοδώρα, filles de, 109, 819.
 Κριστίλας (Ἰωάννης), fils de Maria Kristila, parèque de La (1321), 109, 820; Μαρία, femme de, 109, 820.
 Κριστίλας, cf. Βαγενᾶ (Κρ.).
 κριταί (καθολικοί), 163, 30-31. — καθολικός κρ. τῶν Ῥωμαίων, 160, 35 ¶ Οἰναιώτης (Γ.). Cf. Oinaiotès.
 Κριτζέλης, voisin (1321), 109, 671.
 Κριτζής (Βασίλειος δ), gendre de Staménitzès, parèque de La (1321), 109, 582; Μαρία, femme de, 109, 582; Ἄννα, Ἐλεφαντίνη, Θεοδώρα, filles de, 109, 582.
 Κριτζιανά, village, 108, 223; 109, 147, 148, 201, 217. ∼ 105, 106.
 Κριτζιανίτης, voisin (1321), 109, 314.
 Κριτζιανίτης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), 109, 304; Μαρία, femme de, 109, 304; Ἰωάννης, fils de, 109, 305; Θεοδώρα, Ἀρετή, filles de, 109, 305.
 κριτήριο, 148, 31; 170 A 6, B 11.
 Κροικᾶ (Καλὸς ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 390; Μαρία, femme de, 109, 390; Ποθητή, fille adoptive de, 109, 390; Συναδηνός, gendre de, 109, 390; Ὀδηγητρεϊανός, neveu de, 109, 390. — voisin, 109, 392.
 Κροικᾶς (Γεώργιος), frère de Constantin Nomikos, parèque de La (ca 1300), 91 III 12; (1321), 109, 595 (Γ. ὁ τοῦ Νομικοῦ); Μαρία, femme de, 91 III 12; 109, 595; Ξένος, fils de, 91 III 12; Εὐδοκία, fille de, 91 III 12; 109, 595; Θεόδωρος, gendre de, 109, 595; Ξένος, petit-fils de, 109, 595. — voisin, 109, 556 (Γ. τοῦ Νομικοῦ).
 Κροκώδης (Θεόδωρος δ), parèque de La (1355), 136, 88-89, 112.

Κρομμυδᾶς (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 581; Εἰρήνη, Γεωργία, filles de, **109**, 581.

Κρομμυδᾶς (Δημήτριος δ), frère de Georges Rikas, parèque de La (1321), **109**, 561; Εὐνοσία, femme de, **109**, 561; Νικόλαος, fils de, **109**, 561; Θεοδώρα, Εἰρήνη, filles de, **109**, 562; Μιχαήλ, beau-fils de, **109**, 562.

Κρομμύδης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1304), **99**, 170; Μαρία, femme de, **99**, 171; Ἄννα, fille de, **99**, 171.

Κρουσαρέας (τῆς), cf. Κουρσαρέας.

Κρύα Βρύσις, lieu-dit, **97**, 39; App. IX 11. ∼ 89.

Κρύα Πηγάδια, agridion, **71**, 59. — village, **89**, 122 (Τρία Π.); **90**, 237, 282, 288; **108**, 418-419, 427, 429, 435, 437-506, 914, 919, 921, 923, 924; **109**, 417-450, 969; **118**, 119 (Τρία Π.); App. XI 54 (id.). — palaiochōrion, **161**, 40-41; **165**, 50. ∼ 7 n. 27, 90, 91 et n. 194, 92, 94 n. 230, 97-98, 98, 99 et n. 276, 103, 105, 128, 150, 152, 158 n. 601, 162 n. 621, 165.

Κρύα Πηγάδια, lieu-dit, **136**, 52.

1 Κρυοδοκανίκης, beau-père de Βελκωνᾶς, **105**, 14.

2 Κρυοδοκανίκης, parèque de La (1317), **105**, 14; (1321 ?), **112**, 12; Ἄννα, femme de, **105**, 14; **112**, 12; Βλάδος, fils de, **105**, 15; **112**, 12; Καλή, fille de, **105**, 15; **112**, 12; Μαρία, Εἰρήνη, filles de, **112**, 12.

Κρύον Νερόν, lieu-dit, **97**, 35; **108**, 768; App. IX 6.

1 Κρύον Νερόν, ruisseau, **97**, 39; App. IX 11. ∼ 89.

2 Κρύον Νερόν, ruisseau, **97**, 64; **108**, 829. ∼ 89.

Κρουνέρης, cf. Γλυκός.

κρουοντήριον, **147** not., 23.

1 Κροσπηγαδίτης, prêtre, voisin (1300), **90**, 201.

2 Κροσπηγαδίτης, voisin (1321), **109**, 315, 317.

Κροσπηγαδίτης (Κωνσταντῖνος δ), tailleur, parèque de La (1321), **109**, 316; Ἄννα, femme de, **109**, 316; Γεώργιος, fils de, **109**, 316; Σιδηρίνα, fille de, **109**, 316.

Κροσπηγαδίτης (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), **109**, 302; Ἄννα, femme de, **109**, 302; Εὐδοκία, Μαρία, filles de, **109**, 302; Σταυρηνός, gendre de, **109**, 302.

Κρύος Κάμπος, lieu-dit, **90**, 355; **108**, 687. ∼ 69, 70 et n. 38, 76, 150.

Κρουσιδέρης (Νικόλαος Σκιαδᾶς δ), parèque de La (1321), **109**, 600; Ἀρετή, femme de, **109**, 600; Κυριακός, frère de, **109**, 600.

Κρουσιδήρος, voisin (ca 1300), **91** III 65.

Κρουσιδήρος (Δημήτριος), forgeron, parèque de La (ca 1300), **91** III 24; Θεοδώρα, femme de, **91** III 25; Κυριακός, fils de, **91** III 25; **109**, 600; Νικόλαος, fils de, **91** III 25 = Κρουσιδέρης; Καλή, Μαρία, Ἄννα, filles de, **91** III 25.

Κρύων Πηγαδίων, fontaine, **90**, 296-297; **108**, 638. ∼ 77.

Κτενώ (Θεοδώρα ἡ), veuve, parèque de La (1317), **104**, 164; Φωστήρα, fille de, **104**, 164; Ἰωάννης, gendre de, **104**, 164.

κτῆμα, **79**, 12; **98**, 12; **151**, 15; **156**, 1, 11, 39; **160**, 4; **170** B 6.

κτῆματα, **71**, 25, 48; **75**, 48; **80**, 12 (ἐκτετριμμένα); **82**, 15 et app.; **89**, 69, 77-78, 173, 178, 179, 191, 204; **90** not. (ἀκίνητα); **94**, 31 (γονικά); **98** 2, 16; **107**, 8-9, 12, 16, 22, 25; **108**, 4; **109**, 12, 18, 939; **116**, 35; **118**, 76, 169, 180, 185, 201, 204, 217, 222, 229, 242; **123**, 63, 80, 91, 98, 170-171, 184; **127**, 4; **128** not., 17, 22; **131**, 6; **134**, 10, 25; **137**, 11, 15, 18; **138**, 11, 17; **139**, 4, 6, 8; **140**, 8, 23, 25; **141**, 16, 22; **143**, 14; **146**, 30, 41; **150**, 5-6; **151** not., 8; **167**, 12, 15; **172**, 2; **174**, 4; App. XI 75, 79, 81, 88, 89, 93, 109, 112, 115, 120; XIV 10, 11; XV 10; XVI; ἐκκλησιαστικά, μοναστηριακά, προσωπικά, ἀρχοντικά, στρατιωτικά χρυσοβουλᾶτα κτ., **104**, 2-3; **105**, 2-3; App. VIII 3-4; χρυσοβουλᾶτα κτ., **107**, 4.

κτῆσις, **72**, 38.

κτῆτωρ, κτίτωρ, **70**, 3; **140**, 5; **153**, 9; App. XV 25; XVIII 17.

κτίσις, cf. καστροκτίσις, κατεργοκτίσις.

κτιστός, cf. γεφύριον.

Κτίστου (Ζωῆ τοῦ), sœur de Basile Kokkitzès Prasinos, parèque de La (1321), **109**,

721-722; Νικόλαος, Γεώργιος, fils de, **109**, 722; Μαρία, fille de, **109**, 722.

κυβέρνησις, **78**, 26; **89**, 30; **100**, 5; App. VII B 18; **119**, 24; **123**, 139; **148**, 24; **154**, 32; App. XV 16; XVII 12.

κυδωνέα, **95**, 10.

Κυδωνέα, lieu-dit, **73**, 36 (Κηδο-); **74**, 22 (-ναία); **77**, 36 (Κηδο-).

Κυδώνης (Μανουήλ), grammatikos de l'empereur (1351), **132**, 1.

Κυζίκου (μητροπολίτης), **98**, 7, 13; δ Κ., **152**, 36 ¶ 2 Νίφων.

κυλισταρεῖον, **123** not., 101.

κύματα, **114**, 27.

Κύναμος, cf. Κληζομενίτης.

Κυνηγάρης (Μιχαήλ δ), parèque de La (1284), **73**, 70; **74**, 51; **77**, 79; (1304), **99**, 131 (-ριος); Ξένη, femme de, **73**, 70; **74**, 51; **77**, 79; Ἰωάννης, fils de, **73**, 70; **74**, 51; **77**, 79; Γεώργιος, Θωμάς, fils de, **73**, 70; **74**, 52; **77**, 79; **99**, 131, 132; Εἰρήνη, fille de, **73**, 70; **74**, 52; Μαρία, Θεοδώρα, belles-filles de, **99**, 131, 132; Ἰωάννης, Μιχαήλ, petits-fils de, **99**, 132; Εἰρήνη, petite-fille de, **99**, 132.

Κυπαρίσσις, lieu-dit, **136**, 88.

Κυπριανός (Νικόλαος δ), témoin (1496), **174**, 19.

Κυράννα, cf. 23 Θεόδωρος.

Κυράτζαν, champ, **126**, 19; **136**, 66; **139**, 65. κυρία, cf. δέσποινα.

Κυριακή, cf. Ἀγγελάρης, Πλυτοῦ.

Κυριακία, cf. Ἰωαννοτζίστα (Κ.), 1 Κριδέλη (Γ.).

1 Κυριακός, voisin (ca 1300), **91** III 131.

2 Κυριακός, gendre de 2 Aeitaneès, parèque de La (1321), **109**, 335; Καλή, femme de, **109**, 335; Μαρία, Ἄννα, filles de, **109**, 335; Καλή, belle-fille de, **109**, 335.

3 Κυριακός, voisin (1321), **109**, 805.

4 Κυριακός, parèque de La (1355), **136**, 132.

Κυριακός, cf. Ἀργυρός (Κ.), Γέρκου, 7 Γεώργιος, 1 Γομαρᾶς (Κ.), 2 Γομαρᾶς (Κ.), Δραγίνας (Κ.), Καταλλάκτου (Κ.), Κοστρεάνου (Κ.), Κουρούπης (Κ.), Κωφός (Κ.), Λιζικός (Κ.), Μελισσηνός (Κυρ.), Νίφων (Κ.), Πίτακας (Κ.), Ῥικᾶς (Κ.), Σεστίλα, Σκιαδᾶς (Κ.), Στάνιλας (Κ.), Στρογγύλος, Τζεπατᾶς (Κ.), Τζυλιμονίδου, Τομπρομηροῦ,

Τομπρόμοιρος (Κ.), Ὑφαντῆς (Κ.), Φωτεινός (Κ.), Χαλκεύς (Κ.).

Κυριακός (Ἰωάννης), ancien parèque de La ? (ca 1300), **91** III 5; 206.

Κυριακοῦ (Βασίλειος δ υἱός Ῥώσου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 215; **109**, 702 (Βασιλείου τοῦ Ῥώσου), 704 (id.); Θεοδώρα, femme de, **91** III 215; Ἰωάννης, fils de, **91** III 215; Δημήτριος, fils de, **91** III 215 = Ῥώσου (Δ.); Μαρία, fille de, **91** III 216 = Ῥώσου (Μ.); Κωνσταντῖνος, gendre de, **91** III 216; Γεώργιος, petit-fils de, **91** III 216 = Εὐδαιμονίτζης; Ἄννα, petite-fille de, **91** III 216.

Κυριακοῦ (Δημήτριος δ υἱός Θεοδώρου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 217; **109**, 706; Μαρία, femme de, **91** III 217 = Κυριακοῦ (Μ.); Ἰωάννης, fils de, **91** III 217; Καλή, Ἄννα, filles de, **91** III 217; Εἰρήνη, fille de, **91** III 217; **109**, 706.

Κυριακοῦ (Ἰωάννης δ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 333; Θεοδώρα, femme de, **109**, 333. — voisin, **109**, 338.

Κυριακοῦ (Μαρία ἡ γυνὴ Δημητρίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 706; Θεόδωρος, fils de, **109**, 706; Εἰρήνη, Χρυσῆ, filles de, **109**, 706.

Κυριαμπούρης, parèque de La (1317), **105**, 19; Καλή, femme de, **105**, 19; Βασίλειος, Ξένος, fils de, **105**, 19.

Κυριάνθης, voisin (1300), **90**, 368; (1321), **108**, 720, 735.

Κυριάντζου (Θεοδώρα ἡ θυγάτηρ Ἰωάννου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 207; Ἄννα, fille de, **91** III 207.

1 Κύριλλος, métropolitain de Sardes, hypertime et exarque de Lydie (entre 1301 et 1315 ?), **89** B 5.

2 Κύριλλος, métropolitain de Nicomédie, hypertime et exarque de Bithynie (entre 1301 et 1315 ?), **89** B 7.

3 Κύριλλος, hiéromoine, kathig. de La (1374), **145**, 3; (1375), **146**, 10. Cf. 2 Cyrille.

4 Κύριλλος, hiéromoine et pneumatikos (1405), **158**, 16.

κύριος, cf. χρυσόβουλλον.

κυριότης, **71**, 49, 74 (αὐτοδέσποτος); **72**, 26, 60, app. 55; **80**, 13; **134**, 7, 25; **144**, 34 (ἀναπαίρετος); **146**, 50, 51; **150**, 13

- (ἀναφ.); 153, 21; 155, 16-17, 43; 159, 48; 160, 19; 162 not.; App. XI 92, 96 (ἀυτοδ.); XII 11.
- κῦρος, 71, 46; 72, 54; 79, 14; 136 sceau.
- κυρῶ : κεκυρωμένα, 89, 199; 118, 211; App. XI 94.
- Κωβιδῶ (Ἄννα), veuve, parèque de La (1321), 109, 416; Ἰωάννης, fils de, 109, 416.
- κωδιελλος, 75, 51.
- κῶδιξ, 89 not.
- Κῶδων, lieu-dit, 136, 96; 139, 104.
- Κωδωνᾶς, lieu-dit, 136, 104; 139, 112.
- Κωδωνᾶς (Ἰωάννης δ), parèque de La (1304), 99, 121-122; Εὐδοκία, femme de, 99, 122.
- Κωκαλᾶς, voisin (1355), 136, 99; (1361), 139, 107.
- Κωκαλᾶς (Δημήτριος δ), oikeios (1350 ?), 129 not., 2-3; 130 not. ∞ 118 et n. 394, 119, 151.
- Κωκαλᾶς, cf. Χαλκίως (N.).
- Κωκᾶρα, lieu-dit, 136, 122.
- Κωνστανδᾶς (τάς), lieu-dit, App. XVIII 31.
- Κωνσταντῖνος (ιεῶνε de saint), 147, 4-5.
- 1 Κωνσταντῖνος, prêtre [de l'évêché d'Hiérisos] (ca 1290 ?), 83, 17; 85, 23; 86, 23; 87, 26; 88, 23.
- 2 Κωνσταντῖνος, frère d'un parèque (ca 1300), 91 r 10.
- 3 Κωνσταντῖνος, gendre de Kyriakos Kouroupēs, parèque de La (ca 1300), 91 r 52; Ἄννα, femme de, 91 r 52 = Κουρούπη (Ἄ.) ; Νικόλαος, fils de, 91 r 52; 109, 549.
- 4 Κωνσταντῖνος, prêtre, voisin (ca 1300), 91 ππ 224, 225; (1321), 109, 716, 719.
- 5 Κωνσταντῖνος τοῦ Δημητρίου, parèque de La (1317), 104, 28-29; Εἰρήνη, femme de, 104, 29; Δημήτριος, Ἰωάννης, fils de, 104, 29.
- 6 Κωνσταντῖνος, gendre de Basile Phragkos, parèque de La (1317), 104, 40; Ἄννα, femme de, 104, 40; Νικηφόρος, beau-frère de, 104, 41.
- 7 Κωνσταντῖνος δ τῆς Θεοφανοῦς, parèque de La (1317), 104, 65; Καλή, femme de, 104, 65; Καλός, fils de, 104, 65.
- 8 Κωνσταντῖνος δ γαμβρός τῆς Ξανθῆς, parèque de La (1317), 104, 162-163; Μαρία, femme de, 104, 163.
- 9 Κωνσταντῖνος, fils d'un parèque (1317), 105, 12.
- 10 Κωνσταντῖνος δ τοῦ Μανουήλ, parèque de La (1321), 108, 277; 109, 298; Μαρία, femme de, 109, 298; Ἄννα, fille de, 109, 298; Δημήτριος, gendre de, 109, 298. — voisin, 109, 300. — beau-père de 23 Ἰωάννης, 109, 313.
- 11 Κωνσταντῖνος, prêtre, voisin (1321), 108, 528, 530; 109, 469.
- 12 Κωνσταντῖνος, gendre de 10 Μιχαήλ, ancien détenteur d'un bien (1321), 108, 560, 563.
- 13 Κωνσταντῖνος, gendre de Georges Tarōnas, parèque de La (1321), 109, 78; Μαρία, femme de, 109, 79; Γεώργιος, fils de, 109, 79; Καλή, fille de, 109, 79.
- 14 Κωνσταντῖνος, beau-frère de Kalè Klade, parèque de La (1321), 109, 163; Ξανθή, femme de, 109, 163.
- 15 Κωνσταντῖνος δ ἔγγονος τῆς Καλῆς, parèque de La (1321), 109, 175; Εἰρήνη, femme de, 109, 175; Ἰωάννης, fils de, 109, 176; Θεοδώρα, fille de, 109, 176; Δημήτριος, beau-frère de, 109, 176.
- 16 Κωνσταντῖνος δ τῆς Ξενώθης, parèque de La (1321), 109, 181; Ἄννα, femme de, 109, 182; Μανουήλ, Μιχαήλ, Νικόλαος, fils de, 109, 182; Καλή, fille de, 109, 182. — oncle par alliance de 3 Νικηφόρος, 109, 187.
- 17 Κωνσταντῖνος, voisin (1321), 109, 211.
- 18 Κωνσταντῖνος, gendre de 3 Maroudesis, prêtre, parèque de La (1321), 109, 682; Μαρία, femme de, 109, 682; Παναγιώτης, Θεοτόκιος, fils de, 109, 682; Ἄννα, fille de, 109, 683. — voisin, 109, 661, 670, 677. — co-détenteur d'un bien, 109, 665.
- 19 Κωνσταντῖνος, beau-frère de Théodore Kèpouros, parèque de La (1321 ?), 112, 21; Μαρία, femme de, 112, 21.
- 20 Κωνσταντῖνος, prêtre et skénophylax de l'archevêché de Lemnos (1321), 113 not., 40 et app. (Ἰωάννης).
- 21 Κωνσταντῖνος [fils] de Φίλιππος, ancien parèque de La (1361), 139, 100.
- Κωνσταντῖνος, cf. Ἀδριανός (K.), Ἀνάπλης (K.), Ἀνατολικοῦ (Δ.), Ἀνεώτης, Ἀντζάτος, Ἀμππιθιούμ, 1 Ἀργυρός (K.), 2 Ἀργυρός (K.), 4 Βασίλειος, Βλαχιώτης (K.), Βοδε-

- νώτης, Βούλγαρος (K.), Βρυεννίου (Ἄ.), Βυρός (K.), Γαργαρηδός (K.), Γεννουῖτου, Γουνάρης, Γρηγορᾶ (N.), 14 Δημήτριος, Διαβάτης, Διδυμάρης (K.), Δοβλετζηνός, Δοῦτης, Δρυῖνος (K.), Δύτης, Ἐλαδάς (K.), Ἐξωκοκκιστής (K.), Καλαμαρηδός, Κάλαντος, Καλημέρης (K.), Καματηρός (K.), Καντιδάτος, Κατηλαβῆς (K.), Κατακαλών, Καταλλάκτου (Θ.), Κατζυλάκης (K.), Καφούρης (K.), Κεραμέας (K.), Κλαδῆ (Λ.), Κλαδῆς (K.), Κόντοβος, Κορνήλιος, Κουρσάρης (K.), Κρασᾶς, Κριτζιανίτης (K.), Κρουοπηγαδίτης (K.), Κωνστομοίρης (K.), Λάσκαρις (K.), Λειπαδιώτης, Μαγλαβίτης, Μαροῦφος, Μαρτῖνος (K.), Μασγιδᾶς (K.), Μελεάννου, Μελίας (K.), Μελισσηδός (Κων.), Μηλᾶς, Μοδηνός (K.), Μολιδόντης, Μυλωνᾶ, Μωθωναῖος, Νεβρίδη, Νομικός (K.), Ξαντός, Ξενιτζα (El.), Ξένου (K.), Ξηρογεώργιος (K.), Οἰνωιάτης (K.), Ὀλημερηδός, Παλαιολόγος (K.), Παναγιώτης (K.), Πανωραῖας (Θ.), Παρανᾶς, Παρέκβολος, Παχυνικολάου (οἱ παῖδες), Πελεκητοῦ, Πεντάκης, Περάτου, Περγαμηνός, Πλατανᾶ (K.), Πολίτου, Πολυγένης (K.), Πολύσπορος, Πράσινος, Σερτζίλης, Σιαδᾶ (K.), Σκουλῆ, Σκουλῆς (K.), Σπίνος, Στραβοράδης, Συμεῶν (Καλή), Συμεῶν (Κων.), Ταρωνᾶς (K.), Τζαγκαρόπουλος (K.), Τζεπελᾶς (K.), Τζούμης, Τζυμισκῆς, Τζυράνης, Ὑπατος (K.), 1 Ὑφαντῆς (K.), 2 Ὑφαντῆς (K.), Χαρακᾶς (K.), Χιώτης (K.), Χουμελᾶς (Λ.), Χρυσοβελώνης, Χρυσοχόος.
- Κωνσταντῖνου ([μονόδριον] τοῦ ἁγίου...), à Imbros, métochion de La, 138, 4-5. ∞ 149, 151.
- Κωνσταντῖνου (πανήγυρις τοῦ ἁγίου), 109, 948. ∞ 95 n. 235.
- Κωνσταντῖνου καὶ Ἐλένης, métochion de l'archevêché de Lemnos, 115, 9; 116, 8. ∞ 146.
- Κωνσταντινουπόλεως, ἀρχιεπίσκοπος K. Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης, 82, 1-2; 116, 49-50; 121, 1; 135, 36-38; 144, 43-45, app.; 152, 1; App. XX. 8 ¶ Ἀθανάσιος [I^{er}], Ἀντώνιος [IV], Ἡσαῖας, Κάλλιστος, Φιλόθεος.
- Κωνσταντινούπολις, 70 not.; 73 not.; 89 not.; 106 not.; 117 not.; 119 not.; 122 not.; 123 not.; 129 not.; 134, 5;
- 144 not.; 149 not.; 150 not.; 153 not.; 157 not.; 160 not.; 169 not.; 170 not.; App. XII not.; θεοδόξαστος, θεομεγάλυντος, θεοφύλακτος K., 119, 5-6; 122, 1; 123, 99-100; 134, 3-4; θεοδόξ., θεομεγ. K., 157, 18; θεομεγ. K., 170 v 4-5; θεοφύλ. K., 123, 140-141. — ἡ Κωνσταντῖνου, 144, 12, 28; ἡ μεγάλη πόλις τοῦ K., 159, 28; cf. βασιλῆς, μεγαλόπολις, μήτηρ καὶ σύστασις, Πόλις. ∞ 4 et n. 7, 5, 10 n. 43, 13, 14, 17, 18, 24, 25, 27 n. 118, 29, 30, 31, 32 et n. 149, 33, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 45 n. 204, 208, 49, 54, 57, 60, 118, 121, 122 et n. 406, 408, 124, 127, 142 n. 505, 151, 152; 183; 204.
- 1 Κωνσταντῖος, hiéromoine et pneumatikos du couvent de la Pantanassa (1365), 143, 11.
- 2 Κωνσταντῖος, lecture erronée pour Μελέτιος, 169 not., app.
- Κωνσταντῖος (Καλός δ), fils de Constantin Mèlas, parèque de La (1321), 109, 227; Θεοδώρα, femme de, 109, 227; Γεώργιος, fils de, 109, 227; Εἰρήνη, fille de, 109, 227. — voisin, 109, 234, 248, 261.
- Κωνσταρᾶς, cf. Ῥαγαζηνᾶ.
- Κωνσταρᾶς (Βασίλειος δ), ancien détenteur d'un bien (1321), 109, 58. — beau-père de Démètrios Mèlitinos, 109, 57.
- Κωνσταρᾶς (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), 109, 738; Μαρία, femme de, 109, 738; Δημήτριος, fils de, 109, 738; Ἄννα, belle-fille de, 109, 738.
- 1 Κώνστας, gendre de Kopadaina, parèque de La (1304), 99, 63; Χρυσῆ, femme de, 99, 63.
- 2 Κώνστας, gendre de Chōneiatēs Èmilèōn, diacre, parèque de La (1304), 99, 125; Ἄννα, femme de, 99, 125.
- 3 Κώνστας, neveu de Kamarōtos, parèque de La (1304), 99, 138; Μαρία, femme de, 99, 138.
- 4 Κώνστας, gendre de Sourdos, diacre, parèque de La (1304), 99, 164; Μαρία, mère de, 99, 164.
- 5 Κώνστας, beau-frère de Pleurēs, parèque de La (1304), 99, 174; Εὐδοκία, femme de, 99, 174.
- 6 Κώνστας, diacre, parèque de La (1304),

- 99, 189; Θεοδώρα, sœur de, 99, 189; Μιχαήλ, beau-frère de, 99, 190.
- Κώνστας, cf. Ἀργυροῦ (Κ.), Βασταρούχης, Βερονιάτης, Βουλκιάνος, Γαργαρηγός (Κ.), Ζάτζης, Ἰωαννουδής (Κωνστῆς), Καλλιανός, Καρυδοντᾶς, Κεραμάριος (Κ.), Κομνηνός (Κ.), Μάρτης (Κ.), Μελαχροινός (Κ.), Μοσχοϊωάννης (Κ.), Νεροφόρος, Παπανικολᾶς, Πατζηνάκης, Ράδουλα, Σγουρής, Σγουρός (Κ.), Σεβαστοῦ, Τζαγκάριος (Κ.), Χλέβερης, Ψωμᾶς.
- Κωνστία, cf. Ρώσου (Μ.).
- Κωνστίτζης, voisin (1321), 109, 462.
- Κωνστομοίρης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), 109, 191; Εὐδοκία, femme de, 109, 191; Ἄννα, fille de, 109, 191; Ἰωάννης, gendre de, 109, 191.
- Κωνστομοίρης (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), 109, 198; Ἄννα, femme de, 109, 199; Κωνσταντῖνος, Νικήτας, Γεώργιος, fils de, 109, 199.
- Κωνστομύρης, voisin (1334), 122, 17.
- Κώπη, lieu-dit, 108, 786, 789, 791. ∼ 85, 89.
- κωφός, cf. πλάτανος.
- Κωφός, port, 97, 42; 109, 987 (Κο-); App. IX 17. ∼ 89.
- Κωφός, beau-père de 4 Ἰωάννης, 90, 366; 108, 717.
- Κωφός (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), 109, 555; Εἰρήνη, femme de, 109, 555. — voisin, 109, 568.
- Κωφός (Κυριακός δ), voisin (ca 1300), 91 III 4.
- Κωφοῦ (τοῦ), ruisseau, 108, 618. ∼ 77.
- λαβίς, 147, 8.
- λαγγ-, cf. λαγκ-.
- Λαγγιδᾶς, vendeur (av. 1342), 123, 108, 132.
- λαγγιον, 168, 7, 17.
- Λαγκαδᾶ (τοῦ), [katépanikion], 129 not., 4; App. XI 49. ∼ 119.
- λαγκάδια, 112, 29.
- λαγκάς, 90, 65, 134, 189, 195, 262; 99, 25; 126, 14; 136, 63; 139, 31, 61; 164, 20.
- Λαγκυβάρδος, donateur (av. 1428 ?), 166, 13, 14.
- Λαγογένης, cf. Κερχρηγός.
- Λαγουδῆ (Νικόλαος δ υἱός Τριακονταφύλλου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 369-370; Μαρία, femme de, 109, 370; Ἄννα, Εἰρήνη, filles de, 109, 370.
- Λαγωός (Δημήτριος), ὁ τῆς Καρουζίας, neveu de Jean Maurikios, parèque de La (ca 1300), 91 III 97; 109, 780; Ζωράννα, femme de, 91 III 98 = 2 Λαγωοῦ (Ζ.); Μαρία, fille de, 91 III 98; Θεόδωρος, frère de, 91 III 98 = Λαγωός (Θ.); Ἄννα, sœur de, 91 III 98.
- Λαγωός (Θεόδωρος), beau-frère de 2 Ζόρanna Lagδου, bûcheron, parèque de La (1321), 109, 781 (-γο-); Ἐλένη, femme de, 109, 781; Νικόλαος, Δημήτριος, fils de, 109, 781; Ἄννα, fille de, 109, 781.
- Λαγωός (Μιχαήλ δ), beau-père de Jean Maurikios, 91 III 97.
- 1 [Λαγωοῦ] (Ζωράννα ἡ νύμφη τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), 91 III 98; Θεοδώρα, Καλή, filles de, 91 III 99.
- 2 Λαγωοῦ (Ζωράννα ἡ γυνὴ Δημητρίου τοῦ), ἡτοι ἡ Καναρώ, veuve, parèque de La (1321), 109, 780 (-γο-); Νικόλαος, fils de, 109, 780; Καλή, belle-fille de, 109, 780.
- Λαδάνος, beau-père de Michel Chalkiopoulos, 109, 448.
- Λάζαρος, moine de Plaka (1287), 79, 37.
- Λαζικῆς (Ἐξαρχος πάσης), App. XV not., 2, 3.
- λακκάδια, 97, 48; 108, 801. ∼ 87.
- λακκάς, 97, 14; 108, 208, 248, 256, 333, 390, 517, 750, 771. ∼ 86.
- Λακκάς τοῦ Ἀρμένη, plaine, 108, 502. ∼ 98.
- λάκκος, 73, 38; 77, 38; 90, 61; 108, 182; 112, 41; 130, 9, 15; 136, 70.
- Λάκκος, lieu-dit, 97, 40; App. IX 13. ∼ 89.
- Λαμπηγός (Θεόδωρος), pronοιαire (1321), 108, 365, 366, 368. ∼ 96.
- Λαμπογονία, veuve, parèque de La (1409), 161, 25.
- Λαμπούδη (Καλή ἡ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 414; Κωνσταντῖνος, Μιχαήλ, fils de, 109, 414.
- Λαμπούδης, prêtre, parèque de La (1321), 109, 415; Γεώργιος, fils de, 109, 415.
- [Λαμπούδης] (Ἀνδρόνικος), fils du prêtre Lampoudès, parèque de La (1321), 109, 415; Εὐδοκία, femme de, 109, 415.
- Λαμπούδης (Μανουήλ δ), taboullarios (1240), 70, 46, 56.
- Λαμπούδισσα (Εἰρήνη ἡ), veuve, parèque de La (1321), 109, 364; Γεώργιος, frère de, 109, 365. — voisine, 109, 367.

- λαμπρότατος, cf. κεφαλή.
- Λαμπά, cf. Μιχαλιτζής.
- Λαπαρός (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), 109, 130; Καλή, femme de, 109, 130.
- Λαπαρός (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), 109, 127; Ἄννα, femme de, 109, 127; Γεώργιος, Θεόδωρος, fils de, 109, 128.
- Λαπαρός (Μιχαήλ δ), gendre de Kopanina, parèque de La (1321), 109, 179; Καλή, femme de, 109, 179; Μαρία, fille de, 109, 180.
- Λαπαρός (Νικόλαος δ), gendre de 2 Kalamènos, parèque de La (1321), 109, 251; Θεοδώρα, femme de, 109, 251; Θεόδωρος, fils de, 109, 251; Μαρία, fille de, 109, 251; Κωνσταντῖνος, beau-frère de, 109, 251.
- Λαρέντζος, cf. Κούμαρις (Λ.).
- Λασκαρίνα (Ἄννα ἡ), mégale papaina (1377), 148 not., 1, 6. ∼ 119 n. 399.
- Λασκαρίνα (Θωμάς ἡ), sœur d'Anna Laskarina et de Constantin Laskaris (1377), 148 not., 2, 5.
- Λασκαρίνης (τῆς), zeugèlateion, 89, 149; 118, 154; App. XI 69. ∼ 117, 150.
- Λάσκαρις (?), ancien détenteur d'un bien, 111, app. 29; App. X 30. ∼ 162 n. 614.
- Λάσκαρις (Θωμάς δ), ancien détenteur d'un bien (1361), 139, 89.
- Λάσκαρις (Κωνσταντῖνος δ), serviteur de l'empereur (1377), 148 not., 3, 5, 38.
- Λάσκαρις [Μανουήλ], serviteur de l'empereur, [recenseur] de l'île de Lemnos, 125 not.; (1355), 136 sceau, not., 161; App. XX. 9; Λ. δ Βρυέννιος, 136 not.; (1361), 139, 68. ∼ 144 et n. 521, 145 et n. 521, 147.
- Λάσκαρις, cf. Ἀλεξανδρῆς, 6 Μανουήλ. Cf. Λεονταρῆς, 2 Maximos, Théodore II.
- Λατῖνοι, 71 not.
- Λατόμων (μονὴ τῶν), à Thes, 90, 157; μ. τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τῶν Λ., 108, 839; μ. τοῦ Σ. Χρ. τοῦ Λατόμου, 109, 955. ∼ 90, 92, 111 et n. 357.
- λαύρα, cf. Καρέαι. — πρώτη λ., 79, 25; 17 n. 76; cf. Βατοπεδίου.
- Λαύρα, μονὴ τῆς Λ., 70 not.; 79, 11; 80, 16; 81, 4, 12; 82, 8; 83 not.; 90 not., 17; 92, 12; 96, 1; 98, 6, 25, 33; 100, 15; 106, 29, 49; 107, 7; 108, 622; App. VII A 7, 13, B 2; 119, 20, 26; 122, 3-4; 123, 97, 199; 125, 8, 12, 16; 127, 12, 32; 128, 10, 18, 28, 35; 130 not., 27; 131, 3; 132, 8; 133, 12; 134, 27; 135, 1, 8, 10, 14, 17, 21, 22, 31; 136 not., 56, 68, 107, 125, 159, 164; 138, 11, 24; 139, 52, 118; 140, 1, 7, 20, 27; 142, 8, 13-14; 144, 7, 10, 12, 13, 17, 27, 32, 35, 41; 145, 5, 14; 148, 9; 149 not.; 152, 3, 7, 9, 11, 29, 33, 37; 154, 28, 32; 156 not.; 157, 7, 15, 17; 158 not.; 159, 7, 11; 160 not., 5; 161, 19, 39; 162 not., 14; App. XIV not., 1; XV not., 2. — ἀγία Λ., 78, 22, 29; 113, 11; 128, 13-14 et app., 30-31, 39; 130, 3; 154, 3, 28; 155, 16 (καὶ μεγάλη), 25, 36 (καὶ μεγ.); 156 not. — βασιλικὴ Λ., βασ. μ. τῆς Λ., 90, 378; 99, 4 (ἀγία β. Λ.); 108, 929; 126, 2-3; 136, 5; 139, 116, 119, 152; 145, 3; 146, 26, 48; App. XVIII 43-44; βασ. μεγάλη Λ., 78, 26, 35; 79, 6, 10, app. 6, 22; 80, 12, 21; 97, 13; 100, 1; 111, 1; App. VII A 5; IX 20; X 1; 137, 7, 12, 17, 21; 143, 6, 13; 154, 3, 34; 158, 1; 160, 3, 19, 32; 161, 1-2; 162, 1; 165, 1, 41-42; App. XVI; μεγ. βασ. μ. τῆς Λ., 97, 69-70; 114, 2-3, 50; βασ. μ. καὶ περιώνυμος Λ., 113, 5, 16-17, 36. — μ. τῆς βασιλείας μου ἡ Λ., 94, 30-31; 106, 22; 107, 29; 123, 168-169; 132, 4; App. XIV 2-3; καὶ ἐπικεκλ. (ou λεγ.) μεγ. Λ., 97, 3; 104, 7-8; ἡ ἐπονομ. ἀγία (καὶ μεγ.) Λ., 155, 9-10, 47; ἡμετέρα [sc. τῆς βασ. μου] μεγ. Λ., 167, 18, 24; 171, 2, 9; 172, 1. — εὐαγῆς (μεγ.) Λ., εὐαγεστάτη (μεγ.) Λ., 71, 86; 72, 39, 45; 83, 4; 85, 5; 86, 4-5; 87, 7; 88, 6; App. XI 95, 99, 102, 104, 114, 116, 120, 127. — μεγάλη Λ., μεγ. μ. τῆς Λ., 97, 4, 5, 7, 9; 98, 2; App. VII A 21; 125, 1; 133, 6, 10, 19; 145, 3; 155 not.; 159, 42; 161, 9; 162, 8, 21; 167, 14; 172, 7, 10-11; 173, 2 (καὶ ἀγία); 174, 9; App. XI 80; μεγίστη Λ., 77, 3. — (de la Vierge): μ. τῆς... Θεομήτορος (ou Θεοτόκου) καὶ ἐπικεκλ. ἡ Λ., 92 not., 1-2; 112, 3-4; 138, 1-2; μ. τῆς βασ. μου (ou βασ. μ.) τῆς Θεομήτορος (ou Θεοτόκου) (καὶ ἐπικεκλ.) ἡ Λ., 94, 17-18; 105, 4; 106, 3-4; 107, 5-6; 118, 57-59; 119, 10-12;

123, 73-75; 127, 1-2; 134, 1-2; 139, 2-3; 142, 1-3; 157, 1-2; 166, 1-2; μ. τῆς ... Θεοτόκου ... βασ. ἐπὶ καὶ ἀγία Λ., 146, 8-9; βασ. τῆς μεγάλης Λ. μ. τιμωμ. εἰς ὄνομα τῆς Παναγίας, 159, 29. — (de saint Athanase) : μ. τοῦ ἀγίου πατρὸς Ἁ., 72, 89; Λ. τοῦ ἀγίου (ou δόλου) πατρὸς (ἡμῶν) Ἁ., 72, 14, 26-27, 61, 98-99; 76, 3; 128, 6-7; 155 not.; εὐαγγ. (ou εὐαγγελιστῆ) Λ. τοῦ ἀγίου (ou δόλου) πατρὸς Ἁ., 71, 73 (μεγάλη); 72, 6-7, 56-57; 84, 7-8; 98, 15; App. XI 74 (μεγ.); εὐαγγελιστ. Λ. καὶ περιώνυμος τοῦ ἀγ. πατρ. Ἁ. μ., 71, 29-30; μεγ. Λ. τοῦ ὁσ. καὶ θεοφόρου ἡμῶν Ἁ. τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ, 90 not.; ὀνομαστῆ Λ. τοῦ ἐν θαύμασι περιβοήτου ἀγ. πατρ. Ἁ., 71, 14-15; περιβόητος σεβ. μεγ. Λ. τοῦ ἀγ. καὶ θεοφ. πατρ. ἡμῶν Ἁ., 109, 7-8; περιώνυμος Λ. τοῦ ἀγ. Ἁ., 87, 7, 13, 17; ἀγία καὶ σεβασμιωτάτη μεγ. βασ. Λ. τοῦ ἀγ. Ἁ., 78, 20-21; ἀγ. καὶ σεβ. βασ. Λ. τοῦ ἐν ἀγίοις πατρ. ἡμῶν Ἁ. τοῦ θαυματουργοῦ, 80, 9; εὐαγγελιστ. μεγ. Λ. βασ. τοῦ ὁσ. πατρ. ἡμῶν Ἁ., 98, 2; μ. τῆς βασ. μου ἢ (ἐπ' ὀνόματι τιμωμένη) τοῦ ἀγ. Ἁ. τῆς Λ., 81, 1-2, 10-11; μ. τῆς βασ. μου ἢ ἐπ' ὄν. τετιμ. τοῦ ἀγ. Ἁ. καὶ τῆς Λ. ἐπικεκλ., 89, 48-49; βασ. μ. τοῦ ἀγ. Ἁ. καὶ ἐπικεκλ. ἢ Λ., 110, 2-3; μ. τοῦ ἀγ. καὶ θεοφ. Ἁ. τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ τὸ ἐπονομαζόμενον (sic) μεγ. Λ., 174, 3-4; τοῦ ὁσ. πατρ. ἡμῶν Ἁ. τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ ἢ ἐπικεκλ. μεγίστη Λ., 74, 3; μ. τοῦ ὁσ. πατρ. ἡμῶν Ἁ. ... μεγίστη Λ., 73, 5-6. — μοναστήριον τὸ ἐπ' ὄν. τοῦ ἀγ. Ἁ. τετιμ. τὸ οὕτω πως ἐπικαλ. Λ., App. XV 4-5. — Λαυριῶται, 72, 37; 89, 67; 123, 157-158, 164; 149 not.; 152, 19, 26; 154, 31 (λαυριώτης); 160, 8; Ἀγιολαυριῖται, 113, 18, 25, 29 ¶ Ἀθανάσιος (saint), 8 Ἀθανάσιος, 1 Γεννάδιος, 2 Γεννάδιος, 1 Γεράσιμος, 2 Γεράσιμος, 2 Γερμανός, 9 Γρηγόριος, 1 Δανιήλ, 2 Δανιήλ, 2 Γερμανός, 4 Διονύσιος, 3 Εὐθύμιος, 3 Θεοδώρητος, 2 Ἰάκωβος, 5 Ἰάκωβος, Ἰωάσαφ, 4 Ἰωσήφ, 5 Ἰωσήφ, 7 Κοσμάς, 3 Κύριλλος, 2 Μαλαχίας, 2 Μάξιμος, Μάρκος, Μάρκων, 3 Μελέτιος, Μητροφάνης, Μύρων, 2 Νικόδημος, 5 Νίφων. Cf. 2 Akakios, Andronic, Anthimos, 1 Antónios, 2 Antó-

nios, 3 Arsène, Athanase (saint), 2 Athanase, 3 Athanase, Bessarion, 2 Charitôn, 2 Clément, 1 Cyrille, 2 Cyrille, Damianos, 3 Daniel, 5 Daniel, 6 Daniel, 7 Daniel, 8 Daniel, David, 1 Dionysios, 3 Dionysios, 5 Dionysios, 4 Dorothee, 2 Euthymios, 1 Gennadios, 2 Gennadios, 3 Gennadios, 1 Gérasimos, 2 Gérasimos, 3 Gérasimos, 5 Gérasimos, 6 Gérasimos, 7 Gérasimos, 1 Germanos, 2 Germanos, 3 Germanos, 4 Germanos, 1 Gérontios, 2 Gérontios, 1 Grégorios, 2 Grégorios, 3 Grégorios, 4 Grégorios, 5 Grégorios, 6 Grégorios, 7 Grégorios, 8 Grégorios, 9 Grégorios, 10 Grégorios, 12 Grégorios, 2 Hiérothéos, 3 Ignatios, 4 Ignatios, 1 Iðannikios, 2 Iðannikios, Iðnas, 1 Isaïas, 2 Jacob, 4 Jacob, 5 Jacob, 7 Jacob, 8 Jacob, 9 Jacob, 5 Jean, 6 Jean, 1 Jérémie, 1 Joasaph, 2 Joasaph, 2 Job, 4 Job, 1 Joseph, 2 Joseph, 3 Joseph, 5 Joseph, Klèmès, 1 Kosmas, 2 Kosmas, 3 Kosmas, 1 Kyprianos, 2 Kyprianos, 1 Makarios, 2 Makarios, 3 Makarios, 4 Makarios, 5 Makarios, 6 Makarios, 7 Makarios, 1 Malachias, 2 Malachias, 3 Malachias, 5 Malachias, 1 Markos, 2 Markos, 3 Markos, 4 Markos, Markôn, 1 Matthieu, 2 Matthieu, 3 Matthieu, 1 Maximos, 2 Maximos, 1 Mélétiος, 2 Mélétiος, 1 Métrophane, 2 Métrophane, 1 Michel, 1 Michel, 1 Moïse, 2 Moïse, 3 Moïse, 2 Myrôn, 2 Néophytos, 4 Néophytos, 3 Nicéphore, 1 Nicodème, 3 Nicodème, Nikostratos, 2 Nil, 3 Nil, 1 Niphôn, 2 Niphôn, 5 Niphôn, 7 Niphôn, 8 Niphôn, 9 Niphôn, Philothée, Prochoros, 3 Sabas, Sergios, 1 Simon, 2 Simon, Sôphronios, 3 Syméon, 2 Théodore, 1 Théodoret, 2 Théodoret, 1 Théodosios, 2 Théodosios, Théodoulos, 2 Théophane, 3 Théophane, 5 Théophane, 6 Théophane, 7 Théophane. λαυριῶτον, 90, 15, 51, 95, 268, 309; 98, 46, 47, 48; 108, 45, 353, 401; ἀπὸ (ou διὰ) κίονος λ., 90, 23-24, 24, 93, 168; 108, 42, 132, 229, 236, 650, 874, 909; λίθινον λ., 108, 121, 314, 469, 507, 681; μαρμαρινον λ., 90, 230; 108, 164, 229, 236, 296, 594; πώρινον λ., 108, 73, 121, 507; σίδον λ., 90, 122; 108, 86.

Λαυρέντιος, moine de Dôrothéou (1287), 79, 40.
 Λαυρέντος, vendeur (av. 1342), 123, 108.
 Λαυρηγός (Φωτεινός ὁ), parèque de La (1284), 73, 75; 74, 62; 77, 84; Κανακίνα, femme de, 73, 75; 74, 62; 77, 84; Γεώργιος, fils de, 73, 75; 74, 62; 77, 85; Τριακοντάφυλλος, fils de, 73, 76; 74, 62 (Κωνσταντίνος); 77, 85; Καλή, fille de, 73, 76; 74, 62; 77, 85; Λέων, gendre de, 73, 76; 74, 63 (Γεώργιος ὁ Πελεκάνος) et app.; 77, 85.
 λαυριωτικός, cf. κελλιον.
 λαυσαϊκόν, 147, 18.
 Λαχανᾶς (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1409), 161, 32.
 λαχανοπωλεῖον, 123, 118.
 λέβης (καθημερινός), 72, 51.
 λεηλασία, App. XV 11.
 Λειβάδι, lieu-dit, App. XVIII 35.
 Λειπαδιώτης (Κωνσταντίνος ὁ), parèque de La (1334), 122, 39; Εὐδοκία, femme de, 122, 39.
 λειτουργία (livre), 147, 16-17.
 Λειψός (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 38; Μανουήλ, fils de, 109, 38; Γεώργιος, beau-frère de, 109, 38; Καλή, belle-mère de, 109, 38 [= 2 Καλή].
 Λεντζίας, parèque de La (1361), 139, 146; Εἰρήνη, femme de, 139, 146; Μαρία, fille de, 139, 146.
 Λεοντᾶ (τοῦ), lieu-dit, 108, 528. ∞ 110 n. 347.
 Λεονταρηνός, voisin (1321), 109, 74.
 Λεονταρηνός (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 81; Μιχαήλ, fils de, 109, 81.
 Λεοντᾶς (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), 109, 99; Ἄννα, femme de, 109, 99; Ἀθανάσιος, fils de, 109, 100; Ἰωάννης, Νικόλαος, frères de, 109, 100; Καλή, belle-sœur de, 109, 100.
 Λεόντιος ὁ Ἀγιώλιτης, moine (1287), 79, 39.
 Λεοντοῦς (Νικόλαος ὁ τῆς), voisin (1321), 109, 294.
 1 Λεοντώ, voisine (1321), 109, 226.
 2 Λεοντώ, belle-mère de 2 Θειοτόκιος, 109, 263.
 Λεοντώ, cf. Κλαδῆ (Λ.), Τζαγκάριος (Κ.), Φαγᾶς.
 Λεοντώ (Μαρία ἡ), veuve, parèque de La (1321), 109, 578; Γεώργιος, Δημήτριος,

fils de, 109, 578; Καλή, belle-fille de, 109, 578; Ἰωάννης, petit-fils de, 109, 578; Μαρία, petite-fille de, 109, 578.
 Λεπουρίνος, ancien détenteur d'un bien (1321), 111, 22; App. X 18.
 λεπτόν, 156 not., 24, 25.
 Λεσκιώτης, détenteur d'un bien (1324), 114, 21.
 Λεύκη, lieu-dit, 89, 113; 118, 108; App. XI 51. — village, 108, 527-532; 109, 974; 159, 35. ∞ 108, 110 et n. 347, 127, 150.
 Λεχάνος, voisin (1321), 109, 721.
 Λεχάνος (Λέων ὁ), parèque de La (1321), 109, 716; Καλή, femme de, 109, 716; Βασίλειος, Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, 109, 716; Θεοδώρα, Μαρία, filles de, 109, 716.
 1 Λεχάνος (Μανουήλ), ὁ υἱὸς Νικολάου τοῦ τοῦ Λέοντος, parèque de La (ca 1300), 91 III 223; Γεώργιος, frère de, 91 III 223; Καλή, belle-sœur de, 91 III 223; Ζωράννα, sœur de, 91 III 223.
 2 [Λεχάνος] (Μανουήλ), frère de Léon Lechanos, parèque de La (1321), 109, 717; Ἄννα, femme de, 109, 717; Δημήτριος, fils de, 109, 717; Ζωή, fille de, 109, 717.
 1 Λέων ὁ μαγκανάρης (τοῦ δουκός), ancien détenteur d'un bien (1284), 73, 93; 74, 75; 77, 105-106. ∞ 141 n. 504.
 2 Λέων ὁ γυναικαδελφός τοῦ Σταματίου, parèque de La (1304), 99, 126; Εὐδοκία, femme de, 99, 127; Μιχαήλ, fils de, 99, 127.
 3 Λέων, beau-frère de Martès, parèque de La (1304), 99, 169; Μαρία, femme de, 99, 169; Καλή, fille de, 99, 170.
 4 Λέων, beau-fils de 3 Skiadas, parèque de La (1321), 109, 583; Καλή, femme de, 109, 583; Σταματική, Ξένη, filles de, 109, 583; Ἄννα, belle-sœur de, 109, 583.
 Λέων, cf. Ἀγγελος (Λ.), Ἀμασειανός, Ἀτράπης, Βαμβακᾶς (Λ.), Γερμάνης, Ἰακουμῆ (Λ.), Κατάκαλος, Κλαζομενίτης, Λεχάνος (Λ.), 1 Λεχάνος, Μαγκλαβίνας, Μαιανδρηγός, Μαρτίνος (Λ.), Μεργαζής, Μυλωνᾶ, Περαιτικός, Περδικάριος (Λ.), Περσίκης (Λ.), Ράπτης (Λ.), Ρεγκούση (Λ.), Σατᾶς (Λ.), Σερρωιώτης, Σπανός (Λ.), 1 Τζαγκάριος (Λ.), 2 Τζαγκάριος (Λ.), Φοθηγός (Λ.), Χουμειᾶς (Λ.).

- Λημναία (Καλή ή), veuve, parèque de La (1321), **109**, 202; Μιχαήλ, Χριστόδουλος, fils de, **109**, 202.
- Λημναία (Μαρία ή), veuve, parèque de La (1321), **109**, 379-380; Ειρήνη, sœur de, **109**, 380; Νικηφόρος, beau-frère de, **109**, 380; Νικόλαος, beau-frère (?) de, **109**, 380.
- 1 Λημναῖος, voisin (ca 1300), **91** III 57.
- 2 Λημναῖος, voisin (1321), **109**, 404, 416.
- 3 Λημναῖος, voisin (1324), **114**, 30.
- 4 Λημναῖος, vendeur (av. 1355), **136**, 110.
- [Λημναῖος] (Ἀθανάσιος ὁ), frère de Jean Lèmnaïos, parèque de La (1321), **109**, 211; Καλή, femme de, **109**, 211; Θειοτόκιος, frère de, **109**, 211.
- Λημναῖος (Αἰκατερίνη και Νικόλαος ὁ), anciens détenteurs d'un bien (1317), **104**, 163.
- Λημναῖος (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321?), **112**, 17-18; Ἄννα, femme de, **112**, 18.
- Λημναῖος (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 210; Καλή, femme de, **109**, 210; Καλοειδᾶς, Δημήτριος, Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 210; Σοφία, fille de, **109**, 210.
- Λημναῖος (Μιχαήλ ὁ), tailleur, oncle de 1 Καλή, **91** I 14.
- Λημναῖος (Νικήτας ὁ), parèque de La (1321), **109**, 392; Καλή, femme de, **109**, 392.
- Λημναῖος (Νικόλαος ὁ), voisin (1321), **109**, 213, 259.
- Λημναῖος (Εὐδοκία ή γυνή Ξένου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 208; Νικόλαος, fils de, **109**, 208.
- Λημναῖος (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Νικολάου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 397; Φοβηνή, femme de, **109**, 397; Κωνσταντῖνος, beau-fils de, **109**, 397.
- Λημνοϊωάννης, donateur (av. 1355), **136**, 101; **139**, 109 (Λι-).
- Λῆμνος, **71**, 50; **73** not., 2, 102; **74** not., 1; **76** not., 1; **77** not., 2; **89**, 92; **95**, 2, 17; **96**, 23; **99** not., 2, 228; **100** not., 30; **101** not.; **106**, 1, 2; **115** not., 28; **116**, 25; **118**, 83, 156, 173; **125** not., 1; **126** not.; **127** not., 5, 16; **136** not., 2; **139** not., 3, 10; **141** not., 2; **152** not., 2, 23, 26; **157** not., 4, 6, 12, 14, 23; **164** not., 2; **167** not., 17; **169**, 9, 13; **172** not., 2; App. XI 33, 70, 77; XII not.; XIV not., 6, 11; XVI; XVIII not. ∼ 16, 17, 19, 21, 25, 41, 49, 55, 60, 134, 134-148, 150, 151, 152, 153 et n. 562, 154, 156, 161 n. 614, 165, 167, 168, 169, 170, 171, 172.
- Λῆμνου (ἀρχιεπισκοπή), **100** not., 21-22; **113**, 2, 19, 25, 30, 33, 38, 40, 43, 47, app. 45-46, 47-48. ∼ 146 n. 539.
- Λῆμνου (ἀρχιεπίσκοπος), **100** not.; **115**, 1, 21, 36; **116**, 1, 16, 46; **117**, 1, 9; **144** not., 19; **152**, 27. ∼ 146 n. 539. Cf. 1 Grégoire, 2 Grégoire.
- Λῆμνου και Ἰμβρου (ἀρχιεπίσκοπος τῶν νήσων), **82**, app. 17; **113**, 50-51 ¶ 3 Ἰάκωβος.
- Λῆμνου (πρόεδρος τῆς νήσου), **139** not., 117.
- ληνός, **164**, 15; App. XVIII 19.
- Λιβαδάκιον, lieu-dit, **114**, 44. ∼ 80 et n. 115.
- Λιβαδηγός (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1361), **139**, 137; Ειρήνη, femme de, **139**, 137; Ἀθανάσιος, Μιχαήλ, fils de, **139**, 137; Σοφία, fille de, **139**, 137.
- λιβαδιαῖος, cf. γῆ.
- λιβάδιον, **90**, 123; **97**, 41; **108**, 87, 598, 600; **111**, 14; **112**, 34 (-διν); **114**, 43; App. IX 14; X 13; **136**, 22.
- Λιβέρη (Ειρήνη χήρα Γεωργίου τοῦ), ἥτοι ή Ῥόσα, parèque de La (1317), **104**, 59-60; Σταματική, Ἄννα, filles de, **104**, 60; Γεώργιος, Κωνσταντῖνος, gendres de, **104**, 60.
- Λιβέρη (Μαρία ή τοῦ), veuve, parèque de La (1317), **104**, 70; Μιχαήλ, fils de, **104**, 70; Σταματική, belle-fille de, **104**, 70.
- Λιβέρης, vendeur (av. 1361), **139**, 130.
- Λιβέρης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1317), **104**, 27; Καλή, femme de, **104**, 27; Μιχαήλ, Στρατήγης, fils de, **104**, 27, 28; Μαρία, fille de, **104**, 28.
- Λιβεροῦ (Μελαγχρηγός ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1284), **73**, 62; **74**, 45; **77**, 71-72; Μαρία, femme de, **73**, 62; **74**, 45; **77**, 72; **99**, 108; Ἰωάννης, fils de, **73**, 63; **74**, 46; **77**, 72; Γεώργιος, fils de, **73**, 63; **74**, 45; **77**, 72 = Μελαγχρηγός (Γ.); Μαργαρίτα, fille de, **73**, 63; **74**, 45; **77**, 72. — ὁ Μελαγχρηγός, co-détenteur d'un bien, **73**, 61; **74**, 44; **77**, 70. — détenteur d'un moulin, **73**, 39; **77**, 39; ancien détenteur d'un moulin (1304), **99**, 39; **139**, 44. ∼ 141 n. 500.
- Λίβραινα, parèque de Pétóménos, voisine (1300), **90**, 214.

- Λιγαϊόμανδρα, cf. Λυγαϊόμανδρα.
- Λιγδέας, parèque du couvent de Sainte-Théodòra, voisin (1300), **90**, 216.
- Λιγδέας (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 398; Μαρία, femme de, **109**, 398; Ειρήνη, Ἄννα, filles de, **109**, 398.
- Λιγέαι, lieu-dit, **108**, 571. ∼ 81 n. 117.
- Λιγυρή, lieu-dit, **91** I 4, 7, 16, 18, 22, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 43, 48, II 23, 27, 29, III 2, 4, 6, 9, 11, 13, 15, 21, 25, 26, 29, 32, 35, 41, 44, 46, 47, 49, 50, 53, 55, 57, 58, 60, 62, 65; **109**, 553.
- Λιγυρή, cf. Στίλινοτο.
- Λιζιανός, ancien détenteur d'un bien (1361), **140**, 13.
- Λιζικός (Ἀλέξιος ὁ), diacre, taboullarios de la métropole de Serrès (1308/9), **102**, 29.
- Λιζικός (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 894 (Λυ-); Καλή, femme de, **109**, 894; Νικόλαος, fils de, **109**, 895; Ἄννα, Θεοδώρα, Εὐδοκία, Βασιλική, filles de, **109**, 895.
- Λιζικός (Κυριακός ὁ), beau-père de Gérilas Ròsinou, **91** III 156.
- Λιζικός (Μανουήλ ὁ), sakellarios de la métropole de Serrès (1365), **143** not., 23; grand économe (1377), **148** not., 46.
- Λιζικού (Μάλλα Βασιλείου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 153; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **91** III 153, 154; Μαρία, Ξένη, belles-filles de, **91** III 153, 154.
- Λιθαρίτης, vendeur (av. 1342), **123**, 111.
- λίθινος, cf. λαυράτον, ὄροστάσιον.
- λίθος, *passim*; ῥιζιμαῖοι λ., **90**, 208, 225; **103**, 271-272; τρυπητὸς λ., **90**, 107-108; **103**, 65.
- λιθόστρωτον (τὸ), **130**, 10.
- λιθόστρωτος, cf. τύμβη.
- λιθοσωρεία, **90**, 4 et *passim*; **97**, 23, 67; **103**, 21 et *passim*; παλιρωτή λ., **103**, 167; πρινωτή λ., **108**, 179, 394; **112**, 34; **130**, 13.
- λιθώδης, cf. βάχη, τύμβη, τυμβοδούμιον, τυμβόραχης.
- Λιμενάρια, lieu-dit, **97**, 52; **108**, 808. ∼ 87 et n. 173, 89.
- λίμην, **71** not.; **97**, 42; App. IX 17; **144**, 14.
- λίμνη, **71**, 34; **89**, 82; **104**, 170, 178; **118**, 80; **126**, 12; **130**, 19; **136**, 61; **139**, 59; App. XI 29, 40.
- λιμνιατικόν, **89**, 195; **118**, 235; App. XI 117. ∼ 157, 164.
- Λιμνοϊωάννης, cf. Λημνοϊωάννης.
- Λιμοτζερβούλης, vendeur (av. ca 1300), **91** I 16.
- Λιμοτζερβούλης (Θεοτόκιος ὁ), parèque de La (ca 1300), **91** III 45; **109**, 615 (Θειο-); Θεοδώρα, femme de, **91** III 45; Ἰωάννης, fils de, **91** III 45 = Λιμοτζερβούλου (Ἰ.); Ειρήνη, fille de, **91** III 45.
- Λιμοτζερβούλου (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Θειοτοκίου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 615.
- 1 Λινάρδαινα, belle-mère de 1 Georges Mytilénaios, **73**, 85; **74**, 70; **77**, 95.
- 2 Λινάρδαινα, détentrice d'un moulin (1284), **74**, 64; (1304), **99**, 21; (1361), **139**, 27. ∼ 138.
- Λινάρις, ancien détenteur d'un bien (1284), **74**, 9. — καθέδρα τοῦ Λινάρη, **99**, 14; **139**, 19 (τοῦ Λίναρος). ∼ 138 n. 482.
- λινέλαιον, **168**, 7, 16.
- λινελαιοτριδικός, cf. ἐπιστήμη, ἐργαστήριον.
- λινοβροχεῖον, **104**, 167; **105**, 23; **111**, 6; **112**, 23; **114**, 29; App. X 7. ∼ 160, 164-165, 171.
- Λινοβροχεῖον (μοναστήριον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου και ἐπικεκλημένον), à Gabrianè, **94** not., 14-16. — μονή τοῦ Λ., [métouchion de La], **108**, 895. — terres de, **108**, 247, 304-344, 345-362, 501; **109**, 961 (moulin). — palaiochòrion, **161**, 45. ∼ 19, 92 et n. 205, 93 et n. 216, 97 n. 255, 98, 99 et n. 278, 102 et n. 288, 105, 128 et n. 429, 151, 152, 156.
- Λιτῆς και Ῥεντίνης (ἐπίσκοπος), **165**, 25.
- λίτρα (de monnaie), **70**, 43; **156**, 9, 16.
- λίτρα (poids), **133**, 18; **138**, 19; App. XIX 30 (librarum); 197.
- λίτρα (superficie), **90**, 69, 207, 237, 239, 329; **109**, 290 et *passim*.
- Λοβτζία (ή), lieu-dit, **130** not., 16.
- Λογαρά (Ἐρωτική ή γυνή Δημητρίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 504; Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 504; Μαρία, fille de, **109**, 505.
- Λογαράς, parèque de La (1321?), **112**, 20; Μαρία, femme de, **112**, 20; Λέων, fils de, **112**, 20.

- Λογαράς (Θεόδωρος δ), beau-père de 32 Γεώργιος, 109, 441.
- Λογαριαστής (Θεόδωρος δ), prêtre, sakelliou de la métropole de Serrès (1377), 148 not., 50.
- Λογαρούς (Σοφία ή νύμφη τής), veuve, parèque de La (1321), 109, 260; Ἀθανάσιος, fils de, 109, 260; Εἰρήνη, Ἄννα, Εὐδοκία, filles de, 109, 260.
- Λογαρώ, cf. Γουλιή.
- Λογγιανή, veuve, parèque de La (1284), 73, 67; 74, 49; 77, 76; 99, 68 (Καλή); Θεόδωρος, fils de, 74, 49 = Λογγιανός (Θ.); Γεώργιος, fils de, 74, 49.
- 1 Λογγιανός, beau-père de 1 Θειστόκιος, 99, 70.
- 2 Λογγιανός, beau-père de Constantin Mòthōnaios, 109, 312.
- Λογγιανός (Θεόδωρος δ), parèque de La (1304), 99, 67; Σοφία, femme de, 99, 67; Γεώργιος, fils de, 99, 68; Καλή, mère de, 99, 68.
- 1 Λογγιανός (Νικόλαος), δ γυναικάδελφος Θεοτοκίου, parèque de La (ca 1300), 91 III 66; Ν, femme de, 91 III 66.
- 2 Λογγιανός (Νικόλαος δ), ήτοι δ Πυρούχης, parèque de La (1304), 99, 98-99; Ἄννα, femme de, 99, 99; Γεώργιος, fils de, 99, 99; Εὐδοκία, fille de, 99, 99.
- Λογγιανός (Πανάρετος δ), parèque de La (1321), 109, 634-635; Θεοδώρα, femme de, 109, 635; Γεώργιος, fils de, 109, 635.
- Λογγός, Λογκός, [katépanikion], 89, 111; 97 not.; 109, 978, 985 (περιοχή); App. VII not., A 8, B 8 (χώρα); IX not.; 118, 106; App. XI 50. ∼ 78, 79 et n. 102 103, 83-89, 125 et n. 415, 150, 151, 162 n. 624, 165, 168, 170; 209.
- Λογγός, Λογκός, village, 90, 377; 97 not., 4, 5, 8, 9, 14, 19, 47; 108, 740-754, 771, 781, 800; 109, 496-520; App. VII A 3, B 2. ∼ 79 n. 102, 83 et n. 137, 84 et n. 138, 85, 86, 87, 89.
- λογοθέτης, 113, 45; 174, 20 § 6 Ἄνδρέας, 43 Ἰωάννης.
- Λογοθέτης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), 109, 44; Εἰρήνη, femme de, 109, 44; Τορνίκης, fils de, 109, 44.
- Λουκάνος, cf. Ράπτου.
- 1 Λουκάς, beau-frère de Jean Koumari, parèque de La (1321), 109, 913; Μαρία, femme de, 109, 914; Σταμάτης, Δημήτριος, fils de, 109, 914.
- 2 Λουκάς, moine († av. 1367), 144, 20.
- Λουκάς, cf. Τζουλούκων.
- Λουκίτζη (τοῦ), champ, 90, 372; 108, 730-731. ∼ 69, 70 et n. 38, 71, 76, 150.
- Λουκίτζη (τοῦ), ruines, 90, 359; 108, 692. ∼ 76.
- Λούλη (τοῦ), terre à, 136, 70; 139, 70, 143, 144, 146, 147, 149, 150. ∼ 145 n. 521, 147.
- Λουλούδης (Γεώργιος δ), gendre de 2 Jean Katzatouros, parèque de La (1304), 99, 186; Ἄννα, femme de, 99, 187; Κώνστας, fils de, 99, 187.
- Λουλουδία, cf. Βούλγαρος (Α.).
- Λουμπέρτος, cf. 2 Τζαγκάρης (Α.).
- λουρλον (χρυσούν), 147 not.
- λούστρα, 90, 166, 191, 304; 108, 251, 329, 485, 494, 872; 112, 33. ∼ 70 n. 41.
- Λούστρα, lieu-dit, 109, 658, 664, 669, 671, 674, 680, 683.
- Λούστρα τοῦ Μακελλάρη, torrent, 108, 316. ∼ 102.
- λουτρά, 126, 13 (λοε-); 136, 63; 139, 61.
- λουτρόν (παλαιόν), 108, 284.
- 1 Λουτρόν, lieu-dit, 97, 68; 108, 837. ∼ 85, 89 n. 178.
- 2 Λουτρόν, lieu-dit, 111, 26; App. X 21.
- Λυγαϊόμανδρα, lieu-dit, 73, 9; 74, 5-6 (-γε-); 77, 11; 99, 9-10 (Λι-); 139, 12 (id.). ∼ 135, 138 n. 481.
- Λυγαϊόμανδρας (τής), ruisseau, 73, 17; 77, 18 (Λι-).
- λυγέα, 90, 38, 213, 288; 97, 57; 108, 348, 434, 817; 111, 13; App. X 13.
- Λυδίας (ἔξαρχος πάσης), 89 B 5; 117, 25; 118 B 7 § 6 Γρηγόριος, 1 Κύριλλος.
- Λυκοβίγλιον, toumba, 90, 98; 108, 48.
- Λυκοβουνός, montagne, 73, 17, 17-18; 74, 12; 77, 18, 19; 99, 16; 139, 21. ∼ 138 n. 482.
- Λυκομμάτης (Ἰωάννης δ), vendeur (ca 1290?), 83 not.; 87, 1, 2, 17; 90, 374; Μαρία, femme de, 87, 1, 3, 17. — voisin, 88, 8-9.
- Λυκομματίνα, vendeur (av. 1355), 136, 54.
- Λυκομουλή, lieu-dit, 108, 291. ∼ 102.

- Λύκος (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), 109, 386; Θεοδώρα, femme de, 109, 386; Εἰρήνη, fille de, 109, 387.
- Λυκόσχισμα, [katépanikion], 89, 99; 112, 3; 118, 92; App. XI 38. ∼ 113 et n. 370, 116, 119 n. 400, 150.
- λύσις, 71, 94; App. XI 108.
- λυχνοκατά, 82, app. 15.
- Λωράντος (Ἰωαννίκιος δ), moine, donateur (av. 1355), 136, 8 et app.
- Λωράντος (Μανουήλ δ), donateur (av. 1355), 136, 39.
- Λωρωτομηνή Τύμβη, toumba, 90, 132; 108, 206. ∼ 105.
- Λωρωτόν, Λωρωτός, métouchion de La, 71, 62. — village, 89, 129; 90, 131-154; 108, 205-228, 230; 109, 29, 31, 33, 104, 120, 194, 200-265, 268, 950, 954; 118, 129; 149 not., 2, 5, 11, 13, 18; 162, 5, 8, 21; App. XI 58. — palaiochōrion, 161, 6, 15, 20, 34; 165, 43, 44. ∼ 53, 56 n. 260, 90, 93 et n. 219 (et Lōrotomou), 94 et n. 223, 95, 96 n. 246, 105-106, 106 et n. 322, 125 et n. 411, 128 et n. 432, 129 et n. 438 439, 150, 156 n. 584, 158 n. 601, 161 n. 610, 163, 165.
- Μαβδέλης (Ἰωάννης δ), gendre de Démétrios Makros, parèque de La (1321), 109, 473; Καλή, femme de, 109, 473; Κωνσταντίνος, Ἀθανάσιος, fils de, 109, 473.
- 1 Μαγγάνης, voisin († av. 1240), 70, 32.
- 2 Μαγγάνης, vendeur (av. 1342), 123, 109.
- Μαγειρίδιον, village, 136, 100 (-διν); 139, 109; App. XVIII 19, 37.
- Μαγείρου (τοῦ), lieu-dit, 108, 789 (-γυ-).
- μαγκανάρης, 73, 93; 74, 75; 77, 105-106 § 1 Λέων.
- Μαγκανάρης (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), 109, 127; Καλή, femme de, 109, 127; Μανουήλ, fils de, 109, 127; Μαρία, fille de, 109, 127.
- Μαγκανόλακκος, lieu-dit, 97, 11, 36; 108, 785; 109, 982; App. IX 7. ∼ 85, 89.
- 1 Μαγκαφᾶς, ancien pronοιαire (1300), 90, 205; 108, 318. ∼ 99 et n. 281, 102.
- 2 Μαγκαφᾶς, voisin, App. XVIII 23.
- Μαγκαφᾶς (Γεώργιος δ), pêcheur, parèque de La (1321), 109, 930; Εἰρήνη, femme de, 109, 930; Ἰωάννης, fils de, 109, 930;
- Μαρία, Εὐφημία, Χρυσή, Σαραντηνή, filles de, 109, 930, 931; Μιχαήλ, gendre de, 109, 931.
- μαγκιπικός, cf. ἐργαστήριον.
- μαγκίπιον, 70 not.
- Μαγκλαβίνας (Λέων δ τής), parèque de La (1304), 99, 135-136; Μαρία, femme de, 99, 136; Καλή, fille de, 99, 136. — voisin, 99, 139 (δ Λέων).
- Μαγκλαβίτης (Κωνσταντίνος δ), artisan (1432), 168 not., 1, 20.
- Μαγουλάς, vendeur (av. 1342), 123, 147.
- Μαδιμᾶ (τοῦ), bergerie, 139, 17. ∼ 144.
- Μαδύτων (μητροπολίτης), 118 B 11 § 2 Ἰσαάκ.
- Μάζαρις (Μιχαήλ δ), parèque de La (1317), 104, 148; Εἰρήνη, femme de, 104, 149; Ἀθανάσιος, fils de, 104, 149.
- Μάζης (Ἰωάννης), gendre de Maria Mamalina, parèque de La (1321), 109, 428; Ζωή, femme de, 109, 428; Εἰρήνη, Καλή, Μαρία, filles de, 109, 428, 429.
- μαζίον, 128 not., 33.
- Μαζωκοπίνα, parèque de La (1304), 99, 199; Θεοφανώ, fille de, 99, 199; Μιχαήλ, gendre de, 99, 199.
- Μαιανδρηνός (Λέων δ), parèque de La (1284), 73, 58; 74, 41-42; 77, 67-68; Μαρία, femme de, 73, 58; 74, 42; 77, 68; Μαρία, fille adoptive de, 73, 58; 74, 42; 77, 68.
- 1 Μακάριος, hiéromoine, proistaménos de Xēr (1287), 79, 28.
- 2 Μακάριος, moine de Phalakrou (1287), 79, 40.
- 3 Μακάριος, métropolitte de Smyrne et hyper-time (milieu du xiv^e s.), 131 not., 14.
- 4 Μακάριος, moine ? (av. 1375), 147, 20.
- 5 Μακάριος δ Χοῦμνος, fondateur et hig. de Nēa Monē, 129 not.; († av. 1384), 150 not., 3; 153 not., 10.
- 6 Μακάριος, hiéromoine et dikaiou de Phi (1405), 158, 20.
- 7 Μακάριος, moine, parent de Théodore Batatzēs († av. 1445), 170 A 8-9, B 15.
- Μακάριος, cf. Σκοπιώτης, Ταρχανειώτης (Μακ.). μακαρίτης, 83, 6; 85, 7; 86, 7; 87, 10; 88, 9; 123, 178; 134, 7; 145, 18; 153, 10; 159, 41; 160, 13, 14; 163, 4, 6, 7, 11, 20, 26, 36; 166, 7; 167, 25; 170 B 12.
- μακαρίτις, 163, 12, 24, 44; 169, 6.

- Μακεδών, voisin (1321), **109**, 217.
 Μακεδώνα, voisine (1321), **109**, 208, 249.
 Μακεδώντας (Γεώργιος ὁ τῆς), parèque de La (1321), **109**, 241; Σοφία, femme de, **109**, 241.
 Μακεδώντας (Νικόλαος ὁ υἱὸς τῆς), parèque de La (1321), **109**, 238; Σοφία, femme de, **109**, 238; Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 238.
 Μακελλάρη (τοῦ), ruisseau, **73**, 38; **77**, 38.
 μακελλάρης, **109**, 225.
 Μακελλάρης, ancien parèque de La (1317), **104**, 58.
 Μακρὰ Βρύουλα, lieu-dit, **136**, 92 et app.
 Μακρεβολίτης (Μιχαήλ ὁ), serviteur de l'empereur, duc et recenseur de Lemnos (1284), **73** not., 103; **74** not.; **76** not.; **77** not.; († av. 1304), **96**, 3; **136** not. ∼ **134**, **136**, **137**, **138**, **140**.
 Μακροῆ (μονὴ τοῦ), **79**, 34. — τοῦ Μακροῦ, **154** not., 16, 17, 18 § 1 Ν(φ)ων.
 1 Μακρογένης, donateur (av. 1355), **136**, 36.
 2 Μακρογένης, ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 84; **139**, 93.
 Μακρογένους (τοῦ), village, **110** not., 5, 9, 16-17. ∼ **111**, **151**, **157**.
 Μακροζωναρίου (τοῦ), lieu-dit, **90**, 204; **108**, 267. ∼ **99**.
 Μακρονικόλαος, beau-père de Stamatès Mpratos, **136**, 79.
 1 Μακρός, voisin (1321), **108**, 537.
 2 Μακρός, ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 552.
 3 Μακρός, voisin (1334), **122**, 9, 35.
 4 Μακρός, stratiote, voisin (1334), **122**, 11.
 Μακρός (Δημήτριος ὁ), beau-père de Jean Mabdélès, **109**, 473.
 Μακροῦ (τοῦ), lieu-dit, **122**, 25. ∼ **122** n. 406.
 Μακροῦ (Γεώργιος ὁ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 169; Ἄννα, fille de, **109**, 169; Χρυσοδέργης, frère de, **109**, 169.
 Μακροῦ (Καλή ἡ Σιλιγούδια ἦτοι ἡ νόμφη τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 168; Θεόδωρος, fils de, **109**, 168; Ἐλένη, fille de, **109**, 168.
 Μαλαθρέα, lieu-dit, **136**, 69.
 Μαλαθρέας (τῆς), rivière, **97**, 38 (-θραλί-); App. IX 9, 9-10. ∼ **89**.
- Μαλαντρῆνος (Μανουήλ ὁ), parèque de La (1304), **99**, 96; Θεοδώρα, femme de, **99**, 96.
 1 Μαλαχίας, métropolitain de Thes, hypertime et exarque de Thessalie (av. octobre 1310), **91** not., III 249. ∼ **17** n. 77, **18** et n. 83, **19** n. 89; **206**. Cf. 1 Malachias.
 2 Μαλαχίας, kathig. de La (1429), **167** not., 24. Cf. 5 Malachias.
 3 Μαλαχίας, moine, fondateur de Sergouniôtissa (xiv^e s.), **152** not.; App. XVIII 16.
 Μαλεάδης, terrain à moulin, **101**, 25.
 Μάλεστα (ἡ), lieu-dit, **140**, 17. ∼ **120** n. 402.
 Μαλοκόπος, ancien détenteur d'un bien (1321), **111**, 23; App. X 19.
 Μάλα, cf. Λιζικοῦ.
 Μαλώτης, lecture erronée pour Οἰναιώτης, **165** not., app.
 Μαμαλίνα, voisine (1321), **109**, 377.
 Μαμαλίνα (Εὐδοκία ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 351; Δημήτριος, fils de, **109**, 351; Μαρία, fille de, **109**, 351.
 Μαμαλίνα (Μαρία ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 426; Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 427; Θεοδώρα, fille de, **109**, 427; Κωνσταντῖνος, gendre de, **109**, 427. — voisine, **109**, 444.
 Μαμηνός, pronoiare (1300), **90**, 160; (1321), **108**, 863. ∼ **103**.
 μάμμη, **136**, 170. — de l'empereur, **163**, 1, 24, 44.
 μάνδρα, **73**, 34, 36; **77**, 34, 36; **126**, 16; **136**, 13, 14, 65; **139**, 16, 17, 63, 77; App. XVIII 3, 5.
 Μανδράκιν, lieu-dit, **136**, 46.
 μανδράκιον, **74**, 18; **99**, 23; **139**, 30.
 Μανδράκιον, lieu-dit, **74**, 14; **99**, 18; **139**, 24. ∼ **135**, **138** n. 483.
 Μανδρεινέα τοῦ Νικολιτζᾶ, plaine, **97**, 48; **108**, 801-802. ∼ **87**.
 μανδροτόπιον, **136**, 34; **139**, 81. ∼ **143**.
 Μανθαῖος, cf. Περδικάριος (Μ.).
 Μανικαίτης, voisin (1240), **70**, 30-31.
 Μανικαίτης (Δημήτριος Ἄγγελος ὁ), serviteur de l'empereur (1374), **145** not., 19-20.
 Μανιτζας (Πέτρος), ὁ υἱὸς Βασιλείου ἀδελφοῦ τοῦ Ἀνδρέου, parèque de La (ca 1300), **91** III 85; Ἄννα, femme de, **91** III 86; Γεώργιος, frère de, **91** III 86; Μαρία, Καλή.

- sœurs de, **91** III 86; Ἰωάννης, beau-frère de, **91** III 86.
 μάννα, de l'empereur serbe, **140**, 7.
 Μανοηλάς, parèque d'Aggélou, voisin (1300), **90**, 259; (1321), **108**, 386 (-vou-).
 μανουάλιον (χυτὸν), **147**, 21.
 Μανουήλ [II] ὁ Παλαιολόγος, **141** not.; **149** not.; **150** not., 7; **151**, 6; **155** not.; **157** not.; **161** not.; **162** not.; **163** not.; **164** not.; **165** not.; **166** not.; **167** not.; **171** not.; App. XIV not., 1; XVII not.; XVIII not.; XX. 6. ∼ 3 n. 3, 47, 48, 50, 51, 52 et n. 243, 53 et n. 248, 54 et n. 251 252, 55, 56, 57 et n. 264, 58, 59, 724 et n. 410, 125 et n. 411, 127, 128 n. 433, 133, 152, 172.
 1 Μανουήλ, parèque de la Spélaiôtissa (1316), App. VIII 16; Καλή, femme de, App. VIII 17; Ἰωάννης, fils de, App. VIII 17.
 2 Μανουήλ, petit-fils par alliance de Nicolas Karkarénos, parèque de La (1321), **109**, 20; Μαρία, femme de, **109**, 20; Ἰωάννης, fils de, **109**, 20.
 3 Μανουήλ, prêtre, parèque de La (1321), **109**, 131; Εἰρήνη, femme de, **109**, 131.
 4 Μανουήλ, voisin (1321), **109**, 301.
 5 Μανουήλ ὁ τῆς Βα..., parèque de La (1321), **109**, 631; Εὐδοκία, femme de, **109**, 632; Δημήτριος, fils de, **109**, 632.
 6 Μανουήλ, prêtre, archôn des monastères (1321), **113** not., 41 et app. (ὁ Λάσκαρις).
 7 Μανουήλ, beau-fils de Démétrios Branas, parèque de La (1420), **165**, 14.
 Μανουήλ, cf. Ἀνατολικοῦ (Μ.), Ἀπλάδης, Ἀχράδης, Βαρέλης, Βλαχερνίτης (Μαν.), 1 Βλάχου, Γαβρᾶς (Μ.), Γαργαρηνός (Μ.), Γυλάρδος (Μ.), Δισύπατος (Μαν.), Δρυῖνος (Μ.), Ἐσκαμματισμένος (Μ.), Ἐσφαγμένος (Μ.), Ἐσφαγμένου (Μ.), Καθαρ..., Καλομάνος, Καμαρωμένος (Μ.), Κασανδρηνός (Μ.), Κασιανός (Μ.), Κληζομενίτης, Κοκκόζωμος, Κουλουμπάρδου, Κουστούγιαννης, Κυδώνης, 10 Κωνσταντῖνος, Λαμπούδης (Μ.), Λάσκαρις (Μ.), 1 Λεχάνος, 2 Λεχάνος, Λιζικόδης (Μ.), Λωράντος (Μ.), Μαλαντρῆνος, 5 Μαρία, Μυτιληναῖος (Μ.), Νεκτεάνου (Μ.), Πεντεμίτης (Μ.), Περῆς, Πισσοκαλός, Πόθος (Μ.), Ῥεντακηνός, Σιλιγούδη (Ἄ.), Σκιαδάς (Μαν.), Σταπηδάκης, Ταρχανειώτης (Μαν.),
- Τζαγκάριος (Μαν.), Τζαμάδης, Ὑφαντής (Μ.), Φαξηνός, Φεγγητάς (Μ.), Φλεβοτόμος (Μ.), Χαλκίτης, Χλάπετζι (Κ.), 1 Χωνιάτης, 2 Χωνιάτης.
 Μανουηλίτζη (Δημήτριος ὁ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 494; Ἄννα, femme de, **109**, 494.
 Μανουηλίτζης, détenteur d'un bien (1324), **114**, 36.
 μαντατοφόρος, **130**, 23.
 Μαντορόκωνστας, voisin (1355), **136**, 168 et app.
 1 Μάξιμος, fils de Matthieu Perdikarios, moine (1240), **70**, 6.
 2 Μάξιμος, kathig. de La (1304), **98**, 2, 14. Cf. 1 Maximos.
 1 Μαργαρίτα, donatrice (av. 1355), **136**, 87.
 2 Μαργαρίτα, ancienne détenteuse d'un bien (1361), **139**, 94.
 Μαργαρίτα, cf. Λιβεροῦ.
 Μαργαρίται (οἱ) τοῦ Χρυσοστόμου, **147**, 16.
 Μαργᾶς (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 283; Μαρία, femme de, **109**, 283. — voisin, **109**, 277, 287, 294.
 Μαργούδης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1304), **99**, 187; Ἄννα, femme de, **99**, 187; Θεόδωρος, fils de, **99**, 188.
 Μαρσώτης, lecture erronée pour Οἰναιώτης, **160** not., app.
 1 Μαρία, femme d'un parèque (ca 1300), **91** III 18.
 2 Μαρία, belle-sœur de 1 Παῦλος, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 189; Σταμάτης, Θεόδωρος, Γεώργιος, fils de, **91** III 190.
 3 Μαρία, sœur de 1 Georges Plagoulès, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 197; Κωνσταντῖνος, fils de, **91** III 197; Καλή, fille de, **91** III 197.
 4 Μαρία, femme d'un parèque (1317), **105**, 11.
 5 Μαρία χήρα τοῦ παπᾶ Μανουήλ, vendeur (av. 1321), **109**, 49-50.
 6 Μαρία, sœur de Jean, Nicolas et Démétrios Megkousès, veuve, parèque de La (1321), **109**, 64; Δημήτριος, fils de, **109**, 64; Καλή, fille de, **109**, 65; Δημήτριος, gendre de, **109**, 65; Ἄννα, petite-fille de, **109**, 65; Θεοδώρα, nièce de, **109**, 65.
 7 Μαρία ἡ τοῦ παπᾶ Νικολάου, veuve, parèque

- de La (1321), **109**, 517; Γεώργιος, N, fils de, **109**, 517; Εὐφροσύνη, fille de, **109**, 517.
- 8 Μαρία ἡ τοῦ Θωμᾶ, veuve, parèque de La (1321), **109**, 557; Γεώργιος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 557; Ξένη, belle-fille de, **109**, 557.
- 9 Μαρία, veuve, parèque de La (1321), **109**, 921.
- 10 Μαρία, femme d'un parèque (1321), **109**, 927.
- 11 Μαρία, fille d'un parèque (1321 ?), **112**, 18.
- 12 Μαρία, femme d'un parèque (1321 ?), **112**, 19.
- 13 Μαρία ἐγγόνη τῆς Ζωῆς, ancienne détentrice d'un bien (1355), **136**, 53, 55-56.
- 14 Μαρία, sœur du prêtre [23 Νικόλαος ?], veuve, parèque de La (1409), **161**, 31.
- Μαρία, cf. Ἀγγελίνα (M.), 5 Ἀθανάσιος, 1 Ἀνδρέας, Βλατεροῦ, Βολκάνου, 1 Βουλγαρία, 2 Βουλγαρία, Γεννουῖτου, Γογγυλᾶ, Γρούτζη, Ἐρημειώτου, 24 Ἰωάννης, Καρβώνη (M.), Κλωσσᾶ, Κορασσειδῶ, Κριστίλα, Κυριακοῦ (M.), Λεοντῶ (M.), Λημναία (M.), Λιβέρη (M.), Μαμαλίνα (M.), Μεζίνου, Μοσχωνᾶ, 1 Παλαιολογίνα (M.), 2 Παλαιολογίνα (M.), Πεπαγωμένου (M.), Πέτζικα, Πισσαρᾶ (M.), Πλαντζούρα, Πλατανᾶ (M.), 1 Πλατανῶ (M.), 2 Πλατανῶ (M.), Πομψοτούλου, Πρεντιπάπου, Πωλεαδαίνης, Ρούπετζι, Ρώσου (M.), Σαρανταπηχίνα, Σάρδα (M.), Σκουλλῆ, Στάνα, Συμεών (M.), Τζαγκάρη (M.), Τζυκαλᾶ (M.), Τζυκαλῶ (M.), Τραυλοῦ (M.), Φράστου, Φωτεινοῦ, Χαγιασίνα, Χαλιέως (Μαρία), Χαρακᾶ, Χαρακοῦς, Χειρομάχου, Χλάπετζι (M.), Χορταρᾶ.
- Μαρία, lieu-dit, **137**, 30. ∼ 149 et n. 561.
- Μαριανός (Δημήτριος ὁ), hiétoekdikos (1304), **98** not., 61.
- Μαρίνα, cf. 1 Θεοτόκιος, 15 Μιχαήλ, Πεντάκης, Στανία.
- Μαρινιάνος, détenteur d'un bien (1284), **73**, 85; Μαρουλιάνος, **74**, 68; **77**, 101.
- 1 Μαρίνος, voisin (1321), **109**, 872.
- 2 Μαρίνος, voisin (1355), **136**, 104.
- 3 Μαρίνος, capitaine d'un bateau (1415), App. XVII 12.
- Μαρίνος, cf. 1 Ζωράννα.
- Μαρίσκη (τοῦ), puits, **108**, 525. ∼ 110 n. 345.
- Μαριώτης, lecture erronée pour Οἰναιώτης, **160** not., app.
- Μαρκόπουλος (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1355), **136**, 125.
- Μάρκος, moine de La, économiste du métochion de 2 Gomatou (1448), **172**, 6, 10. Cf. 4 Markos.
- Μάρκος, cf. Μελαχροινή (K.).
- Μάρκων, hiéromoine et prohig. de La (1409), **161**, 2. Cf. Markōn.
- μαρμαρᾶς, **109**, 271.
- μαρμάρinos, cf. λαυρᾶτον, ὄροστάσιον, στήλη, σύνορον.
- Μαρμαρόπουλος (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 491-492; Ἄννα, femme de, **109**, 492; Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 492.
- Μαροβίτης, ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 529.
- Μαροβίτης (Παναγιώτης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 458; Μαρία, femme de, **109**, 458; Ἰωάννης, fils de, **109**, 458; Θεοδώρα, fille de, **109**, 458; Ἀρετή, sœur de, **109**, 459.
- 1 Μαρούδεις, voisin (ca 1300), **91** III 182, 195.
- 2 Μαρούδεις, voisin (1321), **109**, 649, 651 (δέσεις τοῦ M.).
- 3 Μαρούδεις, beau-père de 18 Κωνσταντῖνος, **109**, 682.
- Μαρούδεις (Γεώργιος), frère d'Iatrikas, parèque de La (ca 1300), **91** III 205; Μαρία, femme de, **91** III 205; Ἰωάννης, fils de, **91** III 205; Καλή, fille de, **91** III 205; Μιχαήλ, gendre de, **91** III 205; Ἰωάννης, Γεώργιος, petits-fils de, **91** III 205.
- Μαρούδεις (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 916; Δράγνα, femme de, **109**, 916; Σταμάτης, Μιχαήλ, Γεώργιος, fils de, **109**, 916, 917.
- Μαρουλᾶ (Καλούδης ὁ υἱὸς Φωτεινοῦ τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 48; Φωτεινή, sœur de, **104**, 48.
- Μαρουλᾶς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1317), **104**, 49; Μαρία, femme de, **104**, 49; Βλάχος, fils de, **104**, 49.
- Μαρουλᾶς (Καλούδης ὁ), beau-père de 1 Καλός, **104**, 47 et app.
- 1 [Μαρουλᾶς] (Νικόλαος), fils de Jean Maroulas, parèque de La (1317), **104**, 51; Καλή,

- femme de, **104**, 51; Κωνσταντῖνος, fils de, **104**, 51.
- 2 Μαρουλᾶς (Νικόλαος ὁ), vendeur (av. 1342), **123**, 126.
- Μαρουλιάνος, économiste, donateur († av. 1355), **136**, 8.
- Μαρουλιάνος, cf. Μαρινιάνος.
- Μαροῦφος (Κωνσταντῖνος ὁ), commissionnaire, parèque de La (1317), **104**, 99; Παρασκευῶ, femme de, **104**, 100; Γεώργιος, fils de, **104**, 100.
- Μαρτζαλάτος, ancien parèque de La (1321), **109**, 25.
- Μάρτης, beau-frère de 3 Λέων, **99**, 169.
- Μάρτης (Κώνστας ὁ), parèque de La (1304), **99**, 171; Σοφία, femme de, **99**, 171; Γεώργιος, fils de, **99**, 172; Ἄννα, Εἰρήνη, Εὐδοκία, filles de, **99**, 172; Κώνστας, gendre de, **99**, 172.
- Μαρτινιανός (saint), **147**, 7.
- Μαρτῖνος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1317), **104**, 110; Καλή, femme de, **104**, 111; Δημήτριος, Μιχαήλ, fils de, **104**, 111. [Μαρτῖνος] (Λέων), frère de Constantin Martinos, parèque de La (1317), **104**, 112; Ἄννα, femme de, **104**, 112; Ἰωάννης, fils de, **104**, 112.
- Μαρτίνου (Καλή χήρα Νικηφόρου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 127; Γεώργιος, fils de, **104**, 127; N et N, filles de, **104**, 127-128.
- Μάρτιος, parèque de La (1361), **139**, 148; Θεοδώρα, femme de, **139**, 148; Ἰωάννης, fils de, **139**, 148.
- μαρτυρία, **152**, 23; **165**, 26 (ἀξιόπιστος).
- Μαρωνίτης, détenteur d'un bien (1321), **108**, 841.
- Μασγίδα (ἡ σύζυγος Κωνσταντῖνου τοῦ), témoin (1374), **145** not., 18.
- Μασγιδᾶς, détenteur d'un bien (1321), **108**, 351, 352, 353. ∼ 102.
- Μασγιδᾶς (Ἀλέξιος Κομνηνός ὁ), serviteur de l'empereur (1374), **145** not., 1, 17.
- Μασγιδᾶς (Κωνσταντῖνος ὁ), oncle d'Alexis Masgidas († av. 1374), **145** not., 4, 18.
- Μάσος, cf. Καλάτζης.
- Μασοῦρος (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 395; Γαλλιάννα, femme de, **109**, 395-396; Δημητρώ, fille de, **109**, 396; Ἀργυρός, gendre de, **109**, 396.
- μαστόρισσα, **109**, 185.
- μαστραπᾶς, **147** not., 24.
- Μαστροορδάνης, détenteur d'un moulin (1300), **90**, 118, 121. — ancien détenteur (1321), **108**, 81. ∼ 106.
- Ματζέρας (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1420), **165** not., 34 [= Καμυτζέρης (Δ.)].
- Ματθαῖος, métropolitain de Serrès et hypertime (1377), **148** not., 43. ∼ 38 n. 182.
- Ματθαῖος, cf. Περδικάριος (M.).
- Μαυριανός, cf. Νεροδρότου.
- Μαυρικάρης, cf. Βορροῦ.
- Μαυρίκιος, cf. Δόβριτζας.
- Μαυρίκιος (Ἰωάννης ὁ), gendre de Michel Lagdos, parèque de La (ca 1300), **91** III 97; (1321), **109**, 778; Ἄννα, femme de, **91** III 97; Θεοδώρα, fille de, **91** III 97; **109**, 778; Χρῦσος, gendre de, **109**, 778; Δημήτριος, petit-fils de, **109**, 778. — voisin, **109**, 781 (Μαυρίκης).
- Μαυροβάσιλας, ancien détenteur d'un bien (1321), **109**, 574.
- Μαυροβασίλης, voisin (ca 1300), **91** I 40.
- Μαυρογιαννοῦς (Μαυροειδῶ ἡ θυγάτηρ τῆς), parèque de La (1317), **104**, 165.
- Μαυροειδῶ, cf. Μαυρογιαννοῦς.
- Μαυροζούμης, cf. Ἀγγελος (M.).
- Μαυροζώμης, moine, donateur († av. 1428 ?), **166**, 15.
- 1 Μαυροϊωάννης, voisin (1321), **109**, 202.
- 2 Μαυροϊωάννης, beau-père de Nicéphore Blachiôtès, **109**, 288.
- Μαυροϊωάννης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 411; Εἰρήνη, femme de, **109**, 411; Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 411; Καλή, fille de, **109**, 411.
- Μαυροκωνσταντῖνος, parèque de Sarantènos, vendeur (av. 1321), **109**, 893.
- Μαυρομάρης, co-détenteur d'un bien (1415), **164**, 21.
- Μαυρομαρία, cf. 1 Ἀλέξιος.
- Μαυρομμάτης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 318; Ἄννα, femme de, **109**, 318; Νικόλαος, fils de, **109**, 318; Καλή, fille de, **109**, 318.
- Μαυροποδέα, lieu-dit, **73**, 18; **77**, 19.
- Μαυροπόδης (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1321), **109**, 412; Μαρία, femme de, **109**, 412; Ἄννα, fille de, **109**, 412.
- Μαῦρος, voisin (ca 1300), **91** I 32.

- Μαῦρος (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 192; Θεοδώρα, femme de, **109**, 192; Μιχαήλ, fils de, **109**, 192; Ἀντωνία, fille de, **109**, 192.
- Μαῦρος (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1304), **99**, 57; Ἄννα, femme de, **99**, 58; Βοτανειάτης, Ἰωάννης, fils de, **99**, 58.
- Μαῦρος (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1361), **139**, 131; Μαρία, femme de, **139**, 131; Κωνσταντῖνος, Γεώργιος, fils de, **139**, 131; Ἄννα, fille de, **139**, 131.
- Μαῦρος (Νικόλαος ὁ), voisin (1284), **73**, 32; **74**, 17; **77**, 32, 33; (1304), **99**, 22; (1361), **139**, 28. ∞ **138**.
- Μαῦρος Βηρός, lieu-dit, **108**, 623. ∞ **77**.
- Μαῦρος Κορμός, lieu-dit, **130**, 19.
- μαυροσυκέα, **97**, 40; App. IX 13.
- Μαύρου (Ἀθανάσιος ὁ υἱὸς Ἰωάννου ῥάπτου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 523; Ἄννα, femme de, **109**, 523; Γεώργιος, Βαλασαμών, frères de, **109**, 523.
- Μαύρου (Μιχαήλ ὁ ἀδελφὸς τοῦ), parèque de La (1284), **73**, 72; **74**, 53; **77**, 81; Σοφία, femme de, **73**, 72; **74**, 53; **77**, 81.
- Μαυροχώριον, lieu-dit, **136**, 44; **139**, 127. ∞ **142**, **145**, **147**.
- μάχη, **157**, 21.
- 1 Μάχης, voisin (1321), **109**, 327.
- 2 Μάχης, beau-père de 12 Θεόδωρος, **109**, 330.
- Μάχης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 843; Μαρία, femme de, **109**, 843; Θεόδωρος, fils de, **109**, 843; Καλή, Χρυσή, filles de, **109**, 843.
- Μαχητάρης (Ἀλέξιος ὁ), serviteur de l'empereur (1404), **155** not., 55.
- Μαχητάρης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 273; Μαρία, femme de, **109**, 273; Ἄννα, fille de, **109**, 273. — voisin, **109**, 290, 295.
- Μεγάλη Βίγλα, montagne, **97**, 47; **103**, 799. ∞ **87**, **89**.
- μεγάλη ἐταιρειάρχισσα, **112** not., 5, 42; **204** § Τζαμπλακωνισσα.
- μεγάλη πάπαινα, **148** not., 6 § Λασκαρίνα (Ἄ.).
- Μεγάλη Σουλήνα, ruisseau, **108**, 190. ∞ **107**.
- μεγαλοδωρεά, **109**, 11.
- Μεγαλόμματος (ἦ), [village], **109**, 470.
- μεγαλοναίτης, **70** not., 47, 50; cf. μέγας ναός.
- μεγαλόπολις (= CP), **144**, 14, 18, 26, 28.
- Μεγαρίσιον, village, **166**, 6. ∞ **122**, **123** n. **409**.
- μέγας, cf. Λάβρα, μόδιος (superficie), πόλις.
- μέγας ἄρχων, **148**, 7 § Καβάσιλας.
- μέγας δρουγγάριος, **101** not.; **136** not., 171; App. XX. 9 § 4 Παλαιολόγος.
- μέγας δρουγγάριος τῆς Βίγλης, **101** not., 19, 28-29; **122**, 18-19; App. XX. 9; μ. δρουγγ., **122**, 22-23, 27, 29 § Παλαιολόγος (Στ.).
- μέγας ἐταιρειάρχης, **126**, 40; **127**, 16 § Φιλανθρωπηνός (Γ.).
- Μέγας Λάκκος, lieu-dit, **136**, 55.
- μέγας ναός (Ste-Sophie ou S.-Dèmètrios?), à Thes., **70** not., 51; cf. μεγαλοναίτης.
- μέγας οἰκονόμος, d'une métropole, **137**, 26; **148**, 46; **156**, 46 § Λιζικός (Μ.), Ποριανίτης, Σταυράκιος (Δ.). — de La, **98**, 2, 15; App. VII B 13; **161**, 2 § 2 Γερμανός, 5 Ἰωσήφ. Cf. 2 Germanos, 3 Joseph, Klèmès, 3 Théophane.
- Μέγας Ποταμός, lieu-dit, **136**, 17.
- μέγας πριμικήριος, **137**, 24; **148** not., 7-8 § 48 Ἰωάννης, Φακρασῆς.
- μέγας σακελλάριος, **75**, 8, 56 § Πόθος (Ἰ.).
- μέγας σκευοφύλαξ, **98**, 57, 65; **156**, 47 § Καλόθετος (Μ.), Περδικάριος (Ἰ.).
- μέγας στρατοπεδάρχης, **129**, 5; **137**, 23; **139**, 156; **141**, 1, 9, 18, 26 § 4 Ἀλέξιος, Ἀστράς, Φιλανθρωπηνός (Μ.). Cf. Ange.
- Μέγας Τράφος, lieu-dit, **136**, 92.
- μέγας χαρτοφύλαξ, **156**, 49 § 4 Πέτρος.
- Μεγκούσης (Δημήτριος), frère de Jean Megkousès, parèque de La (1321), **109**, 64; N, femme de, **109**, 64.
- Μεγκούσης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 60; Εἰρήνη, femme de, **109**, 60; Γεώργιος, Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 60.
- [Μεγκούσης] (Νικόλαος), frère de Jean Megkousès, parèque de La (1321), **109**, 62; Καλή, femme de, **109**, 62; Ἰωάννης, fils de, **109**, 62; Ἄννα, fille de, **109**, 62.
- μεσμέτιδες, **149** not.
- Μεζίνια, cf. Μεζίνου.
- Μεζίνιας (Δημήτριος ὁ τῆς), parèque de La, **91** not.; (1321), **109**, 576; Μαρία, femme de, **109**, 576.
- Μεζίνος, voisin (ca 1300), **91** III 50.
- Μεζίνος (Δημήτριος ὁ), voisin (ca 1300), **91** I 19.

- Μεζίνος (Ξένος ὁ), prêtre, parèque de La, **91** not.; (1321), **109**, 591; Σεμνή, femme de, **109**, 591; Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 591; Εὐδοκία, Θεοδώρα, filles de, **109**, 591. — voisin, **109**, 567 (ιερεὺς ὁ Μ.), 586 (ὁ πατᾶ Ξ.), 606 (ἰ. ὁ Μ.), 623 (ὁ π. Ξ.).
- Μεζίνος (Στέφανος ὁ), ancien parèque de La (ca 1300), **91** III 5; **206**.
- Μεζίνου (Μαρία ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** not., III 7-8; Ξένος, fils de, **91** III 8 = Μεζίνος (Ξ.); Ῥώσα, Εὐδοκία, filles de, **91** III 8; Θεοδόσιος, gendre de, **91** III 8. — Μεζίνια, voisine, **91** II 25, III 6, 56.
- Μελάγγεια (τὰ), lieu-dit, **164**, 9.
- Μελαγχολίτης, ancien détenteur d'un bien, App. XVIII 37.
- Μελαγχρηγός, cf. Λιβερῶ.
- Μελαγχρηγός (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1321), **109**, 116; Ἄννα, Εἰρήνη, sœurs de, **109**, 116.
- Μελαχρηγή, cf. Γυρωνᾶς (Ἰ.).
- Μελαχρηγή (Θεοδώρα), fille de Momtzilias, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 181; Δημήτριος, fils de, **91** III 182; Μαρία, fille de, **91** III 182; Θεόδωρος, gendre de, **91** III 182.
- Μελαχρηγή (Καλή ἡ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 241; Δημήτριος, Μιχαήλ, Νικόλαος, Ἰωάννης, fils de, **91** III 241, 242; Καλή, belle-fille de, **91** III 242; Μάρκος, petit-fils de, **91** III 242; Καλή, Ἄννα, petites-filles de, **91** III 242.
- Μελαχρηγός (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1304), **99**, 105; Καλή, femme de, **99**, 105; Μιχαήλ, fils de, **99**, 105; Εἰρήνη, fille de, **99**, 105.
- Μελαχρηγός (Κώνστας ὁ), parèque de La (1304), **99**, 107; Εἰρήνη, femme de, **99**, 107; Μαρία ἡ Μελαχρηγή, mère de, **99**, 108.
- Μελγουζής (Βασίλειος ὁ), parèque de La (ca 1300), **91** III 176; **109**, 879 (Ἀμελγάζας); Μαρία, femme de, **91** III 176; Εἰρήνη, fille de, **91** III 176; **109**, 879. — beau-père de 24 Δημήτριος, **109**, 879.
- Μελεάννου (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Κωνσταντῖνου ῥάπτου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 145; Ἄννα, femme de, **104**, 145; Καλή, fille de, **104**, 146.
- Μελενικιώτης, voisin (1321), **109**, 859.
- Μελενικιώτης (Βασίλειος ὁ), beau-père de Basile Katou, **91** III 146; **109**, 835.
- Μελενικιώτης (Γεώργιος), beau-frère de Georges Skoribas, parèque de La (ca 1300), **91** III 153; **109**, 841; Ἄννα, femme de, **91** III 153 = Μελενικιώτου (Ἄ.); Δημήτριος, Ἰωάννης, fils de, **91** III 153.
- Μελενικιώτης (Θεόδωρος), oncle de Basile Katou, parèque de La (ca 1300), **91** III 147; Ζοῦγλα, femme de, **91** III 147; Δημήτριος, fils de, **91** III 147, 148; **109**, 836; Νικόλαος, fils de, **91** III 148 = Μελενικιώτης (Ν.); Χρυσή, belle-fille de, **91** III 148; **109**, 837; Καλή, belle-fille de, **91** III 148 = 1 Μελενικιώτου (Κ.); Βασίλειος, petit-fils de, **91** III 148; **109**, 837; Ἰωάννης, petit-fils de, **91** III 148; **109**, 836 (ou 837).
- 1 Μελενικιώτης (Ἰωάννης), gendre de Nicolas Pitaka, cordonnier, parèque de La (ca 1300), **91** III 134; Μαρία, femme de, **91** III 134; Βασίλειος, Νικόλαος, N, fils de, **91** III 134, 135. ∞ **206**.
- 2 Μελενικιώτης (Ἰωάννης ὁ), ancien parèque de La (ca 1300), **91** III 150.
- Μελενικιώτης (Μιχαήλ), fils de Théodore Mélénikiotès, parèque de La (ca 1300), **91** III 149; **109**, 838; Καλή, femme de, **91** III 150 = 2 Μελενικιώτου (Κ.); Θεόδωρος, fils de, **91** III 150; Βασίλειος, fils de, **91** III 150; **109**, 838.
- Μελενικιώτης (Νικόλαος), beau-frère de 1 Kalè Mélénikiotou, parèque de La (1321), **109**, 837; Χρυσή, femme de, **109**, 837; Βασίλειος, Ἰωάννης, Μιχαήλ, fils de, **109**, 837; Θεοδώρα, fille de, **109**, 837; Θεοδώρα, belle-fille de, **109**, 837; Δημήτριος, petit-fils de, **109**, 837.
- Μελενικιώτου (Ἄννα ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 841.
- 1 Μελενικιώτου (Καλή ἡ γυνὴ Δημητρίου τοῦ), ἦτοι ἡ Κουτιτζία, veuve, parèque de La (1321), **109**, 836; Ἰωάννης, fils de, **109**, 836.
- 2 Μελενικιώτου (Καλή ἡ γυνὴ Μιχαήλ τοῦ), ἦτοι ἡ Δουμιστία, veuve, parèque de La (1321), **109**, 838; Βασίλειος, Νικόλαος, Ἰωάννης, fils de, **109**, 838.

- Μελενίκων (τῶν), ville, **97**, 9 ; τοῦ Μελενίκου, App. VIII 18.
- 1 Μελέτιος, hiéromoine et kathig. de Rabdou-chou (1287), **79**, 34.
- 2 Μελέτιος, hig. [de la Gabaliôtissa ?], (av. 1375), **147**, 7.
- 3 Μελέτιος, moine de La (1429), **167**, 24. Cf. 1 Μελέτιος.
- 4 Μελέτιος, moine, fondateur du couvent de Tous-les-Saints (1445), **169** not., 1 et app. ; (1445, 1447), **170** not., A 1, B 2.
- Μεληρόνης (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1317), **104**, 146-147 ; Καλή, femme de, **104**, 147.
- Μελίας, vendeur (av. 1342), **123**, 115.
- Μελίας (Κωνσταντῖνος ὁ), gendre d'Akindynos Philomatès, voisin (1308/9), **102**, 9.
- Μελιγαλᾶς (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1321), **109**, 444 ; Καλή, femme de, **109**, 444.
- Μελίνας (τῆς), ruisseau, **108**, 544. ∼ 110 n. 349.
- Μελισσηγή ("Αννα), débitrice (1284), **75**, 40, 47 ; N, fille de, **75**, 40, 47.
- 1 Μελισσηγός, ancien détenteur d'un bien (1300), **90**, 78 ; **108**, 22. ∼ 107.
- 2 Μελισσηγός, beau-père de 5 Θεόδωρος, **99**, 85.
- Μελισσηγός (Θεόδωρος ὁ), prôtekdikos de la métropole de Serrès (1377), **148** not., 51.
- Μελισσηγός (Κυριακός ὁ), voisin (1300), **90**, 346.
- Μελισσηγός (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1284), **73**, 67 ; **77**, 76 ; Εὐδοκία, femme de, **73**, 67 ; **77**, 76. ∼ 140 n. 499.
- μελίσιον, **91** III 4 et *passim* ; **99**, 82, 86, 133, 161, 210 ; **109**, 400 et *passim* ; App. VIII 11.
- μελισσοεννόμιον, **71**, 79 (-σενν-) ; **105**, 22 ; **109**, 940 ; **112**, 23 ; **161**, 28 ; **165**, 17, 39 ; App. XI 85 (-σενν-). ∼ 157, 159 n. 606.
- Μελιτεύς, ancien détenteur d'un bien (1304), **99**, 152.
- Μελιτινός (Δημήτριος), gendre de Basile Kônstaras, parèque de La (1321), **109**, 57 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 57 ; Ζωή, Καλή, filles de, **109**, 57.
- Μελιτούς (τῆς), escarpement, **90**, 343 ; **108**, 668. ∼ 77.
- Μελιτώ, ancienne détentrice d'un bien (1321), **108**, 732.
- Μελιττώ, vendeur (av. 1342), **123**, 121.
- Μέλλων (ὁ), lieu-dit, **164**, 6.
- μεμβράνη, **74** not. ; **170** A 11.
- μέμφις, **75**, 52.
- Μεργαζής (Λέων ὁ), ancien parèque de La (1321), **109**, 94.
- Μερζάννα, cf. Σκαμανδρηνοῦ (M.).
- Μερζάνος, cf. 'Ραπτοπούλου, Στρογγύλος.
- μεριδικόν, **98**, 3, 5, 18, 22, 24 ; **161**, 58, 59 (βασιλικόν, μοναστηριακόν), 59. ∼ 58.
- μερίδιον, **73**, 83 ; **74**, 67 ; **77**, 99.
- μερίζω, **159**, 32, 36, 46 ; **163**, 47 ; **165**, 29.
- μερικός, cf. ἀπαίτησις.
- μερίς, **73**, 44, 53, 64, 84 ; **74**, 34, 37, 46, 68 ; **77**, 45, 57, 61, 73, 100 ; **90**, 215 ; **99**, 43, 44, 45, 46, 50, 51, 52, 152 ; **109**, 138 et *passim* ; App. VIII 30 ; **122**, 21, 31, 34, 37, 39, 48 ; **126**, 21, 22, 30 ; **129**, 6, 7 ; **136**, 41, 42, 106, 149, 150 ; **139**, 114, 126 ; **149**, 3 ; ἀδελφική μ., **109**, 30, 34, 238, 242, 344, 521, 522, 533, 539, 643, 674, 709-710, 712, 717, 744, 794, 796, 798, 821, 833, 834, 842, 844, 845, 846, 847, 856, 862, 864, 887, 895, 896 ; πατρική μ., **109**, 711, 715 ; πενθερική μ., **109**, 713.
- μερισμός, **111**, 17 ; App. X 16 ; **159**, 26, 49 ; **161**, 56, 57 ; **162**, 13, 17 (ἔγγραφος), 19 (*id.*) ; **163**, 51 ; **165**, 31.
- Μερκούριος (Νικόλαος), beau-frère de Nicolas Touktoulès, parèque de La (1321), **109**, 745 ; "Αννα, femme de, **109**, 745 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 745 ; Ἀρετή, fille de, **109**, 746.
- μέρος, *passim* ; βασιλικόν μ., **161**, 17.
- Μέσα Ὀρη, collines, **77**, 49. ∼ 136 et n. 476.
- Μεσάρα (ἡ), lieu-dit, **109**, 468.
- Μέσας, lieu-dit, **97**, 40 ; App. IX 13. ∼ 89.
- Μέση, **79**, 9, 19, 20, 21, 22 ; **80** not. ; **158** not.
- Μέση Μάνδρα, lieu-dit, **73**, 39 ; **77**, 38.
- Μεσημέρη (τοῦ), village, **90**, 103 ; **109**, 236, 258, 276. ∼ 106.
- μειτεία, **109**, 967, 986 ; 208.
- Μεσίτης, voisin (1321), **109**, 398.
- Μεσίτης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 384 ; "Αννα, femme de, **109**, 384 ; Εὐδοκία, fille de, **109**, 384.

- Μεσίτης (Ἐένος), gendre de Basile Albanitès, parèque de La (ca 1300), **91** III 105 ; Στανία, femme de, **91** III 105 ; 'Ιωάννης, Θεόδωρος, fils de, **91** III 105, 106.
- μεσόκαστρον, **123** not., 115, 147.
- μεσονήσια, **112**, 31. ∼ 114.
- μεσονήσιον, **108**, 438.
- μεσοποταμία, **112**, 42. ∼ 114.
- Μεσοράχη, kastron, **138**, 7. ∼ 149.
- μεσοχώραφα, **97**, 14-15, 57 ; **108**, 690, 772, 817.
- μετακομιδή, cf. ἐκφόρησις.
- Μετάλλιν, village, **72**, 40, 57 ; **89**, 103 (-λιον) ; **91** not., III 179-211 ; **109**, 642-697 ; **118**, 96 (-λιον) ; App. XI 45. ∼ 70 n. 41, 72 et n. 69, 73 et n. 72, 78 et n. 97, 128 n. 425, 150.
- Μεταξόπουλος, cf. 2 'Αθανάσιος.
- μεταξωτός, cf. ποδέα, φελώνιν, φελωνοστίχαρον.
- Μεταφραστής (livre), **147**, 17, 18.
- μεταχείρισις, **106**, 15.
- μετοχή, **114**, 31 ; **156**, 4.
- Μετοχιάτης (Δημήτριος ὁ), parèque de La, App. XVIII 7 ; Μαρία, mère de, App. XVIII 8 ; 'Ιωάννης, frère de, App. XVIII 8 ; "Αννα, Εἰρήνη, sœurs de, App. XVIII 8.
- μετόχιον, **71**, 49, 53, 54, 55, 58, 60, 62, 70, 71 ; **73**, 5 ; **74**, 3 ; **76**, 3 ; **77**, 5 ; **79**, app. 13 ; **82** not., 5, 13, 14 ; **89**, 92 et *passim* ; **90**, 313 ; **91** III 64 ; **94**, 31 ; **96**, 2 ; **97**, 10, 11, 21, 22, 27, 29, 31 (-χι), 34, 35, 45 ; **99**, 4 ; **101** not. ; **103** not. ; **105**, 4, 6, 24, 25 ; **106**, 2 et *passim* ; **108**, 32, 533, 555, 556, 590, 740, 741, 742, 749, 750, 754, 755, 756, 758, 763, 767, 769, 796, 797 ; **109**, 978, 979, 980, 984, 992, 994 ; **112** not., 3, 6, 24, 25 ; **113** not. ; **115**, 8 ; **116**, 7, 19, 35 ; App. VIII 8, 26 ; IX 3, 4, 6 ; X 2 ; **118**, 76 et *passim* ; **125**, 2, 3, 10 ; **128**, 17, 32 ; **132** not., 3 ; **134**, 3, 10, 16, 18, 20, 22 ; **136** not., 4 ; **137**, 7-8, 10, 14-15, 18 ; **138**, 4, 17 ; **139** not., 4, 8, 10, 73, 86 ; **140**, 8, 11 ; **144**, 12, 14, 27, 33 ; **157**, 4, 6, 9, 12, 14, 21 ; **161**, 4, 50 ; **162**, 3 ; **165**, 2, 31, 42, 45 ; **167**, 15, 17, 28, 32 ; **171**, 3, 9 ; **172**, 6 ; **174** not. ; App. XI 31 et *passim* ; XVIII 1, 7 ; 185 ; βασιλικόν [μ.], **161**, 4 ; μοναστηριακόν μ., **161**, 67.
- Μετόχιον, terre, **90**, 314-329. ∼ 70, 71, 76.
- Μετοχίτης, lecture d'un monogramme, App. XX. 6.
- μετριότης, **80**, 2, 17, 19, 23, 25 ; **82**, 4, 5, 7, 16 ; **89** B 23 ; **116**, 2, 15, 42, 46 ; **120**, 7, 9, 21, 23 ; **121**, 2, 29 ; **135**, 2, 3, 9, 15, 28, 32, 35 ; **138**, 2, 14, 15, 22, 23 ; **144**, 16, 21, 38 ; **152**, 10, 18, 35, 45.
- μέτρον (capacité), **137**, 30 ; **154**, 25.
- μετρώ, **97**, 36 ; **156**, 24, 25 ; App. XII 9, 17.
- Μηλά (Γεώργιος ὁ υἱός τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 37 ; Φιλίππα, femme de, **104**, 38 ; Κωνσταντῖνος, fils de, **104**, 38 ; Θεοδώρα, fille de, **104**, 38.
- Μηλά (Εὐδοκία χήρα 'Ιωάννου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 25-26 ; Θεοδώρα, fille de, **104**, 26.
- Μηλαῖος (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1284), **73**, 19, 46 ; **77** not., 20, 62 ; Εἰρήνη, femme de, **73**, 46 ; **77**, 63 ; Χωνειάτης, fils de, **73**, 46 ; **77**, 63 ; Ἀναστασία, fille de, **73**, 46 ; **77**, 63. ∼ 140 n. 499, 141 n. 500.
- Μηλᾶς (Κωνσταντῖνος ὁ), père de Kalos Kônstantios, **109**, 227.
- μηλέα, **109**, 667.
- Μηλολέων, cf. Μυλολέων.
- Μηλόπουλος (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1317), **105**, 16 ; Εἰρήνη, femme de, **105**, 16.
- μηναῖον, **147**, 20, 21, 25 ; μ. ἐξαμνηαῖον χειμωνικόν, **147**, 21.
- Μηνᾶς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 727 ; Σταματική, femme de, **109**, 727 ; "Αννα, fille de, **109**, 727.
- Μηνιγγᾶς, lieu-dit, **136**, 86.
- Μηνίτζη (μονή τοῦ), **79** not., 35 (?) ; **133**, 24 ¶ 1 Θεοδωρήτος, Θεόφιλος.
- μήτηρ, **73**, 55, 90, 94 ; **74**, 40, 55, 69, 76 ; **77**, 65, 94, 107 ; **99**, 68, 102, 107, 163, 164 ; **104**, 31, 87, 97 ; **109**, 55, 74, 77, 79, 133, 253, 614, 658, 768, 812, 888 ; App. VIII 22 ; **136**, 82 ; **139**, 149 ; **148**, 4 ; **156**, 5, 6, 8 ; **161**, 29, 30 ; **165**, 14 ; App. XVIII 8. — de l'empereur, **171**, 14.
- μήτηρ καὶ σύστασις τῶν πόλεων, GP, **157**, 19-20.
- μητροπολιανός, cf. κελλιον.
- μητρόπολις, cf. βασιλῆς.

- μητρόπολις, cf. Θεσσαλονίκης, Ἰωαννίνων, Σερρών, Χριστουπόλεως.
- μητροπολίτης, 130, 33; cf. ἄγιος, δεσπότης, ἱερότης, ταπεινότης; Ἀγκύρας, Βερροίας, Θεσσαλονίκης, Κυζίκου, Μαδύτων, Μονεμβασίας, Μύρων, Ναυπάκτου καὶ Ἄρτης, Νικαίας, Νικομηδείας, Περιθεωρίου, Πισιδίας, Ποντογρακλείας, Σάρδεων, Σερρών, Σμύρνης, Σουγδαίας, Σωζοπόλεως, Τραπεζοῦντος, Φιλαδελφείας, Χερσώνος. Cf. Būdyški.
- Μητροφάνης, hiéromoine et prohig. de La (1409), 161, 2. Cf. 1 Métrophane.
- μητρῶος, cf. οἰκίημα.
- Μηχανικός, beau-père de 21 Μιχαήλ, 161, 27.
- Μηχανικοῦ (Ἀγαπητὸς τοῦ), parèque de La (1409), 161, 26.
- Μικρὰ Κρήνη, toumba, 90, 248; 108, 373. ~ 96.
- μικρός, cf. ὁδός.
- Μικρὸς Ῥόαξ, ruisseau, 108, 448. ~ 98.
- Μιλᾶς (Δημήτριος Σουλιμᾶς ὁ), parèque de La (1317), 104, 39; Εἰρήνη, femme de, 104, 39; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, 104, 39.
- μίξις, 90, 5, 71, 336; 97, 23; 108, 6 et *passim*.
- Μισουράς, parèque de La (1304), 98, 5, 23.
- Μισουριώτης (Μιχαήλ), parèque de La (ca 1300), 91 iii 63; Ἀργυρῆ, femme de, 91 iii 63; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, 91 iii 63; Θεοδώρα, Θεοτοκῶ, filles de, 91 iii 63, 64.
- μιτᾶτον, 71, 81; 89, 166; 118, 192; 130, 22; App. XI 83.
- Μίτζος, vendeur (av. 1334), 122, 19.
- Μιχαήλ (icône de saint), cf. Καλαμιδιώτου (εἰκόν).
- Μιχαήλ [VIII] ὁ Παλαιολόγος, 71 not. (M. Παλ.); 72 not.; 73 not.; 75 not.; 78 not.; 92 not., app. 15; 104 not.; 112 not.; 120 not.; 146 not.; App. XI not.; XX. 6; Δούκας Ἄγγελος Κομνηνὸς ὁ Π., 71, 111-116; 72, 102-107. ~ 3, 7 n. 27, 9, 10, 11 et n. 47, 12, 13 et n. 60 64, 14, 15, 16, 18, 23, 65 et n. 1, 66, 67, 68 n. 22, 69 et n. 36, 70 n. 47, 72, 73, 78, 90, 108, 110, 112 et n. 365, 113 n. 367, 134, 149, 156, 157, 159.
- Μιχαήλ [IX] ὁ Παλαιολόγος, 75 not., 23 (M. Κομνηνὸς ὁ Παλ.), 24; 104 not.; App. IX

not., 24 (M. Παλ.); 166 not.; App. XX. 6. ~ 124 n. 410.

- 1 Μιχαήλ ὁ υἱὸς Νικολάου, parèque de La (ca 1300), 91 iii 11.
- 2 Μιχαήλ, prêtre, voisin (ca 1300), 91 iii 24.
- 3 Μιχαήλ, beau-frère de Jean Kribabetzè, parèque de La (ca 1300), 91 iii 127; Εἰρήνη, femme de, 91 iii 127; Θεοτόκιος, fils de, 91 iii 127; Καλή, Ἄννα, Μαρία, Ζωή, filles de, 91 iii 127.
- 4 Μιχαήλ, neveu par alliance de Théodōra Mélachrènè, tailleur, parèque de La (ca 1300), 91 iii 182; Ξένη, femme de, 91 iii 182; Δημήτριος, beau-frère de, 91 iii 183.
- 5 Μιχαήλ, gendre de Nicolas Radèlias, parèque de La (ca 1300), 91 iii 227; Ξενία, femme de, 91 iii 227; Δημήτριος, fils de, 91 iii 227; Καλή, fille de, 91 iii 227.
- 6 Μιχαήλ, beau-fils de Sourdos, parèque de La (1304), 99, 162; Μαρία, femme de, 99, 162; Γεώργιος, fils de, 99, 162.
- 7 Μιχαήλ ὁ υἱὸς τῆς Ἐσπέρας, parèque de La (1304), 99, 165; Καλή, femme de, 99, 165.
- 8 Μιχαήλ, gendre de Georges Karouchès, parèque de La (1304), 99, 184; Μαρία, femme de, 99, 184.
- 9 Μιχαήλ, gendre de Goggylas, parèque de La (1317), 104, 159; Παρασκευά, femme de, 104, 159-160; Κωνσταντῖνος, fils de, 104, 160.
- 10 Μιχαήλ, prêtre, ancien détenteur d'un bien (1321), 108, 563. — beau-père de 12 Κωνσταντῖνος, 108, 561.
- 11 Μιχαήλ, gendre de 2 Eudokia, parèque de La (1321), 109, 70; Μαρία, femme de, 109, 70; Γεώργιος, Θεόδωρος, fils de, 109, 70.
- 12 Μιχαήλ ὁ τῆς καλογραίας, parèque de La (1321), 109, 90; Γεώργιος, frère de, 109, 90.
- 13 Μιχαήλ ὁ γαμβρὸς τοῦ παπᾶ Καλοῦ, prêtre, parèque de La (1321), 109, 108; Μαρία, fille de, 109, 108.
- 14 Μιχαήλ, gendre de Maria Moschōna, parèque de La (1321), 109, 573; Εὐδοκία, femme de, 109, 573; Δημήτριος, fils de, 109, 573.
- 15 Μιχαήλ ὁ γαμβρὸς τῆς Μαρίνης, parèque

- de La (1321), 109, 735; Ξενία, femme de, 109, 735; Δημήτριος, Νικόλαος, Συμεών, fils de, 109, 735, 736; Εὐδοκία, Χρυσῆ, filles de, 109, 736.
- 16 Μιχαήλ ὁ γαμβρὸς τῆς Ἀρετῆς, parèque de La (1321), 109, 803; Μαρία, femme de, 109, 804; Μανουήλ, Ἰωάννης, fils de, 109, 804; Νικόλαος, Ἰωάννης, beaux-frères de, 109, 804. — voisin, 109, 794 (M. ὁ τῆς Ἄ.).
- 17 Μιχαήλ, prêtre et hiéromnēmōn de l'archevêché de Lemnos (1321), 113, 47, app. 45-46, 47-48.
- 18 Μιχαήλ ὁ γαμβρὸς τοῦ ..., parèque de La (1355), 136, 128.
- 19 Μιχαήλ ὁ γαμβρὸς τοῦ ..., parèque de La (1355), 136, 132.
- 20 Μιχαήλ τῆς Χρυσουμαρίας, parèque de La (1361), 139, 140; Σιλίγνῶ, femme de, 139, 140; Γεώργιος, fils de, 139, 140; N, fille de, 139, 140.
- 21 Μιχαήλ, gendre de Mèchanikos, parèque de La (1409), 161, 27.
- 22 Μιχαήλ, prêtre, parèque de La (1409), 161, 62; 165 not.
- 23 Μιχαήλ, prêtre, sakelliou et taboullarios (1471), 173 not., 17.
- Μιχαήλ, cf. Ἄγγελος (Δ.), 1 Ἀνατολικὸς (M.), 2 Ἀνατολικὸς (M.), 1 Ἄννα, Ἄρτηνός (M.), Βαδάκη, Βαγενᾶς (M.), Βασμοῦλος (M.), Βελονᾶς, Βελώνης, Βλαχερνίτης (Μιχ.), Βλάχου (M.), Βουλγαρίνας, Βούλγαρος (M.), Γαβόλης, 7 Γεώργιος, Γλαβᾶς (M.), Γρότζης, Δισύπατος (Μιχ.), Δράκας, Ἐξάπτου, Ἐξωκοκιστῆς (M.), Ζαβεντικάνου, 1 Ζαγαρομάτης, 2 Ζαγαρομάτης, 3 Ζωράννα, Ἡλιοκλήνός, 6 Θεοδώρα, Ἰωαννηλᾶ, Κακός, Καλέκας, Καλόθετος (M.), Καμπός, Καράμαλλος (M.), Καρθώνη (Ἰ.), Κατζιβέλη, Κατζιγκρης, Κηρουλᾶς, Κόμανος (M.), Κοντοϊωάννου (M.), Κουλλούρης, Κουλούμπαρδος (M.), Κουράτωρ (M.), Κούρικας (M.), Κουρκουνάκης, Κρασοπώλης (M.), Κρυοπηγαδίτης (M.), Κυνηγάρης, Κωνστομοίρης (M.), Λαγωγός (M.), Λαπαρός (M.), Λημναῖος (M.), Λύκος, Μάζαρις, Μακρεμβολίτης, Μαυροπόδης, Μαῦρος (M.), Μαῦρου (M.), Μελαγχρηνός, Μελενικιώτης (M.), Μελιγαλᾶς, Μισουριώτης, Μιχαλούδης, Μόδας,
- Μορτάτος (M.), Μόσχος (M.), Μουγούλης (M.), Μπράτος (M.), Νεροπώλης, 2 Νικηφόρος, Νυκτιπόρος (M.), Ὄξειδης, Οὐρλέας, Παλαιολόγος (M.), Παναγιώτης (M.), Παπανικήτα (M.), Πατζός (M.), Πελαγονίτου, Πευχάρη, Πισσαρᾶς (M.), Πισσωμένος, Πίτακας (M.), Πλυτᾶς (M.), Πολύπειρος (M.), Ποριανίτης, Πριναριώτης, Πρίνου, Πυρρός (M.), Ῥαῆς, Ῥοβός, Ῥούπετζη (Θ.), Ῥούπετζι, Σακελλαρίου, Σαμιώτης, Σεναχηρείμ, Σκαμανδρηνός, Σκιαδᾶ (K.), Σκιαδᾶς (Μιχ.), Σκοτεινοῦ, Στυλλαρηνός, Ταγαριβερμέση, Ταρούσης, Ταρωνᾶς (M.), 1 Τζαγκάρης (M.), 2 Τζαγκάρης (M.), 1 Τζαγκάριος (M.), 2 Τζαγκάριος (M.), Τζεπελᾶς (M.), Τζυκαλᾶς (M.), Τρωαδηνός, Ὑφαντῆς (K.), 1 Ὑφαντῆς (M.), 2 Ὑφαντῆς (M.), Φιλανθρωπηνός (M.), Φιλιειδῆς (M.), Φωκιανός, 1 Χαλκεὺς (M.), 2 Χαλκεὺς (M.), Χαλκείως (Ἰ.), Χαλκείως (Μιχ.), Χαλκία, Χαλκίπουλος (M.), Χαρακᾶς (M.), Χερρονησίτης (M.), Χιώτης (M.), Χορταρᾶ, Ψηθρηιώτης.
- Μιχαήλ (μονόδριον τοῦ ...), cf. Καλαμιδιώτου.
- Μιχαηλιτζία (Ζωράννα ἡ τοῦ Σαμουήλ ἦτοι ἡ), veuve, parèque de La (1321), 109, 733; Νικόλαος, fils de, 109, 733; Εἰρήνη, Θεοδώρα, Μαρία, filles de, 109, 733.
- Μιχαλιτζης, parèque de La (1304), 99, 189; Λαμπῶ, femme de, 99, 189.
- Μιχαλούδης (Μιχαήλ ὁ), petit-fils de 5 Straboiðannès, ancien détenteur d'un bien (1355), 136, 93.
- Μιχέλης, voisin (1321), 109, 919.
- μνεία, 78, 26.
- μνημεῖον, 112, 35; cf. Βλάχων, Δρουπελᾶ.
- Μνημεῖον τῆς Μαριτζας, borne, 108, 457. ~ 98.
- μνήμη, 75, 20; 115, 30; 116, 37; ψυχικὴ μν., 163, 6, 19, 49.
- μνημονεύω, 98, 6; 140, 5; 170 B 14.
- μνημόσυνον, 70, 30; 75, 19-20; 100, 13; 113, 21; App. VII A 6; 137, 16; 140, 6; 144, 19 (ψυχικόν), 22, 23, 25 (ψυχ.), 31; 148, 23; 150, 6; 163, 7, 35, 43; 170 A 8, B 14; 173, 10; App. XIII.
- Μόδας (Μιχαήλ ὁ), prêtre (1305), 100, 26.
- 1 Μοδηνός, neveu par alliance d'Irène Bryenpiou, parèque de La (1317), 104, 19;

- Παγκαλώ, femme de, **104**, 20; Λέων, fils de, **104**, 20; Σάρρα, Καλή, filles de, **104**, 20.
- 2 Μοδηνός, voisin (1321), **109**, 221, 234, 252.
- 3 Μοδηνός, gendre de Basile Argyros, parèque de La (1321), **109**, 425; Ζωή, femme de, **109**, 425.
- Μοδηνός, cf. 'Αμεριμνής, Γουλῆ, Κουρσάρης (N.), 1 Πέτρος (I.).
- 1 Μοδηνός ('Ιωάννης δ), beau-père de 8 Θεόδωρος, **104**, 73.
- 2 Μοδηνός ('Ιωάννης δ), parèque de La (1317), **105**, 20; Μαρία, femme de, **105**, 20; Εύδοκία, sœur de, **105**, 21.
- Μοδηνός (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1317), **104**, 74; 'Αννα, femme de, **104**, 75; Γεώργιος, fils de, **104**, 75; Φωτεινή, fille de, **104**, 75.
- Μοδηνός (Νικόλαος δ), parèque de La (1409), **161**, 21.
- Μοδηνοῦ ('Ιωάννης τῆς Μπίγγοδας δ τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 115-116; 'Αμασειανή, femme de, **104**, 116; Παναγιώτης, frère de, **104**, 116.
- Μοδηνοῦ (Σταμάτης τοῦ), parèque de La (1409), **161**, 26.
- μόδιος, -(ον) (capacité), **157**, 8, 16; **169**, 9, 10, 16; ἀννοικός μ., **104**, 176.
- μόδιος (superficie), **70**, 30, 31, 33; **73**, 29 et *passim*; **74**, 9 et *passim*; **75**, 41; **76**, 6; **77**, 30 et *passim*; **78**, 9; **83**, 6, 8; **84**, 10; **85**, 7, 10; **86**, 7, 10; **90**, 48 et *passim*; **91** r 5 et *passim*; **93**, 8, 11, 12, 16, 18; **95**, 6, 7, 9, 10; **96**, 4, 14, 18; **97**, 10 et *passim*; **99**, 34 et *passim*; **101**, 13, 14; **104**, 17 et *passim*; **105**, 26; **108**, 34 et *passim*; **109**, 21 et *passim*; **111**, 9 et *passim*; **112**, 9, 25; **114**, 31, 41, 43, 44; App. VIII 11, 23, 24; IX 4, 5, 6, 7 (μόδια); X 5 et *passim*; **122**, 6 et *passim*; **124**, 4; **125**, 4, 5, 6; **126**, 19 et *passim*; **132**, 5; **136**, 9 et *passim*; **139**, 40 et *passim*; **143**, 8; **156** not., 15, 19, 20, 24, 27; **164**, 6 et *passim*; **166**, 12, 13; App. XVIII 6 et *passim*; βασιλικός μ., **75**, 34; μέγας μ., **156** not., 23, 24, 27; μέγας βασ. μ., App. XII 8, 22-23. ∼ 84 n. 146, 168 n. 646; 205.
- Μοδράνης ('Αναπαυμένος ἦτοι δ), ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 136.
- Μολιδόντης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321 ?), **112**, 22.
- μολύβδινος, cf. βούλλα.
- Μολφηνοῦ, Μολφηνῶν, cf. 'Αμαλφηνῶν.
- Μομιτζίλας, cf. 1 Ζωή.
- Μομιτζίλας, père de Théodôra Mélachrenê, **91** III 181.
- μονάζω, **103**, 2.
- μοναστηράκι, **160** not.
- μοναστηριακός, cf. δίκαια, κανόν, κτήματα, μεριδικόν, μετόχιον.
- μοναστήριον, **71**, 50, 52; **78**, 23; **79**, 20; **81**, 13; **94**, 14, 21, 25, 28, 30; **121**, 20, 24; **124**, 7, 15; **128**, 5, 12; **146**, 36; **147**, 1 (-ριν); **153**, 16; **154**, 31, 32; **157**, 7, 15; **162**, 24; **167**, 11-12; **170** not.; **171**, 5, 13; **173**, 9, 11, 12, 13; App. XV 4, 12, 28; **185**; cf. ἄρχων τῶν μ.; πατριαρχικόν μ.: cf. Χριστοῦ (μονή).
- μοναχή, **99**, 53; **123**, 114; **136**, 10, 32, 81; **163**, 16, 23; App. XII 1, 45; XVIII 30. ∼ 187.
- μοναχικός, cf. ἐπάγγελμα, πολιτεία, σχῆμα.
- μοναχός, *passim*; ἔκκριτοι μ., **167**, 24; οἰκεῖοι μ., **103**, 41.
- Μονεμβασίας (μητροπολίτης), **89** B 10; **117**, 27; **118** B 9 ¶ 45 'Ιωάννης, 1 Νικόλαος. Cf. Atoumanos.
- 1 Μονεμβασιώτης, voisin (1300), **90**, 172. ∼ 104.
- 2 Μονεμβασιώτης, voisin (1321), **109**, 358.
- 3 Μονεμβασιώτης, donateur (av. 1355), **136**, 21.
- Μονεμβασιώτης ('Ιωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 345; Μαρία, femme de, **109**, 345; Μαρία, sœur de, **109**, 345; Μιχαήλ, beau-frère de, **109**, 346; Φωκᾶς, neveu de, **109**, 346.
- μονή, *passim*; αὐτοδέσποτος μ., **70**, 3, 5, 16, 22, 35; βασιλική μ., **104**, 15, 173, 177, 179; **105**, 29; **110**, 20-21; **111**, 31; App. X 31; **123**, 134; **126**, 35; **159**, 28; cf. 'Αλυπίου, Βατοπεδίου, 'Εσφιγμένου, Λαύρα, Νέα Μονή, Ξηροποτάμου, Παύλου, 2 Παντοκράτορος, Προδρόμου; γονική μ., **70**, 3, 16, 22, 35; γυναικεία μ., **90**, 113; **108**, 78, 80, 93, 94; cf. Καίσαρος, Καντακουζηνής; γυν. βασ. μ., **90**, 115, 117, 127; cf. 'Αναργύρων, Καίσαρος; δεσποτική μ.:

- cf. Προδρόμου; ἐλεύθερος (παντελεύθερος) μ., **70**, 4-5, 16, 22, 35; πατριαρχική μ.: cf. 1 Γεωργίου, Νέα Μονή.
- Μονοδένδριον, lieu-dit, **122**, 32. ∼ 122 n. 406.
- Μονοδένδριον, champ, **153**, 15.
- Μονοδένδριον, lieu-dit, **90**, 295; **108**, 635. ∼ 77.
- Μονοκόρδης ('Αθανάσιος), parèque de La (1321), **109**, 887; N, femme de, **109**, 888; N, mère de, **109**, 888.
- μονόλιθος, **112**, 31; cf. πέτρα. ∼ 114.
- Μονομάχος, vendeur (av. 1342), **123**, 109.
- μονομερής, cf. αὐλή.
- μονομερῶς, **98**, 6; **143**, 15; **144**, 25; **156**, 20, 28, 36; **161**, 4, 7, 35, 39. ∼ 53.
- Μονοξυλίτου (τοῦ), métouchion de La, App. XI 41. ∼ 66 et n. 67, 67, 68.
- μονόξυλον, **109**, 207, 216, 219, 221, 222, 233.
- μονοπάτιον, **90**, 217, 219; **96**, 10; **108**, 279, 280, 479, 604, 607, 608, 609, 726, 727; **112**, 41, 43; **114**, 36; **139**, 49, 76; cf. πλακωτή.
- Μονόπετρον, lieu-dit, **136**, 48. ∼ 146 n. 539.
- μονόρρουτος, cf. οἰκημα.
- μονύδριον, **95**, 3, 4, 14; **100**, 6, 13, 16; **103** not.; **109**, 949; **113**, 2, 9, 16, 28, 34; **115**, 2 (ἡμελημένον), 8, 13, 17, 22, 30; **116**, 4, 10, 17, 27, 34, 41; **117**, 3, 10; **118**, app. 85-86; **120**, 10; **125**, 12; **136**, 3, 7, 11, 24, 33, 94; **138**, 19; **139**, 88; **146**, 37; **151**, 3, 9, 14; **153**, 5, 6, 7, 10, 11, 12; **160**, 16, 24; **166**, 3, 5, 8, 19, 23; πατριαρχικόν μ.: cf. Νικολάου.
- Μορτάτος, ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 134.
- Μορτάτος (Μιχαήλ δ), ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 33 (Μορτ-); **139**, 94.
- Μοσυνόπολις, cf. Βολεροῦ.
- Μοσχᾶ (τοῦ), lieu-dit, **139**, 91. ∼ 145.
- Μοσχοιωάννης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 340; Θεοδότη, femme de, **109**, 340; Εἰρήνη, fille de, **109**, 340. — voisin, **109**, 351, 369, 382.
- Μοσχοιωάννης (Κώνστας δ), parèque de La (1409), **161**, 25.
- Μοσχοπουλίνα, vendeur (1415), **164**, 8, 11, 12. — co-détentrice d'un bien, **164**, 16. — voisine, **164**, 18.
- Μόσχος, cf. 15 Θεόδωρος.
- Μόσχος, voisin (1321), **108**, 751.
- Μόσχος (Μιχαήλ δ υἱὸς Καλῆς τῆς τοῦ 'Αθανασίου ἦτοι δ), parèque de La (1321), **109**, 372; Θεοδώρα, femme de, **109**, 373; Θεοδώρα veuve, belle-fille de, **109**, 373; 'Ιωάννης, fils de la veuve Théodôra, **109**, 373.
- Μόσχος, cf. Χρυσοβέργης-Μόσχος.
- Μόσχου (Δημήτριος δ υἱὸς 'Ελένης τῆς τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 406.
- Μοσχωνᾶ (Μαρία ἡ τοῦ), belle-mère de 14 Μιχαήλ, **109**, 573.
- Μοσχωνᾶς, voisin (1321), **109**, 575.
- Μουγούλης, vendeur (av. 1334), **122**, 18.
- Μουγούλης (Μιχαήλ δ), parèque de La (1334), **122**, 42; Μαρία, femme de, **122**, 42.
- Μοῦδρος, [village], **136**, 126; **141** not.
- Μουζούρης, beau-père de 12 'Ιωάννης, **99**, 209.
- μουζούριον (capacité), **154**, 26.
- μουζούριον (superficie), **138**, 10.
- Μουντᾶ (τοῦ), lieu-dit, **139**, 70, 137. ∼ 147.
- Μουντᾶς (Γεώργιος δ), détenteur d'un bien (1355), **136**, 24.
- Μουντζούρης (Δημήτριος δ), parèque de La (1284), **73**, 68; **74**, 50; **77**, 77; Εἰρήνη, femme de, **73**, 68; **74**, 50; **77**, 77; Νικόλαος, fils de, **73**, 68; **74**, 50; **77**, 77; Καλή, fille de, **73**, 68; **74**, 50; **77**, 77; 'Ιωάννης, gendre de, **73**, 68; **74**, 50; **77**, 77.
- Μουντρίτζη (Εἰρήνη ἡ νύμφη τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 173; Γεώργιος, 'Ιωάννης, fils de, **91** III 173.
- Μουντρούτζη (Εἰρήνη ἡ νύμφη τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 874; Βασίλειος, Στάνος, fils de, **109**, 874; Μαρία, belle-fille de, **109**, 874; Μιχαήλ, Γεώργιος, petits-fils de, **109**, 874.
- Μουρμουρᾶς (Γεώργιος δ), protonotaire [et dikaiô] de la métropole de Serrès (1308/9), **102**, 24.
- μουρτάτοι, **71**, 79; App. XI 86 (-του).
- Μουρτάτος, voisin (1321), **111**, 26, 27; App. X 21, 22.
- Μουρτζούφλου (τοῦ), village, **76**, 8-9; **77**, 50; **99**, 29. ∼ 136, 138, 144.
- Μουσουλμάνοι, **151** not., 8.
- [Μοῦστος] (Δημήτριος), frère d'Anna Mous-

- του, parèque de La (1321), **109**, 522 ;
 Ξένη, femme de, **109**, 522.
 Μοῦστος (Νικόλαος), parèque de La (ca 1300),
91 π 8.
 Μούστου ("Αννα ἡ θυγάτηρ Θεοδοίου τοῦ),
 veuve, parèque de La (1321), **109**, 521 ;
 Ἰωάννης, fils de, **109**, 521.
 Μούταλις, voisine (1321), **108**, 537.
 Μουταλῶν (τῶν), lieu-dit, **166**, 10. ∞ **122**,
123 n. 409.
 μουχτιδίου, **162** not.
 Μόχθαινα, veuve, parèque de La (1409),
161, 25.
 Μοχθῆς (Θεόδωρος δ), fils de Georges Chionès,
 parèque de La (1321), **109**, 371 ; Καλή,
 femme de, **109**, 372 ; Φωτεινός, fils de,
109, 372 ; Λέων, beau-frère de, **109**, 372.
 — voisin, **109**, 345.
 Μπαράχα (Ἰωάννης δ υἱὸς τοῦ), parèque de
 La (1317), **104**, 31 ; Εἰρήνη, femme de,
104, 31 ; Παρασκευά, fille de, **104**, 31 ;
 Ἄννα, mère de, **104**, 31.
 Μπασιάρδος, parèque de La (1361), **139**,
 149 ; Ν, femme de, **139**, 149.
 μπαστουμέντα (τά), App. XVII 8.
 Μπεάλης, cf. Τραυλέας (Μπ.).
 Μπεάλης (Ἀθανάσιος δ), parèque de La
 (1321), **109**, 384 ; Ζωή, femme de, **109**,
 384 ; Μιχαήλ, fils de, **109**, 384 ; Θεοδώρα,
 fille de, **109**, 384.
 Μπεατίτζας, cf. 2 Παγάνου.
 Μπεβενέτος, cf. Ξουμπίτης.
 Μπεβενίτος, parèque de La (1355), **136**, 131 ;
209.
 Μπελεάνος, vendeur (av. 1321), **109**, 740.
 Μπέρος (Θεόδωρος δ), parèque de La (1317),
104, 141 ; Εὐδοκία, femme de, **104**, 141 ;
 Γεώργιος, fils de, **104**, 141.
 Μπήρντενι, crête, **130** not., 7.
 Μπίγγοβα, cf. Μοδηνοῦ (Ι.).
 Μπορωδά, rivière, **130** not., 11.
 Μποῦνος (Γεώργιος δ), parèque de La (1321),
109, 344 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 344 ;
 Μαρία, fille de, **109**, 344 ; Δημήτριος,
 frère de, **109**, 344. — voisin, **109**, 372, 379.
 Μποῦνος (Νικόλαος δ), parèque de La (1321),
109, 410 ; Ἄννα, femme de, **109**, 410.
 Μποῦρος (Γεώργιος δ), voisin (1321), **109**, 924.
 Μπούσχα (Εὐγενώ ἡ γυνὴ Θεοδώρου τοῦ),
 veuve, parèque de La (1321), **109**, 481-482 ;
 Θεοφανώ, fille de, **109**, 482 ; Γεώργιος,
 gendre de, **109**, 482.
 Μπουχαλᾶ (Ξένη ἡ τοῦ), veuve, parèque de
 La (ca 1300), **91** π 49.
 1 Μπουχᾶς, voisin (1321), **109**, 688, 689.
 2 Μπουχᾶς, détenteur d'un moulin (1321),
109, 917.
 Μπουχωμάς, voisin (1321), **109**, 487.
 Μπράτικος, donateur ? (av. 1375), **147**, 22.
 Μπράτος (Μιχαήλ), gendre de Stamatès Mpra-
 tos, ancien détenteur d'un bien (1355),
136, 80.
 Μπράτος (Σταμάτης δ), gendre de Makroni-
 kolaos, ancien détenteur d'un bien (1355),
136, 79.
 Μπρίτζος, voisin (1321), **109**, 918.
 Μυκονιάτης, donateur (av. 1355), **136**, 37
 (Μηκω-).
 μυλαύλακον, **90**, 24, 258 ; **108**, 132, 385.
 μυλικός, cf. ἐργαστήριον.
 μυλοκόπιον, **146**, 32.
 Μυλοκόπος (Θεόδωρος δ), parèque de La
 (1321 ?), **112**, 13 ; Εἰρήνη, femme de,
112, 13.
 Μυλολέων, voisin (1321), **111**, 27 ; App. X
 22 ; Μηλολέων (1324), **114**, 14 et app.,
 18, 28.
 Μυλοπόταμον, métouchion de La, App. XI 40,
 app. 41-42. ∞ 65 et n. 3, 66 et n. 4, 68.
 μύλος, **73**, 31 ; App. XI 49.
 μυλοτόπιον, **101**, 24 ; App. VIII 24 ; **137**,
 31.
 μυλότραφον, **90**, 121, 123 ; **108**, 85, 88.
 μύλων, **73**, 39, 44, 53, 84 ; **74**, 16, 34, 64 ;
77, 32, 39, 57 ; **89**, 118, 132, 133 ; **90**,
 3, 36, 45, 46, 58, 62, 118, 121, 216, 257,
 258, 297 ; **99**, 20, 21, 146 ; **105**, 23 ; **108**,
 81, 82, 86, 102, 123, 147, 159, 176, 185,
 384, 385, 621, 639, 912, 915 ; **109**, 138,
 143, 145, 158, 162, 163, 165, 167, 171,
 182, 183, 192, 193, 198, 199, 340, 346,
 349, 351, 389, 393, 420, 430, 431, 437,
 438, 440, 441, 535, 649, 651, 877, 878,
 883, 913, 917, 919, 947, 963 ; **111**, 25,
 28 ; App. X 20, 29 ; **113**, 115, 116, 132,
 134 ; **136**, 9 ; **139**, 26, 27 ; **156**, 8, 18,
 40 ; App. XI 39, 46, 53, 60, 61 ; ἀνεργής
 μ., **109**, 171, 176 ; ενεργής μ., **109**, 175,

- 176 ; ἡμελημένος μ., **109**, 143, 145, 146,
 149, 152, 172, 175, 678, 694 ; ἰδιόκτητος μ.,
109, 944, 947, 961, 965-966, 966 ; ὀλοκαι-
 ρινός μ., **105**, 24-25 (τριφθαλμος) ; **109**,
 149, 152, 161, 381, 391, 546, 556, 667,
 912-913, 915, 916, 917, 919, 966 ; **112**,
 24 (τριφθαλμος) ; **140**, 14, 16, 19 ; ὀμο-
 δέσποτοι μ., **90**, 64 ; **108**, 188 ; ὑποτελούμενος
 μ., **108**, 622 ; **109**, 917 ; **161** n. 614 ;
 χειμερινός μ., **73**, 53, 63-64 ; **74**, 33, 37,
 46, 68 ; **77**, 57, 61, 73, 100 ; **91** π 24-25,
 50 ; **109**, 608, 740, 768-769, 884, 888-889,
 961, 962. ∞ **164** et n. **636** **638** **639**.
 Μυλωνᾶ (Κωνσταντῖνος δ υἱὸς Λέοντος τοῦ),
 parèque de La (1321), **109**, 180-181 ;
 Εἰρήνη, femme de, **109**, 181.
 μυλωνᾶς, **91** π 67 ; **109**, 449.
 Μυλωνᾶς (Γεώργιος δ), parèque de La (1304),
99, 142 ; Ξανθή, femme de, **99**, 143.
 Μυλωνᾶς (Θεόδωρος δ), parèque de La (1317),
105, 20 ; Εἰρήνη, femme de, **105**, 20 ;
 Εὐδοκία, fille de, **105**, 20 ; Ἰωάννης,
 beau-frère de, **105**, 20.
 μυλωνοστάσιον, **109**, 578.
 Μυλώνων (τῶν), lieu-dit, **109**, 912.
 μυρψικός, cf. ἐργαστήριον.
 Μυριάνης, parèque de La (1321 ?), **112**, 20 ;
 Μαρία, femme de, **112**, 20.
 Μυρμηκία, lieu-dit, **136**, 105 ; **139**, 112
 (Μυρμιγγέα).
 Μυρμιγγής, co-détenteur d'un bien (1355),
136, 85.
 Μύρων, moine de La (1304), **97** not., 2 ;
 (av. 1321), **109**, 987. Cf. 2 Μυρόν.
 Μύρων (δ), métropolitain, **152**, 36.
 Μυρωνίται, lieu-dit, **109**, 48.
 Μυστάκωνες, village, **90**, 254, 259, 263, 264,
 286 ; **108**, 379, 380, 386, 389, 392, 393,
 423, 424, 425, 477. — τοῦ Μυστάκωνος,
 palaiochōrion, **161**, 41 ; **165**, 49. ∞ **96**,
97 et n. **254**, **98**, **128** et n. **429**, **152**.
 μύσταξ τοῦ ποταμοῦ, **130**, 5-6.
 μυστική (document), **75**, 51.
 Μυτιληναία, ancienne détentrice d'un bien
 (1361), **139**, 97.
 1 Μυτιληναῖος, parèque de La (1321 ?), **112**,
 17 ; Ξένη, femme de, **112**, 17.
 2 Μυτιληναῖος, beau-père de 40 Γεώργιος,
136, 42.
 1 Μυτιληναῖος (Γεώργιος δ), gendre de 1 Li-
 nardaina, parèque de La (1284), **73**, 85 ;
74, 69-70 ; **77**, 95 ; Ἄννα, femme de, **73**,
 85 ; **74**, 70 ; **77**, 96.
 2 Μυτιληναῖος (Γεώργιος δ), parèque de La
 (1321), **109**, 43-44 ; Καλή, femme de,
109, 44 ; Ἄννα, Μαρία, filles de, **109**, 44.
 Μυτιληναῖος (Δημήτριος δ), tisserand, parèque
 de La (1321), **109**, 469 ; Καλή, femme de,
109, 469 ; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de,
109, 469 ; Εἰρήνη, fille de, **109**, 469 ;
 Ἰωάννης, beau-frère de, **109**, 469.
 Μυτιληναῖος (Μανουήλ δ), ὁ γαμβρὸς τοῦ
 Σταματίου, parèque de La (1304), **99**, 83 ;
 Παρασκευά, femme de, **99**, 84 ; Γεώργιος,
 Ἰωάννης, fils de, **99**, 84.
 Μυτιληναῖος (Φίλιππος δ), co-détenteur d'un
 bien (1471), **173**, 5, 6-7.
 Μυτιληναῖος, cf. Καμπός.
 Μυτιλήνη (Lesbos), **101** not. ; **136** not. ;
157 not. ; **54**, **142** n. **505**.
 Μωθωναῖος (Κωνσταντῖνος), gendre de 2 Log-
 gianos, parèque de La (1321), **109**, 312 ;
 Καλή, femme de, **109**, 312 ; Σταμάτης,
 Μιχαήλ, fils de, **109**, 312.
 Μωθωναίου (Χριστόδουλος δ τοῦ), parèque de
 La (1321), **109**, 306 ; Ἀθανάσιος, frère
 de, **109**, 306 ; Εἰρήνη, veuve, sœur de,
109, 307 ; Γεώργιος, neveu de, **109**, 307.
 — ὁ Χριστόδουλος, voisin, **109**, 298, 311,
 312.
 Μωμιτζία (Ἄννα ἡ), veuve, parèque de La
 (1420), **165** not., 33.
 Μωμάτης (Νικόλαος δ), prêtre, parèque de
 La (1321), **109**, 432 ; Ἄννα, femme de,
109, 432 ; Ἀθανάσιος, Μανουήλ, fils de,
109, 432.
 ναζιραῖος, **109**, 6.
 ναός, **80**, 15 ; **82**, app. 15 ; **90**, 189, 222 ;
91 π 45, 72 ; **108**, 245, 269, 287, 491,
 530, 546, 550 ; **109**, 612 ; **111**, 4 ; **112**,
 37 ; **113**, 22 ; **114**, 34 ; App. X 7 ; **123**, 45
 (νεός) ; **125**, 5 ; **136**, 9, 24, 25, 44, 49,
 107 ; **139**, 110, 114 ; **146**, 18, 28, 49 ;
148, 13 ; **150**, 11 ; **153**, 6, 8 ; **160**, 25, 29 ;
164, 5 ; **167**, 10, 11 ; App. XVIII 14, 15,
 16 ; εὐκτήριος ν., **146**, 15-16 ; κεχαλασμένος

- ν., 90, 184 ; 108, 239 ; παλαιός ν., 90, 206 ; 136, 49.
- Ναυπάκτου καὶ Ἀρτης (μητροπολίτης), 79 not. § Νεόφυτος.
- 1 Ναυπηγός (Ἰωάννης δ), parèque de La (1304), 99, 182 ; Καλή, femme de, 99, 182 ; Νικόλαος, fils de, 99, 182.
- 2 Ναυπηγός (Ἰωάννης δ), parèque de La (1304), 99, 215 ; Ἀναστασία, femme de, 99, 215 ; Στέφανος, fils de, 99, 215 ; Εὐδοκία, fille de, 99, 215.
- ναύτης, 74, 79 ; 77, 110 ; 109, 240.
- Νέα Μονή, à Thes, 129 not. ; 150 not., 12 ; 151 not. ; 153 not., 9, 10, 14, 17, 24 ; 163 not., 19, 33, 39, 40, 49, 53 ; 168 not. ; βασιλικὴ καὶ πατριαρχικὴ (μονὴ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλ.) N. M., 150, 2, 15 ; 151, 19 ; 168, 1-2 ; πατρ. N. M., 153, 3 ; ὑπεραγία Θεοτόκος (καὶ ἐπικεκλ. N. M.), 151, 10, 14. — Νεαμονῆται, 153, 12, 18, 21. ∼ 55, 133 § 2 Γαβριήλ, 6 Ἰωσήφ, 5 Μακάριος.
- Νέα Ῥώμη, cf. Κωνσταντινουπόλεως.
- Νεακίτου ([μονή] τοῦ), 71 not. ; 79, 37 (Νοια-) § 2 Κοσμάς.
- Νεακίτου, [village], 109, 278, 519. ∼ 85 et n. 157.
- Νεβρίδη (Εἰρήνη ἡ γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 366 ; Βαλσαμών, Σταμάτης, Γεώργιος, Μιχαήλ, Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 366, 367. — voisine, 109, 365 (Νεβριδία).
- Νεῖλος, ecclésiarque de la laure de Karyés (1353), 133 not., 23 (Νεῖλον).
- Νεκτάνος, cf. Κοντάκης, 18 Νικόλαος.
- 1 Νεκτέανος, géron, parèque de La (1321), 109, 124 ; Θεοδώρα, fille de, 109, 124 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, Νικόλαος, petits-fils de, 109, 124.
- 2 Νεκτέανος, voisin (1321), 109, 434.
- Νεκτεάνος (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), 109, 408 ; Πανωραία, femme de, 109, 408 ; Ἰωάννης, Μιχαήλ, fils de, 109, 408.
- Νεκτεάνος (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), 109, 418 ; Ἀρετή, sœur de, 109, 418. — voisin, 109, 430.
- Νεκτεάνου (Δημήτριος δ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 373 ; N, femme de, 109, 373.
- Νεκτεάνου (Καλή ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 409 ; Δημήτριος, fils de, 109, 409.
- Νεκτεάνου (Μανουὴλ ὁ υἱὸς Καλοῦ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 417-418 ; Ζωή, sœur de, 109, 418.
- νέμομαι, 71, 48 ; 73, 98 ; 74, 80 ; 76, 13 ; 77, 111 ; 83, 8 ; 84, 13 ; 85, 10 ; 87, 14 ; 88, 12 ; 89, 78, 151, 152, 203 ; 94, 30 ; 95, 11 ; 96, 18 ; 99, 221 ; 102, 14 ; 105, 26 ; 109, 995 ; 110, 13 ; 111, 29 ; 114, 46 ; App. VIII 32 ; X 30 ; 118, 170, 179, 227 ; 123, 172, 192 ; 126, 35 ; 127, 25 ; 132, 6 ; 139, 151 ; 140, 11 ; 141, 10 (προσν-), 14, 21 ; 142, 10, 13, 16 ; 149, 4, 11, 18 ; 153, 8 ; 156, 36 ; 158, 8, 10 ; 160, 5 ; 161, 43, 49 ; 163, 9, 21 ; App. XI 40, 76, 79, 114 ; XVIII 43.
- νέμομαι (paître), 97, 6.
- Νεντάνου (Νικόλαος ὁ υἱὸς τοῦ), petit-fils d'Eudokia Esphagménou, parèque de La (1321), 109, 750 ; Δημήτριος, frère de, 109, 751 ; Μαρία, Ἄννα, sœurs de, 109, 751. — voisin, 109, 753 (Νεντέανος).
- Νέοι, île, 71, 49 ; 89, 92 ; 118, 83 ; App. XI 32.
- Νεοκαστρίτης, stratiote, voisin (1321), 108, 349-350. ∼ 102.
- Νεοκαστρίτης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1284), 73, 66 ; 74, 48 ; 77, 75 ; Εὐδοκία, femme de, 73, 66 ; 74, 48 ; 77, 75 ; Θεόδωρος, fils de, 73, 66 ; 74, 49 ; 77, 76.
- Νεόκαστρον, village, 137, 7, 30. ∼ 149 et n. 561.
- νεόκτιστος, cf. οἶκημα.
- 1 Νέον Χωρίον, Νεοχώριον, agridion, 71, 61. — village, 89, 128 ; 90, 158-182 ; 108, 852-853, 861-894 ; 109, 208, 243, 265-296, 304, 957 ; 118, 128 ; App. XI 58. ∼ 90, 92 et n. 205, 93, 103-104, 105, 128 n. 431, 150, 158 n. 601, 162 n. 617, 163, 165.
- 2 Νέον Χωρίον, Νεοχώριον, agridion, 89, 137 ; 118, 139 ; App. XI 64. — village, 90, 89 ; 108, 45, 46, 47-48, 71 ; 109, 56, 943 ; 161, 47. ∼ 94, 95 et n. 232, 96 n. 246, 106, 108 n. 340, 128 et n. 428, 150, 154, 155 n. 579, 162 n. 617.
- νεόφυτος, cf. ἀμπέλιον.

- Νεόφυτος, métropolitte de Naupacte et Arta (1741), 79 not.
- Νεοφύτου (τοῦ), lieu-dit, 90, 303 ; 108, 616. ∼ 77.
- Νεοχωρίτου (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Ἀνδρονίκου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 465.
- Νερά (τοῦ), village, 99, 67-81. ∼ 141.
- Νεροβουκίου, lieu-dit, 108, 895, 912. ∼ 92, 98, 99, 151, 156.
- Νεροβρύτης (Δαμασκηνός δ), parèque de La (1317), 104, 102 ; Θεοφανώ, fille de, 104, 102 ; Παναγιώτης, gendre de, 104, 102.
- Νεροβρύτου (Ἄννα χήρα Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1317), 104, 100-101 ; Μαυριανός, Κωνσταντῖνος, Φιλομμάτης, fils de, 104, 101.
- Νερόλακκος, cf. Ἱερόλακκος.
- νερόν, 78, 15.
- Νεροπόλης (Μιχαήλ δ), bûcheron, parèque de La (1321), 109, 875 ; Θεοδώρα, femme de, 109, 875 ; Δημήτριος, fils de, 109, 875.
- νερούτα, 90, 14 ; 114, 16.
- Νερούτζικον, lieu-dit, 99, 27 ; 139, 33. ∼ 138.
- Νεροφόρος (Κώνστας δ), cf. Πυρέκβολος (Ἰ.).
- Νεροχύτης, lieu-dit, 126, 8 ; 136, 59 ; 139, 56.
- Νέστωρ, cf. Κριδέλη (B.), Πίτακα (Νέστωρ).
- Νευρίδης (Γεώργιος δ), parèque de La (1409), 161, 27.
- Νεώματα, village, 73, 88 ; 74, 72 ; 77, 103 ; 115, 10 ; 136, 47. ∼ 141, 146 et n. 539.
- Νηκτάνος, cf. Ζερβός (N.).
- νησίδιον, 172, 3, 8, 11.
- νησίον, 89, 91 ; 118, 83 ; App. XI 32, 33, 34.
- 1 Νησιώτης, voisin (1321), 109, 540, 547, 634.
- 2 Νησιώτης, beau-père de 2 Michel Tzagkars, 109, 638.
- 1 Νησιώτης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), 109, 512 ; Σιλγνώ, femme de, 109, 512 ; Γεώργιος, fils de, 109, 512 ; Καλή, Μαρία, filles de, 109, 512.
- 2 Νησιώτης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), 109, 637 ; Θεοδώρα, femme de, 109, 637 ; Εὐφροσύνη, Κομνηνή, filles de, 109, 637.
- Νησιώτης (Νικόλαος), gendre de 2 Charakas, parèque de La (1321), 109, 85 ; Καλή, femme de, 109, 86 ; Ἄννα, fille de, 109, 86.
- Νησόπουλον, lieu-dit, 146, 38. ∼ 131.
- νήσος, 71, 49 ; 73 not., 2, 102 ; 74, 1 ; 76, 1 ; 77, 2, 4, 7 ; 82 not., 5, app. 17 ; 95, 2, 17 ; 96, 22 ; 99, 2, 228 ; 100 not., 29 ; 106, 1 ; 113, 4 ; 116, 25 ; 125, 1 ; 126, 3 ; 127, 5, 8, 16, 19 ; 136 not., 2 ; 137 not., 5, 7 ; 138, 3 ; 139, 3, 117 ; 141, 2 ; 152, 2 ; 159, 22, 23 ; 160, 1, 3, 16, 24 ; 164, 2 (θεόσωστος) ; 167, 17 ; 169, 9 ; 172, 2, 4 ; App. XIV 6, 11.
- Νηστειώτης, lecture erronée, 79 not.
- Νίκαια, cf. Χαλμπούκης (Ἰ.).
- Νικαίας (μητροπολίτης), 89 v 8 § 2 Ἀρσένιος. Cf. 4 Théophile.
- 1 Νικήτας, prêtre, voisin (1321), 109, 321 ; cf. Παπανικήτα.
- 2 Νικήτας, parèque de La (1321), 109, 464 ; Θεοδώρα, femme de, 109, 465 ; Καλή, fille de, 109, 465.
- Νικήτας, cf. Κονταροπούλου, Δημναῖος (Νικήτας), Πολίτης (N.), Σταυρηγός (N.), Σωτηριώτης (N.), Τζαγκαρίς (N.).
- Νικητώ, cf. Θεολογίτισσα.
- Νικηφορία, veuve, parèque de La (ca 1300), 91 iii 58 ; Ἰωάννης, Νικόλαος, Δημήτριος, Παναγιώτης, fils de, 91 iii 58. — voisine, 91 iii 38.
- Νικηφορία, cf. 27 Ἰωάννης.
- Νικηφορίτζης, beau-père de 4 Χριστόφορος, 109, 365.
- 1 Νικηφόρος, parèque de La (1284), 73, 69 ; 74, 50-51 (ὁ Πιστικός), 77, 78 ; Εἰρήνη, femme de, 73, 69 ; 74, 51 ; 77, 78 ; N, enfant de, 73, 69 ; 74, 51 ; 77, 78.
- 2 Νικηφόρος ὁ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ τῆς Ἀθανασίας, parèque de La (1317), 104, 71-72 ; Εὐδοκία, femme de, 104, 72 ; Κωνσταντῖνος, Ἰωάννης, frères de, 104, 72.
- 3 Νικηφόρος, neveu par alliance de 16 Κωνσταντῖνος, parèque de La (1321), 109, 187 ; Εἰρήνη, femme de, 109, 188 ; Δημήτριος, fils de, 109, 188 ; Ξενία, Εὐμορφία, filles de, 109, 188.
- 4 Νικηφόρος, gendre d'Anna Tzabalaria, parèque de La (1321), 109, 480 ; Εὐφροσύνη, femme de, 109, 480 ; Ξένος, fils de, 109, 480 ; Καλή, fille de, 109, 480.
- 5 Νικηφόρος, prêtre, ancien détenteur d'un bien (1321), 109, 509.

- 6 Νικηφόρος, prêtre, voisin (1321), 109, 618, 631.
- 7 Νικηφόρος, vendeur (av. 1355), 136, 19.
- Νικηφόρος, cf. Βλαχιώτης (N.), Βουλγαρίας, Γυρωτά, Θεσσαλονικέως, Ἰντάλιος, Κατζουλάρης (Νικηφόρος), Κλαδῆ (N.), Μαρτίνου, Παχυνικόλαος (N.), Σκιαδᾶς (N.), Στραβοζωνάριος, Χοῦμος, Χωνιάτης (N.).
- 1 Νικόδημος, hig. de Σθουλοβλαῖ (1287), 79, 39.
- 2 Νικόδημος, moine, économiste de la tour [de La à Proavilax] (ca 1290 ?), 87, 8; 88, 7. Cf. 1 Nicodème.
- 1 Νικόλαος, métropolitain de Monemvasie, hypertime et exarque du Péloponnèse et *loran éréchôn* du [métr.] de Side (entre 1301 et 1315 ?), 89 not., v 13.
- 2 Νικόλαος, prêtre, voisin (ca 1300), 91 r 22, 35, III 49.
- 3 Νικόλαος, gendre de 1 Kalè Stavrérou, parèque de La (ca 1300), 91 III 28; Ἄννα, femme de, 91 III 28; Δημήτριος, beau-frère de, 91 III 28; Εἰρήνη, belle-sœur de, 91 III 28; Γεωργία, nièce de, 91 III 28.
- 4 Νικόλαος ὁ γαμβρός τῆς Φωτεινῆς, parèque de La (1304), 99, 104; Θεοδώρα, femme de, 99, 104.
- 5 Νικόλαος, pêcheur, parèque de La (1304), 99, 192; Εὐδοκία, femme de, 99, 192; Εἰρήνη, fille de, 99, 192.
- 6 Νικόλαος, gendre de 2 Jean Naupègos, parèque de La (1304), 99, 216; Ἄννα, femme de, 99, 216.
- 7 Νικόλαος, parèque de La (1321), 108, 914. ∞ 99.
- 8 Νικόλαος, gendre de Georges Léontarènos, parèque de La (1321), 109, 81; Καλή, femme de, 109, 81; Μαρία, Ἄννα, filles de, 109, 81.
- 9 Νικόλαος, ἦτοι ὁ ναύτης, parèque de La (1321), 109, 240; Ἄννα, femme de, 109, 240; Δημήτριος, Ἰωάννης, fils de, 109, 240; Εἰρήνη, Θεοδώρα, filles de, 109, 241.
- 10 Νικόλαος, prêtre, voisin (1321), 109, 308.
- 11 Νικόλαος, beau-frère de 19 Δημήτριος, parèque de La (1321), 109, 349; Μαρία, femme de, 109, 349; Ἀνδρόνικος, Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 349.
- 12 Νικόλαος, gendre d'Athanase Sampson, parèque de La (1321), 109, 378; Ἄννα, femme de, 109, 378; Δημήτριος, Μιχαήλ, fils de, 109, 378; Θεοδώρα, fille de, 109, 378.
- 13 Νικόλαος, prêtre, voisin (1321), 109, 443.
- 14 Νικόλαος, gendre de Prakazia, parèque de La (1321), 109, 569; Σιλινῶ, femme de, 109, 569; Δημήτριος, Γεώργιος, Μανουήλ, fils de, 109, 569.
- 15 Νικόλαος, parèque de La (1321), 109, 684; Ἄννα, femme de, 109, 685; Δημήτριος, Βασίλειος, Μιχαήλ, fils de, 109, 685; Μαρία, Θεοδώρα, Ἰωαννοῦσα, filles de, 109, 685.
- 16 Νικόλαος, prêtre, voisin (1321), 109, 819.
- 17 Νικόλαος ὁ τοῦ Στεφάνου, parèque de La (1321), 109, 891; Εὐδοκία, femme de, 109, 891; Δημήτριος, Βασίλειος, fils de, 109, 891; Δημήτριος, beau-fils de, 109, 891.
- 18 Νικόλαος, gendre de 41 Ἰωάννης, parèque de La (1321 ?), 112, 11; Εἰρήνη, femme de, 112, 11; Νεκτάνος, fils de, 112, 11.
- 19 Νικόλαος ὁ υἱὸς τοῦ ..., parèque de La (1355), 136, 133.
- 20 Νικόλαος, voisin (1361), 139, 80.
- 21 Νικόλαος, lecteur et nomikos de la métropole de Jannina (1375), 146, 61.
- 22 Νικόλαος, habitant de Thes (av. 1392), 153, 11.
- 23 Νικόλαος, prêtre, parèque de La (1409), 161, 32.
- 24 Νικόλαος, parent de Thomaï Palaiologou († av. 1471), 173, 15.
- 25 Νικόλαος, prêtre et protocynelle d'Avlôn (1496), 174, 15.
- 26 Νικόλαος, prêtre et skévophylax d'Avlôn (1496), 174, 17.
- Νικόλαος, cf. Ἄγιοσοφίτης, Αἰγύπτιος, Ἀμοριώτης, Ἀμπλαδηνοῦ, 3 Ἄννα, Ἀπλάδης, Ἀργυρός (N.), Ἀρίδης (N.), Ἀρτζυπά, Ἀχραδᾶς (N.), Βαβδηνοῦ, Βαγενᾶ (N.), Βαγενᾶς (N.), Βαμβακᾶς (N.), Βασμοῦλος (N.), Βερροιώτης (N.), Βεσανίας, 1 Βλαχιώτης (N.), 2 Βλαχιώτης (N.), Βλάχου (Δ.), Βοιδέττος, Βουκελλατᾶ, Γαθανάρης, Γρηγορά (N.), Γρηγοράς (N.), Διδυμάρης (N.), Δραγοσθλάβος, Δροσηνός, Ἐσφαγμένος (N.), Ἐσφαγμένος (B.), Ἐσφαγμένου (Γ.), Εὐ-

- ριπιώτης, Ζερβός (N.), Ζερβοῦ (N.), Θεολογίτης, Ἰατρικής, Ἰωαννάκιος (N.), Ἰωαννιζοπούλου, Καλαμαράς (N.), Καλαμηνός (N.), Κανάκη, Καρατός (N.), Καρκαρηνός, Κασανδρηνός (N.), Κατζουλάρης (Νικόλαος), Καψαλᾶς (N.), Κεραμέας (N.), Κλαδῆ (K.), Κλωστογένης (N.), Κοκκίτζης (N.), Κομνηνός (N.), Κουλούμπαρδος (N.), Κούμαρις (N.), Κουράτωρ (N.), Κουρσάρης (N.), Κούτσεις (N.), Κουτρούλλης (N.), Κριθαβέτζη (N.), Κριβέλης (N.), Κρουσιδέρης, Κυπριανός, Λαγούδη, Λαπαρός (N.), Λεοντοῦς, 1 Λεχάνος, Λημναῖος (Αἰ.), Λημναῖος (Νικόλαος), Λημναίου (Ἰ.), 1 Λογγιανός (N.), 2 Λογγιανός (N.), Μακεδώνας (N.), 7 Μαρία, 1 Μαρουλάς, 2 Μαρουλάς, Μασοῦρος, Μαῦρος (N.), Μεγκούσης (N.), Μελενικιώτης (N.), Μερκούριος, Μηλαῖος, 1 Μιχαήλ, Μοδηνός (N.), Μοῦστος (N.), Μπούνος (N.), Μωμώτης, Νεντάνου, Νησιώτης (N.), Ὄψαράς (N.), Παγάνος (N.), 1 Παγάνου, 2 Παγάνου, Πανωραῖος (N.), Παπανικήτα (N.), Πατζούρης, Παχῦς (N.), Πετρονίκας, Πέτρος (N.), Πετρονᾶ, Πισσαρά (N.), Πισσιάνος (N.), Πίτακα (N.), Πλαντζούρας, Πλεύραινας, Πολυπειροῦς, Πρεβεζιᾶνος, Πυρροῦ, Ῥαδηλίας (N.), Ῥούπετζη (N.), Σερφιιώτης, Σιλιγούδιας, 1 Σκιαδᾶς (N.), 2 Σκιαδᾶς (N.), Στανίλα (Θ.), 2 Συμεών (Ἰ.), Σφαξαγκούρης, Σώτης (N.), Τενεδαῖος, Τζαγκάρης (N.), Τζαγκαρίνης (N.), Τζεπατᾶς (N.), Τζεπερίνου, Τζέρνη, Τζέτζελκος, Τζουλουκωνος, Τομάχη, Τομάχης (N.), Τοξαρᾶς, Τορνευμένος, Τουκτούλης, Τραυλός (N.), 1 Ὑφαντής (N.), 2 Ὑφαντής (N.), Φαργάνης (N.), Φράγγος, Χαλκεῦς (N.), Χαλκῆος (N.), Χαρακᾶ, Χιονᾶς (N.), 1 Χιώτης, 2 Χιώτης.
- Νικολάου (ἐκκλησία ἡ τοῦ Ἐξυπολίτου λεγομένου δὲ ὀνόματι τοῦ ... θαυματουργοῦ), près de Thes, 75, 29.
- Νικολάου (μονὴ τοῦ ἁγίου) à Zerbass, 73, 15; 99, 13-14; Ἄ. Νικόλαος, 74, 10 (τῶν Ζερβάδων); 77, 16; 139, 18. ∞ 135, 138 n. 481.
- Νικολάου (μονὴ τοῦ ἁγίου ...), à Zichna, 120 not., 3-4 (πατριαρχικόν), 10. ∞ 113.
- 1 Νικολάου (ναὸς τοῦ ἁγίου), à Sélas, 91 III 72.
- 2 Νικολάου (ναὸς τοῦ ἱεράρχου καὶ θαυματουργοῦ), à Zeugmata, 125, 5-6; v. τοῦ ἐν ἁγίοις παμμάκαρος N., 136, 24-25. — παλαιοεκκλησίον τὸ τοῦ Ἄ. N., 139, 83-84. — μετόχιον ὁ Ἄ. N., App. XI 36. — γῆ εἰς τὸν Ἄ. N., App. XVIII 8-9. ∞ 142, 145, 148 et n. 552, 151.
- Νικολάου (πανήγυρις τοῦ ἁγίου), 104, 168. ∞ 112, 113 n. 368.
- Νικομηδείας (μητροπολίτης), 89 v 6 ¶ 2 Κύριλλος.
- 1 Νίφων, kathig. de Makrè (1287), 79, 34.
- 2 Νίφων, métropolitain de Cyzique, hypertime et exarque d'Hellespont (1304), 98 not., 7, 13. Cf. 1 Niphôn.
- 3 Νίφων, évêque d'Hiérisos et de la Sainte Montagne (ca 1325), 72 not.; 21 et n. 99.
- 4 Νίφων, père spirituel de l'empereur (1342), 123 not., 10. ∞ 36, 121, 122 et n. 403, 151.
- 5 Νίφων, prêtre, ancien hig. de La (1359 ?), 135, 18. Cf. 2 Niphôn.
- Νίφων, cf. 8 Δημήτριος.
- Νίφων (Κυριακὸς ὁ), parèque de La (1321), 109, 474; Δροσιανή, femme de, 109, 474; Ἰωάννης, fils de, 109, 475; Θειοτοκῶ, fille de, 109, 475; Θεοφύλακτος, gendre de, 109, 475; Μαρία, Καλή, petites-filles de, 109, 475.
- νομαδιαῖος, cf. γῆ.
- νομή, 71, 34; 92, 10; 102, 21; 114, 48; App. VIII 9; 118, 161, 176, 251; 123, 143, 183; 125, 12, 14; 127, 14; 128, 37; 130, 5 (παλαιά); 133, 16; 134, 24; 137, 10, 11; 138, 8, 12; 142, 8, 14, 17; 146, 32, 37, 45; 148, 10; 149, 12, 19; 150, 13; 151, 4, 16; 152, 40, 43 (χρονία); 154, 11, 22; 155, 20; 156, 28; 159, 36; 160, 20 (χρονία ἀδιάκοπος), 27 (ἀδιάκοπος), 28 (νόμιμος), 31; 163, 50; App. XI 72, 78, 127.
- νομή (pâturage), 110, 5, 11.
- νομικός, 83, 16; 85, 22; 86, 22; 87, 26; 88, 22; 113, 49; 146, 62 ¶ 3 Ἰωάννης, 44 Ἰωάννης, 21 Νικόλαος.
- νομικός, cf. δικαιολόγημα, δικαιολογία, ισχύς.
- 1 Νομικός, prêtre, klérikos, donateur († av. 1321), 108, 735.
- 2 Νομικός, voisin (1321), 109, 644, 654 (N. ὁ Χρῦσος).
- Νομικός (Κωνσταντῖνος), ὁ υἱὸς τοῦ πατᾶ Ἰωάννου, parèque de La (ca 1300), 91 III

- 10 ; **109**, 593 ; Θεοδώρα, femme de, **91** III 10 ; Ἰωάννης, fils de, **91** III 10 = Νομικοῦ (I.) ; Δημήτριος, fils de, **91** III 10, 11 ; Εἰρήνη, fille de, **91** III 10 = 4 Εἰρήνη ; Εἰρήνη, belle-fille de, **91** III 11. — voisin, **91** I 33, III 53.
- Νομικοῦ (Γεώργιος ὁ τοῦ), cf. Κροκιάς.
- Νομικοῦ (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 593 ; Θεόδωρος, fils de, **109**, 593.
- νόμιμος, cf. ἀγωγή, ἀσφάλεια, δεφενσίων, καιρός, νομή.
- νόμισμα, **73**, 66, 69, 94 ; **74**, 35 et *passim* ; **77** not., 59 et *passim* ; **85**, 8, 19 ; **86**, 9, 19 ; **87**, 23 ; **91** I 9 et *passim* ; **99**, 21 et *passim* ; **109**, 21 et *passim* ; **111**, 29 ; **112**, 8 et *passim* ; **113**, 24 ; App. X 30 ; **139**, 143 ; **161**, 15 et *passim* ; **164**, 13 ; **165**, 14 et *passim* ; **168**, 6 (πολιτευόμενον), 13 ; **170** A 13, 14 ; **173**, 18, 19, 20 ; App. XII not., 15 ; βασιλικά v., 58, 126 n. 421. — v. ὑπέρπυρον, **70**, 43 ; **75**, 36 ; **83**, 7 ; **87**, 21 ; **88**, 17, 19 ; **93**, 37 ; **102**, 11.
- νομοφύλαξ, **170** not., A 18, B 18 ¶ Ἀτράπης. νοσοκομείον, **123**, 134, 154 ; **128**, 32. ∼ **122** n. 403.
- νόσος, **75**, 4, 17 ; **123**, 16.
- Νουνέως, lecture erronée, **79** not.
- Νταλῆμος, cf. Σταλῆμος.
- ντεντίδες, App. XVII 7.
- Ντεσάνος, voisin (ca 1300), **91** III 173.
- Ντζία, cf. Σταλῆμος.
- Νυκτιπόρος (Ἀργυρός ὁ), ancien parèque de La (1361), **139**, 99-100.
- Νυκτιπόρος (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1304), **99**, 128 (-κτη-) ; Καλή, femme de, **99**, 128 ; Ἀργυρός, fils de, **99**, 128 = Νυκτιπόρος (A.) ; Νικόλαος, fils de, **99**, 129. — ancien détenteur d'un moulin, **99**, 39 ; **139**, 44.
- νύμφη, **73**, 77, 82 ; **74**, 58 ; **77**, 87, 97 ; **91** I 30, 48, 51, 54, II 27, III 10 et *passim* ; **99**, 41, 48, 110, 131, 179 ; **104**, 23, 35, 70, 96, 126 ; **109**, 26 et *passim* ; **112**, 8, 22 ; **136**, 111 ; **139**, 128.
- Ξανθή, cf. Βούλγαρος (K.), 8 Κωνσταντῖνος, 14 Κωνσταντῖνος, Μυλωνᾶς (Γ.), Περάτου, Χρυσοχόρος.
- Ξαντός (Κωνσταντῖνος), beau-frère de Jean Koumari, parèque de La (1321), **109**, 915 ; Καλή, femme de, **109**, 915 ; Δημήτριος, Νικόλαος, fils de, **109**, 915 ; Μαρία, fille de, **109**, 915.
- Ξένη, cf. Κλασταδίας, Κουράτορος, Μπουχαλά. [Ξενικός] (Ἀθανάσιος ὁ), frère de Dêmétrios Xenikou, parèque de La (1321), **109**, 104 ; Ἄννα, femme de, **109**, 104 ; Μαρία, fille de, **109**, 104.
- Ξενικοῦ (Δημήτριος ὁ υἱὸς Καλῆς τῆς τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 102-103 ; Μιχαήλ, fils de, **109**, 103 ; Ἄννα, fille de, **109**, 103.
- ξενιτεύω, **78**, 5.
- Ξένιτζα (Βασίλειος ὁ υἱὸς Εἰρήνης Κωνσταντίνου τοῦ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 718 ; Χρυσή, femme de, **109**, 718 ; Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, **109**, 718 ; Μαρία, Καλή, filles de, **109**, 718.
- Ξένιτζα (Εἰρήνη ἡ γυνὴ Κωνσταντίνου υἱοῦ τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 224 ; **109**, 718 ; Θεόδωρος, Γεώργιος, fils de, **91** III 225 ; Ζωή, Μαρία, filles de, **91** III 225. — voisine, **91** III 227 (Ξενιτζία).
- Ξένιτζα (Θεόδωρος ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 221 ; Εὐδοκία, femme de, **91** III 221 ; Μαρία, Ἄννα, filles de, **91** III 221.
- Ξένιτζας, père de Théodóra Katallaktou, **91** III 226.
- Ξενιτζής, voisin (1324), **114**, 43.
- Ξενιτζία, cf. Ξένιτζα (E.).
- ξενό..., **109**, 990.
- ξένοι, **155**, 30 ; **165**, 18 ; ξ. πτωχοί, **94**, 25, 29.
- ξενοπάροικος, **89**, 106 ; **109**, 946 ; **118**, 100, 177 ; App. XI 47 ; **208**. ∼ **162**, **168**.
- ξένος, **123**, 2 ; **152**, 13.
- 1 Ξένος, gendre de Kalogeros, parèque de La (1317), **105**, 17 ; N, femme de, **105**, 17.
- 2 Ξένος, gendre de I Jean Siligoudès, parèque de La (1321), **109**, 134.
- 3 Ξένος ὁ τῆς Καλάννας, parèque de La (1321), **109**, 173 ; Μαρία, femme de, **109**, 174 ; Θεοδώρα, fille de, **109**, 174.
- 4 Ξένος, gendre de Jean Charantas, parèque de La (1321), **109**, 466 ; Σταματική, femme de, **109**, 466.
- 5 Ξένος, gendre de Théodóra Koumarina,

- parèque de La (1321), **109**, 509 ; Εὐνοστία, femme de, **109**, 509.
- Ξένος, cf. Ἀθανάσιος, Ἀλθαντίου (Δ.), Βοΐδης, 15 Ἰωάννης, Καφούρης (Ξ.), Κλαδῆς (Ξ.), Κοντοϊωάννης (Ξ.), Κοντοϊωάννου (Μ.), Δημναίου (Εὐ.), Μεζίνος (Ξ.), Μεσίτης (Ξ.), Πέτζικας (Ξ.), Πρεκουρίνα (Κ.), Σαμφών (Γ.), Σκαβαλέρου, Σκλαβάκης, 1 Ὑφαντῆς (Ξ.), 2 Ὑφαντῆς (Ξ.).
- Ξενοτάφια, champ, **108**, 536. ∼ **110** n. 349.
- Ξενοτάφιον, lieu-dit, **126**, 8 ; **136**, 58 ; **139**, 56.
- Ξένου (Θεόδωρος ὁ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 109 ; Μαρία, femme de, **104**, 109 ; Σταματική, Ῥήγενα, filles de, **104**, 109.
- Ξένου (Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 107 ; Θεοδώρα, femme de, **104**, 107 ; Ῥώσος, Καλός, fils de, **104**, 107 ; Βλάχα, fille de, **104**, 108 ; Ἰωάννης, gendre de, **104**, 108.
- Ξενοφῶν, métropolitain de Smyrne, hypertime et proèdre de Chios (peu après 1319), **106** not., 61.
- Ξενοφώντος (μονὴ τοῦ), **79**, app. 25-26 ; **90**, 161, 162, 169 ; **97**, 32, 32-33 ; **103**, 765, 865, 866, 875 ; **109**, 275, 286. ∼ **20** n. 96, 66 n. 7, 87 et n. 168, 104 et n. 303 309, 105 ¶ 3 Χαρίτων.
- Ξενοχωρίτης, **109**, 973, 986. ∼ **162**, **168**.
- Ξενόθα, cf. 16 Κωνσταντῖνος.
- Ξενών, **123** not., 50, 80, 129, 176 (εὐαγγής), 184.
- Ξηρά Μανδρεῖα, lieu-dit, **136**, 87.
- Ξηρίτης (Ἀλέξιος), ancien détenteur d'un bien (1334), **122**, 16.
- Ξηροβουλγιδίου (τοῦ), vallon, **76**, 12 ; **77**, 53 ; τῶν Ξηροβουλγιδίων, **99**, 25 ; **139**, 31. ∼ **138**.
- Ξηρογένης (Γεώργιος ὁ), cf. Πευχάρη.
- Ξηρογεώργιος, beau-père de 50 Ἰωάννης, **139**, 139.
- Ξηρογεώργιος (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1355), **136**, 111 ; (1361), **139**, 128 ; Καλή, femme de, **136**, 111 ; **139**, 128 ; Ῥιζᾶς, fils de, **139**, 128 ; Εὐδοκία, fille de, **139**, 128 ; Μαρία, belle-fille de, **139**, 128 ; Κωνσταντῖνος, frère de, **136**, 111.
- Ξηρογεώργιος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1361), **139**, 123 ; Μαρία, femme de, **139**, 124 ; Νικόλαος, beau-fils de, **139**, 124.
- Ξηρόκαστρον (μοναστήριον τὸ), **71** not. (dit τοῦ Ἀρμενίου). — métochion de La, **71** not., 52 ; **89**, 97 ; **118**, 89 ; App. XI 41. ∼ **67**, **68**, **150**. Cf. Barnabas, Blasios, Georges, 1 Ignatios, 2 Ignatios, 2 Jean, 3 Jean, 1 Nicéphore, Nicétas, 1 Sabas, 2 Sabas, 1 Théodore, Théophile.
- Ξηροκήπιον, **73**, 92.
- Ξηροπόταμον, **90**, 59 ; **98**, 39 ; **108**, 177, 498-499, 927 ; **112**, 35-36, 36, 38.
- Ξηροποτάμου (μονὴ τοῦ), **71** not. ; **79**, 28, app. 25-26 ; **90**, 331, 337, 364, 367, 368, 369, 371 ; **97**, 65 ; **108**, 601, 602, 621, 656, 663, 689, 716, 719, 720, 721, 722, 737, 831 ; **109**, 562 ; **158**, 17 ; **159**, 42 ; βασιλικὴ μ. τοῦ Ξ. εἰς ὄνομα τῶν ἁγίων Τεσσαράκοντα, **159**, 31. — Ξηροποταμηνολί, **111**, 18 ; App. X 16. ∼ **11**, **14** n. 68, **71**, **72**, **77** et n. 87, **80**, **81** n. 118, **82** et n. 131, **89**, **127**, **151**, **161** n. 614 ¶ 2 Βαρθολομαῖος, 3 Γεράσιμος, 1 Μακάριος.
- Ξηρορρούκιον, **108**, 614, 652.
- Ξηρορούαξ, **90**, 5, 60 ; **108**, 104, 108-109, 178, 316, 357, 500, 594, 596, 651, 792.
- Ξηρός (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1420), **165**, 44. ∼ **129**.
- Ξηροχέλμαρρος, **90**, 79, 81, 82, 176, 177, 179, 264 ; **98**, 54 ; **108**, 23, 26, 27, 192, 194, 196, 217, 234, 252-253, 255, 348, 349, 395, 590, 592, 593, 881, 887, 888, 889, 891, 910.
- Ξιφία (Θεοδοσῖνα ἡ ἐγγόνη τοῦ), vendeur (1308/9), **102** not., 4. ∼ **133**.
- Ξιφίας (Ἀλέξιος ὁ), vendeur ? (av. 1308/9), **102**, 10.
- Ξουμπίτης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1361), **139**, 132 ; Σωματειανή, femme de, **139**, 133 ; Σεμνός, Μπεθενέτος, fils de, **139**, 133.
- Ξυλαλόη, **147** not., 8.
- Ξυλάχυρον, **130**, 24.
- Ξυλή, App. XIV 9.
- Ξυλοοίκημα, **123**, 130, 149.
- Ξυλορύγιον, lieu-dit, **97**, 51 ; **108**, 807. ∼ **87** et n. 173, 89.
- Ξυλορύγιον, village, **90**, 17, 20, 22, 23, 26, 28, 41 ; **108**, 124, 128, 130, 131, 136, 138, 152 ; **109**, 99. ∼ **108** et n. 338 340.

- fils de, **104**, 35; *Μαρία*, belle-fille de, **104**, 35.
 'Οξειδά, ancienne détentrice d'un bien (1360), **138**, 10.
 'Οξύ 'Ορος, lieu-dit, **136**, 34; **139**, 80.
 'Οξυον, village, **94**, 23; **108**, 304, 305, 342, 346, 359, 360, 361; App. XI 57 (τὰ 'Οξυνα). — palaiochōrion, **161**, 42; **165**, 50. ∼ **92**, **99**, **102**, **128** et n. **429**, **151**, **152**.
 'Οξυος βρύσις, **108**, 308-309; βρ. δέξνου ὕδατος, **108**, 345-346. ∼ **99** n. **284**, **102**.
 ὀπωροφόρος, cf. δένδρα.
 ὀργή (de l'empereur), **71**, 107; **106**, 51.
 ὀργυία, οὐργία, **90**, 14 et *passim*; **97**, 67; **108**, 25 et *passim*; **156** not.
 ὀρειαιτικόν, **109**, 970, 985. ∼ **162**.
 ὀρεινός, cf. γῆ.
 'Ορέσταινα, veuve, parèque de La (1321), **109**, 510.
 1 'Ορέστης, vendeur (av. 1300), **90**, 376.
 2 'Ορέστης, voisin (1321), **108**, 558, 567, 569. — ancien détenteur d'un bien, **108**, 560, 573.
 ὄρια, **90** not.; **154**, 18; **165**, 30.
 ὄρια (ordonnances), **159**, 38.
 ὀρίζω : ὄρισσα, ὀρίσθην, **73**, 1; **74**, 1; **76**, 1; **77**, 1; **95**, 1; **107**, 27; **112**, 1, 2; **136**, 1; **161**, 9, 14; **163**, 46; **165**, 9, 23; App. XIV 5.
 ὀρισμός, **71**, 38, 47; **75**, 39; **81**, 9; **97**, 8; **99**, 1; **106**, 19, 34, 43, 51; **109**, 12, 13; **112**, 7; **126**, 4; **148**, 15, 28; **161**, 12, 54; **162**, 7, 17, 18, 19, 26; **163**, 9, 23, 27, 46; **164**, 1; **165**, 25; **167**, 28, 33; **171** not.; App. XVIII not.; ἀργυρόβουλλος ὁ., App. XVIII not., 42 et app.; βασιλικός ὁ., **104**, 1; **105**, 1; App. VIII 1; **134**, app.; ἔγγραφος ὁ., **163**, 2; **165**, 8; ἐνυπόγραφος ὁ., **167**, 26; **171** not., 8, 11, 15; **172**, 12, 14-15.
 'Ορκινίου (τοῦ), pêcherie à l'Athos, **158** not.
 ὀρκωμοτικόν (τὸ), **150** not., 7, 10. ∼ **56**.
 ὀρκωμοτικός, cf. γράμμα, πρόσταγμα.
 'Ορμήλεια, cf. 'Ερμήλεια.
 ὀροθέσια, **108**, 195; **156**, 10, 12.
 ὀρος (borne), **108**, 337; **114**, 7, 16.
 ὀρος (limite), **73**, 12, 16, 21; **74**, 8, 11; **76**, 8; **77**, 13, 17, 22, 48, 50; **99**, 12; **139**, 16.
 ὀρος, **71**, 8; App. VIII 6; **167**, 10.
 'Ορος (τὸ), cf. "Άγιον 'Ορος, "Άθως.
 ὀροστάσιον, **90**, 31, 94, 260; **108**, 43, 142, 285, 387; λίθινον ὁ., **90**, 23, 33, 99-100, 119, 169; **108**, 51, 83, 131, 144, 334, 405, 468, 875; διδυμωτὰ λίθ. ὁ., **90**, 77; **108**, 20; μαρμαρίνον ὁ., **90**, 178, 271; **108**, 889.
 'Ορφανῆς (Εὐστράτιος ὁ τῆς), donateur (av. 1355), **136**, 51.
 ὀρφανία, **123**, 14.
 ὀρφανοτρόφος, **129**, 1-2 ¶ Χαγερῆς.
 ὄσιος, cf. Παῦλος.
 ὀσιότης (higoumène), **146**, 12.
 ὀσπητικός, cf. ὄλη.
 ὀσπήτιον, **79**, 13; **83** not.; **146**, 33; **148**, 10; **166**, 15; **170** not. (σπήτι), A 2 (-τιν), 6, 11, 13, B 3, 9.
 ὀσπητοτόπιον, **146**, 33.
 ὄσπριον, **169**, 10, 16.
 'Οστρόλογγος, [village], **91** III 36.
 'Οστρόλογκος, crête, **130**, 17.
 'Οτις (ή), lieu-dit, **73**, 90; **74**, 69; **77**, 95.
 οὐγγία, **128** not., 31; **143**, 9; **147**, 3; **148** not., 25; App. XII not., 15, 40.
 Οὐρανός (Γεώργιος ὁ), parèque du couvent d'Athanasίου (1306 ?), **101**, 7; *Μαρία*, femme de, **101**, 7.
 Οὐρεσης, **146**, 46. Cf. Stefan Uroš.
 Οὐρλέας (Μιχαήλ ὁ), beau-père de 1 Παῦλος, **91** III 189.
 Οὐρλιακηνός ('Ιωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 449; Εὐδοκία, femme de, **109**, 450; "Άννα, fille de, **109**, 450.
 ὀφρύδιον, **90**, 338, 365, 368; **108**, 183, 200, 286, 357, 367, 459, 461, 632, 664, 666, 677, 716, 719, 905.
 ὀφρύς, **90**, 275.
 ὄχθη (χθαμαλή), **108**, 842.
 ὄχλησις (δημοσιακή), **71**, 43; **74**, 84-85; **77**, 116.
 'Οψαρᾶς, voisin (1321), **108**, 790.
 'Οψαρᾶς (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1284), **73**, 93; **74**, 75 (N. ὁ Ψαρᾶς); **77**, 106 (N. 'Οψ.); "Άννα, femme de, **73**, 93; **74**, 76; **77**, 106.
 'Οψαρίδιον, hangar à bateaux, **99**, 32, 220 (τοῦ 'Οψαρήδου); **139**, 39. ∼ **140** et n. **493**, **156** n. **586**.

- 'Οψικιάνος, détenteur des biens (1300), **90**, 121, 122, 123; (1321), **108**, 85, 86, 88. ∼ **106**.
 ὀψώνιον, **104**, 169.
 Παγανή, cf. 2 Τζαγκάρης (Λ.).
 Πάγανος, parèque ? (1285), **78** not., 13.
 Παγάνος (Βασίλειος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 766.
 1 [Παγάνος] (Γεώργιος), frère de 1 Nicolas Paganou, parèque de La (ca 1300), **91** III 89; *Μαρία*, femme de, **91** III 89; 'Ιωάννης, fils de, **91** III 89 = 2 Παγάνος ('Ι.); Δημήτριος, fils de, **91** III 89; **109**, 767.
 2 [Παγάνος] (Γεώργιος), frère de 2 Nicolas Paganou, parèque de La (1321), **109**, 849; "Άννα, femme de, **109**, 849; Βασίλειος, fils de, **109**, 849; Καλή, fille de, **109**, 849.
 1 [Παγάνος] (Δημήτριος), frère de 1 Nicolas Paganou, parèque de La (ca 1300), **91** III 91; *Μαρία*, femme de, **91** III 91; Νικόλαος, fils de, **91** III 91; Θεοδώρα, Καλή, filles de, **91** III 91; *Μαρία*, belle-fille de, **91** III 91.
 2 Παγάνος (Δημήτριος), gendre de Théodore Kourloukoubènou, parèque de La (ca 1300), **91** III 103; "Άννα, femme de, **91** III 103. Γεώργιος, 'Αθανάσιος, Βασίλειος, Νικόλαος, fils de, **91** III 103.
 3 Παγάνος (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 769; Καλή, femme de, **109**, 769; Νικόλαος, Βασίλειος, 'Αθανάσιος, fils de, **109**, 769; *Μαρία*, Καλή, filles de, **109**, 769.
 1 [Παγάνος] (Θεόδωρος), frère de 1 Nicolas Paganou, parèque de La (ca 1300), **91** III 90; Εἰρήνη, femme de, **91** III 90; **109**, 768; Στάνος, fils de, **91** III 90 = 2 Παγάνος (Στ.); Καλή, fille de, **91** III 90.
 2 [Παγάνος] (Θεόδωρος), fils de 3 Dèmètrios Paganos, parèque de La (1321), **109**, 770; "Άννα, femme de, **109**, 770; Νικόλαος, fils de, **109**, 770; *Μαρία*, fille de, **109**, 770.
 3 [Παγάνος] (Θεόδωρος), ὁ υἱὸς τοῦ Τριφύλλη, parèque de La (1321), **109**, 849; *Μαρία*, sœur de, **109**, 849.
 1 Παγάνος ('Ιωάννης), ὁ τῆς Βουτουλίας, parèque de La (ca 1300), **91** III 157; **109**, 847; "Άννα, femme de, **91** III 157; Νικόλαος, fils de, **91** III 157 = 2 Παγάνος (N.); Τριφύλλιος, fils de, **91** III 157; **109**, 849 (Τριφύλλης); Δημήτριος, fils de, **91** III 157; Κυριακία, belle-fille de, **91** III 157; **109**, 848 (-κώ); Εἰρήνη, *Μαρία*, belles-filles de, **91** III 157.
 2 Παγάνος ('Ιωάννης ὁ), ἡτοῖ ὁ Χραμπέρης, parèque de La (1321), **109**, 766-767; Θεοδώρα, femme de, **109**, 767; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, **109**, 767; Δημήτριος, Θεόδωρος, frères de, **109**, 767.
 [Παγάνος] (Νικόλαος), frère de 1 Stanos Paganos, parèque de La (1321), **109**, 765; Σλάννα, femme de, **109**, 765; Γεώργιος, 'Ιωάννης, fils de, **109**, 765; *Μαρία*, "Άννα, filles de, **109**, 765; Μιχαήλ, gendre de, **109**, 765.
 1 Παγάνος (Στάνος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 763; *Μαρία*, femme de, **109**, 763; 'Ιωάννης, Νικόλαος, Δημήτριος, Μιχαήλ, 'Αθανάσιος, fils de, **109**, 763, 764; Καλή, Θεοδώρα, filles de, **109**, 764.
 2 Παγάνος (Στάνος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 768; Εἰρήνη, mère de, **109**, 768; Βασίλειος, Μιχαήλ, frères de, **109**, 768.
 1 Παγάνου (Νικόλαος Στοῖωάννης ὁ τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 88; Θεοδώρα, femme de, **91** III 88; *Μαρία*, fille de, **91** III 88; Βασίλειος, Στάνος, frères de, **91** III 88.
 2 Παγάνου (Νικόλαος ὁ υἱὸς 'Ιωάννου), τοῦ τῆς Βουτουλίας, ἡτοῖ ὁ Μπεατιτζᾶς, parèque de La (1321), **109**, 847-848; Κυριακώ, femme de, **109**, 848; 'Ιωάννης, Σταμάτης, fils de, **109**, 848; Χριστίνα, fille de, **109**, 848.
 Πάγκαλλος, voisin (1284), **75**, 32.
 Παγκαλώ, cf. 1 Μοδηγός.
 Πάγος, montagne, **73**, 20, 21; **77**, 21, 23. ∼ **135**.
 Παδυάτης (Θεόδωρος), oikeios, duc et képhalè de Lemnos, **100** not.; (1319), **106** not., 1; **107** not. ∼ **141**, **147**.
 παιδίον, **83**, 12; **84**, 18; **85**, 2, 14; **130**, 21 (-δί); **161**, 63, 64.
 παιδόπουλον, **132**, 1. ∼ **208** ¶ Καλόφερος.
 παῖς, **70**, 27; **73**, 69, 89; **74**, 51, 68; **77**, 78, 94; **91** III 197; **98**, 5, 23; **99**, 53, 103; **105**, 21; **118**, 2, 5; **126**, 24; **136**, 34; **145**, 18; **152**, 9, 14; **156**, 5, 7; **167**, 31.

- πάκτον : διὰ πάχτος, 174, 9.
 Παλάδη (τοῦ), champ, 75, 34.
 Παλαιὰ Δραγασία, tumba, 108, 480. ∼ 98.
 Παλαιὰ Κελλία, lieu-dit, 90, 299.
 Παλαιὰ Κοίτη, lieu-dit, 136, 47.
 Παλαιὰ Συκέαι, lieu-dit, 122, 37. ∼ 122 n. 406.
 1 Παλαιάμπελα, lieu-dit, 91 ι 8, 10, 13, 20, 25, 38, 41, 44, 56, ιι 9, 17, 27, 33, 35, 38, 40, 42, 53, 54, 56.
 2 Παλαιάμπελα, lieu-dit, 108, 528. ∼ 110 n. 347.
 3 Παλαιάμπελα, lieu-dit, 108, 563. ∼ 81 n. 117.
 4 Παλαιάμπελα, lieu-dit, 122, 40, 45. ∼ 122 n. 406.
 παλαιγενής, cf. γράμμα, δικαίωμα, δικαιώματα, χρυσόβουλλον.
 παλαιοαλώνιον, 90, 306.
 παλαιο(ε)κκλησία, 97, 30 ; 108, 648, 761.
 παλαιοεκκλησι(ο)ν, 78, 7 ; 139, 83.
 Παλαιοεκλήσιν, lieu-dit, 122, 9-10. ∼ 121 n. 406.
 παλαιοκάμινον, 90, 249 ; 108, 374.
 παλαιοκάστελλον, 126, 3 ; 127, 7, 12, 18.
 παλαιοκάστρον, 73, 7, 28 ; 74, 5, 26 ; 77, 9-10, 30 ; 90, 360, 361 ; 94, 22 ; 99, 9, 33 ; 108, 188, 189, 647, 684, 693, 694, 727, 728, 731 ; 109, 960 ; 139, 11, 39.
 Παλαιοκάστρον, lieu-dit, 139, 45.
 Παλαιοκάστρον, cf. Κάστρον, ville.
 Παλαιοκάστρου (τοῦ), fontaine, 130, 9.
 Παλαιολογίνα, tante de l'empereur, pigkernissa, vendeur (av. 1342), 123, 107.
 Παλαιολογίνα (Ἀγάπη, ou Ἀγάθη, Ἀγγελίνα Σφράτζαίνα ἡ), nonne, vendeur (1341), App. XII not., 1-2, 45. ∼ 128 n. 429.
 [Παλαιολογίνα] (Ἄννα), Anne de Savoie, grande-mère de Manuel II, despoina, 122 not. ; 163 not., 2. ∼ 41.
 1 [Παλαιολογίνα] (Εἰρήνη), despoina († av. 1365), 143 not., 8.
 2 [Παλαιολογίνα] (Εἰρήνη), épouse de Jean VII, augousta, 143 not. ; 155 not. ; (1407), 159, 42.
 1 Παλαιολογίνα (Μαρία Ἀγγελίνα Δούκαινα ἡ), épouse de Thomas Préalympos, basiliassa, 97 not. ; (1375), 146 not., 2-3, 5 ; App. XX. 7. ∼ 130.
 2 Παλαιολογίνα (Μαρία Δούκαινα), augousta (xiv^e s.), 146 not. ; App. XX. 7.
 Παλαιολογίνα, cf. Πατζίκαινα. Cf. 2 Héléne, 3 Héléne.
 1 Παλαιολόγος, voisin (1304), 97, 34-35, 57, 60 ; (1321), 108, 768, 818, 822 ; App. IX 5. ∼ 89.
 2 Παλαιολόγος, détenteur d'un revenu (1321), 109, 66.
 3 Παλαιολόγος, voisin (1350/51 ?), 130, 17.
 4 Παλαιολόγος, grand drongaire (xiv^e s.), App. XX. 9.
 Παλαιολόγος (Ἀνδρέας δ), oikieios, éparque (1345), 124 not., 1, 12, 18. ∼ 37, 38 n. 179, 118.
 Παλαιολόγος (Ἀνδρόνικος Ἄγγελος δ), proto-vestiaire († av. 1375), 146 not., 30. ∼ 131.
 1 Παλαιολόγος (Δημήτριος δ), serviteur de l'empereur (1355), 136 not., 171 ; App. XX. 9.
 2 Παλαιολόγος (Δημήτριος δ), despote [de Lemnos] (1429), 167 not., 34 ; 169 not. ; 171 not. ; (1448), 172 not., 16-17 ; App. XVIII not. ∼ 49, 146.
 [Παλαιολόγος] (Θεόδωρος), frère de Manuel II, porphyrogénète, despote (1384), 150 not., 8 ; (1389), 151, 2.
 Παλαιολόγος (Θεοφύλακτος), vendeur (av. 1342), 123, 124.
 Παλαιολόγος (Ἰωάννης Κομνηνός δ), frère de Michel VIII, despote (1263), 72 not., 35 ; 78 not. ∼ 10 et n. 43, 72, 73.
 Παλαιολόγος (Κωνσταντῖνος δ), neveu d'Andronic II (av. 1321), 108, 584 ; 111 not., 21-22 ; App. X 18, 27. ∼ 79, 80.
 [Παλαιολόγος] (Μιχαήλ), oncle de Manuel II, porphyrogénète († av. 1415), 163 not., 8.
 Παλαιολόγος (Στέφανος δ), grand drongaire de la Veille (av. 1334), 122 not., 19. ∼ 156 n. 587.
 Παλαιολόγος, cf. Ἀνδρόνικος [II], Ἀνδρόνικος [III], Ἀνδρόνικος [IV], Ἰωάννης [V], Ἰωάννης [VII], Μανουήλ [II], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX], Οἰναιώτης (Κ.). Cf. Andronic P., Ange, Constantin XI, Jean VIII, Théodore II.
 Παλαιολόγος Μετοχίτης, lecture d'un monogramme, App. XX. 6.
 Παλαιολόγου (Θωμάς ἡ γυνὴ τοῦ), donatrice (1471), 173, 1, 16. ∼ 130, 153.

- παλαιομόσχιον, 75, 45.
 παλαιομύλων, 108, 577.
 Παλαιόπολις, ville (?), 160, 16, 24.
 παλαιόπυργος, 108, 739.
 παλαιός, cf. ἄλώνιον, ἀμαξηγός, δικαιώματα, ἐκκλησία, εὐκτήριον, θεμέλια, κεραμαρεῖον, λουτρόν, ναός, νομή, ὁδός, περιβόλιον, χάλασμα.
 παλαιόσπητα, 90, 57 ; 108, 174.
 παλαιοστάσιον, 166, 9. ∼ 122.
 παλαιόστρατον, 90, 75, 82, 107, 353 ; 108, 15, 17, 18, 27.
 παλαιόφουρνος, 90, 219 ; τόπος ὄνομ. τοῦ Π., 108, 281. ∼ 102.
 παλαιοχαλάσματα, 90, 252.
 Παλαιοχώριον, métouchion de La, App. XI 44 et app. ∼ 67 et n. 13.
 παλαιοχώριον, 90, 53 ; 108, 168, 483 ; 159, 34, 35, 47 ; 161, 6, 15, 20, 34, 40, 42, 44, 47, 48 ; 162, 9, 11, 12, 22, 25 ; 165, 23, 43, 45, 49, 50, 51.
 1 Παλαιοχώριον, village, 90, 174 ; 108, 883. ∼ 104.
 2 Παλαιοχώριον, village, 109, 499. ∼ 85 et n. 157.
 Παλαπᾶς, ancien détenteur d'un bien (1355), 136, 55.
 παλάτιον (θεοφύλακτον), 145 not.
 Παλάτος (Δημήτριος), témoin (1284), 75, 11.
 Πάλικα (τά), [village], 109, 477.
 παλιρέα, 90, 20, 53, 176 ; 108, 127 ; 111, 13 ; App. X 13.
 παλιρωτός, cf. λιθοσωρεία.
 Παλλήνη, presqu'île, 159 not., 15.
 Παλλιουρία, lieu-dit, 122, 34. ∼ 122 n. 406.
 Παλλιρέας (τῆς), champ, 111, 10-17 ; App. X 10-15. ∼ 80, 81 n. 117, 82.
 Παλλιρωτά, lieu-dit, 98 not., 46. ∼ 97.
 Παλλιρωτόν, lieu-dit, 108, 570. ∼ 81 n. 117.
 Παλματωμένη Συκέα, champ, 111, 17-20 ; App. X 15-17. ∼ 80, 82, 151.
 Παλουμπας (Θωμάς δ), parèque du couvent d'Athanasίου (1306 ?), 101, 6.
 Πάμφιλος, cf. 1 Κούρικας (Γ.).
 Παναγία, agridion, 71, 59. — village, 89, 121 ; 90, 250, 251, 252, 254, 282-291 ; 108, 376, 377, 379, 418-436, 473, 475, 476 ; 109, 343, 354, 368, 383, 391, 397-417, 968, 969 ; 118, 119 ; App. XI 54. —
 palaiochôrion, 161, 40 ; 165, 49. ∼ 90, 91 et n. 194, 96, 97, 98, 128, 150, 151, 152, 158 n. 601.
 Παναγία, lieu-dit, 136, 101 ; 139, 110. ∼ 146 n. 539, 151.
 Παναγία, lieu-dit, cf. Θεοτόκου.
 Παναγία, métouchion, cf. Σερβουσιωτίσσης.
 Παναγίας (τῆς), champ, 108, 535. ∼ 110 n. 349.
 Παναγίας (εἰκὼν τῆς), cf. Σερβουσιωτίσσης.
 Παναγίας (τῆς), kellion de La, 154 not.
 Παναγίας (μονὴ τῆς), cf. Βατοπεδίου, Λαύρα.
 Παναγιωτᾶς (Θεόδωρος δ), prêtre (1305), 100, 26.
 1 Παναγιώτης, voisin (ca 1300), 91 ιι 44.
 2 Παναγιώτης, beau-fils de Sourdos, parèque de La (1304), 99, 149 ; Ἄννα, femme de, 99, 149 ; Μιχαήλ, fils de, 99, 149.
 3 Παναγιώτης, ancien détenteur d'un bien (1304), 99, 200.
 4 Παναγιώτης, parèque du couvent d'Athanasίου (1306 ?), 101, 6 ; Ἄννα, femme de, 101, 6.
 5 Παναγιώτης, voisin (1321), 109, 342, 371.
 Παναγιώτης, cf. Βαλμᾶς, Μαροβίτης (Π.), Στεφανόπουλος (Π.).
 Παναγιώτης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), 109, 346 ; Ἀναστασία, femme de, 109, 346 ; Γεώργιος, fils de, 109, 346 ; Εὐδοκία, fille de, 109, 347.
 Παναγιώτης (Κωνσταντῖνος δ), vendeur (av. 1355), 136, 100 ; 139, 108.
 Παναγιώτης (Μιχαήλ δ), co-détenteur d'un bien (1415), 164, 15.
 Παναγιώτισσα, cf. Πρεκότζελο.
 Παναγιωτοῦ (Εἰρήνη ἡ), vendeur (ca 1290 ?), 83 not. ; 88, 1, 2, 13 ; Μαρία, fille de, 88, 1, 2, 13.
 Πάναξ, rivière, App. VIII 9, 13, 24. ∼ 133 et n. 461.
 Πανάρετος, cf. Λογγιανός (Π.).
 1 Πανάρετος, sébaste, donateur (av. 1321), 108, 534.
 2 Πανάρετος, voisin (1321), 108, 556.
 πανευγενέστατος, 98, 1, 8, 11.
 πανευτυχεστάτος, cf. δεσπότης (titre).
 πανηγυρικόν, 147, 16, 19.
 πανήγυρις, 104, 168 ; 109, 948 ; 111, 29 ; App. VIII 25 ; X 30. ∼ 160, 171.

- πανημέριος, cf. ἀγγαρεία.
 Πανομή, village, 93 not., 8. Cf. Épanômé.
 Πανομίτης, voisin (1321), 111, 25; App. X 20.
 πανσέβαστος, 75, 27; 90, 9; 98, 17; 108, 110. — π. σεβαστός, cf. σεβαστός.
 Παντανάσης (μονή τῆς), à Serrès, 143, 11
 § 1 Κωνσταντίος.
 Παντέκτης (Φωκᾶς), vendeur (av. 1342), 123, 124.
 Παντελεήμονος (... λεγομένη τοῦ ἁγίου), à Serrès, 102, 8.
 Παντελεήμονος (εὐκτήριον ... τοῦ ἁγίου ...), près de Parias, 139, 85. ∼ 144.
 Παντελεήμονος (Ξενὸν τοῦ ἁγίου ...), à CP, 123 not., 176-177. ∼ 122 n. 408, 156 n. 587.
 Παντελεήμονος (πανήγγυρις τοῦ ἁγίου ...), App. VIII 25-26. ∼ 133.
 παντελεύθερος, 130, 28; cf. μονή.
 παντιέρα (σταυροφόρος), App. XVII 1-2, 13.
 Παντοδυνάμου (μονή τοῦ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ), à Thes, 75 not., 16; τοῦ Π. μονή, 75, 37; τοῦ Σωτήρος, 75 not., 39.
 1 Παντοκράτορας (μονή τοῦ), 158, 23. ∼ 43, 81 n. 118 § Ἡσαΐας.
 2 Παντοκράτορας (μονή ... εἰς ὄνομα Χριστοῦ τοῦ), à CP, 159, 28 (βασιλική), 41 (Χρ. καὶ Π.). ∼ 127.
 3 Παντοκράτορας ([μονή] τοῦ), à Thes, 90, 111; 108, 70. — παντοκρατορινὰ δίκαια, 70, 31; 90, 106, 233; 108, 62. — Παντοκρατορινοί, 71, 69; App. XI 64. ∼ 90, 94, 103 et n. 297, 106 et n. 322.
 Πανωραία, voisine (1321), 109, 219; cf. Βουλγαρίνας.
 Πανωραία, cf. Βαμβακᾶς (Α.), Δραγασθλάδος, Κατζυλάκης (Νικηφόρος), Κουτρούλλης (Ν.), Νεκτεάνος (Γ.), Ταρωνᾶς (Κ.), Χρυσοθέργης.
 Πανωραία (Καλή ἡ), veuve, parèque de La (1321), 109, 422; Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 423.
 Πανωραίας (Θεοδώρα ἡ θυγάτηρ Κωνσταντίνου τοῦ τῆς), veuve, parèque de La (1321), 109, 256; Μαρία, fille de, 109, 256.
 Πανωραίας (Νικόλαος ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ τῆς), parèque de La (1321), 109, 423-424; Ἄννα, femme de, 109, 424; Δημήτριος, Ἄθανάσιος, fils de, 109, 424. — Ν. ὁ τῆς Π., voisin, 109, 420, 423.
 Πανώρης, parèque de La (1409), 161, 23.
 Παζαμαδάς, voisin (1321), 108, 561, 563.
 Παπαβασιλώ, cf. Κασανδρηγῆς.
 Παπαγεωργώ, vendeur (av. 1321), 108, 539.
 παπαδία, 109, 40, 214.
 Παπαδόπουλος, cf. Καματηρός (Θ.).
 Παπαδοπούλου (τοῦ), lieu-dit, 136, 77, 133.
 Παπαϊωαννᾶς, détenteur d'un moulin (1321), 109, 963.
 Παπαϊωαννώ, voisine (ca 1300), 91 r 13.
 Παπαλεξία, cf. 37 Ἰωάννης.
 Παπαμιχαηλώ, voisine (1321), 109, 600 (-χαλώ), 614 (id.), 633, 634.
 Παπανικητά (Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 331; Εἰρήνη, femme de, 109, 331; Χριστόδουλος, Ἰωάννης, fils de, 109, 332; Καλή, belle-fille de, 109, 332. — voisin, 109, 329.
 Παπανικητά (Νικόλαος ὁ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 325; Μαρία, femme de, 109, 326; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, 109, 326; Εἰρήνη, fille de, 109, 326; Ζωή, belle-fille de, 109, 326; Γεώργιος, gendre de, 109, 326; Ἀρσένιος, Κωνσταντῖνος, Νικόλαος, Ἀνδρόνικος, petits-fils de, 109, 326.
 Παπανικολᾶς (Κώνστας ὁ), parèque de La (1409), 161, 29.
 Παπανικολοῦς (Χριστόδουλος ὁ τῆς), parèque de La (1409), 161, 30; Ν, mère de, 161, 30.
 παπᾶς, 90, 181; 91 r 22, 35, 36, iii 3, 9, 10, 24, 29, 32, 33, 46, 49, 102, 215, 224, 225; 97, 31; 99, 47, 65; 104, 45, 93, 128; 108, 14, 528, 530, 561, 570, 577, 579, 650, 751, 764; 109, 50, 108, 131, 214, 244, 272, 275, 285, 308, 321, 419, 420, 421, 440, 443, 469, 509, 517, 539, 540, 586, 618, 623, 631, 661, 664, 670, 677, 716, 719, 751, 758, 785, 819, 882, 925; 135, 18, 19; 136, 32, 52, 84, 89, 105; 139, 95, 113; 147, 6, 12, 15; 161, 23, 26, 31, 32, 62; 170 a 2, b 4; 174, 21.
 Παπία (τοῦ), terre, 73 not., 95; 76 not., 5-6; 77 not., 55; 96, 3; τῶν Παπίων, 139, 46. ∼ 135, 136, 137, 144, 150, 151.
 Παπίου (τοῦ), rivière, 96, 12; 139, 50 (-πία). ∼ 137.
 πάππος, de l'empereur, 163, 7, 20, 35; 166 not., 7.
 παραγγαρεία, 72, 85.

- παραγραφή, 98, 31; App. XII 31.
 Παραδείσιον, lieu-dit, 108, 529. ∼ 110 n. 347.
 παραδίδωμι, 73, 48, 95; 76, 4 (-δίδω); 84, 5; 96, 2, 7, 14; 97, 5, 6, 7, 8, 9, 13; 106, 18; 110, 8; 111, 1, 20, 28; 112, 2; 114, 2, 5, 46 (συμπα-), 46, 48; App. IX 2; X 1, 17, 29; 122, 6; 123, 174; 125, 10; 126, 2, 5; 129, 2, 9, 13; 132, 2; 139, 7, 67, 95; 144, 17, 24, 27, 30, 31; 146, 25-26, 42; 147, 22; 150, 6, 8-9; 151, 11; 152, 38; 156, 10; 161, 17, 18-19, 34, 41, 43, 44, 47; 162, 7; 165, 10, 12, 39; App. XII 10; XVIII 16; σωματικῶς π., 83, 2-3; 85, 3; 86, 2-3; 87, 4-5; 88, 4; 98, 17; App. XII 3.
 παράδοσις, 96, 20; 139, 6; 144, 29; 151, 9; 156, 24; ἀπογραφικὴ π., 71, 38-39; App. VIII 7; δουκικὴ π., 71, 38-39; πρακτορικὴ π., 71, 38-39; σωματικὴ π., 88, 21; 98 not.; σωμ. καὶ τοπικὴ π., 85, 20-21; 86, 20-21; 87, 24; 98, 38; App. XII 42-43; συγλλιῶδης ἀπογρ. π., 136, 6.
 παραδοτήριον, 156 not., 9-10, 20, 23.
 παραδοτικὸς, cf. γράμμα.
 παραδρομή, χρόνων π., 152, 19, 43.
 παραθαλασσίτης, 204.
 παραιγιάλιον, 90, 362; 97, 50, 56; 108, 328, 519, 615, 647, 678, 695, 806, 816, 859, app. 535.
 Παρακάης, cf. 5 Θεοδόσιος.
 παρακαταθήρη, 75, 49.
 παρακελεύομαι, 116, 15; 120 not., 8; 121, 3; 135, 3, 16, 27; 138, 16.
 παρακέλευσις, 120 not.; 144, 20.
 Παρακλάδιον, champ, 111, 3-10; 114 not., 32-42; App. X 6-10. ∼ 80 et n. 115, 81 n. 117, 81-82, 151, 156 n. 587.
 παράκλησις, 81, 8; 92, 5; 94, 19; 106, 30-31; 109, 18-19; 117, 14; App. VII a 11; 124, 8; 127, 8-9; 129, 11; 131, 7; 134, 18; 138, 15; 141, 6; 149, 8; 155, 12; 157, 11; 161, 7, 11; 162, 7; 165, 6, 8; 166, 16; 167, 27; 169, 7; 171, 8; 172, 10.
 παρακλητικόν, 147, 25.
 παραλία, 90, 348.
 παραλίμιον, 90, 331; 108, 657.
 Παρανᾶς (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1420), 165, 14; Ν, mère de, 165, 14.
 Παρανησία, lieu-dit, 125, 4; 126, 26 et app.; 136, 19, 74; 139, 83. ∼ 142, 145.
 παράπλαγον, 108, 849.
 Παραπολλίων (χώρα τῶν), 122 not., 5. ∼ 121, 122 n. 406, 153 n. 562, 155.
 παρασημείωσις, 139, 72.
 παρασκάλιον, 73, 42; 74, 28; 77, 40-41; 99, 220 (-σχά-).
 Παρασκευᾶς, cf. 2 Τζαγκάρης (Δ.).
 παρασκευή, 159, 34.
 Παρασκευή, nonne, donatrice? (av. 1355), 136, 32.
 Παρασκευῆς (ναὸς τῆς ἁγίας), à Krya Pègadia, 108, 491. ∼ 98.
 Παρασκευῶ, veuve, parèque de La (1321), 109, 513; Σταμάτης, fils de, 109, 513.
 Παρασκευῶ, cf. Καλαντίνα.
 Παρβέα, belle-mère de 20 Γεώργιος, App. VIII 10.
 Πάρδος, co-détenteur d'un bien (1321), 109, 698, 700.
 [Πάρδος] (Γεώργιος), fils de Dèmètrios Pardos, parèque de La (1321), 109, 701; Ζωράννα, femme de, 109, 701; Δημήτριος, Ἰωάννης, fils de, 109, 701.
 Πάρδος (Δημήτριος), gendre de Nicolas Tzetzelkos, parèque de La (ca 1300), 91 iii 212; (1321), 109, 699; Καλή, femme de, 91 iii 212; 109, 699; Γεώργιος, fils de, 91 iii 212 = Πάρδος (Γ.); Βασίλειος, fils de, 109, 699; Ζωράννα, fille de, 91 iii 212; Ἄννα, fille de, 91 iii 212; 109, 699; Πέτρος, gendre de, 109, 699; Μιχαήλ, petit-fils de, 109, 699; Δημήτριος, beau-frère de, 91 iii 213; Νικόλαος, Ἰωάννης, neveux de, 91 iii 213.
 Πάρδου (οἱ παῖδες ἀρκιᾶ Βασιλείου τοῦ), ὁ Δημήτριος καὶ ὁ Θεόδωρος, parèques de La (ca 1300), 91 iii 197-198.
 Παρέκβολος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1355), 136, 129.
 Παρεκβόλου (... ὁ τοῦ), parèque de La (1355), 136, 127.
 Παρεμβάσται (οἱ), lieu-dit, 111, 18 et app.; 114, 6; 208 (Παρεμπαστῶν).
 Παρεμπαταρίων (τῶν), mauvaise lecture pour Παρεμπαστῶν, App. X 16; 208.

- Παχυνικολάου (Θεοδώρα ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 908; Δημήτριος, fils de, **109**, 908.
- Παχὺς, voisin (1321), **108**, 534.
- Παχὺς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 484; Θεοδοσία, femme de, **109**, 484; Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 484; Γεωργία, fille de, **109**, 484.
- Παχὺς (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 177; Καλή, femme de, **109**, 177; Εὐδοκία, fille de, **109**, 177.
- Παχὺς Βουνός, montagne, **90**, 293; **108**, 630. ∼ 77.
- Πεδόκελλα, lieu-dit, **90**, 294. ∼ 77.
- πεζεῶν, **114**, 27.
- Πεζός, détenteur d'un moulin (1321), **108**, 915. ∼ 99.
- Πεζός (Θεοφύλακτος ὁ), εὐλογημένος, témoin (1284), **75**, 11.
- Πείθου (τοῦ), pêcherie à l'Athos, App. XI 43 (Πύ-). ∼ 66.
- Πελαγονίας (ἐπίσκοπος), **75**, 36 ¶ 1 Δημήτριος.
- Πελαγονίτης (Ῥάδος ὁ), parèque du couvent de Kantakouzèné (1302), **93**, 9; Ἀργυρή, femme de, **93**, 9; Δημήτριος, Μιχαήλ, fils de, **93**, 9; Εὐμορφία, fille de, **93**, 10.
- Πελαγονίτου (Ἄννα Μιχαήλ τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 61-62; Ἰωάννης, fils de, **91** III 62.
- πέλαγος, App. XVII 2.
- Πελεκάνος, **109**, 775, 782, 875.
- Πελεκάνος (Γεώργιος ὁ), cf. Λαυρηνός.
- [Πελεκητός] (Δημήτριος ὁ), fils de Kalè Pélékètou, parèque de La (ca 1300), **91** I 56; Θεοδώρα, femme de, **91** I 57 = Πελεκητώ; Εἰρήνη, fille de, **91** I 57. — voisin, **91** III 2.
- Πελεκητοῦ (Καλή ἡ γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** I 55; Θεόδωρος, Ἰωάννης, fils de, **91** I 55.
- Πελεκητώ (Θεοδώρα ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 550.
- Πελοπόννησος, **163**, 11.
- Πελοποννήσου (ἔξαρχος πάσης), **89** B 11-12; **117**, 27-28; **118** B 10 ¶ 45 Ἰωάννης, 1 Νικόλαος.
- πένης, **159**, 43.
- πενθερά, **98**, 20; **99**, 89, 95; **109**, 38, 115, 263, 447, 454, 786, 834.
- πενθερικός, cf. μερίς, στάσις, ὑπόστασις.
- πενθερός, **109**, 639.
- πενία, **123**, 14.
- Πεντακάρης, lieu-dit, **99**, 43.
- Πεντάκης (Κωνσταντῖνος ὁ), prêtre, parèque de La (ca 1300), **91** III 240; Μαρία, femme de, **91** III 240; Μαρίνα, fille de, **91** III 240. — beau-père de 35 Ἰωάννης, **109**, 732.
- Πενταρκλῆς, voisin (1321), **109**, 223.
- Πεντεϊμάτης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1317), **104**, 51-52; Μαρία, femme de, **104**, 52; Γεώργιος, fils de, **104**, 52; Καλή, fille de, **104**, 52.
- [Πεντεϊμάτης] (Μανουήλ), frère de Dèmètrios Penteïmatès, parèque de La (1317), **104**, 53; Ἄννα, femme de, **104**, 53; Βλάχος, fils de, **104**, 53.
- Πεντζουλλία, belle-mère de Georges Syrmou- rinos, **109**, 901.
- πεντηχοστάριν, **147**, 16.
- Πεπαγωμένου (Μαρία ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 35; Ἰωάννης, fils de, **109**, 35.
- Πεπαγωμένου (Συμεὼν ὁ τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 84; Ἄννα, femme de, **104**, 84; Θεόδωρος, fils de, **104**, 85.
- Πεπανή, veuve, parèque de La (1321), **109**, 113; Σταμάτης, fils de, **109**, 113; Δημή- τριος, frère de, **109**, 113.
- Πεπανή, cf. Ἰακουμῆ (Λ.).
- Πεπανός, vendeur (av. 1342), **123**, 131.
- Πεπανοῦ (Βασιλικὴ ἡ γυνὴ τοῦ), belle-sœur de Nicolas et Michel Kouloumpardos, veuve, parèque de La (1321), **109**, 270; Δημήτριος marbier, fils de, **109**, 271; Μαρία, fille de, **109**, 271; Κωνσταντῖνος, gendre de, **109**, 271.
- Πέπελι (Σλάννα ἡ τοῦ), veuve, sœur de 8 Βασίλειος, **91** III 222.
- Πέπελις, voisin (ca 1300), **91** III 238.
- Πεπέριος, lieu-dit, **97**, 11, 36; **108**, 785; **109**, 982. ∼ 85, 89.
- πεπιστωμένος, cf. ἴσον.
- πέραμα, **111**, 6; App. X 8.
- Περατικόπουλος, ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 35; **139**, 93-94 (Γεώργιος ὁ Π.).
- Περατικός (Λέων ὁ), diacre, sakelliou de la métropole de Thes (1284), **75**, 9, 58.

- Περάτου (Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς χήρας τῆς τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 120; Ἄννα, femme de, **104**, 120; Νικόλαος, Ἰωάννης, fils de, **104**, 120, 121; Ξανθή, fille de, **104**, 121.
- Περγαμηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), serviteur de l'empereur, sébaste, cf. Περγαμηνός-Φαρισσαῖος.
- Περγαμηνός-Φαρισσαῖος, recenseurs du thème de Thes, **91** not.; **94** not.; **97** not.; (1319), **107** not., 2; (1321), **108** sceau, not., 932; **109** not., 1000, 1012; **110** not., 25; **111** not., 33; App. X not., 33-34 (Πετραμηνός). ∼ 29 n. 130, 70 et *passim*.
- Περγαμινός, mauvaise lecture pour Πρίγκιψ, **161** not.
- Περγιανός, mauvaise lecture pour Πρεβε- ζιᾶνος, **156**, 48; 209.
- Περδικάριος (Ἰωάννης ὁ), diacre, grand skéno- phylax de la métropole de Thes et taboul- larios (1304), **98** not., 57, 65.
- Περδικάριος (Λέων ὁ), fils de Matthieu Perdi- karios, prêtre et klèrikos (1240), **70**, 36.
- Περδικάριος (Ματθαῖος ὁ), hiéromoine (1240), **70**, 1, 2, 53 (Ματθαῖος ὁ Περδικάρης). ∼ 106 n. 322, 111.
- Περδικῆς, détenteur d'un moulin (1284), **74**, 16; (1304), **99**, 20; (1361), **139**, 26. ∼ 138 n. 483.
- Πέρδικος (τῆς), vallon, **126**, 11; **136**, 63; **139**, 61.
- Περός (Μανουήλ ὁ), ancien détenteur de biens († av. 1355), **136**, 103; **139**, 111.
- περιαύλιον, **73**, 51 et app.; **102**, 1.
- Περιβλέπτου (μονὴ τῆς), ἦτοι τοῦ κύρ Ἰσαάκ, à Thes, **109**, 80-81. ∼ 207.
- περιβόλιον, **91** I 22, 26, 33, 42, 49, II 21, III 27 et *passim*; **95**, 6, 7; **108**, 531, 547, 550, 554; **109**, 94 et *passim*; **136**, 30; **137**, 9, 30, 31, 33 (-λιον); **139**, 41; **146**, 33, 39; App. XVIII 9, 20; γονικὸν π., **109**, 789, 802, 887, 892; ἐξαλειμματικὸν π., **109**, 580; παλαιὸν π., **97**, 39; App. IX 11; στασικὸν π., **91** III 94, 103, 156, 159; ὑπόκλημον π., **91** III 186; **109**, 580, 672, 724-725, 731, 788, 840; ὑπόποτον π., **109**, 534.
- περιβολοτόπιον, **125**, 6. ∼ 142.
- περιγραφὴ, **98**, 31; App. XII 31.
- περιγραφὴ (délimitation), App. X not.
- Περιθεωρίου (μητροπολίτης), **139** not., 117. ∼ 147. Cf. 1 Dorothee, 8 Théophane.
- περικλητός, cf. κάστρον.
- περίληψις, **77**, 8; **81**, 11; **89**, 159, 222; **104**, 9, 14; **106**, 42; **107**, 16, 23; **109**, 13; App. VII B 24; **118**, 187; **120**, 18; **123**, 175-176; **127**, 15; **134**, 12, 21; **150**, 13; **151**, 7, 17, 18; **166**, 17-18, 26; App. XI 82; XII 29.
- περιορίζω : τὸ περιορίζομενον, **73**, 9, 11, 14, 20, 25; **74**, 6, 7, 10, 15, 17, 18, 20, 23; **76**, 8, 9-10; **77**, 11, 13, 16, 21-22, 26, 49, 49-50, 51; **90**, 10 et *passim*; **96**, 11; **97**, 18, 28, 46, 63; **98**, 40, 47, 51; **99**, 10, 12, 13, 22, 29; **101**, 14; **108**, 7 et *passim*; **111**, 5; **112**, 43; **114**, 8, 34; App. X 3, 7; **126**, 9; **136**, 59; **139**, 13, 15, 17, 28-29, 57, 77-78; **154**, 13, 17.
- περιορισμός, **73**, 7; **74**, 4; **76**, 4, 11; **77**, 9; **90** not., 1, 49, 70, 89, 131, 158, 183, 208, 227, 240, 282, 292, 302, 314, 330, 350, 364, 378, 382; **96**, 8; **97**, 13, 21, 27, 31, 45, 51, 53, 62; **98**, 4, 21 (ἔγγραφος), 38-39; **99**, 8, 33; **105**, 23; **106**, 24, 36; **108**, 4, 5, 37, 99, 162, 205, 229, 238, 271, 293, 304, 345, 363, 418, 437, 507, 589, 642, 655, 680, 697, 715, 724, 730, 740, 749, 755, 762, 770, 797, 807, 810, 825, 839, 861, 895, 929; **111**, 3, 10; **112** not., 23, 26; **114**, 6; App. X 2, 6, 11; **126**, 5; **136**, 69; **139**, 10, 40, 46-47, 53, 68-69, 74, 85, 147; **154** not.; App. XVIII 1.
- περίορος, **73**, 44, 45, 46, 53; **74**, 33-34, 35, 36, 38, 54, 83-84; **77**, 41, 57, 60, 62, 63, 115; **90**, 238; **98**, 56; **101**, 14; **105**, 6; **109**, 953; **114**, 45.
- περίορος (clôture), **153**, 8.
- περιουσία, **85**, 20; **86**, 20; **87**, 23; **88**, 20; **98**, 37; **167**, 12.
- περιοχὴ, **70**, 32; **71**, 25, 30, 72; **75**, 41; **79**, app. 13; **93**, 5, 13; **94**, 22; **104**, 171; **109**, 956, 985, 990; **110**, 4, 9; **114**, 3; App. VIII 9; **118**, 161, 176; **122**, 14, 16; **123**, 143; **125**, 12; **127**, 14; **130**, 4; **135**, 17; **137**, 10, 11; **138**, 7, 12; **142**, 9, 14; **143**, 7; **146**, 32, 37, 45; **148**, 10; **149**, 12, 18; **150**, 13; **151**, 4; **155**, 20; **159**, 35; App. XI 72, 78; XII 7.

- Περιπατουδία, ancienne parèque de Skorès, voisine († av. 1321), **108**, 586.
- Περιπλοκάς (ή), lieu-dit, **108**, 548. ∼ *110* n. 349.
- περιπόθητος, cf. ἀνεψιός, ἀδελφός, ἀδελφός, ἐξάδελφος, θεῖος, συμπένθερος, υἱός.
- περιποίησις, **78**, 8 ; **79**, 6, 8, 10, 15 ; **163**, 34 ; **168**, 15 ; App. XIV 8.
- περιπολεύων (ός), **89**, 190.
- περίστασις, **144**, 4.
- Περιστεραί, village, **90**, 3, 6, 58, 63, 89 ; **108**, 37, 102, 106, 175, 179, 181, 186. — Παλαιά Π., **90**, 62. ∼ *68*, *94* n. 230, 106, 107.
- Περιστερώνος (τοῦ), lieu-dit, **108**, 520. ∼ *110* n. 345.
- περιφανής, cf. Ἄθως, πόλις.
- περιφρόνησις, App. VII в 22 ; **141**, 24.
- περίχωρα (τά), **75**, 28.
- 1 Πέρος, vendeur (av. 1355), **136**, 37.
- 2 Πέρος, voisin (1355), **136**, 91.
- 3 Πέρος, ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 83.
- Πέρος, cf. Πασαβάντος (Πέρος), Ῥάδου.
- Περσίκης, voisin (1321), **109**, 219.
- Περσίκης (Θεόδωρος ό), parèque de La (1321), **109**, 254 ; Μαρία, femme de, **109**, 254 ; Στηλειανή, fille de, **109**, 254.
- Περσίκης (Λέων ό), parèque de La (1321), **109**, 254 ; Ἄννα, femme de, **109**, 254 ; Εἰρήνη, fille de, **109**, 254.
- Περσούρου (τά), village, **89**, 138 ; **90**, 155, 157 ; **118**, 140 ; App. XI 64 ; τῶν Περσούρων, **108**, 483, 486, 488. ∼ *90* et n. 187, 92, 98, 111 et n. 357, 150.
- Πεσίακος, parèque ? (1285), **78** not., 14.
- [Πεσίακος] (Πέτρος ό), frère de Jean Pesiakou, parèque de La (ca 1300), **91** III 83 ; N, femme de, **91** III 83.
- Πεσίακος, cf. Φιλιειδής (I.).
- Πεσιάκου (Ἄννα ή τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 754 ; Θεόδωρος, fils de, **109**, 754 ; Μαρία, fille de, **109**, 754 ; Ἰωάννης, gendre de, **109**, 754.
- Πεσιάκου (Ἰωάννης ό υἱός Δημητρίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 81 ; Ἄννα, femme de, **91** III 81 = Πεσιάκου (A.) ; Γεώργιος, fils de, **91** III 81 ; Θεόδωρος, fils de, **91** III 81 ; **109**, 754 ; Καλή, fille de, **91** III 81.
- Πεσιακώ (Ἄννα ή), veuve, parèque de La (1321), **109**, 817 ; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, **109**, 817.
- Πετζέα (τοῦ), lieu-dit, **136**, 98 ; **139**, 106.
- Πέτζικα (Μαρία Βασιλείου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 204 ; Εἰρήνη, fille de, **91** III 204.
- Πέτζικας, voisin (1321), **109**, 658, 684, 688. — co-détenteur d'un bien, **109**, 684.
- Πέτζικας (Γεώργιος ό), parèque de La (1321), **109**, 659 ; Μαρία, femme de, **109**, 660 ; Παναγιώτης, fils de, **109**, 660 ; Στανία, fille de, **109**, 660 ; Ἄννα, nièce de, **109**, 660.
- Πέτζικας (Ξένος ό), beau-père de 3 Θεόδωρος, **91** III 193.
- Πέτζικας, cf. Βαγενᾶ (Κρ.).
- Πετζοκοιλιάς, village, **90**, 184, 185, 186, 187, 188, 190, 192, 200, 215, 238 ; **108**, 240, 241, 243, 244, 245, 246, 248, 250, 262, 321, 323, 324, 326, 328. ∼ *93* n. 215, 99, 102, 105.
- πέτρα, *passim* ; γουρνώδης π., **108**, 283 ; ἐρριζωμένη π., **98**, 44 ; ἐσμυλωμένη π., **90**, 295 ; **108**, 608, 632-633 ; κοίλη [π.], **97**, 41 ; App. IX 15 ; μονόλιθος π., **112**, 32 ; ριζομαία π., **74**, 13 ; **90**, 60, 192, 211 ; **97**, 24 ; **99**, 17-18 ; **108**, 178 et *passim* ; **112**, 30, 40 ; **139**, 23 ; ριζ. διδυμωταί π., **108**, 185.
- Πέτρα, lieu-dit, **136**, 43.
- Πέτραι, lieu-dit, **108**, 558, 568 ; App. X 23. ∼ *81* n. 117.
- Πετραμηνός, cf. Περγαμηνός-Φαρισσαίος.
- Πέτρας (ἐπίσκοπος), **75** not. (de Pétra et Sagoudaneia), 7. ∼ *205* ¶ 1 Ἰωάννης.
- Πετρηγός, vendeur (av. 1342), **123**, 112.
- Πετρίλα τὸ Πρόκυμμα (τοῦ), rocher, **108**, 605. ∼ *77*.
- Πετρίλας, détenteur d'un bien (1321), **108**, 607. ∼ *77*.
- Πετροβούνιον, lieu-dit, **136**, 50. ∼ *146* n. 539.
- πετρόβουνον, **97**, 16 ; **108**, 775.
- Πετρονίκας (Νικόλαος ό), parèque de La (1409), **161**, 22.
- Πετροπούλου (τοῦ), lieu-dit, **108**, 350. ∼ *102*.
- 1 Πέτρος, gendre de Draganos Kokaris,

- parèque de La (ca 1300), **91** III 214 ; Μαρία, femme de, **91** III 214 ; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **91** III 214 ; Καλή, Θεοδώρα, filles de, **91** III 214.
- 2 Πέτρος ό γαμβρός τοῦ ..., parèque de La (1321), **109**, 931 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 932 ; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **109**, 932 ; Εἰρήνη, fille de, **109**, 932.
- 3 Πέτρος, vendeur (av. 1355), **136**, 169.
- 4 Πέτρος, diacre, dikaiophylax et grand chartophylax de la métropole de Thes (1404), **156** not. (Π. ό Ἰνδρειωμένος), 49.
- Πέτρος, cf. Βαγενᾶ (N.), Βαγενᾶ (Π.), Δουκόπουλος (Π.), Κούμαρι, Κουνσουλάτος, 1 Κριβέλη (Δ.), Μανιτζας, Πασαβάντος (Πέτρος), Πεσίακος (Π.), Στάνιλας (Π.), Τζουλούκωνος.
- 1 Πέτρος (Ἰωάννης ό), parèque de La (1317), **104**, 149 ; Καλή, femme de, **104**, 149 ; Μοδηγός, fils de, **104**, 149.
- 2 Πέτρος (Ἰωάννης ό), ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 93.
- Πέτρος (Νικόλαος ό), ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 35.
- Πετρόστιχος, lieu-dit, **74**, 14, 20 ; **99**, 19 ; **139**, 24. ∼ *135*, *138* n. 483.
- πετρώδης, cf. βουνός, γῆ.
- Πετρωᾶ (Γεώργιος ό υἱός Νικολάου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 476 ; Καλή, femme de, **109**, 477 ; Νικόλαος, fils de, **109**, 477.
- Πετρωᾶς, voisin (1321), **108**, 588.
- πετρωτόν (τὸ), **112**, 27.
- πετρωτός, cf. βουνός, τόπος, τύμβη.
- Πετωμένος, prononciateur (1300), **90**, 214, 233. ∼ *103* et n. 297.
- Πευκιωτίσσης (Χωνειάτης ό υἱός τῆς), parèque de La (1304), **99**, 167 ; Καλή, femme de, **99**, 167.
- Πευχάρη (Μιχαήλ ό υἱός Εὐφημίου τοῦ), parèque de La (1346), **126**, 28-29 ; Θεοδώρα, femme de, **126**, 29 ; Γεώργιος ό Ξηρογένης, gendre de, **126**, 29 ; Ἰωάννης, neveu de, **126**, 30.
- Πηγάδιον, lieu-dit, **73**, 90 ; **74**, 69 ; **77**, 95.
- πηγάδιον, **90**, 305 ; **108**, 620, 794, 846 ; **174**, 7 (-διον).
- Πηγάδιον, lieu-dit, **122**, 38, 40.
- Πηγάδιτζια, lieu-dit, **99**, 17 ; **139**, 23. — fontaine de, **74**, 13. ∼ *133* n. 483.
- Πηγῆ, cf. Ζωοδόχου, Θεοτόκος (effigie). πιγκέρνισσα, **123**, 107 ¶ Παλαιολογίνα. πιθάριον, **137**, 30.
- Πίθος, lieu-dit, **91** III 244.
- πιθοστάσιον, **164**, 7.
- Πικρίδος (τῆς), voisine ? (1355), **136**, 17 et app.
- Πιλουμπᾶ (τοῦ), échelle, **108**, 545. ∼ *110* n. 349.
- 1 Πινακᾶς, voisin (1321), **108**, 559, 579.
- 2 Πινακᾶς, donateur (av. 1321), **108**, 736.
- Πινσσών, cf. Πισσών.
- Πισιδίας (μητροπολίτης), **89** в 14 ¶ 1 Σάβας.
- Πισσαρᾶ (Μαρία ή γυνή Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 496 ; Θεόδωρος, Πέτρος, Παῦλος, fils de, **109**, 497 ; Εἰρήνη, fille de, **109**, 497.
- Πισσαρᾶ (Νικόλαος ό υἱός Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 496.
- Πισσαρᾶς (Ἰωάννης), frère de Michel Pissaras, parèque de La (1321), **109**, 498 ; Εἰρήνη, femme de, **109**, 498 ; Καλός, fils de, **109**, 498 ; Εὐδοκία, Κυριακώ, filles de, **109**, 498.
- Πισσαρᾶς (Μιχαήλ ό), parèque de La (1321), **109**, 497 ; Πατρικία, femme de, **109**, 497 ; Ποθητή, Ἄννα, filles de, **109**, 497 ; Γεώργιος, gendre de, **109**, 498.
- Πισσιανίκος, gendre de Nicolas Tomachè, prêtre, voisin (1321), **109**, 617.
- Πισσιάνος, beau-père de 18 Θεόδωρος, **109**, 755.
- Πισσιάνος (Δημήτριος ό), vendeur (ca 1290 ?), **83** not. ; **85**, 1, 14 ; Εἰρήνη, femme de, **85**, 1, 14 ; Κωνσταντῖνος, fils de, **83** not. ; **85**, 1, 14 ; Σταυρηγός, Γεώργιος, Καλή, enfants de, **85**, 1-2, 14.
- Πισσιάνος (Νικόλαος), beau-frère de 2 Kalè Stavrenou, parèque de La (1321), **109**, 799 ; Ἄννα, femme de, **109**, 799 ; Δημήτριος, Θεόδωρος, fils de, **109**, 799.
- Πισσιάνος (Σταυρηγός), neveu de Dēmētrios Stanila, parèque de La (ca 1300), **91** III 110 ; N, femme de, **91** III 111 = 2 Σταυρηγού (K.) ; Νικόλαος, frère de, **91** III 111 = Πισσιάνος (N.) ; Εἰρήνη, sœur de, **91** III 111.
- Πισσιανοῦς (Δημήτριος ό τῆς), voisin (1321), **109**, 762, 801, 864 (Δ. ό Πισσιάνος).
- Πισσιανοῦς (Ἰωάννης ό τῆς), voisin (1321), **109**, 803.

- Πισσοκαλός (Μανουήλ δ), parèque de La (1321), **109**, 381; "Αννα, femme de, **109**, 381; Γεώργιος, fils de, **109**, 381.
- Πισσωμένος (Μιχαήλ δ), beau-frère de Sphondylès, parèque de La (1317), **104**, 85-86; Ειρήνη, femme de, **104**, 86; Κωνσταντῖνος, fils de, **104**, 86.
- Πισσωμένου (Συμεών δ υἱός Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 113; Ειρήνη, femme de, **104**, 113; Παναγιώτης, Θεόπιστος, fils de, **104**, 113, 114.
- Πισσών (δ), zeugélateion, **71**, 64. — village, **89**, 131; **118**, 131; **162**, 8; **165**, 43 (métochion); App. XI 60; δ Πισσών, **90**, 1-48, 57, 59; **108**, 99-161, 171, 174, 177; **109**, 93-132, 422, 944; **161**, 6, 15, 20, 28, 42; **162**, 5, 21. ∼ **53**, **90**, **94** et n. **227**, **95**, **106**, **107**, **107-108**, **128**, **129** et n. **438** **439**, **150**, **152**, **155** n. **579**, **158** n. **601**, **162** n. **616** **618**, **170** n. **650**.
- Πιστικός (Γεώργιος δ), parèque de La (1284), **73**, 67; **74**, 49; **77** not., 76-77; Καλή, femme de, **73**, 67; **74**, 49; **77**, 77.
- Πιστικός, cf. 1 Νικηφόρος.
- πιστοῦμαι, **74**, 86; **77**, 117; **99**, 226; **105**, 29; **109**, 998; **110**, 20; **111**, 31; **114**, 49; App. VIII 35; X 31; **133**, 19; cf. πεπιστωμένος.
- Πίτακα (Νέστωρ δ υἱός Δημητρίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 170-171; (1321), **109**, 866 (N. δ Πίτακας); Ξενία, femme de, **91** III 171; **109**, 866; Δημήτριος, fils de, **109**, 866; Καλή, "Αννα, Θεοδώρα, Εὔδοκία, filles de, **109**, 866; Μαρία, sœur de, **91** III 171; N, neveu de, **91** III 171.
- Πίτακα (Νικόλαος δ υἱός τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 130; **109**, 818 (Πίτακας); Μαρία, femme de, **91** III 130; Δημήτριος, "Ιωάννης, fils de, **91** III 130; Γεώργιος, fils de, **91** III 130 = Πίτακα (Γ.); "Αννα, fille de, **91** III 131; **109**, 818. ∼ **206**.
- [Πίτακας] (Γεώργιος), frère de Nicolas Pitaka, parèque de La (ca 1300), **91** III 131; Μαρία, femme de, **91** III 131; Νικόλαος, Κανάκιος, "Ιωάννης, fils de, **91** III 131, 132; Ζωράννα, "Αννα, Ειρήνη, Καλή, filles de, **91** III 132.
- Πίτακας (Κυριακός), gendre de 2 Dèmanos, parèque de La (ca 1300), **91** III 135; (1321), **109**, 825 (Πίτακας); Καλή, femme de, **91** III 135; Βασίλειος, fils de, **91** III 135; Ζωράννα, fille de, **91** III 135; "Αννα, fille de, **91** III 136; **109**, 825; Ειρήνη, fille de, **109**, 825; Μαρία, belle-sœur de, **91** III 136.
- [Πίτακας] (Μιχαήλ), frère de Nicolas Pitaka, parèque de La (ca 1300), **91** III 132; "Αννα, femme de, **91** III 132 = Πίτακα ("Α."); Μαρία, Ειρήνη, filles de, **91** III 132. πιτζακέα, **109**, 972. ∼ **158** n. **602**.
- Πιτζακατός (Θεόδωρος δ), diacre, parèque de La (1317), **104**, 133; Νικηφόρος, fils de, **104**, 133; Καλή, fille de, **104**, 133; Νικόλαος, gendre de, **104**, 133.
- Πιτζαραφά (ή γυνή και δ παῖς τοῦ), parèques de La (1304), **98**, 5, 23 (Πιτζαραφά).
- πιττάκιον (βασιλικόν), App. XV not., 1.
- Πίτυκα ("Αννα ή τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 823; "Ιωάννης, fils de, **109**, 823; Ζωράννα, fille de, **109**, 823.
- Πίτυκα (Γεώργιος δ υἱός Νικολάου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 818; "Αννα, sœur de, **109**, 818.
- Πίτυκας, voisin (1321), **109**, 757, 825.
- Πίτυκας ("Ιωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 909; Καλή, femme de, **109**, 909; Παναγιώτης, fils de, **109**, 909; Χριστίνα, "Αννα, filles de, **109**, 909.
- Πίτυκας, cf. Πίτακας.
- πλάγιον, **90**, 190; **108**, 250; **109**, 470; **130**, 13 (πλάγι).
- 1 Πλαγούλης (Γεώργιος), gendre de Kristilas Petzikas Bagenas, parèque de La (ca 1300), **91** III 195; Καλή, femme de, **91** III 196; Βασίλειος, Θεόδωρος, fils de, **91** III 196; Μαρία, fille de, **91** III 196.
- 2 Πλαγούλης (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 665; Μαρία, femme de, **109**, 665; Δημήτριος, "Αθανάσιος, fils de, **109**, 665; Μαρία, Θεοδώρα, "Αννα, filles de, **109**, 665. — voisin, **109**, 673, 686.
- Πλαδής ("Ιωάννης δ), hagiophites et mégalonaitès domestikos (1240), **70**, 50.
- Πλακᾶ ([μονή] τοῦ), **79**, 37; **158** not. ¶ Λάζαρος.
- Πλακᾶ (τοῦ), pêcherie à l'Athos, **158** not., 7. ∼ **124**, **152**.

- πλακωτή : ή πλ. τοῦ μονοπατιού, **126**, 7; **136**, 58; **139**, 55.
- Πλακωτή, route, **108**, 492, 922. ∼ **98**, **99**.
- Πλακωτός, lieu-dit, **108**, 898. ∼ **98**.
- Πλανάς, lieu-dit, App. X 3, 5.
- πλανηνά (ή), **146**, 45.
- Πλαντζούρα (Μαρία τοῦ), ancienne détenteurice d'un bien (1361), **139**, 135.
- Πλαντζούρας (Νικόλαος δ), ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 135.
- πλάξ (υπογεγραμμένη), **112**, 27.
- Πλασταρά (τοῦ), village, **71**, 57; **109**, 465. ∼ **108**, **150**.
- Πλαταμωνίτης, vendeur (av. 1321), **108**, 551.
- Πλατανᾶ ("Αννα ή γυνή Γεωργίου γαμβροῦ τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 16; Γεώργιος, "Ιωάννης, fils de, **91** III 16; Μαρία, fille de, **91** III 16.
- Πλατανᾶ (Ειρήνη ή γυνή Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 38-39; "Ιωάννης, fils de, **91** III 39; Κωνσταντῖνος, fils de, **91** III 39 = Πλατανᾶ (Κ.); "Αννα, fille de, **91** III 39 = Πλατανᾶ ("Α."); Θεοδώρα, fille de, **91** III 39; **109**, 607; Φωτεινή, fille de, **91** III 39; Γεώργιος, gendre de, **91** III 39.
- Πλατανᾶ (Κωνσταντῖνος δ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 613; "Αννα, femme de, **109**, 613; "Αθανάσιος, fils de, **109**, 613; Μαρία, fille de, **109**, 613.
- Πλατανᾶ (Μαρία ή τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 597; "Αννα, fille de, **109**, 597.
- Πλατανᾶς, voisin (1321), **109**, 536, 556, 638. — co-détenteur d'un bien, **109**, 536.
- Πλατανᾶς ("Ιωάννης), voisin (ca 1300), **91** III 17.
- Πλατανίτης, donateur (av. 1355), **136**, 100; **139**, 109.
- πλάτανος, **90**, 307; **108**, 640; **109**, 688; κωφός πλ., **90**, 297-298; **108**, 639.
- Πλάτανος, fontaine, **130**, 18.
- Πλατάνου (τοῦ), rivière, **105**, 25; **112**, 24, 26. ∼ **114** et n. **372**.
- 1 Πλατανῶ, voisine (ca 1300), **91** III 2, 50.
- 2 Πλατανῶ, voisine (1321), **109**, 558, 559.
- Πλατανῶ ("Αννα), veuve, parèque de La (1321), **109**, 606; Θεοδώρα, sœur de, **109**, 607; Μαρία, nièce de, **109**, 607.
- 1 Πλατανῶ (Μαρία ή), voisine (1321), **109**, 620.
- 2 Πλατανῶ (Μαρία ή), veuve, parèque de La (1321), **109**, 607; Δημήτριος, fils de, **109**, 607; Ειρήνη, fille de, **109**, 607; Φωτεινός, gendre de, **109**, 608; Νικόλαος, Παναγιώτης, petits-fils de, **109**, 608.
- Πλατέα (ή), lieu-dit, **139**, 130. ∼ **147**.
- Πλατέας, cf. Σκοτεινοῦ.
- Πλατεῖα, porte de CP, **144** not., 18. ∼ **122**.
- Πλατεῖα, tomba, **90**, 232; **108**, 299. ∼ **103**.
- Πλατέως (τοῦ), pêcherie à l'Athos, App. XI 43. ∼ **66**, **67**.
- Πλατῆ (τοῦ), lieu-dit à l'Athos, App. XI 43. ∼ **66**, **67** et n. **8** **10**, **68**.
- Πλατὸ Πηγᾶδιν, lieu-dit, **136**, 69, 73. ∼ **144**, **145** n. **521**, **152**.
- Πλατύκοιλος, cf. 1 Συμεών (Δ.).
- Πλατυράκης, détenteur d'un revenu (1321), **109**, 68, 78.
- Πλατωνᾶς, beau-père de Jean Kalophrydès, **109**, 905.
- Πλατωνᾶς (Βασίλειος δ), parèque de La (1321), **109**, 856; Θεοδώρα, femme de, **109**, 856; Δημήτριος, "Αθανάσιος, fils de, **109**, 856; "Αννα, fille de, **109**, 856; Καλή, sœur de, **109**, 856; Δημήτριος δ Δρανίλας, beau-frère de, **109**, 857.
- Πλεξειδάς, voisin (1300), **90**, 10, 11, 13; (1321), **108**, 112, 113, 114, 116. ∼ **108**.
- πλευόμενα (τὰ), App. XVII 8.
- Πλεύραινας (Νικόλαος δ τῆς), parèque de La (1284), **73**, 56; **74**, 40; **77**, 66; Καλή, femme de, **73**, 56; **74**, 40; **77**, 66; "Ιωάννης, Μανουήλ, fils de, **73**, 57; **74**, 41; **77**, 66, 67.
- Πλευρῆ (Ειρήνη ή θυγάτηρ τοῦ), veuve, parèque de La (1304), **99**, 160; "Ιωάννης, Δημήτριος, fils de, **99**, 160, 161.
- Πλευρῆς, beau-frère de 6 Θεόδωρος et de 5 Κώνστας, **99**, 166, 174.
- πληροφορία, **128**, 7, 15; **150**, 1; **153**, 9, 18.
- πληροφορῶ, **156**, 36.
- πλησιασμός, **153**, 7.
- Πλινθοκόπιον, lieu-dit, **108**, 562; App. X 23. ∼ **81** n. **117**.
- πλινθόκτιστος, cf. ἀνωγειοκάτωγον.
- πλοῖα, **72**, 30, 50 (ἀλιευτικά); **89**, 193; **118** not., 232; App. XI 116. ∼ **157** n. **597**.

- Πλουμισκά (ή), village, **130** not. — Πλουμισκά, palaioschōtion, **165** not., 23, 27, 28. — Πλωμισκηνοί, **165**, 30. ∼ **130** n. **447**.
- Πλουμισκάς (τῆς), rivière, **130** not., 3. ∼ **119**, **130** n. **447**, **151**.
- 1 Πλουμώ, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** not., III 54; Γεώργιος rotier, fils de, **91** III 54.
- 2 Πλουμώ, grand-mère par alliance de Georges Armépès, **109**, 622.
- πλουύτος, **123**, 67.
- Πλουχερία, voisine (ca 1300), **91** I 48-49, III 66.
- Πλυτάκης (Δημήτριος δ), koulaitès, détenteur d'un revenu (1321), **109**, 56.
- 1 Πλυτάς, voisin (ca 1300), **91** I 25, 37, III 65.
- 2 Πλυτάς, voisin (1321), **109**, 624.
- Πλυτάς (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 588; Ἄννα, femme de, **109**, 589; Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 589.
- Πλυτάς (Μιχαήλ), δ υἱὸς τοῦ πατῆ Ἰωάννου, parèque de La (ca 1300), **91** III 3; Ἄννα, femme de, **91** III 3; Γεώργιος, fils de, **91** III 3; Ἰωάννης, fils de, **91** III 3 = Πλυτάς (Ἰ.); Ἄννα, Σιλγιώ, filles de, **91** III 3.
- Πλυτοῦ (Ἄνθης δ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 197; Βαλσαμών, Γεώργιος, frères de, **109**, 198; Κυριακή veuve, sœur de, **109**, 198; Ἰωάννης, Νικόλαος, neveux de, **109**, 198.
- Πλύτριαι, lieu-dit, **139**, 129. ∼ **147**.
- πλώμοι, **89**, 209; ἐξέλασις πλ., **71**, 80; App. XI 86; ἐκβολή πλ., **89**, 165.
- Πλωμαρίου (τοῦ), lieu-dit, **122**, 13. ∼ **121** n. **406**.
- Πλωμής, donateur (av. 1355), **136**, 86.
- Πλωμισκά, cf. Πλουμισκά.
- πλώρη (σταυροφόρος), App. XVII 13.
- πνευματικός (δ), **79**, app. 25-26; **100**, 24; **130**, 34; **143**, 11; **154**, 39; **158**, 16, 23; **171**, 1.
- πνευματικός, cf. ἀνάκρισις, πολιτεία.
- Ποδά (τά), village, **90**, 110, 111, 112, 116, 120; **108**, 63, 69, 70, 71, 74, 79, 84. ∼ **106**.
- Ποδαράδες, parèques? (1285), **78**, 13.
- ποδέα, **147** not., 10 (χρυσοκλαδική), 11 (ἀνασίον), 12 (διχάραγος), 13 (μεταξωτή, κόκκινος, ιστορισμένη), 14 (μεταξωτή).
- ποδολασία, **78**, 9.
- πόδοσις, **126**, 10, 17; **136**, 60, 65; **139**, 58, 63.
- ποζόβησιμα, **130** not., 24.
- Ποθητή, sœur de Georges Zōrianitès, veuve, parèque de La (1321), **109**, 83; Δημήτριος, fils de, **109**, 83; Καλή, fille de, **109**, 84.
- Ποθητή, cf. Κλαδής (Δ.), Κροκιδῆ, Πισσαράς (Μ.), Σιδηροκαυσειώτης.
- Ποθοληνός, village, **71**, 35; App. XI 30. ∼ **112** et n. **365**, **120**, **150**.
- 1 Πόθος, ancien détenteur d'un bien (1317), **104**, 59.
- 2 Πόθος, ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 562.
- 3 Πόθος, beau-père de 13 Βασίλειος, **109**, 506.
- Πόθος (Γεώργιος δ), parèque de La (1409), **161**, 61; **165** not.
- Πόθος (Ἰωάννης δ), diacre, grand sakellarios de la métropole de Thes (1284), **75** not., 8, 57.
- Πόθος (Μανουήλ), témoin (1377), **148** not., 36.
- Ποιμενικόν, lieu-dit, **139**, 70.
- ποίμνη (ὀθνεία), **114**, 23.
- πόλις, **70**, 29; **75**, 16, 28, 33, 35, 42, 44; **89**, 139, 144; **118**, 243; **123**, 34, 63; **144**, 12; **146**, 61, 62; **157**, 20; **159**, 28 (μεγάλη); **163**, 2 (περιφανής); **166**, 9, 21; **167**, 10; App. XI 121; θεόσωστος π., **107**, 1; **114**, 51; **118**, 141-142, 146; **121**, 5; **159**, 30; **161**, 13 (καὶ περιφανής); **165**, 9-10 (*id.*); **166**, 3; App. XI 65, 67.
- Πόλις (= CP), **71** not.
- πολιτεία, ἀγγελική π., **144**, 6; ἐρημική π., **167**, 5-6; θεοφιλής π., **116**, 12; κατὰ Θεὸν π., **89**, 28-29; **118**, 52; μοναχική π., **135**, 34; πνευματική π., **94**, 4.
- πολιτευόμενος, cf. νόμισμα.
- Πολίτης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 107; Καλή, fille de, **109**, 107.
- Πολίτης (Νικήτας δ), parèque de La (1321), **109**, 225; Μαρία, femme de, **109**, 226; Φωστήρα, fille de, **109**, 226.
- πολιτικός, cf. εὐθύνη.
- Πολίτου (Κωνσταντῖνος δ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 99.
- πολίχνιον, **123**, 25.
- Πολυαλεύρης, vendeur (av. 1355), **136**, 18.
- πολύανθρωπος, **133**, 6.

- Πολυγένης, père de Michel Tarousès, **104**, 76.
- Πολυγένης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1317), **104**, 118; Ἄννα, femme de, **104**, 118; Θεόδωρος, fils de, **104**, 118.
- Πολυγένης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1317), **104**, 114; Θεοδώρα, femme de, **104**, 115; Δημήτριος, fils de, **104**, 115.
- Πολύευκτος, cf. 29 Γεώργιος.
- Πολύπειρος (Ἀναστάσιος δ), voisin (ca 1300), **91** III 6-7.
- Πολύπειρος (Μιχαήλ), parèque de La (ca 1300), **91** III 5; Εὐδοκία, femme de, **91** III 6; Ἀθανάσιος, beau-fils de, **91** III 6.
- Πολυπειροῦς (Νικόλαος δ τῆς), beau-fils de Démétrios Tomachès, parèque de La (1321), **109**, 545; Ξένη, femme de, **109**, 545; Δημήτριος, fils de, **109**, 545.
- Πολύσπορος (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), **109**, 232; Εὐδοκία, femme de, **109**, 232; Καλός, Ἰωάννης, Νικόλαος, fils de, **109**, 232; Μαρία, fille de, **109**, 232.
- Πολύφυλλον, village, **136**, 95, 103; **139**, 104, 111; App. XVIII 34.
- Πομποτούλου (Μαρία ἡ θυγάτηρ Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 900.
- Πονήρης (Θεόδωρος δ), ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 787.
- Ποντοηρακλείας (μητροπολίτης), **106** not., 59 § 16 Ἰωάννης.
- Ποπολιάς (κατεπανίκιον), App. VIII 6. ∼ **116**, **119** et n. **400**, **133** et n. **461**.
- Πορηνός, voisin (1321), **109**, 560, 606, 621, 626, 636.
- Πορηνός (Βασίλειος δ), cordonnier, parèque de La (ca 1300), **91** I 47; Ἄννα, femme de, **91** I 47; Ἰωάννης, Ξένος, fils de, **91** I 48; Θεοχάρης, fils de, **91** I 48 = Πορηνός (Θ.); Εἰρήνη, belle-fille de, **91** I 48. — voisin, **91** I 51.
- Πορηνός (Θεοχάρης δ), cordonnier, parèque de La (1321), **109**, 545 (Πω-); Ἰωαννώ, femme de, **109**, 545; Γεώργιος, Βασίλειος, fils de, **109**, 546; Δημήτριος, fils adoptif de, **109**, 546.
- Ποριανίτης (Μιχαήλ δ), prêtre, grand économiste de la métropole de Christoupolis (1357), **137**, 26.
- πορισμός, **72**, 43.
- πόροτα, **130** not., 24.
- πόρτα, **148**, 10.
- Πόρτα, lieu-dit, **90**, 335, 336; **108**, 660, 661. — ancienne tour, **108**, 739 (τῆς Πόρτης). ∼ **71**, **77**.
- πόρται, **159**, 35.
- Πορταρέα, village, **90**, 270, 273; **108**, 407. ∼ **96**, **97**.
- πορφυρογέννητος, **150** not., 8; **151**, 2; **163**, 8; cf. καισάρισσα.
- Ποσειδίων, lieu-dit, **109**, 466. ∼ **110** n. **347**.
- πόσιμα (τά), **72**, 38.
- ποσόν (d'un revenu), **111**, 2; App. X 2; **129**, 3; **155**, 29, 31 (ἐτήσιον); **161**, 16; οἰκεῖον π., **104**, 3; **105**, 3; **112**, 2; App. VIII 4.
- ποσότης, **97**, 4, 5, 6, 7, 8; **99**, 220; **104**, 8; **122**, 6, 30; **155**, 42; **162**, 5, 11. ∼ **83**.
- Ποτάμη (Εἰρήνη ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 308; Νικόλαος, fils de, **109**, 308; Θεοδώρα, belle-fille de, **109**, 308.
- Ποταμηνή, voisine (1321), **109**, 331.
- Ποτάμης, voisin (1321), **109**, 303, 318.
- Ποτάμης, cf. 2 Ποτάμιος.
- 1 Ποτάμια, lieu-dit, **91** III 15.
- 2 Ποτάμια, lieu-dit, **101**, 14.
- 3 Ποτάμια, lieu-dit, **109**, 222.
- 4 Ποτάμια, lieu-dit, **122**, 9, 44, 45. ∼ **121** n. **406**.
- 5 Ποτάμια, lieu-dit, **137**, 10. ∼ **149** et n. **561**, **152**.
- Ποτάμια τῆς Ποιδέας, lieu-dit, **122**, 24. ∼ **121** n. **406**.
- 1 Ποτάμιος, gendre de Jean Kalothétos, parèque de La (1304), **99**, 207; Μαρία, femme de, **99**, 207; Ἰωάννης, fils de, **99**, 208.
- 2 Ποτάμιος, parèque de La (1317), **105**, 18; (1321?), **112**, 13 (Ποτάμης); Ἄννα, femme de, **105**, 18; **112**, 13.
- ποταμός, **73**, 23, 33, 37, 38, 39; **74**, 16, 21; **77**, 24, 25, 33, 37, 39; **79**, app. 12; **89**, 148; **90**, 1 et *passim*; **91** III 64; **96**, 12, 13; **97**, 13, 19, 22, 23, 38, 39, 41, 49, 60; **98**, 45; **99**, 9, 21, 37; **105**, 25; **108**, 6 et *passim*; **109**, 357, 534, 554, 619, 667, 678, 689, 920; **111**, 6, 7, 17, 25; **112**, 24, 30; **114**, 37; App. IX 8, 10, 14; X 8, 15, 21, 28; **118**, 78, 152; **130**, 3, 4, 5, 10, 11, 12, 15, 16, 25; **136**, 22; **139**, 11, 27,

43, 50, 51 ; 165, 27, 28, 29 ; App. XI 28, 69.
 Ποταμός, ancien détenteur d'un bien, App. XVIII 31.
 Ποτηρά (του), [village], 109, 405.
 Ποτίδαια, 159, 16.
 1 Πούλης, voisin (1321), 108, 529.
 2 Πούλης, voisin (1321), 108, 580, 588.
 πούς, cf. ἐπιβάλλω π., κεφαλή.
 Πράβλαξ, cf. Προαύλαξ.
 πράγμα, πράγματα, 71, 48 ; 75, 38 ; 82, app. 15 ; 98, 19 ; 100, 5 ; 117, 10, 18 ; App. VII A 14, B 6 ; 134, 10, 25 ; 140, 8 ; 160, 21 ; App. XII 27 ; κινήτα π., 100, 4 ; κιν. και ἀκίνητα π., 146, 30-31 ; κινήτων και ἀκινήτων [πρ.], 167, 31.
 πραγματευτής, 104, 99.
 Πρακαζᾶ (Ἀθανάσιος ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), ἦτοι τῆς Ἀθανασοῦς, parèque de La (1321), 109, 588.
 Πρακαζᾶς, cf. Πρεκαζᾶ (Γ.).
 Πρακαζᾶ, belle-mère de 14 Νικόλαος, 109, 569.
 Πρακαζῖας (Δημήτριος ὁ τῆς), parèque de La (1321), 109, 570 ; Δημητρώ, femme de, 109, 570 ; Ἰωάννης, fils de, 109, 570 ; Θεοδώρα, Εὐδοκία, filles de, 109, 571.
 πρακτέα (τά), 136 sceau ; App. XX. 9.
 πρακτικόν, 74 not. ; 85, 20 ; 86, 20 ; 87, 23-24 ; 88, 21 ; 90 not. ; 91 not. ; 98, 38 ; 104 not., 179 ; 106, 44 ; 109, 997, 1002 ; 111 not., 1 ; 112 not., 3, 44 ; 114 not., 4, 41, 45 ; App. X 1 ; 122 not., 52 ; 124, 2 ; 126, 24 ; 136, 89 ; 139, 6, 73, 96, 154 ; App. XII 42 ; XVI ; XVIII not., 2, 9, 33.
 πράκτορες, 72, 81.
 πρακτορέων (ὀ), 89, 208.
 πρακτορικός, cf. παράδοσις, συνήθεια.
 πραξαπόστολος, 147, 17, 18, 19.
 πράξις, 70, 40 ; 90 sceau ; 121, 26 ; 123, 93 ; 141, 6 ; 145, 18 ; 146, 54 ; 148, 39 ; 152, 16 ; 153, 4 ; 159, 36.
 Πράσινος (Κωνσταντῖνος ὁ), témoin (1377), 148 not., 36, 56.
 Πρασίνου (Βασίλειος ὁ υἱὸς Κοκκίτζη τοῦ), parèque de La (ca 1300), 91 III 231 ; 109, 721, 722 ; 208 ; Μαρία, femme de, 91 III 231 ; Ξένη, sœur de, 91 III 231 ; Ζωράννα, sœur de, 91 III 231 = Κτίστου

(Ζωή) ; Μανουήλ, beau-frère de, 91 III 231 ; Νικόλαος, neveu de, 91 III 232 ; 109, 722 ; Μαρία, nièce de, 91 III 232 ; 109, 722.
 Πρασίνου (Δημήτριος ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 722 ; Γεώργιος, frère de, 109, 722 ; Καλή, sœur de, 109, 723.
 πράσις, 148, 12 ; 156 not., 4.
 Πράσινικας, voisin (1321), 109, 647, 678.
 Πράσινικας, cf. 3 Κριβέλη (Δ.), 4 Κριβέλη (Δ.).
 Πράσινιτζας (Δημήτριος ὁ), co-détenteur d'un bien (1321), 109, 690.
 Πραστοδά (ἦ), lieu-dit, 109, 689.
 πρατήριον, 85, 20 ; 86, 20 ; 87, 23 ; 88, 20 ; 123, 180 ; 143 not. ; 156 not., 19, 23, 33.
 πρατήριος, cf. γράμμα, ἔγγραφον.
 πρατηριώδης, cf. γράμμα, γραφή.
 Πράτκουδος, lieu-dit, 109, 682.
 Πρεακόντζελοσ, détenteur d'un bien (1420), 165, 21, 22, 23. ∼ 130 n. 447.
 Πρεάλυμπος (Θωμᾶς Κομνηνός ὁ), despote [d'Épire] (1375), 146 not., 1, 4 (-λι-) ; 147 not. ; App. XX. 7. ∼ 47, 130, 131 n. 454 ; 177, 178 ; 209.
 Πρεβεζιᾶνος (Νικόλαος ὁ), diacre, sakelliou de la métropole de Thes (1404), 156, 48 (Περγιανός) ; 209.
 Πρεκαζᾶ (Γεώργιος ὁ υἱὸς Ἀθανασίου τοῦ), tailleur, parèque de La (ca 1300), 91 III 1 ; 109, 588 (Πρα-) ; Καλή, femme de, 91 III 1 ; Ἀθανάσιος, fils de, 91 III 1 = Πρακαζᾶ ; Εἰρήνη, Θεοδώρα, filles de, 91 III 1. — voisin, 91 I 56 (Γ. ὁ τῆς Ἀθανασοῦς).
 Πρεκαζᾶς, voisin (ca 1300), 91 III 50.
 Πρεκαζῖα, voisine (1321), 109, 573, 627, 628.
 Πρεκόντζελοσ, parèque de La (1361), 139, 141 ; Παναγιώτισσα, femme de, 139, 141 ; Δημήτριος, Ἰωάννης, fils de, 139, 141 ; Μαρία, fille de, 139, 142.
 Πρεκουρίνα, voisine (1321), 109, 377.
 Πρεκουρίνα (Καλή ἡ γυνὴ Ἀθανασίου τοῦ τοῦ Ξένου ἦτοι ἦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 341-342 ; 208 ; Μιχαήλ, fils de, 109, 342 ; Ἄννα, fille de, 109, 342 ; Γεώργιος, gendre de, 109, 342.
 Πρεντιπάπου (Μαρία ἡ τοῦ), veuve, parèque de la Spèlaiotissa (1316), App. VIII 14-15 ; Ῥιμπιτζα, fille de, App. VIII 15 ; Μαρία, petite-fille de, App. VIII 15.

πρεσβύτερος, 148, 53 ; 173, 17 § 23 Μιχαήλ, 2 Συναδηνός (Θ.).
 Πρίγκιψ, voisin, App. XVIII 23.
 Πρίγκιψ (Γεώργιος ὁ), serviteur de l'empereur et du despote (1409), 161 not. ; cf. Γαζῆς-Πρίγκιψ.
 Πρίγκιψ, cf. Χειλᾶς (Γ.).
 πριμικήριος (ἐνδοξότατος), 102, 2, 12 ; πρ. τῶν ταβουλλαρίων, 102, 28 § Τριβόλης.
 Πριμικήριου (τοῦ), bergerie, 139, 17. ∼ 144.
 Πρινάριον, métochion de La, 79, app. 13 (-ρι). — village, 105 not., 5 ; 112 not. (-ριν), 36. ∼ 113, 114, 116, 150.
 Πριναριώτης (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1321), 109, 603 ; Θεοδώρα, femme de, 109, 603 ; Ἰωάννης, fils de, 109, 603.
 πρίνος, 90, 61, 170, 220, 255 ; 108, 285, 333, 358, 378, 381, 422, 665 (βοσσωτός) ; 112, 32. ∼ 96.
 Πρίνος, toumba, 108, 511.
 Πρίνου (Στάνος ὁ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 181 ; Εἰρήνη, femme de, 109, 181 ; Μιχαήλ, Γεώργιος, fils de, 109, 181.
 πρινωτόν (τό), 114, 44.
 πρινωτός, cf. βόσσος, λιθοσωρεία, τόπος, τυμβο-δούμιον.
 προάστειον, 71, 56, 64, 66 ; 90, 70, 73, 84 ; 108, 10, 30 ; 155 not. ; 167, 10.
 Προάστειον, village, 164, 14.
 Προαύλαξ, lieu-dit, 83 not. ; 85, 6 ; 87, 9 (Πράβλαξ) ; 88, 8 (Πράβλακας) ; 90, 314, 363, 372 ; 108, 697, app. 701 ; 130 not. (Πρόβλαξ). ∼ 68, 69, 70 et n. 38 40, 71, 76, 77, 150, 159 n. 602.
 προαύλιον, 74, 32 ; 77, 46 et app.
 πρόβατα, 73, 41 et passim ; 74, 35 et passim ; 77, 58 et passim ; 91 I 52, 54, 57, II 16, 20, III 3 et passim ; 93, 10 ; 99, 42 et passim ; 101, 3, 7 ; 105, 9, 11, 22 ; 109, 126, 175, 359, 387, 400, 403, 498, 499, 517, 906 ; 112, 8, 9, 22 ; 139, 124, 128, 133 ; 147 not., 23 ; 171 not., 4, 9.
 Προβατᾶς, détenteur d'un bien (1324), 114, 35.
 πρόβδος, 130 not., 23.
 προγονή, 91 III 91, 146 ; 99, 70-71, 100 ; 122, 36 ; προγόνη, 104, 58 ; 109, 335, 434, 483, 502, 545, 693 ; 136, 124.
 πρόγονοι, 163, 49 ; 172, 2.
 προγονός, 91 III 6, 81, 165 ; 139, 124 ; 165, 14 ; πρόγονος, 91 III 146 ; 99, 76, 149, 162 ; 104, 140 ; 109, 293, 343, 397, 448, 562, 693, 747, 759, 835, 891, 935 ; 136, 124.
 Προγούλαινα, belle-mère de 9 Ἰωάννης, 99, 88, 89.
 Προδάνος, cf. 3 Κριβέλη (Δ.).
 Προδρόμου (τοῦ), couvent ? à Lemnos, 136, 99.
 Προδρόμου (τοῦ), métochion de La près de Kotzinos, 139, 87 (προδρόμου και βαπτιστοῦ Ἰωάννου), 108. — église, App. XVIII 14 (προφήτου και βαπτ. Γ.). ∼ 145, 148, 152.
 Προδρόμου (μονῆ τοῦ), à Thes, 93 not., 11 (δεσποτική) ; μ. τοῦ Πρ., 108, 481, 486 ; 109, 938 ; βασιλική μ. τοῦ τιμίου Πρ. και Βαπτιστοῦ, 159, 30 ; μ. τοῦ τιμ. Πρ., 109, 49 ; 159, 42. ∼ 96 n. 245 246, 98, 127 ; 207.
 Προδρόμου και Βαπτιστοῦ (τοῦ τιμίου), porte de CP, 123 not., 101.
 πρόεδρος, cf. Αἵνου, Λήμνου, Φιλίππων και Χριστουπόλεως, Χίου.
 προεστώς, App. VII B 20.
 προηγούμενος, 79, app. 25-26 ; 158, 15, 17 ; 161, 1 ; 162, 1 ; 171, 1.
 προικίζω, 150, 11.
 προικοδοτῶ, App. XII 25.
 προίξ, 91 I 11, 32, 37, III 15, 70, 79, 81, 135, 243, 244 ; 93, 8 ; 98 not., 3, 19 ; 99, 47, 52 ; 109, 23 et passim ; 122, 36, 37, 46 ; 156, 8.
 προϊστάμενος (higoumène), 71, 90 ; 79, 28 ; 113, 12.
 προϊστάμενος τῶν δικαίων, cf. δικαίω.
 προκαθήμενος, de Thes, 75, 43, 46 § 1 Σπαρτηνός.
 Προκόπιος, cf. Τζυλιμονίδους.
 προμήθεια, 123, 18-19 ; App. XV 16.
 προνοιάζω, 52, 53.
 προνοιάριος, 161, 5 ; 165, 13. ∼ 53.
 προνοιαστικός, cf. γῆ, δίκαια, καταφύγιον.
 προνοιαστικῶς, 90, 9 ; 108, 110, 365, 379, 422, 429, 477.
 προνόμια, δίκαια και πρ., 72, 42 ; 79, 13, 15 ; 83, 8 ; 84, 12-13 ; 85, 10 ; 87, 13-14 ; 88, 11-12 ; 98, 6, 24, 26 ; 113, 17 ; 120,

- 11 ; 121, 8 ; 128, 32 ; 142, 9, 15 ; 151, 4 ; 155, 21, 37 ; 161, 39 ; 165, 51 ; App. XII 10, 23.
- πρόπαππος, 146 not., 29. — de l'empereur, 123, 179.
- πρόποδα, πρόποδες, 90, 7 et *passim* ; 97, 16, 17, 25, 26, 42, 49, 50, 55 ; 98, 50 ; 108, 46 et *passim* ; 111, 12 ; 112, 37 ; App. IX 16 ; X 11-12, 12, 27, 28.
- προσαγωγή, 71, 40.
- προσαλένται, 73 not., 10 ; 74, 6 ; 77, 12 ; 99, 10 ; 139, 13. ∼ 135, 137, 138 n. 481.
- προσαλέντης, 136, 29 ¶ Χιώτης (Εδ.).
- προσαλεντικός, cf. δίκαια.
- Προσαλεντίνα (Καλή ή), veuve, parèque de La (1317), 105, 19 ; (1321 ?), 112, 17 (-λεντώ) ; Ἰωάννης, fils de, 105, 19 ; 112, 17.
- προσένεις, 73, 53 ; 74, 34 ; 77, 58 ; 90, 313, 374-375, 376 ; 99, 34 ; 108, 734, 736, 738 ; 109, 479 ; 117, 17-18 ; App. VIII 19, 24, 28 ; 118, 245-246, 248-249 ; 134, 4 ; 136, 7-8, 21, 32, 36, 37, 39, 51, 84, 86, 97, 98, 100, 101, 147, 164 ; 137, 9 ; 139, 91, 106, 107, 109 ; 164, 7 ; 166, 10, 11, 13, 14, 15 ; App. XI 124, 125 ; XV 14 ; XVIII 13, 17.
- προσεπίδοσις, 72, 65.
- προσηλῶ, 130, 32 ; 174, 1.
- προσθήκη, 71, 25.
- προσκάθημαι, 73, 100 ; 74, 83 ; 77, 114 ; 108, 583, 738 ; App. X 26 ; 155, 29 ; 162, 15. — προσκαθήμενος, 71, 55, 57, 58, 61, 62-63, 64, 65, 66 ; 72, 66 ; 89, 92-93, 100-101, 113, 115, 123, 127, 138, 150 ; 91 III 36, 51, 63, 181, 214 ; 94, 24 ; 98, 5, 23 ; 105, 5, 16 ; 106 not., 24, 28, 36, 39 ; 109, 126, 266, 270, 271, 278, 281, 369, 370, 373, 425, 441, 465, 470, 477, 494, 519, 822, 844, 885, 887, 896 ; App. VIII 9-10 ; 118, 84, 93, 109, 111-112, 121, 126, 139-140, 154 ; 140, 13, 13-14, 15 ; 157, 3-4, 12 ; 159, 48 ; App. XI 34, 35, 39, 48, 51, 52, 55, 56, 58-59, 60, 61, 62, 64, 70.
- προσκαθήμενοι (οί), 93, 5, 14, 24 ; 103, 582 ; App. X 26. ∼ 113.
- προσκαθίζω, 161, 50, 51 ; 165, 18.
- προσκυρῶ, 71, 26 ; 72, 24 ; 117, 10, 12, 16 ; App. VII A 4, 6, B 6-7 ; 123, 170 ; 133, 5, 9 ; 138, 12 ; 141, 3, 11, 19 ; 144, 17, 31, 37 ; 146, 26.
- πρόσδοος, 73, 98 ; 74, 82 ; 76, 14 ; 77, 113 ; 96, 19 ; 98, 26 ; 99, 222 ; 104, 174 ; 105, 27 ; 109, 995 ; 111, 30 ; 114, 47 ; App. VIII 32 ; X 30 ; 126, 36 ; 129, 13 ; 137, 15 ; 139, 153 ; 142, 11, 17 ; 143, 15.
- προσοχή, 127, 8, 19.
- προσταγή (βασιλική), 75 not., 38 ; 90 not.
- πρόσταγμα, 77, 4, 6, 9 ; 81, 8, 14 ; 89, 86, 88, 176 ; 94, 14 ; 96, 1, 20 ; 97, 1, 8 ; 99, 6 ; 103, 15-16 ; 104, 4, 15 ; 106 not., 2, 6-7, 8, 31, 49, 50, 52, 54, 55 ; 107, 17, 24, 28, 31 ; 109, 986 ; 114, 1 ; 117, 13, 15, 21 ; App. VIII 8 ; IX 2 ; 118, 75, 159-160 ; 122, 4, 30 ; 124, 2 ; 126, 1 ; 128, 18, 29-30 ; 129, 11, 12, 15 ; 131, 10-11 ; 132, 7 ; 134, 8, 15, 19, 28, app. ; 136, 6 ; 138, 3, 8 ; 139, 46, 67, 72, 73, 96, 98 ; 140, 16 ; 146, 60 ; 149, 4 ; 157 not., 11, 24 ; 160, 13, 23, 26, 29 ; 161, 38, 67 ; 163, 45 ; 164, 13 ; 166 not., 6, 16, 17, 18, 26, 27 ; 167, 18 ; 169, 8, 14, 17 ; App. XI 71 ; XIV not., 1 ; XVIII 39, 45-46 ; δρωμοτικόν πρ., 151, 1, 7, 17 ; προστάγματα ἴσα, 163, 52.
- πρόσταξις, 109, 14.
- προστασία, 138, 16 ; 146, 12.
- προστάσω, 89, 75 ; 92, 6 ; 94, 20 ; 103, 28 ; 106, 45 ; 115, 7 ; 118, 166, 210, 239 ; 123, 96 ; 124, 10 ; 127, 10-11 ; 128, 16 ; 131, 8 ; 141, 9 ; 142, 6 ; 149, 10 ; 155, 15 ; 159, 27 ; 161, 67 ; 163, 31 ; App. XI 74, 93-94, 119.
- προστατῶν (ὀ), 146, 26-27.
- πρόστιμον, 70, 43 ; 85, 19 ; 86, 19 ; 87, 22 ; 88, 19 ; 98, 37.
- πρόστων, 70, 25.
- προσωπικός, cf. κτήματα.
- πρόσωπον, 70, 16, 18 (εὐάγωγον), 20 ; 71, 38 ; 72, 44 ; 90, 314 ; 98, 35 ; 144, 25, 29 ; 151, 16 ; 158, 13 (τίμιον και ἀξιόπιστον) ; 159, 49 ; 168, 3 ; 174, 8 ; App. XII 37 ; ἀρχοντικὸν ἢ ἐκκλησιαστικὸν ἢ δουρικὸν ἢ δημοσιακὸν πρ., 71, 91-92 ; App. XI 106 ; δημοσ. ἢ ἐκαλησ. [πρ.], App. XI 101-102 ; κοσμικὸν πρ., 160, 20.
- προτάσω : προέταξα, 70, 1 ; 143, 1, 2 ; 148, 3 ; προτάξας, 70, 3 ; 75, 4 ; 78, 5 ; 98, 11 ; 143, 3-4 ; 146 not., 6 ; 148, 5 ; App. XII 2.
- προτροπή, 70, 45 ; 75, 54 ; 98, 57.
- Προυναίας (τῆς), montagne, 73, 11 ; 74, 7

- (-νέ-) ; 77, 12 ; 99, 11 ; 139, 14 (-νέ-), 15 (*id.*). ∼ 135 et n. 470, 138 n. 481.
- πρόφασις, 70, 37 ; 71, 76 ; 78, 29 ; 97, 7 ; 98, 36 ; 117, 11 ; 123, 165 ; App. XI 97 ; XII 38 ; cf. δικαιολογία.
- Προφούρι, kellion de La, 154 not., 10, 15, 19, 21. — kathisma, App. XI 41 (-νιν). ∼ 66 et n. 5, 68.
- πρῶτα φέρειν (τά), 89, 56-57.
- πρωτασηκρήτις, 123, 113.
- πρωτάτον, 133, 15, 17 ; 154 not. ; 158 not., 5, 7 ; 166 not. ∼ 11.
- πρωτέδικος, 102, 25 ; 143, 25 ; 148, 51 ¶ Ἀβαλάντης, Ζερβός (Θ.), Μελισσηνός (Θ.). Cf. Malléas.
- πρωτοβεστιάριος, 146, 29, 33 ¶ Παλαιολόγος (Ἀνδρόνικος).
- πρωτόγηρος, 91 III 117 (-ρως) ; 108, 342 ; 109, 542, 569, 589, 594, 607 ; 164, 16 ; 209 ¶ Ἀνατολικός (Ἀ.), 34 Γεώργιος, 1 Τραυλέας.
- πρωτόγονος, 70, 12.
- πρωτοκυνηγός, 90, 144, 145, 147 ; 122, 53-54 ; 136, 147 ; 139, 92 ¶ Βατάτζης (Ἰ.), Ἰνδάνης, Ριζῆς.
- πρωτονοτάριος (civil), 145 not. (τοῦ θεοφυλάκτου παλατίου), 20 ¶ Σωτηριώτης (Ν.).
- πρωτονοτάριος, d'une métropole, 102 not., 24 ; 148, 52 ; 168, 23 ¶ Μουμουράς, Χωνιάτης (Ἰ.), 2 Χωνιάτης.
- πρωτοπαπᾶς, 70, 47 ; 99, 53 ; 113, 43 ; 137, 31 ; 174, 14 ¶ 5 Ἀνδρέας, Βλαχερνίτης (Ἰ.), 21 Θεόδωρος.
- πρῶτος, 79 not., 18, 24, app. 24 ; 80, 1, 22 ; 81, 3 ; 133, 21 ; 154, 1, 36, 37 ; 158 not., 6, 14. Cf. πρῶτοι ¶ 4 Θεοδόσιος, 1 Ἱερεμίας, 2 Ἱερεμίας, 2 Ἰωάννης. Cf. 2 Arsène, 1 Athanase, 1 Charitôn, 1 Daniel, 4 Daniel, 7 Daniel, 1 Dométios, 2 Dométios, 2 Dorothee, 3 Dorothee, 6 Dorothee, Eusèbe, 11 Grégorios, 5 Ignatios, 3 Iōannikios, 1 Isaac, 3 Isaac, 3 Jacob, 2 Jérémie, 4 Kosmas, Loukas, 4 Malachias, Manassés, 4 Moïse, 1 Néophytos, 3 Néophytos, 3 Niphôn, 2 Sabas, 6 Sabas, 7 Sabas, 3 Théodore, Théoktistos, 2 Théonas, 1 Théophane.
- πρῶτος, cf. λαύρα.
- πρωτοσύγκελλος, d'Avlôn, 174, 15 ¶ 25 Νικόλαος.
- πρωτότυπον (τὸ), 75, 62 ; 81 not. ; 89 not. ; 90 not. ; 106, 57 ; 118 B 5, C 3 ; 131, 13 ; 150, 17 ; 156, 9 ; 170 A 16 ; App. XIII.
- πρωτότυπος, cf. χρυσόβουλλον.
- Πτελέα, lieu-dit, 91 III 70 ; 109, 919.
- 1 Πτελέα, village, 71, 57 ; 89, 115 ; 108, 533-554 ; 109, 472-488 ; 118, 111 ; App. XI 52. ∼ 108, 110 et n. 348 349, 150.
- 2 Πτελέα, village, 108, 430, 476. ∼ 97, 98.
- Πτελέας (τῆς), ruisseau, 90, 287 ; 108, 426, 474. ∼ 97, 98.
- Πτέρι(ον), lieu-dit, 126, 24 ; 136, 31, 73, 93 ; 139, 94. ∼ 143, 145.
- πτωχοί, 73, 41, 54 ; 74, 34 ; 77, 58 ; 94, 25, 29 ; 95, 10 ; 126, 28 (πτωχός).
- Πύθων, lieu-dit, 136, 167.
- πύλη, 123, 101, 116, 125, 141, 146, 149 ; 144, 18 ; 170 A 3, B 5.
- πύργος, 108, 329, 689 ; 123, 121 ; 141 not., 2, 3, 10, 12, 14, 19 ; 149, 2, 11, 18 ; 159, 19 ; App. XI 34. ∼ 21 n. 100, 69, 70, 146 et n. 537.
- Πύργος, terre à, 114, 6-32. ∼ 80 et n. 115, 81 et n. 117, 82, 151, 156 n. 587.
- Πύργος, tour et terre, 83 not. ; 84, 10 ; 87, 8 ; 88, 7 ; 89, 101 ; 108, 697-714 ; 118, 94 ; App. XI 44. ∼ 70 et n. 47, 71, 76, 77, 150, 151.
- 1 Πυρέκβολος, bourrelier, parèque de La (1304), 99, 61 ; Καλή, femme de, 99, 61.
- 2 Πυρέκβολος, parèque de La (1361), 139, 145 ; Ἄννα, femme de, 139, 145 ; Γεώργιος, Μιχαήλ, fils de, 139, 145 ; Εἰρήνη, fille de, 139, 145.
- Πυρέκβολος (Ἰωάννης ὀ), prêtre, parèque de La (1304), 99, 193 ; Μαρία, femme de, 99, 193 ; Κώνστας, fils de, 99, 193 ; Χιονώ, fille de, 99, 193 ; Κώνστας ὀ Νεροφόρος, gendre de, 99, 193-194.
- Πυροβόλος, voisin (1321), 109, 459.
- Πυρούχης, cf. 2 Λογγιανός (Ν.).
- Πυρρός, détenteur d'un bien (1324), 114, 18.
- Πυρρός (Δημήτριος ὀ), diaacre, ἐπι τὸν δέεσθον (1240), 70, 45, 55.
- Πυρρός (Μιχαήλ ὀ), témoin (1374), 145, 21.
- Πυρροῦ (τοῦ), crête, 108, 619. ∼ 77.
- Πυρροῦ (τοῦ), ruisseau, 90, 305.

Πυρροῦ (Νικόλαος ὁ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 231; Ἄννα, femme de, 109, 231; Μαρία, fille de, 109, 231.
 Πώλαρι (ἡ θυγάτηρ τοῦ), vendeur (av. 1342), 123, 114.
 πωλάριον, 99, 95.
 Πώλαρις (Γεώργιος ὁ), vendeur (av. 1342), 123, 116.
 Πωλεαδαίνης (Ἄννα ἡ θυγάτηρ Μαρίας τῆς), parèque de La (1321), 109, 461.
 Πωλειδης, voisin (1304), 99, 57.
 Πωλῆς, voisin (1334), 122, 21, 25, 26.
 πωλητήριον, 83 not.; 102 not.
 Πωρηνός, cf. Πορηνός (Θ.).
 πώρινος, cf. λαυράτον, σύνορον.
 Ῥαδδᾶ (τοῦ), lieu-dit, 90, 62; 108, 182. ∞ 107 et n. 330.
 Ῥαδδᾶ (τοῦ), village, 90, 140, 146, 150; 108, 214, 221, 225. ∞ 105, 106.
 Ῥαδδηνή, koulaïtissa, nonne, donatrice (av. 1321), 109, 21.
 Ῥαδδούχου (μονῆ τοῦ), 79, 34 ¶ 1 Μελέτιος.
 Ῥαγαζᾶς, voisin (ca 1300), 91 iii 19.
 Ῥαγαζᾶς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (ca 1300), 91 iii 211; Μαρία, femme de, 91 iii 211; Ζωράννα, Εἰρήνη, belles-sœurs de, 91 iii 211.
 Ῥαγαζηνᾶ (Κωνσταντῆς ὁ υἱὸς Βασιλείου ἱερέως τοῦ), parèque de La (1321), 109, 58-59; Βασίλειος, frère de, 109, 59.
 Ῥαγαζηνᾶς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 66-67; Φοβηνή, femme de, 109, 67; Δημήτριος, fils de, 109, 67; Μαρία, belle-fille de, 109, 67.
 Ῥαγαζηνᾶς (Σταμάτης ὁ), parèque de La (1321), 109, 73; Καλή, femme de, 109, 73; Νικόλαος, Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 73; Ἀγαπητός, frère de, 109, 73; Εἰρήνη, mère de, 109, 74.
 Ῥαδηλία, belle-mère de Τζάφαρις, 91 iii 236; 109, 731.
 Ῥαδηλιας (Γεώργιος ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ τῆς), parèque de La (ca 1300), 91 iii 228; (1321), 109, 728 (ἦτοι ὁ Κουφλιτζας); Ζωή, femme de, 91 iii 228; Στάνος, fils de, 91 iii 228; 109, 728; Εἰρήνη, belle-fille de, 109, 728; Χρυσή, petite-fille de, 109, 728; Καλή, sœur de, 91 iii 228; Σλάβος,

beau-frère de, 91 iii 228; Ἄννα, Ζωράννα, pièces de, 91 iii 229.
 Ῥαδηλιας (Νικόλαος ὁ τῆς), beau-père de 5 Μιχαήλ, 91 iii 227.
 Ῥαδήλου (Βασιλική ἡ γυνὴ Θεοδοκίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 146.
 Ῥαδηνός, pronoiare (1300), 90, 196, 197, 198, 205, 209, 218, 228, 229, 235; (1321), 108, 257, 259, 268, 272, 273, 279, 294, 303; 109, 299, 301. ∞ 99, 102, 103.
 1 Ῥαδηνός (Ἰωάννης ὁ), prêtre et klèrikos (1304), 98, 60.
 2 Ῥαδηνός (Ἰωάννης ὁ), serviteur de l'empereur et du despote, cf. Ῥαδηνός-Οἰναιώτης-Ῥαδηνός.
 Ῥαδηνός (Στέφανος Δούκας ὁ), serviteur de l'empereur et du despote, cf. Ῥαδηνός-Οἰναιώτης-Ῥαδηνός.
 Ῥαδηνός-Οἰναιώτης-Ῥαδηνός, [recenseurs] du thème de la ville de Thes (1420), 165 not., 54-55. ∞ 129.
 Ῥάδος, cf. Πελαγονίτης.
 Ῥάδος (Ἰωάννης ὁ), tailleur, parèque de La (1317), 104, 158.
 Ῥαδοσθάβα, cf. Ἀγγελίνα (Ρ.).
 Ῥάδου, Πέρος τοῦ Ρ. τοῦ Φιλίππου, vendeur (av. 1496), 174, 6-7.
 Ῥάδουλα (Κώνστας ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1409), 161, 31.
 Ῥάδουλας (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1409), 161, 29.
 Ῥαῆς (Μιχαήλ), gendre de Thèbaïos, parèque de La (1321), 109, 197; Καλή, femme de, 109, 197; Νικόλαος, fils de, 109, 197.
 Ῥαϊωάννης, voisin (ca 1300), 91 iii 25, 46 et app.
 ραιφερενδάριος, 75, 59 ¶ Φάσος.
 Ῥακίτας (τῆς), ruisseau, 90, 296; 108, 637 (rivière). ∞ 77.
 Ῥαματάρης (Σταμάτης ὁ), parèque de La (1409), 161, 24-25.
 Ῥαματάρης (Στέφανος ὁ), parèque de La (1409), 161, 23.
 Ῥάμνον, village, 112, 31. ∞ 114 et n. 370, 117.
 Ῥαούλ, cf. Κουστούγιαννης.
 Ῥάπταινα, voisine (1321), 109, 452.
 Ῥάπτης, 91 i 9, 14, 28, iii 1, 31, 182; 99, 148; 104, 145, 158; 109, 185, 282, 296, 510, 523, 536, 601, 602; App. VIII 19.

Ῥάπτης (Γεώργιος), parèque de La (1321), 109, 742; Εἰρήνη, femme de, 109, 742; Νικόλαος, fils de, 109, 742; Καλή, Μαρία, filles de, 109, 742.
 1 Ῥάπτης (Ἰωάννης), parèque de La (ca 1300), 91 i 12; Ἄννα, femme de, 91 i 12.
 2 Ῥάπτης (Ἰωάννης), gendre d'Irène Platana, parèque de La (ca 1300), 91 iii 40; Μαρία, femme de, 91 iii 41; Κωνσταντῖνος, fils de, 91 iii 41; Εἰρήνη, fille de, 91 iii 41.
 3 Ῥάπτης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 129; Γεώργιος, fils de, 109, 129.
 4 Ῥάπτης (Ἰωάννης ὁ), voisin (1321), 109, 309.
 Ῥάπτης (Λέων), beau-frère de 4 Chalkeus, parèque de La (1321), 109, 125; Μαρία, femme de, 109, 125; Γεώργιος, frère de, 109, 125.
 Ῥαπτόπουλος, voisin (1321), 109, 570.
 1 Ῥαπτόπουλος (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 532; Μαρία, femme de, 109, 532; Δημήτριος, fils de, 109, 532; Εὐδοκία, Εἰρήνη, Θεοδώρα, filles de, 109, 533. — voisin, 109, 544.
 2 [Ῥαπτόπουλος] (Γεώργιος), fils de Silignò Raptopoulou, parèque de La (1321), 109, 587-588; Ἄννα, femme de, 109, 588; Κυριακός, fils de, 109, 588.
 Ῥαπτοπούλου (ἡ γυναῖκα τοῦ Μερζάνου ἦτοι τοῦ), veuve, parèque de la Spèlaiōtissa (1316), App. VIII 14.
 Ῥαπτοπούλου (Σιλιγνῶ ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 586-587; Μαρία, fille de, 109, 587; Ἰωάννης, gendre de, 109, 587; Σταμάτης, Μιχαήλ, Δημήτριος, petits-fils de, 109, 587.
 Ῥάπτου (Λουκᾶνος τοῦ), parèque de la Spèlaiōtissa (1316), App. VIII 13.
 Ῥάχη, Ῥάχης, 73, 19; 74, 13, 17, 19; 77, 21; 90, 102 et passim; 96, 10; 97, 24, 25, 28, 29, 30, 46; 99, 11, 17, 24; 108, 54 et passim; 112, 35; App. X 3, 4; 130, 8, 11, 17, 18; 136, 12, 71; 139, 14, 22, 30, 49; App. XVIII 3; λιθώδης β., 90, 193.
 Ῥάχων, 90, 368; 108, 719, 903; 112, 29.
 1 Ῥάχων, lieu-dit, 108, 572. ∞ 81 n. 117.
 2 Ῥάχων, lieu-dit, 109, 114, 134, 148, 150.
 Ῥαχώνη, tumba, 112, 28.
 Ῥαχώνια, lieu-dit, 136, 167.
 Ῥαχώνιν, lieu-dit, 126, 33.
 Ῥαχώνι(ο)ν, 74, 18; 99, 23; 139, 29.
 Ῥαβενίικεια, village, 91 iii 57, ∞ 86.
 Ῥαβενικεῖας (κατεπανίκιον), 109, 520; cf. Ἰερισσοῦ καὶ Ρ. ∞ 72.
 Ῥεγκούση (Ζωή ἡ θυγάτηρ Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 143; Ἄννα, veuve, belle-sœur (?) de, 109, 143; Καλή, nièce de, 109, 143.
 Ῥεγκούση (Λέων ὁ τοῦ), prêtre, parèque de La (1321), 109, 145; Ζωή, fille de, 109, 145.
 Ῥεγκουσία, veuve, parèque de La (1409), 161, 31.
 ῤεῖθρα, cf. ζεύγματα.
 ῤεμῖακος (Γεώργιος τοῦ), parèque de la Spèlaiōtissa (1316), App. VIII 29; Ἄννα, femme de, App. VIII 29.
 ῤεντακηνός (Μανουήλ), vendeur (av. 1342), 123, 103.
 ῤεντίνα, kastron, 130, 25.
 ῤεντίνα, [katépanikion], 129 not., 3; 130 not.; 161, 48; 165 not., 2; App. XI 49. ∞ 52, 59, 118-119, 120 n. 404, 128, 130, 151, 152.
 ῤεντίνης (ἐπίσκοπος), cf. Λιτῆς.
 ῤεπανίδιον, cf. Κατάπετρον.
 ῤεπανώ, ancienne détentrice d'un bien (1321), 111, 24; App. X 19.
 ῤέσσα, 90, 70, 87; 108, 5, 33.
 ῤετζεκῖνος, voisin (1321), 108, 545.
 ῤετζεληνός, vendeur (av. 1321), 108, 553.
 ῤεχούλιν, lieu-dit, 136, 87.
 ῤήγενα, cf. Ἐένου (Θ.).
 ῤῆξις, 70, 38; 75, 51.
 ῤητός, cf. ὑποθήκη.
 ῤιζᾶς, cf. Ξηρογεώργιος (Γ.).
 ῤιζᾶς, prōtokynēgos, donateur (av. 1361), 139, 92.
 ῤιζηνή, femme d'un parèque (1355), 136, 116.
 ῤιζηνή, cf. Καλός (Γ.).
 ῤιζηνός, gendre d'Achlado, parèque de La (1304), 99, 116; Εὐφροσύνη, femme de, 99, 116; Ἰωάννης, fils de, 99, 117; Θεοτοκιανή, fille de, 99, 117.
 ῤιζηνός, cf. Κατζιάνης.
 ῤιζιμαῖος, cf. λίθος, πέτρα.
 ῤιζιμέα Πέτρα, lieu-dit, 99, 28. ∞ 138.
 ῤικᾶς, voisin (1321), 109, 547, 553.
 ῤικᾶς (Γεώργιος ὁ τοῦ Ἰσαακίου ἦτοι ὁ),

- parèque de La (1321), **109**, 560 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 560 ; Εὐδοκία, fille de, **109**, 561. — voisin, **109**, 641 (Γ. τοῦ Ἰσαακίου).
- Ῥικᾶς (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 564 ; Καλή, femme de, **109**, 565. — voisin, **109**, 623.
- Ῥικᾶς (Κυριακός δ), voisin (ca 1300), **91** i 58, ii 23.
- Ῥιμίς, route, **108**, 336, 337. ∞ 102.
- Ῥιμπίτζα, cf. Πρεντιπάπου.
- Ῥοβός (Μιχαήλ δ), parèque de La (1304), **99**, 197 ; Μαρία, femme de, **99**, 197.
- ροδακινέα, **99**, 180.
- Ῥοιδέα, lieu-dit, **122**, 21, 33, 37, 47. ∞ 121 n. 406.
- Ῥόμπις, cf. Γρολέας.
- Ῥομποτής (Καλός δ), parèque de La (1284), **73**, 82 ; **74**, 65 (Καλών), **77**, 97 (*id.*) ; Ειρήνη, femme de, **73**, 82 ; **74**, 65 ; **77**, 97 ; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, **73**, 82 ; **74**, 65 ; **77**, 97, 98 ; Ἰωάννης, fils de, **74**, 65 ; Καλή, belle-fille de, **73**, 82 ; **74**, 65 (οἰκότ...); **77**, 98.
- ροπακιωτός, cf. βόστος, τόπος.
- Ῥοπαλία, village, **90**, 30, 40, 42, 49, 50, 51, 55, 67 ; **108**, 140 (Ῥου-), 151, 154, 162, 163, 165, 172, 197 ; **109**, 100 (Ῥου-), 101 (*id.*), 155, 441 ; 208. ∞ 107, 108.
- Ῥούδαβα (τά), village, **90**, 307 ; **108**, 589. ∞ 72 n. 63, 77.
- Ῥούπετζη (Δημήτριος δ υἱός Βασιλείου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** iii 164 ; Ζωράννα, femme de, **91** iii 164.
- Ῥούπετζη (Θεόδωρος δ υἱοθετός Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** iii 136-137 ; Ζωράννα, femme de, **91** iii 137 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, **91** iii 137 ; Καλή, fille de, **91** iii 137.
- Ῥούπετζη (Νικόλαος δ ἀδελφός Δημητρίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** iii 142-143 ; Ἄννα, femme de, **91** iii 143 ; Ἰωάννης, Βασίλειος, fils de, **91** iii 143 ; Μαρία, Ζωράννα, Ῥωσάννα, Δραγάννα, filles de, **91** iii 143 ; Μαρία, belle-fille de, **91** iii 143 ; Ἰωάννης, gendre de, **91** iii 144 ; Ἄννα, Ζωράννα, petites-filles de, **91** iii 144.
- [Ῥούπετζης] (Βασίλειος), fils de Georges Roupetzès, parèque de La (ca 1300), **91** iii 129 ; Ἄννα, femme de, **91** iii 129 ;

- Δημήτριος, fils de, **91** iii 129 ; Καλή, Μαρία, filles de, **91** iii 129.
- Ῥούπετζης (Γεώργιος δ), potier, parèque de La (ca 1300), **91** iii 127-128 ; Μαρία, femme de, **91** iii 128 ; Ζωή, fille de, **91** iii 128 ; Δραγάνος, gendre de, **91** iii 128 ; Δημήτριος, petit-fils de, **91** iii 128 ; Καλή, petite-fille de, **91** iii 128.
- Ῥούπετζη (Μαρία ἡ θυγάτηρ Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 814.
- Ῥούπετζης, beau-père de Δράζης, **109**, 899.
- Ῥουσάλια (τά), métouchion, cf. 4 Ἅγιος Νικόλαος.
- Ῥουσέλης (Θεοτόκιος δ), parèque de La (1321), **109**, 510-511 ; Καλή, femme de, **109**, 511 ; Ειρήνη, fille de, **109**, 511.
- Ῥούσια Μανδρία, lieu-dit, **76**, 7 ; **77**, 47-48 ; **99**, 28 (Ῥώ-) ; **139**, 36 (*id.*) ; ἡ Ῥωσειά Μάνδρα, **164**, 17. ∞ 136 et n. 476, 138.
- Ῥοῦσος, cf. Τουρκίτζη.
- ροσάκιον, **90**, 232, 255, 321, 341, 343, 346 ; **97**, 27, 40, 64 ; **108**, 293 et *passim* ; App. IX 12 ; **126**, 18 ; **130**, 12 ; **136**, 66 (-κιν) ; **139**, 65 ; **154**, 13, 14, 15, 16, 17.
- ροσκιτίον, **90**, 65, 267, 354 ; **108**, 399, 414, 685.
- ροσκόπουλον, **108**, 600.
- ροσξ, **73**, 8, 10, 12-13, 14, 15, 16-17, 32, 33, 36 ; **74**, 5, 7, 8, 9, 10, 11-12, 16, 19, 22, 30 ; **76**, 10 ; **77**, 10, 12, 14, 15, 17, 18, 32, 33, 34, 37, 52 ; **90**, 4 et *passim* ; **91** i 38, 46, ii 21, iii 36, 40, 43, 104, 121 ; **96**, 8, 13, 17 ; **97**, 39, 64 ; **99**, 11, 13, 14, 15, 16, 20, 46 ; **108**, 44 et *passim* ; **109**, 300 ; App. IX 11 ; **122**, 9, 13, 14 ; **136**, 12, 14 ; **139**, 14, 19, 21, 26, 34, 47, 51, 75, 76, 80, 81 ; **164**, 8, 9 ; App. XVIII 3, 4, 25 ; διχαλός ρ., **90**, 108 ; **108**, 66.
- Ῥωμαῖοι, **75**, 14 ; cf. βασιλεύς, κριταί.
- Ῥωμάνα, cf. Καντιανή.
- Ῥωμάνης, cf. Ῥωμάνος.
- 1 Ῥωμανός, parèque de la Spelaiôtissa (1316), App. VIII 12 ; Ἄννα, fille de, App. VIII 12 ; Τζερνάτης, gendre de, App. VIII 12.
- 2 Ῥωμανός, tailleur, parèque de la Spelaiôtissa (1316), App. VIII 19.
- 3 Ῥωμανός, parèque de La (1317), **105**, 12 ; Μαρία, femme de, **105**, 12.

- 4 Ῥωμανός, ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 564.
- 5 Ῥωμανός, voisin (1321), **111**, 26 ; App. X 21.
- 6 Ῥωμανός, donateur (av. 1342), **123**, 104.
- 7 Ῥωμανός, vendeur (av. 1342), **123**, 109.
- Ῥωμανός, cf. Κουρσάρης (Κ.).
- Ῥωμάνος (Βασίλειος), beau-frère de 1 Georges Kribélè, parèque de La (ca 1300), **91** iii 203 ; (1321), **109**, 679 (B. δ Ῥωμάνης) ; Ἄννα, femme de, **91** iii 203 ; **109**, 679 (Καλή) ; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **91** iii 203 ; Νικόλαος, Μιχαήλ, fils de, **109**, 679 ; Εὐδοκία, fille de, **91** iii 204 ; **109**, 679 ; Μαρία, Δράζα, Θεοδώρα, filles de, **109**, 679. — voisin, **109**, 657. — co-détenteur d'un bien, **109**, 691.
- Ῥωμανοῦ (Θεόδωρος δ τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 134 ; Μαρία, femme de, **104**, 134.
- Ῥώσα, cf. Μεζίνου, Σκιαδᾶς (Στ.).
- Ῥώσα, cf. Λιδέρη (Εἰ.).
- Ῥώσαινα (Ειρήνη ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 507 ; Ἄννα, fille de, **109**, 507 ; Δημήτριος, gendre de, **109**, 507 ; Ἄννα, petite-fille de, **109**, 507.
- Ῥωσαίου (τοῦ), village, **98** not., 46, 48 ; **108**, 308. ∞ 97, 99 n. 284, 102, 105.
- Ῥωσάννα, cf. Βλάχος (Ἰ.), Ῥούπετζη (Ν.).
- Ῥωσειά Μάνδρα, cf. Ῥούσια Μ.
- Ῥώσης, cf. 1 Μανουήλ.
- Ῥωσίνου (Γερίλας δ τοῦ), gendre de Kyriakos Lizikos, parèque de La (ca 1300), **91** iii 155-156 ; Ἰωάννης, fils de, **91** iii 156 = Γερίλας (Ἰ.) ; Βασίλειος, fils de, **91** iii 156 = Γερίλας (B.) ; Ζωράννα, Ἄννα, filles de, **91** iii 156.
- Ῥώσοι, App. XV 15.
- Ῥωσοῦάννου (τοῦ), bergerie, **136**, 13 ; App. XVIII 3.
- Ῥώσος, cf. Βούλγαρος (Ῥ.), Κυριακοῦ (B.), Ξένου (Κ.).
- Ῥώσος, voisin (1321), **109**, 695.
- Ῥώσος (Βασίλειος δ), cf. Κυριακοῦ (B.).
- Ῥώσος (Ἰωάννης), parèque de La (1321), **109**, 507-508 ; Ειρήνη, femme de, **109**, 508.
- Ῥώσου (Δημήτριος δ υἱός Βασιλείου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 702 ; Καλή, femme de, **109**, 703 ; Ἰωάννης, fils de, **109**, 703 ; Ἄννα, Μαρία, Χρυσή, filles de, **109**, 703.
- Ῥώσου (Μαρία ἡ θυγάτηρ Βασιλείου τοῦ), ἡτοι ἡ Κωνστία, veuve, parèque de La (1321), **109**, 704 ; Νικόλαος, Βασίλειος, fils de, **109**, 704 ; Καλή, Ειρήνη, Ἐλένη, filles de, **109**, 704 ; Δημήτριος, gendre de, **109**, 704 ; Ἰωάννης, petit-fils de, **109**, 705.
- Ῥώσου (μονή τῶν), **129** not., 7-8 ; τῶν Ῥωσῶν, **154**, 14 ; **158**, 19. ∞ 50, 119 ¶ Ἰωδάνης.
- Σαβανᾶς (Ἄνδρονίκος δ Βούτριχας δ), témoin (1284), **75**, 42, 47.
- Σαβανᾶς (Γεώργιος δ), parèque de La (1317), **104**, 162 ; Ειρήνη, femme de, **104**, 162 ; Κωνσταντῖνος, fils de, **104**, 162.
- 1 Σάβας, métropolitain de Pisidie, proèdre d'Ainos et hypertime (entre 1301 et 1315 ?), **89** v 15.
- 2 Σάβας, prêtre (av. 1375), **147**, 6, 12, 15.
- Σαβεντζίνα (Εὐπραξία ἡ), nonne, vendeur (av. 1342), **123**, 114-115.
- σαγμαρᾶς, **91** iii 165.
- σακελλάριος, **137**, 27 ; **143**, 23 ; **148**, 37, 47 ; **174**, 16 ¶ Δοκειανός, 54 Ἰωάννης, Καμαρωμένος (Μ.), Λιζικός (Μ.).
- σακελλάριος, mauvaise transcription pour σακελλίου, **75** not., 57 et app.
- Σακελλάριος, voisin (1304), **96**, 13 ; (1361), **139**, 50.
- Σακελλαρίου (Μιχαήλ δ υἱός τοῦ), parèque de La (1304), **99**, 217-218 ; Εὐγενώ, femme de, **99**, 218.
- σακελλίου, **75** not., 9, app. 57 ; **137**, 28 ; **148**, 50 ; **156**, 48 ; **173**, 17 ¶ Κασιανός (Ἰ.), Λογαριαστής, 23 Μιχαήλ, Περαιτικός, Πρεβεζιᾶνος. Cf. Chôniatès (Th.).
- Σακκή (Γεώργιος δ υἱός Δημητρίου ἀλιέως τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 215, 218 ; Ειρήνη, femme de, **109**, 215 ; Δημήτριος, Παναγιώτης, fils de, **109**, 215 ; Ἄννα, fille de, **109**, 216 ; Στέφανος, Ἰωάννης, frères de, **109**, 216, 217 ; Καλή, Θεοδώρα, belles-sœurs de, **109**, 216 ; Κωνσταντῖνος, Θεόδωρος, neveux de, **109**, 216.
- Σακκή (Εὐστάθιος δ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 291-292 ; Ειρήνη, femme de, **109**, 292 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, Ἀγαπητός, fils de, **109**, 292.
- 1 Σακκής, parèque de La (1300), **90**, 148.

- 2 Σακκῆς, voisin (1321), 109, 245.
 3 Σακκῆς, voisin (1321), 109, 291.
 Σακκῆς (Καλὸς δ), parèque de La (1321), 109, 286; Καλή, femme de, 109, 286; Ἄννα, sœur de, 109, 287; Δημήτριος, beau-frère de, 109, 287.
 Σακκῆς (Χριστόδουλος δ), parèque de La (1321), 109, 218; Εὐδοκία, sœur de, 109, 218; Ἀνδρόνικος, beau-frère de, 109, 218; Γεώργιος, neveu de, 109, 219.
 Σακούλης, voisin (1324), 114, 43.
 Σαλιβαρά (τοῦ), village, 90, 159; 108, 862-863. ∞ 103.
 σαλιβαράς, 99, 61.
 Σάλος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1355), 136, 124; Εἰρήνη, femme de, 136, 124; Ἰωάννης, beau-fils de, 136, 124; Θεοδώρα, belle-fille de, 136, 124.
 Σαλπίν, cf. Σαρπίν.
 σαλπζερόν, 147 not., 22.
 Σαμέλης (Γεώργιος δ), parèque de La (1409), 161, 61; 165 not.
 Σαμιώτης (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), 109, 193; Γεώργιος, frère de, 109, 193; Καλή, nièce de, 109, 193.
 Σαμοθρακίτης (Γρηγόριος δ), ancien détenteur d'un bien (1355), 136, 99; 139, 108.
 Σαμουήλ, cf. Μιχαηλιτζία.
 Σαμουσαῖ (τοῦ), lieu-dit, 109, 916.
 Σαμπατική (τοῦ), puits, 108, 342. ∞ 102.
 Σαμψών (Ἀθανάσιος δ), beau-père de 12 Νικόλαος, 109, 378.
 Σαμψών (Γεώργιος δ υἱὸς Ἐένου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 378-379; Δημήτριος, frère de, 109, 379.
 σανδάλιον, 73, 92; 74, 74; 77, 105; 99, 68 (ἀλιευτικόν); App. XIII; XVIII 18. ∞ 163 n. 629.
 σανίδιον, App. XIV 9.
 Σανταϊωάννης, beau-père de Χωνειάτης, 99, 75.
 Σανταϊωάννης (Γεώργιος δ), parèque de La (1304), 99, 76; Ἐλένη, femme de, 99, 77.
 Σανταϊωάννης (Δημήτριος δ), donateur (av. 1355), 136, 97; 139, 106.
 Σαπημένη, lieu-dit, 164, 21.
 Σαπημένος Κρημνός, lieu-dit, 73, 22; 77, 24.
 Σαράβαρις, voisin (1321), 109, 350.
 Σάρακας (Δημήτριος δ), parèque de La (1317), 104, 155-156; Εἰρήνη, femme de, 104, 156; Ἀθανάσιος, fils de, 104, 156.
 Σαρανταπηλίνα (Μαρία ἡ), parèque de La (1321), 109, 171-172; Δημήτριος, Κωνσταντῖνος, Γεώργιος, fils de, 109, 172; Εὐδοκία, fille de, 109, 172.
 Σαρανταρέα, proasteion de La, 71, 66. — village, 89, 134; 90, 89-130; 108, 7, 37-98; 109, 45-93, 943; 118, 135; App. XI 61. — palaiochōrion, 161, 48 (-ραία). ∞ 90, 94, 95 et n. 232, 96 n. 246, 106, 128 et n. 428, 150, 152, 154, 155 n. 579, 158 n. 601, 161 n. 610, 162 n. 617.
 Σαραντηνή, cf. Μαγκαφᾶς (Γ.).
 Σαραντηνός, cf. Βορρός (Σ.), 25 Γεώργιος, Ἰνδάνης, Σαραντηνοῦ.
 Σαραντηνός, détenteur d'un parèque (1321), 109, 893.
 Σαραντηνοῦ (Γεώργιος δ υἱὸς Δημητρίου ἱερέως τοῦ), parèque de La (1321), 109, 46; Ἄννα, femme de, 109, 46; Δημήτριος, fils de, 109, 46; Μιχαήλ, Σαραντηνός, frères de, 109, 46, 49; Εἰρήνη, belle-sœur de, 109, 47.
 Σάρδα (Καλή ἡ θυγάτηρ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 834, 902; Μανουήλ, frère de, 109, 835; Εἰρήνη, sœur de, 109, 835.
 Σάρδα (Μαρία ἡ ἀδελφὴ Καλῆς τῆς θυγατρὸς τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 902; Δημήτριος, fils de, 109, 902; Θεοδώρα, Σθαβία, filles de, 109, 902.
 σαρδαμαρεῖον, 123, 122-123.
 σαρδαμαρικός, cf. ἐργαστήριον.
 Σάρδεος (Θεόδωρος δ), fils de Démétrios Kountourès, parèque de La (ca 1300), 91 III 145; 109, 834 (Σάρδα), 902 (*id.*); Ζωράννα, femme de, 91 III 145; Μαρία, fille de, 91 III 145 = Σάρδα (Μ.); Καλή, fille de, 91 III 145 = Σάρδα (Κ.); Ἄννα, fille de, 91 III 145.
 Σάρδεων (μητροπολίτης), 89 B 4; 117, 25; 118 B 7 ¶ 6 Γρηγόριος, 1 Κύριλλος.
 σαρούτιν, 147 not., 5.
 Σαρπίν, lieu-dit, 139, 95; 164, 12 (Σαλπίν). ∞ 145.
 Σάρρα, cf. 1 Μοδηνός.
 Σάρτης (δ), village, 97 not., 12, 23, 45, 47, 53, 62; 108, 797, 800, 810, 825; 109, 984. — τὸ Σάρτι, terre à, 90, 377; 97 not.,

- 62-68; 108, 825-836. — Σαρτιανοί, 97, 63; 108, 826, 828. ∞ 83 et n. 137, 84 et n. 150, 85, 86, 87, 89.
 Σαταϊωάννης, cf. Σαπᾶς (Ἰ.).
 Σατᾶς (Θεόδωρος δ), cf. Σατολέοντος (Θ.).
 [Σατᾶς] (Ἰωάννης), frère de Léon Satas, parèque de La (1317), 105, 9; Γεωργία, femme de, 105, 9. — beau-père de Nicolas Zerbos, 105, 12 (Σαταϊωάννης).
 Σατᾶς (Λέων δ), parèque de La (1317), 105, 8; (1321 ?), 112, 8; Τομπρίτζα, femme de, 105, 8-9; 112, 8; Κωνσταντῖνος, fils de, 105, 9; 112, 8; Ἀθανάσιος, fils de, 105, 9; Βασίλειος, fils de, 112, 8; Θεοδώρα, fille de, 105, 9; Μαρία, fille de, 112, 9.
 Σατοκαλή, veuve, parèque de La (1321 ?), 112, 16; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, 112, 16.
 Σατολέοντος (Θεόδωρος δ ἀδελφὸς τοῦ), parèque de La (1317), 105, 10; (1321 ?), 112, 15 (Θ. δ Σατᾶς); Μαρία, femme de, 105, 10; 112, 15.
 Σατολέοντος (Καλή ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1317), 105, 8; Ἰωάννης, fils de, 105, 8. σάχαρις, 123, 152.
 Σάχας (Ἀνδρόνικος δ), vendeur (av. 1342), 123, 118-119.
 Σαψάθης (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), 109, 628; Νικόλαος, Θεόδωρος, fils de, 109, 628, 629.
 Σαψύθης (Γεώργιος δ), parèque de La (ca 1300), 91 III 61; Εἰρήνη, femme de, 91 III 61; Ἰωάννης, fils de, 91 III 61; Εὐδοκία, fille de, 91 III 61.
 Σγουρῆς (Κώνστας δ), parèque de La (1409), 161, 31.
 Σγουρόπουλος, vendeur (av. 1342), 123, 109-110.
 Σγουρόπουλος (Ἰωάννης δ), klèrikos (1374), 145 not., 22.
 1 Σγουρός, co-détenteur d'un bien (1321), 109, 823.
 2 Σγουρός, voisin (1334), 122, 23.
 [Σγουρός] (Βασίλειος), fils de Georges Sgouros, parèque de La (1321), 109, 851; Μαρία, femme de, 109, 851; Καλή, fille de, 109, 851.
 Σγουρός (Γεώργιος), fils de 1 Ιδαννέτζιστος, parèque de La (ca 1300), 91 III 158; (1321), 109, 849-850; 206; Εἰρήνη, femme de, 91 III 158; 109, 850; Στάνος, fils de, 91 III 158 = Σγουρός (Β.); Μιχαήλ, Νικόλαος, fils de, 109, 850; Μαρία, Ζωράννα, filles de, 91 III 158; Καλή, fille de, 91 III 158; 109, 852.
 Σγουρός (Κώνστας δ), parèque de La (1304), 99, 97; Ἐλένη, femme de, 99, 97; Καλή, fille de, 99, 98.
 σεβαίνω, 130 not., 12.
 Σεβαστή, cf. 52 Ἰωάννης.
 Σεβαστόπουλος (Φωκᾶς), recenseur à Lemnos (1387-1396), App. XVIII not.; cf. Σεβαστόπουλος-Χειλάς.
 Σεβαστόπουλος-Χειλάς, collègue de recenseurs (1388), App. XVIII not., 2, 9-10. ∞ 147.
 σεβαστός, 90 sceau, 380, 385; 93, 30; 95, 17; 96, 23; 98, 3, 4; 99, 228; 100, 30; 104, 181; 105, 30, 32; 106, 10, 44; 107, 2; 108 sceau, 216, 534; 109, 1000; 110, 24; 111, 32; 112, 45, 46; App. VIII 36, 37; X 33; 130, 22; 139, 46; πανσέβαστος σ., 75, 9, 23, 43; 97, 1, 2; 98, 1, 8, 9; 104, 5, 6; 113, 8; App. IX 23; 122, 4 ¶ Ἀαρών, Ἀνδρονικόπουλος, Ἀπελμενέ, Θεολογίτης, Κεραμέας (Ν.), Οἰναιώτης (Ἰ.), 1 Πανάρετος, Πατρικιώτης, Περγαμηνός, Σκουτέρσιος, Σπαρτηνός (Δ.), 1 Σπαρτηνός, Στρατηγός, Τζυράπης, Φαρμάκης.
 Σεβαστοῦ (Κώνστας δ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1409), 161, 24.
 Σεδηνός, voisin (1300), 90, 74; (1321), 108, 13.
 Σεδῶν (τῶν), village, 90, 80; 108, 24. — περιοχή τῶν Σ., 75, 41. ∞ 107.
 σεκρετικός, cf. διάγνωσις.
 σέκρετον, βασιλικόν σ., 148, 8; 160 not. (ou καθολικόν); ἐκκλησιαστικόν σ., 148, 8.
 Σελάδα, lieu-dit, 97, 39; App. IX 12. ∞ 89.
 Σελάδα, Σελάς, village, 72, 40, 58; 78 not., 6 (Σελάδας); 89, 102; 91 not., III 69-179; 109, 519, 737-911; 118, 95; App. XI

45. ∼ 72 et n. 68, 73 et n. 72, 78 et n. 97, 128 n. 425, 150, 165.
 Σελάδας (τῆς), ruisseau, 91 III 104.
 σελάς, 97, 21, 28; 108, 758.
 Σέλγηνα, prairie, 114, 25. ∼ 81, 82.
 Σεληνορύαξ, ruisseau, 97, 48; 108, 802. ∼ 87.
 Σελμ()ρ(), ancien détenteur d'un bien (1284), 74, 50.
 Σεμίλακος (Θεόδωρος δ), parèque de la Spè-laiôttissa (1316), App. VIII 30; Σταμάτιος, fils de, App. VIII 31; Ζάρκα, fille de, App. VIII 31; Στρεάντζος, gendre de, App. VIII 31.
 Σεμνή, fille d'un parèque (1355), 136, 130.
 Σεμνή, cf. Μεζίνος (Ξ.), Στρίλας.
 Σεμνός, cf. Εουμπίτης.
 Σαναχηρείμ (Μιχαήλ), διὰ τοῦ (1259), 71, 120-121.
 Σενίτης, voisin (1355), 136, 23.
 Σενίτου (τοῦ), montagne, 126, 15; 136, 64; 139, 62.
 σενόν, 130 not., 24.
 Σερβία, 146 not., 46; 177, 197. ∼ 42, 44, 47, 131 n. 454; 186, 195, 199, 200; 209. — biens de La en S., 131-132, 152, 153; 181 et passim.
 Σερβίας (τοποθεσία τῆς), 146 not., 43. ∼ 131; 209.
 σερβικός, cf. γράμματα.
 Σέρβοι, 169 not.; App. XIII; XV 11, 14. ∼ 32, 41 et n. 190, 43, 45 et n. 204, 46, 50, 51, 118, 120 n. 405, 124, 130-132, 149 n. 560.
 Σέρβος, prêtre, voisin (ca 1300), 91 III 55.
 Σέρβος, cf. Ζιρῆς.
 Σέρβος (Θεοδόσιος δ), parèque de la Spè-laiôttissa (1316), App. VIII 17; Γεώργιος, fils de, App. VIII 17; "Αννα, fille de, App. VIII 18.
 Σερβονιωτίσσης (εἰκὼν τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλ.), 152 not. (et Βουνιώτισσα), 6-7. — εἰ. τῆς Παναγίας, 152, 12, 38. ∼ 145 n. 532.
 Σερβονιωτίσσης (ναὸς τῆς), cf. Σεργουνιωτίσσης.
 Σέρβων (μονὴ τῶν), cf. Χιλανδαρίου.
 Σέργιος, cf. Διαδρομίτης.
 Σεργιτζην (τὸ), îlot, 172, 3; τοῦ Σεργιτζη, 172, 11; App. XI 34. ∼ 146, 153.
 Σεργουνιωτίσσης (μονὸν τῆς ὑπεραγίας Θεο-

τόκου καὶ ἐπικεκλ.), à Kastrin, métouchion de La, 136, 94-95; 152 not.; μετόχιον τῆς ὑπεράγνου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλ. τῆς Σ., 139, 102-103; ἡ Παναγία, App. XI 36. — ναὸς τῆς ὑπεραγίας δεσπ. Θεομ. τῆς Σερβον., App. XVIII 15-16; ἡ Σερβ., App. XVIII 29. ∼ 144, 145 et n. 532, 146 n. 539, 148, 152 § 3 Μαλαχίας.
 Σεριφιώτης (Νικόλαος δ), parèque de La (1321), 109, 933; Εὐγενώ, femme de, 109, 933; Ἰωάννης, Μιχαήλ, fils de, 109, 933.
 Σέρραι, 92 not.; 102 not.; 112 not.; 118, 243; 137 not.; 140 not.; 142 not., 4; 145 not.; 148 not., 10; 149 not.; 169 not.; App. XI 121. ∼ 34 n. 167, 38 n. 182, 41, 43 et n. 195, 44 n. 199, 46, 47, 48 n. 221, 51, 54 n. 251 254, 59, 60, 117 et n. 391, 119, 120 et n. 402, 133, 150, 151, 152; 187, 188.
 Σερριώτης (Λέων δ), parèque de La (1321), 109, 490; Μαρία, femme de, 109, 490; Γεώργιος, fils de, 109, 490; "Αννα, Καλή, filles de, 109, 490.
 Σερρών (θέμα), 89, 80; 118, 77; App. XI 28; cf. Βολεροῦ. Cf. Serrès.
 Σερρών (μητρόπολις), 102, 24, 25, 26, 27, 29; 143 not., 1, 2, 4, 5, 12, 23, 24, 25; 148 not., 46-54.
 Σερρών (μητροπολίτης), 148, 42 § Ματθαῖος. Cf. 5 Sabas.
 Σερρών (χώρα), 89, 189.
 Σερτζίλης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), 109, 194; Θεοτόκιος, neveu de, 109, 194.
 Σεστίλα (Κυριακός δ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 867; Μαρία, femme de, 109, 867; Νικόλαος, Δημήτριος, fils de, 109, 867; Καλή, fille de, 109, 867.
 σημάδιον, 147, 3.
 σημειώμα, 156, 44.
 Σθανομίχος, beau-père de 18 Γεώργιος, 99, 151.
 Σθλαβία, cf. Σάρδα (Μ.).
 Σθλάβος (Θεόδωρος δ), parèque de La (ca 1300), 91 III 112; Ἰωαννούσα, femme de, 91 III 112; Νικόλαος, Ἰωάννης, fils de, 91 III 113; "Αννα, Μαρία, filles de, 91 III 113.

Σθουλοβολᾶ ([μονὴ] τοῦ), 79 not., 39 et app. § 1 Νικόδημος.
 σίβος, cf. λαυράτων.
 σιγίλλιον, de l'empereur, cf. χρυσόβουλλον σ. — d'un fonctionnaire, 71, 47; 76, 3; 105, 29; 136, 6, 162, 166. — du patriarche, 82 not. (ἀρχαῖον πατριαρχικόν); 116, 14, 45; 144 not. — σ. γράμμα, cf. γράμμα.
 σιγιλιάδης, cf. γράμμα, διάγνωσις, παράδοσις.
 Σιγίλου (τοῦ), village, 108, 289, 308, 310, 345, 350, 355, 357, 359, 440, 442, 446, 451, 452, 454, 456, 460. ∼ 93, 98, 99, 102, 103, 105.
 σιγνογραφῶ, 148, 6.
 σίγνον, 78, 1; 79, 40, 41; 87, 1; 88, 1; 98, 8; 145, 17; 168, 20.
 σιγούντες, App. XVII 7.
 Σιδηρ..., voisin (1321), 109, 923.
 Σιδηρά, tumba, 114, 42. ∼ 80 et n. 115.
 Σιδηρέας, montagne, 111, 11; App. X 11; Σιδηρός, 111, 12; App. X 12. ∼ 80 n. 115, 82.
 σιδηρικά (τὰ), 70, 33.
 Σιδηρίνα, cf. Κρουσηγαδίτης (Κ.).
 Σιδηριώτης, voisin (1321), 109, 280.
 Σιδηριώτης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), 109, 284; Τριακονταφυλλίνα, femme de, 109, 284.
 Σιδηρόκαστρον, kastron, 140 not., 19. ∼ 120 n. 402.
 Σιδηροκαυσεῖα, village, 91 III 74, 100; 109, 741, 743, 784; 128 not., 27; Σιδηροκαύσια, 161, 4, 14, 16, 20, 34, 44; 162, 4, 10, 25; 165, 45. ∼ 42, 53, 78 et n. 96, 118, 128, 129, 151, 152.
 σιδηροκαυσεῖον, 128 not. (et δημοσιακόν), 33. ∼ 78.
 Σιδηροκαυσειώτης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), 109, 313; "Αννα, femme de, 109, 313; Κωνσταντῖνος, fils de, 109, 313; Ξένη, Ποθητή, Μαρία, filles de, 109, 314.
 Σιδηρόπετρα, tumba, 90, 210; 108, 274. ∼ 102.
 σίδηρος, 128, 33.
 Σίδηρος, cf. Καλογήρου (Σ.).
 Σιδηρός, cf. Σιδηρέας.
 Σίδης (τόπον ἐπέχων τοῦ), 89 B 12-13 § 1 Νικόλαος.

Σιδώνης, voisin (1321), 109, 264.
 1 Σιλιγγᾶς, ancien détenteur d'un bien (1321), 109, 61.
 2 Σιλιγγᾶς, voisin (1321), 109, 408.
 1 Σιλιγγῶ, femme d'un parèque (ca 1300), 91 I 10.
 2 Σιλιγγῶ, voisine (1321), 109, 522.
 Σιλιγγῶ, cf. Ραπτοπούλου (Σ.), Σολομώντος.
 Σιλιγούδη ("Αννα ἡ γυνὴ Μανουήλ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 136-137; Μαρία, fille adoptive de, 109, 137.
 Σιλιγούδη (Σταμάτης ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 133; Εἰρήνη, mère de, 109, 133.
 Σιλιγούδης, beau-père de 2 Καλόθετος, 109, 186.
 1 Σιλιγούδης (Ἰωάννης δ), beau-père de 2 Ξένος, 109, 134.
 2 Σιλιγούδης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), 109, 304; Μαρία, femme de, 109, 304; Εὐστάθιος, Νικόλαος, fils de, 109, 304.
 Σιλιγούδια, cf. Μακροῦ (Κ.).
 Σιλιγούδιας (Νικόλαος ὁ τῆς), parèque de La (1321), 109, 186; Μαρία, femme de, 109, 186; Θεοφανώ, Θεοδώρα, filles de, 109, 187.
 Σιλιγούδω (Εἰρήνη ἡ), veuve, parèque de La (1321), 109, 135; Καλή, fille de, 109, 135; Δράζης, gendre de, 109, 135; Μανουήλ, petit-fils de, 109, 135.
 σιτάρι(ον), 169, 9, 16; δόσις σ., 157, 18; ἔνδεια σ., 157, 17.
 σιτοδεία, 123, 75.
 σιτόκριθον, 89, 168; 118, 194; App. XI 84.
 σιτοπωλεῖον, 123, 127.
 σῖτος, 104, 176; 123, 83, 157; 157, 7, 15.
 Σκαβαλέρου (Ξένος ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1284), 73, 73; 74, 54 (ὁ υἱὸς τῆς Κοκκίνης); 77, 81-82; Γεώργιος, frère de, 73, 73; 74, 55; 77, 82; Καλή, sœur de, 73, 73; 74, 55; 77, 82 = 4 Καλή; Κωνσταντῖνος, beau-frère de, 73, 73; 74, 55; 77, 82; Κοκκίνα, mère de, 74, 55. — ancien parèque (1361), 139, 99 (Ξ. τῆς Κοκκίνης).
 σκάλα, 74, 77-78; 77, 108; 108, 545, 789; 128, 31.
 σκαλιατικόν, 89, 194; 118, 234; App. XI 117. ∼ 157.
 Σκαλιώτης, voisin (1321), 109, 293.

- Σκαλιώτης (Ἀγαπητός ὁ), parèque de La (1321), **109**, 285 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 285.
- Σκαμάγκης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1317), **104**, 92 ; Καλή, femme de, **104**, 92 ; Γεώργιος, fils de, **104**, 92 ; Μαρία, Θεοδώρα, filles de, **104**, 92, 93.
- Σκαμάγκης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321 ?), **112**, 9 ; Εἰρήνη, femme de, **112**, 9 ; Καλή, fille de, **112**, 9.
- [Σκαμάγκης] (Σταμάτης), frère de Jean Skamagkès, parèque de La (1321 ?), **112**, 10 ; Ξένη, femme de, **112**, 10.
- Σκαμανδρηγός (Μιχαήλ ὁ), meunier, parèque de La (1321), **109**, 449 ; Μαρία, femme de, **109**, 449 ; Ἄννα, fille de, **109**, 449.
- Σκαμανδρηγοῦ (Μερζάννα Βαγενῶ ἡ γυνὴ Βασιλείου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 155 ; Νικόλαος, fils de, **91** III 155 ; Μαρία, Κυριακία, Θεοδώρα, filles de, **91** III 155.
- Σκαμανδρηγοῦ (Σλάβος ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 151 ; Μαρία, femme de, **91** III 151 ; Δημήτριος, N, fils de, **91** III 151 ; Καλή, Χρυσή, filles de, **91** III 151.
- Σκαμπαύλης (Δημήτριος ὁ), frère de Kalè Thalassènè, demandeur (1404), **156** not., 3, 16, 19. — donateur (av. 1409), **161**, 41 (ὁ Σκ.). ∼ **128** n. 429.
- σκάνδαλα, **158**, 5.
- Σκανδάλου (τοῦ), village, **126**, 32.
- 1 Σκάφη, lieu-dit, **108**, 531. ∼ **110** n. 347.
- 2 Σκάφη, lieu-dit, **136**, 123 ; Σκάφαι, **139**, 71.
- Σκαφαμπέλη (Εἰρήνη χήρα Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 62-63 ; Ἰωάννης, fils de, **104**, 63 ; Εὐδοκία, fille de, **104**, 63.
- Σκαφαμπέλης (Θεόδωρος), parèque de La (1317), **104**, 98 ; Καλή, femme de, **104**, 98 ; Ἀσημίνα, fille de, **104**, 98.
- Σκελοχώριον, village, **109**, 451-472. — Σκυλοχωρηνοί, **71**, 56. ∼ **108**, **110**.
- Σκενδίλης, cf. Κριβέλη (B.).
- σκέπη, **147** not., 13 (βενετική), 14.
- σκεύη (τὰ), **72**, 29 ; **146**, 41 (ιερά).
- σκευοφυλάκιον, **150**, 15.
- σκευοφύλαξ, **113**, 40 ; **143**, 1, 4 ; **148**, 48 ; **174**, 17 ¶ 1 Δισύπατος, 20 Κωνσταντῖνος,

- 26 Νικόλαος, Φωτεινός (Θ.). Cf. Koubaras (N.), 7 Makarios, 8 Niphôn.
- σκήπτρον, **147**, 13.
- σκήτη, **133**, 7, 11, 13 ; cf. Γλωσσίων.
- Σκιαδᾶ (γαμβρός τοῦ), voisin (1321), **109**, 564.
- Σκιαδᾶ (Ἄννα ἡ τοῦ), belle-mère de Jean Tzagkaropoulos, **109**, 463-464.
- Σκιαδᾶ (Κωνσταντῖνος ὁ ἀδελφὸς Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** I 24 ; **109**, 534 ; Μαρία, femme de, **91** I 24 ; N, fils de, **91** I 24. — voisin, **91** I 54. — ancien parèque (1321), **109**, 609.
- 1 Σκιαδᾶς, voisin (ca 1300), **91** I 4-5, III 4.
- 2 Σκιαδᾶς, voisin (1321), **109**, 538, 547, 576.
- 3 Σκιαδᾶς, beau-père de 4 Λέων, **109**, 583.
- 4 Σκιαδᾶς, gendre de 2 Maria Platanò, voisin (1321), **109**, 609.
- Σκιαδᾶς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 189 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, **109**, 189, 190 ; Εἰρήνη, belle-fille de, **109**, 190.
- [Σκιαδᾶς] (Κυριακός), frère de Constantin Skiada, tailleur, parèque de La (ca 1300), **91** I 28 ; (1321), **109**, 535 ; Ζωή, femme de, **91** I 28 ; **109**, 536 ; Δημήτριος, fils de, **91** I 28 ; **109**, 536 ; Εἰρήνη, fille de, **91** I 29 ; **109**, 536. — voisin, **109**, 551, 570, 609, 610 (ὁ Κυριακός).
- Σκιαδᾶς (Μανουήλ ὁ), gendre de Stratitzas, parèque de La (1321), **109**, 552 ; Εἰρήνη, femme de, **109**, 552 ; Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 552 ; Μαρία, cousine par alliance de, **109**, 552.
- Σκιαδᾶς (Μιχαήλ), gendre de Théodóra Damaskò, parèque de La (ca 1300), **91** III 30 ; Εἰρήνη, femme de, **91** III 30 ; Νικόλαος, Ἀθανάσιος, fils de, **91** III 31.
- [Σκιαδᾶς] (Νικηφόρος), frère de Constantin Skiada, prêtre, parèque de La (ca 1300), **91** I 27 ; (1321), **109**, 533-534 ; Μαρία, femme de, **91** I 27 ; **109**, 534 ; Μιχαήλ, fils adoptif de, **109**, 534, 535 ; Ἄννα, belle-fille de, **109**, 534.
- 1 Σκιαδᾶς (Νικόλαος), fils de Xénè Kouratoros, parèque de La (ca 1300), **91** I 59 ; Θεοδώρα, femme de, **91** I 59.
- 2 Σκιαδᾶς (Νικόλαος ὁ), ἕτοι ὁ Χοῦσδος, parèque de La (1321), **109**, 526 ; Ξένη, femme de, **109**, 526 ; Δημήτριος, Ἰωάννης,

- fils de, **109**, 526 ; Σταματική, fille de, **109**, 526. — voisin, **109**, 547, 594, 599-600.
- Σκιαδᾶς (Στέφανος), beau-frère de 2 Nicolas Skiadas, parèque de La (1321), **109**, 527 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 528 ; Μαρία, Ῥώσα, filles de, **109**, 528 ; Κυριακός, beau-frère de, **109**, 528. — voisin, **109**, 565.
- [Σκιαδᾶς] (Φωτεινός), fils de Michel Skiadas, tailleur, parèque de La (ca 1300), **91** III 31 ; Ἐλένη, femme de, **91** III 31 ; Γεώργιος, fils de, **91** III 31 = Φωτεινός (Γ.) ; Κυριακός, fils de, **91** III 31 = Φωτεινός (Κ.).
- Σκιαδᾶς, cf. Κρουσιδέρης, Τομάχης (N.).
- Σκλαδάκης (Ξένος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 281 ; Καλή, femme de, **109**, 281 ; Κωνσταντῖνος, Μιχαήλ, fils de, **109**, 281.
- σκλήθρος, **130**, app. 4.
- Σκληροῦ (τοῦ), lieu-dit, **108**, 541.
- σκοῖνος, cf. σχοῖνος.
- Σκολαρικῶ, veuve, parèque de La (1321), **109**, 96 ; Ἰωάννης, fils de, **109**, 96 ; Ἄννα, fille de, **109**, 96 ; Δημήτριος, gendre de, **109**, 97 ; Μαρία, petite-fille de, **109**, 97 ; Ἰωάννης, petit-fils par alliance de, **109**, 97.
- Σκολόπενδρα (ἡ), lieu-dit, **136**, 104 ; **139**, 112.
- Σκοπελίτζιον, lieu-dit, **90**, 337 ; **108**, 663 ; Μέγα Σκ., **90**, 336 ; **108**, 662. ∼ **77**.
- Σκοπίτζης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 719 ; Μαρία, femme de, **109**, 719 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 719, 720 ; Θεοδώρα, Ἄννα, filles de, **109**, 720 ; Εἰρήνη, belle-fille de, **109**, 720 ; Τομπρόμοιρος, gendre de, **109**, 720 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, petits-fils de, **109**, 720.
- Σκοπίωτης (Μακάριος ὁ), moine, donateur (av. 1428 ?), **166**, 11-12.
- Σκορδίχη (τοῦ), village, **159**, 34. ∼ **127**.
- 1 Σκόρης, voisin (1321), **108**, 556, 566, 567, 568.
- 2 Σκόρης, ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 583 ; App. X 26 ; d'un parèque, **108**, 586.
- Σκορίθα (Εἰρήνη ἡ νύμφη Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 152 ; (1321), **109**, 840 ; Ἰωάννης, fils de, **91** III 152 ; Δημήτριος, fils de, **91** III 152 ; **109**, 840 ; Θεοδώρα, Μαρία, filles de, **91** III 152.
- Σκορίθα (Στανία ἡ νύμφη τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 176 ; Δημήτριος,

- Ἰωάννης, fils de, **91** III 176, 177 ; Ζωράννα, Εἰρήνη, filles de, **91** III 177.
- Σκορίθας, père d'Anna Koutzélia, **91** III 177.
- σκορτζίδιν, **147** not., 23.
- Σκοτεινοῦ (Μιχαήλ ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1304), **99**, 59 ; Πλατέας, frère de, **99**, 59.
- Σκουλή (Καλή ἡ γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 82 ; Νικόλαος, fils de, **109**, 82.
- Σκουλῆς (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 95 ; Μαρία, femme de, **109**, 95 ; Καλή, fille de, **109**, 95 ; Μιχαήλ, beau-frère de, **109**, 96.
- Σκουλῆς (Σταμάτης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 27 ; Ἄννα, femme de, **109**, 27 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 27 ; Εἰρήνη, fille de, **109**, 27.
- Σκουλλῆ (Μαρία ἡ τοῦ), belle-mère de Georges Tzykalas, **109**, 556.
- Σκουμπιτζας, voisin (1321), **109**, 700-701.
- Σκουπιτζής (Ἰωάννης ὁ), cf. Καταλλάκτου (Θ.).
- Σκούρα (τοῦ), fontaine, **174**, 7.
- Σκουταριώτης, ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 532.
- Σκουτέριος, pansébaste, pronoiaire (1300), **90**, 9 ; (1321), **108**, 110. ∼ **108**.
- Σκρινιαρίου, bien de La, **93** n. 219 ; 205.
- Σκριφέλην (τὸ), lieu-dit, **109**, 812.
- σκυλομάγκος, **130** not., 22 et app.
- Σκυλοχωρηνοί, cf. Σκελοχώριον.
- Σκυρος, **82** not., 5 ; **89**, 94 (Σκίρρος) ; **118**, 86 (*id.*) ; App. XI 36 ; XVII not., 6 ; XIX not., 9 (Schiros), 17 (Sciro), 25 (*id.*). ∼ **17**, **149**, **150**.
- Σλάβος, cf. Ῥαδηλίας (Γ.), Σκαμανδρηνοῦ (Σλ.).
- Σλανιτζής (ἐπίσκοπος), **147** not., 9-10. Cf. 3 Michel.
- Σλάννα, cf. 26 Δημήτριος, Παγάνος (N.), Πέπελι.
- Σλαταρία, voisine (ca 1300), **91** III 105.
- Σμηλάκος, lieu-dit, **122**, 34. ∼ **122** n. 406.
- σμίξις, **73**, 35 ; **77**, 35 ; **130** not.
- Σμύρνης (μητροπολίτης), **106**, 60 ; **131** not., 14 ¶ 3 Μακάριος, Ξενοφών.
- Σόκια (Ἄννα ἡ), ἕτοι τοῦ Βρυσενίου, veuve, parèque de La (1317), **104**, 57 ; Φωτεινός, fils de, **104**, 57.
- Σόκιας (Ἰωάννης ὁ), fils de Katakallos, parèque

- de La (1317), **104**, 54 ; Εὐδοκία, femme de, **104**, 54 ; Γεώργιος, fils de, **104**, 55 ; Ἄννα, fille de, **104**, 55.
- Σολομών, voisin (ca 1300), **91** r 43, III 41.
- Σολομώντος (Σιλινγὸς ἢ θυγάτηρ Θεοδοκίου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 640 ; Γεώργιος, frère de, **109**, 640.
- Σομβλιανός (Θεόδωρος δ), parèque de La (1284), **73**, 44-45 ; **74**, 37 ; **77**, 61 (Σουβλ-) ; Ἄννα, femme de, **73**, 45 ; **74**, 37 ; **77**, 61 ; Καλή, fille de, **73**, 45 ; **74**, 37 ; **77**, 61. ∼ **141** n. 500.
- Σονέδος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1304), **99**, 200 ; Ἄννα, femme de, **99**, 200.
- Σουβλιανός, cf. Σομβλιανός.
- Σουγδαίας (δ), métropolitaine, **152**, 37.
- Σουγκάρη (τοῦ), zeugelateion, **140**, 15. ∼ **120** n. 402.
- Σουληναρίου (τοῦ), lieu-dit, **109**, 78.
- Σουλιμᾶς (Καλὸς δ), gendre d'Anna Bryenniou, parèque de La (1317), **104**, 124 ; Ζωή, femme de, **104**, 124.
- Σουλιμᾶς, cf. Μιλᾶς.
- Σουπέρης (Ἰωάννης), ancien parèque de La (1304), **99**, 211.
- Σούρδος, beau-père de 4 Κώνστας, de 6 Μιχαήλ et de 2 Παναγιώτης, **99**, 149, 162, 164.
- Σουσιτζα, village, **146** not., 44. ∼ **131** et n. 454 ; **178**, **179**.
- Σούσμανις (Θεόδωρος), beau-frère de Nicolas Kribabetzè, parèque de La (1321), **109**, 813 ; Καλή, femme de, **109**, 813 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 813.
- Σοφία, voisine (1321), **109**, 205, 215.
- Σοφία, cf. 11 Δημήτριος, Θεοδοκῆ, Λογαροῦς.
- 1 Σοφιανός, voisin (1321), **108**, 542.
- 2 Σοφιανός, moine, donateur (av. 1321), **108**, 550.
- 3 Σοφιανός, donateur (av. 1355), **136**, 101 ; **139**, 110.
- Σπαθᾶς, cf. 8 Ἀθανάσιος.
- Σπαθοῦς (Ἰωάννης τῆς), vendeur (av. 1342), **123**, 119.
- Σπανός, voisin (1321), **109**, 94, 111.
- 1 Σπανός (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 105 ; Θεοδώρα, femme de, **109**, 105 ; Ἄννα, Εἰρήνη, filles de, **109**, 105, 106 ; Μιχαήλ, gendre de, **109**, 106.
- 2 Σπανός (Γεώργιος), parèque de La (1321), **109**, 542 ; Εἰρήνη, femme de, **109**, 542.
- Σπανός (Θεόδωρος δ), parèque de La (1304), **99**, 80 ; Καλή, femme de, **99**, 80.
- Σπανός (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 98 ; Ἄννα, femme de, **109**, 98.
- Σπανός (Λέων δ), parèque de La (1321 ?), **112**, 21 ; Χρυσῆ, femme de, **112**, 21.
- Σπανοῦ (Ἰωάννης δ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 470 ; Γαλήνη, femme de, **109**, 471 ; Καλή, fille de, **109**, 471.
- Σπάρραγμα, roche, **108**, 858. ∼ **105**.
- Σπάρραγμα, rochers, **108**, 498, 926. ∼ **98**, **99**.
- Σπαροβικης, détenteur d'un bien (1415), **164**, 20.
- Σπαρτηνός (Δημήτριος), fils de 1 Jean Sparténos (1284), **75**, 43, 46 ; pansébaste sébaste, oikeios (1304), **98** not., 1, 8, 10 ; App. XII not.
- Σπαρτηνός (Θεόδωρος Δούκας δ), frère d'Agapè Palaiologina, oikeios, **98** not. ; (1341), App. XII 6, 13. ∼ **128** n. 429.
- 1 Σπαρτηνός (Ἰωάννης δ), pansébaste sébaste, prokathéménos de Thes (1284), **75**, 44 ; **98** not.
- 2 Σπαρτηνός (Ἰωάννης), détenteur d'un revenu (1321), **109**, 48, 61, 62, 71.
- Σπαρτόδουον, montagne, **90**, 260-261 ; **108**, 388. ∼ **96**.
- σπάσμα, **90**, 262, 268 ; **108**, 391, 401.
- Σπάσματα, lieu-dit, **136**, 16 ; App. XVIII 10.
- Σπαστρικός, voisin (1321), **109**, 205, 258, 264.
- Σπαστρικός (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 244 ; Ἄννα, femme de, **109**, 244 ; Γεώργιος, Παναγιώτης, fils de, **109**, 244 ; Ἰωάννης, frère de, **109**, 244.
- Σπαστρικός, cf. Τετράδης.
- Σπηλαίας (τῆς), ruisseau, **90**, 7 ; **108**, 107. ∼ **107**.
- σπήλαιον, **108**, 194.
- Σπηλαίου (ἐπίσκοπος), **148**, 44. ∼ **209** § 3 Θεοφύλακτος.
- Σπηλαιώτης, tailleur, parèque de La (1321), **109**, 185 ; Μαρία, femme de, **109**, 185 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 185 ; Μαρία, fille de, **109**, 185 ; Νικόλαος, gendre de, **109**, 185.
- Σπηλαιωτίσσης (μονὴ τῆς ὑπεράγνου παρθένου καὶ Θεομήτορος τῆς), à Popolia, App. VIII 5-6. ∼ **133** et n. 461.

- Σπηλιβολᾶ, couvent à l'Athos, **79** not., app. 39.
- σπιθαμή, **147**, 3.
- Σπίνος (Κωνσταντῖνος δ), forgeron, parèque de La (1321), **109**, 342 ; Μαρία, femme de, **109**, 343 ; Ἄννα, fille de, **109**, 343 ; Κωνσταντῖνος, beau-fils de, **109**, 343.
- Σπογγαρά, cf. Σφουγγαρά.
- Σπονδυλωτός, lieu-dit, **136**, 168.
- σπόρος, **159**, 23, 25.
- Στάγκα, cf. Τούντινος.
- σταγόνιον, **147** not., 22.
- Στάϊκος, gendre de Georges Pothos, parèque de La (1409), **161**, 61 ; (1420), **165** not., 32.
- Σταλῖμος (δ Ντζίλα), ancien détenteur d'un bien (1284), **73**, 48 (Νταλῖμος) ; **74**, 30 (-μου), **34** ; **77**, 43 (-λήμνος) ; **99**, 35 ; **139**, 41 (-λή-). ∼ **138** n. 489, **140**.
- Σταμάτα, 9 Ἰωάννης, Παχεωπούλου.
- 1 Σταματηνός, beau-frère de Rizénos, parèque de La (1304), **99**, 119 ; Καλή, femme de, **99**, 119 ; Ἄννα, fille de, **99**, 119.
- 2 Σταματηνός, parèque de La (1304), **99**, 198 ; Μαρία, femme de, **99**, 198.
- 1 Σταμάτης, voisin (1321), **109**, 287.
- 2 Σταμάτης, voisin (1321), **109**, 366, 374.
- 3 Σταμάτης, fils d'un parèque (1355), **136**, 116.
- 4 Σταμάτης δ ..., parèque de La (1355), **136**, 126.
- 5 Σταμάτης δ τ..., parèque de La (1355), **136**, 131.
- Σταμάτης, Σταμάτιος, cf. Βαβάκη, Βαρός, Βλαχιώτης (Σταμ.), Καλογήρου (οἱ παῖδες), Καλὸς (Στ.), Κούμαρης, 2 Λέων, Μοδηνοῦ (Στ.), Μπράτος (Στ.), Μυτιληναῖος (Μ.), Ῥαγαζηνᾶς (Στ.), Ῥαματάρης (Σταμ.), Σιλιγούδης (Στ.), Σκαμάκης (Στ.), Σκουλῆς (Στ.), Σφυρῆς, Τζαγκάρης (Σταμ.), Τομάχης (Στ.), Ὑφαντῆ.
- 1 Σταματική, veuve, parèque de La (1321), **109**, 166 ; Θεόδωρος, fils de, **109**, 166 ; Ἀμασειανή, Μαρία, filles de, **109**, 166 ; Κωνσταντῖνος, neveu de, **109**, 166 ; Καλή, nièce de, **109**, 166.
- 2 Σταματική, voisine (1321), **109**, 303.
- Σταματική, cf. Βαγενᾶ (Στ.).
- Σταμενίτζης, beau-père de Basile Kritzès, **109**, 582.
- Στάνα (Μαρία ἡ), parèque du couvent de Kantakouzènè (1302), **93**, 15 ; Δημήτριος, Μιχαήλ, fils de, **93**, 15 ; Εὐγενώ, fille de, **93**, 15.
- Στανία ἡ τῆς Μαρίνης, veuve, parèque de La (1321), **109**, 734 ; Θεόδωρος, Βιτάνος, fils de, **109**, 734 ; Θεοδώρα, belle-fille de, **109**, 734. — voisine, **109**, 730.
- Στανία, cf. Ἀλβανίτου (Στ.), Γέρκου, Σκορίβια (Στ.).
- Στάνιλα (Δημᾶνος δ ἀδελφὸς Ἰωάννου τοῦ), veuf, parèque de La (ca 1300), **91** III 200 ; Νικόλαος, fils de, **91** III 200 ; Μαρία, fille de, **91** III 200 ; Γεώργιος, gendre de, **91** III 200 ; Ἰωάννης, petit-fils de, **91** III 200.
- Στάνιλα (Δημήτριος δ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 108 ; Ἰωαννώ, femme de, **91** III 108 ; Νικόλαος, fils de, **91** III 108 ; **109**, 791 ; Θεόδωρος, fils de, **91** III 108 = 1 Στάνιλας ; Πέτρος, fils de, **91** III 108 = Στάνιλας (II.) ; Ἰωάννης, fils de, **91** III 108 = Στάνιλας (I.) ; Ἄννα, fille de, **91** III 108 ; Μαρία, belle-fille de, **91** III 108 ; Εἰρήνη, belle-fille de, **91** III 108 ; **109**, 795 ; Εἰρήνη, petite-fille de, **91** III 108 ; **109**, 791. — voisin, **91** III 128.
- Στανίλα (Θεόδωρος δ υἱὸς Νικολάου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 791 ; Εἰρήνη, sœur de, **109**, 791.
- Στάνιλα (Καλή Δημητρίου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 111 ; Ἄννα, fille de, **91** III 111 ; Βασίλειος, gendre de, **91** III 111.
- Στάνιλα (Τομπράννα ἡ γυνή), τοῦ τῆς Κουντουρίας, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 104 ; Ἀθανάσιος, fils de, **91** III 104 ; Θεοδώρα, fille de, **91** III 104.
- Στάνιλας, voisin (ca 1300), **91** III 196.
- 1 Στάνιλας (Θεόδωρος δ), parèque de La (1321), **109**, 792 ; Καλή, femme de, **109**, 792 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, **109**, 792, 793 ; Εἰρήνη, Ἐλένη, filles de, **109**, 793.
- 2 Στάνιλας (Θεόδωρος δ), voisin (1321), **109**, 890.
- Στάνιλας (Ἰωάννης), frère de 1 Théodore Stanilas, parèque de La (1321), **109**, 796 ; Ἄννα, femme de, **109**, 796 ; Μαρία, fille de, **109**, 796.

- Στάνιλας (Κυριακός ό), parèque de La (1321), **109**, 797; Θεόδωρος, frère de, **109**, 797; Μαρία, sœur de, **109**, 797.
- Στάνιλας (Πέτρος), frère de 1 Théodore Stanilas, parèque de La (1321), **109**, 795; Ειρήνη, femme de, **109**, 795; Βασίλειος, Δημήτριος, fils de, **109**, 795; Μαρία, Χρυσή, filles de, **109**, 795.
- Στανιλία (Ειρήνη ή), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 20; Νικόλαος, fils de, **91** III 20; Μαρία, Άννα, Θεοδώρα, filles de, **91** III 20, 21; Μιχαήλ ό Κουράτωρ, gendre de, **91** III 21.
- Στανίσα (Καλή ή τοῦ), veuve, parèque de La (1420), **165**, 15; N, fils de, **165**, 15.
- Στανουμίχος, parèque de La (1284), **73**, 57; **74**, 41; **77** not., 67; Άννα, femme de, **73**, 57; **74**, 41; **77**, 67.
- 1 Στάνος, gendre de Kopsolokotinès, parèque de La (1321), **109**, 446; Άννα, femme de, **109**, 446; Κωνσταντῖνος, Θεόδωρος, fils de, **109**, 446.
- 2 Στάνος, gendre de 1 Παῦλος, parèque de La (1321), **109**, 655; Καλή, femme de, **109**, 655; Ιωάννης, fils de, **109**, 655.
- 3 Στάνος, voisin (1350/51?), **130**, 13, 15.
- Στάνος, cf. Βλαχιώτου, Δραγίνας (Στ.), Έσφαγμένος (Στ.), 1 Παγάνος (Στ.), 2 Παγάνος (Στ.), Πρίνου, Τζυκαλάς (Στ.).
- [Στάνος] (Ιωάννης), fils de Maria Stana, parèque du couvent de Kantakouzènè (1302), **93**, 16; Ειρήνη, femme de, **93**, 17; Μαρία, Άννα, filles de, **93**, 17.
- Σταπηδάκης (Μανουήλ ό), parèque de La (1304), **99**, 139; Θεοδώρα, femme de, **99**, 140.
- Στασηνή, cf. 18 Γεώργιος, Στυλλαρηνός. στασιαστής, **135**, 25.
- στασιδίον, **109** not.; **158** not.; ἀλιευτικόν στ., **158**, 2, 6, 7. ~ 163 n. 626.
- στασιακός, cf. ἀμπέλιον, ἀμπελοπεριδόλιον, περιδόλιον, χωράφιον.
- στάσις, **99**, 202; **104**, 59; **109**, 58, 61, 66; **122**, 34; **140**, 15; γονική στ., **109**, 601, 602-603, 900; **126**, 31 (ἀπὸ γονιότητος); **136**, 109; ἐξαλειμματική στ., **109**, 457-458, 585-586; **111**, 20, 22, 23, 24; App. X 17, 18, 19, 20; πενθερική στ., **73**, 79; **74**, 60; **77**, 89; **109**, 523; App. VIII 30; **136**, 79-80.
- στάσις (rébellion), **135**, 18, 34; στ. και παραχή, **135**, 5, 11, 25, 31.
- Σταῦκος, cf. Γυρωνά.
- Σταῦλοι, lieu-dit, **136**, 91.
- σταῦλος, **98**, 5, 24.
- 1 Σταυράκιος, ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 563.
- 2 Σταυράκιος, beau-père de Dèmètrios Paté- lès, **109**, 350; 208.
- Σταυράκιος (Δημήτριος ό), diacre, grand éco- nome [de la métropole de Thes] (1404), **156** not., 46 et app.
- Σταυράκιος (Ιωάννης ό), diacre, chartophylax de la métropole de Thes et taboullarios (1284), **75**, 8, 55, 61.
- 1 Σταυρηνός, voisin (1321), **109**, 310.
- 2 Σταυρηνός, ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 95; **139**, 104; App. XVIII 33.
- Σταυρηνός, cf. Κρουσηγαδίτης (Μ.), Πισσιάνος (Δ.), Πισσιάνος (Στ.).
- Σταυρηνός (Γεώργιος ό), parèque de La (1304), **99**, 71; Χριστοδουλία, femme de, **99**, 72.
- Σταυρηνός (Δημήτριος ό), parèque de La (1321), **109**, 380; Ειρήνη, femme de, **109**, 380; Στηλειανός, Άθανάσιος, fils de, **109**, 380.
- Σταυρηνός (Ιωάννης ό), parèque de La (1321), **109**, 629; Άργυρή, femme de, **109**, 629; Άθανάσιος, Γεώργιος, fils de, **109**, 629; Στρατηγώ, fille de, **109**, 630; Νικόλαος, petit-fils de, **109**, 630.
- Σταυρηνός (Καλός ό), témoin (1308/9), **102**, 13.
- Σταυρηνός (Νικήτας ό), ancien détenteur d'un bien (1321), **109**, 637.
- Σταυρηνοῦ (σύγγαμμος τοῦ), ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 97; **139**, 105.
- 1 Σταυρηνοῦ (Καλή ή τοῦ), veuve, belle-mère de 3 Νικόλαος, **91** III 28.
- 2 Σταυρηνοῦ (Καλή ή τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 798; Μαρία, fille de, **109**, 798; Νικόλαος, gendre de, **109**, 798.
- σταυροειδής, cf. σύνορον.
- σταυροπήγιον, **108**, 482-483.
- σταυρός (sur une borne), **90**, 361; **97**, 17, 41; **108**, 594, 601, 639, 776; **112**, 34, 40; App. IX 15.
- σταυρός ξυλαλόη, **147**, 8.
- Σταυρός, lieu-dit, **109**, 451.
- Σταυρός τοῦ Βαφέως, lieu-dit, **108**, 750. ~ 89.

- Σταυρός (μοναστήρι τοῦ), erreur pour Σωτήρος, **75** not.
- Σταῦρος (?), prêtre (1496), **174**, 21.
- Σταυροῦ (τοῦ), amas de pierres, **97**, 23; **108**, 744. ~ 86.
- σταυροφόρος, cf. παντιέρα, πλώρη.
- σταῦρωσις, **108**, 308, 782.
- σταφυλαί, **89**, 169; **118**, 195; App. XI 85.
- Στέανκος (Βασίλειος ό), parèque de La (1321), **109**, 918.
- Στεγάδιον, lieu-dit, **136**, 104; **139**, 112.
- Στενά Μονοπάτια, lieu-dit, **108**, 541. ~ 110 n. 349.
- Στενοῦ (τοῦ), ruisseau, **96**, 8, 14; **139**, 47, 51. ~ 137.
- Στεφανάκης (Ιωάννης ό), voisin (1321), **108**, 573, 578.
- Στεφανίνα, cf. 39 Γεώργιος.
- Στεφανόπουλος (Εὐστράτιος ό), parèque de La (1284), **73**, 43; **74**, 35; **77**, 59; **99**, 113; Καλή, femme de, **73**, 43; **74**, 35; **77**, 59; Παναγιώτης, fils de, **73**, 43; **74**, 36; **77**, 59 = Στεφανόπουλος (Π.); Σταμάτιος, fils de, **73**, 43; **74**, 36; **77**, 60. ~ 141 n. 500.
- [Στεφανόπουλος] (Παναγιώτης), ό υἱός τοῦ Εὐστρατίου, parèque de La (1304), **99**, 112-113; Θεοδώρα, femme de, **99**, 113; Μανουήλ, fils de, **99**, 113; Θεοδώρα, fille de, **99**, 113.
- Στέφανος [Dušan], **128** not.; **146**, 46; App. XIII. Cf. Stefan Dušan.
- Στέφανος [Lazarević], **189**, 194. Cf. Stefan Lazarević.
- 1 Στέφανος, voisin (1321), **109**, 311.
- 2 Στέφανος, métropolitain de Toròlè (sic), App. XIII.
- Στέφανος, cf. Βαλμᾶ, Βλαχιώτης (Στέφ.), Βουλγαρίνας, Γουναράς, 29 Δημήτριος, Δόβρι- κας, 1 Έλένη, 3 Ζωράννα, Κουζής, Μεζίνος (Στ.), 17 Νικόλαος, Παλαιολόγος (Στ.), Άραδηνός (Στ.), Άματάρης (Στέφ.), Σκιαδάς (Στ.), Τζαγκάρη (Στ.), Τζαγκάρης (Στέφ.), Τραυλός (Στ.), Χαλκεός (Στ.).
- Στήκων, rivière, **89**, 149; **118**, 153; App. XI 69. ~ 117.
- Στηλαριώτης (Βασίλειος ό), parèque de La (1321), **109**, 493; Καλή, femme de, **109**, 493; Ιωάννης, fils de, **109**, 493.
- Στήλας (Γεώργιος ό), parèque de La (1321), **109**, 474; Σοφία, femme de, **109**, 474.
- Στηλειανή, cf. Περσίκης (Θ.).
- Στηλειανός, cf. Σταυρηνός (Δ.).
- στήλη, **99**, 26; **139**, 32; μαρμαρίνη στ., **112**, 27, 43.
- στήλη (effigie de l'empereur), **115**, 42; **118** B 4.
- στηριγμός, **89**, 68.
- Στίλιντου (Χοῦμος ό υἱός Δημητρίου τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 117; Λιγυρή, femme de, **104**, 117; Βλάχος, frère de, **104**, 117.
- στιχεράριον, **147**, 18, 19.
- στιχικός, cf. τέλος.
- στοά, **164**, 4.
- Στοθάρης (Δημήτριος ό), ancien détenteur d'un bien (1346), **126**, 21; Ιωάννης, Νικόλαος, fils de, **126**, 22, 23.
- Στοιαάννης, cf. 1 Παγάνου.
- στόμα : διά (ου μετὰ) στόματός μου, **130**, 30, 34, 35.
- Στομιανός, voisin (1321), **109**, 294.
- Στομιανός (Γεώργιος ό), parèque de La (1321), **109**, 290; Ειρήνη, femme de, **109**, 291; Ιωάννης, fils de, **109**, 291; Καλή, belle- fille de, **109**, 291.
- Στόμιον, cf. Βελωνά.
- Στουρός, lieu-dit, App. XVIII 23.
- Στραβοζωνάριος (Νικηφόρος ό), neveu par alliance de 1 Théodore Kéraméas, témoin (1284), **75** not., 12.
- 1 Στραβοϊωάννης, détenteur d'un bien (1346), **126**, 14.
- 2 Στραβοϊωάννης, ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 23.
- 3 Στραβοϊωάννης, vendeur (av. 1355), **136**, 83.
- 4 Στραβοϊωάννης, voisin (1355), **136**, 91.
- 5 Στραβοϊωάννης, grand-père de Michel Mi- chaloudès, **136**, 93.
- Στραβομίτης (Δούκας ό), oikeios, archôn défen- sör hypèrètès (1407), **160**, 36.
- Στραβοράβδης (Κωνσταντῖνος ό), parèque de La (1321), **109**, 383; Καλή, femme de, **109**, 383.
- Στραβοσκέλης, beau-père de Φίλιππος, **73**, 77; **74**, 57; **77**, 86-87.
- Στραβοσκέλης (Εὐδόκιμος ό), vendeur (av. 1342), **123**, 142.

Στραναῖ (τοῦ), moulin, **109**, 947 et app. στρατά, **130**, 10, 13, 14.
 Στρατήγιος, voisin (1321), **109**, 461.
 Στρατήγιος, Στρατήγης, cf. Κοσμάς (Στρ.), Κουρσαροῦς, Λιθέρης (Ι.), Σφυρής. στρατηγοί, **72**, 80.
 Στρατηγός (Γεώργιος), pansébaste sébaste, oikeios, domestique des thèmes de l'Occident (1317), **104** not., 5; cf. Στρατηγός-Θεολογίτης.
 Στρατηγός-Θεολογίτης, [recenseurs] du thème de Boléron et Mosynopolis, Serrès et Strymon (1316), App. VIII not., 36-37; (1317), **104** not., 181-182; **105**, 30-32; **112** not. ∼ **112**.
 Στρατηγός, cf. 2 Κλεπτάκης, Κούμαρις (Ν.), Σταυρηγός (Ι.).
 Στρατιτζάς, beau-père de Manuel Skiadas, **109**, 552.
 στρατιώτης, **94**, 1; **97**, 6; **108**, 349; **109**, 157; App. VIII 18; **122**, 11, 13; **131**, 5, 9; App. XVIII 33. ∼ **83**, 157 n. 597, 158 n. 599.
 στρατιωτικός, cf. δουλεία, κτήματα.
 Στρατάνιον, terre à, **89**, 104; **90**, 312; **108**, 642-654; **118**, 98; App. XI 46.
 — palaiokastron, **108**, 648. ∼ **70** n. 41, 73 et n. 71, 78 et n. 97, 150.
 Στραλάιστα (ή), lieu-dit, **140**, 17. ∼ **120** n. 402.
 Στρέαντζος, cf. Σεμίλιος.
 Στρέατζκος (Ίωάννης), parèque de La (1321), **109**, 692; Θεοδώρα, femme de, **109**, 692; Στάνος, Νικόλαος, fils de, **109**, 692, 693; Δημήτριος, beau-fils de, **109**, 693; Καλή, belle-fille de, **109**, 693.
 Στρεκουλίων, voisin (1324), **114**, 14.
 Στρεκουλίων (Ἀναστάσιος δ), vendeur (av. 1321), **109**, 452.
 Στρένουθα (ή), lieu-dit, **109**, 684.
 Στρέπας, vendeur, App. XVIII 20.
 Στρέβος, lieu-dit, **122**, 44. ∼ **122** n. 406.
 Στρέβλας (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 681; Θεοδώρα, femme de, **109**, 681; Ίωάννης, fils de, **109**, 681; Ἄννα, Ἑλένη, Σεμνή, Καλή, filles de, **109**, 681.
 Στρέπιστα (ή), village, **140**, 18. ∼ **120** n. 402.
 Στρογγύλος (Κυριακός Μερζάνος δ), donateur (av. 1300), **90**, 376.

Στρογγυλός Βουνός, montagne, **73**, 34; **77**, 35; **99**, 26; **139**, 32. ∼ **138**.
 στρουθοκαμηλιτικός, cf. αὐγόν.
 Στρυμονιτῶ, voisine (1300), **90**, 370; (1321), **108**, 722.
 Στρυμόνος (θέμα τοῦ), **71**, 30; cf. Βολεροῦ. Cf. Serrès.
 Στρυμών, rivière, **89**, 80; **104**, 7; **118**, 78; App. XI 28; XIII. ∼ **43**, 56, 58, 111 n. 351, 112, 119, 120 n. 401, 125.
 Στυλλαρηγός (Μιχαήλ δ), parèque de La (1304), **99**, 177; Στασηγή, femme de, **99**, 177.
 Στυπάκης, voisin (1321), **111**, 27; App. X 22 (Στύπακας).
 Συδέρδια (τά), lieu-dit, **73**, 14; **77**, 15. ∼ **135**.
 συγγάμβρισσα, **91** r 21.
 συγγάμβρος, **73**, 66; **74**, 48; **77**, 75; **91** r 53, π 19, 20, 153; **99**, 91, 119, 153, 158, 169, 174; **109**, 349, 574, 931; **136**, 97; **139**, 105.
 συγγένεια, **146**, 53; App. XII 17.
 συγγενής, **102**, 17; **137**, 19.
 Συγκέλλου (ναός τοῦ), cf. Ζωοδόχου Πηγῆς.
 συγκρότησις, **166** not. (et κοινὰ σ.), 24; App. XV 17.
 σύγχυσις, cf. ἀνωμαλία, ταραχή.
 συγχώρησις, **156**, 42.
 συζήτησις, **72**, 84, 87; **79**, 21; **89**, 192; **155**, 33; **167**, 20. ∼ **157**.
 σύζυγος (ή), **87**, 1; **98**, 1, 4, 8, 10, 20; **145**, 18; **146**, 5.
 σύζυγος (δ), **98**, 3, 6, 18, 27.
 συκαμινέα, **91** π 75, 92, 147, 149, 185, 187, 191, 199, 200, 213, 216; **95**, 7; **99**, 107, 109; **109**, 655, 664, 668, 742; **166**, 15.
 Συκάμινον, lieu-dit, **91** π 70.
 συκαμινόφυτον, **99**, 173.
 Συκέα, agridion, **129**, 3; App. XI 49.
 — Συκαί, palaiochôrion, **161**, 48; **165** not., 3 (métochion), 22, 27. — Συκιώται, **165**, 29. ∼ **52**, 119, 128 et n. 433, 130 et n. 446 447, 151, 152.
 Συκέαι, lieu-dit, **122**, 44.
 συκή, συκέα, **91** π 24; **95**, 10; **97**, 15; **99**, 47, 52, 69, 72, 83, 106, 109, 118, 120, 142, 150, 200; **108**, 545, 548, 674, 733, 774; **109**, 462, 468, 524, 529, 553, 558, 567, 577, 591, 602, 603, 607, 625, 667, 677 (ὑπό-

κλημος), 812, 909; **136**, 28; **139**, 132; App. XVIII 21.
 Συκίδου (τοῦ), lieu-dit, **74**, 37.
 συγκόσσοτος, **90**, 131, 153, 177; **108**, 205. ∼ **104**.
 συγκόφυτον, **99**, 93, 97, 173, 179.
 συλλειτουργός, **82**, 4; **113**, 26-27; **116**, 2, 17, 46-47.
 συμβίβασις, **100**, 15.
 σύμβιος (δ), **173**, 3.
 Συμενάκη (τοῦ), lieu-dit, **109**, 464.
 1 Συμεών, détenteur d'un moulin (1300), **90**, 45, 46; (1321), **108**, 159. ∼ **108**.
 2 Συμεών, beau-frère de Léon Iakoumè, parèque de La (1317), **104**, 91; Μαρία, femme de, **104**, 91; Γεώργιος, Βλάχος, fils de, **104**, 91.
 3 Συμεών, oncle de Michel Blachou, **109**, 362.
 4 Συμεών, prétendu moine de Chi et économe de l'Athos en 1297, **79**, app. 25-26.
 Συμεών, cf. Κασανδρηγός (Σ.), Πεπαγωμένου (Σ.), Πισσωμένου.
 1 Συμεών (Δημήτριος δ τοῦ), ἦτοι ὁ Πλατύκοιλος, parèque de La (1321), **109**, 359; Μαρία, femme de, **109**, 359; Ίωάννης, Γεώργιος, fils de, **109**, 359; Γεώργιος, frère de, **109**, 359.
 2 Συμεών (Δημήτριος δ υἱός Κωνσταντίνου τοῦ), ἦτοι τῆς διακονίσης, parèque de La (1321), **109**, 708-709; Καλή, femme de, **109**, 709; Στέφανος, fils de, **109**, 709; Μαρία, Στανία, filles de, **109**, 709.
 1 Συμεών (Ίωάννης δ), prêtre, parèque de La (1321), **109**, 195; Κωνσταντίνος, Δημήτριος, fils de, **109**, 196; Θεοδώρα, Ἄννα, filles de, **109**, 196.
 2 [Συμεών] (Ίωάννης), ὁ υἱός Νικολάου τοῦ τῆς διακονίσης, parèque de La (1321), **109**, 710; Ἄννα, sœur de, **109**, 710.
 3 [Συμεών] (Ίωάννης), ὁ τῆς διακονίσης, parèque de La (1321), **109**, 711; Μαρία, femme de, **109**, 711; Δημήτριος, fils de, **109**, 711.
 Συμεών, Καλή ή τοῦ Σ. Κωνσταντίνου, veuve, parèque de La (ca 1300), **91** π 219; Δημήτριος, fils de, **91** π 219 = 2 Συμεών (Δ.); Νικόλαος, fils de, **91** π 219; **109**, 710 (ὁ τῆς διακονίσης); Ίωάννης, fils de, **91** π 219 = 3 Συμεών (Ι.); Καλή, belle-fille de, **91** π 219; **109**, 709.
 Συμεών (Κωνσταντίνος), ὁ τῆς Καλάνης, parèque de La (1317), **104**, 63-64; Συναδηνή, femme de, **104**, 64; Ίωάννης, fils de, **104**, 64; Φωστήρα, fille de, **104**, 64; Νικήτας, frère de, **104**, 64.
 Συμεών (Μαρία ή τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 137; Δημήτριος, gendre de, **109**, 137.
 Συμεώνος (εὐκτήριον τοῦ ἀγίου), à Lemnos, **73**, 50; **74**, 30, 31; **77**, 44; δ Ἀ. Συμεών, **99**, 35; **139**, 41. ∼ **138** et n. 489, 140.
 σύμμοσχος, cf. ἀγελάδι(ο)ν, ἀργόν, βουβάλιον, ὄνικόν.
 συμπατριώτης, App. XV 27.
 συμπενθερά, de l'empereur, **112** not., 5.
 συμπένθερος, de l'empereur, **112** not.; **137** not.; περιπόθητος σ., **141** not., 1, 18.
 συμπλήρωσις, **90**, 25; **108**, 133, 603.
 σύμπραξις, **148**, 4, 7.
 σύμπαλος, cf. ὄνικόν.
 συμφωνητικόν, **156** not., 14.
 συμφωνία, **168**, 8; ἀνακαμπτική σ., **148** not.
 συμφωνῶ, **100**, 7; **148**, 40; **168**, 17.
 Συναδάς, détenteur d'un bien (1324), **114**, 21.
 Συναδηνή, cf. Συμεών (Κων.).
 Συναδηνός, cf. Βεβαπτισμένος, Κροκιδᾶ.
 1 Συναδηνός, ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 565.
 2 Συναδηνός, détenteur d'un bien (1324), **114**, 18.
 1 Συναδηνός (Θεόδωρος δ), ancien détenteur d'un bien (1321), **108**, 794.
 2 Συναδηνός (Θεόδωρος δ), prêtre, kanstrèsios de la métropole de Serrès (1377), **148** not., 53.
 Συναδηνός (Ίωάννης δ), prêtre et klèrikos de la métropole de Serrès (1308/9), **102**, 27.
 Συναδηνός, cf. Ἀστράς.
 Συναδηνοῦ (Ίωάννης δ υἱός Εὐφροσύνης τῆς θυγατρὸς τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 499; Ν, femme de, **109**, 499.
 συναξάριον, **147**, 16 (τετραμνηναῖον), 18, 19-20.
 συνδοσία, **71**, 81; **72**, 86; **89**, 169, 210 (κοινή); **118**, 195; **130**, 26 (συσ-); App. XI 86.
 σύνδουλος, **75**, 23, 26.
 συνδρομή, App. XIV 8; XVI.

σύνδρομος, 155, 11.
 συνεδριάζω, 152, 35-36.
 συνεισφορά, 72, 46.
 Συνέσιος (Ἰωάννης δ), gendre de Borros, prêtre, parèque de La (1317), 104, 150; Θεοδώρα, femme de, 104, 151; Καλός, fils de, 104, 151.
 σύνευνος (ή), 151, 12.
 συνήθεια, πρακτορική σ., 89, 214; τετυπωμένη σ., 74, 83; 77, 114.
 συνθήκαι, 130, 21; 135, 13.
 συνοδικόν, 140, 3.
 συνοδικός, cf. διάγνωσις.
 συνοδικός, 152, 11; 153, 20; 156, 37.
 σύνοδος, 156, 36.
 συνοικέσιον, 113, 23.
 σύνορον, *passim*; ἀμμουδατόν σ., 108, 524, 684; βεβουλωμένον σ., 108, 56, 181, 660-661; διδυμωτά σ., 90, 45, 46; 108, 158, 159, 319, 880; ἐσφραγισμένον σ., 90, 335; 108, 525-526; ἀπὸ κίονος σ., 90, 110, 133, 166, 172; 108, 207, 878-879; μαρμάρινον σ., 90, 110, 133, 166, 172, 274, 278, 279; 108, 207, 408, 413, 871, 878-879; πώρινον σ., 90, 112, 117-118, 119; 108, 71, 80, 82-83; σταυροειδές σ., 90, 240, 279; τρυπητόν σ., 108, 207.
 σύνορον (circonscription), 56.
 συντέλεια, 165, 20.
 συντήρησις, 79, 1, 8.
 Συργής, oncle de l'empereur († av. 1415), 163 not., 4. Cf. Guy de Lusignan.
 Συρικώ, veuve, parèque de La (1420), 165 not., 35.
 Σύρμα, lieu-dit, 90, 376; 108, 737. ~ 71, 151.
 Συρμουρίνος (Γεώργιος δ), gendre de Pentzoulia, parèque de La (1321), 109, 901; Μαρία, femme de, 109, 901; Ἰωάννης, fils de, 109, 901; Καλή, Ἄννα, filles de, 109, 901.
 Συρπάνος (Γεώργιος δ), ancien parèque de La (1317), 104, 98.
 σύστασις, 70, 23; 75, 22; 79, 5; 81, 6, 13; 82, app. 15; 115, 16-17; App. VII a 15, в 11; 127, 19; 144, 30; 150, 4-5; 168, 12; cf. μήτηρ καὶ σ.
 σύστασις (référéncce), 156, 31, 34.
 συστατικός, cf. γράμμα.

σφαγή, 108, 857.
 Σφαξαγκούρης (Νικόλαος δ), cf. Ἀλθανίτου (Ζ.).
 Σφενταρᾶς, vendeur (av. 1342), 123, 131.
 Σφέντζαινα, voisine (1321), 108, 751.
 Σφονδύλης, beau-frère de Michel Pissôménos, 104, 86.
 Σφουγγαρά (τοῦ), palaiokastron, 73, 8, 28; τοῦ Σπογγαρά, 74, 5, 26 (-γκα-); 77, 10, 30; 99, 9, 33 (-ράν); 139, 11, 39. ~ 138 n. 481, 140 n. 493.
 σφραγίζω, 90 sceau, 361; 108, 320, 507, 521, 594, 601, 639; 122, 52; App. XX. 9; cf. ἐσφραγισμένος.
 σφραγίς, 82, app. 17; cf. βούλλα. Cf. sceau.
 Σφράτζαινα (Εἰρήνη ή), fille de Constantin Masgidas (1374), 145 not., 17.
 Σφρατζής (Ἰωάννης δ), fils de Constantin Masgidas (1374), 145 not., 17.
 Σφυρής (Σταμάτης δ υἱὸς τοῦ Στρατηγίου ήτοι δ), parèque de La (1321), 109, 252-253; Μαρία, mère de, 109, 253.
 σχήμα, 78, 2 (ἄγιον καὶ ἀγγελικόν); 103, 21; 135, 13 (μοναχικόν).
 σχηματολόγιον, 147, 25.
 Σχοινᾶς (Διασορηγός δ), parèque de La (1284), 73, 89 (Διασω-); 74, 72; 77, 103; Ἄννα, femme de, 73, 89; 74, 72; 77, 103.
 σχοινίον, 90, 4 et *passim*; 97, 15 et *passim*; 108, 8 et *passim*; 111, 6 et *passim*; 114, 12 et *passim*; App. X 8 et *passim*.
 σχοιτισμός, 108, 195, 504; 156, 10, 12 ~ 153 n. 563.
 Σχοινοπλόκος, voisin (1321), 109, 470.
 σχοῖνος, 108, 332, 471 (σκοῖνος).
 Σωζοπόλεως (δ), métropolitaine, 152, 37.
 Σωκαράς, beau-père de 14 Γεώργιος, 91 III 71.
 Σωληναρίου (τοῦ), ruisseau, 74, 12; 99, 16; 139, 21. ~ 138 n. 482.
 Σωματειανή, cf. Ξουμπίτης.
 σωματικός, cf. ἐπικουρία, καταβολή, παράδοσις.
 σωματικῶς, cf. παραδίδομι.
 Σωσάννα, cf. Κάτου (Σ.).
 Σώτη (τὰ παιδιά τοῦ), parèques de La (1409), 161, 63; 165 not. [= Σώτης (Α.), Σώτης (Δ.)].
 Σωτήρ, village, 108, 587; 109, 494; 111, 3, 10; 114, 32, 39; App. X 6, 11, 29. —

Σωτηριώται, 114, 10, 33. ~ 81 et n. 123, 82.
 Σωτήρης δ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβρός τῆς Γεωργίας, parèque de La (1321), 109, 112; Εἰρήνη, femme de, 109, 112; Δημήτριος, fils de, 109, 112; Θεοδώρα, fille de, 109, 113.
 Σωτήριχος, cf. Κόκκινος (Σ.).
 Σωτήριχος, voisin (1334), 122, 43, 44.
 1 Σωτήριχος (Θεόδωρος δ), parèque de La (1321), 109, 170; Χρυσή, femme de, 109, 170; Γεώργιος, fils de, 109, 170; Μαρία, fille de, 109, 170; Εὐνοστία, belle-fille de, 109, 170.
 2 Σωτήριχος (Θεόδωρος δ), voisin (1334), 122, 8.
 Σωτηριώτης, voisin (1321), 109, 276, 283.
 Σωτηριώτης (Νικήτας), protonotaire (1374), 145 not., 20.
 Σωτήρος (μονή τοῦ), cf. Παντοδυνάμου.
 Σωτήρος Χριστοῦ (μονή τοῦ), cf. Ἐσφιγμένου, Λατόμων.
 1 Σωτήρος Χριστοῦ (ναὸς τοῦ), près de Karyanè, 112, 37. ~ 114.
 2 Σωτήρος Χριστοῦ (ναὸς τοῦ), à Kotzinos, 164, 8-9.
 Σώτης (Ἀθανάσιος δ), parèque de La (1420), 165 not., 35.
 Σώτης (Δημήτριος δ), parèque de La (1420), 165 not., 35.
 Σώτης (Νικόλαος δ), parèque de La (1409), 161, 63; (1420), 165 not., 34.
 Σωφρόνιος, cf. Τρυστάλος.
 ταβουλλάριος, 70, 45, 56; 75, 55, 61; 98, 57, 65; 102, 29; 113, app. 49; 173, 17; App. XII 44, 46; XVI; cf. πριμικήριος
 ὁ Ἀναστασόπουλος, Βασιλικός (Θ.), 44 Ἰωάννης (?), Λαμπούδης (Μ.), Λιζικός (Ἀ.), 23 Μιχαήλ, Περδικάριος (Ι.), Σταυράκιος (Ι.). Cf. Logariastès.
 Ταγαριβεριμέση (Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (1409), 161, 27.
 Ταγκαλεύρης (Γεώργιος), parèque de La (1321), 109, 25; Μιχαήλ, Θεόδωρος, fils de, 109, 25.
 Ταλαυρηνοί, voisins, 136, 13; 139, 77; App. XVIII 4.
 Τανέρωτα (?), nom d'un champ, 205.
 Ταξιάρχου (μοναστηράκι τοῦ), cf. Καλαμιδιώτου (μονύδριον).
 ταξειδεύω, App. XVII 12.
 ταπεινότης, App. VII a 7, 12, 21.
 Ταράση (τοῦ), puits, 108, 794.
 Ταράσιος, ancien détenteur d'un bien (1321), 108, 753.
 ταραχή, ἐκκλησιαστική τ. καὶ σύγχυσις, 94, 11-12; τ. καὶ φιλονεικία, 103, 3; cf. στάσις (rébellion).
 Ταρούσης (Μιχαήλ), fils de Polygénès, parèque de La (1317), 104, 76; Βλάχα, femme de, 104, 76; Ξένος, fils de, 104, 76; Φωστήρης, frère de, 104, 76.
 1 Ταρχανειώτης (Ἰωάννης), pronoiaire (1321), 108, 370, 462, 464. ~ 96, 98.
 2 Ταρχανειώτης (Ἰωάννης δ), fils de Manuel Tarchaneiidès, oikeios (1378), 149 not., 7, 15, 21. ~ 125 n. 411.
 Ταρχανειώτης (Μακάριος Γλαβᾶς δ), oncle de l'empereur (1361?), App. XIV not., 5. ~ 146 n. 537.
 Ταρχανειώτης (Μανουήλ δ), oikeios (1378), 149 not., 1, 5, 10, 18. ~ 56 n. 260, 125 n. 411.
 Ταρωνᾶς, propriétaire (1240), 70, 29. ~ 111.
 Ταρωνᾶς (Γεώργιος δ), beau-père de 13 Κωνσταντῖνος, 109, 78-79.
 Ταρωνᾶς (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), 109, 77; Πανωραία, femme de, 109, 77; Νικόλαος, fils de, 109, 77; Μαρία, mère de, 109, 77.
 Ταρωνᾶς (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), 109, 79; Θεοδώρα, femme de, 109, 79; Ἄννα, mère de, 109, 79. — voisin, 109, 74.
 ταφικόν (τὸ), 147, 3-4.
 τάφος, 78, 18.
 τάφος, 90, 24, 25, 30, 32, 73, 141, 148, 150, 151, 152, 165, 172, 275; 97, 53, 54, 60, 65; 108, 10, 14, 118, 132, 134, 141, 143, 224, 225, 226, 277, 810, 813, 823, 831, 832, 871; 126, 19; 136, 67; 139, 65; 159 not., 22.
 τείχη, 89, 144; 118, 147; 159, 16, 19; App. XI 67.
 τεῖχος, 72, 91; 136, 49; 159 not., 15, 17.
 τέκνα (γνήσια), 148, 4-5.
 Τεκνέας, voisin (1415), 164, 6.
 τέλειος, cf. δεσποτεία, δεσπότης (possesseur), δεσπότης, ἰσασμός, κατάσχεσις, κληρονομία, οἰκοκύριος, τίμημα.
 τελεσματικός, cf. βάρος, ὑπέρπυρον.

τέλος, 73, 42 et *passim*; 74, 35 et *passim*; 75, 35; 77 not., 59 et *passim*; 91 i 9 et *passim*; 93, 8, 11, 12, 16, 18; 95, 11; 99, 47 et *passim*; 101, 2 et *passim*; 104, 17 et *passim*; 105, 8 et *passim*; 109 not.; 112, 8 et *passim*; App. VIII, 11, 13, 20, 31; 122, 30, 32, 35, 39, 40, 42, 45; 123, 175; 136, 109, 111, 124, 170; 139, 125 et *passim*; 140, 18; 155, 39; 161, 14, 36; 164, 13; 165 not., 14, 15, 33, 34, 35, 36; *ἀνακαμπτικὸν τ.*, 148 not., 11; *δημοσιακὸν τ.*, 125, 7; *ἐτήσιον τ.*, 155, 23, 28; *παρουικὸν τ.*, 109, 953; 112 n. 366, 126, 162 n. 618; *στιχικὸν τ.*, 91 i 6, π. 244; 109, 21; 155, 23; 165, 13; 126, 130, 159 n. 606; τ. κεφαλαίου, 110, 5. ∞ 159-160.

τελῶ, 165, 41.

Τενεδαῖος (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1304), 99, 210; Μαρία, femme de, 99, 210; Κώνστας, fils de, 99, 210.

Τερόνη [= Τορόνη], village, 97, 11, 41; 109, 983; App. IX 14. ∞ 89.

Τεσσαράκοντα (μονὴ τῶν ἀγίων), cf. Ξηροποτάμου.

τεταγμένος, cf. κανονικόν.

τετραγωνικῶς, 114, 41.

Τετράδη (Χριστόδουλος ὁ υἱὸς Ἰωάννου Σπαστρικῆ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 405; Μαρία, femme de, 109, 405.

τετραεὺς ἀγγελον, 147, 9, 17, 25.

τετραμηνάος, cf. συναξάριον.

τετραμοδιαῖος, cf. χωράφιον.

τετραμοιρία, 163 (ἀλιευτικὴ), 164.

τετυπωμένος, cf. κανίσκιον, συνήθεια.

τεχνικῶς, 114, 31.

τεχνίτης, App. XIV 9.

Τζαβαλαρία ("Ἄννα ἡ), belle-mère de 4 Νικηφόρος, 109, 480.

Τζαγκάρη (Μαρία ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 604; Μιχαήλ, fils de, 109, 604; "Ἄννα, fille de, 109, 604; Νικόλαος, gendre de, 109, 604; Σταμάτης, petit-fils de, 109, 604; Μαρία, petite-fille de, 109, 604. — voisine, 109, 616 (Μ. ἡ Τζαγκαρίνα).

Τζαγκάρη (Στέφανος ὁ τοῦ), parèque de La

(1321), 109, 314; Μαρία, femme de, 109, 314; Λέων, Ἰωάννης, fils de, 109, 314.

τζαγκάρης, 91 i 42, 47, π. 34, 47, 54, 134, 146; 109, 500, 544, 545, 616, 618, 633, 636, 824.

1 Τζαγκάρης, voisin (1321), 109, 268.

2 Τζαγκάρης, parèque de La (1321 ?), 112, 20; Νικόλαος, fils de, 112, 20.

Τζαγκάρης (Γεώργιος ὁ), voisin (ca 1300), 91 i 14.

1 Τζαγκάρης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), 109, 352; Ξενία, femme de, 109, 352; Θεοδώρα, fille de, 109, 352; Νικόλαος, gendre de, 109, 352; Μαρία, Καλή, petites-filles de, 109, 352.

2 Τζαγκάρης (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), 109, 485; Παρασκευᾶς, Ξένος, fils de, 109, 485.

Τζαγκάρης (Θεόδωρος), gendre de 2 Babbènos, parèque de La (1321), 109, 448; Θεοδώρα, femme de, 109, 448; Γεώργιος, fils de, 109, 448; Θεόδωρος, beau-fils de, 109, 448.

Τζαγκάρης (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 337; Ἀρετή, femme de, 109, 337; Γεώργιος, Μιχαήλ, Ξένος, fils de, 109, 337. — voisin, 109, 322, 323.

1 Τζαγκάρης (Λέων), gendre de 2 Kalamènos, parèque de La (1321), 109, 249; Καλή, femme de, 109, 249; Γεώργιος, Ἰωάννης, fils de, 109, 249. — voisin, 109, 209.

2 Τζαγκάρης (Λέων ὁ), parèque de La (1321), 109, 394-395; Παγανή, femme de, 109, 395; Ἰωάννης, Μιχαήλ, Λουμπέρτος, fils de, 109, 395.

1 Τζαγκάρης (Μιχαήλ), gendre de Nicolas Papanikèta, parèque de La (1321), 109, 328; "Ἄννα, femme de, 109, 328.

2 Τζαγκάρης (Μιχαήλ), gendre de 2 Nèsiôtès, parèque de La (1321), 109, 638; Σταματική, femme de, 109, 639; Δροσιανή, fille de, 109, 639.

Τζαγκάρης (Νικόλαος), beau-frère de Kyriakos Kostreânou, parèque de La (ca 1300), 91 π. 124; Μαρία, femme de, 91 π. 125; Ἰωάννης, fils de, 91 π. 125; Καλή, Θεοδώρα, filles de, 91 π. 125.

Τζαγκάρης (Σταμάτης ὁ), voisin (1321), 109, 605.

Τζαγκάρης (Στέφανος ὁ), parèque de La

(1321), 109, 492-493; "Ἄννα, femme de, 109, 493; Ἰωάννης, fils de, 109, 493; Μαρία, fille de, 109, 493.

Τζαγκαρίνα, cf. Τζαγκάρη (Μ.).

Τζαγκαρίνης (Γεώργιος ὁ τῆς), voisin (1321), 109, 529-530.

Τζαγκαρίνης (Νικόλαος ὁ τῆς), voisin (1321), 109, 559, 620.

τζαγκάριος, 73, 81; 74, 64; 77, 91; 99, 91.

Τζαγκάριος (Κώνστας ὁ), parèque de La (1304), 99, 90; Λεοντώ, femme de, 99, 90; Ἀναστασία, fille de, 99, 90.

Τζαγκάριος (Μανουήλ ὁ), parèque de La (1304), 99, 80; Καλή, femme de, 99, 81.

1 Τζαγγάριος (Μιχαήλ ὁ), parèque de Chortaïtou, voisin (1300), 90, 17; (1321), 108, 125.

2 Τζαγκάριος (Μιχαήλ), gendre de 1 Χριστόφορος, parèque de La (1304), 99, 175; "Ἄννα, femme de, 99, 176.

Τζαγκάρις (Γεώργιος ὁ), parèque du couvent d'Athanasίου (1306 ?), 101, 4; Καλή, femme de, 101, 4; Μαρία, Εἰρήνη, filles de, 101, 4.

Τζαγκάρις (Νικήτας ὁ), parèque du couvent d'Athanasίου (1306 ?), 101, 8.

Τζαγκαρομιχαήλ (Ἰωάννης ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1317), 104, 119; Εὐδοκία, femme de, 104, 119; Εἰρήνη, fille de, 104, 120.

Τζαγκαρόπουλος, voisin (1321), 108, 560, 568, 571, 585.

Τζαγκαρόπουλος (Ἰωάννης), gendre d'Anna Skiada, parèque de La (1321), 109, 463; Μαρία, femme de, 109, 464; Σταματική, Χρυσή, filles de, 109, 464.

Τζαγκαρόπουλος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1317), 104, 125; Καλή, femme de, 104, 125; Θεόδωρος, fils de, 104, 125; Θεοδώρα, belle-fille de, 104, 126.

τζακωνικός, cf. ὑπόστασις, φύλαξις, χωρίον.

Τζαμάδης (Μανουήλ ὁ), vendeur (av. 1342), 123, 102.

Τζαμπλάκων, frère de Georges Tzemplakôn († av. 1378), 149 not., 3. ∞ 125 n. 411.

Τζαμπλάκων (Γεώργιος ὁ), oikèios, détenteur d'un bien (1378), 149 not., 3, 13. ∞ 125 n. 411.

Τζαμπλακόνισσα, sympenthéra de l'empereur, mégalè hétairiarchissa (1321 ?), 112 not., 5.

τζαπίον, 147 not., 23.

Τζάφαρις (Δημήτριος), gendre de Radèlia, parèque de La (ca 1300), 91 π. 236; (1321), 109, 730-731 (Δ. Τζαφάρεις ὁ τῆς Ῥαδηλίας); "Ἄννα, femme de, 91 π. 236; 109, 731; Γεώργιος, fils de, 91 π. 236; 109, 731; Θεοδώρα, Χριστίνα, filles de, 91 π. 236; Ζωή, belle-fille de, 109, 731; Βασίλειος, Ἀθανάσιος, Γεώργιος, petits-fils de, 109, 731.

Τζελ... (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1317), 105, 10; Μαρία, femme de, 105, 10; Βασίλειος, frère de, 105, 10.

Τζέλκος (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 826; Δημήτριος, frère de, 109, 826.

τζέμπρον, 130 not., 25.

Τζεπατᾶ (Τομπρίτζα ἡ γυνὴ Μιχαήλ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), 109, 776; Δημήτριος, fils de, 109, 776; Χρυσή, fille de, 109, 777; Ἰωάννης, gendre de, 109, 777; Δημήτριος, petit-fils de, 109, 777.

Τζεπατᾶς (Γεώργιος), frère de Dèmètrios Tzèpatas, bûcheron, parèque de La (1321), 109, 774; Βασίλειος, fils de, 109, 775.

Τζεπατᾶς (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), 109, 774; Καλή, femme de, 109, 774; Νικόλαος Ἰωάννης, fils de, 109, 774; Μαρία, "Ἄννα, filles de, 109, 774.

Τζεπατᾶς (Κυριακός ὁ), parèque de La (1321), 109, 775; "Ἄννα, femme de, 109, 775; Ἀθανάσιος, Γεώργιος, Νικόλαος, fils de, 109, 775; Καλή, fille de, 109, 775.

Τζεπατᾶς (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), 109, 772; Εἰρήνη, femme de, 109, 772; Ἰωάννης, Θεόδωρος, fils de, 109, 772.

Τζέπελας, rivière, 97, 22. ∞ 86, 87 et n. 170, 89.

Τζεπελάς (Ἰωάννης), gendre de Doukas, parèque de La (ca 1300), 91 π. 93; Μαρία, femme de, 91 π. 93; Νικόλαος, fils de, 91 π. 93 = Τζεπατᾶς (Ν.); Θεόδωρος, fils de, 91 π. 93; "Ἄννα, fille de, 91 π. 94.

Τζέπελας (Καλὸς ὁ), témoin (1240), 70, 52.

Τζεπελάς (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (ca 1300), 91 π. 95; Καλή, femme de, 91 π. 95; Δημήτριος, fils de, 91 π. 95 = Τζεπατᾶς (Δ.); Γεώργιος, fils de, 91 π. 95 = Τζεπατᾶς (Γ.); Κυριακός, fils de, 91 π. 95 = Τζεπατᾶς (Κ.).

- [Τζεπελάς] (Μιχαήλ), fils de Constantin Tzépélas, parèque de La (ca 1300), **91** III 96 ; **109**, 776 (Τζεπατάς) ; Τομπρίτζα, femme de, **91** III 96 = Τζεπατά ; Ἰωάννης, fils de, **91** III 96 ; Δημήτριος, fils de, **91** III 96 ; **109**, 776.
- Τζεπερίνου (Νικόλαος ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), peintre, parèque de La (ca 1300), **91** III 122 ; Ξένη, femme de, **91** III 122 ; Ἰωάννης, fils adoptif de, **91** III 123.
- Τζερεβενιακοῦς (τῆς), rivière, **97**, 49 ; **108**, 803. ∞ 87.
- 1 Τζερεβούλλης, voisin (1321), **109**, 288.
- 2 Τζερεβούλλης, ancien détenteur d'un bien (1321), **109**, 288.
- Τζερέπος, 181. Cf. Creg.
- Τζεροκόδιανη, village, **146**, 31. ∞ 131.
- Τζερνάτης, cf. 1 Ῥωμανός.
- Τζέρνη (Νικόλαος ὁ υἱὸς Δημάνου ξυλουργοῦ τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 186 ; Θεοδώρα, femme de, **91** III 186.
- Τζέτζελκος (Νικόλαος ὁ), beau-père de Démétrios Pardos, **91** III 212.
- Τζέτζικας (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 697 ; Νικόλαος, fils de, **109**, 697 ; Θεοδώρα, belle-fille de, **109**, 697.
- Τζεχλιάνη, palaiochōrion, **90**, 54 ; **108**, 168. — lieu-dit, **108**, 191. ∞ 94 n. 230, 107.
- Τζηκουριανός (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1304), **99**, 197 ; Χυμευτή, femme de, **99**, 198 ; Θεόδωρος, Δημήτριος, fils de, **99**, 198.
- Τζηντζάδας (Δημήτριος ὁ), parèque de La (1409), **161**, 61 ; (1420), **165**, 32.
- Τζιβοῦ (τοῦ), vigne, **73**, 48 ; **74**, 29 ; **77**, 42.
- Τζιγγώνιν, lieu-dit, **136**, 104 ; **139**, 112 (Τζιγγ-); τοῦ Τζιγγωνος, **126**, 6 ; **136**, 57 ; **139**, 54 (Τζιγγ-).
- τζικουρίον, **147** not., 24.
- Τζιλίβου (τοῦ), torrent, **90**, 81 ; **108**, 26 (Τζι-). ∞ 107.
- τζιμλαρεῖον, **168** not.
- Τζιμισθαράδες, cf. Τζιμισθαράδες.
- Τζιμπέας (Θεόδωρος ὁ), serviteur de l'empereur (1304), **97** not., 9, 70 ; App. VII not. ; IX not., 26 (duc de Thez) ; App. XX. 7. ∞ 83 n. 138, 84 n. 146, 85 n. 152, 86 et n. 162, 87, 89 et n. 179 ; 209.

- Τζιμυλέτης, cf. Τζιμυλέτης.
- Τζίντρος (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 934 ; Βασιλική, femme de, **109**, 934 ; Ἰωάννης, Θειοτόκιος, fils de, **109**, 934 ; Θεοδώρα, Εὐφροσύνη, filles de, **109**, 934, 935 ; Νικόλαος, gendre de, **109**, 935 ; Ἀθανάσιος, beau-fils de, **109**, 935 ; Καλή, belle-fille de, **109**, 935.
- Τζιρατζίκης, voisin (ca 1300), **91** III 180.
- Τζιριθία, veuve, parèque de La (1409), **161**, 64 ; **165** not.
- Τζισκος (Γεώργιος), oikeios, témoin (1341), App. XII not., 20.
- Τζουκαλάρια (τὰ), village, **99**, 202-218. ∞ 141.
- Τζουκαλάς (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1304), **99**, 122 ; Ἄννα, femme de, **99**, 122 ; Χρυσή, Ἀπλά, filles de, **99**, 123.
- Τζοῦλκος, cf. Βαγενᾶ (N.).
- [Τζουλούκων] (Λουκάς), frère de Nicolas Tzouloukōnos, parèque de La (1321), **109**, 757 ; Ζωή, femme de, **109**, 757 ; Μαρία, fille de, **109**, 757.
- Τζουλούκωνος (Νικόλαος ὁ υἱὸς Πέτρου ἱερέως τοῦ τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 83-84 ; prêtre (1321), **109**, 756 (ὁ τοῦ Πέτρου) ; Χριστίνα, femme de, **91** III 84 ; **109**, 756 ; Ἰωάννης, fils de, **91** III 84 ; Θεόδωρος, fils de, **109**, 756 ; Σοφία, fille de, **109**, 756 ; Βασίλειος, Δημήτριος, Θεόδωρος, Ἀθανάσιος, frères de, **91** III 84 ; Λουκάς, frère de, **91** III 84 = Τζουλούκων.
- Τζοῦμης (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 294 ; Μαρία, femme de, **109**, 294 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 294.
- Τζυβός (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 409 ; Ξένια, femme de, **109**, 409 ; Γεώργιος, fils de, **109**, 410 ; Σταματική, fille de, **109**, 410.
- Τζυκαλά (τοῦ), toumba, **90**, 246 ; **108**, 371. ∞ 96.
- Τζυκαλά (Ἄννα ἡ τοῦ), ancienne détenteuse d'un bien (1321), **109**, 817.
- Τζυκαλά (Ἐρμάνης ὁ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 91-92 ; Μαρία, femme de, **91** III 92.
- Τζυκαλά (Ἰωάννης ὁ υἱὸς χήρας Καλῆς Δημητρίου τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 26 ; Καλή, femme de, **91** III 26.

- Τζυκαλά (Ἰωαννοῦσα ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 800 ; Δημήτριος, fils de, **109**, 801.
- Τζυκαλά (Μαρία ἡ νύμφη Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 50 ; Ἄννα, Θεοδώρα, filles de, **91** III 50.
- τζυκαλάς, **91** III 54, 56, 59, 127 ; **109**, 458.
- 1 Τζυκαλάς, voisin (1300), **90**, 141.
- 2 Τζυκαλάς, voisin (ca 1300), **91** III 13, 17.
- 3 Τζυκαλάς, voisin (ca 1300), **91** III 110, 169.
- 4 Τζυκαλάς, beau-père de 28 Γεώργιος, **109**, 111.
- 5 Τζυκαλάς, gérôn, parèque de La (1321), **109**, 121 ; Μαρία, femme de, **109**, 121 ; Κωνσταντῖνος, Μιχαήλ, fils de, **109**, 121.
- 6 Τζυκαλάς, parèque de La (1321 ?), **112**, 22 ; N, femme de, **112**, 22.
- Τζυκαλάς (Βασίλειος ὁ), parèque de La (ca 1300), **91** III 174 ; Θεόδωρος, fils de, **91** III 174 = Τζυκαλάς (Θ.) ; Στάνος, fils de, **91** III 174 = Τζυκαλάς (Στ.) ; Μαρία, belle-fille de, **91** III 174 ; **109**, 876 ; Ζωράννα, petite-fille de, **91** III 174.
- Τζυκαλάς (Γεώργιος ὁ), gendre de Maria Skoullè, parèque de La (1321), **109**, 556 ; Καλή, femme de, **109**, 556. — voisin, **109**, 596, 623.
- Τζυκαλάς (Δημήτριος ὁ), ἕτοι τοῦ Χοσιαρίου, parèque de La (1321), **109**, 575 ; Μαρία, femme de, **109**, 576.
- Τζυκαλάς (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 876 ; Μαρία, femme de, **109**, 876 ; Νικόλαος, Δημήτριος, fils de, **109**, 876 ; Ἄννα, Ζωή, filles de, **109**, 876.
- 1 Τζυκαλάς (Ἰωάννης ὁ), ὁ υἱὸς Θεοδώρου, gendre de Xénos Chosiarios, parèque de La (ca 1300), **91** III 24 ; ... , femme de, **91** III 24.
- 2 Τζυκαλάς (Ἰωάννης), beau-frère de Maria Tzykala, parèque de La (ca 1300), **91** III 51 ; Μαρία, femme de, **91** III 51 ; Δημήτριος, fils de, **91** III 52 ; Σιλινγώ, fille de, **91** III 52.
- 3 Τζυκαλάς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), **109**, 164 ; Δημήτριος, Κωνσταντῖνος, neveux de, **109**, 164 ; Θεοδώρα, nièce de, **109**, 164 ; Μιχαήλ, neveu par alliance de, **109**, 164.
- Τζυκαλάς (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1361), **139**, 142 ; Σοφία, femme de, **139**, 142 ; Γεώργιος, fils de, **139**, 142.
- [Τζυκαλάς] (Στάνος), frère de Théodore Tzykalas, parèque de La (1321), **109**, 877 ; Ζωή, femme de, **109**, 877 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, **109**, 877 ; Καλή, Ἄννα, Θεοδώρα, filles de, **109**, 877, 878.
- Τζυκαλόχωμα, lieu-dit, **108**, 580 ; App. X 25. ∞ 81 n. 117.
- Τζυκαλώ, voisine (1321), **109**, 630.
- Τζυκαλώ (Μαρία ἡ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 617-618 ; Στέφανος, fils de, **109**, 618.
- Τζυκανδύλης, vendeur (av. 1342), **123**, 108.
- Τζυκούρης (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1321), **109**, 83.
- Τζυλίβου, cf. Τζιλίβου.
- Τζυλίγα (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 652 ; Καλή, femme de, **109**, 652.
- Τζυλιμονίδους (Γεώργιος ὁ υἱὸς Κυριακοῦ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 500 ; Θεομοίρα, femme de, **109**, 500 ; Προκόπιος, fils de, **109**, 500 ; Ἰωάννης, frère de, **109**, 500.
- Τζιμελέτης, lieu-dit, **136**, 16, 21, 110 (Τζιμ-); **139**, 130 ; App. XVIII 11 (Τζι-). ∞ 147.
- Τζιμισακῆς (Κωνσταντῖνος ὁ), gendre de 14 Θεόδωρος, parèque de La (1321), **109**, 420 ; Εἰρήνη, femme de, **109**, 420 ; Μιχαήλ, fils de, **109**, 420. — voisin, **109**, 422, 424.
- Τζιμισθαράδες (οἱ), lieu-dit, **73**, 84 ; **74**, 67 (Τζιμ-); **77**, 99 ; **136**, 123 ; Τζιμισθαράδες, **99**, 44, 45 ; ἡ Τζιμισθαράς, **99**, 50, 51 ; **139**, 90 (Τζι-). ∞ 145.
- Τζυράπης (Κωνσταντῖνος ὁ), **74** not. ; **77** not. ; **125** not. ; sébaste, serviteur de l'empereur, duc, képhalè et recenseur de Lemnos (1303), **95**, 17 ; (1304), **96** not., 23 ; **99** not., 228 ; (1305), **100** not., 30 ; sébaste (1319), **106**, 10, 44 ; pansébaste sébaste, oikeios, képhalè [de Lemnos] (av. 1321), **113** not., 9 ; sébaste († av. 1361), **139**, 46. ∞ 137, 138 et n. 484, 140 et n. 499, 141, 142 et n. 505, 144, 147 ; 207.
- Τζυρεάσκος, voisin (1321), **109**, 692.
- Τζυρίγγης, voisin (1300), **90**, 32, 39 ; (1321), **108**, 142 (-γκης), 143 (id.). ∞ 108 et n. 341.
- Τζυρίγγης (Δημήτριος ὁ), donateur (1392), **153** not., 1 (-γκης), 25. ∞ 133.
- Τζυρίγγης (Θεόδωρος ὁ), premier mari de

- Kalè Thalassèh, 153 not. ; († av. 1404), 156 not., 13.
 τηγάνιον, 147, 23.
 τιμή, App. XII 14.
 τίμημα, 83, 11, 15 ; 84, 16 ; 85, 13, 17 ; 86, 12, 17 ; 87, 16, 21 ; 88, 17 ; 143, 19 ; 153, 8 ; App. XII 33 ; τέλειον τ., 83, 6 ; 85, 8 ; 86, 8 ; 87, 11 ; 88, 10.
 τίμιος, cf. πρόσωπον.
 Τιμτζου (τοῦ), montagne, App. VIII 6. ∼ 133 et n. 461.
 Τοῦχοι, lieu-dit, 109, 171.
 Τομάχη (Νικόλαος ὁ υἱὸς τοῦ), cordonnier, parèque de La (ca 1300), 91 III 47 ; (1321), 109, 616 (N. ὁ Τομάχης) ; Εἰρήνη, femme de, 91 III 47 ; Δημήτριος, fils de, 91 III 47 ; 109, 616 ; Γεώργιος, fils de, 91 III 47 ; Θεοδώρα, fille de, 91 III 47 ; Ἄννα, belle-fille de, 109, 616. — voisin, 91 I 23-24 ; 109, 603, 605.
 1 Τομάχης, voisin (ca 1300), 91 I 27, III 27.
 2 Τομάχης, voisin (1321), 109, 535, 601, 618.
 Τομάχης (Γεώργιος ὁ), parèque de La (ca 1300), 91 III 52 ; Σιλινῶ, femme de, 91 III 52 ; Δημήτριος, fils de, 91 III 52 ; Νικόλαος, fils de, 91 III 52 = Τομάχης (N.) ; Εἰρήνη, Σταματική, filles de, 91 III 52.
 Τομάχης (Δημήτριος ὁ), cordonnier, parèque de La (1321), 109, 544 ; Φωτεινή, femme de, 109, 544 ; Μιχαήλ, fils de, 109, 544 ; Θεοδώρα, fille de, 109, 544. — voisin, 109, 533.
 Τομάχης (Νικόλαος Σκιαδᾶς ὁ), parèque de La (1321), 109, 620 ; Καλή, femme de, 109, 621 ; Δημήτριος, Θεόδωρος, fils de, 109, 621.
 Τομάχης (Σταμάτης), gendre de Maria Tzykalò, cordonnier, parèque de La (1321), 109, 618 ; Θεοδώρα, femme de, 109, 619 ; Γεώργιος, fils de, 109, 619 ; Κομιανή, fille de, 109, 619.
 Τομπά (ή), lieu-dit, 140, 14. ∼ 120 n. 402.
 Τόμπραινα (Καλή ή), parèque de La (1420), 165, 15 ; N, fils de, 165, 15.
 Τομπράννα, cf. Στάνιλα (Τ.).
 Τομπρηνός, cf. Κατζιανίτης.
 Τομπρίλας, voisin (ca 1300), 91 III 48.

- Τομπρίτζα, cf. Καλογήρου (Σ.), Κατζιανίτης, Σατᾶς (Λ.), Τζεπατᾶ.
 Τομπρομηροῦ (Γεώργιος ὁ υἱὸς Κυριακοῦ τοῦ), parèque de La (1321), 109, 514 ; Θεοδώρα, sœur de, 109, 514.
 Τομπρόμοιρος, cf. Σκοπιτζής.
 Τομπρόμοιρος (Γεώργιος ὁ), parèque de La (1321), 109, 550.
 Τομπρόμοιρος (Κυριακός), beau-frère de Démétrios Phournous, parèque de La (ca 1300), 91 I 53 ; Καλή, femme de, 91 I 53 ; Γεώργιος, fils de, 91 I 53 = Τομπρόμοιρος (Γ.) ; Ἰωάννης, fils de, 91 I 53 ; Θεοδώρα, fille de, 91 I 53 ; Δημήτριος, frère de, 91 I 53 ; N, belle-sœur de, 91 I 54. — voisin, 91 III 7.
 Τομπροτίνος, lieu-dit, 109, 647, 657, 680 (Δοβροτίνος).
 Τοξαράς (Νικόλαος ὁ), parèque de La (ca 1300), 91 III 64 ; Μαρία, femme de, 91 III 65 ; Δημήτριος, fils de, 91 III 65.
 τοξάριοι, δόσις τ., 71, 80 ; App. XI 85.
 Τοξόμπους (ή), village, 71, 31 ; App. XI 28 ; ή Δοξόμπους, 89, 81 ; 104 not. (et Δουξομποῦ), 16 ; 118, 78. ∼ 10, 112 et n. 365, 113 n. 368, 120, 150, 153 n. 562, 155, 157 et n. 597, 158 n. 600, 159, 160 et n. 609, 163, 164, 165, 168, 170 ; 187 (Doxome), 188.
 τοπαρχία, 146, 17.
 τοπικός, cf. παράδοσις.
 τόπιον, 91 I 20, 27, 58, II 27, III 17, 22, 38, 40, 45, 46, 48.
 τοποθεσία, 70, 30 ; 75, 32 ; 83, 5 ; 84, 9 ; 85, 6 ; 86, 5 ; 87, 9 ; 88, 8 ; 89, 99, 112, 124, 127, 147 ; 96, 3 ; 97, 31, 40, 51, 68 ; 104, 177 ; 108, 732, 763, 788, 807, 837 ; 109, 78, 229, 911 ; App. IX 13 ; 118, 92, 108, 122, 126, 150 ; 122, 7, 12, 13, 15, 20, 24-25, 25, 47 ; 136, 10, 95, 164-165, 169 ; 139, 67, 69, 71 ; 140, 17 ; 141, 2, 10 ; 143, 7 ; 146, 43 ; App. XI 36, 38, 40, 51, 55, 68.
 τόπον ἐπέχων, cf. Σίδης.
 τόπος, passim ; ἄγιος τ., 135, 24 : cf. Ἄγιον Ὅρος ; κληρονομικὸς τ., 146, 29 ; πετρατὸς τ., 97, 49 ; 108, 803 ; πρινωτὸς τ., 90, 65, 256 ; 108, 382 ; ῥοπακωτὸς τ., 90, 100 ; 108, 51 ; χειμαρροειδὴς τ., 108, 711 ; χωραφιαῖος τ., 71, 51 ; App. XI 42, 46.

- Τορνάρης, voisin (1321), 109, 470.
 Τορνάρης, cf. Γαδανάρης.
 Τορνάρις (Γεώργιος ὁ), ancien détenteur d'un bien (1346), 126, 33-34.
 Τορνευμένος (Νικόλαος ὁ), parèque de La (1321), 109, 319 ; Κυριακῶ, femme de, 109, 319 ; Μιχαήλ, fils de, 109, 319 ; Καλή, Εἰρήνη, filles de, 109, 319.
 Τορνίκης, cf. Λογοθέτης.
 Τορνίκης (Ἀνδρόνικος Κομνηνός), διὰ τοῦ (1259), 71, 117-118.
 Τορώλη, lecture erronée pour Τυρολόη (?), App. XIII § 2 Στέφανος.
 Τορωναικός, golfe, 159, 22.
 Τουκτούλης (Νικόλαος ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ Ἐσφαγμένου ἤτοι ὁ), parèque de La (1321), 109, 743 ; Εὐφροσύνη, femme de, 109, 744 ; Μαρία, Ἄννα, Καλή, filles de, 109, 744. — voisin, 109, 748, 873.
 τούμβα, cf. τύμβα.
 Τουντινία, belle-fille de Nicolas Pitaka, veuve, parèque de La (ca 1300), 91 III 133 ; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, 91 III 134 ; Καλή, Ζωράννα, filles de, 91 III 134.
 Τουντινία (Θεοδώρα ή), veuve, parèque de La (1321), 109, 801 ; Ἰωάννης, fils de, 109, 801.
 Τουντινίας (Εἰρήνη ή θυγάτηρ τῆς), parèque de La (1321), 109, 824 ; Θεοδώρα, Μαρία, sœurs de, 109, 824.
 Τούντινος, parèque de la Spèlaiòtissa (1316), App. VIII 21 ; Στάγκα, femme de, App. VIII 22 ; Ὀμπης, frère de, App. VIII 22.
 Τούντινος, cf. Κοστρεάνου (Ἄ.).
 Τουρκίτζη (Ροῦσος τοῦ), parèque de La (1409), 161, 24.
 Τουρκοβοῦνιν, lieu-dit, 122, 12. ∼ 121 n. 406.
 Τοῦρκοι, 133, 3 ; 137 not. ; 139 not. ; 150 not. ; 151 not. ; 166 not. ; 168, 5 (Τοῦρκος) ; App. XVII not. ∼ 22, 25, 26 et n. 114, 27 n. 119, 41 n. 190, 43, 44, 45 et n. 205, 209, 49, 50, 51, 54 et n. 252, 55 et n. 255, 56, 57, 58, 59, 60 et n. 274, 276, 118, 124 et n. 410, 125, 126, 127, 131, 132, 134, 142, 149 n. 560, 173 ; 181, 183, 186, 187, 196, 199, 200.
 Τουρκόπουλος (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1409), 161, 29 ; N, mère de, 161, 30.
 Τουρκοχώριον, village, 94, 23. ∼ 91, 92, 98, 151, 156.
 Τουρλωτή, lieu-dit à l'Athos, 79, app. 12.
 Τραγοπήδημα, lieu-dit, 97, 52 ; 108, 808. ∼ 87 et n. 173, 89.
 Τραδηνός, voisin (1415), 164, 19.
 Τράζιστα (ή), montagne, 97, 17 ; 108, 776. ∼ 86, 87, 89.
 Τραναβιώτισσα, veuve, parèque de La (1321), 109, 40-41 ; Εὐφροσύνη, fille de, 109, 41.
 Τράπεζα, crête, 90, 220, 222 ; 108, 282. ∼ 102.
 Τραπεζᾶς, voisin (1321), 108, 539, 543, 551.
 τραπέzion (καταλλακτικόν), 123, 105-106.
 τραπεζοτόπιον, 123, 146, 148.
 Τραπεζοῦντος (μητροπολίτης), App. XV not., 1-2, 3. ∼ 172. Cf. Théodose.
 Τραπεζοῦς, App. XV not., 18. ∼ 50.
 τραπεζοφόρον, 147, 12.
 1 Τραυλέας (Ἰωάννης), prôtogèròs, parèque de La (ca 1300), 91 III 117 ; N, femme de, 91 III 117 ; Μιχαήλ, fils de, 91 III 117 ; Εἰρήνη, belle-fille de, 91 III 117 ; Νικόλαος, Ἀθανάσιος, petits-fils de, 91 III 117 ; Ἄννα, Καλή, Μαρία, petites-filles de, 91 III 118.
 2 Τραυλέας (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 861 ; Ἄννα, femme de, 109, 861 ; Δημήτριος, Ἀθανάσιος, fils de, 109, 861 ; Καλή, Ἄννα, Μαρία, filles de, 109, 861.
 [Τραυλέας] (Μπεάλης), frère de 2 Jean Travléas, parèque de La (1321), 109, 862 ; N, femme de, 109, 862.
 Τραυλός, voisin (1321), 109, 776.
 Τραυλός (Βασίλειος ὁ), parèque de La (ca 1300), 91 III 166 ; Καλή, femme de, 91 III 166 ; Νικόλαος, Ἀθανάσιος, fils de, 91 III 167 ; Ἰωάννης, fils de, 91 III 167 ; 109, 860 ; Θεόδωρος, fils de, 91 III 167 = 2 Τραυλός (Θ.) ? ; Μαρία, fille de, 91 III 167.
 Τραυλός (Δημήτριος ὁ), parèque de La (ca 1300), 91 III 168 ; Εἰρήνη, femme de, 91 III 168 ; Ἰωάννης, fils de, 91 III 168 = 2 Τραυλέας ; Θεόδωρος, fils de, 91 III 168 ; Μπεάλης, fils de, 91 III 168 = Τραυλέας (Μπ.) ; Ἄννα, fille de, 91 III 168 ; Ζωράννα, fille de, 91 III 168 = 2 Ζωράννα.
 1 Τραυλός (Θεόδωρος ὁ), fils de 1 Jean Travléas, parèque de La (ca 1300), 91 III

- 119 ; (1321), 109, 805 ; Μαρία, femme de, 91 III 119 ; 109, 805 ; Νικόλαος, fils de, 91 III 119 = Τραυλός (N.) ; Βασίλειος, Ἰωάννης, fils de, 91 III 119 ; 109, 805 ; Γεώργιος, fils de, 109, 805 ; Εἰρήνη, fille de, 91 III 119 ; Ἄννα, Χρυσῆ, filles de, 109, 805.
- 2 Τραυλός (Θεόδωρος ὁ), parèque de La (1321), 109, 519 ; Ἄννα, femme de, 109, 519 ; Ἀθανάσιος, fils de, 109, 519 ; Μαρία, fille de, 109, 519.
- 1 [Τραυλός] (Ἰωάννης), neveu de Démétrios Travliou, parèque de La (1321), 109, 808.
- 2 Τραυλός (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321), 109, 809 ; Μιχαήλ, fils de, 109, 809 ; Ἄννα, fille de, 109, 809.
- 3 Τραυλός (Ἰωάννης ὁ), voisin (1321), 109, 889. — beau-frère de 25 Δημήτριος, 109, 888.
- [Τραυλός] (Νικόλαος), fils de 1 Théodore Travlios, parèque de La (1321), 109, 806 ; Μαρία, femme de, 109, 806 ; N, fils de, 109, 806.
- Τραυλός (Στέφανος ὁ), parèque de La (ca 1300), 91 III 119 ; 109, 806 ; Θεοδώρα, femme de, 91 III 119 ; Δημήτριος, fils de, 91 III 120 = Τραυλοῦ (Δ.) ; Βασίλειος, Μιχαήλ, fils de, 91 III 120 ; Ἰωάννης, fils de, 91 III 120 = 2 Τραυλός (I.) ; Θεοδώρα, Δράγνα, Μαρία, belles-filles de, 91 III 120 ; Νικόλαος, Στάνος, petits-fils de, 91 III 120 ; Θεόδωρος, petit-fils de, 91 III 120 ; 109, 807 ; Ἄννα, petite-fille de, 91 III 121 ; 109, 807 (ou 809).
- Τραυλοῦ (Δημήτριος ὁ υἱὸς Στεφάνου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 806 ; Θεόδωρος, fils de, 109, 807 ; Ἄννα, Καλή, filles de, 109, 807.
- Τραυλοῦ (Μαρία ἡ θυγάτηρ Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 860 ; Μαρία, cousine de, 109, 860.
- Τραχαμίνα, cf. Ἀρτζυπᾶ.
- Τραχανειώτης, voisin, App. XVIII 24.
- Τραχύσανα, terre, 126, 4 ; 127, 6, 13 ; 136, 22, 56 ; 139, 53. ~ 143, 144.
- Τρεάσιον, village, 112, 28. ~ 114, 117.
- Τρεῖς Ἐκκλησίαι, village, 159, 34. ~ 127.
- Τρία Πηγάρια, cf. Κρύα Πηγάρια, agridion.
- Τριάδος [μονὴ τῆς ἀγίας], à Thes, 70 not. — ἀγιοτριαδική μονή, 70, 3, 4, 16, 22, 35.
- μετόχιον τῆς παναγίας καὶ ζωοποιοῦ Τρ., 70 not. ; 89, 142 ; 118, 144 ; App. XI 66. ~ 111, 150.
- Τριάδος (ναὸς τῆς ἀγίας καὶ ζωαρχικῆς), à Kotzinos, 164, 5.
- Τριακονταφυλλίνα, cf. Ἀρμένη, Σιδηριώτης (Δ.).
- Τριακοντάφυλλος, cf. Κοσμάς (Δ.), Κρομμυδάς (Γ.), Λαγούδη, Λαυρηγός, Ἰαλέας (Τρ.).
- Τριβόλης (Γεώργιος ὁ), primitier [des taboularioroi] (1308/9), 102, 2, 12, 28.
- Τριγλυθάνος, voisin (ca 1300), 91 I 19.
- Τριγώνιον, lieu-dit, 136, 47.
- Τρικαλλιστῶν (τῶν), bien de Do, 97, 46 ; 108, 798. ~ 87.
- Τρικανᾶς, cf. 5 Ἰάκωβος.
- Τρίκορφος, montagne, 97, 47 ; 108, 801. ~ 87.
- τρικυμία, cf. ζάλη.
- Τριλάγκαδον, lieu-dit, 109, 348, 354, 382.
- Τριλίσιον, région, 128, 33 ; 140 not., 20. ~ 119, 120 et n. 402, 151.
- τριμοδιαίος, cf. ἀμπέλιον, χωράφιον.
- Τρινήσια (τά), caps, 97, 38 ; App. IX 9 ; οἱ Τρινήσιοι, 97, 44 ; App. IX 19. ~ 89.
- τριόδιον, 108, 267, 431.
- Τριόδιον, lieu-dit, 108, 558.
- τριόφθαλμος, cf. μύλων.
- Τριπάνης, voisin (1321), 111, 19, 25 ; App. X 16, 20.
- Τριπόδη (τοῦ), lieu-dit, 108, 529 ; 109, 453. ~ 110 n. 347.
- Τριπόταμος, village, 97 not. ; 109, 516 ; App. VII A 10, B 5. ~ 79 n. 103, 83 et n. 137, 84 n. 138, 85 et n. 157, 151.
- τριστελέχος, cf. ἀχράς.
- τρίτευμα, 161 not., 33. ~ 58, 126, 172.
- τριτομοίρια, 104, 169. ~ 160, 163, 164.
- Τρίτου Ἐσμηλωμένου, borne, 97, 18, 21 et app. ; 108, 778. ~ 86, 87.
- τρίφθαλμος, cf. μύλων.
- Τριφύλλης, Τριφύλλιος, cf. 1 Παγάνος (I.).
- τριώδιον, 147, 15, 25.
- Τρουλλιδέα, lieu-dit, 136, 42.
- Τρουλλωτός, détenteur d'un bien (1324), 114, 35.
- Τρουλωτή, lieu-dit, 146, 31-32. ~ 131.
- τρόφιμα, 72, 38.
- Τροχαλᾶ ([μονή] τοῦ), 79, 40 ¶ Ἐλευθέριος.

- Τρόχαλα τοῦ Ῥαματᾶ, lieu-dit, 136, 165.
- τροχαλαί, 74, 14 ; 99, 19 ; 139, 25. ~ 138 n. 483.
- τροχάλη, 108, 896 ; 126, 7 ; 136, 57 ; 139, 54.
- τρύγη, 154, 21.
- Τρύγη, lieu-dit, 136, 142 ; 139, 90. ~ 145.
- Τρύμων, voisin (1321), 109, 205, 231.
- τροπητός, cf. λίθος, σύνορον.
- Τρυστάλος (Σωφρόνιος ὁ), moine ? (av. 1375), 147, 17.
- Τρύφων, cf. 1 Βλάχου.
- Τρωαδηνός (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1284), 73, 65 ; 74, 48 (Τρο-) ; 77, 74 ; Μαρία, femme de, 73, 65 ; 74, 48 ; 77, 75 ; Καλή, belle-sœur de, 73, 66 ; 74, 48 ; 77, 75 ; Νικόλαος, beau-frère de, 73, 66 ; 74, 48 ; 77, 75.
- τύβη, 90, 98, 99, 133, 208, 210, 232, 246, 247 ; 108, 48, 271, 273, 292, 298, 299, 345, 347, 362, 371, 372, 447, 480, 489, 500, 511, 557, 585, 586, 854 ; 112, 28 (τούμβα), 37 (id.), 43 (id.) ; 114, 42 ; App. X 22, 27, 28 ; λιθόστρωτος τ., 108, 607 ; λιθώδης τ., 90, 224, 225 ; 108, 288 ; πετρωτή τ., 108, 635 ; χαμαιτή τ., 108, 398 : cf. χαμαιτύβη.
- τυμβοδούνιον (πρινωτὸν καὶ λιθώδες), 90, 248 ; 108, 373.
- τυμβόβουνος, 108, 917.
- τυμβόραχης (λιθώδης), 90, 224-225 ; 108, 291.
- Τυμπανάρης, lieu-dit, 90, 374 (-ρις) ; 108, 732. ~ 69, 70 et n. 38, 71, 150.
- Τυμπανάρι (τοῦ), ruisseau, 90, 347. ~ 70 n. 44, 77.
- τυπικά, de l'Athos, 79, 19. — τυπικόν, de La, 72, 28 ; 97, 3.
- τυπικόν (liturgique), 147, 25.
- Τύπος, montagne, 126, 16, 17 ; 136, 65 ; 139, 63, 64.
- Τυροκόμος, beau-père de 1 Πασχάλης, 109, 505.
- Τυροκόμου (Χρυσάφης ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de La (1321), 109, 505 ; Μαρία, femme de, 109, 505 ; Βασιλική, Εἰρήνη, filles de, 109, 505.
- Ἰάκινθος, prétendu prolig. de Karakallou en 1287, 79, app. 25-26.
- Ἰαλέα (τοῦ), bergerie, 136, 14 ; App. XVIII 5.
- Ἰαλέας, voisin (1361), 139, 76, 78, 79.
- Ἰαλέας (Τριακοντάφυλλος), vendeur (av. 1355), 136, 16 ; App. XVIII 11 ; ὁ Τριακοντάφυλλος, 136, 17, 18-19, 149.
- ἕδρομυλικός, cf. ἐργαστήριον.
- ἕδρομυλοστάσιον, 136, 33.
- ἕδρομυλοτόπιον, 139, 43.
- ἕδρομύλων, 95, 9 (χειμερινός) ; 98, 40 ; 99, 37, 38, 39, 43, 49, 106, 108, 111, 114, 117, 119-120, 129, 142, 202 ; 109, 950 ; 137, 9 ; 139, 43, 44 ; 156, 15 ; 161, 45 ; 165, 40, 47 ; 173, 4, 20.
- ἕδωρ, 90, 121 ; 108, 85, 453, 464 ; 161, 49 ; ἕξινον ὤ., cf. Ὄξιμος.
- υἰοθετή, 73, 58 ; 74, 42 ; 77, 68 ; 91 III 57, 192 ; 109, 137, 390, 633.
- υἰοθετός, 91 III 123, 136 ; 104, 132, 153 ; 109, 230, 358, 534, 546.
- υἱός, 70, 36 ; 73, 41 et *passim* ; 74, 35 et *passim* ; 75, 43, 46 ; 77, 58 et *passim* ; 83, 1 ; 84, 3 ; 91 I 3 et *passim*, II 11, 22, 24, 26, III 1 et *passim* ; 93, 7, 9, 15, 17 ; 99, 41 et *passim* ; 101, 2, 3, 7 ; 102, 6, 27 ; 104, 17 et *passim* ; 105, 8 et *passim* ; 109, 20 et *passim* ; 112, 7, 8, 11, 12, 15, 16, 17, 20 ; App. VIII 17, 19, 20, 28, 31 ; 122, 33, 41 ; 126, 22, 23, 28 ; 136, 10, 105, 108, 116, 131, 133 ; 139, 100 et *passim* ; 146, 46 ; 149, 15, 21 ; 160, 2 ; 161, 22, 24, 26, 29, 31 ; 165, 15 ; γνήσιος υἱ., 70, 5 ; 149, 7 ; App. XII 19. — de l'empereur, 151, 2 ; περιπόθητος υἱ., 161, 10, 18, 54, 69 ; 165, 11, 54.
- υἱός (spirituel), 80, 1 ; 121, 4 ; 135, 2.
- ἕλη (ὁσπητικὴ), 154, 23.
- ὕλικά (τά), 70, 34.
- ὑλίον, 147, 24.
- Ἰννοπούλου (τοῦ), lieu-dit (?), 99, 27 ; τοῦ Οἰνοπώλου, 139, 33. ~ 138.
- ὑπαναγία, 137 not., 10, 33.
- ὑπαναγιγνώσκω, 156, 4, 9 ; 160, 15-16.
- ὑπάνοιξις, 70, 28.
- ὑπάροικος, 74 not., 79.
- Ἰπατία, voisine (1321), 109, 576.
- Ἰπατίος, voisin (ca 1300), 91 III 66.
- Ἰπατίου (Δημήτριος ὁ υἱὸς τοῦ), ancien parèque de La (ca 1300), 91 III 64.

Υπατίου (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Θεοδώρου τοῦ),
parèque de La (1321), **109**, 524; Σιλινγῶ,
femme de, **109**, 524; Γεώργιος, fils de,
109, 524. — voisin, **109**, 532, 568, 584, 592.
Υπατος, voisin (ca 1300), **91** III 13.
Υπατος (Θεόδωρος ὁ), beau-père d'un parè-
que, **91** I 2.
Υπατος (Ἰωάννης ὁ), voisin (ca 1300), **91** I 17.
Υπατος (Κωνσταντῖνος ὁ), voisin (ca 1300),
91 I 11.
ὕπαυχενον, **98**, 44, 50.
ὕπεργος, cf. γῆ, ζευγηλατεῖον.
ὕπερδιπλασιασμός (du prix), **83**, 11; **84**, 16;
85, 13; **86**, 12; **87**, 16; App. XII 32.
ὕπερθεματισμός (du prix), App. XII 32 et
app.
Υπερπύρης, détenteur d'un revenu (1321),
109, 105.
ὕπερπυρον, **73**, 42 et *passim*; **74**, 37, 63, 68,
71, 72, 73, 75, 77, 79; **75**, 40, 43, 44, 47,
48; **77** not., 61 et *passim*; **78**, 13; **79**,
21; **84**, 10; **85**, 9, 18; **86**, 17; **87**, 12;
89, 83, 84, 85, 168, 174, 176; **91** III 68,
179, 211, 241; **93**, 8, 11, 12, 16, 18; **97**,
5, 8; **99**, 219, 220, 221; **101**, 10, 12;
104, 17 et *passim*; **105**, 8 et *passim*;
110 not., 17; **112**, 23; App. VII B 14,
25; VIII 11, 13, 21, 26, 31; **118**, 194;
122, 32, 35, 39, 42, 45, 49, 50; **123**, 133,
150, 151, 156, 157; **128** not., 31; **136**,
109, 111, 124, 170; **139**, 125 et *passim*;
140, 20; **143**, 9, 19; **145**, 5, 6, 10, 13;
153, 16, 17; **155**, 23, 29, 31, 42; **156**, 6,
21; **157**, 8, 16; **161**, 15, 16, 65, 66; **162**,
6, 12; **165** not., 38; **173**, 6, 7, 8, 22;
App. XI 84; εὐσταθια ὁ., **101**, 10; **159**
n. 606; παροικια ὁ., **122**, 6; τελεσματικά
ὁ., **104**, 176. — νόμισμα ὁ., cf. νόμισμα.
ὕπερτιμος, **82**, 3; **89** B 1, 4, 6, 8, 11, 15;
91 III 247-248; **98**, 7, 13; **106**, 59, 60-61;
117, 26, 27; **118** B 8, 10, 11; **131**, 14;
139, 117; **148**, 43; **152**, 36; **156**, 38;
App. XV 3.
ὕπηρεσία, **144**, 14 (ἀναγκαία και
χρειώδης),
26 (ἀναγκαία), 34 (οικεία).
ὕπηρετης, cf. δεφένσωρ.
ὕπογεγραμμένος, cf. πλάξ.
ὕπογραμμός, **89**, 51.
ὕπογραφή, **74**, 85; **75**, 56; **77**, 117; **79** not.;

80, 11, 25; **89** not.; **133**, 19; **150**, 16;
153, 2 (οἰκειόχειρος).

ὕποθήκη, **75**, 41 (βῆτη), 47.

ὕποκέραμος, cf. οἶκημα.

ὕπόκλημος, cf. ἀπιδέα, δένδρα, δρῦς, ἐσωκήπιον,
ἐσωκηποπεριδόλιον, καρύα, κερασεά, κραβ-
βατή, περιδόλιον, συκῆ.

Υπομινήσκοντος (μονή τοῦ), à Thes, **90**,
171, 173, 174, 179, 180; **108**, 515, 519,
855, 857, 877-878, 879, 882, 884, 891,
893; **109**, 24; **129** not., 7. ∼ **104**, **105**,
110 n. 345, 119.

ὕπόμνημα, **154** not.

ὕπόμνησις, **13**.

ὕπόποτον (τὸ), **99**, 36, 93, 150; **126**, 27;
136, 75; **139**, 41, 42, 109, 126, 129, 132.

ὕπόποτος, cf. γῆ, ἐσωκήπιον, ἐσωκηποπεριδό-
λιον, κηπουρεῖον, κηπωροτόπιον, περιδόλιον,
χωράφιον.

ὕποσημαίνομαι, **71**, 110; **72**, 101; **89**, 228;
103, 53; **118**, 259; **119**, 35; **123**, 203;
124, 28; **127**, 38; **128**, 42; **141**, 29; **142**,
23; **149**, 26; **155**, 50; **159**, 51; App. XI
130.

ὕπόστασις, **122**, 46; **136**, 35, 41, 42, 143,
148; **139**, 9, 92, 93, 94, 95, 97, 100, 110,
126, 133, 135; App. XVIII 33; γονική
ὁ., **109**, 454, 455, 793, 851; **136**, 38, 102;
ἐξαλειμματική ὁ., **73** not.; **122**, 11; **136**,
27, 29, 34, 80, 84, 93, 148; **139**, 89, 98,
131-132; **164**, 14; **165**, 39; πατρική ὁ.,
109, 792, 882, 901; παροικια ὁ., **139**, 98;
πενθερικὴ ὁ., **109**, 467, 481; τζακωνική τε
και δημοσιακή ὁ., **146** not.

ὕπόστασις (fortune), **98**, 37.

ὕποστατικός, **91** I 9 et *passim*; **109**, 644 et
passim. ∼ **73**.

ὕπόσχεσις, ἔγγραφος και ἄγραφος ὁ., **98**, 31;
App. XII 31; ἔγγρ. ὁ. και ἀσφάλεια,
App. VII A 20, B not.

ὕποταγή, **135**, 33; **154**, 27.

ὕποτάσσω : ὑπέταξα, **70**, 54; **145**, 1.

ὕποτελής, cf. ἀμπέλιον.

ὕποτελούμενος, cf. μύλων.

ὕπουργός, **154**, 27, 30.

ὕπουργῶ, **154**, 24.

Υφαντῆ (Καλή ἡ γυνὴ Σταμάτου τοῦ), veuve,
parèque de La (1321), **109**, 370; Δημήτριος,

fils de, **109**, 370; Άννα, belle-fille de,
109, 371.

ὕφαντῆς, **109**, 456, 469, 491.

1 ὕφαντῆς, voisin (ca 1300), **91** I 38.

2 ὕφαντῆς, voisin (1321), **109**, 537.

1 ὕφαντῆς (Γεώργιος ὁ), parèque de La
(1304), **99**, 204; Άννα, femme de, **99**,
204; Κώνστας, fils de, **99**, 204; Εἰρήνη,
fille de, **99**, 204.

2 ὕφαντῆς (Γεώργιος ὁ), parèque de La
(1321), **109**, 89; Μαρία, femme de, **109**,
89.

3 ὕφαντῆς (Γεώργιος ὁ), parèque de La
(1321), **109**, 131; Θεοφανῶ, femme de,
109, 131; Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 132.

ὕφαντῆς (Δημήτριος ὁ), voisin (1321), **108**,
535.

1 ὕφαντῆς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1304),
99, 99-100; Μαρία, femme de, **99**, 100;
Άναστασία, belle-fille de, **99**, 100.

2 ὕφαντῆς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La
(1321), **109**, 510; Καλή, femme de, **109**,
510; Ξένη, fille de, **109**, 510.

ὕφαντῆς (Κυριακός), ὁ τοῦ πατῆρ Μιχαήλ,
parèque de La (1321), **109**, 540; Θεοδώρα,
femme de, **109**, 541; Ἰωάννης, fils de,
109, 541; Μαρία, fille de, **109**, 541.

1 ὕφαντῆς (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La
(1321), **109**, 509; Άννα, femme de, **109**,
509.

2 ὕφαντῆς (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de La
(1321), **109**, 631; Χρυσῆ, femme de, **109**,
631; Άθανάσιος, fils de, **109**, 631.

ὕφαντῆς (Μανουήλ ὁ), parèque du couvent
d' Athanasiou (1306 ?), **101**, 4.

1 ὕφαντῆς (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1284),
73, 74-75; **77**, 83-84; Καλή, femme de,
73, 75; **77**, 84. ∼ **140** n. 499.

2 ὕφαντῆς (Μιχαήλ ὁ), parèque de La (1304),
99, 123; Εὐδοκία, femme de, **99**, 123.
∼ **140** n. 499.

1 ὕφαντῆς (Νικόλαος ὁ), parèque de La
(1321), **109**, 91; Καλή, femme de, **109**,
91; Θεοδώρα, fille de, **109**, 91.

2 ὕφαντῆς (Νικόλαος ὁ), parèque de La
(1321), **109**, 632; Σιλινγῶ, femme de,
109, 633; Νικόλαος, fils de, **109**, 633;
Μαρία, fille de, **109**, 633. — voisin, **109**,
589, 638.

1 ὕφαντῆς (Ξένος ὁ), parèque de La (1284),
73, 47; **74**, 38; **77** not., 64; Μαρία,
femme de, **73**, 47; **74**, 38; **77**, 64.

2 ὕφαντῆς (Ξένος ὁ), parèque de La (1317),
104, 136; Άννα, femme de, **104**, 136;
Θεόδωρος, Γεώργιος, Καθαρός, fils de, **104**,
136, 137; Μαρία, fille de, **104**, 137.

ὕφαντοῦ (Φωτεινός ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ),
parèque de La (1317), **104**, 96-97; Εἰρήνη,
mère de, **104**, 97; Εὐφροσύνη, sœur de,
104, 97.

ὕψηλός, cf. βουνός.

1 Φαδάτης, voisin (1355), **136**, 17, 93;
(1361), **139**, 80.

2 Φαδάτης, ancien détenteur d'un bien († av.
1355), **136**, 36, 37, 113; **139**, 129.

Φαγῶς (Ἰωάννης ὁ), parèque de La (1321),
109, 471; Καλή, femme de, **109**, 471;
Μιχαήλ, fils de, **109**, 471; Άννα, Εἰρήνη,
Μαρία, Λεοντώ, filles de, **109**, 471.

Φαγοσπήτη (τοῦ), lieu-dit, **108**, 795.

Φαινός, montagne, **74**, 11 (Φανός), **99**, 15;
139, 20. ∼ **138** n. 482.

Φακνηοῦ (τοῦ), lieu-dit, **143**, 7.

Φακός, lieu-dit, **126**, 26; **136**, 75; **141** not.,
2, 10, 14, 19. ∼ **146** et n. 537, 152.

Φακρασῆς, grand primicier (1377), **148** not.,
8. ∼ **38** n. 182.

Φακρασῆς (Δημήτριος ὁ), témoin (1496),
174, 22.

Φαλακρός (Δημήτριος ὁ), parèque de La
(1409), **161**, 62 et app.; **165** not.

Φαλακροῦ (Άννα ἡ τοῦ), veuve, parèque de
La (1420), **165** not., 35.

Φαλακροῦ ([μονή] τοῦ), **79**, 40 ¶ 2 Μακάριος.
φамиλια, **140**, 15; φамелиа, **161**, 14, 15, 16,
17, 32, 65, 66.

φανερός, cf. διαθήκη.

Φανός, cf. Φαινός.

Φάξηνος (Μανουήλ ὁ), beau-frère d'Agarè
Palaiologina (1341), App. XII not., 6.

— ὁ Φ., parâtre de Kalè Thalassènè
(† av. 1404), **156** not., 11, 20, 21, app.
∼ **128** n. 429.

φάραγι (ὁ), **90**, 256 (ῆ); **98**, 49; **108**, 52, 119,
336, 382 (ῆ), 434, 652.

Φαράκος, voisin (1321), **108**, 540.

- Φαράντος, ancien détenteur d'un bien (1415), 164, 7.
- Φαργάνης, voisin (1321), 109, 597.
- Φαργάνης (Νικόλαος), beau-frère de Dèmetrios Prakazias, parèque de La (1321), 109, 572; Άννα, femme de, 109, 572; Γεώργιος, Μιχαήλ, Άθανάσιος, fils de, 109, 572.
- Φαρισσαῖος (Γεώργιος δ), serviteur de l'empereur, recenseur du thème de l'ektos chōra de Thes (1324), 114 not., 51; cf. Περγαμηνός-Φαρισσαῖος. ∼ 29, 80, 81.
- Φαρμάκης, sébaste († av. 1304), 98 not., 3, 4, 18 (pansébaste), 19, 20; 208.
- Φάρφαλις, voisin (1355), 136, 72. ∼ 145 n. 521.
- Φάσος (Γεώργιος δ), diacre, référendaire de la métropole de Thes (1284), 75, 59.
- Φασωλιστρεα, lieu-dit, 73, 22; 77, 23-24 (Φασου-).
- Φατλός, ancien détenteur d'un bien (1321), 109, 936.
- Φαφλατᾶς (Δημήτριος δ), cordonnier, parèque de La (1321), 109, 633; Μαρία, femme de, 109, 633; Εὐδοκία, fille adoptive de, 109, 634. — voisin, 109, 540, 591.
- Φεγγητᾶς, voisin (1321), 108, 553.
- Φεγγητᾶς (Μανουήλ δ), parèque de La (1321), 109, 383; Μαρία, femme de, 109, 383; Άννα, fille de, 109, 383.
- φέδα, App. XVII 10.
- φελώνιν μεταξωτόν, 147, 14.
- φελωνοστίχαρον μεταξωτόν, 147, 14.
- Φεοδούλης (Βασίλειος δ), parèque de La (1321?), 112, 19; Άννα, femme de, 112, 19.
- Φιλαγρίου (τοῦ), puits, 108, 847. ∼ 105.
- Φιλαδελφείας (δ), métropolitain, 106, 58 ¶ Θεόληπτος.
- Φιλαδελφηνός, voisin (1321), 109, 368.
- Φιλαδέλφου ([μονή] τοῦ), 79 not., 37 (Φηλαδέλφου) ¶ 1 Γερμανός.
- Φιλανθρωπηγή (Εὐδοκία ἡ), ancienne détentrice d'un bien († av. 1350?), 129 not., 4; App. XI 49. ∼ 119.
- Φιλανθρωπηγός (Γεώργιος Δούκας δ), serviteur de l'empereur, grand hétairiarque, 125 not.; (1346), 126 sceau, not., 39-40; oikeios, grand hétair., képhalè de Lemnos, 127, 17 (Γ. δ Φ.); App. XVIII 33. ∼ 142, 143, 145.
- Φιλανθρωπηγός (Μιχαήλ δ), cousin de l'empereur, grand stratopédarque (1350?), 129 not., 6. ∼ 118 n. 394.
- Φιλειδής (Ίωάννης Πεσίακος δ), parèque de La (1321), 109, 889; Μαρία, femme de, 109, 889; Καλή, Άννα, Θεοδώρα, filles de, 109, 889, 890; Σπάνος, gendre de, 109, 890.
- Φιλειδής (Μιχαήλ Κομνηνός ἦτοι δ), parèque de La (1321), 109, 76; Ν, femme de, 109, 76. — voisin, 109, 50 (δ Φ.).
- Φίλιππα, cf. Άχλαδᾶς, Μηλᾶ (Γ.).
- Φίλιπποι, App. XI 123.
- Φίλιππος, gendre de Straboskéles, parèque de La (1284), 73, 77; 74, 57; 77, 86; 139, 100; Σοφία, femme de, 73, 77; 74, 57; 77, 87; Κωνσταντῖνος, fils de, 73, 77; 74, 57, 58; 77, 87 = 21 Κωνσταντῖνος; Άργυρός, fils de, 73, 77; 74, 57; 77, 87; Μαρία, belle-fille de, 73, 77; 74, 58; 77, 87.
- Φίλιππος, cf. Μυτιληναῖος (Φ.), Άράδου.
- Φιλίππων καὶ Χριστουπόλεως (παρόεδρος), 89 v 3 ¶ Βαβύλας.
- Φιλόθεος [Kokkinos], patriarche de CP, 144 not., 43, app.; App. XX. 8. ∼ 15 et n. 70, 19, 26, 29, 30 et n. 135, 31 n. 144, 34, 37, 38, 39 et n. 183, 40 et n. 187, 44, 45 n. 204, 122. Cf. Philothée.
- Φιλοθέου (μονή τοῦ), 79, app. 25-26; 136 not.; 158, 2, 21. ∼ 66 et n. 4, 68 ¶ Θεοφάνης, 6 Μακάριος.
- Φιλοκάλου (μονή τοῦ), à Thes, 109, 33, 138 (-λη), 157.
- Φιλομάτης (Άκίνδυνος δ), acheteur (1308/9), 102 not., 6 et app. ∼ 133.
- Φιλομάτης, cf. Νεροβρύτου.
- 1 Φιλομάτης (Εὐθύμιος), détenteur d'un bien (1300), 90, 147. ∼ 106.
- 2 Φιλομάτης (Εὐθύμιος), ancien détenteur d'un parèque († av. 1321), 108, 582; App. X 26.
- φιλονεικία, cf. ταραχή.
- Φιλονείκου (τοῦ), lieu-dit, 136, 73.
- φιλοτιμία, 71, 28; 89, 38, 64; 167, 10 (βασιλική), 14.
- φιλοτίμως, 89, 62.
- φίλτρον, 135, 30; 144, 8.
- φιρίνια, 173, 21. ∼ 57 n. 263 (phlōria).

- φλάμουλον, 147, 13.
- Φλεβοτομά (νερούτα τοῦ), 114, 16. ∼ 87.
- Φλεβοτόμος (Γεώργιος δ), parèque de La (1409), 161, 22.
- Φλεβοτόμος (Ίωάννης δ), parèque de La (1321), 109, 91; Ζωή, femme de, 109, 91; Νικόλαος, fils de, 109, 91.
- Φλεβοτόμος (Μανουήλ), parèque de La (1321), 109, 478; Θεοδώρα, femme de, 109, 479; Μαρία, fille de, 109, 479; Νικόλαος, gendre de, 109, 479.
- Φοβέρης, voisin (1321), 109, 261.
- Φοθηνή, cf. Δημηναίου (Ί.), Άρατζηνάς (Γ.).
- Φοθηνή, voisine (1321), 108, 575.
- Φοθηνός (Γεώργιος δ), témoin (1284), 75 not., 60. ∼ 206 (dikaiophylax).
- Φοθηνός (Καλούδης δ), parèque de La (1409), 161, 24.
- Φοθηνός (Λέων δ), scribe (1284), 75 not., 54, 60.
- Φονέως (τοῦ), ruisseau, 136, 70.
- φονικόν, 71, 80; 89 not., 180; 118 not., 202; 128, 25; 130, 23; App. XI 88. ∼ 157 et n. 597, 164.
- φόνος, 89, 181, 187; 104, 166; 118, 208; App. XI 90.
- Φοραδάρης (Δημήτριος δ), parèque de La (1409), 161, 27.
- Φορική, porte de Serrès, 148 not., 10. ∼ 119.
- φόρος, 130, 26; 148 not.
- Φουρνιώτης (Ίωάννης), beau-frère de Jean Machès, parèque de La (1321), 109, 843; Ξένη, femme de, 109, 844; Νικόλαος, fils de, 109, 844; Μαρία, fille de, 109, 844.
- Φουρνιωτούς (Άθανάσιος δ τῆς), potier, parèque de La (ca 1300), 91 III 59-60; Μαρία, femme de, 91 III 60; Ζωή, fille de, 91 III 60.
- Φουρνιωτώ, voisine (ca 1300), 91 III 2.
- Φούρνοι, lieu-dit, 73, 19; 77, 20.
- Φουρνούς (Δημήτριος δ τῆς), beau-frère de Kyriakos Tompromoiros, 91 I 53.
- Φούσκη (τοῦ), village, 99, 36, 38, 140-148; 139, 42, 43. ∼ 140, 141.
- 1 Φούσκης, pronοiaire (1321), 108, 419.
- 2 Φούσκης, voisin (1321), 109, 453.
- Φουσκούλου (τοῦ), lieu-dit, 90, 36; τὰ Φούσκουλα, 108, 147; τὰ Φουσκούλου, 109, 162. ∼ 108.
- 1 Φραγγόπουλος, vendeur (av. 1342), 123, 113.
- 2 Φραγγόπουλος, moine, donateur (av. 1409), 161, 46; 165, 48. ∼ 126.
- Φράγγος (Νικόλαος δ), parèque de La (1321), 109, 300; Εἰρήνη, femme de, 109, 300; Γεώργιος, fils de, 109, 300.
- Φράγκοι, App. XV 15.
- Φράγκος (Βασίλειος δ), beau-père de 6 Κωνσταντῖνος, 104, 40.
- φράκτης, 154 not., 16, 17.
- Φραντζῆς (Γεώργιος δ), donateur (1496), 174 not., 1. ∼ 130, 153.
- [Φράστος] (Γεώργιος), frère de Jean Phrastos, parèque de La (ca 1300), 91 III 192; Καλή, femme de, 91 III 192; Καλή, fille adoptive de, 91 III 192.
- Φράστος (Ίωάννης δ), parèque de La (ca 1300), 91 III 191; 109, 659; Γριδάννα, femme de, 91 III 191; Μιχαήλ, Γεώργιος, fils de, 91 III 191; Μαρία, Άννα, filles de, 91 III 192.
- Φράστου (Μαρία ἡ ἐγγόνη Ίωάννου τοῦ), parèque de La (1321), 109, 659.
- φρέαρ, 70, 25, 26, 28; 90, 1, 47, 56, 92; 108, 41, 99-100, 160, 173, 235, 334, 342, 525, 538, 754; 123, 25; App. XVIII 26.
- φροντιστήριον, 123, 23.
- φρούριον, 123, 26; 159, 35.
- Φρυγανίου (τοῦ), ruisseau, 136, 12; 139, 75 (τῶν Φρυγανίων); App. XVIII 3.
- Φρύγανον, lieu-dit, 164, 21.
- φυγάς, 167, 31; App. XI 91.
- φύλαξις τζακωνική, 146 not.
- φυτέω, 78, 15; 146, 39.
- 1 Φωκᾶς, parèque de La (1317), 104, 17; Θεοφανώ, femme de, 104, 17; Φωτεινός, fils de, 104, 17.
- 2 Φωκᾶς, gendre de 40 Γεώργιος, détenteur d'un bien (1355), 136, 43.
- Φωκᾶς, cf. Καλομάννα, Μονεμβασιώτης (Ί.), Παντέκτης, Σεβαστόπουλος.
- Φωκιανός (Μιχαήλ δ), parèque de La (1304), 99, 69; Θεοφανώ, femme de, 99, 69.
- Φωστήρα, cf. Κτενώ, Πολίτης (Ν.), Συμεών (Κων.).
- Φωστήρης, cf. Ταρούσης.
- Φωτεινή, voisine (1300), 90, 375.
- Φωτεινή, cf. 4 Νικόλαος.
- 1 Φωτεινός, voisin (1321), 109, 213.
- 2 Φωτεινός, donateur (av. 1355), 136, 54. ∼ 145 n. 533.

Φωτεινός, cf. Λαυρηνός, Μαρουλά, Σκιαδάς (Φ.), Ὑφαντοῦ.
 Φωτεινός (Ἀργυρός δ), ancien détenteur d'un bien (1361), **139**, 101.
 Φωτεινός (Γεώργιος δ), tailleur, parèque de La (1321), **109**, 601; Ἄννα, femme de, **109**, 601; Δημήτριος, fils de, **109**, 601; Θεοδώρα, fille de, **109**, 601.
 Φωτεινός (Θεόδωρος δ), diacre, skénophylax de la métropole de Serrès (1377), **143** not., 48.
 [Φωτεινός] (Κυριακός), frère de Georges Photinos, tailleur, parèque de La (1321), **109**, 602; Εἰρήνη, femme de, **109**, 602; Δημήτριος, fils de, **109**, 602; Θεοδώρα, fille de, **109**, 602.
 Φωτεινοῦ (Μαρία ἡ τοῦ), veuve, parèque de La (1317), **104**, 151-152; Φωτεινός, fils de, **104**, 152; Ἄννα, fille de, **104**, 152; Ἰωάννης δ Βήχας, gendre de, **104**, 152.
 Φωτιάτης, vendeur (av. 1342), **123**, 110.
 Φωτίδος (μονόδριον τῆς ἁγίας μεγαλομάρτυρος), à Thes, **151** not., 3-4, 9-10. ∼ **55**, **133**.
 Φωτίδος (παλαιοκκλησία τῆς ἁγίας), à Longos, **97**, 30; **108**, 761. ∼ **87**.
 Φώτιος, cf. Γούδηλα.

Χαβαρώνισσα, veuve, parèque du couvent d'Athanasiou (1306 ?), **101**, 5.
 Χαγερῆς (Μανουήλ δ), oikeios, orphanotrophos (1350 ?), **129** not., 2.
 Χαγιασινα (Μαρία ἡ), veuve, parèque de La (1317), **104**, 25; Νικηφόρος, petit-fils de, **104**, 25.
 Χαλᾶς, lecture erronée pour Χελᾶς, App. XVIII not.
 χάλασμα, **90**, 359; **108**, 692; παλαιὰ χ., **97**, 39; App. IX 10.
 Χαλευρᾶς, voisin (ca 1300), **91** III 74.
 Χαλικόπετρα, route, **108**, 484. ∼ **98**.
 χαλκεύς, **91** III 23, 25, 138; **109**, 342, 787.
 1 Χαλκεύς, voisin (ca 1300), **91** III 48, 60.
 2 Χαλκεύς, beau-père de Georges Belonas, **99**, 95.
 3 Χαλκεύς, voisin (1321), **108**, 546.
 4 Χαλκεύς, beau-frère de Léon Raptès, **109**, 125.
 5 Χαλκεύς, voisin (1321), **109**, 381.
 6 Χαλκεύς, oncle par alliance de Démétrios Dēmanos, **109**, 387.

7 Χαλκεύς, voisin (1321), **109**, 423, 427.
 8 Χαλκεύς, ancien détenteur d'un bien (1321), **109**, 771, 791.
 Χαλκεύς (Ἀθανάσιος δ), parèque de La (1321), **109**, 472; Καλή, femme de, **109**, 472; Ἰωάννης, fils de, **109**, 472.
 Χαλκεύς (Βασίλειος δ), parèque de La (1321), **109**, 884; Θεοδώρα, femme de, **109**, 884; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, **109**, 884; Καλή, fille de, **109**, 884.
 1 Χαλκεύς (Γεώργιος δ), voisin (1321), **108**, 752.
 2 Χαλκεύς (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 119-120; Μαρία, femme de, **109**, 120; Θεόδωρος, fils de, **109**, 120.
 3 Χαλκεύς (Γεώργιος δ), parèque de La (1321), **109**, 457; Καλή, femme de, **109**, 457; Ἰωάννης, Λέων, fils de, **109**, 457; Ἄννα, fille de, **109**, 457; Λέων, frère de, **109**, 457.
 4 Χαλκεύς (Γεώργιος δ), parèque de La (1355), **136**, 127.
 5 Χαλκεύς (Γεώργιος δ), parèque de La (1409), **161**, 31.
 Χαλκεύς (Δημήτριος δ), voisin (1321), **108**, 564, 569. — ancien détenteur d'un bien, **108**, 569.
 Χαλκεύς (Θεοτόκιος δ), grand-père de Kyriakos Chalkeus, **91** III 42.
 1 Χαλκεύς (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 119; Εἰρήνη, femme de, **109**, 119; Ἰωαννώ, fille de, **109**, 119.
 2 Χαλκεύς (Ἰωάννης), fils de Basile Chalkéōs, parèque de La (1321), **109**, 788; Θεοδώρα, femme de, **109**, 788; Δημήτριος, fils de, **109**, 788; Μαρία, Καλή, filles de, **109**, 788.
 3 Χαλκεύς (Ἰωάννης δ), parèque de La (1409), **161**, 32. ∼ **129** n. **438**.
 Χαλκεύς (Κυριακός δ), petit-fils de Théotokios Chalkeus, parèque de La (ca 1300), **91** III 41-42; (1321), **109**, 610; Εἰρήνη, femme de, **91** III 42; **109**, 610; Ἀθανάσιος, Νικόλαος, fils de, **91** III 42; **109**, 611; Θεοτόκιος, fils de, **91** III 42; Κωνσταντῖνος, Μιχαήλ, Γεώργιος, fils de, **109**, 611; Μαρία, fille de, **91** III 42; Ξένη, Εὐφροσύνη, belles-filles de, **109**, 611. — voisin, **91** I 26; **109**, 566, 592.
 1 Χαλκεύς (Μιχαήλ), beau-frère de 1 Georges Kribélé, parèque de La (ca 1300), **91** III

203; **109**, 678; Ἄννα, femme de, **91** III 203; Γεώργιος, fils de, **91** III 203; Στανία, fille de, **91** III 203.
 2 Χαλκεύς (Μιχαήλ), beau-frère de 3 Jean Syméōn, parèque de La (1321), **109**, 712; Ἄννα, femme de, **109**, 712; Γεώργιος, Σταμάτης, fils de, **109**, 712; Θεοδώρα, fille de, **109**, 713.
 Χαλκεύς (Νικόλαος), voisin (ca 1300), **91** I 7.
 Χαλκεύς (Στέφανος δ), voisin (1300), **90**, 141.
 Χαλκεύς (Ἄννα ἡ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 898; Εἰρήνη, Δημητρώ, sœurs de, **109**, 898; Ἄννα, nièce de, **109**, 898.
 Χαλκεύς (Βασίλειος δ υἱός τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 106; **109**, 788; Ζωή, femme de, **91** III 106; Ἰωάννης, fils de, **91** III 107 = 2 Χαλκεύς (Ἰ.Ι.); Καλή, Ἄννα, Μαρία, filles de, **91** III 107; Θεοδώρα, fille de, **91** III 107; **109**, 790; Νικόλαος et Νικόλαος, gendres de, **91** III 107.
 Χαλκεύς (Εἰρήνη ἡ γυνὴ Ἰωάννου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 91-92; Θαλασσηνή, fille de, **109**, 92.
 Χαλκεύς (Ἰωάννης δ υἱός Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (ca 1300), **91** III 14; Εἰρήνη, femme de, **91** III 14; Δημήτριος, Στέφανος, fils de, **91** III 14.
 1 Χαλκεύς (Καλή ἡ γυνὴ Ἰωάννου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 188; Μανουήλ, fils de, **109**, 188; Μαρία, fille de, **109**, 188; Γεώργιος, gendre de, **109**, 189; Καλή, Ἄννα, petites-filles de, **109**, 189.
 2 Χαλκεύς (Καλή ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 459; Θεοτόκιος, fils de, **109**, 460; Μαρία, Σιλιγνώ, filles de, **109**, 460; Ἰωάννης, gendre de, **109**, 460; Εἰρήνη, petite-fille de, **109**, 460.
 Χαλκεύς (Μαρία ἡ θυγάτηρ Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 678.
 Χαλκεύς (Μιχαήλ δ τοῦ), parèque de La (1321 ?), **112**, 18; Καλή, femme de, **112**, 18.
 Χαλκεύς (Νικόλαος δ τοῦ), ἦτοι δ Κωκαλᾶς, parèque de La (1321), **109**, 881; Μαρία, femme de, **109**, 881; Ἄννα, Καλή, filles de, **109**, 881.
 Χαλκία (Μιχαήλ δ τοῦ), parèque de La (1355), **136**, 133.
 Χαλκιόπουλος (Ἰωάννης δ), prêtre (1305), **100**, 28.
 Χαλκιόπουλος (Μιχαήλ), gendre de Ladanos, parèque de La (1321), **109**, 447; Εἰρήνη, femme de, **109**, 448.
 1 Χάλκισσα, voisine (ca 1300), **91** III 15.
 2 Χάλκισσα, voisine (1321), **109**, 455.
 Χαλκοβούνιον, montagne, **90**, 6; Χαλκόβουνον, **108**, 106. ∼ **107**.
 Χαλκοπαγᾶς, lieu-dit, **122**, 12, 31. ∼ **121** n. **406**.
 χάλκωμα, **70**, 33; **173**, 4, 7, 19.
 Χαλμπούκης (Θεόδωρος δ), parèque de La (1321), **109**, 640; Ἄννα, Θεοδώρα, filles de, **109**, 640.
 Χαλμπούκης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 563; Φωτεινή, femme de, **109**, 563; Γεώργιος, fils de, **109**, 563; Νίκαια, fille de, **109**, 563.
 Χαμαίας, ancien détenteur d'un bien (1300), **90**, 44.
 χαμαϊτός, cf. τύμβη.
 χαμαϊτύμβη, **90**, 266.
 Χαμέα (τοῦ), lieu-dit, **122**, 42. ∼ **122** n. **406**.
 Χαμηλός (Δημήτριος δ), parèque de La (1409), **161**, 26.
 Χαμολᾶ (Καλή ἡ ἐγγόνη τοῦ), veuve, parèque de La (1355), **136**, 166 et app.
 χαμουδρός, cf. βουνός.
 Χανδρέα (ναός τοῦ ἁγίου ... Γεωργίου ἐπικληθέμενος τοῦ), à Lemnos, **136**, 26. ∼ **142**, **145**, **151**.
 Χανδρηνή, vendeur (av. 1342), **123**, 108.
 1 Χαντάκιν, lieu-dit, **73**, 95. ∼ **140**.
 2 Χαντάκιν, lieu-dit, **174**, 7. ∼ **130**.
 Χάνταξ, [village], **109**, 835.
 Χαντζάπης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1304), **99**, 55; Μαρία, femme de, **99**, 56; Μιχαήλ, Δημήτριος, fils de, **99**, 56.
 Χαπάτζης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 239; Ἄννα, femme de, **109**, 239; Ἰωάννης, fils de, **109**, 239; Εὐφροσύνη, Μαρία, filles de, **109**, 239. — voisin, **109**, 244.
 χαραγή, **173**, 21.
 χάραγμα, **71**, 80; **89** not., 84, 90, 172, 173; **104**, 167; **118**, 82, 197; App. XI 29-30, 31, 86. ∼ **155**, **157** et n. **597**, **159** et n. **606**, **160** et n. **609**.
 χάραγμα : διὰ χαράγματος, **173**, 8.
 Χαρακᾶ (Ἰωάννης δ υἱός Μαρίας τῆς γυναικός

- Νικολάου τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 51; Εἰρήνη, femme de, **109**, 51.
- 1 Χαρακᾶς, père de Maria Blaterou, **109**, 54.
- 2 Χαρακᾶς, beau-père de Georges Katharopsōmas et de Nicolas Nésiôtēs, **109**, 85, 86.
- 3 Χαρακᾶς, voisin (1321), **109**, 304.
- Χαρακᾶς (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 52; Μαρία, femme de, **109**, 52; Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 52; Θεοδώρα, Ἄννα, filles de, **109**, 52.
- [Χαρακᾶς] (Κωνσταντῖνος δ), fils de Dêmétrios Charakas, parèque de La (1321), **109**, 53; Θεοδώρα, femme de, **109**, 53.
- Χαρακᾶς (Μιχαήλ δ), parèque de La (1321), **109**, 54; Εἰρήνη, femme de, **109**, 55; Εὐδοκία, fille de, **109**, 55; Θεοδώρα, mère de, **109**, 55.
- Χαρακοῦς (Μαρία ἡ θυγάτηρ Εἰρήνης τῆς), parèque de La (1321), **109**, 51.
- Χαραντᾶς (Ἰωάννης δ), beau-père de 4 Ἐένος, **109**, 466.
- χαράττιον, **161** not., 66. ∼ 56 et n. 257, 57, 58 et n. 265, 126 et n. 421.
- χαρζάνιον, **133** not., 18.
- χαριστικόν, **109**, 21.
- 1 Χαρίτων, hig. de Kutlumus (av. 1362-ca 1381), **79** not., app. 25-26.
- 2 Χαρίτων, prohig. de Va (1405), **158** not., 15.
- 3 Χαρίτων, prétendu prohig. de Xén en 1287, **79**, app. 25-26.
- Χαρίτων, cf. 43 Γεώργιος.
- Χαροκόπος (Γεώργιος δ), gendre de 1 Kladēs, parèque de La (1321), **109**, 191; Καλή, femme de, **109**, 192; Δημήτριος, fils de, **109**, 192.
- Χαρσιανός, voisin (1321), **108**, 791.
- χάρτης, **81** not.
- χαρτοφύλαξ, **75**, 8, 55, 61; **108**, 737; **143**, 24; **148**, 49; **160**, 1, 2, 11, 18 ¶ Ἄνεμᾶς (Θ.), Κουβαρᾶς, Σταυράκιος (Ἰ.).
- Χειλᾶς, ancien détenteur d'un bien (1415), **164**, 12.
- Χειλᾶς (Ἰωάννης Δούκας Πρίγκιψ), recenseur à Lemnos (1388), App. XVIII not.; cf. Σεβαστόπουλος-Χειλᾶς.
- χειλος, **90**, 1, 64 et *passim*; **97**, 13, 46, 50, 56; **98**, 45; **108**, 33 et *passim*.
- Χειλώ, cf. Κασανδρηνός (Μ.).
- χειμαρροειδής, cf. τόπος.
- χειμαρρος, **90**, 149; **108**, 223, 846, 880.
- χειμερινός, cf. μύλων, ὑδρομύλων.
- χειμόλουστρα, **108**, 331, 617. ∼ 102.
- Χειμώνης, pronoiaire (1300), **90**, 142, 144. ∼ 105.
- χειμωνικός, cf. μηνᾶιον.
- Χειμωνικοῦ (τοῦ), lieu-dit, **96**, 10; **139**, 48. ∼ 137.
- χείρ, βασιλική χ., **75**, 21; **81** not.; βασ. καὶ θεία χ., **104**, 14; **106**, 56; **115**, 41; **117**, 24; **118** в 3, с 1; πατριαρχική χ., **82**, app. 17.
- χειροδότως, **83** not., 7; **84**, 11; **85**, 9; **86**, 9; **87**, 12; **88**, 10-11; **143**, 10.
- Χειρομάχου (Μαρία ἡ θυγάτηρ Δημητρίου τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 22; Θεοδώρα, fille de, **91** III 22; Εἰρήνη, sœur de, **91** III 22; Ἰωάννης, neveu de, **91** III 22.
- Χερατηνιώτης, détenteur d'un bien (1324), **114**, 21.
- Χερρονησίτης (Γεώργιος δ), parèque de La (1304), **99**, 211; Χρυσή, femme de, **99**, 211.
- Χερρονησίτης (Θεόδωρος δ), parèque de La (1304), **99**, 196; Εἰρήνη, femme de, **99**, 196; Θεόδωρος, fils de, **99**, 196.
- Χερρονησίτης (Μιχαήλ δ), parèque de La (1304), **99**, 195; Καλή, femme de, **99**, 195.
- χερσαῖος, cf. γῆ.
- χερσαμπελον, **91** III 37, 38, 54, 76, 78, 85, 187, 238; **104**, 33, 36, 46, 56; **108**, 576; **109**, 466, 509, 568, 631, 825; **122**, 41; **126**, 28, 29, 32, 33; **136**, 9, 30, 31, 47, 48, 49, 52, 76, 77, 97, 102, 103, 106, 170; **139**, 86, 106; App. XVIII 22. ∼ 144.
- χερσαμπελοπερίβολον, **91** III 208.
- χέρσον, **73**, 49; **74**, 30; **77**, 43; **99**, 36; **109**, 473, 757; **139**, 84, 111, 113.
- χερσοπερίβολον, **109**, 166.
- χερσοτόπιον, **139**, 42.
- Χερσῶνος (δ), métropolitain, **152**, 36.
- Χηθαδολόγος, lieu-dit, **136**, 19.
- Χηνοδόσκης, lieu-dit, **108**, 790.
- χήρα, **73**, 67, 87; **74**, 49, 71; **77**, 76, 101; **91** I 14, 34, 41, 54, 55, 59, II 20, 26, III 7 et *passim*; **93**, 14; **95**, 10; **99**, 48, 64, 115, 159, 160; **101**, 5; **104**, 16 et *passim*; **105**, 8, 19; **109**, 22 et *passim*; **112**, 16, 17, 20; App. VIII 13, 14; **136**, 30, 80, 166; **139**, 99, 138; **161**, 15, 21, 23, 25, 30, 31, 32, 63, 64, 65; **165**, 15, 33, 35, 38.

- Χήρας (τῆς), montagne, **75**, 31.
- χθαμαλός, cf. βουνός, ἔχθη.
- Χιανέσης (Γεώργιος δ), parèque de la Spèlaiōtissa (1316), App. VIII 19; Ζωή, femme de, App. VIII 19; Μιχαήλ, fils de, App. VIII 19; Μαρία, nièce de, App. VIII 19.
- Χιλανδαρίου [μονή τοῦ], **79**, 31 (Hiladar'sky), app. 25-26 (Χελανταρίου); **97** not.; **98** not.; **130** not., 7 (Ἀχελανταρίου), 8 (Χιλανταρίου). — μονή τῶν Σέρβων, **86**, 7; **90**, 292, 299, 304, 305, 306, 325, 326, 351, 353, 354, 373, 374; **108**, 148, 149, 150, 151, 171, 508, 509, 512, 513, 523, 616, 624, 625, 626, 629, 681, 683, 685, 709, 710, 725. ∼ 21 n. 100, 23, 27 et n. 120 121, 44 n. 199, 67 n. 10, 70 et n. 38, 71, 72, 76, 77, 107, 108 et n. 341, 110 n. 345, 151; 182, 183, 184, 199, 200 ¶ 4 Συμεών. Cf. 2 Daniel, 2 Isaiās, Stefan'.
- Χιοναδίτης, vendeur (av. 1355), **136**, 20.
- Χιοναδίτης (Θεόδωρος δ), ancien détenteur d'un bien (1355), **136**, 76.
- Χιόναινα, vendeur (av. 1355), **136**, 55.
- 1 Χιονᾶς, voisin (1321), **109**, 200.
- 2 Χιονᾶς, voisin (1321), **109**, 617.
- Χιονᾶς (Νικόλαος δ), parèque de La (1321), **109**, 558; Ἰωάννης, Μιχαήλ, fils de, **109**, 558; Θεοδώρα, Μαρία, filles de, **109**, 558, 559.
- Χιόνης (Γεώργιος δ), père de Théodore Mochthēs, **109**, 371.
- Χιόνης (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 226; Χιονώ, femme de, **109**, 226; Μαρία, fille de, **109**, 226.
- 1 Χιονοπουλίνα, détenteur d'un bien (1346), **126**, 15; (1355), **136**, 63; (1361), **139**, 62.
- 2 Χιονοπουλίνα, vendeur (av. 1355), **136**, 76.
- Χιονόπουλος, voisin (1355), **136**, 92.
- Χιονώ, cf. 12 Δημήτριος, Ἰμβριώτης (Γ.), Κορνήλιος, Πυρέκβολος (Ἰ.), Χιόνης (Δ.), Χορταρᾶ.
- Χίος, **103** not. ∼ 142 n. 505.
- Χίου (πρόεδρος), **106**, 61 ¶ Ἐενοφῶν.
- Χιωνίδη, cf. Κουρσαρέας.
- Χιώτης (Γεώργιος δ), parèque de La (1304), **99**, 217 (Χει-); Εἰρήνη, femme de, **99**, 217; Μαρία, fille de, **99**, 217.
- Χιώτης (Εὐστράτιος δ), prosalentēs, ancien détenteur d'un bien, **73** not.; (1355), **136**, 29.
- Χιώτης (Ἰωάννης δ), co-détenteur d'un moulin (1361), **139**, 45.
- Χιώτης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), **109**, 932; Μαρία, femme de, **109**, 932; Μιχαήλ, Δημήτριος, fils de, **109**, 932.
- Χιώτης (Μιχαήλ δ), parèque de La (1304), **99**, 102 (Χειό-); Μαρία, femme de, **99**, 102; Εὐγενώ, mère de, **99**, 102; Γεώργιος, frère de, **99**, 102; Φωτεινή, sœur de, **99**, 102.
- 1 Χιώτης (Νικόλαος δ), parèque de La (1284), **73**, 86-87; **77** not.; Μαρία, femme de, **73**, 87. ∼ 140 n. 499.
- 2 Χιώτης (Νικόλαος δ), parèque de La (1304), **99**, 92; Φωτεινή, femme de, **99**, 93. ∼ 140 n. 499.
- Χλάπετζη (Θεοδώρα χαλκίως τοῦ), veuve, parèque de La (ca 1300), **91** III 138; Θεόδωρος, Βασίλειος, fils de, **91** III 138; Θεοδώρα, belle-fille de, **91** III 138.
- Χλάπετζης (Γεώργιος δ), parèque de La (ca 1300), **91** III 139; **109**, 831 (Χλάπετζης), 832 (*id.*); Καλή, femme de, **91** III 139; Νικόλαος, Ἰωάννης, fils de, **91** III 139, 140; Δημήτριος, fils de, **91** III 139, 140 = Χλάπετζης (Δ.); Ἀθανάσιος, fils de, **91** III 139 = Χλάπετζης (Α.); Μανουήλ, fils de, **91** III 139; **109**, 829; Θεόδωρος, fils de, **91** III 139; Ἄννα, fille de, **91** III 140; **109**, 830; Θεοδώρα, fille de, **91** III 140; Ζωή, belle-fille de, **91** III 140 = Χλάπετζη (Ζ.); Μαρία, belle-fille de, **91** III 140 = Χλάπετζη (Μ.); Ἄννα, belle-fille de, **91** III 140; **109**, 827; Ἰωάννης, petit-fils de, **91** III 140; **109**, 831 (ou 827); Μιχαήλ, petit-fils de, **91** III 140; **109**, 831 (ou 832); Μαρία, petite-fille de, **91** III 140; Καλή, petite-fille de, **91** III 140; **109**, 832. — beau-père de 36 Γεώργιος, **109**, 830 (-τζης).
- Χλάπετζης (Δημήτριος δ), parèque de La (ca 1300), **91** III 141; Νικόλαος, Γεώργιος, fils de, **91** III 141, 142; Καλή, Ζωράννα, filles de, **91** III 142.
- Χλάπετζη (Ζωή ἡ νόμφη τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 831; Ἰωάννης, Μιχαήλ, fils de, **109**, 831; Θεοδώρα, fille de, **109**, 831.

- Χλάπετζι (Καλή ἡ θυγάτηρ Μανουήλ τοῦ), parèque de La (1321), **109**, 899-900.
- Χλάπετζι (Μαρία ἡ νύμφη τοῦ), veuve, parèque de La (1321), **109**, 832; Μιχαήλ, Δημήτριος, fils de, **109**, 832; Ἄννα, Καλή, filles de, **109**, 832; Βασίλειος, gendre de, **109**, 832.
- Χλάπετζις (Ἀθανάσιος δ), parèque de La (1321), **109**, 828; Δραγάννα, femme de, **109**, 828; Μιχαήλ, Δημήτριος, fils de, **109**, 828; Καλή, Μαρία, filles de, **109**, 829; Μανουήλ, frère de, **109**, 829; Καλή, nièce de, **109**, 829.
- Χλάπετζις (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 827; Ἄννα, femme de, **109**, 827; Ἰωάννης, Μανουήλ, fils de, **109**, 827; Θεοδώρα, Ζωή, filles de, **109**, 827.
- Χλέδερης (Κώνστας δ), parèque de La (1304), **99**, 212; Μαρία, femme de, **99**, 212.
- Χλιαροπόταμος, rivière, **108**, 459, 461. ∼ 98.
- Χλιαροπόταμος, village, **90**, 240, 242, 244; **108**, 364, 366, 368, 460; Κοχλιαροπόταμος, **98**, 41, 43, 46; **208**. — Χλιαροποταμηνοί, **108**, 462, 463. ∼ 91 n. 194, 96, 97, 98, 105.
- Χλίον Νερόν, ruisseau, **73**, 13; **74**, 8; **77**, 14; **99**, 13. ∼ 135 et n. 470, 138 n. 481.
- Χλίον Νερόν, village, **99**, 40-67. ∼ 141.
- Χλομέτζην (τό), lieu-dit, **109**, 674.
- χοιρίδιον, **91** III 135.
- χοιροδεκατεία, **71**, 79; **109**, 940; **131**, 9-10; App. XI 85. ∼ 157.
- χοιρόλουστρα, **90**, 103, 262; **108**, 58, 392, 472.
- Χοιρομάχος (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 599; Θεοδώρα, femme de, **109**, 599; Γεώργιος, Νικόλαος, fils de, **109**, 599. — voisin, **109**, 527.
- χοιροπρόβατον, **109**, 940.
- χοῖρος, **73**, 88, 94; **74**, 71, 76; **77**, 102, 107; **91** I 15 et *passim*; **99**, 49 et *passim*; **101**, 3, 7, 8, 9; **104**, 18 et *passim*; **105**, 8, 9, 10, 13, 14, 19, 22; **109**, 21 et *passim*; **112**, 23; App. VIII 11; **139**, 128, 131.
- Χομάτου, cf. Γομάτου, zeugèlateion.
- Χονδρός, voisin (1321), **108**, 536.
- Χορεύτρια, lieu-dit, **136**, 14; App. XVIII 5.
- χορηγείου, mauvaise lecture pour χαρατζίου, 58 n. 265.
- Χορταίτου (μονή τοῦ), près de Thes, **90**, 18, 75, 78, 105, 149, 209; **103**, 16, 18, 22, 61, 125, 126, 235, 272, 289, 312, 313, 354, 356, 359, 440, 460, 912, 913; **109**, 27, 28, 34, 144. — Χορταίτηνοί, **108**, 442. ∼ 98, 99, 102, 103, 106 et n. 322, 107, 108 et n. 336, 111.
- Χορταρᾶ (Μαρία χήρα Μιχαήλ τοῦ), parèque de La (1317), **104**, 16; Ἄννα, veuve, Χιονώ, filles de, **104**, 16.
- Χορταρᾶς, ancien parèque de La (1317), **104**, 17.
- Χοσιάριος, ancien détenteur d'un bien (1321), **109**, 576, 630; cf. Τζυκαλᾶς (Δ.).
- Χοσιάριος (Ἐένος δ), beau-père de 1 Jean Tzykalas, **91** II 24.
- Χουλαρᾶ ([μονή] τοῦ), **79**, 40 § Βαρλαάμ.
- Χουμελᾶς (Ἰωάννης δ), parèque de La (1284), **73**, 79; **74**, 60; **77**, 89; Ἐλένη, femme de, **73**, 80; **74**, 60; **77**, 90; Λέων, Κωνσταντῖνος, fils de, **73**, 80; **74**, 60; **77**, 90 = Χουμελᾶς (Α. καὶ Κ.); Ἄννα, fille de, **73**, 80; **74**, 61; **77**, 90.
- Χουμελᾶς (Λέων καὶ Κωνσταντῖνος), frères, anciens parèques de La (1361), **139**, 101.
- Χοῦμος, cf. Στίλιντου.
- Χοῦμος (Νικηφόρος δ), διὰ τοῦ, ἐπὶ του kanikleiou (1298), **89** not., 235-236; **209**.
- Χοῦμος, cf. 5 Μακάριος.
- Χοῦσδος, cf. 2 Σκιαδᾶς (Ν.).
- 1 Χραμπέρης, voisin (1321), **109**, 657, 666, 676, 691, 694.
- 2 Χραμπέρης, voisin (1321), **109**, 661.
- Χραμπέρης (Ἰωάννης), ancien parèque de La (1321), **109**, 684.
- Χραμπέρης, cf. 2 Παγάνος (Ἰ.).
- Χράμπος, voisin (1321), **109**, 647, 648, 656.
- χρειώδης, cf. ὑπηρεσία.
- χρέος, **75**, 46; **145** not.
- χρεωστῶ, **75**, 40, 42, 43, 46, 49.
- χρήμα, **118**, 3, 12; **159**, 18.
- Χρήσιμος, eunuque, vendeur (av. 1342), **123**, 117.
- χριστιανικός, cf. ἀγωγή.
- Χριστοδουλα, cf. Σταυρηνός (Γ.).
- 1 Χριστόδουλος, donateur (av. 1300), **90**, 365.
- 2 Χριστόδουλος, voisin (ca 1300), **91** I 32.
- 3 Χριστόδουλος, voisin (1321), **109**, 120, 201.
- 4 Χριστόδουλος, voisin (1321), **109**, 292.
- 5 Χριστόδουλος, voisin, App. XVIII 27.
- Χριστόδουλος, cf. Μωθωναίου, Παπανικολοῦς, Σακκῆς (Χρ.), Τετράδη.
- Χριστόδουλος (Ἀθανάσιος δ), parèque de La (1321), **109**, 279; Μαρία, femme de, **109**,

- 279**; Κωνσταντῖνος, Σταμάτης, fils de, **109**, 279.
- Χριστόδουλος (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 429; Ἄννα, femme de, **109**, 429; Χριστόδουλος, Γεώργιος, fils de, **109**, 429. — voisin, **109**, 418.
- 1 Χριστόδουλος (Ἰωάννης δ), tailleur, parèque de La (1321), **109**, 282; Μαρία, femme de, **109**, 282; Καλή, fille de, **109**, 282.
- 2 Χριστόδουλος (Ἰωάννης), frère de Démètrios Christodoulos, parèque de La (1321), **109**, 430; Νικόλαος, frère de, **109**, 431. — voisin, **109**, 438.
- Χριστός (icône du Christ), **137** not.; **147**, 2. — (effigie), Ἰησοῦς Χρ., **89** sceau; **92** sceau; **94** sceau; **136** sceau; **142** sceau; **159** sceau; App. XX. 1, 2, 3, 4, 5, 6.
- Χριστοῦ (μονή τοῦ δεσπότου καὶ σωτήρος), à Berroia, **103** not. (τοῦ Καλοθέτου), 13-14, 43-44; πατριαρχικὸν μοναστήριον τοῦ δεσπ. σωτ. Χρ., **121** not., 6-7. — métèochion de La, App. XI 122. ∼ 133, 152; **207** (église).
- Χριστοῦ (μονή τοῦ), cf. Παντοδυναμού, 2 Παντοκράτορος.
- Χριστοῦ, πανηγυρις τῆς Χ. γεννήσεως, **104**, 168. ∼ 112.
- Χριστουπόλεως (μητρόπολις), **137** not., 26, 27, 28.
- Χριστουπόλεως (πρόεδρος), cf. Φιλίππων.
- 1 Χριστόφορος, parèque de La (1304), **99**, 175; Εἰρήνη, femme de, **99**, 175; Μανουήλ, fils de, **99**, 175. — frère de 19 Γεώργιος, **99**, 190.
- 2 Χριστόφορος, voisin (1321), **109**, 224, 256.
- 3 Χριστόφορος, voisin (1321), **109**, 363-364.
- 4 Χριστόφορος, gendre de Nikèphoritès, parèque de La (1321), **109**, 365; Μαρία, femme de, **109**, 365; Γεώργιος, Ἀθανάσιος, fils de, **109**, 365, 366.
- Χριστόφορος (Δημήτριος δ), parèque de La (1321), **109**, 247; Καλή, femme de, **109**, 247; Ἰωάννης, Κωνσταντῖνος, fils de, **109**, 247; Εὐφροσύνη, fille de, **109**, 247.
- χρόνιος, cf. νομή.
- χρόνοι, cf. παραδρομή.
- Χρυσάννα, cf. 9 Δημήτριος, 1 Θωμάς.
- Χρυσάφης, cf. Κοντοϊωάννου (Χρ.), Τυροκόμου.
- Χρυσάφης, pronοιαire (1300), **90**, 184, 205 (Θεόδωρος); (1321), **108**, 239, 268, 318 (Χρ. ὁ Βρανᾶς), 323, 324; **207**. ∼ 99, 102.
- Χρυσή, cf. Καστανιώτισσα.
- χρύσινος, cf. βούλλα.
- Χρυσίππου, village, **99**, 148-201. ∼ 141.
- Χρυσοβελώνης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1321), **109**, 489; Εἰρήνη, femme de, **109**, 489; Γεώργιος, fils de, **109**, 489.
- Χρυσοβέργης, cf. Κουτζουνάδη, Μακροῦ (Γ.).
- Χρυσοβέργης (Ἰωάννης δ), parèque de La (1321), **109**, 425; Πανωραία, femme de, **109**, 426. — voisin, **109**, 428.
- Χρυσοβέργης-Μόσχος, collège de recenseurs (ca 1341), App. XII 9.
- χρυσοβουλλᾶτος, cf. δίκαια, ζευγηλατεῖον, κτήματα, πάροιχος.
- χρυσοβούλλιον, **140**, 11.
- χρυσόβουλλον, **71** not., 38, 47; **89** not., 66, 156-157, 160; **92** not., 5; **94**, 14; **99**, 5-6; **103** not., 22; **106**, 6, 47; **107**, 7, 17, 24; **109**, 13; **112**, 26; **115** not., 4; **116**, 2, 23, 32; **117**, 1, 8; App. IX not., 1; **118** not., 72, 169, 183, 188, 199; **119**, 2; **122**, 3; **123**, 90, 177-178, 186; **124** not., 6; **126**, 37; **128** not.; **130**, 2; **134**, 6, 12, 21; **136**, 56, 125; **137**, 5; **139**, 52, 73; **140**, 8; **141** not., 5, 16, 23; **142** not., 3; **146**, 45; **149**, 2; **150** not., 7, 10; **151**, 17; **155**, 18; **159**, 24; **163**, 18, 27, 36, 46; **167**, 22, 23, 25, 26, 29, 32; **172**, 2; App. XI 75, 80, 82, 87, 108; XIII; XVIII 45; **197**; βασιλικὸν χρ., **109**, 967; **150**, 14; ἐπικυρωτικὸν χρ., **163**, 9-10, 24-25; κύριον χρ., **71** not.; παλαιγενές χρ., **89**, 70; **118**, 74; **128**, 18, 28; πρωτότυπον χρ., **71** not.; **89** B 18-19. ∼ 177, 178, 179, 180, 196, 197.
- χρυσόβουλλον σιγίλλιον, **92**, 6, 9, 13; **94**, 19, 27, 32; **115** not., 7, 18, 35, app.
- χρυσόβουλλος λόγος, **71**, 19, 29, 46, 83, 98-99, 103-104, 108; **72**, 19, 23, 52, 63, 91, 97; **89**, 74, 154, 200, 223; **103**, 27, 36, 47; **104**, 9; **118**, 165, 178, 212, 253; **119**, 13, 31; **123**, 95, 173, 195; **124**, 9-10, 17, 23-24; **127**, 10, 24, 32-33; **128**, 16, 36, 39; **140**, 10 et app., 22, 26; **141**, 8, 17, 25; **142**, 6, 12, 19; **149**, 9, 17, 22-23; **151**, 6; **155**, 14, 35, 47; **159**, 27, 45, 50;

- 167, 16 (λόγοι χρυσοβούλων), 18; App. XI 73-74, 78-79, 94, 99-100, 128.
 Χρυσοδακτύλου (τοῦ), lieu-dit, 90, 116; 108, 79. ∼ 106.
 χρυσοκλαδαρικός, 147 not.; cf. βηλόθυρον, ἐπιμάνικα, ἐπιτραχήλιν, κάλυμμα, ποδέα.
 χρυσοκόκκινος, cf. βηλόθυρον.
 Χρυσολωρᾶς, ancien détenteur d'un bien (1415), 164, 6.
 Χρυσομαρίας, cf. 20 Μιχαήλ.
 Χρυσοραρίου ([μονή] τοῦ μεγάλου), 79 not., 40 § 3 Θεόδουλος.
 Χρύσος, cf. 1 Ἐσφαγμένου (Εἰ.), Μαυρίκιος, 2 Νομικός.
 Χρυσός, logothète de Dušan (1345), App. XIII.
 χρυσοτέλεια, 165, 16. ∼ 130, 159 n. 606.
 Χρυσούπολις, 128, 31; 137 not. ∼ 43, 119 et n. 400, 151.
 Χρυσουπολίτης (Θεόδωρος δ), parèque de La (1317), 104, 79; Εὐδοκία, femme de, 104, 79; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, 104, 80; Μαρία, fille de, 104, 80.
 χρυσοῦς, cf. βούλλα, λουρίον.
 Χρυσοχός (Κωνσταντῖνος δ), parèque de La (1317), 104, 122; Ἄννα, femme de, 104, 122; Φωτεινός, fils de, 104, 122; Μαρία, Εὐανθή, filles de, 104, 122.
 Χρυσοχός (Δημήτριος), beau-frère de Nicolas Touktoulès, parèque de La (1321), 109, 746; Χριστίνα, femme de, 109, 747; Ἰωάννης, fils de, 109, 747; Μιχαήλ, beau-fils de, 109, 747.
 Χρυσωπαδιώτης (Ἰωάννης δ), gendre de 5 Κωνσταντῖνος, parèque de La (1317), 104, 29-30; Φωτεινή, femme de, 104, 30; Εὐδοκία, fille de, 104, 30.
 Χύματα, lieu-dit, 109, 22, 30, 35, 36, 37, 38, 39, 50, 53, 55, 59-60, 61, 66, 67, 69, 71, 73, 74, 76, 77, 79, 80, 82, 84, 85, 86, 88.
 Χυμευτή, cf. Τζηκουριανός.
 χυτός, cf. κακκαβόπουλον, μανουάλιον.
 Χῶμα τοῦ Χαλκίως, lieu-dit, 122, 44. ∼ 122 n. 406.
 χωματοδοῦνιον, 90, 19, 21-22, 42, 135-136, 140, 185, 190, 195, 198, 204, 217, 243, 245; 108, 129-130.
 Χωνᾶ (τοῦ), lieu-dit, 109, 26.
 Χωνειάτης, gendre de Santaïdànès, parèque de La (1304), 99, 75; Καλή, femme de, 99, 75; Ἀρχαγγεληός, fils de, 99, 75; Ἰωάννης, beau-fils de, 99, 76.
 Χωνειάτης, cf. Ἡμιλέων, Μηλαῖος, Πευκιωτίσης.
 Χωνιάτης (Βασίλειος δ), prêtre, ... de la métropole de Serrès (1308/9), 102, 26.
 Χωνιάτης (Γεώργιος δ), diacre, dikaiò de l'archevêché [de Lemnos] (1305), 100 not., 22-23; prêtre (1321), 113, 6-7 (-νει-).
 Χωνιάτης (Ἰωάννης δ), diacre, protonotaire de la métropole de Serrès, 143 not.; (1377), 148 not., 52 (-νει-).
 1 Χωνιάτης (Μανουήλ δ), prêtre, archôn des églises de la métropole de Serrès (1365), 143 not., 12.
 2 Χωνιάτης (Μανουήλ δ), protonotaire [de la métropole] de Thes (1432), 168 not., 23 (-νει-).
 Χωνιάτης (Νικηφόρος δ), parèque du couvent d'Athanasiou (1306 ?), 101, 3; Μαρία, femme de, 101, 3; Γεώργιος, fils de, 101, 3.
 Χώρα, 74, 84; 77, 116; 78, 9; 89, 189; 94, 15; 108, 527; 109, 450; 112, 2; 114, 51 (ἐκτός χ.); App. VII Α 1, Β 7, 8; 118, 219; 122, 5; 132, 3; 137, 4; 161, 13 (ἔξω χωραί); 165, 21; 174, 14, 15, 16, 17; App. XI 110.
 Χώρα, lieu-dit, 122, 10, 25. ∼ 121 n. 406.
 χωραφιαῖος, cf. γῆ, τόπος.
 χωράφιον, *passim*; γονικόν χ., 75, 33; 83, 5-6; 84, 10; 85, 7; 86, 7; 87, 10; 88, 9; εἰκοσιμοδιαῖον χ., 85, 19; ἐκλειωματικόν χ., 108, 587; App. X 28; ἑξαμοδιαῖον χ., 87, 10, 13, 22; στασικόν χ., 109, 981; 114, 35; τετραμοδιαῖον χ., 86, 19; τριμοδιαῖον χ., 89, 9, 11, 18-19; ὑπόποτον χ., 73, 51; 74, 32; 77, 45-46.
 χωρίον, *passim*; χ. τζακωνικόν, 146 not., 35. ∼ 69 n. 27.
 Ψαλῖς, village, 91 r 11; 109, 518, 934-936. ∼ 85 et n. 156 157.
 ψαλτήριν, 147, 18, 19, 21.
 ψάμμος, 97, 18, 19; 108, 779, 780.
 Ψαρᾶς, cf. Ὀψαρᾶς (Ν.).
 ψάρεμα, 158 not.

- Ψαχνομιάτης, détenteur d'un bien (1324), 114, 21.
 Ψηθηριώτης (Μιχαήλ δ), parèque de La (1304), 99, 168; Μαρία, femme de, 99, 168.
 ψῆφος (κοινή), 135, 15.
 Ψιαθᾶς (Γεώργιος δ), ancien détenteur d'un bien (1324), 114, 42.
 ψύονος, 130 not., 25.
 ψυχῆ (βασιλική), 167, 15.
 ψυχικόν (τδ), 130, 34.
 ψυχικός, cf. μνήμη, μνημόσυνον.
 Ψωμᾶς (Κώνστας δ), parèque de La (1409), 161, 22.
 ψωμίον, 162, 24.
 ψωμοζημία, 72, 85.
 Ψωμοθήκη, lieu-dit, 99, 27. ∼ 138, 144.
 ὠνησις, 90, 374, 376; 91 r 15.
 Ὀραία, porte de CP, 170 not., Α 3, Β 5.
 ὠρολόγιον, 147, 19.
 ὠρολόγος, 35 n. 171.
 ὠφέλεια, 109, 940.

INDEX FRANÇAIS

- Achinos, village, **137** not. ; *53* n. *248*.
Aggitès, rivière (moderne), *133* n. *461*.
Agrilion, lieu-dit (moderne), *135*.
Agriosykia, lieu-dit (moderne), *137*.
1 Akakios le Sabbaïte (xii^e-xiii^e s.), *203*.
2 Akakios, prétendu hig. de La, *31* n. *145*,
34 n. *163*.
Aklou, village, *105*.
Akropotamos, torrent (moderne), *114*.
Aleksinac, ville (moderne), *131*; *192*.
Alektoropolis, *114* n. *373*, *117* et n. *385*.
Alexi Paliouria, lieu-dit (moderne), *97*, *99*
n. *284*.
Ali pacha, fils de Haïreddin, *56* et n. *258*.
Amarianos (famille), **70** not.
Amaseianos (famille), **102** not.
Ampélia (Katô), lieu-dit (moderne), *103* n. *302*.
Ampélitsi, lieu-dit (moderne), *137*.
Amphipolis, *119* n. *400*.
Ampilikés, lieu-dit (moderne), *110* n. *347*.
Ampilikés, lieu-dit (moderne), *137*.
Anaktoropolis, *43*, *117* n. *385*.
André Contareno, doge, **137** not. ; *45* n. *210*.
Andrinople, *27* n. *118*, *45* n. *205*, *46* n. *211*, *60*.
Andronic Paléologue, fils de Manuel II, despote
de Thes (1409, 1420), **161** not. ; **162** not. ;
165 not. ; **166** not. ; *52*, *53*, *55*, *59* et n. *271*,
60 et n. *275*, *104* n. *307*, *126*, *127*.
Andronic, frère de Germain l'Hagiorite, moine
de La? (fin xiii^e-début xiv^e s.), *15* n. *69*.
Ange Paléologue, grand stratopédarque (ca
1308), *26*, *27* n. *119*.
Angouria, village (moderne), *121*.
Ankara (bataille d'), *46*, *54*, *55*, *126*.
Anna Asanina Kontostéphanina, épouse de
48 Ἰωάννης, **137** not.
Anthémous, rivière (moderne), *106*.
Anthimos, prétendu hig. de La, *17* n. *78*.
Antoine, métropolitain de Thes (1363), **131** not.
1 Antônios, hiéromoine de La (1414/15), *49* ;
193.
2 Antônios, gérontas de La (1452), *49* ; *198*,
199.
Anysia, fille de Crep († 1426/27), *183*.
Aparchôn (Basile), fonctionnaire à Thes (1266),
69 n. *29*.
Apokaukos (Jean), gouverneur de Thes (1345),
122 not. ; *37*.
Aprôs, katépanikion, *79* et n. *102*, *83*, *85* et
n. *159*, *86*.
Archangélos, église (moderne), *149* n. *561*.
argent, *153*, *172* ; *184*, *185*, *194*, *196*, *197*, *198*,
199, *200*.
Arkouda, promontoire (moderne), *78*.
Arménistès, lieu-dit, *89* et n. *177*.
Arnau de Vilanova, catalan, *28*.
1 Arsène Autôreianos, patriarche de CP, *3*
n. *3*.
2 Arsène, prôtos (1262), *3* n. *2*.
3 Arsène, hiéromoine de La (entre 1429 et
1439), *49* ; *196*, *199*.
Asanès : divers membres de la famille A.
au xiv^e s., **75** not. ; **126** not. ; **137** not. ;
157 not.
Asmalou, bien de La, *93* n. *219*, *94*.
Asprè Pétra, colline (moderne), *78*.

Athanase (saint), fondateur de La, 22, 30, 32, 42, 44, 57, 134; 180, 186, 187, 188, 191; 203.

1 Athanase, prôtos (après avril 1306-av. sept. 1309), 19 n. 92 93, 24.

2 Athanase Métaxopoulos, hig. de La (av. sept. 1309?), 19 et n. 92 93, 20, 33 n. 156, 61 (n° 11), 92, 156.

3 Athanase Spathas, moine de La (1359?), 33.

4 Athanase II, patriarche inventé de CP, 82 not.

Athos, Athonites, *passim*.

Athyra, village, 121 n. 406.

Athyrtos, village (moderne), 108.

Atoumanos, métropolitain de Monemvasie (début du xiv^e s.), 89 not.

Atziôdhanou, couvent à l'Athos, 66 n. 4.

aurum, App. XIX 30.

Avignon, 28.

Avlôn, rivière (moderne), 135.

Avlona (Valona), 174 not.; 45 n. 208.

Avlônarion, village (moderne), 174 not.

Azapiko, bien du Pantocrator, 81 n. 118.

Balsamôn (Jean), duc et képhalè de Lemnos (1321), 100 not.

Baltè, bien de Do, 89 n. 174 a.

Barbara, lieu-dit (moderne), 135.

Barbaros, promontoire (moderne), 135 n. 470.

Barlaam le Calabrais, 33, 39.

Barnabas, moine de Xèrokastron (1087), 71 not.

Barzachanion, bien de La, 92 n. 198, 93 n. 219, 94.

Basile II, empereur, 81 not.; 134.

Bathylakkos, ruisseau (moderne), 106.

Bathynias, rivière, 121 n. 406.

Bathypotamos, rivière, 87.

Baxédès Polygyrou, plaine (moderne), 81.

Bayazid I^{er}, 46, 48 n. 221, 55, 56; 187, 188, 197.

Bayazid II, 61 n. 279.

Béla, lieu-dit, 116, 117.

Belgrade, 183, 194, 195.

Benoît de Sainte-Suzanne, légat pontifical, 4 et n. 7, 5, 7 n. 23.

Bessarion, moine de La (1343/44), 31, 32.

b'h, 181.

biens : diverses catégories des b., 125-126, 178 (b. héréditaire).

Bigla, colline (moderne), 89.

Bigla, colline (moderne), 104.

Bigla, colline (moderne), 135 n. 470.

Bigla, colline (moderne), 136 n. 476.

biglia, 186.

biscuit des marins, 161 not.; 58 (des galères).

Bistonis, lac (moderne), 44, 120, 152; 181.

Blachernes, église à CP, 70 not. — quartier de CP, 123 not.

Blasios, hig. de Xèrokastron (1015), 71 not.

Bolbos (Katô), bien d'Iv, 91 n. 194, 97 n. 257, 105.

Boniface de Montferrat, roi de Thes, 4.

Boullôtès (Démétrios), fonctionnaire (1404), 56 et n. 257, 57, 58 et n. 266.

Bourboura, lieu-dit, 85 n. 157, 87 et n. 168.

Božkovo, village, 132; 198, 199.

Bratzéba, couvent à Kassandra, 108.

Brnica, village, 132; 194, 195, 198.

Brômosyrtès, village (moderne), 96.

Büdyskyi (mitropolit), App. XIII ¶ Mitrofan.

Buljani, village, 131; 191, 192, 193, 198.

Büyük Çekmece, village (moderne), 121 n. 406.

candélabres, 194.

Candida (Candie), App. XIX 2.

Cantacuzène : divers membres de la famille C. aux xiv^e et xv^e s., 137 not.; 163 not.; 197.

Cantacuzène, fille de Djuradj Branković, 198, 199 (Catherine).

car', 177, 179 ¶ Stefan Dušan, Stefan Uroš.

carica, 198 ¶ Mara.

carsivo mi, 191, 193.

Catalans, Compagnie catalane, 11 n. 47, 14, 20, 25, 26 et n. 113 114, 27 et n. 119 120 121, 28, 29 n. 128, 142 n. 505.

céréales, 165, 169 et n. 647 649, 170.

Černomen, lieu-dit, 45.

Chabrias, rivière (moderne), 81, 82, 103.

Chalkéôs, lieu-dit, 69, 150.

Chandrénos, général (ca 1308), 26, 27 et n. 119, 29 n. 128.

1 Charitôn, métropolitain d'Oungrovlachie et prôtos (1378), 47.

2 Charitôn, évêque de La (1392), 50.

Charles de Valois, comte d'Anjou, 26.

Cheimarros, village (moderne), 120 n. 401.

Chevaliers de Rhodes, App. XVII not.; 55, 149.

Chôniatès (famille), 168 not.

Chôniatès (Théophane), sakelliou de la métropole de Serrès (1388), 143 not.

Chôra, couvent à CP, 150 not.

Chortiate, mont, 54 et n. 252.

Chôstianés, village, 205.

Christ Sauveur, couvent à Skyros, 149, 150.

Christophore, métropolitain d'Ancyre (1232-1233), 8 et n. 33.

Christoupolis, 112 not.; 26, 27 et n. 118, 28, 41, 43, 54 n. 253, 60 et n. 276, 119 n. 399.

Chrômiôtissa, couvent à l'Athos, 66 n. 6.

Chypre, 149 not.; 13.

1 Clément, moine athonite (1276-1277), 13 et n. 59.

2 Clément, moine de La? (av. 1335), 35.

collybes, 194, 198.

commissarius, App. XIX 4, 5, 7-8, 15.

commissio, App. XIX 29.

concile de Florence, 11 n. 44, 51.

concile de Lyon, 11 et n. 48.

Constantin VII Porphyrogénète, 94 n. 230.

Constantin X Doukas, 94 n. 230.

Constantin XI Paléologue, 166 not.; App. XX. 6.

Constantin Mésopotamitès, métropolitain de Thes (fin du xiii^e-début du xiv^e s.), 112 not.

Corinthe, 163 not.

corvée, 53, 165-168; 186, 191, 194.

Coumans, 136 not.; 4.

Crep, noble serbe (1375/76), 131; 181, 182, 183, 186, 192.

Creta, App. XIX 2.

Crnica, rivière, 183.

1 Cyrille, moine de La (1304 ou 1305), 18 et n. 81.

2 Cyrille, hig. de La (1374-1378), 35, 46-47, 62 (n° 26); 182.

Cyrillus Gradonico, notaire (1490), App. XIX 34.

Damianos, moine de La, vigneron (milieu du xiv^e s.), 35.

danak, 193.

1 Daniel, prôtos (ca 1233?), 3 n. 2 3.

2 Daniel, hig. de Chi (début du xiv^e s.), 27 et n. 121.

3 Daniel, moine de La, abbas (milieu du xiv^e s.), 35.

4 Daniel, prôtos (1430), 50.

5 Daniel, hig. de La (av. nov. 1447), 49, 62 (n° 40).

6 Daniel, moine de La (1471), 50.

7 Daniel de La, prôtos (1471), 50 et n. 231, 51.

8 Daniel, hig. de La (1501), 50, 62 (n° 46).

Daphnè, village (moderne), 135.

David, prétendu hig. de La, 48.

Déblitzénos : divers membres de la famille D. au xiv^e s., App. XII not.

Démétrios, évêque d'Ardamérion (début du xiii^e s.), 112 not.; 204.

Démétrios Chomatianos, archevêque de Bulgarie (xiii^e s.), 6 et n. 22, 7.

Démétrios Kydonès, 148 not.; 157 not.; 160 not.; 34, 38, 39 et n. 183, 40, 51 n. 235, 54, 146 n. 537.

Démétrios, évêque d'Ardamérion (xiv^e s.?), 112 not.

dèmosios kanôn, 155.

Derris, cap (ancien), 89; 209.

despot', 189, 190, 193, 194, 197 ¶ Djuradj Branković, Jean Uglješa, Lazar Branković, Stefan Lazarević.

despotica, 196, 198 ¶ 3 Hélène, 2 Irène.

Diaporos, île, 87.

1 Dionysios, moine de La (1359?), 33.

2 Dionysios, fondateur de Dionysiou (milieu du xiv^e s.), App. XV not.

3 Dionysios, moine de La (entre 1370 et 1391), 50.

4 Dionysios, frère de Crep, moine (1375/76), 131; 181, 182.

5 Dionysios, moine de La (entre 1494 et 1496), 50.

6 Dionysios, hiéromoine de Tous-les-Saints (1500), 169 not.

Dionysiou, couvent à l'Athos, 141 not.; 66 n. 7, 110 n. 345.

disette, 36, 172.

Djedovo, village, 178, 179.

Djuradj Branković, despote serbe, 49, 132; 185, 195, 196, 196-197, 197 (Gjurg), 198, 199, 200.

Dobrašin Kučka, détenteur d'un bien (1398), 188.

1 Dométios, prôtos (1200), 3 n. 2.

- 2 Dométios, prétendu prôtos, 48.
 1 Dorothée, métropolitte de Périthébrion (après mars 1354), 139 not.
 2 Dorothée, prôtos (1356-1366), 34 et n. 166, 44.
 3 Dorothée, prôtos (1384), 47.
 4 Dorothée, hiéromoine de La (1427), 49 ; 194 ; (entre 1429 et 1439), 49 ; 196, 199.
 5 Dorothée de Va (1439), 51.
 6 Dorothée, prôtos (1466), 50 n. 230.
 Draviskos, village (moderne), 112 n. 362.
 Drenča, couvent en Serbie, 184.
 Drépanon, cap (moderne), 89.
 Držman, nom laïque de 4 Dionysios, 182.
 Dubravica (bataille de), 183.
 Dubrovnik, 185, 188, 200.
- Édessa, 130.
 Ekklésiôchônion, village (moderne), 131.
 Éléousa, couvent à Stroumitsa, 3 n. 3.
 Éleuthéropolis, 116, 117 et n. 385.
 Éliés, lieu-dit (moderne), 106.
 Épanômè, village (moderne), 93 not. ; 95, 96 n. 246, 105, 106.
 Éphrem, patriarche de Peć, 182.
 Ergina, Hergina, testatrice († av. 1490), App. XIX 3, 12, 15, 19, 22 ; 149.
 Eugénie, cf. Milica.
 Eusèbe, prôtos (après 1219-av. 1233), 3 n. 2.
 Euthyme, patriarche de Tirnovo, 8.
 1 Euthymios, disciple d'Athanase I^{er} (milieu du XIII^e s.), 18.
 2 Euthymios, hig de La (1384-1395), 47, 48, 62 (n^o 28).
 3 Euthymios, moine de Tous-les-Saints (1525), 169 not.
 4 Euthymios, hig. légendaire (?) de Va, 11.
- Gabriel, prétendu métropolitte de Thes, 48.
 Gabrièlopoulos (Michel), archonte de Thessalie (1342), 146 not.
 Gaïdourokastro, lieu-dit (moderne), 113 n. 369.
 Galarinos, village (moderne), 98.
 Galatista, village (moderne), 107.
 Galésion, mont, 18.
 Ganos, mont, 18, 19 n. 86.
 Gattilusi (famille), 166 not. ; 54, 124 n. 410 ; 208.
 1 Gennadios le Bulgare, moine de La (1359?), 33.

- 2 Gennadios l'Isaurien, moine de La (1359?), 33.
 3 Gennadios, hig. de La (1407), 48, 62 (n^o 32) ; 190, 191, 193.
 Génois, 55.
 Georges, disciple de l Sabas (?), moine de Xèrokastron (XI^e s.), 71 not.
 1 Gèrasimos, hig. de La (1285), 16, 19, 61 (n^o 5), 141 n. 504.
 2 Gèrasimos, hiéromoine de La (1304 ou 1305), 17, 18 et n. 81, 19 [= 3 Gèrasimos?].
 3 Gèrasimos, hig. de La (1305, 1310-1314, 1318?-1322?), 19, 20 et n. 94 97, 21 et n. 98, 29 n. 128, 61 (n^{os} 10, 12, 14), 79, 134, 141, 142.
 4 Gèrasimos, économte d'un métôchion de Va (1320), 15 n. 71.
 5 Gèrasimos, moine de La, abbas (milieu du XIV^e s.), 35.
 6 Gèrasimos, moine de La (1381), 47 ; 184.
 7 Gèrasimos, moine de La (1471), 50, 51.
 Germain II, patriarche de CP, 138 not. ; 3 n. 3, 8.
 Germain l'Hagiorite, ermite athonite (fin XIII^e-début XIV^e s.), 15 et n. 69, 18 et n. 81, 19, 22, 25, 35 n. 172.
 1 Germanos, hig. de La (1257), 3 n. 1, 9, 61 (n^o 2).
 2 Germanos, grand économte de La (1304), 17.
 3 Germanos, hig. de La (av. fév. 1452), 49, 62 (n^o 42) ; 198 (prohig.).
 4 Germanos, moine de La (1496), 51.
 1 Gérontios Maroulès, moine de La (1340), 35 n. 172.
 2 Gérontios, hiéromoine de La (1427), 49 ; 196, 199.
 Gianitsa, 147 not.
 Gigônis Akra, promontoire (ancien), 104.
 Giobanitsa, lieu-dit à l'Athos (moderne), 66 n. 6, 67 n. 16.
 Glyka, lieu-dit, 111 n. 351.
 Glykèria, nonne (1012-1016), 82 not. ; 149.
 Glyphonèria, lieu-dit (moderne), 110 n. 345.
 Golemi Vasilik, pêcherie, 120, 152 ; 180, 181.
 Gomatou (ou Orphanou), couvent près d'Hié-rissos, 69.
 gospodin', 184, 185, 189, 190, 193, 194, 197.
 gradobljudenije, 191, 193.
 gradozidanije, 193.

- Grande Morava, rivière, 131, 132, 152 ; 183.
 Grégoire II de Chypre, patriarche de CP, 80 not. ; 104 not. ; 10 n. 43, 19 n. 90, 24 n. 110, 67 n. 17.
 Grégoire Antiochos, 205.
 Grégoire Oikodomopoulos, moine athonite (entre 1217 et 1235), 6, 7.
 Grégoire, disciple de Jean l'Athonite (ca 1275?), 15.
 Grégoire le Sinaïte, ermite athonite (ca 1310-ca 1325, ca 1328-ca 1335), 32, 35.
 Grégoire Drimys, maître spirituel de Grégoire Palamas (ca 1319-ca 1324), 32.
 Grégoire Akindynos, 129 not. ; 30, 32 et n. 154 155, 33, 35 et n. 171, 39.
 Grégoire Palamas, 124 not. ; 129 not. ; 29, 30, 31 et n. 144 147, 32 et n. 150 154 155, 33 et n. 156, 37, 38, 40 et n. 187, 41, 42.
 1 Grégoire, archevêque de Lemnos (milieu du XIV^e s.), 209.
 2 Grégoire, archevêque de Lemnos (XV^e s.?), 76 not.
 1 Grégorios, hiéromoine et hig. de La (1244?), 9 n. 36.
 2 Grégorios, hig. de La (1329-1330?, 1345), 9 n. 36, 21 et n. 102 bis, 30, 31 et n. 146, 32, 33, 34, 62 (n^{os} 17 et 22).
 3 Grégorios Strabolagkaditès, moine de La (milieu du XIV^e s.), 33 n. 156, 35 et n. 173.
 4 Grégorios, moine de La, infirmier (milieu du XIV^e s.), 35.
 5 Grégorios, hiéromoine de La (1407), 48 ; 191.
 6 Grégorios, hiéromoine de La (1414/15), 49 ; 193.
 7 Grégorios, hig. de La (av. mai 1419), 48, 62 (n^o 36).
 8 Grégorios, hiéromoine de La (1419), 49.
 9 Grégorios, hiéromoine de La (1419), 49.
 10 Grégorios, hig. de La (1423), 49, 62 (n^o 38).
 11 Grégorios, prôtos (1496), 51.
 12 Grégorios, prétendu hig de La, 48.
 Grgur, fils de Djuradj Branković, 198, 199-200.
 Grippigadia, casal, 7 n. 27.
 gros vénitien, 128 not. ; 178.
 Grubanovo, village, 173, 179.
 Guarin de Verissa, archevêque latin de Thes (1208-1239?), 4 n. 7.
 Guy de Lusignan, 163 not. ; 133.
- Hadji Ilbey, 45 n. 205.
 Hagia-Anastasia, village (moderne), 105.
 Hagia-Anna, bien d'Iv, 158 n. 600.
 Hagia-Paraskévè, lieu-dit (moderne), 106.
 Hagia-Trias, bien d'Iv, 102 et n. 288.
 Hagiasmatin, lieu-dit à l'Athos, 68.
 Hagios-Pavlos, village (moderne), 104, 105 ; 209.
 Haïreddin, vizir, 54.
 Halmyros, lieu-dit à l'Athos, 66, 68.
 Hassan (pillage de), 131 ; 191, 192.
 1 Hélène, femme de Stefan Dušan, 137 not. ; 140 not. ; 39 (despoina), 42, 43 et n. 195, 120 ; 179.
 2 Hélène Palaiologina, épouse de Manuel II, despoina, 155 not. ; 169 not. ; 171 not.
 3 Hélène Paléologue, femme de Lazar Branković, despoina, 198, 200.
 Henri de Hainaut, empereur latin de CP, 4, 6 et n. 17.
 Héraclée, ville de Thrace, 5.
 Hidrôménos (Dèmétrios), recenseur (1421), 165 not.
 1 Hiérothéos, moine de Saint-Onuphre (1364), 154 not.
 2 Hiérothéos, hiéromoine de La (1481), 49.
 Hongrie, 129 not. ; 188, 195, 200.
 Honorius III, pape, 7 et n. 27.
 Hubert de Biandrate, baile de Thes, 5 n. 12.
 huitres, 180.
- Iagoupès (Alexis), recenseur à Lemnos (av. 1396), App. XVIII not.
 idiorythmie, 50 n. 228.
 1 Ignatios, moine de Xèrokastron (1012), 71 not.
 2 Ignatios, disciple de l Sabas (?), moine de Xèrokastron (XI^e s.), 71 not.
 3 Ignatios, hig. de La (1316), 20 et n. 94, 61 (n^o 13).
 4 Ignatios, moine de La, abbas, hésychaste (milieu du XIV^e s.), 35.
 5 Ignatios, prôtos (1493/94), 49.
 Innocent III, pape, 4 et n. 7, 5 et n. 9, 6, 7.
 Iôakeim, lecture erronée pour Jean, 71 not.
 1 Iôannikios, disciple de Germain l'Hagiorite, moine de La? (fin XIII^e-début XIV^e s.), 15 n. 69.
 2 Iôannikios, hig. de La (après fév. 1322-après déc. 1325), 21 et n. 100, 62 (n^o 16).

- 3 Iôannikios, prétendu prôtos, 30 n. 142.
 Iônas, hiéromoine et pneumatikos de La (date incertaine), 49 n. 224.
 1 Irène, femme de Grégoire Preljub, kaisarrissa, 177, 178.
 2 Irène Cantacuzène, femme de Djuradj Branković, despótica, 196, 197, 198, 199.
 Isaac I^{er} Comnène, 116.
 1 Isaac, prôtos (1316-1345), 72 not. ; 20, 21, 23, 30 et n. 139, 32 n. 149.
 2 Isaac, évêque d'Hiérissos (1378-ca 1384?), 47.
 3 Isaac, prétendu prôtos, 48.
 1 Isaïas, ecclésiarque et dikaios de La (1430), 50.
 2 Isaïas, prohig. de Chi (1496), 51.
 Isiômata, lieu-dit (moderne), 98.
 Itamos, mont (moderne), 89 et n. 177.
 Ivan Asen II, tsar bulgare, 8 et n. 33.
 Izvor, village, 132 ; 194, 195, 198.
- 1 Jacob, disciple d'Athanase I^{er} (milieu du XIII^e s.), 18.
 2 Jacob, hig. de La (1287-1288), puis métropolitite de Thes, 16 et n. 74, 61 (n^o 6), 79.
 3 Jacob, prôtos (1289), 16 n. 74.
 4 Jacob Maroulès, neveu de Germain l'Hagiorite, moine de La (première moitié du XIV^e s.), 15 n. 69, 35.
 5 Jacob, hiéromoine et pneumatikos de La (1304 ou 1305), 18 et n. 81.
 6 Jacob, évêque, puis métropolitite d'Hiérissos (1339/40-av. 1365), 44.
 7 Jacob Trikanas, hig. de La (1351-1368), 34 et n. 164 166 167 168 169 (Prikanas), 35, 38, 39, 40, 62 (n^o 24).
 8 Jacob, hiéromoine et proecclésiarque de La (1366), 34, 35.
 9 Jacob, moine de La (entre 1494 et 1496), 49.
 Jacques II d'Aragon, 27, 28.
 Jagodina, ville (moderne), 189.
 Jean III Doukas Vatatzès, 112 not. ; 8, 9, 116.
 Jean VIII Paléologue, 133 bis ; 166 not. ; 169 not. ; 170 not. ; App. XX. 6 ; 124 n. 410.
 Jean XI Bekkos, patriarche de CP, 11 et n. 47, 12, 14 n. 67.
 Jean XII Kosmas, patriarche de CP, 89 not. ; 19.
 Jean XIV Kalékas, patriarche de CP, 103 not.
 Jean Uglješa, despote serbe, 43 et n. 195 196, 44 et n. 199, 45 et n. 208, 51, 52, 119 n. 399, 120 ; 180, 181.
 Jean de Sainte-Praxède, légat pontifical, 4 n. 7.
 Jean Chortasménos, 160 not.
 1 Jean l'Ibère (984), 134.
 2 Jean, hig. de Xèrokastron (985-998), 71 not.
 3 Jean, hig. de Xèrokastron (1108), 71 not.
 4 Jean l'Athonite, père spirituel de Germain l'Hagiorite († ca 1275 ?), 15, 16, 18.
 5 Jean, moine de La, hésychaste (ca 1350), 30 n. 138.
 6 Jean, hig. (?) de La (1406), 48, 62 (n^o 31).
 Jelhova bara, lieu-dit, 188.
 Jérémie II, patriarche de CP, 50 n. 228.
 1 Jérémie, hiéromoine de La (1386), 50.
 2 Jérémie, prôtos (1392), 47, 50.
 Joannes Franco, témoin (1490), App. XIX 32.
 Joannes Longo, mari d'Ergina († av. 1490), App. XIX 3 ; 149.
 Joannes Miracato, commissaire (1490), App. XIX 14-15.
 1 Joasaph, hiéromoine de La (1407), 50.
 2 Joasaph Attaleiôtès, hiéromoine de La (1466), 50.
 1 Job, disciple d'Athanase I^{er} (milieu du XIII^e s.), 18.
 2 Job, hig. de La (1280 ?), 15, 16 et n. 72, 18 et n. 81, 22, 61 (n^o 4), 79.
 3 Job, ermite athonite (av. 1335), 15 n. 70.
 4 Job, moine de La (1366 ou 1367), 35, 39.
 Joseph I^{er}, patriarche de CP, 12.
 Joseph Kalothétos, 14 n. 67, 19 et n. 86, 33 n. 156, 35 n. 173.
 Joseph le Philosophe, 27 n. 119 120.
 1 Joseph, hiéromoine de La (1366 ou 1367), 35, 39.
 2 Joseph, moine de La (entre 1370 et 1391), 50.
 3 Joseph, hiéromoine et grand économiste de La (1409), 50.
 4 Joseph, nom monastique de Jean VII (1408), 59.
 5 Joseph, hiéromoine de La (1419), 49.

- Kaballarios : divers membres de la famille K. au XIV^e s., 112 not. ; 130 not. ; 116 et n. 378.
 Kabasilas : divers membres de la famille K. au XIV^e s., 148 not. ; 161 not. ; App. XII not. ; 119 n. 399.
 Kadin Köy, village (moderne), 121 n. 406.
 Kakabos, colline, 143 n. 508.
 Kalandra, village (moderne), 110.
 Kalaphatou, couvent à l'Athos, 71 not. ; 15 n. 71, 67 et n. 13, 68.
 Kalliergès (Georges), peintre (XIV^e s.), 207.
 Kallipolis (Gallipoli), 8, 26, 123 n. 409.
 Kallirachè, village (moderne), 149 n. 561.
 Kallithéa, village (moderne), 110 n. 345.
 Kalojan, tsar bulgare, 4.
 Kalothétos (famille), 103 not.
 Kaminia, lieu-dit à l'Athos, 65.
 Kanastron, lieu-dit (moderne), 110 n. 349.
 Kapèlabès (famille), 70 not.
 Karaman Métochi, lieu-dit (moderne), 97 n. 257, 105.
 Karbouna, colline (moderne), 105.
 Karditsa, 5.
 Kartalè, cap (moderne), 89.
 Karyanè (Anô), village (moderne), 114.
 Kaspakos, couvent à l'Athos, 66 n. 4.
 Kaspakos, pêcheries à l'Athos, 65.
 Kassianos (famille), 137 not.
 Kastoria, 178.
 Kastron, village (moderne), 149 n. 561.
 Katakâlôn (famille), 102 not.
 Katalakkon, village (moderne), 141 n. 502.
 Katérini, 150 not. ; 133 ; 179.
 Kellia, lieu-dit, 68, 150.
 Kéraméas, archevêque d'Achrida (ca 1272-1273), 205.
 Kéramidario, lieu-dit (moderne), 98.
 Kéramidia, lieu-dit (moderne), 98, 99.
 Kérasia, colline (moderne), 89.
 Kérasia, lieu-dit à l'Athos, 65 n. 3.
 Kerkinè, lac (moderne), 120 n. 401.
 Kešan, village (moderne), 123 n. 409, 124-125 n. 410.
 Kitros (douane de), 178, 179.
 Klačevica, village (moderne), 195.
 Klèmès, grand économiste de La (1324), 21 n. 100.
 Klokotnica (bataille de), 8.
 kneginja, 187 ¶ Milica.
 knez, 184, 185 ¶ Lazar, Stefan Lazarević.
 Koinyra, village (moderne), 149 n. 561.
 Kokalino, lieu-dit, 130 not.
 Kokkinobrachos, lieu-dit (moderne), 135 n. 470.
 Kolindros, village (moderne), 150 not.
 kollèma, 71 not. ; 72 not. ; 75 not. ; 89 not. ; 90 not. ; 91 not. ; 99 not. ; 101 not. ; 109 not. ; 118 not. ; 123 not. ; 136 not. ; 139 not. ; 155 not.
 Komôn, mont, 89.
 Komotini, 43 n. 195.
 kopanije, 186.
 Kopélitzin, lieu-dit, 71, 77.
 Koprina, village, 120 n. 401.
 Kormista, village (moderne), 120 n. 402.
 1 Kosmas, ecclésiarque de La (1325), 21 n. 100.
 2 Kosmas, ekklésiastikos de La (1326), 15 n. 71.
 3 Kosmas l'Albanais, moine de La (1359 ?), 33.
 4 Kosmas, prôtos (1499), 50.
 Kosmidion, couvent à CP, 112 not. ; 122 not. ; 113. — épiskepsis, 204.
 Kos(s)ovo (bataille de), 46 ; 182.
 Kotéanitzès (famille), App. XII not.
 Koubaras (Manuel), économiste de la métropole de Serrès (1348, 1357), 143 not.
 Koubaras (Nicolas), skévophylax de la métropole de Serrès (1357), 143 not.
 Koulaflî Remma, ruisseau (moderne), 103, 104.
 Koum Remma, rivière (moderne), 106.
 Koumaros, lieu-dit (moderne), 110 n. 349.
 Kounalès-Konténos-Kalognômos, collège de recenseurs (1318), 104 n. 303.
 Kounsoulatos, Koutzoulatos (famille), 75 not.
 Kourioemma, ruisseau (moderne), 104, 105 et n. 311.
 Kourounion, village (moderne), 141 n. 501.
 Koutarianè, village, 114 n. 370.
 Koznik, ville, 184.
 Krabatou, lieu-dit à l'Athos, 65.
 Kraljev brod, lieu-dit, 188.
 Krébata, lieu-dit (moderne), 97.
 Krènidès, village (moderne), 135.
 Kruševac, région, 132 ; 195, 197.
 Küçük Çekmece, village (moderne), 121 n. 406.
 Kumutzina, ville, 43 n. 195 ; 181.
 Kuni Burgas, village (moderne), 122 n. 406.
 Kurilovo, village, 131 ; 191, 192, 193, 198.

- Kvasičevica, village, 132 ; 194, 195, 198.
 Kynègoi, quartier de CP, 123 not.
 1 Kyprianos, hig. de La (1196-1218), 9, 61 (n° 1).
 2 Kyprianos, ecclésiarque de La (1419), 48.
 Lagoudaneia, mauvaise lecture pour Sagoudaneia, 205.
 Lambrianus Venerando, commissaire (1490), App. XIX 14.
 Lanari, mont (moderne), 107.
 Larissa, 4.
 Laskarina, donatrice ? (entre 1259 et 1298 ?), 117.
 Laskarina, donatrice (milieu du xiv^e s.), 117 n. 391, 119 et n. 399, 120 n. 405.
 Laskarina (Marie), vendeur (1368), 137 not. ; 119 n. 399, 120 n. 405.
 Laskaris (famille), 148 not. ; 117 n. 391.
 Laurencius Ververius, notaire (1490), App. XIX 4.
 Lavra, Lavriotes, *passim*.
 Lavriôtika, lieu-dit (moderne), 76, 77.
 Lazar, prince serbe, 47, 131 n. 455 ; 181, 182, 183, 184 (Stefan' knez L.), 185, 186, 188, 192, 196, 199.
 Lazar Branković, despote serbe, 198, 199, 200.
 Léon, juge (1079), 204.
 Léontarès (Démétrios Laskaris), gouverneur de Thes (début du xv^e s.), 162 not. ; 59.
 Léontios, disciple d'Athanase I^{er} (milieu du xiii^e s.), 18.
 Lešje, village (moderne), 183, 186.
 Leštije, village, 182, 183.
 Libadion, terre, 67 n. 13.
 Libaditsi, lieu-dit (moderne), 80 n. 115, 82.
 Ligomandra, lieu-dit (moderne), 135 et n. 470.
 Liménaria, village (moderne), 149 n. 561.
 Lineio (insula de), 7 n. 27.
 Liparino, village, 178, 179.
 Liparo, village (moderne), 179.
 Livada, lieu-dit, 178.
 Lizikos (famille), 102 not.
 Logariastès (Théodore), lecteur, taboullarios de Serrès (1323-1326), 148 not.
 Long Mur, 26 n. 115, 28.
 Longos, village, 85 et n. 159 (Anò et Katò), 86.
 Loukas, prôtos (1306), 24, 25.
 Loustra, lieu-dit, 69, 70 et n. 38, 76 et n. 79, 150.
 lousšče, 180.
 Lozikion, bien de Zo, 130 not.
 Lozni potok, ruisseau, 188.
 Lykoschisma, rivière, 112 not. ; 114 et n. 373 ; 204.
 1 Macaire, patriarche de CP, 148 not.
 2 Macaire, métropolitte d'Ancyre (1403-1404), 57 n. 263.
 Magklabités (famille), 168 not.
 Maglénitsa, rivière (moderne), 131 n. 453.
 Magoula, lieu-dit à l'Athos, 32, 66 n. 4.
 1 Makarios, hig. de La (1324-1325), 21, 62 (n° 15).
 2 Makarios, hig. de La (1331, 1342), puis métropolitte de Thes, 30 et n. 139 140, 31, 62 (nos 18 et 20).
 3 Makarios Chamnos, moine de La (milieu du xiv^e s.), 30 n. 139.
 4 Makarios, frère de Grégoire Palamas, moine de La (milieu du xiv^e s.), 31 n. 147.
 5 Makarios, hig. de La (1371), 35, 45 n. 209, 46, 62 (n° 25).
 6 Makarios Mélachrinos, moine de La (1430), 50.
 7 Makarios Trigônès, skévophylax de La, rédacteur du proskynètation (1757), 9 n. 36.
 Makrènos (Constantin), recenseur (1338), 103 not. ; 104 n. 303, 105 n. 314.
 Makri Köy, village (moderne), 122 n. 406.
 1 Malachias, hiéromoine et pneumatikos, puis hig. de La (1305 ?), 17, 18 et n. 81, 19 (disciple d'Athanase I^{er} ?) et n. 88, 61 (n° 9).
 2 Malachias, hiéromoine de La (1366 ou 1367), 35, 39.
 3 Malachias, hiéromoine de La (1419), 49.
 4 Malachias, prôtos (1423), 49.
 5 Malachias, hig. de La (1429-1430), 49, 62 (n° 39) ; 196, 199.
 6 Malachias, frère d'Ergina, moine (1490), App. XIX 8, 12, 15 ; 149.
 Malgara, village, 123 n. 409.
 Malléas (Nicéphore), prôtekdikos de Thes (1266), 69 n. 29.
 Manassès, prôtos (1481), 49.
 Mandra, lieu-dit (moderne), 135.
 Manuel II, patriarche de CP, 3 n. 3.
 Manuel, recenseur (xiv^e s. ?), 76 not.

- Manuel Philès, 21 n. 100.
 Mara, femme de Murad II, carica, 198, 199.
 Marathia, lieu-dit (moderne), 89.
 Margaritès (église de), 52 n. 240.
 Margaritès (Jean), partisan de Jean V, 122 not. ; 37.
 Mariana, bien de Do, 137 not.
 Marica (bataille de), 137 not. ; 41 n. 190, 43, 44, 45 et n. 205 208, 46, 51, 52, 53, 57, 124 ; 181.
 Marie Comnène, épouse de Jean VIII, 169 not.
 Marie de Hongrie, régente du royaume latin de Thes, 4, 5 et n. 11.
 Marina, village (moderne), 179.
 Mariovo, région (moderne), 178.
 Marko, prêtre (1398), 188.
 1 Markos, hiéromoine et pneumatikos de La (1304 ou 1305), 18 et n. 81.
 2 Markos, moine de La ? (av. 1335), 35.
 3 Markos, hig. de La (1400), 48, 62 (n° 30).
 4 Markos, économte du métouchion de La à Gomatou de Lemnos (1448), 49.
 5 Markos Kyrtos, moine (date incertaine), 51.
 Markôn, hig. (?) de La (1409), 48, 50, 62 (n° 33).
 Marmara, rivière (moderne), 114 et n. 373.
 Marmaron, lieu-dit (moderne), 104.
 Marmaron, lieu-dit (moderne), 105, 106.
 Marmarosyrti, lieu-dit, 111 n. 351.
 Masgidas (famille), 145 not.
 Matthieu Cantacuzène, empereur, 133 bis ; 166 not. ; 43 n. 197, 124 n. 410 ; 208.
 1 Matthieu, moine de La (1481), 49.
 2 Matthieu, hiéromoine de La ? (date incertaine), 9 n. 36.
 3 Matthieu, prétendu hig. de La, 30 n. 139.
 Mavrolakkos, colline (moderne), 81 n. 117, 82.
 Maxime le Kausokalybite, ermite athonite (ca 1310/20-ca 1365), 30 n. 139, 35 et n. 171.
 1 Maximos, hig. de La (1304), 17 et n. 79, 18 et n. 81, 19, 61 (n° 8).
 2 Maximos Laskaris Kalophéros, moine (?) à La (1347), 35.
 Mehmet I^{er}, 46, 59, 60.
 Mehmet II, 61 ; 199.
 Mélana, lieu-dit à l'Athos, 45 n. 208, 65 et n. 3, 66, 67, 68.
 Mélas, rivière, 121 n. 406.
 1 Mélétiôs, moine de La (1429), 49.
 2 Mélétiôs, hig. de La (date incertaine), 49 n. 224.
 Méléntzianis, bien d'Iv, 158 n. 601.
 Meljani, village, 178, 179.
 ménologe, 71 not. ; 75 not. ; 79 not. ; 80 not. ; 81 not. ; 82 not. ; 89 not. ; 92 not. ; 94 not. ; 100 not. ; 107 not. ; 129 not. ; 131 not. ; 132 not. ; 134 not. ; 166 not. ; 169 not.
 Mésia, village (moderne), 114.
 Mésimériatikè Toumba, colline (moderne), 106.
 Mésotopos, village (moderne), 114.
 Métamorphôsis, village (moderne), 81.
 Méthodios, évêque d'Hiérisos (1499), 50.
 Métochè, village (moderne), 113 n. 369.
 Métochi Iviron, lieu-dit (moderne), 97 n. 257.
 Métochi Gomatou, lieu-dit (moderne), 77, 78.
 Métochi Karbouna, lieu-dit (moderne), 105.
 Métochikon, village (moderne), 106.
 Métochion Hagia-Anastasia, lieu-dit (moderne), 105.
 Métochion Lavras, lieu-dit (moderne), 110.
 Métochion Leukés, lieu-dit (moderne), 110.
 Métochion Papastathè, lieu-dit (moderne), 110 n. 345.
 Métochion Xénophôntos, lieu-dit (moderne), 104.
 Métouchite (Alexis), protosébaste (milieu du xiv^e s.), 124 not.
 Métouchite (Théodore), grand logothète (xiv^e s.), 27 n. 119.
 1 Métrophane, hig. (?) de La (1409), 48, 50, 62 (n° 34).
 2 Métrophane, hiéromoine de La (1419), 49.
 Métropolitou (tou), bien de Kutlumus, 120 n. 403.
 1 Michel, ecclésiarque de La (fin du x^e s.), 71 not.
 2 Michel, hig. de La (début du xi^e s.), 71 not.
 3 Michel, évêque de Slanitzza (1230), 147 not.
 4 Michel Pratanos, prétendu métropolitte de Thes, 8 n. 31.
 Mikros Babdos, lieu-dit (moderne), 97.
 Milica (religieuse Eugénie), femme du prince Lazar, 47, 48 n. 221, 131 ; 184, 185, 186, 187 (kneginja), 188.
 Mitrofan, métropolitte de Vidin (?), App. XIII.
 1 Moïse Phakrasès, moine de La (1362/63-1371), 35, 38 et n. 182, 41.

- 2 Moïse, hiéromoine de La (1419), 49.
 3 Moïse, ecclésiarque de La, topotèrètès (1439), 51 et n. 234.
 4 Moïse, prôtos (1504/05), 50.
 monasterium Sancti Montis, App. XIX not., 23; 149.
 Monolithos, colline (moderne), 114.
 Mont Athos, *passim*.
 Morihova, région, 178.
 Mouzalôn (Théodore), grand logothète (1286-1287), 19 n. 90.
 Murad I^{er}, 45 n. 205, 52 n. 240, 53, 54, 55, 124-125 n. 410.
 Murad II, 46, 55, 60, 61; 200.
 Musa, fils de Bayazid I^{er}, 59.
 Mustafa, prétendant turc, 59, 60.
 Mutnica Gornja, village, 131; 182, 183, 198.
 Myrina, ville (ancienne), 141 n. 504, 142.
 Myrkinos, village (moderne), 112; 188.
 1 Myrôn, père spirituel de Germain l'Hagiorite (fin du XIII^e s.), 18 et n. 81.
 2 Myrôn, moine de La (1304 ou 1305), 18 et n. 81, 83, 85.
 3 Myrôn, moine athonite (1304-1306), 18 n. 81.
 Myrrina, lieu-dit à l'Athos (moderne), 66 n. 6.
 Myrsina, lieu-dit à l'Athos, 66 n. 6.
 Néa Phôkaia, village (moderne), 110 et n. 345.
 Néa Potidaia, village (moderne), 127.
 Néa Sykiôn, village (moderne), 110 n. 349.
 Néa Syllata, village (moderne), 99.
 « nécessité », 191, 192, 193.
 Négrepont, 163 not.; 174 not.; 7 n. 27, 61.
 Néochôrion, village (moderne), 103, 104.
 Néoi, île, 134 et n. 465, 150.
 1 Néophytos, prôtos (1398-1400), 48.
 2 Néophytos, hig. de La (av. fév. 1452), 49, 62 (n° 41); 198 (prohig.).
 3 Néophytos, prôtos (1452), 49.
 4 Néophytos, hig. de La (1493/94), 49-50, 62 (n° 45).
 Nérobighia, lieu-dit (moderne), 138.
 NèSION, village (moderne), 131 n. 453.
 Nestoggos (Alexis Doukas), pincerne, gouverneur de Thes (1267), 9, 69 n. 29.
 Nestos, rivière, 43, 44, 52 n. 240.
 Nicéphore II Phokas, 23.
 Nicéphore III Botaneiatès, 112 not.; 90 n. 185.
 Nicéphore II Ange, despote de Thessalie, 178.

- 1 Nicéphore, hig. de Xèrokastron (1045-1057), 71 not.
 2 Nicéphore, moine athonite (1276-1277), 13 et n. 59.
 3 Nicéphore Zakchaios, hig. de La (av. fév. 1484), 49, 62 (n° 44).
 Nicétas, hig. de Xèrokastron (1169), 71 not.
 1 Nicodème, économiste du Pyrgos de La (1290?), 16.
 2 Nicodème, maître spirituel de Grégoire Palamas (ca 1316-ca 1319), 32.
 3 Nicodème Kasandrènos, économiste du métouchion de La à Kalaphatou (1326), 15 n. 71.
 4 Nicodème, moine de Saint-Onuphre, grand économiste de l'Athos (1366, 1369), 154 not.
 Nicolas, hig. d'Iv (1250), 3 n. 3.
 Nicolas Cabasilas, 129 not.; 53 et n. 247.
 Nicopolis (bataille de), 46.
 Nikostratos, hig. de La? (début du XIV^e s.), 9, 14 et n. 68, 61 (n° 3).
 1 Nil, patriarche de CP, 34 n. 168, 50.
 2 Nil Notaras, moine de La? (ca 1325), 21 n. 100.
 3 Nil, hiéromoine de La (1496), 51.
 1 Niphôn, hig. de La (1294), patriarche de CP, 89 not.; 98 not.; 103 not.; 120 not.; 16, 24, 25, 61 (n° 7), 79.
 2 Niphôn, hig. de La (entre 1345 et 1351), 33, 34, 38, 62 (n° 23).
 3 Niphôn, ancien prôtos (1350), 129 not.; 135 not.; 30 et n. 138, 33 n. 158, 34.
 4 Niphôn, hiéromoine, rédacteur d'une Vie de Maxime Kausokalyvite (milieu du XIV^e s.), 30 n. 139, 35 et n. 171.
 5 Niphôn, hiéromoine de La (milieu du XIV^e s.), 35.
 6 Niphôn, ermite athonite (milieu du XIV^e s.), 36 et n. 175, 45 et n. 208.
 7 Niphôn, hig. de La (av. 1504/05), 50, 62 (n° 47).
 8 Niphôn, skévophylax de La (date incertaine), 50 n. 228.
 9 Niphôn, prétendu hiéromoine de La, 30 n. 142, 33 n. 159.
 Nisi gölü, lieu-dit (moderne), 131 n. 453.
 Nisi-Pyrgos, lieu-dit (moderne), 81.
 Nisia-Voda, rivière (moderne), 131 n. 453.

- Nivelon de Cherysy, archevêque latin de Thes (1206-1207), 4 n. 6.
 notarius, App. XIX 4, 34.
 Novak, logothète serbe (1381), 184.
 Novo Brdo, centre minier, 132; 184, 197, 199. — douane de, 131, 132, 152; 184, 185, 194, 196, 198.
 Oinaiôtès (Andronic), juge général (1369-1371), 160 not.
 Opsômothèkè, lieu-dit (moderne), 138.
oranije, 186, 191.
 oreikè, 155.
 Orménion, village (moderne), 45.
 Orphanos, village (moderne), 117.
 Orphanotropheion, à CP, 93 n. 219.
 Oşani, lieu-dit (moderne), 205.
 ospètiatikon, 56 et n. 257.
 Ostrovo, village (moderne), 131 n. 453.
 Ottomans, 43 n. 195, 46.
 Ouranos (Nicéphore), épî tou kanikleiou (fin du X^e s.), 203.
 Oxys Bounos, montagne à l'Athos, 66 n. 6.
 Pakourianos (Grégoire), domestique de l'Occident (fin du XI^e s.), 137 not.
 Palaia Atzikè, lieu-dit (moderne), 141 n. 502.
 Palaiokastron, lieu-dit, 67 n. 13, 70 n. 38 42, 71.
 Paléochôrion, village, 130 not.
 Paléologue : divers membres de la famille P. aux XIV^e-XV^e s., 75 not.; 111 not.; 112 not.; 130 not.; 137 not.; 141 not.; 146 not.; 166 not.; 200.
 Palia Métochia, lieu-dit (moderne), 89.
 Paliampéla, lieu-dit (moderne), 78.
 Paliampéla, lieu-dit (moderne), 103.
 Palioekklèsia, lieu-dit (moderne), 103.
 Panagia, église (moderne), 140 n. 493.
 Panagia Gorgoépèkoos, église à Longos, 89 n. 174 a.
 Panagia, lieu-dit à l'Athos, 35 n. 171.
 Panagia, village (moderne), 97.
 Panagia, village (moderne), 149 n. 561.
 Panarétos, recenseur (1312?), 112 not.
 Pangée, mont, 114, 117, 133 n. 461.
 pape, papauté, Rome, 3 n. 4, 4 n. 7, 6, 7 et n. 24, 11, 12 et n. 51, 13, 14 n. 68, 22.
 Paracín, ville (moderne), 131, 132 et n. 457; 183, 186, 189, 192, 195, 199.
 Parakinov Brod, village, 131, 152; 182, 183, 187, 198.
 « parakolouthèmata », 159.
 Patôma, lieu-dit (moderne), 106.
 Pédèma tès Graias, lieu-dit, 69, 70, 150.
 Pédoukélos, nom roumain, 205.
 Pélage d'Albano, légat pontifical, 4 n. 7.
 Perdikarios (famille), 70 not.
 Péristéra (Katò), village (moderne), 107.
 Périthêdion, ville, 44.
 peste, 36 et n. 175.
 Péthélinos, village (moderne), 112.
 Petra Gornja, village, 131; 182, 183, 199.
 Pétralôna, village (moderne), 102, 103.
 Pétrôchôrion, village (moderne), 102.
 Pétrôtoichos, lieu-dit (moderne), 135.
 Petrus, région, 132 et n. 457, 152; 182, 186, 194.
 Petruša, village, 183, 198, 199.
 Petruški potok, ruisseau (moderne), 183, 199.
 Phalakro, colline (moderne), 135 n. 470.
 Pharmakès (famille), 98 not.; 91 n. 194.
 Philanthrôpènos : divers membres de la famille Ph. au XIV^e s., 101 not.; 126 not.; 129 not.
 Philomatès (famille), 102 not.
 Philothée Kokkinos, hig. de La (après printemps 1342-av. juin 1345), 30, 31-32, 62 (n° 21).
 phosatiatikon, 56 et n. 257.
 Phourka, village (moderne), 110.
 Phournia, village, 87 et n. 168.
 Phrangokastro, château franc à Prosfiori, 6.
 Pierre de Capoue, légat pontifical, 4 n. 7.
 Pierre d'Ivrea, archevêque latin de Thes (1208), 4 n. 6.
 Pietro Zen, vénitien, 60.
 Pinaka, village, 127.
 piraterie, pirates, 9 et n. 34, 26, 31 n. 146, 34 n. 166, 36, 41 n. 190, 173.
pisanije, 186, 188.
 Pitteus Steri, témoin (1490), App. XIX 33.
 Plana, village, 132; 198, 199.
 Platanakia, lieu-dit (moderne), 78.
 Platanè, village (moderne), 131.
 Platanistos, lieu-dit, 89.
 Platanos, bien des Amalfitains, 113 et n. 370, 114.

Platanotopos, lieu-dit (moderne), 114.
 Platanoudi, ruisseau (moderne), 103.
 Plateia Toumba, colline (moderne), 81 n. 118.
 poissons, 180.
 Polychronon, village (moderne), 110 n. 349.
 Polystylon, ville, 44.
 ponos, 186, 191, 193.
 Porianités (famille), 137 not.
 Porou, lac, 44, 120, 152 ; 180, 181.
 Portés, lieu-dit (moderne), 127.
 Posideion, promontoire (ancien), 110.
 Potamos, rivière (moderne), 106.
 poulpes, 180.
 Pournari, lieu-dit (moderne), 110 n. 349.
 Pournaria, lieu-dit (moderne), 103 n. 301.
 povoz, 191, 193.
 Preljub (Grégoire), César (milieu du xiv^e s.), 146 not. ; 147 not. ; 131 n. 454 ; 177, 178 ; 206.
 Prijko, détenteur d'un bien (1398), 188.
 prilevak, 194, 198.
 Prinarion, épiskopsis, 112 not. ; 116 et n. 375 378 382, 117.
 Prinkips (famille), 161 not.
 priselica, 182, 183, 191.
 pritrašica, 182, 183.
 Probata, lieu-dit à l'Athos (moderne), 68.
 Prochoros Kydonès, hiéromoine de La (milieu du xiv^e s.), 34, 35, 38, 39 et n. 183, 40, 41.
 Prodrom, lieu-dit (moderne), 205.
 Prodrome, couvent à Berroia, 103 not.
 Prodrome, couvent à Chôstianés, 205.
 Prodrome, couvent à Ménoikeion, 93 not. ; 52 n. 240, 59, 120 n. 403 ; 207.
 Prodrornos, lieu-dit (moderne), 89.
 « pronoiarisation », 52, 53 et n. 248, 57, 58, 124, 126.
 Prophète-Élie, colline (moderne), 108 n. 337.
 Prophète-Élie, village (moderne), 81, 82 n. 131.
 Propoulion, village (moderne), 135 n. 470.
 Prospori, bien de Va, 6.
 prôtoi serbes, 41, 44, 45.
 Prvoš, détenteur d'un bien (1398), 188.
 Pseudokabos, cap (moderne), 89.
 Ptolémaïs (Saint-Jean d'Acre), 13, 14.
 Pyrgos, bien de Zo, 76.
 Pyrgoudia, lieu-dit (moderne), 106.
 Pyrros (famille), 70 not.

rabota velikoga gospodara, 186-187.
 raboie, 186.
 Rachônia, lieu-dit, 69 et n. 32, 70, 76, 77, 150.
 Radenko, noble serbe (1398), 187, 188.
 Radénos (Stéphanos Doukas), képhalè de Kassandra (1419), 59.
 Radič Drtac, noble serbe (1398), 188.
 Radochosta, lieu-dit, 72, 151.
 Radu, nom roumain, 205.
 Raïsès (sir Nicolas), 13 n. 62.
 Raoul : divers membres de la famille R. au xiv^e s., 149 not.
 Ravanica, couvent en Serbie, 183, 184, 188, 192.
 Ravennikia, 4.
 Rèchios, rivière (moderne), 165 not. ; 130 n. 447.
 rector, App. XIX 10, 25.
 Règion, village, 121 n. 406.
 Réma Paléochôras, ruisseau (moderne), 87.
 Rhodope, montagne, 26.
 Rhodopes, région, 43 n. 195.
 Ribnik, village, 132 ; 198, 199.
 Romylos, ermite athonite (milieu du xiv^e s.), 45 n. 208.
 Rousion, village, 123 n. 409.

1 Sabas, moine, possesseur de Xèrokastron (1008 ?), 71 not.
 2 Sabas, hig. de Xèrokastron et prôtos (1076-1087), 71 not.
 3 Sabas, moine de La, disciple de 2 Athanase (début du xiv^e s.), 19 n. 92, 33 n. 156.
 4 Sabas le Jeune, ermite athonite (milieu du xiv^e s.), 26, 27 n. 119, 37, 38.
 5 Sabas, métropolitte de Serrès (1366), 34 n. 167.
 6 Sabas, prôtos (1368-1371), 44, 46.
 7 Sabas, prôtos (1512/13), 50.
 sabor, 178.
 Sagoudaneia, évêché, 205.
 Saint-André, couvent à Péristerai, 68, 90, 94 et n. 230, 108.
 Saint-Constantin, église (moderne), 82.
 Saint-Démétrios, église à Thes, 70 not.
 Saint-Georges, bien de Xén, 85 n. 159.
 Saint-Georges, église (moderne), 87.
 Saint-Georges, kellion de La, 154 not.
 Saint-Hermogénès, lieu-dit, 111 n. 351.
 Saint-Nicolas, bien de Do, 85 n. 159.
 Saint-Nicolas, couvent à Roudaba, 72 n. 63.

Saint-Nicolas, église (moderne), 135 n. 470.
 Saint-Nicolas, église de Zo à Rachônia, 69 et n. 32, 76 et n. 80.
 Saint-Sabas, ermitage de La, 32, 33 et n. 156.
 Saint-Syméon (foire de la), 116.
 Sainte Montagne, passim.
 Sainte-Sophie, église à CP, 70 not. ; 204.
 Sainte-Trinité, kellion de La, 154 not.
 Saints-Apôtres, bien de Do, 85 n. 159.
 Saints-Côme-et-Damien, chapelle de Va, 44 n. 199.
 Šaludovac, village, 131 ; 191, 192, 193, 198.
 Samarie-Sébastè, ville de Palestine, 4, 5 et n. 9, 6.
 Samothrace, île, 166 not.
 Sampias (Radoslavos), propriétaire (fin du xiv^e s.), 104 et n. 307.
 Sancti-Angeli, église de Thes, 7 n. 27.
 Sarabari, lieu-dit, 111 n. 358.
 Sardôn, village (moderne), 135, 138, 141 et n. 501 502.
 Sava (saint), archevêque de Serbie, 3, 7.
 Sberdia, village (moderne), 135, 141 n. 501.
 sceau (ou bulle), 71 not. ; 82 not. ; 89 not. ; 90 not. ; 92 not. ; 94 not. ; 97 not. ; 108 not. ; 109 not. ; 110 not. ; 118 not. ; 119 not. ; 123 not. ; 126 not. ; 127 not. ; 136 not. ; 138 not. ; 141 not. ; 142 not. ; 144 not. ; 146 not. ; 152 not. ; 155 not. ; 159 not. ; App. XI not. ; XX ; 181, 184, 185, 187, 188, 189, 190, 191, 193, 194, 197 ; 203, 206.
 seiches, 180.
 sel, 178, 179.
 Selce, hameau, 178, 179.
 senokos, senokošenije, 186, 191.
 Sergios, moine de La (1772), 9 n. 36.
 Serrès (ou Strymon), thème, 112-117, 119-120, 125, 150, 152, 156, 165, 167, 168, 169, 170, 171.
 Servia, ville, 146 not. ; 131 n. 451 454 ; 209.
 Silivrie, 122 n. 406.
 1 Simon, hiéromoine de La (1407), 48 ; 191.
 2 Simon, hiéromoine de La (1419), 49.
 Sirmurinovo, village, 178, 179.
 Šišat, noble serbe (1398), 188.
 Sisoje, moine (1398), 131 ; 187, 188.
 Sisojevaca, couvent en Serbie, 188.
 Skamandrènou, couvent à l'Athos, 11 n. 45.
 Skiathos, île, App. XVII not.
 Skopélos, île, App. XVII not.
 Skopia, colline (moderne), 136 n. 476.
 Skopje, 27 ; 178.
 Skorpiou, couvent à l'Athos, 21 n. 100.
 Slatina, 188.
 Smederevo, ville, 200.
 soce, 186, 191, 193, 194.
 Sôphronios, hig (?) de La (1400), 48 et n. 222, 62 (n^o 29).
 Sôtèr, lieu-dit (moderne), 114.
 Sparténos : divers membres de la famille Sp. au xiv^e s., 98 not. ; 128 n. 429.
 Sparténos-Kampanos, collège de recenseurs (1262), 98 not.
 Sphagè, lieu-dit, 103.
 Spiridon, patriarche de Peé, 182.
 Stani, nom roumain, 205.
 Stanislale, village, 178, 179.
 Starče, lieu-dit, 188.
 Stavronikita, couvent à l'Athos, 154 not.
 Stefan' (saint Étienne), 190.
 Stefan [Dušan], car' des Serbes et des Grecs, 124 not. ; 128 not., 43 ; 129 not. ; 130 not. ; 140 not. ; 146 not. ; App. XII not. ; XIII ; 29, 37, 41 et n. 191, 42, 43, 45, 104, 118 et n. 393 394, 119, 120, 131, 151, 157 n. 597 ; 177, 178, 182, 191, 198.
 Stefan Lazarevič, despote serbe, 47, 48, 49, 131, 152 ; 183, 184, 185 (knez), 186, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198.
 Stefan Uroš, car', 140, 28 (Ourôš) ; 169 not. ; 27, 42, 43 et n. 195, 120, 131 et n. 454 ; 177, 178, 179, 182.
 Stefan, fils de Djuradj Branković, 198, 200.
 Stefan', hiéromoine, hig. de Chi (1287), 79, 31.
 Sthlanésion, kastellion, 116.
 Stomion, bien de Xén, 104 et n. 303, 105.
 Stomion, région, 92, 104 n. 309.
 stranama pomorskim, 180.
 Stribôtès, rivière (moderne), 78.
 Suleïman, fils de Bayazid I^{er}, App. XVII not. ; 55, 56, 58, 59.
 Sušica, toponyme, 178-179.
 Sykéai, lieu-dit, 68, 150.
 Sykia, village (moderne), 86, 87.
 Symbolon, mont, 114.
 1 Syméon, archevêque de Thes (1416/17-1429), 60.
 2 Syméon, hiéromoine, copiste (1446), 203.

- 3 Syméon, hig. de La (1452), 49, 62 (n° 43); 198.
 Synadénos (famille), 102 not.
 Synadénos (Jean), officier de la métropole de Serrès (1393), 148 not.
 Synadénos (Sergios), officier de la métropole de Serrès (1338-1353), 148 not.
 Synaxis, App. XI not.
 Syrgiannès, gouverneur des pays d'Occident (1329-1332), 29.
- Tachinos, lac, 112, 120, 163; Achinos, 104 not.
 Tarchanéïôtès : divers membres de la famille T. aux xiv^e et xv^e s., 149 not.; 56.
 Temsko, région, 192.
 testamentum, App. XIX 7, 19.
 Théodore II Lascaris, 9.
 Théodore I^{er}, despote d'Épire, 8.
 Théodore II Paléologue, fils de Manuel II, despote, 166 not.
 Théodore, protospathaire, stratège (x^e-xi^e s.), 111 n. 351.
 1 Théodore, moine de Xérokastron (980), 71 not.
 2 Théodore Képhalas, hig. de La (1107?-1116), 23.
 3 Théodore, prôtos (1253?-1257), 3 n. 2, 9.
 4 Théodore, disciple d'Athanase I^{er} (milieu du xiii^e s.), 18.
 1 Théodore, hig. de La (1010-1016), 71 not.
 2 Théodore, hig. (?) de La (1409), 48, 50, 62 (n° 35).
 Théodose, métropolitain de Trébizonde (1370-1391), App. XV not.
 1 Théodosios, hig. de La (1340), 31, 62 (n° 19).
 2 Théodosios, hig. de La (1378), 47, 62 (n° 27).
 Théodoulos, moine de La (ca 1266), 9.
 Théoktistos, prôtos (entre 1219 et 1233), 3 n. 2.
 Théoktistos le Stoudite, auteur d'une Vie d'Athanase I^{er}, 14 n. 67, 18.
 Théologitès (Georges), recenseur à Lemnos (av. 1396), App. XVIII not.
 Théologitès (Jean), recenseur de Thrace et Macédoine (entre 1283 et 1289), 104 not.
 Théologitès (Manuel), destinataire d'un prostagma (1327), 104 not.
 Théologos (Anô), village (moderne), 149 n. 561.
 1 Théonas, métropolitain de Thes (1537/38), 104 n. 309.
- 2 Théonas, prétendu prôtos, 17 n. 78.
 1 Théophane, prôtos (1310-1312), 20, 24, 25.
 2 Théophane, économiste d'un métouchion de La (1320), 15 n. 71.
 3 Théophane, grand économiste de La (1366), 34 n. 167.
 4 Théophane, métropolitain de Nicée (1366 ou 1367), 39.
 5 Théophane, hiéromoine de La (1394/95), 47; 186.
 6 Théophane, hig. de La (1414/15, 1419), 48, 49, 62 (n° 37); 193; prohig. (1427), 194, 196, 199.
 7 Théophane, hig. de La (date incertaine), 49 n. 224.
 8 Théophane, évêque de Périthéorion, rédacteur d'une Vie de Maxime le Kausokalybite, 35 et n. 171.
 Théophile, hig. de Xérokastron (1035), 71 not.
 Théotokos, bien de Do, 85 n. 159.
 Thermon, lieu-dit, 114 et n. 373.
 Thermopotamos, rivière, 114 et n. 373, 116.
 Thermopyles (évêque des), 5.
 Thomas Morosini, patriarche latin de CP, 4.
 Thomas de Lentino, légat patriarcal, 13 n. 61 63.
 Thomas - Théodoulos Magistros, 27 n. 119 120.
 Timothée II, patriarche de CP, 138 not.
 Tirново (patriarcat de), 8.
 T'm'nno, village, 178, 179.
 Tornikios (Constantin), sébastokrator, gouverneur de Thes (1266), 9, 69 et n. 29.
 Toumba, colline (moderne), 104.
 Toumba Pachys, lieu-dit (moderne), 78.
 Trapéza, colline (moderne), 87, 89.
 Trapéza, lieu-dit (moderne), 77.
 Tria Adelfia, lieu-dit à l'Athos (moderne), 66 n. 6.
 Tribolès (famille), 102 not.
 Trikorpho, colline (moderne), 81 n. 118.
 Trn, village?, 188.
 Trochala, lieu-dit (moderne), 103.
 Troulôtè, lieu-dit à l'Athos, 67.
 Trypètè, lieu-dit (moderne), 76.
 Tsikrika Lakkos, rivière (moderne), 103.
 Tsinar, rivière (moderne), 114 et n. 372, 117.
 Tyrolè, ville, App. XIII.

- Tzamblakôn : divers membres de la famille Tz. au xiv^e s., 112 not.; 149 not.; 37, 114 n. 373, 116 et n. 378 382 383, 117.
 Tzimpéas-Amnôn, collège de recenseurs (xiii^e s.), 97 not.; 70 n. 38.
 Tziskos (Pierre), officier de la métropole de Thes (1295), App. XII not.
 Tzyrakès (Nicolas), erreur de lecture, 207.
 unča, 186, 194.
 Varna (bataille de), 46.
 Venedikt, fils de Crep (1411), 183.
 Vénitiens, 55, 60 et n. 276, 61.
 Vidin, ville, App. XIII; 195.
 Vierge (église de la), à Leštije, 182.
 Vierge (ermitage de la), 15.
 Vladoje, détenteur d'un bien (1398), 188.
 Vlatkovo, village?, 188.
 voévode, 177, 178, 194.
 Voïhna, César serbe (1357), 178.
 Vrankovo, village, 131; 191, 192, 193, 198.
 Vuk, fils cadet du prince Lazar et de Milica, 47; 186.
 Vukašin, kral, 43 n. 195, 45.
 Vukoslav, joupán, 182.
 Xèropotamitiko métouchion, lieu-dit (moderne), 89 n. 177.
 Xyna, source thermale (moderne), 99 n. 284.
 Zabaltia, katépanikion, 112 n. 363, 119 et n. 400, 120 n. 402, 133 n. 461.
 zameniti, 193.
 zapisanije, 178.
 Zélotes, 111 not.; 124 not.; 37 et n. 178, 41.
 Zéphyriana, bien de La, 103.
 zèteia, 173.
 zelva, 186, 191.
 Zni, lieu-dit (moderne), 135.
 Znoice, lieu-dit, 188.
 Zôgraphitika, lieu-dit (moderne), 69 n. 32.
 Zôdochos Pègè, couvent près de CP, 119 not.
 Zravikion, village, 112 n. 362.
 Zub, noble serbe (1398), 187, 188.
 Županjevac, couvent en Serbie, 188, 189.
 Zygos, montagne à l'Athos, 6, 66 n. 6 (Mégas).
 Zygos, mont, 89.
 Zymata (Anô et Katô), village (moderne), 145 n. 531.

TABLE DES CARTES

1. — Les propriétés de Lavra au Mont Athos et dans le katépanikion Akrous-Rébénikeia-Hiérisos.....	74-75
2. — Les propriétés de Lavra dans le katépanikion d'Herméleia.....	82
3. — Les propriétés de Lavra dans le katépanikion de Longos.....	88
4. — Les propriétés de Lavra dans le katépanikion de Kalamaria.....	100-101
5. — Les propriétés de Lavra dans le katépanikion de Kassandreia.....	109
6. — Les propriétés de Lavra dans le thème de Serrès et du Strymon.....	115
7. — Les propriétés de Lavra dans la région de Parapolia.....	121
8. — Les propriétés de Lavra dans la région d'Ainos.....	123
9. — Le métouchion de Lavra en Serbie.....	132
10. — Les propriétés de Lavra à Lemnos.....	139

TABLE DES PLANCHES

ACTES SERBES	PLANCHES
1. — Chrysobulle de Stefan Uroš (15 avril 1357).....	I
2. — Chrysobulle de Stefan Uroš (novembre [1361]).....	II
3. — Chrysobulle du despote Jean Uglješa ([avril] 1371).....	III
4. — Acte du prince Lazar (1375/76).....	IV
5. — Acte du prince Lazar (8 août 1381).....	V
6. — Acte de la princesse Milica (religieuse Eugénie) et de ses fils Stefan et Vuk (1394/95).....	VI
7. — Acte de la religieuse Eugénie (1 ^{er} août 1398).....	VII
8. — Acte du despote Stefan Lazarević (5 janvier 1407).....	VIII-X
9. — Acte du despote Stefan Lazarević (1414/15).....	XI
10. — Acte du despote Stefan Lazarević (20 janvier 1427).....	XII
11. — Acte du despote Djuradj Branković [entre 1429 et 1439].....	XIII
12. — Acte du despote Djuradj Branković (16 février 1452).....	XIV-XVI

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	VII
OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ.....	IX
CHRONOLOGIE DE LAVRA DE 1204 À 1500, PAR P. LEMERLE :	
A. De 1204 à Michel VIII :	
1. La période latine (1204-1224).....	3
2. Le despotat d'Épire et la prédominance bulgare (1224-1246).....	8
3. Le retour dans l'empire légitime. Michel VIII (1246-1282).....	9
B. Andronic II (déc. 1282-mai 1328).....	
1. Prosopographie.....	15
2. Régime intérieur et liens hiérarchiques.....	22
3. Les pressions extérieures : les Turcs, la Compagnie catalane.....	25
C. Andronic III (1328-1341). Les débuts de Philothée et de Palamas.....	
29	
D. De l'avènement de Jean V (1341) à la bataille de la Marica (1371) : le palamisme ; la domination serbe :	
1. Les higoumènes.....	33
2. Usurpation de Cantacuzène et mouvement des Zélotes.....	36
3. Tensions et conflits au sein de Lavra.....	38
4. La domination serbe.....	41
E. Brefs retours sous l'administration grecque ; l'établissement de la domination turque.	
46	
1. Prosopographie de Lavra (1371-1500).....	46
2. De la Marica à la première conquête turque (1371-1387).....	51
3. La domination turque ; les conséquences de la bataille d'Ankara (1402).....	55
4. Naufrage de Byzance.....	59
Liste des higoumènes de Lavra ci-dessus mentionnés.....	61

LE DOMAINE DE LAVRA SOUS LES PALÉOLOGUE, PAR N. SVORONOS :

A. Le domaine de Lavra jusqu'en 1330.....	65
I. Au mont Athos.....	65
II. Dans le thème de Thessalonique :	
a) Katépanikion Akrous-Rébénikeia et Hiérissos.....	68
b) Katépanikion d'Hermèleia.....	78
c) Katépanikion de Longos.....	83
d) Katépanikion de Kalamaria.....	90
e) Katépanikion de Kassandreia.....	108
f) Région de Thessalonique et du Vardar.....	110
III. Dans le thème de Serrès et du Strymon.....	112
B. Les nouvelles acquisitions de Lavra en Macédoine et en Thrace entre 1330 et 1371.	118
I. Au mont Athos.....	118
II. Dans le thème de Thessalonique.....	118
III. Dans le thème de Serrès et du Strymon.....	119
IV. En Thrace.....	121
C. L'évolution du domaine continental de Lavra de 1371 jusqu'en 1500 :	
I. Dans les provinces byzantines.....	124
II. Dans les régions détenues par les Serbes.....	130
D. Les acquisitions de Lavra à une date indéterminée.....	133
E. Le domaine de Lavra dans les îles de 1204 jusqu'en 1500.....	134
I. L'île de Néoi.....	134
II. Les métochia de Lemnos.....	134
a) L'évolution du métochion de Gomatou.....	134
b) Le métochion de la Théotokos Kakabiôtissa.....	142
c) Le palaiokastellon de Kontéas et les terres qui en dépendent.....	143
d) Le domaine de Lavra à Lemnos en 1361.....	144
e) Les acquisitions après 1361 et jusqu'au milieu du xv ^e siècle.....	146
f) Les parèques de 1319 jusqu'au milieu du xv ^e siècle.....	147
g) Organisation des nouvelles acquisitions.....	148
III. Les biens de Lavra à Skyros, Imbros, Thasos.....	149
F. Tableau récapitulatif chronologique des biens de Lavra de 1204 jusqu'en 1500.....	150
G. Fiscalité et rente de Lavra.....	153
Tableau hors-texte.....	173a

ACTES SERBES, PAR S. ĆIRKOVIĆ :

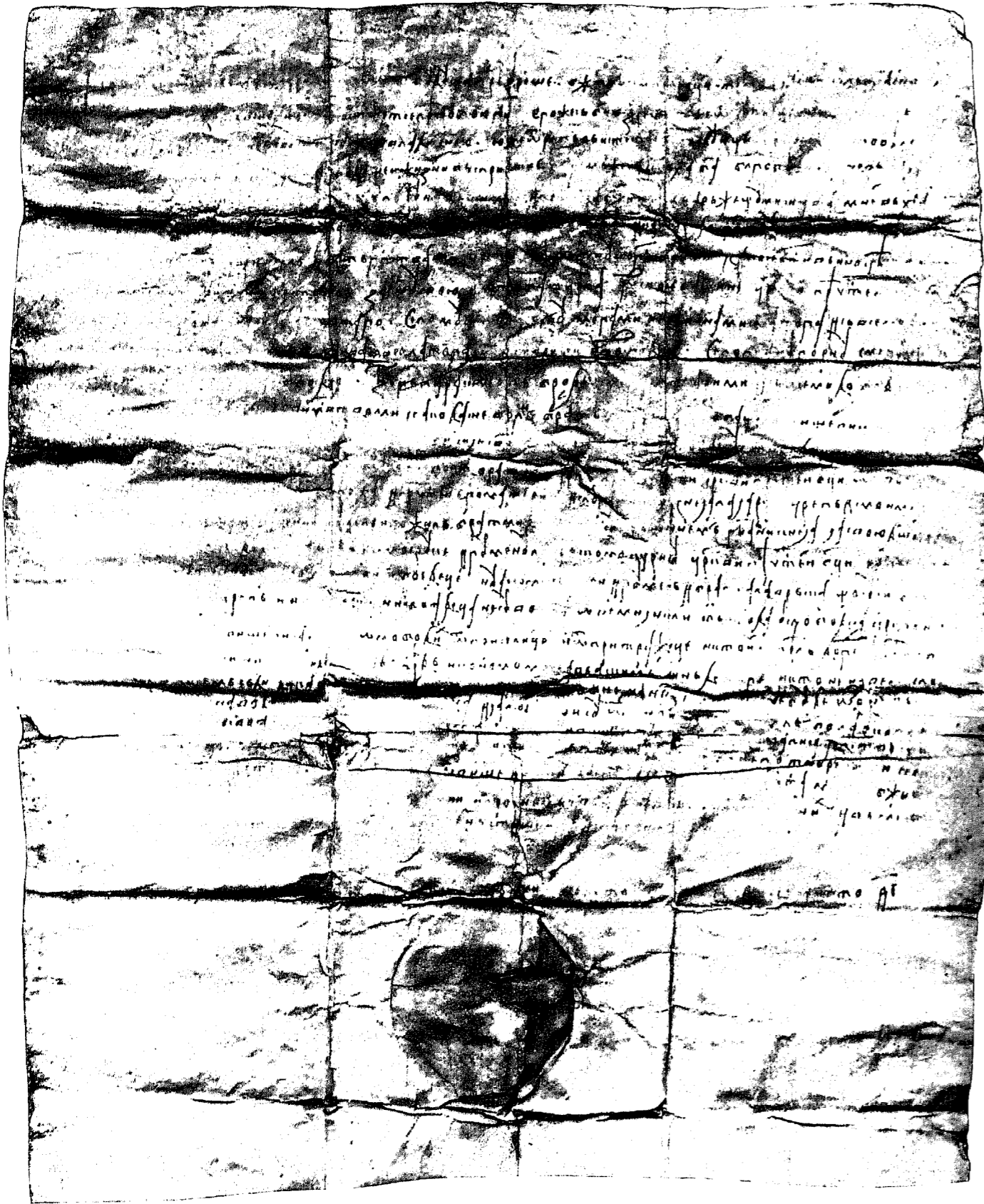
1. Chrysobulle de Stefan Uroš (1357).....	177
2. Chrysobulle de Stefan Uroš (1361).....	179
3. Chrysobulle du despote Jean Uglješa (1371).....	180
4. Acte du prince Lazar (1375/76).....	181
5. Acte du prince Lazar (1381).....	184
6. Acte de la princesse Milica (religieuse Eugénie) et de ses fils Stefan et Vuk (1394/95).....	185
7. Acte de la religieuse Eugénie (1398).....	187
8. Acte du despote Stefan Lazarević (1407).....	189
9. Acte du despote Stefan Lazarević (1414/15).....	192
10. Acte du despote Stefan Lazarević (1427).....	194
11. Fragment d'un acte du despote Djuradj Branković (entre 1429 et 1439).....	195
12. Acte du despote Djuradj Branković (1452).....	197
ADDENDA ET CORRIGENDA (aux tomes I à IV).....	203
INDEX DES TOMES II, III, IV, PAR D. PAPACHRYSSANTHOU :	
Note sur les Index.....	213
Index grec.....	215
Index français.....	391
TABLE DES CARTES.....	407
TABLE DES PLANCHES.....	409
TABLE DES MATIÈRES.....	411

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Dépôt légal : Mai 1982

N° Imprimeur : 22100/80

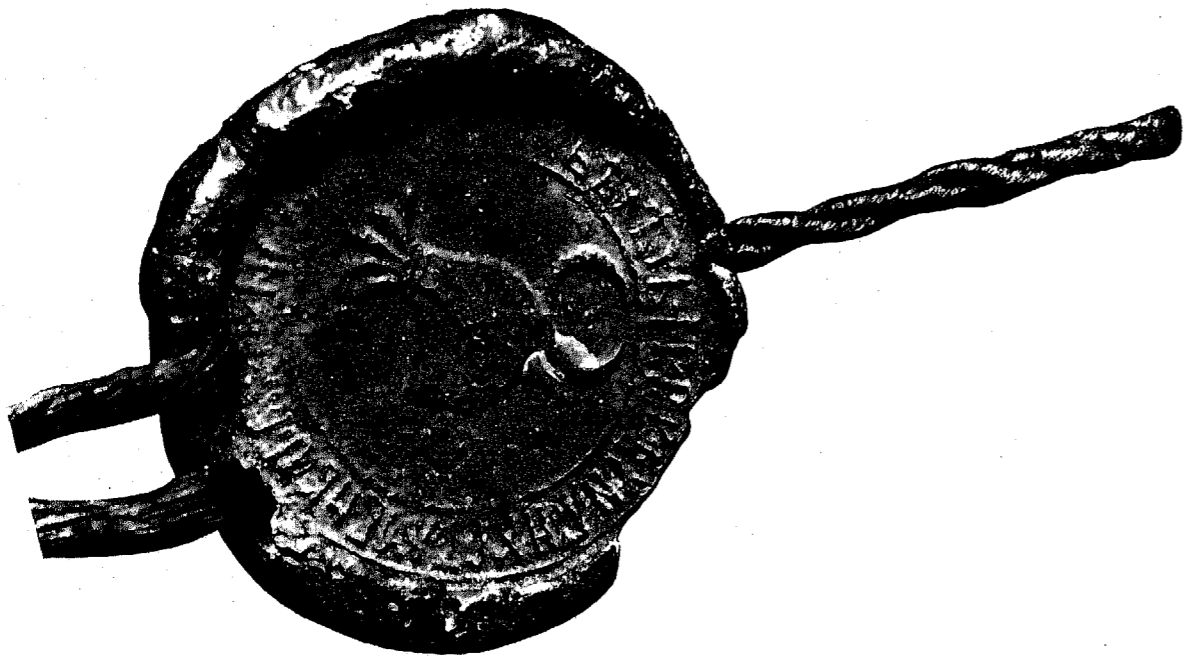


4 - Acte du prince Lazar, 1375/76.



5 - Acte du prince Lazar, 8 août 1381.

Handwritten text in Church Slavonic script, likely Cyrillic. The text is arranged in several columns. At the bottom left, there is a large, bold heading: **ПОСЛАВІЕ БРНАНСКОЕ КЪ РАДАМЪ СЪНЪМЪ ГИЕВЪМЪ**. The script is dense and fills most of the page.



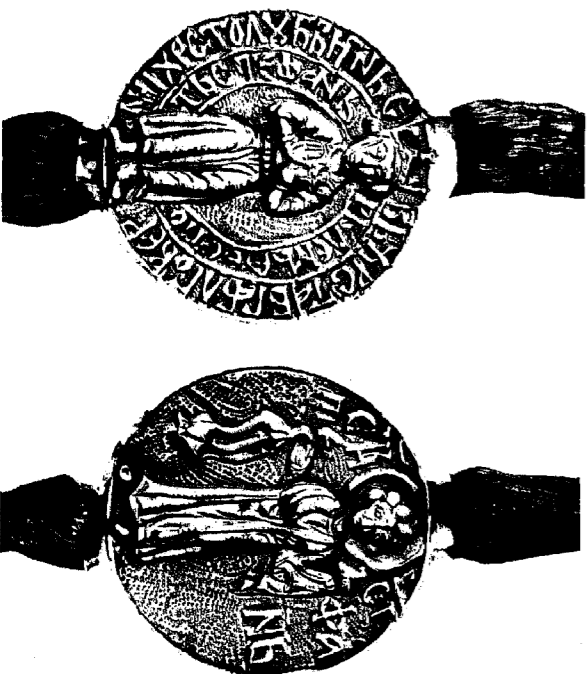
6 - Acte de la princesse Milica (religieuse Eugénie) et de ses fils Stefan et Vuk, 1394/95, et sceau.

Handwritten text in Church Slavonic script, likely Cyrillic. The text is arranged in several columns. At the bottom right, there is a large, bold heading: **ПОСЛАВІЕ БРНАНСКОЕ КЪ РАДАМЪ СЪНЪМЪ ГИЕВЪМЪ**. The script is dense and fills most of the page.



7 - Acte de la religieuse Eugénie, 1^{er} août 1398, et son sceau.

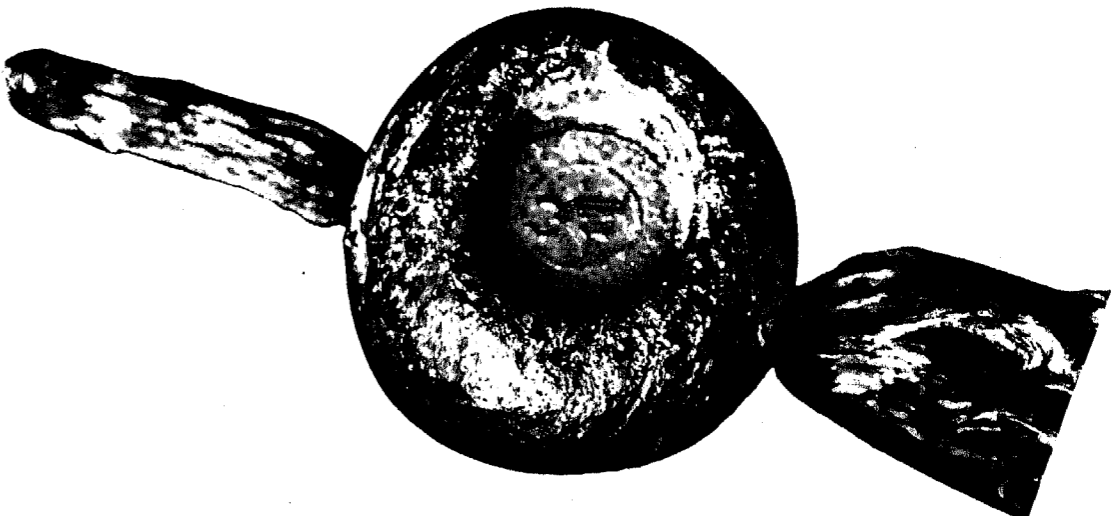
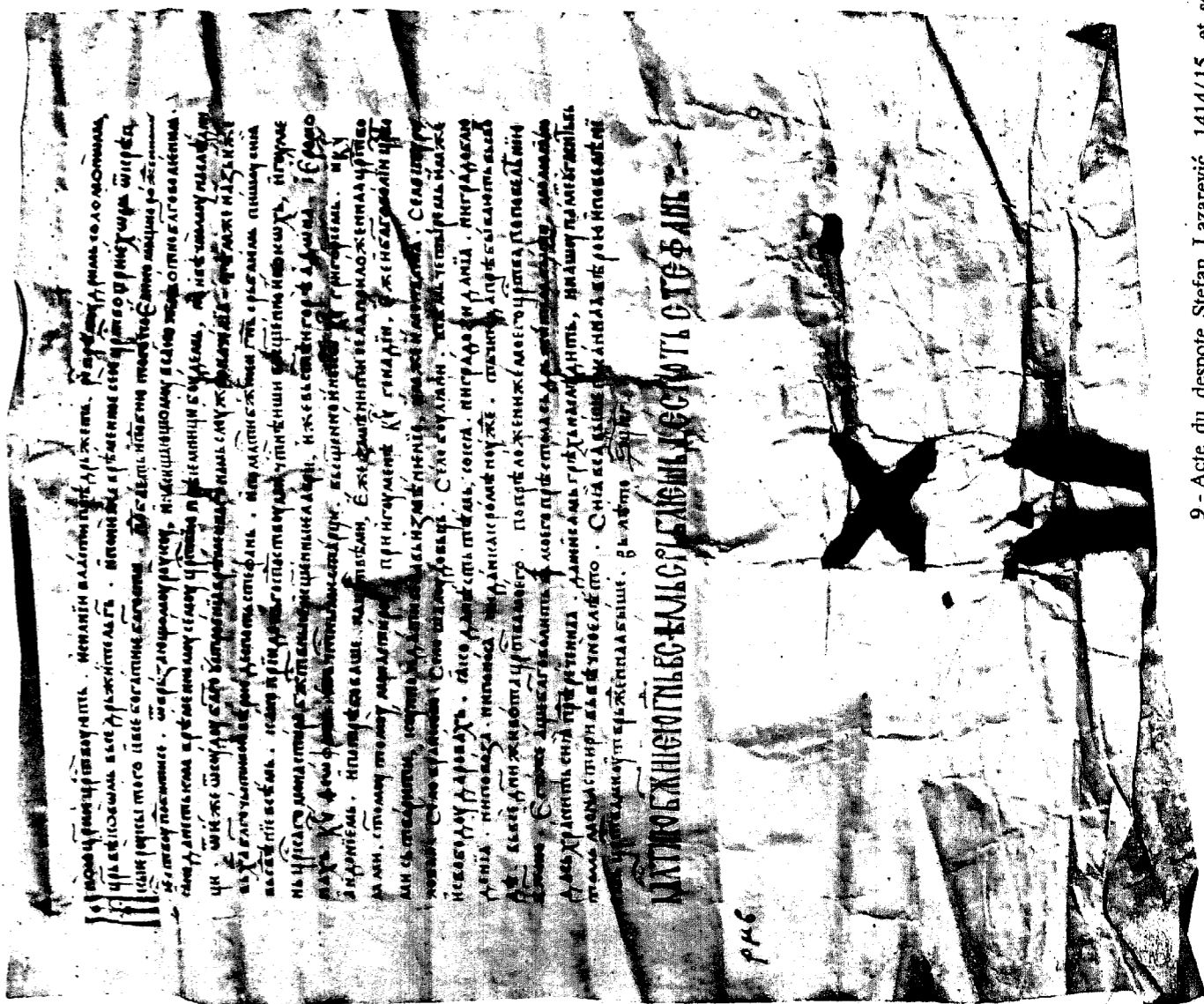
8B - Acte du despote Stefan Lazarevic, 5 janvier 1407, et son sceau.

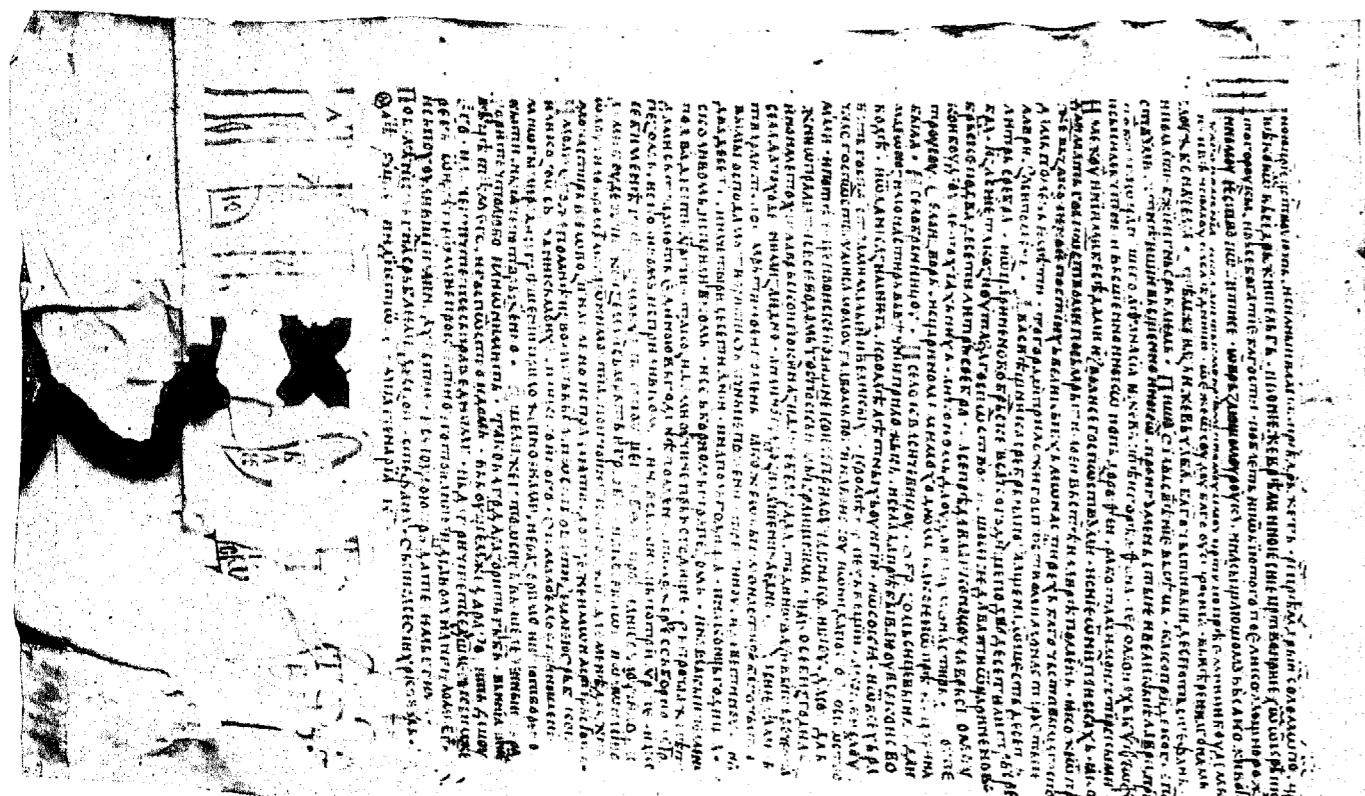


Handwritten document in Cyrillic script, likely a charter or decree from the reign of Stefan Lazarevic in 1407.

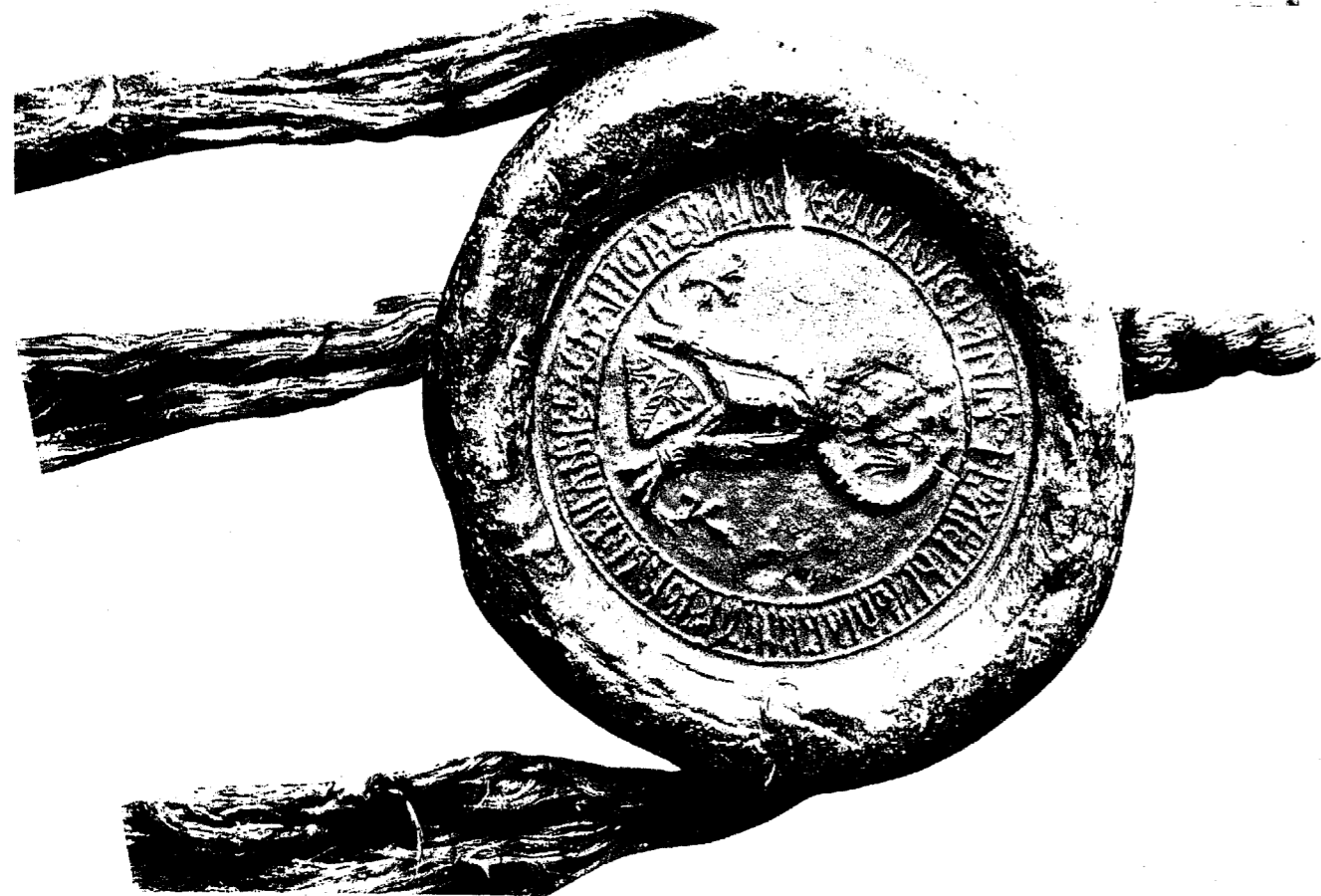
Another handwritten document in Cyrillic script, possibly a related act or continuation of the previous one.

9 - Acte du despote Stefan Lazarevic, 1414/15, et son sceau.





10 - Acte du despote Stefan Lazarević, 20 janvier 1427, et son sceau.



...иже в асаисамоу словесномъ испову: краапиеной прикманжипицеъ а
 ишпоу еанисе ва мо жне: и аватисе: жпавна ма аса аптс, даром
 до в роу: и те а ми ала пана ми. Заниса са ж м уо: женин ва мо
 де та са, или же ва мо жно: по лу чипи на чупи ба га, да не ве да же
 да пла ти шест а в и. на ва в а мо ж и п та и е с ро ви ше се бе са с та в и.
 и се же т а же гла в и ш и н и ре, и го спо да хо се м а п а м а не ма лу ше
 и де ка го чипо по ж н и ш е, и та мо ва чупи н а га ма са ж а ю т с е.
 а же на и же ва ха ба м а п и де же се н, ба го ча с та в и в и н х р и с то
 а ма в и в и г и н е ра бл е на дес по п ть г и н а, не ба го ча с та в и в и н х р и с то а м
 ба в о н г и ж е не дес по п т и ц е н ка та ко у н о н е с у ва р и н о ю, не ве го да
 ро ва н н и ше н ш а в а го спо де ст ва м и, по да ро ва н н е лу оу б а с а м а ве го
 ха са ма же н а а с та и, не да ра ж и те а ми ба в и ш оу а в а ж а в и н пр е с та а х
 го сп е ст ва ба м а се ра в е с а в и, по ре в н и ва та се же ба го ча с та в и и же пр а же
 ме не ба в и ш и х а ба го ча с та в и и го сп е ст ва в е с а в и. С и же до ро да те а м
 и та н и са ко же а ш е н ш а в и т и, се го ра т и ш е го спо де ст ва м и ва са м а и ве са
 по до ст а в а м и н и ба го ча с та в а а го, и х р и с то а н б н в а а г и не са мо да ж а в и н
 г н а ро д и т е л а ма го спо по ч и в ш а а го дес по па те с а, при ш о ш о у а м
 ва ве го да ро ва н н и чупи н а ма го спо де ст ва в а с а в e с a a, и пр а в а н н и с о у а м ба в
 ш оу а в а ж а в и н пр е с та а в e, же се пр и н о ш е го сп е ст ва м и чипи а ш и н
 ва с и р е н н о н о о i c u пр о н г а м е н а, с та же н о в а н и са се ла в р и го по же ма а го с п а
 н ш е го а ф а н с и а и же ва с та в и г р о б о д о м а, се ро мо на т а в и г х а се с e v a
 в e f a н a, не а н и л а чипи н и в а с и р e n n o m o k o t a п а к e v r a г и ро н а т e, ба ко
 т а м н о ма с т и р e с a в a m, и не с е п а м a н о у ш e м а в н a го спо де ст ва м и
 с o m a т o x i e м o н а с т и р e c o н e с т a в a в a m, ч о н м а м e б a л a п р и л о ж и л a
 г и n p o d и т e л и н e с т o п o ч и в ш и д e с т o, бо у же по по у с т и в ш о у с т r a
 н a ш и, с o m a н a m e t o x i a s т o u p e i c a i p e u i c a, да же ма р д e м a д и
 ж н и м и, и по в e л a н i e p o в e д i n б o d m i, и н м о у ш a х e р a d e н s a в o y
 a x a в и m, же с т a м o u a м a c т a p o u a в r i, ба го во л и го спо де ст ва м и, да
 се да н a x e т a m o u a м a c т a p o u a в e л e н i e н o в o p a s e c e e p i m e n a в e a i c x o
 д и н o u ш e с т a д e т a л i т a s e p e a, по с л a ж e ж e п a c a i п p i n d e го сп e ст
 a м i чипи a ш и n в a s e i r e n n o m o k o н e o y м e н a т o г o ж e м o н a с т a p a
 e т a в e л a в r i по г a i c v r a м a a x u a, и чипи a ш и n в a m i c i o i c v r a
 a r e m e, и чипи a ш и n в a s e i r e n n o m o k o по г a x v r a д o r o ф i n, и в a
 c t o l a n o u ш e го спо де ст ва м и м o н a c т a p o u a в e л i ч e с т в o, и з o d o y
 c i c o y a s т a, и ба го во л и го сп o д e ст ва м и и в ш e п r n л o ж и a в a a e
 e k a a g e y a e n a п л a n i y c o s a d e c t a л и z a: - д o ж d o
 ...

11 - Acte du despote Djuradj Branković, [entre 1429 et 1439].

...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...

I
 E
 N
 E
 I
 O



12/III - Acte du despote Djuradj Branković, 16 février 1452 : fin, et sceau.